







13-74

Matériaux pour servir à l'archéologie de la Russie, publiés par la Commission Impériale Archéologique. № 13. Antiquités de la Russie méridionale. Le kourgan Karagodéouachkh. Recherches de M-rs A. Lappo-Danilevsky et V. Malmberg. St.-Pétersbourg. 1884. 192 pages in 4^o, avec IX planches et 88 vignettes.

I.

Recherches sur les antiquités que contenait le kourgan Karagodéouachkh servant à caractériser la culture de la région du Kouban pendant les IV—III siècles avant Jésus-Christ, par M-r A. Lappo-Danilevsky.

Préface. Importance des fouilles produites par M-r Félistsine relativement aux recherches archéologiques faites jusqu'ici dans l'isthme du Caucase—p. 1. Méthode à observer dans l'investigation des antiquités acquises par ces fouilles—p. 3.

Chapitre I. Compte-rendu de l'exploration du kourgan Karagodéouachkh en 1888.

Position géographique du kourgan—p. 5. Fouilles faites par M-r Félistsine dans le défilé de Bakan—p. 5. Découverte d'un caveau à trois chambres dans un kourgan près de la stanitsa dite Crimskaya—p. 6. Première pièce—p. 8. Seconde pièce—p. 9. Galerie—p. 9. Troisième pièce—p. 10.

Chapitre II. Importance des objets découverts dans le kourgan Karagodéouachkh au point de vue de la vie domestique.

I. Antiquités exhumées dans le kourgan Karagodéouachkh.

1. Diverses matières dont les objets sont fabriqués.

Diversité principale des matières—p. 12. Or—p. 13. Argent—p. 15.

Cuivre et bronze—p. 16. Fer—p. 22. Terre glaise—p. 23.

2. Diversité des objets retirés du kourgan Karagodéouachkh. Notes générales sur le nombre de ces diversités—p. 24.

a) Vêtements; leurs ornements et objets de luxe. Énumération des objets et des figures caractérisant le genre de vie des personnes inhumées dans le kourgan—p. 25.

Habillement d'homme: parure de tête—p. 29; vêtements de dessus avec ornements—p. 31. Habillement de femme: bonnet—p. 32; vêtements de dessus avec ornements—p. 34. Objets de luxe ayant appartenu à l'homme—p. 35, et à la femme—p. 35.

b) Ustensiles: Inventaire des objets et figures caractérisant la vie domestique des personnes enterrées dans le kourgan—p. 39. Vaisselles ayant servi à la table du roi—p. 43. Divers ustensiles de ménage—p. 47. Harnais de cheval et fragments d'un char—p. 49.

c) Armes: Énumération de diverses armes ayant appartenu au roi—p. 52. Le glaive du roi—p. 53. Lances—p. 54. Arbalète et flèches—p. 54. Pierre à aiguiser—p. 58.

3. Ornementations des objets découverts dans le kourgan Karagodéouachkh.

a) Ornements simulant diverses figures géométriques: filets—p. 60, cordons—p. 60, pointillé—p. 61, anneaux—p. 61, spirales—p. 61. Ornements barbares—p. 62. Ornements grecques—p. 63.

b) Ornements en forme de plantes: barbares (?)—p. 63, grecques—p. 63.

c) Ornements figurant des animaux. Leurs variétés de formes techniques—p. 64. Ornements barbares: animaux énigmatiques—p. 64; cerf—p. 65, têtes de chevaux—p. 66; figures fantastiques—p. 67. Ornements grecques: aigles et colombes (?)—p. 69; têtes de cygnes ou d'oies et de canards—p. 69; tête de boeuf—p. 70; tête de bélier—p. 70; figures de lions—p. 70; groupes (scènes) d'animaux—p. 71; figures d'animaux fabuleux: pégasés, hippogriffes et hippocampes—p. 73.

d) Ornements représentant des figures humaines. Types et scènes barbares—p. 74. Types et scènes grecs—p. 77.

Les ornementations des objets antiques découverts dans le kourgan Karagodéouachkh caractérisant la culture—p. 78.

II. Rites et coutumes des défunts inhumés dans le kourgan.

Relations de famille des personnes enterrées dans le kourgan—p. 79. Leur genre de vie—p. 81. Leur position sociale—p. 81. Rites funéraires du peuple qui avait érigé le kourgan: matériaux et maçonnerie du tombeau royal—p. 82; restes de fresques—p. 83; plafond—p. 83; nombre des pièces—p. 84; leur disposition—p. 85; leurs dimensions—p. 86; disposition du caveau dans le kourgan—p. 87; caractère du rite funéraire: funérailles—p. 87; squelette de l'homme, celui de la femme et la position de ces derniers—p. 88; mise en scène funéraire—p. 89; fête en l'honneur des morts—p. 90. Erection du kourgan—p. 91.

Conclusions générales sur la culture locale d'après les antiquités exhumées dans le kourgan Karagodéouachkh.

Chapitre III. Qualification historique des antiquités du kourgan Karagodéouachkh.

1. L'époque de l'érection du kourgan.

Insuffisance d'indications précises—p. 94. Antiquité du style artistique des productions grecques trouvées dans le tombeau—p. 95. Analogie des antiquités du kourgan Karagodéouachkh avec celles des plus célèbres tombeaux de l'ère scytho-sarmate—p. 96. Absence totale d'antiquités romaines—p. 96.

2. Quel est le peuple qui a érigé le kourgan Karagodéouachkh?

Types barbares représentés sur la plaque appartenant au bonnet de la reine—p. 96. Indications archéologiques sur la parenté des Méotes avec les Scytho-Sarmates et non pas avec les tribus caucasiennes—p. 97. Témoignages historiques en faveur de cette opinion—p. 99. Question traitant sur l'époque de l'apparition des Sarmates, des Méotes et des peuplades caucasiennes dans les régions de la mer Noire et de la mer d'Asow—p. 101. Subdivisions ethniques des Sarmates—p. 103, et des Méotes, basées sur les inscriptions—p. 104, ainsi que sur les témoignages de Strabon—p. 105 et de Ptolémée—p. 108. Peuplades caucasiennes d'après les témoignages des écrivains anciens—p. 109. Conclusion—p. 110.

3. Culture du peuple qui a érigé le kourgan Karagodéouachkh.

Éléments barbares dans la culture des habitants des régions du Kouban—p. 111, développement de ces éléments sous l'influence des relations avec les peuplades avoisinantes: à Tanaïs—p. 112, à Dioscurias—p. 112, ainsi qu'avec l'Asie centrale—p. 113. Éléments grecs dans la même culture: introduction de ces éléments dans la région du Kouban par voie de conquête—p. 114, et de colonisation—p. 115; leur propagation sur le versant du Caucase—p. 116; influence de la civilisation grecque sur les mœurs du pays—p. 117. Fusion des éléments barbares et grecs dans la culture des régions Koubaniennes au IV—III s. avant l'ère chrétienne—p. 118.

II.

Monuments de l'art grec et de l'art gréco-barbare découverts dans le kourgan Karagodéouachkh. Recherches de M-r V. Malmberg.

Préface. Rôle que jouent les antiquités du kourgan Karagodéouachkh parmi les trésors de l'Ermitage Impérial et leur analogie avec les objets retirés de quelques autres kourgans de la Russie méridionale. Plan des investigations—p. 121.

Chapitre I. Objets ayant appartenu au roi.

1. Armes.

Goryte. Constatation du fait rapportant divers fragments de lamelles d'or à un goryte, c. à. d. au revêtement d'un étui d'arc — p. 122. Essai de former un ensemble de ces morceaux épars — p. 124. Destination du goryte—p. 124. Description des diverses figures représentées sur ces fragments—p. 125. Glaive. Description de sa poignée—p. 128. Probabilité de ce que ce glaive appartient au type des glaives de Tchertomlyk et de Koul-Oba—p. 129. Manière de porter de pareils glaives et leur origine—p. 130. Pierre à aiguiser—p. 132. Quatre plaques d'or avec ornements—p. 133. Grande plaque triangulaire. Improbabilité de ce qu'elle appartienne au carquois. Petite plaque triangulaire—p. 135. Plaque triangulaire de moyenne grandeur—p. 135.

2. Ornements.

Torques. Description des lions qui en ornent les bouts et comparaison avec d'autres lions pareils. Torques trouvés à Koul-Oba—p. 136. Lamelle circulaire. Description et comparaison de celle-ci avec une lamelle semblable retirée du tombeau de Koul-Oba—p. 137. Argu-

ments à l'appui de l'opinion que les lamelles circulaires avaient été fixées à un bonnet pointu, Mennes plaques quadrangulaires ayant probablement été fixées aux vêtements—p. 139.

3. Ustensiles.

Les objets les plus marquants de ce groupe sont les rhytons—p. 139. Rhyton garni d'une frise figurant divers animaux—p. 140. Description d'une grande frise dont était orné un rhyton de moyenne grandeur—p. 140. Définition des animaux—p. 141. Restauration de la partie détériorée de la frise—p. 143. Comparaison d'un des groupes de la frise avec un groupe semblable représenté sur un goryte de Tchertomlyk—p. 143. Petite frise—p. 144. Rhyton à palmettes; sa conservation—p. 145. Ornements de la partie supérieure—p. 146. Rhyton avec cavaliers; ses dimensions—p. 146. Filets ornant entre autre le rhyton en question—p. 147. Essai de restaurer le grand rhyton—p. 150. Tête de béliet. Fait-elle partie d'un des rhytons?—p. 150. Passoire et puisoir—p. 151. Deux vases *κύλιξ* et *σάβρος*. Plaque ronde avec des ornements en rayures—p. 152. Il est permis de supposer qu'elle ait servi de cul à une coupe plate—p. 153.

Chapitre II. Effets de la reine.

Premier groupe de parures.

Grand collier. Description des diverses parties qui le composent—p. 154. Comparaison de ce collier avec d'autres découverts dans la Russie méridionale—p. 155. Pendeloque principale—tête de taureau—p. 156. Boucles d'oreilles. Des différentes parties qui les composent et comparaison avec les boucles d'oreilles provenant de l'île de Chypre—p. 156. Chaîne—p. 156. Bracelet—p. 157. Bague—p. 157. Torques. Tête d'argent. Quelques mots sur sa conservation p. 157. Style de cette dernière—p. 158. Médaillons en verre—p. 158.

Second groupe de parures.

Plaque triangulaire en or. Sa destination—p. 159. Description des figures qui l'ornent—p. 159. Technique—p. 160. Masques—p. 160. Rosaces—p. 161.

Chapitre III. Quelques déductions.

Classification des objets trouvés dans le kourgan—p. 162. Les objets de style grec et de style barbare se rapportent à la même époque. Provenance des objets portant un caractère barbare—p. 163. Les productions grecques appartiennent à l'art ionique—p. 163. Nouvelles preuves à l'appui de cette thèse—p. 165. Caractéristique de l'art ionique. Fixation de l'époque à laquelle se rapportent les objets qui nous occupent et ceux du kourgan de Tchertomlyk de la même facture—p. 173. Comment exécutait on les bas-reliefs et les figures représentées sur ces derniers: goryte de Tchertomlyk—p. 176. Fourreau exhumé du même kourgan—p. 184. Fragments d'un goryte retiré du kourgan Karagodéouchkh—p. 188. Conclusion—p. 189.



МАТЕРІАЛЫ ПО АРХЕОЛОГІИ РОССІИ,

ИЗДАВАЕМЫЕ

ИМПЕРАТОРСКОЮ АРХЕОЛОГИЧЕСКОЮ КОМИССІЕЮ.

№ 13.

ДРЕВНОСТИ ЮЖНОЙ РОССІИ.

КУРГАНЪ КАРАГОДЕУАШХЪ.

ИЗСЛѢДОВАНІЯ

А. ЛАППО-ДАНИЛЕВСКАГО и В. МАЛЬМБЕРГА.

СЪ IX ТАБЛИЦАМИ РИСУНКОВЪ И 38 ПОЛИТИПАЖАМИ.



САНКТПЕТЕРБУРГЪ.

ТИПОГРАФІЯ ИМПЕРАТОРСКОЙ АКАДЕМІИ НАУКЪ.

Вас. Остро., 9 лин., № 12.

1894.

Напечатано по распоряженію Императорской Археологической Коммиссіи.

І.

ДРЕВНОСТИ БУРГАНА КАРАГОДЕУАШХЪ

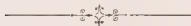
КАКЪ МАТЕРІАЛЪ

ДЛЯ БЫТОВОЙ ИСТОРІИ ПРИКУБАНСКАГО КРАЯ

ВЪ IV—III ВВ. ДО Р. Х.

ИЗСЛѢДОВАНИЕ

А. Лаппо-Данилевскаго.



ОГЛАВЛЕНИЕ.

Предисловіе	стр. 1—5
Мѣсто, занимаемое раскопками г. Фелицына, въ ряду археологическихъ разысканій, доселѣ произведенныхъ на Кавказскомъ перешейкѣ — стр. 1. Методъ изслѣдованія древностей, добытыхъ этими раскопками — стр. 3.	
Глава первая. Описаніе раскопокъ, произведенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ въ 1888 году	5—12
Географическое положеніе кургана — стр. 5. Раскопки г. Фелицына въ Вакаскомъ ущельи — стр. 5. Открытіе гробницы въ курганѣ подлѣ станицы Крымской — стр. 6. Первая камера гробницы — стр. 8. Вторая ея камера — стр. 9. Галлерей — стр. 9. Третья камера — стр. 10.	
Глава вторая. Бытовое значеніе древностей открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ	12—94
I. Предметы древности изъ кургана Карагодеуашхъ.....	
1. <i>Матеріалъ</i>	
Главнѣйшія разновидности матеріала — стр. 12. Золото — стр. 13. Серебро — стр. 15. Мѣдь и бронза — стр. 16. Желѣзо — стр. 22. Глина — стр. 23.	
2. <i>Разновидности предметовъ древности, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ</i>	
Общія замѣчанія о количествахъ этихъ разновидностей — стр. 24.	
а) Одежда, ея украшенія и предметы роскоши: Перечисленіе предметовъ и изображеній, характеризующихъ эту сторону быта лицъ, погребенныхъ въ курганѣ — стр. 25. Одежда мужчинъ: головной уборъ — стр. 29; верхнее платье и его украшенія — стр. 31. Одежда женщинъ: козлакъ — стр. 32; верхнее платье и его украшенія — стр. 34. Предметы роскоши, принадлежавшіе мужчинамъ (стр. 35) и женщинамъ (стр. 35), погребеннымъ въ курганѣ.	
б) Утварь: Перечисленіе предметовъ и изображеній, характеризующихъ эту сторону быта лицъ, погребенныхъ въ курганѣ — стр. 39. Предметы, удовлетворявшіе потребностямъ царскаго стола — стр. 43. Предметы, служившіе для разнообразныхъ цѣлей домашняго обихода — стр. 47. Конская упряжь и обломки колесницы — стр. 49.	
в) Вооруженіе: Перечисленіе предметовъ вооруженія, принадлежавшихъ царю — стр. 52. Мечъ царскій — стр. 53. Кошья — стр. 54. Лукъ и стрѣлы — стр. 54. Точило — стр. 58. Украшенія вооруженія — стр. 58.	
3. <i>Орнаментика предметовъ древности, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ</i>	
а) Геометрическій орнаментъ: Ойчатый — стр. 60. Веревоchnый — стр. 60. Пунктирный — стр. 61. Кольчатый — стр. 61. Спиралевидный — стр. 61. Варварскій — стр. 62. Греческій — стр. 63.	
б) Растительный орнаментъ: Варварскій (?) — стр. 63. Греческій — стр. 63.	
в) Животный орнаментъ: Его техническія разновидности — стр. 64. Варварскій орнаментъ: загодоцныя животныя — стр. 64; олень — стр. 65; конскія головы — стр. 66; фантастическія фигуры — стр. 67. Греческій орнаментъ: орлы и голуби (?) — стр. 69; лебединыя или гусиныя головки и утки — стр. 69; головка быка — стр. 70; головка барана — стр. 70; изображенія львовъ — стр. 70; звѣрицыя сцены — стр. 71; фигуры фантастическихъ животныхъ: пегасовъ, грифоновъ и типпокамповъ — стр. 73.	

d) Орнаментъ въ видѣ человѣческихъ фигуръ: Варварскіе типы и сцены — стр. 74. Греческіе типы и сцены — стр. 77.	
Бытовое значеніе орнаментики на предметахъ древности, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ — стр. 78.	
II. Обычаи и обряды лицъ, погребенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ.....	79—94
Семейныя отношенія лицъ, погребенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ — стр. 79. Ихъ образъ жизни — стр. 81. Ихъ общественное положеніе — стр. 81. Погребальныя обычаи племени, соорудившаго курганъ подлѣ станицы Крымской: матеріалъ и кладка царской гробницы — стр. 82; остатки фресокъ — стр. 83; потолокъ — стр. 83; число помѣщеній — стр. 84; ихъ расположеніе въ гробницѣ — стр. 85; ихъ размѣры — стр. 86; положеніе гробницы въ курганѣ — стр. 87. Характеръ погребальнаго обряда: погребеніе — стр. 87; остоны мужской и женской, ихъ расположеніе — стр. 88; погребальная обстановка — стр. 89; тризна — стр. 90. Сооруженіе кургана — стр. 91.	
Общія заключенія о бытовомъ значеніи предметовъ древности, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ — стр. 92.	
Глава третья. Историческая квалификация древностей, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ.....	94—119
1. <i>Время сооруженія кургана Карагодеуашхъ.....</i>	94—96
Недостатокъ точныхъ указаній — стр. 94. Древность общаго художественнаго стиля греческихъ издѣлій, найденныхъ въ гробницѣ — стр. 95. Сходство древностей изъ кургана Карагодеуашхъ съ древностями важнѣйшихъ могилъ скифо-сарматской эпохи — стр. 96. Отсутствіе вещей римской эпохи — стр. 96.	
2. <i>Народность, соорудившая курганъ Карагодеуашхъ.....</i>	96—111
Варварскіе типы, начертанные на треугольной пластинѣ отъ колпака царицы — стр. 96. Археологическія указанія на родство Меотовъ съ скифо-сарматскими, а не кавказскими племенами — стр. 97. Историческія свидѣтельства въ пользу того-же мнѣнія — стр. 99. Вопросъ о времени появленія Сарматовъ, Меотовъ и Кавказскихъ племенъ у береговъ Чернаго и Азовскаго морей — стр. 101. Этническія подраздѣленія Сарматовъ — стр. 103, и Меотовъ, судя по надписямъ — стр. 104, по извѣстіямъ Страбона — стр. 105 и Птолемей — стр. 108. Племена Кавказскія по извѣстіямъ древнихъ писателей — стр. 109. Выводы — стр. 110.	
3. <i>Культура народности, соорудившей курганъ Карагодеуашхъ.....</i>	111—118
Варварскіе элементы прикубанской культуры — стр. 111; ихъ развитіе подъ вліяніемъ споненій съ сосѣдними народностями: въ Тавансѣ — стр. 112 и Диоскуриадѣ — стр. 112, а также съ среднеазіатскимъ востокомъ — стр. 113. Греческіе элементы прикубанской культуры: водвореніе ихъ въ Прикубань путемъ завоеванія — стр. 114 и колонизаціи — стр. 115; ихъ распространеніе по склонамъ Кавказскаго хребта — стр. 116; вліяніе греческой цивилизаціи на мѣстный бытъ — стр. 117. Сочетаніе варварскихъ и греческихъ элементовъ прикубанской культуры въ IV—III вв. до Р. X. — стр. 118.	
Поправки и дополненія.....	119—120

ПРЕДИСЛОВІЕ.

Археологическія богатства Кавказа довольно поздно обратили на себя вниманіе изслѣдователей. Лишь со второй половины нынѣшняго столѣтія начались болѣе или менѣе систематическія разслѣдованія на двухъ противоположныхъ оконечностяхъ Кавказскаго перешейка: Таманскомъ полуостровѣ и Арменіи. Въ тридцатыхъ и сороковыхъ годахъ нынѣшняго столѣтія Ашикъ и Карейша едва-ли не впервые стали производить раскопки у устьевъ р. Кубани, подлѣ станціи Сѣнной, по берегамъ Ахтанизовскаго лимана, при селеніи Титоровкѣ и къ югу отъ Тамани¹⁾. Нѣсколько позже (въ 1859 году) Ф. Байернъ совершилъ ученое путешествіе въ области верхняго теченія р. Аракса и Игдира съ цѣлью осмотрѣть древніе памятники Арменіи²⁾. Работами Ашика и Байерна открылся цѣлый рядъ археологическихъ разслѣдованій, которыя частью велись въ системѣ р. Кубани, восходя къ ея истокамъ, частью двигались съ юга на сѣверъ къ центральному хребту Кавказскихъ горъ. Съ одной стороны, труды К. К. Герца, И. Е. Забѣлина, отчасти также гг. Люценка, Веребрюсова и Гросса (последнія три лица занимали одинъ за другимъ должность директора Керченскаго музея), а, за последнее десятилѣ-

¹⁾ А. Ашикъ, Восторское Царство съ его палеографическими и надгробными памятниками, расписными вазами, планами, картами и видами, Ч. II, Од., 1848, стр. 12, 19—27, 53—54. О случайныхъ раскопкахъ, произведенныхъ ранѣе, см. тамъ-же, стр. 16, 27, также статью В. Юргевича, Объ археологическихъ розысканіяхъ и открытіяхъ въ Южной Россіи, предшествовавшихъ учрежденію Одесскаго Общества Исторіи и Древностей въ Зап. Од. Общ. Ист. и Древ., т. XIV, Од. 1886 г., стр. 33—34, 37, и дѣло Археологической Коммиссіи о находкахъ подполковника Пароля на Тамани (1867 г., дѣло № 43).

²⁾ Д. Анучинъ, Доисторическая археологія Кавказа въ Журн. Мин. Нар. Просв., 1884 г., январь, стр. 202. Авторъ пользовался между прочимъ рукописными свѣдѣніями, сообщенными ему Ф. Байерномъ. Маленькая работа Мурье (M. Mourier, L'archéologie au Caucase, Tifl., 1885) дополняетъ кое въ чемъ статью Д. Анучина. Работа г. Радде (G. Radde, Kurze Geschichte der Entwicklung des Kaukasischen Museums, während der ersten 25 Jahre seines Bestehens, 1 Jan. 1867 bis 1 Jan. 1892, Tiflis, 1891) ничего не даетъ по археологіи Кавказа.

тие, и работы Н. П. Кондакова обращены были на изучение древностей Таманского полуострова; раскопки бар. В. Г. Тизенгаузена (съ 1875 г.), особенно въ Темрюкскомъ уѣздѣ¹⁾, доставили драгоценнѣйшій матеріалъ для ознакомленія съ туземной культурой и греческими древностями Прикубанья во времена Веспорскаго царства, а экскурсіи В. И. Сизова вслѣдъ за работами бар. Тизенгаузена нѣсколько ознакомили насъ съ археологическимъ характеромъ мѣстности, лежащей въ окрестностяхъ Анапы и Новороссійска²⁾. Съ другой стороны, археологическія разысканія, предпріятыя Ф. Байерномъ, все болѣе и болѣе приближались къ главному хребту: послѣ раскопокъ въ древнихъ могильникахъ Маріенфельда и Сартачалъ въ 60-хъ годахъ, въ началѣ семидесятыхъ (1872 г.) предпріяты были работы въ случайно открытомъ Самтаврскомъ кладбищѣ; вслѣдъ за тѣмъ Г. Д. Филимоновъ (въ 1877 году) произвелъ разслѣдованія въ могильникахъ при Стефанъ-Цминде (близъ Казбека) и Кобани (подлѣ селенія Верхняя Кобань)³⁾, а Б. В. Антоновичъ черезъ два года въ гробницахъ при Камынте; раскопки Д. Я. Самоковска въ Пятигорскомъ округѣ⁴⁾, В. И. Долбежева (въ 1886—87 годахъ) въ Горійскомъ уѣздѣ, Владикавказскомъ округѣ и Терской области⁵⁾, курганы которой подверглись обширнымъ разслѣдованіямъ и со стороны предсѣдателя Археологической Коммисіи гр. А. А. Бобринскаго⁶⁾, а также недавно предпріятую В. Миллеромъ археологическую экскурсію въ область р. Терека можно считать естественнымъ продолженіемъ предшествовавшихъ разысканій⁷⁾. Частныя наблюденія и раскопки въ разныхъ могильникахъ Кавказа (къ нимъ слѣдуетъ присоединить еще раскопки въ Рѣдкинѣ Лагерѣ въ 1879 году) доставили возможность такимъ ученымъ наблюдателямъ, какъ Вирховъ, Шантръ и Морганъ, не только продолжить и пополнить ихъ, но представить и болѣе или менѣе удачные своды всего того, что намъ доселѣ извѣстно по доисторической археологій Кавказа⁸⁾.

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1875 г. Спб. 1878 г. Бар. В. Тизенгаузенъ велъ также раскопки въ мѣстности на сѣверо-востокъ отъ Анапы, подлѣ самого города. См. Отч. Имп. Археол. Ком. за 1881 г. Спб. 1883 г. и за 1882—1888 г., Спб. 1891 г. Случайныя раскопки производились въ этой мѣстности и ранѣе, напр. Н. К (аменевымъ?) въ 12-ти верстахъ отъ Енатинодара (Н. Каменевъ, О курганахъ, разрытыхъ въ станицѣ Георгіе-Афипской Псекупскаго полка, въ Кубанск. Войск. Вѣд. за 1867 г., № 50). Въ 1869 г. въ курганѣ близъ станицы Хадыженской также найдены предметы древности (Дѣло Арх. Ком. 1869 г., № 27). Последніе, судя по рисункамъ, приложеннымъ къ дѣлу, принадлежать къ разряду извѣстныхъ Веспорскихъ древностей.

²⁾ Матеріалы по Археологій Кавказа, собранные экспедиціями Имп. Моск. Арх. Общ. Вып. II, М., 1888 г. См. также *Gaz. archéol.* XII^e année, pag. 116—123, 147—149, pl. 16, 22.

³⁾ Г. Филимоновъ, О доисторической культурѣ въ Оссетіи въ Протоколахъ засѣданій Комитета по устройству Антропологической выставки Имп. Общ. Любителей Естествознанія, Антропологій и Этнографій, № 20, М., 1878 г. — E. Chantre, *Recherches anthropologiques dans le Caucase*, t. III, p. 11.

⁴⁾ Д. Самоковскій, Могильныя древности Пятигорскаго округа. Варшава, 1882 г.

⁵⁾ Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. CXV—CXXXII, CLXXXI—CLXXXVII, CCLXXXIV—CCCL.

⁶⁾ Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. CCXX—CCLXXXIV.

⁷⁾ Матеріалы по Археологій Кавказа и проч., вып. I, М. 1888 г. В. Миллеръ, Терская область.

⁸⁾ R. Virchow, *Das Gräberfeld von Koban im Lande der Osseten, Kaukasus; eine vergleichend-archäologische Studie.* Berl. 1883. E. Chantre, *Recherches anthropologiques dans le Caucase*, Paris, 1887, t. I—IV. J. de Morgan, *Mission scientifique au Caucase*, Par. 1889, t. 1—2. Морганъ производилъ раскопки въ

Всѣ эти раскопки имѣютъ чрезвычайно важное значеніе для изученія древней культуры Кавказскаго перешейка. Громадный археологическій матеріалъ, добытый ими, частью освѣщаетъ исторію греческаго классическаго искусства новыми данными и даетъ возможность прослѣдить, какъ далеко въ глубь страны простиралось вліяніе древне-греческой образованности, частью знакомитъ насъ съ своеобразными типами мѣстной варварской культуры.

Но, если на основаніи доселѣ произведенныхъ раскопокъ и можно судить о направленіи и характерѣ того и другого культурнаго теченія, варварской и греческой цивилизацій, то все еще слишкомъ мало извѣстно пунктовъ, въ которыхъ возможно было бы наблюдать ихъ смѣшеніе, обоюдное вліяніе ихъ другъ на друга на восточномъ побережьи Чернаго моря. Быть можетъ это происходитъ отъ того, что между двумя цѣлями археологическихъ разысканій, какія намѣчены были выше (съ устьевъ Кубани и верхняго теченія р. Аракса къ центру Кавказскаго хребта) нѣтъ связующаго звена: область средняго и верхняго теченія р. Кубани до послѣдняго времени оставалась въ археологическомъ отношеніи слишкомъ мало обследованной. Вотъ почему каждое новое открытіе въ этой области возбуждаетъ сильный научный интересъ. Съ этой точки зрѣнія раскопки, сдѣланныя четыре года тому назадъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, заслуживаютъ полнаго вниманія.

Вотъ почему я съ удовольствіемъ принялъ порученіе, возложенное на меня Императорской Археологической Коммиссіей въ началѣ прошлаго 1891 года, сдѣлать общее описаніе и подвергнуть изслѣдованію нѣкоторые изъ предметовъ древности, открытые въ курганѣ Карагодеуашхъ¹⁾. Работа сама собою распалась на три части: естественно было прежде всего, въ главѣ первой, приступить къ описанію раскопокъ, произведенныхъ г. Фелицынымъ подлѣ станицы Крымской. Несмотря на неполноту дневника г. Фелицына и отрывочныя извѣстія повременныхъ мѣстныхъ изданій, оказалось возможнымъ, хотя бы въ самыхъ общихъ чертахъ, возстановить ходъ раскопокъ и расположеніе предметовъ въ порядкѣ ихъ мѣсто-нахожденія въ курганѣ Карагодеуашхъ. Результаты раскопокъ были на лицо: предметы древности, въ значительномъ количествѣ добытые г. Фелицынымъ и присланные имъ въ Коммиссію, давали матеріалъ для двоякаго рода заключеній: прямыхъ и косвенныхъ. Матеріалъ, изъ котораго сдѣланы были предметы древности, открытые въ курганѣ Карагодеуашхъ, ихъ разновидности и орнамента сами собою наталкивали изслѣдователя на цѣлый рядъ заключеній о частномъ и общественномъ бытѣ племени, соорудившаго этотъ курганъ. Но на вопросы о времени сооруженія кургана, этническомъ происхожденіи варваровъ, погребенныхъ въ гробницѣ, и культурномъ значеніи принадлежавшихъ имъ вещей, тотъ-же матеріалъ не давалъ прямого отвѣта; лишь путемъ цѣлаго ряда сопоставленій и предположеній можно было прійти къ гипотетическимъ, косвеннымъ выводамъ. Первый рядъ заключеній повелъ къ опредѣленію мѣстнаго бытового значенія древностей, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ; второй далъ возможность хотя бы предположительно поставить ихъ въ хронологическія, этническія и культурныя рамки, словомъ исторически квалифицировать этотъ матеріалъ. Естественно поэтому, что первая

такихъ мѣстностяхъ, какъ Шейтанъ-Тагъ, Актала, Учъ-Киллиса, Мусійери. (См. t. I, pp. 44—64), не говоря о болѣе извѣстныхъ.

¹⁾ Специальную оцѣнку художественныхъ предметовъ классической древности описываемаго собранія взялъ на себя В. К. Мазьмбергъ.

глава нашей работы о раскопках, произведенных въ курганѣ Карагодеуашхъ, сопровождается двумя новыми главами: второй о бытовомъ значеніи древностей, открытыхъ въ курганѣ, и третьей, посвященной ихъ исторической квалификаціи.

Изучая весь этотъ матеріалъ въ указанномъ порядкѣ, отдѣляя, по возможности, данныя наблюденія отъ выводовъ и выводы болѣе или менѣе достовѣрные отъ шаткихъ гипотезъ, нельзя было не прибѣгнуть и къ сравнительному методу изученія. Сопоставленіе вновь открытыхъ памятниковъ съ доселѣ извѣстными, однако, не увлекало насъ за предѣлы благоразумія; вырвать нѣсколько памятниковъ древности изъ окружающей ихъ среды и, болѣе или менѣе случайно, сопоставить ихъ съ кое-какими особенностями чуждой культуры, — дѣло нетрудное, но едва-ли плодотворное. Древности южной Россіи сами по себѣ еще слишкомъ мало изучены для того, чтобы возможно было ихъ сравнивать въ ихъ цѣломъ съ типами другихъ намъ извѣстныхъ культуръ; много, очень много еще нужно работы на внимательное изученіе и детальную разработку мѣстныхъ особенностей для того, чтобы возможно было представить себѣ основныя черты того культурнаго типа или типовъ, которые сказываются въ массѣ разнородныхъ памятниковъ, открытыхъ по настоящее время въ нѣдрахъ южной Россіи. Вотъ почему, если мы и прибѣгали къ сравненіямъ, то ограничивали поле нашихъ наблюденій почти исключительно однимъ югомъ Россіи и Кавказомъ, не забывая далѣе ни на востокъ, ни на западъ.

Вышеуказанные планъ и приемъ изложенія, быть можетъ, нѣсколько сузили ту ученую обстановку, при которой возможно было бы разсматривать древности, открытыя въ курганѣ Карагодеуашхъ; но и при нашей точкѣ зрѣнія его содержаніе получаетъ большой, хотя и болѣе специальный историко-археологическій интересъ. Нѣкоторые изъ древностей, подлежащихъ нашему изученію, единственны въ своемъ родѣ, другія еще лишній разъ и на болѣе яркомъ примѣрѣ доказываютъ намъ, какъ глубоко на востокъ отъ Восточнаго Вѣтра врѣзалась греческая цивилизація и какъ она здѣсь, у отроговъ Кавказскаго хребта, сталкивалась, но не сливалась съ варварскою цивилизаціей, шедшею съ востока.

ГЛАВА ПЕРВАЯ.

Описаніе раскопокъ, произведенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ въ 1888 году.

Вдоль нижняго теченія Кубани разсыпано много небольшихъ озеръ; однимъ изъ наиболѣе значительныхъ можно считать лиманъ Куркуй, расположенный на лѣвой сторонѣ рѣки, верстахъ въ 20—25 отъ ея устья. Въ этотъ лиманъ впадаетъ р. Адагумъ; изъ двухъ ея притоковъ: Сухаго Аушеца (Шшепыза) и Абина, второй, до впаденія въ него рѣченки Кунипса, въ свою очередь развѣтвляется на нѣсколько горныхъ потоковъ: Шибикъ, Шибъ и Адагумъ, лежащихъ между $55^{\circ} 30' - 55^{\circ} 45'$ долготы и $45^{\circ} 0' - 44^{\circ} 45'$ сѣверной широты. Въ области средняго теченія этого втораго Адагума, съ запада впадающаго въ Абинъ, и находится станица Крымская, подлѣ которой разрытъ былъ курганъ Карагодеуашхъ.

Раскопки въ области р. Адагума, поведшія къ открытію гробницы въ курганѣ Карагодеуашхъ, начались весною 1886 года. 6-го марта этого года Императорская Археологическая Коммиссія поручила члену Кубанскаго статистическаго комитета есауду Кубанскаго казачьяго войска Евгенію Дмитріевичу Фелицыну, извѣстному знатоку мѣстныхъ древностей¹⁾, приступить къ археологическимъ разысканіямъ въ этой мѣстности, снабдила его открытымъ листомъ, (17-го апрѣля 1886 года, за № 207-мъ) и предоставила ему денежныя средства для производства раскопокъ. Все это доставило возможность г. Фелицыну немедленно приступить за работу. Къ концу мая того-же года въ Бакаанскомъ ущельи уже изслѣдовано было до 53 кургановъ и могильниковъ, причемъ обнаружались три формы погребенія. Въ однихъ могилахъ умершіе помѣщались на поверхности земли, головою на с.-з. и з., обкладывались досками и сверху покрывались могильною насыпью. Въ другихъ для погребенія покойниковъ въ боковой части курганной насыпи, на незначительной глубинѣ отъ вершины, устраивались узкіе каменные гробы довольно правильной формы изъ продолговатыхъ каменныхъ плитъ; гробы эти сверху прикрыты

¹⁾ Д. Самоковсовъ, О заслугахъ Е. Д. Фелицына (въ дѣлѣ изученія Кубанскихъ древностей) въ Труд. пятаго археол. съѣзда въ Тифлисѣ, М., 1887 г.; Протоколы съѣзда, стр. LV.

были такими-же плитами. Здѣсь встрѣчалось обыкновенно по одному, а иногда и по 3 человѣческихкѣ остова; кромѣ того нерѣдко сверху костяковъ можно было найти отдѣльные черепа и кости, несомнѣнно принадлежавшіе другимъ скелетамъ. Въ такихъ гробницахъ около костяковъ (у ногъ или у изголовья) попадалось много вещей, длинныхъ желѣзныхъ сабель, стрѣлъ, копій, кабаньихъ клыковъ, оленьихъ роговъ, желѣзныхъ и бронзовыхъ колецъ, бусъ, металлическихъ зеркалъ, ножницъ, серповъ и много глиняныхъ сосудовъ различной величины и формы. Наконецъ въ могильникахъ третьяго рода обнаружился обрядъ сожженія труповъ, причемъ въ могиллахъ найдены были кострища и глиняные сосуды съ сожженными человѣческими костями, накрытые сверху каменными плитами. Въ сосудахъ вмѣстѣ съ костями встрѣчались согнутыя въ кольцо желѣзныя сабли, стремена, также стрѣлы. Кромѣ этихъ раскопокъ г. Фелицынъ осматрѣлъ и снялъ фотографическіе снимки съ дольменовъ, разсыпанныхъ по берегамъ р. Пшады¹⁾. Осенью 1886 г. присланы были въ Коммиссію и вещи, добытыя трудами г. Фелицына²⁾.

По неизвѣстнымъ намъ причинамъ, эта энергичная дѣятельность г. Фелицына на время приостановилась. Лишь весной 1888 года Коммиссія снова получила отъ него телеграмму, извѣщавшую о случайномъ открытіи нетронутой гробницы въ курганѣ Карагодеуашхъ въ той-же мѣстности.

Курганъ Карагодеуашхъ находился на недалекомъ разстояніи отъ береговъ рѣки Адагума (лѣваго притока Кубани), верстахъ въ 2-хъ къ юго-востоку отъ станицы Крымской, и, приблизительно, въ такомъ-же разстояніи къ сѣверу отъ Крымской станицы Тихорецко-Новороссійской вѣтви желѣзной дороги. Конусообразный, съ усѣченною вершиной и покатыми боками, курганъ этотъ по высотѣ своей (5 саж. въ отвѣсѣ) и диаметру (въ 30 саж. 1 арш. у подошвы) долженъ былъ издавна обратить на себя вниманіе кладонскателей, тѣмъ болѣе что вокругъ него никакихъ другихъ сооруженій подобнаго рода не существовало и самъ онъ не былъ огражденъ каменнымъ укрѣпленіемъ. Къ счастью, однако, не считая тайной и неудачной раскопки, которая прекращена была во время мѣстнымъ станичнымъ атаманомъ и приставомъ, курганъ оставался до послѣдняго времени нетронутымъ. Случайный обвалъ, происшедшій въ курганѣ весной 1888 года и обнаружившій остатки древности, вызвалъ со стороны г. Фелицына намѣреніе немедленно приступить къ раскопкѣ этого сооруженія. «При предварительномъ осмотрѣ кургана на западной его покатыи найдена была яма овальной формы глубиною не болѣе аршина и длиною около двухъ аршинъ. Вблизи ямы лежалъ вынутый изъ кургана дикій необдѣланный камень, а въ глубинѣ ея видна была широкая толстая и гладко отесанная плита, подъ которой можно было различить нѣчто въ родѣ дверей или входа въ какое-то сооруженіе, скрытое подъ насыпью кургана». Съ этого-то пункта 27-го апрѣля 1888 года и начаты были работы, увѣнчавшіяся столь блестящимъ успѣхомъ³⁾. Осмотръ

¹⁾ Письмо Е. Д. Фелицына въ Императорскую Археологическую Коммиссію отъ 28-го мая 1886 г. при дѣлѣ Арх. Ком. 1886 г., № 16.

²⁾ Мы осматривали эти вещи; онѣ повидимому прямого отношенія къ древностямъ, отертымъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, не имѣютъ и, кажется, позднѣйшаго происхожденія.

³⁾ При составленіи настоящаго описанія мы пользуемся отрывкомъ изъ дневника раскопокъ, составленнаго г. Фелицынымъ и нѣсколькими пояснительными замѣтками, какия онъ прислалъ въ отвѣтъ на посланные нами запросы. Не малую услугу при восстановленіи хода раскопокъ могла бы оказать нумерація предметовъ древности, найденныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, если бы эта нумерація велась по мѣрѣ находке-

ямы показало, что предстоит имѣть дѣло съ большою каменной гробницей, простирающейся къ центру кургана по направленію къ востоку на болѣе или менѣе значительное разстояніе отъ входа. Раскопка велась вообще довольно медленно. Правда, въ насыпи кургана никакихъ каменныхъ укрѣпленій не оказалось; но вслѣдствіе твердости насыпной и слежавшейся земли кургана, земля эта не поддавалась лопатѣ, такъ что большую часть работъ пришлось производить кирками и толстыми желѣзными ломами. Сообразуясь съ величиной и размѣрами монументальныхъ гробницъ, открытыхъ въ Крыму и на Таманскомъ полуостровѣ, и сопоставляя эти данныя съ тѣмъ, что оказалось при предварительномъ изслѣдованіи кургана Карагодеуашхъ, г. Фелицынъ считъ возможнымъ, для обнаруженія гробницы, повести раскопку траншеей и начать эту послѣднюю въ разстояніи 25 аршинъ къ востоку отъ ямы, не придавая ей болѣе 8 аршинъ ширины. Соображенія эти почти вполнѣ оправдались на дѣлѣ; лишь для обнаруженія послѣдней погребальной камеры пришлось удлинить траншею еще на 8 арш. къ востоку. Во время производства этихъ работъ во многихъ мѣстахъ курганной насыпи, преимущественно около стѣнъ гробницы, попадались куски истлѣвшаго дерева. Кромѣ того, какъ оказалось въ послѣдствіи, погребальныя камеры завалены были отесанными и неотесанными камнями, быть можетъ первоначально находившимися въ насыпи, непосредственно надъ гробницей. Возможно, что и толстый слой угля съ пепломъ и костями домашнихъ животныхъ, которымъ покрыта была первая комната, занималъ такое-же положеніе, какъ и означенная выше груда камней. Никакихъ вещей, однако, въ насыпи найдено не было.

Самая гробница оказалась не въ центрѣ, а въ западной половинѣ кургана: она расположена была аршина на 3 надъ верхоземкой такъ, что задняя стѣна послѣдней погребальной комнаты находилась аршинахъ въ 3-хъ отъ центральной оси кургана и аршинахъ въ семи отъ западной позы кургана, если представить его въ разрѣзѣ съ востока на западъ, какъ это видно на прилагаемомъ планѣ. Несмотря на такое расположеніе, большіе размѣры кургана доставили возможность строителямъ придать гробницѣ значительные размѣры: общая длина ея, вмѣстѣ со стѣнами, доходила до 29 арш., причемъ она на этомъ протяженіи состояла изъ трехъ погребальныхъ камеръ и одной галлерей, стягивавшей первыя двѣ комнаты съ послѣдней (см. таб. I, черт. 2).

Наружный входъ въ гробницу (разрѣзъ по линіи АВ) сдѣланъ былъ весьма тщательно, съ

ція самихъ предметовъ. Къ сожалѣнію и этого нѣтъ: предметы перенумерованы г. Фелицынымъ, очевидно, послѣ того, какъ закончились работы и искусственно разбиты на группы по матеріалу, изъ котораго сдѣланы. Во избѣжаніе какихъ бы то ни было недоразумѣній, отрывокъ изъ дневника г. Фелицына (хранящійся при дѣлѣ Имп. Археологич. Коммиссіи за 1886 г., № 16) воспроизводится нами почти дословно, за исключеніемъ незначительныхъ редакторскихъ поправокъ и кое-какихъ передѣлокъ въ расположеніи свѣдѣній. Къ сожалѣнію г. Фелицынъ въ присланныхъ имъ замѣткахъ описываетъ лишь устройство насыпи и архитектурныя особенности гробницы; о расположеніи вещей въ различныхъ ея помѣщеніяхъ мы узнаемъ изъ сообщеній, помѣщенныхъ въ газетѣ «Кавказъ» за 1888 г., въ № 183-мъ (по статьѣ г. Ж.: Археологическія находки въ Кубанской области). Тѣ же извѣстія перепечатаны были въ «Правительств. Вѣстникѣ» за 1888 г., въ № 181-мъ, въ статьѣ неизвѣстнаго автора, написанной по поводу «Путеводителя по Кавказу» Е. Вейденбаума, Тифл. 1888 г. Краткія указанія на результаты раскопки, произведенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ можно также найти въ соч. гр. И. Толстаго и Н. Кондакова: Русскія древности въ памятникахъ искусства, вып. II, стр. 61, Спб. 1889 и, наконецъ, въ Отчетѣ Имп. Археол. Ком. за 1882—1888 г. (Спб. 1891 г.), стр. ССХVI—ССХХ.

большим искусством из толстых каменных плит гладко отесанных и прекрасно оштукатуренных. Верхние камни входных дверей украшены были выступавшими наружу карнизами; над этими камнями лежала длинная четырехаршинная плита, вѣнчавшая двери; такая-же точно плита внизу служила порогомъ. Высота этого входнаго отверстія не превышала 2-хъ аршинъ.

Внутреннее помѣщеніе первой камеры было нѣсколько менѣе остальныхъ: длина его была не болѣе 5 арш., ширина — 4 арш. и 2 верш., а высота 2 арш. 13 верш. Продольныя стѣны этой комнаты сложены были изъ массивныхъ, грубо отѣланныхъ, каменныхъ плитъ, положенныхъ въ два ряда на извести; на внутренней поверхности стѣнъ признаковъ штукатурки не было замѣтно, да ихъ по всей вѣроятности и совсѣмъ не было. У самыхъ дверей означеннаго помѣщенія, заваленныхъ обрушившимися съ потолка камнями, стали попадаться куски сильно проржавленнаго желѣза въ видѣ полосъ, шириною въ 8 сантиметровъ (№ 110)¹⁾ съ маленькими сквозными дырочками по краямъ, очевидно, предназначенными для гвоздей; далѣе внутри комнаты, вмѣстѣ съ такими-же кусками желѣза, найдены были обломки полуистлѣвшихъ деревянныхъ реекъ или плоскихъ брусьевъ, окованныхъ съ двухъ сторонъ желѣзными полосками и скрѣпленныхъ между собою наглухо заклепанными гвоздями; тамъ-же оказалась желѣзная втулка отъ колеса (№ 109) и нѣкоторыя другія принадлежности разрушенной колесницы. По срединѣ камеры, боковыя стѣнки которой обставлены были столь разнообразными предметами древности, лежали въ безпорядкѣ кости двухъ или трехъ лошадей, причемъ между челюстями одного лошаднаго черепа оказались удила; нѣкоторыя кости носили на себѣ несомнѣнные признаки дѣйствія огня. Въ правой половинѣ той-же комнаты, между камнями обрушившагося потолка, оказались пеньелъ, древесные угли и остатки костей домашнихъ животныхъ, а въ правомъ (отъ входа) заднемъ ея углу — большая глиняная амфора, вышиною въ 46 сантиметровъ (№ 126). Около амфоры стоялъ полуистлѣвшій серебряный сосудъ; рядомъ лежали остатки мѣдной ложки и глиняная глазированная чашечка (№ 50?). Здѣсь-же найдено до 150 различныхъ бусъ: каменныхъ, стеклянныхъ и сдѣланныхъ изъ стекловидной массы. Между бусами оказались три стеклянные медальона, оправленные въ серебро. На одномъ изъ нихъ изображенъ левъ (Таб. IV, № 6), на другомъ — человѣческая голова (Ibid., № 8), а на третьемъ — воинъ въ латахъ со шлемомъ, щитомъ и копьемъ (Ibid., № 9). Вдоль лѣвой боковой стѣны того-же перваго помѣщенія, головою на востокъ, лежалъ остовъ молодой женщины; около ея черепа оказалась тонкая треугольная золотая пластина съ рельефнымъ изображеніемъ пары и ея людей, триумфа на колесницѣ и, быть можетъ, Побѣды (Ники?); по краямъ пластинки сохранились дырочки, благодаря которымъ она, вѣроятно, была пришта къ головному остроконечному убору покойной (Таб. III, № 1). Около этого украшения найдено было 16 золотыхъ прорѣзныхъ пластинокъ въ видѣ голубя, величиною каждая около полудюйма (Ibid., №№ 4 и 5) и до 50 круглыхъ бляшекъ тонкаго листового золота съ

¹⁾ Нумера выставлены въ текстѣ предположительно и соответствуютъ нумерамъ, которыми г. Фелицкиъ снабдилъ самые предметы. Въ нѣкоторыхъ случаяхъ не трудно приурочить вещи, описываемыя въ вышеуказанныхъ сообщеніяхъ изъ газеты «Кавказъ» и «Правительственнаго Вѣстника», къ вещамъ, которыя присланы были въ Коммиссію; въ другихъ — приравнивать одні къ другимъ можно лишь предположительно; тогда № вещи въ текстѣ сопровождается вопросительнымъ знакомъ. Наконецъ бывають случаи, когда вещи, перечисленныя въ означенныхъ извѣстіяхъ, приходится оставлять безъ №№ за невозможностью признать въ нихъ тѣ, которыя намъ дѣйствительно извѣстны. Ср. описи и рисунки предметовъ, помѣщенные ниже, въ текстѣ.

тисненымъ изображеніемъ Медузы на каждой изъ нихъ (Ibid., №№ 2 и 3?). Судя по имѣющимся на краяхъ дырочкамъ, всѣ эти пластинки пришиты были къ шапочкѣ или головному покрывалу царицы. Близъ височныхъ частей черепа оказались двѣ золотыя серьги превосходной филигранной работы съ подвѣсками (Ibid., №№ 6 и 7). Шея скелета украшена была толстымъ золотымъ обручемъ (Таб. V, № 1?) и богатымъ ожерельемъ, такой-же хорошей филигранной работы съ амфоровидными подвѣсками и художественно исполненной головкою быка по срединѣ (Таб. IV, № 1). Рядомъ лежали: золотая пѣпочка съ львиною головкою на одномъ изъ ея концовъ (Ibid., № 4) и изящное плетеное ожерелье изъ того же металла съ тоненькими сердцевидными подвѣсками (Ibid., № 3). Массивныя золотыя браслеты, сдѣланные въ видѣ змѣи, съ рельефно изображенными гиппокампамъ на оконечностяхъ (Таб. III, №№ 8 и 9) украшали кисти рукъ умершей, а на одномъ изъ пальцевъ правой руки царицы отысканъ большой золотой перстень съ врезанною вглубь на его щиткѣ женщиною, играющей на лирѣ (Ibid., №№ 10 и 11). Вокругъ остова лежало сгнившее дерево и гвозди, быть можетъ, остатки саркофага.

Вторая камера Карагодеуашской гробницы отличалась болѣе тщательною архитектурною отдѣлкой, чѣмъ первая, но была несравненно бѣднѣе ея содержаніемъ. Входъ въ эту комнату имѣлъ видъ простой дверной рамы, составленной изъ четырехъ большихъ каменныхъ плитъ, какъ это изображено на прилагаемомъ чертежѣ (Таб. I, разрѣзъ CD). Ширина входа достигала 2-хъ аршинъ, высота — 3-хъ аршинъ. Плиты, очень правильной формы, были гладко отесаны и тщательно оштукатурены. Вторая погребальная камера, длиною въ 6 арш., шириною въ 4 арш. 11 верш. сложена была изъ разномѣрныхъ по своей длинѣ, но одинаковыхъ по высотѣ и ширинѣ плитъ правильной формы, съ наружной стороны гладко отесанныхъ. Длина плитъ простиралась отъ 2-хъ четвертей до 1 арш. 14 верш.; встрѣчались впрочемъ плиты и большихъ размѣровъ, длиною въ 2½ аршина. Стѣны въ этой комнатѣ, такъ-же какъ и въ предшествовавшей, были прекрасно оштукатурены, а каменный полъ былъ залитъ известью. Несмотря на такую архитектурную обстановку, содержаніе этого помѣщенія оказалось ничтожнымъ. Лишь въ дверяхъ второй комнаты нашлись обломки амфоры; самая комната, однако, была совершенно пустою.

Входныя двери въ галлерею (Таб. I, разрѣзъ EF), примыкавшую ко второй камерѣ, въ общемъ устроены были такъ-же, какъ и прочія въ этой гробницѣ, съ тою лишь разницею, что двери эти оказались нѣсколько шире и ниже другихъ и отличались инымъ характеромъ кладки боковыхъ камней, примыкавшихъ къ вертикальнымъ плитамъ. Самая галлерея была длиною въ 9 аршинъ, шириною въ 3 аршина; стѣны ея состояли изъ широкихъ и узкихъ плитъ, положенныхъ чередующимися рядами (см. планъ). На сохранившейся штукатуркѣ стѣнъ галлерей въ нѣкоторыхъ мѣстахъ оказались слѣды фрескового орнамента, которымъ въ видѣ бордюра, полосами отъ верху до низу, были обведены верхніе и нижніе края стѣнъ и наружныя поверхности дверей. На правой сторонѣ, немедленно вслѣдъ за производствомъ раскопки, можно было еще усмотрѣть изображеніе пасущагося оленя съ большими вѣтвистыми рогами и опущенною головою. Къ сожалѣнію, во время дальнѣйшихъ работъ, штукатурка тотчасъ-же отдѣлялась отъ камней и разсыпалась на мелкіе куски; поэтому предохранить фрески отъ разрушенія не было никакой возможности. Галлерея изслѣдуемой гробницы отличалась, однако, такимъ же бѣднымъ содержаніемъ, какъ и вторая камера; въ ней, повидимому, ничего не было, за исключеніемъ развѣ лежавшихъ въ концѣ ея, у правой боковой, стѣны лошадиныхъ костей съ желѣзными и бронзовыми принадлежностями конской сбруи.

Наконецъ, послѣдняя камера оказалась выше всѣхъ прочихъ ($3\frac{1}{2}$ арш.); она сдѣлана была изъ очень большихъ массивныхъ плитъ, длиною въ 2 арш., шириною въ 1 арш., положенныхъ на ребра въ два ряда и чередовавшихся съ тремя рядами узкихъ и длинныхъ камней. Плиты были тщательно прилажены другъ къ другу и съ наружной стороны очень гладко отесаны; всѣ стѣны, какъ это можно было заключить по оставшимся кое-гдѣ кускамъ штукатурки, были покрыты фресками, но о содержаніи ихъ нельзя было составить себѣ никакого понятія; изъ того немногаго, что сохранилось на камняхъ, возможно было отдѣлать лишь нѣсколько кусковъ штукатурки со слѣдами цвѣтныхъ орнаментовъ и полосъ¹⁾. У входа въ это послѣднее помѣщеніе разбросаны были обломки нѣсколькихъ большихъ глиняныхъ амфоръ, по всей вѣроятности, раздавленныхъ упавшими сводами постройки. Параллельно правой боковой стѣнѣ этой крайней камеры лежало нѣсколько поврежденныхъ сосудовъ: одинъ очень большой мѣдный «въ видѣ кувшина» (№ 121), другой меньшихъ размѣровъ (№ 125), два мѣдныхъ котла и глиняная лампочка, а въ углу — большая цѣльная амфора. Около нея найдено было громадное мѣдное блюдо, на которомъ лежало два крестообразно положенныхъ другъ на друга серебряныхъ ритона; позолоченный ободокъ одного изъ нихъ украшенъ изображеніями летящихъ птицъ, а нижнія части обоихъ снабжены наконечниками въ видѣ бараньихъ головокъ²⁾. Рядомъ съ ритонами стояла серебряная чашечка съ ручками; далѣе еще такой же серебряный сосудъ и остатки мѣдной доски, повидимому, счита³⁾, разсыпавшагося при его извлеченіи. На плитѣ лежало два ритона, положенныхъ на крестъ. Широкий позолоченный ободокъ одного изъ нихъ заполненъ летящими птицами, а оконечность другого представляетъ баранью головку (Ср. таб. VI, № 1). Вмѣстѣ со всѣми этими предметами лежали: серебряная черпательная ложка и серебряное ситечко съ ручками въ видѣ лебединыхъ головокъ (Ibid., №№ 2 и 3). Параллельно лѣвой боковой стѣнѣ той-же крайней погребальной камеры покоился мужской остовъ, головою на востокъ. Рядомъ съ черепомъ оказались золотыя пластинки съ изображенными на нихъ звѣздочками и «масками» грубой работы, а на шеѣ костяка все еще висѣлъ толстый золотой обручъ, оконечности котораго были украшены весьма искусно вырѣзанными львами, терзающими кабановъ (Таб. II, №№ 7—9). Вокругъ погребеннаго воина-царя расположено было его оружіе: у лѣваго бока остова оказался желѣзный короткій мечъ съ золотою рукояткою (Таб. V, № 4) и оселокъ цилиндрической формы (Таб. VII, № 7). Почти у самаго черепа усопшаго лежали истлѣвшіе остатки колчана, украшеннаго серебряною пластиною; покрытая листовымъ золотомъ, пластина эта снабжена была художественными изображеніями человѣческихъ фигуръ (Таб. IX, №№ 1—7). Въ колчанѣ было около 50 мѣдныхъ стрѣлъ. По лѣвую сторону костяка найдены были остатки другого колчана съ золотыми бляшками (Таб. VII, № 9?) и болѣе 100 мѣдныхъ-же стрѣлъ (Таб. VIII, №№ 5—7). Наконецъ, у стѣны надъ головою и по правую сторону остова оказалось до 12 желѣзныхъ наконечниковъ

¹⁾ Въ данномъ случаѣ г. Фелицынъ въ своемъ дневникѣ не означилъ номеромъ упоминаемыхъ имъ обломковъ. На кускахъ штукатурки, присланныхъ г. Фелицынымъ въ Комиссію и соответствующихъ описанію, сдѣланному въ текстѣ, выставленъ № 108.

²⁾ Эти ритоны присланы были г. Фелицынымъ въ Комиссію, но безъ №№. Ср. ниже гл. II, § 2, б.

³⁾ Не отиѣчаемъ за это послѣднее предположеніе; оно приведено въ вышеуказанной статьѣ, напечатанной въ газетѣ «Кавказъ» и въ «Правительственномъ Вѣстникѣ». Сомнительно также ниже высказанное опредѣленіе пластинокъ, найденныхъ подѣ черепа мужского остова; онѣ названы «масками». Подѣ ели, быть можетъ, слѣдуетъ разумѣть горнейоны.

отъ копій (№ 98). Трудно сказать — лежалъ ли одинъ остовъ въ саркофагѣ или вѣстѣ съ усопшимъ въ гробѣ помѣщены были и всѣ только-что перечисленные нами предметы. Во всякомъ случаѣ остатки сгнившаго дерева и гвозди, найденные около остова, указываютъ намъ на существованіе здѣсь, въ третьей камерѣ, такого же саркофага, какой, вѣроятно, служилъ погребальнымъ ложемъ и для останковъ царицы.

Таково было устройство гробницы, открытой въ курганѣ Карагодеуашхъ. Во всѣхъ ея камерахъ потолки провалились. Поэтому самыя помѣщенія завалены были камнями и землею, а вещи, заключавшіяся въ нихъ, далеко не всѣ вполне сохранились: многія изъ нихъ оказались раздробленными и испорченными настолько, что о первоначальной формѣ ихъ судить было трудно; къ тому-же мѣдные, желѣзные и серебряные предметы сильно окислились и подвергались разрушенію при маломальски неосторожномъ прикосновеніи къ нимъ. Само собою разумѣется, что паденіемъ камней, провалившихся съ потолковъ внутрь гробницы, нарушено было и самое расположеніе вещей. Все это не давало возможности установить вполне опредѣленное представленіе объ обстановкѣ погребальнаго обряда въ изслѣдованной гробницѣ.

Раскопки, описанныя выше, производились, какъ видно, въ земляной насыпи кургана Карагодеуашхъ. Была-ли разслѣдована верхоземка, прикрытая курганною насыпью и дѣлались ли попытки проникнуть далѣе въ глубь материка, мы не знаемъ. Извѣстно лишь то, что работы, доставившія столь обильный и любопытный матеріалъ для изученія быта мѣстнаго населенія Прикубанья въ древнѣйшее время, закончились 14-го мая того-же 1888 года.

Приходится поэтому, къ сожалѣнію, довольствоваться вышеприведенными скудными показаніями о внѣшнемъ видѣ кургана Карагодеуашхъ и его строеніи, о характерѣ найденнаго въ немъ сооруженія и расположеніи вещей въ гробницѣ. Скудость этихъ показаній не восполняется значительнымъ богатствомъ и разнообразіемъ вещей, присланныхъ въ Коммиссію. Вырванные изъ среды, въ которой онѣ находились и которую за недостаткомъ данныхъ нѣтъ возможности восстановить съ желательною полнотой, эти вещи даютъ намъ менѣе матеріала, чѣмъ можно было бы ожидать, для бытовой исторіи края. По кусочкамъ красокъ и оборваннымъ лоскутамъ холста приходится восстанавливать цѣлую картину древняго и чуждаго намъ быта; неудивительно поэтому, что и самая реставрація окажется во многомъ далеко несовершенной.

ГЛАВА ВТОРАЯ.

Бытовое значеніе древностей, открытых въ курганѣ Карагодеуашхъ.

I. ПРЕДМЕТЫ ДРЕВНОСТИ ИЗЪ КУРГАНА КАРАГОДЕУАШХЪ.

Въ курганѣ Карагодеуашхъ найдено было 83 различныхъ вида предметовъ въ 413 экземплярахъ, не считая нѣсколькихъ костей, обломковъ желѣза и штукатурки. Видимое разнообразіе этихъ предметовъ нѣсколько устраняется ихъ рациональной классификаціей; подводя ихъ подъ болѣе или менѣе общія категоріи, возможно достигнуть и условнаго единообразія. Характеръ матеріала и техники въ этомъ отношеніи служитъ болѣе широкимъ принципомъ дѣленія, чѣмъ назначеніе самихъ вещей; по назначенію же вещи эти естественно распадутся на второстепенныя группы, каковы: одежда и украшенія, утварь и вооруженіе. Разсмотримъ всѣ эти предметы въ указанномъ порядкѣ.

1. Матеріалъ.

По матеріалу вещи, найденныя въ курганѣ Карагодеуашхъ, возможно разбить на нижеслѣдующія группы:

	Число экземпляровъ и обломковъ.
Золотыхъ	125
Серебряныхъ	17
Мѣдныхъ и бронзовыхъ	210
Желѣзныхъ (не считая нѣсколькихъ обломковъ)	32
Стекляныхъ (изъ пасты)	5
Глиняныхъ	15
Костяныхъ	2
Каменныхъ	1
Смѣшаннаго состава ¹⁾	6
Итого вещей	413

Какъ видно по выше приведенному перечисленію, изъ драгоценныхъ металловъ золото играть здѣсь наиболѣе видную роль. Правда, что по вѣсу золота окажется менѣе серебра почти вдвое, ибо перваго — всего около 3-хъ фунтовъ (2 фунт. 95 зол. 80 дол.), втораго — 6 фунт. 64 зол. Золото, однако, и въ древности, вѣроятно, цѣнилось болѣе серебра: почти всѣ украше-

¹⁾ Сюда причислены №№ 13, 22 и 33—38 описей по нумераціи г. Фелицына.

нія, найденныя въ нашемъ курганѣ, сдѣланы изъ золота, часть утвари—изъ серебра. Соотношеніе цѣнностей того и другого металла во время сооруженія кургана Карагодеуашхъ, разумѣется, нельзя приравнивать къ нынѣшнему. Не имѣя, однако, болѣе раннихъ извѣстій, приходится довольствоваться позднѣйшими: судя по теперешнему курсу (29 августа 1892 г. на московской биржѣ), цѣнность золотыхъ вещей Карагодеуашхскаго кургана во много разъ превосходитъ цѣнность серебрянныхъ, ибо золота (круглымъ числомъ 288 зол.) окажется на 1699 р. 20 к., а серебра всего лишь на 133 р. 33 $\frac{1}{4}$ коп. Кромѣ того золотыхъ вещей гораздо болѣе серебряныхъ; наконецъ, если имѣть въ виду по всей вѣроятности одновременное ихъ происхожденіе, то и окажется, что лица, погребенныя въ курганѣ, чаще приобрѣтали вещи золотыя, чѣмъ серебряныя. Такимъ образомъ, золото въ курганѣ Карагодеуашхъ, по своей цѣнности и по количеству сдѣланныхъ изъ него предметовъ, занимаетъ едва-ли не первое мѣсто. Изъ неблагоприятныхъ металловъ такую-же роль играетъ мѣдь и родственная ей бронза: большинство металлическихъ предметовъ утвари и часть вооруженія (почти всѣ стрѣлы, всего 186 штукъ трехъ видовъ) сдѣланы изъ этихъ матеріаловъ. Желѣзныхъ вещей въ курганѣ Карагодеуашхъ найдено было сравнительно довольно мало: только мечи, копыя, нѣкоторые принадлежности колесницы и всего 4 стрѣлы изъ двухсотъ сдѣланы были изъ этого металла. Матеріалъ остальныхъ предметовъ, кромѣ глины, былъ, очевидно, довольно случайнаго происхожденія и едва-ли можетъ характеризовать содержаніе нашей гробницы съ этой точки зрѣнія.

Золото, изъ котораго сдѣланы наши древности, далеко не однородно. Разныя украшенія оказываются совершенно различныхъ пробъ. Возьмемъ для примѣра нѣсколько вещей, принадлежавшихъ мужчинѣ и женщинѣ, погребеннымъ въ курганѣ Карагодеуашхъ: небольшое число чеканныхъ пластинокъ невѣстнаго назначенія, вѣроятно украшавшихъ царское платье; обломки отъ меча и одного изъ ритоновъ, треугольную чеканную пластинку отъ женскаго копака и маленькую бусу отъ прекраснаго женскаго ожерелья. Предметы эти оказались слѣдующихъ проб¹⁾:

	Проба:
Чеканная пластинка (Таб. VII, № 1)	44
Рукоятка царскаго меча (Таб. IV, № 4)	62
Оконечность ритона (Таб. VI, № 1)	66 $\frac{1}{8}$
Три четырёхугольныя чеканныя пластинки (Таб. VII, № 9)	$\left\{ \begin{array}{l} 66\frac{1}{8} \\ 67\frac{1}{2} \\ 67\frac{1}{2} \end{array} \right.$
Чеканная пластинка, украшавшая, по всей вѣроятности, мужской головной уборъ (Таб. VIII, № 1—2)	69
Треугольная чеканная пластинка (Таб. VIII, № 9)	69
Треугольная чеканная пластинка отъ женскаго копака (Таб. III, № 1)	92 $\frac{1}{2}$
Буса отъ женскаго ожерелья (Таб. IV, № 1)	94 $\frac{1}{2}$
Чеканная пластинка (Таб. II, № 5)	94 $\frac{2}{3}$
Браслеты парпы (Таб. III, №№ 8—9)	94 $\frac{2}{3}$

¹⁾ Определенія пробы перечисленныхъ предметовъ сдѣланы г. Фаберже по порученію Археологической Комиссіи, провѣрены, исправлены и дополнены трудами Д. А. Сабанѣева. Къ сожалѣнію въ виду художественной цѣнности всѣхъ этихъ вещей на анализъ невозможно было удѣлять вполне достаточнаго количества матеріала, котораго, по словамъ г. Сабанѣева, нужно было бы имѣть не менѣе 0,6 грам. Поэтому означенныя пробы не были провѣрены повтореніемъ.

Какъ видно, золото древностей карагудеуашскихъ настолько различно по достоинству, что предметы болѣе высокихъ пробъ въ этомъ отношеніи оказываются слишкомъ въ 2 раза болѣе цѣнными, чѣмъ тѣ, которые относятся къ наиболѣе низкопробнымъ. Такое несоотвѣтствіе, быть можетъ, указываетъ и на разновременное или разномѣстное происхожденіе этихъ предметовъ. Въ самомъ дѣлѣ, какъ увидимъ ниже, высокопробные золотые предметы отличаются и другою техникою, чѣмъ низкопробные: первые вышли изъ мастерскихъ греческихъ художниковъ, вторые могли выдѣлываться варварскими мастерами, или греками по образцу варварскихъ издѣлій.

Трудно сказать откуда и въ какомъ видѣ явилось золото, найденное въ гробницѣ Карагудеуашхъ. Возможно предполагать, что оно добывалось на сѣверо-востокѣ (изъ Уральскихъ и Алтайскихъ горъ), а отсюда перевозилось въ греческія колоніи и въ область Прикубанья. Однородность выраженій, употребляемыхъ для означенія понятій «золото», «сталь» въ нарѣчіяхъ пермскихъ и иранскихъ, въ томъ числѣ и осетинскомъ, а также одинаковый составъ сплавовъ золота съ нѣкоторыми другими металлами, встрѣчаемый на истокахъ Чусовой и въ Экбатанѣ¹⁾, придаетъ долю вѣроятія этому предположенію. Извѣстно также, что Скифы бывали у народовъ, жившихъ на сѣверо-востокѣ Европы, вплоть до Аргишевъ, и что предметы скифо-сарматскихъ могилъ, а также стиль, въ какомъ они трактованы, нерѣдко обнаруживаютъ родство съ сибирскими древностями²⁾. Все это даетъ намъ право предполагать, что золото могло попадать въ область прикубанья съ сѣверо-востока.

Другимъ источникомъ богатствъ могла служить средняя Азія. Уже Иродотъ указывалъ на то, что широкая песчаная пустыня, лежащая на востокъ отъ страны Саковъ и на сѣверъ отъ Индіи, богата золотомъ. Страна Масагетовъ, какъ извѣстно, также славилась обиліемъ золота, которое было въ большомъ употребленіи у ея жителей³⁾. Средневѣковые и новѣйшіе путешественники, вплоть до настоящаго времени, единогласно указываютъ на (верхній) Тибетъ, какъ на страну, въ которой красное и бѣлое золото водилось чужь-ли не на верхоземкѣ и, слѣдовательно, легко добывалось, даже при отсутствіи какихъ бы то ни было усовершенствованныхъ приемовъ горнаго дѣла⁴⁾. Переселенческіе и торговые пути, которыми Индія и средняя Азія черезъ Оксъ и Яксартъ, быть можетъ, еще до времени Страбона связывались съ сѣверными побережьями Чернаго моря, могли способствовать распространенію этихъ богатствъ и далѣе на западъ.

¹⁾ W. Tomasehek, Kritik der ältesten Nachrichten über den Skythischen Norden в Sitzungsberichte d. K. A. Wien, Phil. Hist. Cl. B. CXVII, ss. 41, 42. Сказы состояли изъ «Goldteilchen in Verbindung mit Zinnober und Demantoid».

²⁾ Herod., Hist., IV, 24. А. Лаппо-Данилевскій, Скифскія Древности, Сиб. 1887 г., стр. 21—24. W. Tomasehek, Ibid., ss. 48—49.

³⁾ Herod., Hist., I, 215; III, 98, 102 sq. Strab., XI, 8, 6.

⁴⁾ Свѣдѣнія эти собраны у W. Tomasehek'a: Ibid. B. CXVI, ss. 750—755. Автору остались неизвѣстными русскія извѣстія подобнаго рода. Такъ напр., въ одной изъ рукописей первой половины XVIII в., сообщавшей способъ къ введенію коммерціи въ государствахъ великаго Могола и проч., мы читаемъ между прочимъ слѣдующее: «всѣ мѣста (Бухарія и Туркестанъ) — богаты золотомъ, серебромъ и прочими металлами, не весьма знающими тамошнимъ народомъ; понеже за неискusstvomъ своимъ пользуются тою тѣмъ металломъ, который находятъ или блещется передъ ихъ глазами поверхъ земли». (Н. Поповъ, В. Н. Татищевъ и его время, М., 1861 г., стр. 563—564). Несмотря на эти данныя и теперь еще продолжаютъ ука-

Наконецъ, третья область, въ которой еще ближе къ устьямъ Кубани добывалось золото, лежала въ Закавказьѣ. Стравонъ клянется Зевсомъ, что рассказы о волшебницѣ Медѣ достоверны и что Колхидъ, страна дѣйствительно богатая золотомъ¹⁾. Соаны (быть можетъ нынѣшніе Сванеты), по словамъ того-же автора, живутъ въ мѣстности надъ Діоскуриадой, мѣстности, «горные потоки которой несутъ золото; его добываютъ варвары помощью просверленныхъ корытъ и косматыхъ шкуръ»²⁾. Тѣже Соаны (Θαῖνες) упоминаются и позднѣйшими писателями, какъ народъ богатый золотомъ³⁾. Сосѣди Соановъ, Иверы, во времена Стравона, занимали страну столь-же извѣстную обиліемъ золота, какъ и Сванетія⁴⁾. Такимъ образомъ, Аппіанъ (II в. по Р. X.) имѣлъ полное право сказать, что во многихъ изъ кавказскихъ рѣкъ находится золото въ видѣ маленькихъ зернышекъ; туземцы кладутъ въ рѣки бараны кожи съ густою шерстью и добываютъ такимъ образомъ попавшія сюда золотыя зерна⁵⁾.

Изъ высказанныхъ нами предположеній о происхожденіи золота, найденнаго въ курганѣ Карагодеуашхъ, первое удобіе всего могло бы разъяснить намъ, откуда туземцы добывали золото, послѣднее — откуда получали они сдѣланныя изъ него готовыя вещи. Первая изъ этихъ гипотезъ давала бы намъ право предполагать, что туземцы отдавали свое золото для обработки въ греческія мастерскія, послѣдняя, что изъ этихъ мастерскихъ они покупали заранѣе отдѣланныя вещи.

Серебряныя вещи, найденныя въ курганѣ Карагодеуашхъ, по цѣнности своей имѣютъ гораздо менѣе значенія, чѣмъ золотыя, но отличаются такимъ-же разнообразіемъ состава. Анализъ, какому возможно было подвергнуть нѣкоторые изъ обломковъ отъ сосудовъ, найденныхъ въ погребальныхъ каммерахъ гробницы Карагодеуашхъ⁶⁾, далъ слѣдующіе результаты:

	Проба:
Обломокъ отъ сосуда	Ag. $46\frac{1}{8}$ Au $\frac{2}{8}$
Обломокъ отъ сосуда (по нумераціи г. Фелицына № 69)	Ag. 62 Au $\frac{1}{6}$
Обломокъ отъ сосуда (по нумераціи г. Фелицына № 59)	Ag. $73\frac{1}{8}$ Au $\frac{1}{6}$
Обломокъ отъ ритона съ изображеніемъ львовъ, пожирающихъ оленей въ видѣ фриза	Ag. 85 Au $\frac{1}{6}$.

звать на Сибирь и на Уралъ, какъ на единственные источники золота, которое употребляли Скифы. См. S. Reinach, *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, Par., 1892, p. 25.

¹⁾ Strab., *Geogr.*, I, 2, 33. Русскій переводъ тѣхъ извѣстій Стравона, которыя касаются Скиѣи и Кавказа, такъ же, какъ и вообще извѣстій древнихъ писателей объ этихъ странахъ см. въ сборникѣ В. Латтшева: *Извѣстія древнихъ писателей, греческихъ и латинскихъ о Скиѣи и Кавказѣ*. Собралъ и издалъ В. Латтшевъ, Спб. 1890 г. въ Прилож. къ Запискамъ Императ. Рус. Археол. Общ., т. V, вып. 3 и 4 (Спб. 1892 г.). Въ началѣ нынѣшняго столѣтія Колхидъ все еще извѣстна была обработкою рудъ. См. Gamba, *Voyage dans la Russie méridionale etc. fait 1820 à 1824*, Par. 1826, Vol. II, p. 266.

²⁾ Strab., *Ibid.*, XI, 2, 19.

³⁾ Eusthat., *Comment. ad Dionys. Orb. Descript.*, vers. 689.

⁴⁾ Strab., *Geogr.*, XI, 2, 19. Ср. Plutarch., *Pomp.*, XXXVI. Судя по описанію великаго географа, (*Ibid.*, XI, 3, 2) страна Иверовъ расположена была приблизительно въ предѣлахъ нынѣшней Имеретіи. Ср. также Plin., *Hist. nat.*, VI, 15, 4.

⁵⁾ Appian, *De Mithridat.*, 103 (ed. F. Didot, 1840, p. 260).

⁶⁾ Анализъ этихъ обломковъ произведенъ Д. А. Сабанѣевымъ.

Разнообразие состава означенных вещей приводит насъ къ такимъ же заключеніямъ, какія высказаны были ранѣе и относительно предметовъ, сдѣланныхъ изъ золота, тѣмъ болѣе, что это разнообразіе сопровождается различіемъ въ отдѣлкѣ и формахъ вещей, быть можетъ указывающимъ и на разное происхожденіе ихъ. Самый матеріалъ можно было добывать изъ тѣхъ же странъ, какія извѣстны были обиліемъ золота. Не говоря о сѣверо-восточной и средней Азии¹⁾, Колхида богата была, по словамъ Страбона, не только золотомъ, но и серебряными рудниками, въ странѣ Халивовъ, «въ прежнее время» (до Страбона) также находили серебро²⁾. Да и теперь Закавказье богато этимъ металломъ³⁾. Такъ же, какъ и золото, серебро прошло, по крайней мѣрѣ отчасти, черезъ греческія руки и въ произведеніяхъ греческаго искусства попало въ гробницу царя, похороненнаго въ курганѣ Карагодеуашхъ; серебряные ритоны, съ животнымъ орнаментомъ на одномъ изъ нихъ и бытовой сценой на другомъ, обломки отъ сосуда (Таб. VI, № 4) и пластина, украшавшая колчанъ, не могли быть иного происхожденія.

Найденныя въ курганѣ Карагодеуашхъ мѣдныя и бронзовыя издѣлія довольно многочисленны. Определить составъ ихъ оказалось дѣломъ нелегкимъ: вещи болѣею частью окислились настолько, что первоначальный составъ сплава пришлось возстановлять предположительно, сообразуясь съ добытыми при анализѣ цифрами. «Въ виду этого полученные такимъ образомъ окончательные результаты могутъ считаться лишь болѣе или менѣе вѣроятными и указываютъ только на общій типъ сплава»⁴⁾. Сплавы эти не отличаются однородностью. Располагая ихъ по мѣрѣ осложненія ихъ состава, мы получимъ слѣдующіе типы:

	Мѣдъ.	Олово.	Свинецъ.	Железо.	Цинкъ.
1. Большая ваза съ ручкой ⁵⁾ (22)	99,5	—	—	слѣды болѣе	—
2. Донишко отъ сосуда	90,1	9,3	—	слѣды	—
3. Обломки сосуда съ отложными краями (16):	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">наличный составъ сплава въ видѣ окисловъ и солей</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">вѣроятный составъ первоначальнаго сплава. . . .</div> </div>	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">72,0</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">9,4</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">88,7</div> </div>	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">0,2</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">11,0</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">0,3</div> </div>	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">слѣды</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">—</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">—</div> </div>	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">—</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">—</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">—</div> </div>
4. Зеркало (36).	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">наличный составъ сплава въ видѣ окисловъ и солей</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">вѣроятный составъ первоначальнаго сплава</div> </div>	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">69,9</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">89,0</div> </div>	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">8,1</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">9,0</div> </div>	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">1,3</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">2,0</div> </div>	<div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">—</div> <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;">—</div> </div>
5. Ваза съ отпавшею ручкою (23)	92,8	6,2	слѣды	слѣды	0,3
6. Стрѣла трехгранная (6)	75,5	8,2	16,4	—	—

¹⁾ W. Tomasehek, Ibid., B. CXVI, s. 755.

²⁾ Strab., Geogr., I, 2, 3; XII, 3, 19.

³⁾ J. de Morgan, Mission scientifique au Caucase, t. I, Par. 1889, p. 84. Авторъ самъ былъ на Кавказѣ и производилъ любознательныя раскопки на южныхъ склонахъ Кавказскаго хребта.

⁴⁾ Эти техническія замѣчанія принадлежатъ Д. А. Сабанѣеву; онъ-же обязательно взялъ на себя и анализъ бронзовыхъ обломковъ, которые возможно было удѣлять для этихъ цѣлей.

⁵⁾ Цифры, помѣщенныя въ скобкахъ, означаютъ номера, подъ которыми эти предметы помѣщены въ составленныхъ нами описяхъ предметовъ роскоши, утвари и вооруженія.

	Мѣдъ.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
7. Бляшка отъ кон- скаго убора (51 сп. Таб. VII, № 3):	<div> <div>наличный составъ сплава</div> <div>въ видѣ чистаго металла,</div> <div>окисловъ и солей</div> <div>вѣроятный составъ перво-</div> <div>начальнаго сплава . . .</div> </div>				
	77,4	16,6	2,9	0,2	0,2
	78,6	17,5	3,5	0,2	0,2

Мы не станемъ сравнивать здѣсь состава нашихъ сплавовъ съ результатами доселѣ произведенныхъ анализовъ древнихъ бронзъ вообще; такихъ анализовъ сдѣлано уже нѣсколько тысячъ, начиная съ китайскихъ бронзъ и кончая американскими; тѣмъ не менѣе вопросъ о древнѣйшемъ центрѣ производства бронзы все еще остается нерѣшеннымъ. Ограничимся указаніемъ ближайшихъ аналогій между нашими сплавами и доселѣ извѣстными, имъ сопредѣльными, не придавая, однако, этимъ сопоставленіямъ значенія конечныхъ выводовъ.

Сплавъ № 1 ближе всего подходитъ къ сибирскимъ сплавамъ, хотя послѣдніе и имѣли иное назначеніе, чѣмъ выше приведенный карагодеуашскій. Таковы, напримѣръ:

Сплавъ № 1.	Мѣдъ.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Топоръ изъ Уфимской губ.	99,5	—	—	слѣды	—
Топоръ изъ Енисейской губ.	99,78	—	—	—	—
Сerpъ изъ Уфимской губ.	99,20	—	—	—	—
Ножъ изъ Уфимской губ.	99,83	—	слѣды	—	—
Ножъ изъ Сибири	99,00	0,32	—	0,34	— ¹⁾

Сплавъ № 2, повидимому, довольно хорошо извѣстенъ намъ по издѣліямъ сибирскимъ, кавказскимъ, скискимъ (вѣроятно греческаго происхожденія) и греческимъ. Приведемъ нѣсколько примѣровъ:

Сплавъ № 2.	Мѣдъ.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Ножъ	90,10	9,3	—	слѣды	—
Кривой ножъ	90,20	9,64	—	0,05	—
Ножъ	88,67	10,10	—	0,28	—
Фибула	93,00	6,35	—	0,18	—
Пряжка отъ пояса	90,20	9,10	—	—	—
Фибула	90,30	9,70	—	—	—
	89,96	9,14	—	—	—

¹⁾ E. v. Bibra, Die Bronzen und Kupferlegirungen der alten und ältesten Völker, Erlang, 1869, s. 106, № 96—98.

²⁾ И. Архиповъ, Анализы доисторическихъ бронзъ въ Изв. Общества любителей Естествознанія, Антропологии и Этнографии, т. XXXV, М., 1880 г., Ч. I, вып. 1—3, стр. 197—204. E. v. Bibra, l. I, ss. 88 и 106. Древность этихъ бронзъ въ точности неизвѣстна; но даже въ томъ случаѣ, если эти бронзы и сравнительно поздняго происхожденія, самыя сплавы могли употребляться издавна. Ср. E. v. Bibra, Ibid., s. 173.

³⁾ E. Chantre, Ibid., t. II (texte), p. 97, note 1. Авторъ замѣчаетъ при этомъ: «Les alliages contiennent en outre des traces d'argent de fer et de plomb, mais en proportion trop minime pour être dosées». Въ числѣ сплавовъ, анализъ которыхъ приведенъ у автора, можно подыскать еще нѣсколько болѣе или менѣе подходящихъ къ нашему типу. Бронзы, найденныя г. Филимоновымъ въ Казбекѣ (17 штукъ), также содержали дрeвности южной росси.

	Мѣдь.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Украшение отъ сбруи изъ Александропольскаго кургана.	90,76	9,17	—	слѣды	—
Тоже изъ Чертомлыцкаго кургана.	90,89	8,90	слѣды	0,13	слѣды
Тоже изъ скифскаго (?) кургана при Днѣпрѣ.	90,93	8,51	—	слѣды	—
Тоже изъ Большой Близницы. {	90,34	9,43	—	—	—
	90,96	8,77	слѣды	слѣды	—
Тонкая пластинка, найденная въ одномъ изъ крымскихъ греческихъ кургановъ I ст. до Р. X. ¹⁾	90,10	9,07	слѣды	0,21	0,52
Монета изъ Пантикапеи.	90,20	9,59	—	—	—
Монета изъ Ольвии.	90,00	9,82	—	—	—
Монета Птолемея.	90,75	9,25	—	—	—

Сплавы № 3 и 4 принадлежать къ типу, быть можетъ, еще болѣе распространенному, чѣмъ предшествующіе. Нѣсколько сибирскихъ, кавказскихъ, мерянскихъ и греческихъ бронз оказались такого-же состава, какъ и наши вещи. Таковы, напримѣръ:

	Мѣдь.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Сплавъ № 3.	88,7	11,0	0,3	—	—
Поясное украшеніе съ Алтая.	88,69	11,02	—	слѣды	—
Ножъ изъ с. Никольскаго Енисейской губ.	87,19	12,09	0,41	—	—
Предметъ изъ мерянскаго кургана подлѣ Княжьей могилы.	88,19	8,43	1,52	—	—
Фибула изъ развалинъ Танаиса (М).	88,00	11,80	0,20	—	—
Заклепка отъ фляги изъ Казбека.	87,10	7,46	5,44	—	—
Цѣпь изъ Казбека.	89,15	8,06	3,30	—	—
Привѣска изъ Кобани (М).	88,80	11,80	—	—	—
Тоже (М).	88,07	11,53	—	—	—
Конскія удила изъ конской гробницы 4-го Семибратняго кургана.	88,49	11,51	—	—	—
Украшеніе отъ сбруи изъ Большой Близницы (М)	89,38	9,00	0,55	—	—

на 100 частей до 6—14% олова (E. Chantre, Recherches etc., t. II, pp. 97 et 137. R. Virchow, Das Gräberfeld von Koban im Lande der Osseten, Kaukasus, Berl., 1883, s. 127). Эти соединенія, какъ видно, отличаются умѣреннымъ процентомъ олова; они, слѣдовательно, сплавлялись при сравнительно высокой температурѣ (напр. до 900° С. при 8%) и отличались довольно значительною твердостью. (Ср. L. Beck, Geschichte des Eisens, B. I, 2-te Aufl., ss. 47 u. 49).

¹⁾ E. v. Bibra, Ibid., ss. 98—102. Эти анализы перепечатаны въ трудахъ комиссіи по производству химико-техническихъ анализовъ древнихъ бронзъ, вып. I, стр. 34—40. (Извѣстія Спб. Археол. Общ., т. X, Спб., 1884 г. и отд.). Въ составъ этихъ сплавовъ входили также: никкель, кобальтъ, сурьма и мышьякъ, впрочемъ въ весьма незначительномъ количествѣ; эти элементы не имѣютъ особенно важнаго значенія для опредѣленія типа сплава, такъ что нѣкоторые изъ химиковъ ими даже пренебрегаютъ (E. v. Bibra, Ibid., ss. 108, 171, 172). Буквою М, помѣщенною въ скобки, мы будемъ означать тѣ сплавы, въ которыхъ отмѣчено присутствіе означенныхъ элементовъ; къ нимъ еще рѣже присоединяются золото, серебро и сѣра. Последующіе примѣры взяты изъ тѣхъ-же пособій, какіе указаны въ примѣчаніяхъ 1—4.

Сплавъ № 3, какъ видно, обнаруживаетъ нѣкоторое сходство съ сибирскими, казбекскими и греческими бронзами. Въ большинствѣ сибирскихъ бронзъ, однако, присутствіе свинца не замѣтно; казбекскія, наоборотъ, содержатъ сравнительно большое количество этого металла. Остаются, слѣдовательно, однѣ греческія бронзы, съ которыми нашъ сплавъ, быть можетъ, и состоялъ въ ближайшемъ родствѣ¹⁾.

Сплавъ № 4 сходенъ съ предшествующимъ; слѣдовательно, онъ находится въ такихъ-же отношеніяхъ къ составамъ доселѣ извѣстныхъ сопредѣльныхъ съ нимъ бронзъ. Въ виду, однако, большей примѣси свинца, онъ ближе подходитъ къ казбекскимъ предметамъ, вылитымъ изъ того-же металла, чѣмъ сплавъ № 3, родственныи съ греческими. Поясимъ это замѣчаніе нѣсколькими примѣрами:

	Мѣдь.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Сплавъ № 4.	89,0	9,0	2,0	—	—
Кольцо изъ кургана Богородицкаго уѣзда Московской губерніи.	89,23	9,07	1,48	—	—
Предметъ, найденный въ одномъ изъ мерянскихъ кургановъ	89,19	8,43	1,52	—	—
Ручка отъ сосуда изъ Казбека.	90,00	8,00	2,00	—	—
Украшеніе отъ сѣруи изъ Чертомлыцкаго кургана (М)	90,89	8,90	слѣды	—	слѣды
Обломки отъ сосудовъ изъ Новеркасска . . . }	91,28	7,80	0,10	—	—
	91,65	7,86	0,51	—	—
	91,88	8,42	слѣды	—	—
Украшеніе отъ сѣруи изъ Большой Близницы .	90,96	8,77	слѣды	—	—
Двѣ тонкія пластинки изъ греческихъ крымскихъ кургановъ I до Р. X. }	89,37	10,43	слѣды	—	—
	89,48	10,00	0,07	—	—

Такимъ образомъ, большое сходство между карагодеуашскимъ сплавомъ № 4 и однимъ изъ казбекскихъ становится менѣе значительнымъ при сравненіи этого сплава съ греческими издѣліями того-же рода.

Сплавъ № 5 обнаруживаетъ болѣе сложный составъ, чѣмъ предшествующіе; возможно поэтому, что составныя его части добыты были съ трудомъ и потребовали большихъ усилій при плавленіи²⁾.

Къ этой-же группѣ сплавовъ можно отнести и типъ № 5, нѣсколько болѣе сложный по своему составу, такъ какъ на ряду съ мѣдью, оловомъ и свинцомъ здѣсь оказались слѣды желѣза и цинка въ незначительномъ количествѣ. Сходные съ нашимъ типомъ составы находимъ мы въ южно-русскихъ греческихъ бронзахъ, каковы напримѣръ:

	Мѣдь.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Сплавъ № 5.	92,8	6,2	слѣды	слѣды	0,3
Зеркало изъ греческой гробницы Ів., открытой въ Крыму (М)	92,65	7,10	слѣды	слѣды	слѣды

¹⁾ Анализъ одной изъ древнихъ аттическихъ монетъ, приведенный въ соч. E. v. Bibra (s. 84, № 51) далъ слѣдующіе результаты: Cu 88,5 St 10 Pb 1,5.

²⁾ Ch. Hostmann, Studien zur vorgeschichtlichen Archäologie, Braunschweig, 1890, s. 95.

	Мѣдь.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Воспорская монета ц. Савромата II (174/5— 210/11 г. по Р. Х.) (М).	92,14	6,80	0,73	слѣды	—
Обломокъ изъ Большой Близницы на Тамани (М)	93,45	6,04	слѣды	слѣды	—

Такого-же типа и некоторые предметы (скифские?), какъ напримѣръ, стрѣлы изъ днѣпровскихъ могилъ¹⁾; они лишены, однако, примѣси цинка, который и въ выше приведенныхъ сплавахъ, вѣроятно, случайнаго происхожденія. Сюда-же можно отнести кое-какіе предметы изъ мерянскихъ могилъ²⁾; въ этихъ составахъ, однако, не только слѣдовъ цинка, но и желѣза не замѣтно. Слѣдовательно, на основаніи извѣстныхъ намъ матеріаловъ можно сказать, что нашъ сплавъ ближе всего стоитъ къ греческимъ южно-русскимъ бронзамъ.

Наконецъ, къ послѣднему типу карагодеуашскихъ бронзъ принадлежатъ сплавы № 6 и 7. Оба они содержатъ мѣдь въ меньшемъ количествѣ, чѣмъ предыдущіе; за то въ первомъ довольно много свинца, во второмъ олова.

Сплавы, аналогичные съ № 6-мъ, можно подыскать среди греко-скифскихъ. Таковы, напримѣръ:

	Мѣдь.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Сплавъ № 6.	75,5	8,2	16,4	—	—
Монета Савромата I (93/4—123/4 г. по Р. Х.).	75,22	9,03	14,55	1,40	—
Наконечники отъ стрѣлъ изъ Чертомлыцкой { могилы (М). {	78,66	14,01	7,21	слѣды	—
	78,34	16,26	5,20	слѣды	—
Наконечники отъ стрѣлъ изъ скифской мо- гилы при Днѣпрѣ (М)	77,09	15,10	7,16	слѣды	—

Любопытно, что наконечники отъ стрѣлъ, найденные въ сырцевой гробницѣ второго Семибратняго кургана, оказались гораздо менѣе сходными съ нашими по составу, чѣмъ вышеприведенные скифскіе, такъ какъ на 77,23—77,88% мѣди содержали до 22,77—22,12% олова безъ всякихъ постороннихъ примѣсей.

Сплавы, сходные съ № 7-мъ, встрѣчаются не только въ числѣ южно-русскихъ греческихъ, но и среди казбекскихъ бронзъ, какъ это видно по нижеслѣдующимъ примѣрамъ:

	Мѣдь.	Олово.	Свинецъ.	Желѣзо.	Цинкъ.
Сплавъ № 7.	78,6	17,5	3,5	0,2	0,2
Пластинчатая привѣска отъ фибулы } изъ Каз- {	78,69	12,76	8,47	—	—
Спиральная плотная трубка . . . } бека {	77,24	13,06	9,70	—	—

Сходство между карагодеуашскими и казбекскими бронзами, какъ видно, не полное, такъ какъ въ послѣднихъ недостаетъ (по всей вѣроятности случайной, непреднамеренной) примѣси желѣза и цинка.

Итакъ, описанные нами сплавы отличаются довольно значительнымъ разнообразіемъ: одни содержатъ, главнымъ образомъ, мѣдь, другіе мѣдь съ небольшою примѣсью олова, третіе еще

¹⁾ E. v. Bibra, Ibid., ss. 100—105, №№ 22, 28, 29, 33, 36, 39 и 44.

²⁾ И. Архиповъ, Ibid., стр. 201, №№ 31 и 32.

менѣ мѣди, при большемъ количествѣ олова и свинца. Въ виду того, что главною составною частью нашихъ сплавовъ оказывается мѣдь, можно сказать, что плавление ихъ происходило при высокой температурѣ, нужной для приведенія смѣсей въ жидкое состояніе (напр. 900° С при 8% олова или 786° С въ случаѣ примѣси 25% того-же металла). Олово примѣшивалось къ мѣди, какъ извѣстно, для того, чтобы придавать ей большую твердость и получать сплавы, внѣшнія поверхности которыхъ отличались бы большою гладкостью¹⁾. Въ карагодеуашскихъ бронзахъ олова находилось отъ 6 до 17%; слѣдовательно, однѣ изъ нихъ (съ небольшою примѣсью олова въ сущности до 5%) принадлежатъ скорѣе къ числу такъ называемыхъ мягкихъ, тягучихъ и не ломкихъ бронзъ, другія, содержащія не менѣ 17% олова, отличаются твердостью и хрупкостью издѣлій подобнаго рода²⁾. Существованіе примѣсей въ карагодеуашскихъ сплавахъ показываетъ, что обработка нашихъ бронзъ не отличалась тѣми совершенными приемами, которыми древніе отстраняли постороннія примѣси и достигали сравнительно чистыхъ соединеній³⁾.

Всѣ эти техническія наблюденія къ сожалѣнію недостаточны для того, чтобы сдѣлать какія либо опредѣленные заключенія о мѣстной бронзовой культурѣ. Крайне грубая спайка на одномъ изъ царскихъ шейныхъ обручей вѣроятно мѣстнаго происхожденія; она показываетъ намъ, что туземцы едва-ли хорошо знакомы были съ простѣйшими приемами литейнаго дѣла. Въ вышеприведенныхъ сопоставленіяхъ между нашими сплавами и до селѣ извѣстными составами русскихъ бронзъ можно видѣть намеки на разнородное происхожденіе этихъ сплавовъ; но эти сопоставленія на столько случайны и намеки такъ слабы, что ими воспользоваться для дальнѣйшихъ заключеній едва-ли возможно.

Историческія свидѣтельства по интересующему насъ вопросу также не отличаются желательною полнотою.

Мѣдь могла добываться на востокѣ: въ странѣ Массаетовъ, напримѣръ, гдѣ металлъ этотъ находили въ изобиліи⁴⁾. Позволительно думать, что мѣдь, подобно серебру, привозилась и съ юга. Кардухи употребляли мѣдную посуду⁵⁾; есть подобнаго-же рода извѣстіе объ Аланахъ, правда, довольно позднее. По словамъ Лаоника Халкокондила, Аланы, жившіе въ сосѣдствѣ съ городами верхней Иверіи, «изъ мѣди (*χαλκοῦ*) изготовляютъ оружіе подъ названіемъ аланскаго»⁶⁾.

¹⁾ G. de Mortillet, *Les Origines du bronze*, Par., 1876, p. 4—5. Чистая мѣдь плавится, какъ извѣстно, при температурѣ въ 1096° С или 1100° и даже 1179° С.

²⁾ L. Beck, *Geschichte des Eisens*, I B., 2 Auf., s. 47.

³⁾ Любопытный текстъ Филона Византійскаго (*De telorum constr.*, IV, cap. 43) показываетъ, что для этихъ дѣлей мѣдь и олово переливали по нѣскольку разъ. См. Ch. Hostmann, *Ibid.*, s. 96—97.

⁴⁾ Herod., *Hist.*, I, 215. Strab., XI, 8, в.

⁵⁾ Xenophon., *Anab.*, IV, 1, s.

⁶⁾ В. Миллеръ, Терская область въ Матеріалахъ по Археологій Кавказа, собранныхъ экспедиціями Московскаго Археол. Общ., снаряженными на Высочайшее соизволеніе, М., 1888 г., стр. 118. Laonik. Chalkokondyl., *Ἀποδείξεις ιστορικαί*, Iib. IX, p. 467: τὰ Ἀλανικὰ καλοῦμενα ἔπλα ἀπὸ χαλκοῦ. Рубрикуясь смыхалъ рассказы о томъ, что Аланы хорошіе кузнецы (E. Chantre, *Recherches etc.*, t. V, p. 226). Въ среднѣ вѣка Кубечи, въ Дербентской области, изготовляли латы, пользовавшіеся извѣстностью. См. *Sammlung Russischer Geschichte*, B. II (1736), ss. 1—5: Von dem Dorffe Kubeschah auf den Caucasischen Gebürgen gelegen. Авторъ между прочимъ пишетъ о жителяхъ этой деревни слѣдующее: «Sie fast ingesamt Künstler sind und das beste Feuergewehr sowohl glatt, als gezogen im gleichen Sebel und Pantzer verfertigen, insonderheit aber in Gold und Silberarbeit excelliren, welche ihnen von weit und breit zugesandt wird.» (S. 3). W. Tomaschek, *Ibid.*, B. XCVII, s. 40. Они и теперь извѣстны, какъ хорошіе кузнецы.

Наконец, и современные известія указываютъ намъ на существованіе богатыхъ мѣдныхъ рудниковъ въ различныхъ мѣстностяхъ Кавказа и Малой Азіи¹⁾. Ближайшимъ центромъ, откуда бронзовые издѣлія могли проникнуть и въ область р. Адагума, можно считать Новороссійскъ²⁾; здѣсь найдено было довольно много плоскихъ бронзовыхъ топоровъ и кривыхъ ножей, а главное — нѣсколько выдолбленныхъ камней для отливки подобнаго рода орудій; бронзовые топоры находили также въ Абхазіи и въ Урупѣ на Кубани³⁾. Такимъ образомъ, бронзовые издѣлія изъ кургана Карагодеуашхъ нельзя считать археологическою новинкой: всѣ могильники, открытые у главнаго хребта и далѣе на югъ, содержали множество такихъ-же вещей. Признать однако за древнимъ населеніемъ Кавказа самостоятельное открытіе бронзы, пока еще нѣтъ основаній⁴⁾; по этому существованіе центровъ, изъ которыхъ привозилась бронза на Кавказъ, приходится предполагать или въ Средней или въ Малой Азіи. Въ виду распространенности бронзовыхъ издѣлій въ Закавказьѣ, а не на сѣверныхъ склонахъ Кавказскаго хребта, последнее предположеніе вѣроятнѣе⁵⁾.

На ряду съ предметами мѣдными и бронзовыми въ гробницѣ оказалось нѣсколько издѣлій изъ желѣза. Желѣзо встрѣчалось на сѣверо-востокѣ. Въ данномъ случаѣ, однако, возможно приписывать ему и южное происхожденіе. Если вѣрить преданію, Колхида уже въ древности богата была желѣзомъ; оно добывалось также въ странѣ Халивовъ (южнѣе Колховъ); эта мѣстность въ древности славилась изобиліемъ желѣза. Есть прямые указанія на то, что Халивы не только добывали желѣзо⁶⁾, но даже обрабатывали⁷⁾ и мѣнили его на разные припасы съ другими народами⁸⁾. Амазонки, будто-бы жившія по берегамъ Термодонта, уже въ V в. до Р. X.

¹⁾ J. de Morgan, *Ibid.*, t. I, p. 10. «Les mines de cuivre de Tchörök, du Lelwar, de Dilidjan, du Karabakh et de l'Araxe ont été connues de toute antiquité...». E. Chantre. (*Recherches etc.*, t. I, p. 80) указываетъ на 5 группъ. Мѣдные рудники Синона и теперь еще даютъ ежегодно до 1.200.000 kgr руды (W. Tomaschek, *Ibid.*, V, CXVI, s. 729).

²⁾ Химическій составъ бронзовыхъ издѣлій этой мѣстности еще не подвергался обстоятельному изученію. Анализъ древнихъ бронзъ, въ томъ числѣ и тѣхъ, которые найдены были въ Семибратнихъ могилахъ, можно найти въ Извѣстіяхъ Общества Любителей Естествознанія, Антропологии и Этнографіи, т. XXXV, М. 1880 г., вып. 1—2, стр. 201—203. Составъ бронзовыхъ вещей изъ Семибратнихъ кургановъ довольно разнообразенъ: мѣди въ нихъ отъ 25,5% (въ наконечникахъ отъ стрѣлъ) до 98,9% (въ круглыхъ бляхахъ).

³⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. I, p. 88. Atlas, Pl. VI, № 2.

⁴⁾ Е. Шантръ, напр., прямо отрицаетъ существованіе оловянныхъ рудниковъ на Кавказѣ (*Ibid.*, t. I, p. 82), а следовательно и выдѣлку бронзы. Ср. J. de Morgan, *Ibid.*, t. II, p. 32. R. Virchow, *Das Gräberfeld von Koban im Lande der Osseten*, Berl. 1883, s. 22. Въ половинѣ XVIII в. Гизлянъ и Мазандеравъ славились обиліемъ свинца, олова и желѣза (Н. Поповъ, В. Н. Татищевъ и его время, М., 1861 г., стр. 395: Письмо Эльтона Татищеву 10 июля 1743 г.).

⁵⁾ C. E. von Baehr, Von wo das Zinn zu den ganz alten Bronzen gekommen sein mag? въ *Archiv für Anthropolog.* 1876, V. IX, № 4, ss. 263—267. Его-же: Откуда добывалось олово, входящее въ составъ древнѣйшей бронзы? въ *Древностяхъ Моск. Арх. Общ.*, т. VII, вып. III, стр. 234—240.

⁶⁾ Xenoph., *Anab.*, V, §, 1. Strab., *Geogr.*, I, 2, ж; XII, 3, 10.

⁷⁾ Ammian. Marcel., XXII, 8, 21. Dionys. *Orb. Descr.*, vers. 768—771.

⁸⁾ Apollon. Rhod., *Argonautica*, II, 1005—1006 (am. R. Merkel, Lips. 1854, p. 121). Eusthat., *Comment. ad Dionys. Orb. Descr.* vers. 767. Современные Курды и Тюркмены также добываютъ и обрабатываютъ желѣзо и сталь столь-же примитивными способами (Ritter, *Erdkunde*, VIII, 849).

извѣстны были тѣмъ, что «носили желѣзное оружiе»¹⁾. Въ современномъ Закавказьѣ находятъ также весьма богатые залежи желѣзной руды въ Чатахъ на Лелварѣ²⁾.

Итакъ, не только происхожденiе золота, изъ котораго сдѣланы карагодеуашскiя древности, остается не вполне опредѣленнымъ, но и родина остальныхъ металловъ того-же собранiя едва-ли можетъ быть указана съ желательною точностью. Если означенныя вещи проникли въ Кубанскую область не съ Урала, а съ Кавказа или Закавказья, то придется предположить, что онѣ прошли, большею частью, черезъ греческiя руки; иначе трудно разяснить почти полное отсутствiе золота, серебра и даже мѣди въ могильникахъ Кавказа, поскольку они намъ доселѣ извѣстны³⁾. Слѣдуетъ замѣтить при этомъ, что среди описаннаго нами матеріала преобладающее значенiе имѣютъ: золото и мѣдь съ бронзой. Это придаетъ гробницѣ Карагодеуашхъ архаическiй характеръ. Золотомъ, какъ извѣстно, весьма богаты были такъ называемые древнiе скинскiе курганы (парскiе): въ одной изъ катакомбъ Александропольскаго кургана найдено было до 700 золотыхъ вещей; въ недавно открытомъ Рыжановскомъ курганѣ оказалось до 449 золотыхъ предметовъ⁴⁾. Съ другой стороны преимущественное употребленiе мѣди предполагаетъ малое знакомство съ желѣзомъ, сближаетъ въ этомъ отношенiи племя, соорудившее курганъ Карагодеуашхъ, съ нѣкоторыми мало развитыми древними племенами Малой Азiи, какъ напр., Кардухами. Невольно припоминаются также рассказы Иродота о Массagetaxъ, которые, по его словамъ, «для всѣхъ надобностей употребляютъ золото и мѣдь: золото для украшенiя головныхъ уборовъ, поясовъ и перевязей, мѣдь для приготовленiя копiй, стрѣлъ и сѣкиръ»⁵⁾; естественно приходитъ на умъ и то, что древнiе авторы нерѣдко смѣшивали Массagetовъ съ Аланами⁶⁾, а послѣднихъ современные изслѣдователи приравнивали къ Осетинамъ, которые еще въ 1742 году считались народомъ, богатымъ золотомъ и серебромъ⁷⁾. . . .

Въ числѣ разновидностей матеріала, изъ котораго сдѣланы карагодеуашскiя древности, кромѣ металловъ нѣкоторую роль играетъ глина различнаго достоинства: одни изъ сосудовъ сдѣланы изъ плохо просѣянной глины, смѣшанной съ пескомъ и дрествой (№№ 112 и 113 а); въ другихъ, напротивъ, она высокаго качества. Это различiе въ матеріалѣ, какъ увидимъ ниже, отгѣняется еще болѣе различiемъ техники и формъ. Грубая глина, очевидно, служила матеріа-

¹⁾ Lysias, 'Επιτάφιος τοῖς Κορινθίον Βοηθοῖς, § 4 (ed. C. Scheibe, Lip., 1852, p. 11): Ἀρχαῖνες... μὲν μὲν ἀπλοῦς ἐνὶ σιδέρεσσι...

²⁾ J. de Morgan, Ibid., t. I, p. 10.

³⁾ Въ Кубанскомъ могильникѣ, напр., этихъ металловъ почти вовсе не было найдено. Ср. R. Virchow, Ibid., ss. 99, 127.

⁴⁾ Древ. Герод. Скиѣи, вып. 1, Спб. 1872 г., стр. 11. G. Ossowski, Wielki Kurhan Ryżanowski według badań dokonanych w latach 1884 i 1887. Krakow. 1888, Str. 44.

⁵⁾ Herod., Hist., I, 215 χρυσῶ δὲ καὶ χαλκῶ τὰ πάντα χρῶνται. Strab., XI, 8, a.

⁶⁾ Ammian. Marcell., XXIII, 5, 16 и XXXI, 2, 12. Dio Cas. LXIX, 15 (ed. L. Dindorfii, Lip. 1864, IV, 160) говорить объ Ἀλβανοί, что они εἰσι δὲ Μισσαγέται. Быть можетъ, тутъ текстъ несправенъ. Новѣйшіе изслѣдователи не отрицаютъ возможности этническаго родства Массagetовъ и Аланъ (W. Tomaschek, Ibid., ss. 46 п. 48), Аланъ и Осетиновъ (В. Миллеръ, Осет. этюдъ, М., 1887, вып. III, стр. 39—70. К. Mulenhoff, D. A., V. III, s. 103).

⁷⁾ В. Миллеръ, Терская Обл., стр. 118. J. Klaproth, Reise in den Kaukasus und nach Georgien etc., Halle u. Berlin, 1814, Bd. III, s. 359.

ломъ для мѣстныхъ издѣлій, тогда какъ лучшая проникала сюда, повидимому, въ готовыхъ формахъ греческаго ремесла.

Слѣдовательно, различный составъ глины, какъ и разнообразіе остальныхъ матеріаловъ, указываетъ на двойственность карагодеуашской культуры, слагавшейся изъ различныхъ, не слившихся между собою элементовъ.

2. Разновидности предметовъ древности, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ.

Если матеріалъ, изъ котораго сдѣланы карагодеуашскія древности, отчасти уже обнаруживаетъ ихъ архаическій характеръ и разнообразіе, то анализъ ихъ разновидностей покажетъ намъ, въ какія формы выливалась эта древность; одежда, утварь и вооруженіе лицъ, погребенныхъ въ курганѣ, разумеется, еще ближе матеріала ознакомятъ насъ съ ихъ бытомъ. Подобнаго рода знакомство возможно достигнуть путемъ изученія частью самихъ предметовъ древности, частью-же и изображеній, начертанныхъ на немногихъ изъ этихъ предметовъ.

Къ первому разряду данныхъ принадлежатъ нижеслѣдующія вещи (не считая нѣсколькихъ неполныхъ экземпляровъ и обломковъ, въ настоящемъ случаѣ мало пригодныхъ):

	Въ количество	
	Видовъ.	Экземпляровъ.
Пластины	17	114
Предметы роскоши	17	19
Сосуды	31	41
Принадлежности конской упряжи	3	12
Принадлежности колесницы (не считая пегель) . .	4	15
Оружіе	6	205
Итого ¹⁾	78	406

Ко второму разряду данныхъ относится въ сущности всего лишь одна треугольная пластина, но за то эта пластина произведеніе единственное въ своемъ родѣ; нижняя часть ея занята изображеніемъ трехъ женскихъ фигуръ и, повидимому, двухъ мужскихъ (Таб. III, № 1). Здѣсь впервые встрѣчаемся мы съ несомнѣнно реальнымъ изображеніемъ женскихъ типовъ и одеждъ, доселѣ почти вовсе неизвѣстныхъ. Въ самомъ дѣлѣ, не считая маленькихъ и довольно незначительныхъ пластинокъ съ изображеніемъ женщины и стоящаго передъ нею ребенка, найденныхъ въ курганахъ Кульобскомъ и Чертомлыцкомъ, а, также женской фигуры на обломкѣ украшенія отъ колчана, случайно пріобрѣтеннаго Имп. Археологической Коммиссіей и пока невзданнаго, до сихъ поръ ничего подобнаго мы не знали. Пластины эту, если не по работѣ, то по бытовому значенію можно поставить на ряду съ знаменитымъ Кульобскимъ сосудомъ и Чертомлыцкою вазою съ изображеніями сценъ изъ скиѣскаго быта. Она, подобно означеннымъ фризамъ,

¹⁾ Настоящій итогъ не сходится съ предыдущимъ, приведеннымъ на стр. 12, такъ какъ здѣсь понятіе вида расширено и обломки нѣсколькихъ предметовъ оставлены безъ вниманія; эти обломки, большей частью, принадлежатъ къ предметамъ, вошедшимъ въ приводимое перечисленіе.

въ нѣкоторыхъ отношеніяхъ разъясняетъ намъ значеніе древностей, которыя безъ нея остались бы для насъ мало понятны, въ другихъ пополняетъ наши свѣдѣнія о бытѣ туземцевъ, слѣдовательно, даетъ намъ вообще болѣе или менѣе цѣльное представленіе о томъ, что безъ нея намъ извѣстно было бы лишь по частямъ.

Такимъ образомъ, данныя, на основаніи которыхъ возможно составить себѣ понятіе о нѣкоторыхъ изъ сторонъ туземнаго быта, довольно удачно пополняютъ другъ друга. Количественный анализъ этихъ данныхъ, сдѣланный выше, приводитъ насъ къ заключенію, что число разновидностей предметовъ, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, обратно пропорціонально количеству ихъ экземпляровъ. Видовъ пластинокъ и оружія меньше, чѣмъ разновидностей сосудовъ, между тѣмъ какъ число экземпляровъ пластинокъ или оружія значительно превосходитъ численность сосудовъ, которыхъ оказывается почти столько-же, сколько и ихъ разновидностей. Такое соотношеніе, быть можетъ, указываетъ на то, что виды пластинокъ и оружія отличались большою устойчивостью, чѣмъ типы сосудовъ и что, слѣдовательно, украшеніе и вооруженіе для лица, погребеннаго въ курганѣ Карагодеуашхъ, было гораздо болѣе постоянно и опредѣленною потребностью, чѣмъ остальная его домашняя обстановка. Детальный обзоръ тѣхъ-же предметовъ, расклассифицированныхъ на группы по ихъ употребленію, дастъ намъ еще болѣе ясное представленіе объ особенностяхъ этого быта.

а) Одежда, ея украшенія и предметы роскоши.

Довольно отрывочныя показанія, какія мы имѣемъ объ одеждѣ лицъ, погребенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, почерпаются частью изъ непосредственнаго знакомства съ самими предметами, частью изъ представленныхъ на бляхахъ изображеній.

1) Предметовъ древности, относящихся къ настоящему отдѣлу, въ гробницѣ найдено было не мало. Сообщаемъ точное перечисленіе этихъ предметовъ:

№ №	Предметы.	Число экземпляровъ.	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Матеріалъ ²⁾ .	Проба.	Вѣсъ въ золотникахъ и доляхъ.	Нумерація г. Фелициныя ³⁾ .	Таблица и №№, подъ которыми изображены предметы.
			Длина ¹⁾ .	Ширина.	Диаметръ.					
1	Пластина съ изображеніями пальметокъ и крылатыхъ коней	1	15—17	4,8—5	—	N	69	4,35	10	VIII, 1 и 2

¹⁾ На длину и ширину отведено по двѣ графы, такъ какъ нѣкоторые изъ описываемыхъ предметовъ даютъ на верхнихъ и нижнихъ оконечностяхъ разныя измѣренія. При описаніи треугольных пластинокъ, высоты принимаются за длины, основанія за широты.

²⁾ Для означенія золота употребляемъ знакъ N, серебра—R, жѣлы—AE, бронзы—AM, желѣза—F, глины—A., стекла—V, лигнита—L, кости—O.

³⁾ Въ этой графѣ (для большей точности) означены тѣ №№, которые выставлены были на предметахъ г. Фелициныя. Нумерація эта сохранилась, однако, не на всѣхъ предметахъ.

№. №	Предметы.	Число экземпляров.	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Материалъ.	Проба.	Вѣсъ въ золотникахъ и доляхъ.	Нумерація г. феллипа.	Таблица и №№, подъ которыми изображены предметы.
			Длина.	Ширина.	Диаметръ.					
2	Дугообразная накладная пластинка . .	1	—	—	16,2	N	—	2,22	16	VIII, 3
3	Пластинки съ изображеніями звѣрей и растений	1	6,4	3,9	—	N	—	4,6	4	VII, 9
4		1	6,4	3,9	—	N	66 ¹ / ₆		5	
5		1	7,3	3,9	—	N	67 ¹ / ₈		6	
6		1	6,8	3,9	—	N	67 ¹ / ₂		7	
7	Трапецевидная пластинка съ изображеніемъ цвѣтка	1	6,8	2—4,6	—	N	44	0,84	8	VII, 1
8	Пластинка съ растительнымъ орнаментомъ	1	—	—	3,1	R	—	1,5	1	II, 1
9	Полуовальная гладкая пластинка	1	3	—	10	N	(лигатура)	0,48	2	II, 2
10	Гладкая пластинка	1	17 ¹ / ₂	2	—	N	—	2,12	3	Текстъ, рис. 4
11	Треугольная пластинка съ орнаментомъ	1	3,6	2,9	—	N	—	0,46	9	II, 3
12	Продолговатая пластинка со знакомъ . .	5	4,1 ^[1]	1,7 [—	N	—	2,12 ²⁾	30	II, 4
13	Такія-же пластинки съ изображеніями розетки и человѣческой головы	17	3,8 [1,6 [—	N	94 ² / ₃	6,24	31	II, 5
14	Пластинки съ изображеніемъ человѣческой головы	13	—	—	1,4	N	—	0,72	32	II, 6

¹⁾ Этимъ знакомъ нѣкоторая неправильность описываемыхъ предметовъ.

²⁾ Въ томъ случаѣ, когда предметовъ одной и той-же разновидности нѣсколько, вѣсъ ихъ означенъ въ этой графѣ не каждаго въ отдѣльности, а всѣхъ вмѣстѣ.

№№	Предметы.	Число экземпляровъ.	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Матеріалъ.	Проба.	Вѣсъ въ золотникахъ и долахъ.	Пурпурация г. феллима.	Таблица и №№, подъ которыми изображены предметы.
			Длина.	Шарина.	Диаметръ.					
15	Треугольная пластинка съ изображеніями людей и животныхъ	1	21	7	—	А	92 ¹ / ₆	4,21	24	III, 1
16	Пластинки въ видѣ розетки	15	—	—	1	А	—	0,61	27	
17	Пластинки съ изображеніемъ головы медузы	17	—	—	1,4	А	—	1,12	28	III, 2
18	Пластинки съ изображеніемъ головы горгоны	19	—	—	1	А	—	0,72	29	III, 3
19	Пластинки въ видѣ птицы (голова влѣво).	12	—	—	1,6	А	—	1,86	39	III, 4
20	Пластинки въ видѣ птицы (голова вправо)	4	—	—	1,4	А	—	0,24	40	III, 5
21	Гривна со звѣринымъ орнаментомъ на конечностяхъ.	1	—	—	18,5	А	—	106,46	25	II, 7
22	Серьги съ привѣсками	2	4,8	—	розовиты: 1,1	А	—	3,84	20	III, 6 и 7, IV, 10
23	Ожерелье изъ золотыхъ бусъ съ привѣсками	1	48,5	—	—	А	94 ¹ / ₃	34,74	19	IV, 1 и 2
24	Ожерелье плетеное съ привѣсками.	1	31,4	—	—	А	—	3,84	21	IV, 3
25	Гривна полая съ геометрическимъ орнаментомъ на концахъ	1	—	—	19,6	А	—	61,72	17	V, 1

№ п/п	Предметы.	Число экземпляров.	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Материалъ.	Проба.	Вѣсъ въ золотникахъ и долахъ.	Номерація г. Феллиана.	Таблицы и №№, подъ которыми изображены предметы.
			Длина.	Ширина.	Диаметръ.					
26	Ожерелье изъ цѣпныхъ бусъ	1 (?)	50,5	—	—	V	—	—	45	
27	Браслеты витые со звѣриннымъ орнаментомъ на конечностяхъ	2	54,8	—	—	A	94 ² / ₃	29,24	15	III, 8 и 9
28	Перстень съ рѣзнымъ изображеніемъ женщины, играющей на лирѣ	1	—	—	2	A	—	3,60	12	III, 10 и 11
29	Цѣпочка плетеная съ львиною головкою на одной изъ оконечностей	1	38,1	—	—	A	—	5,48	18	IV, 4 и 5
30	Булавка	1	7	2	—	O	—	—	74	Текстъ, рис. 5
31	Медальонъ съ изображеніемъ льва ¹⁾	1	—	—	1,8 2,4	L	—	—	65	IV, 6
32	Медальонъ съ изображеніемъ Аѳины	1	—	—	2,2 2,9	L	—	—	65	IV, 7
33	Медальонъ съ изображеніемъ бородатой головы въ шлемѣ	1	—	—	2,5 3,0	L	—	—	65	IV, 8
34	Медальонъ съ изображеніемъ воина	1	—	—	1,7 2,4	L	—	—	45	IV, 9
35	Зеркало съ геометрическимъ орнаментомъ	1	—	—	16,5	AM	—	—	62	Текстъ, рис. 6
36	Зеркало съ геометрическимъ орнаментомъ	1	—	—	16,5	AM	—	—	?	

¹⁾ Этотъ предметъ и слѣдующіе (№№ 33, 34 и 35) формы продолговатой, эллипсоидной; вотъ почему въ четвертой графѣ означены два діаметра: продольный и поперечный.

Итакъ, на основаніи приведенной таблицы, можно насчитать свыше 30 видовъ принадлежностей одежды и ея украшеній, найденныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ въ 132 экземплярахъ.

2) Изображенія одежды и украшеній встрѣчаются, какъ указано было выше, лишь на треугольной пластинѣ отъ колпака царяцы (Табл. III, № 1); представленные здѣсь мужчины одѣты въ кафтаны и штаны, у женщинъ особаго рода головные уборы и длиннополая верхнія одежды; послѣднія какъ мужскія, такъ и женскія снабжены украшеніями.

Пользуясь этими двумя разрядами источниковъ, попытаемся ближе ознакомиться съ одеждою мужчины и женщины, погребенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ.

I. Изъ только что перечисленныхъ предметовъ первый слѣдуетъ, вѣроятно, признать остаткомъ мужского головного убора; возможно, что и дугообразная накладная пластинка (№ 2) принадлежитъ къ тому-же разряду предметовъ. Значеніе чеканной пластины съ изображеніемъ пальметокъ и крылатыхъ коней въ условномъ стилѣ, какъ кажется, разъяснится, если вспомнить подобнаго-же рода предметъ, найденный въ Кузьобской гробницѣ¹⁾ (см. рис. 2). И тотъ и другой представляютъ изъ себя довольно широкую золотую пластину, нѣсколько скошенную къ концамъ; скрученная кольцеобразно, она, поэтому, приобрѣтала не цилиндрическую форму, а скорѣе форму усѣченного конуса и, слѣдовательно, украшала собою поверхность такого-же рода, на что указываютъ, немногочисленные впрочемъ, дырочки, сдѣланные по краямъ. Правда, наша пластинка нѣсколько уже и легче Кузьобской по вѣсу, но по длинѣ, диаметру кольца изъ нея образованнаго, его усѣченной формѣ и даже отдѣлкѣ обѣ пластины обнаруживаютъ между собою значительное сходство (см. рис. 1). Значеніе нашего предмета пока неясно; но употребленіе пластины Кузьобской извѣстно: она служила украшеніемъ верхней части головного убора, въ родѣ персидской шапки, покрывавшей голову царя Кузьобскаго²⁾. Возможно предполагать поэтому, что и наше украшеніе служило для подобнаго-же рода цѣлей, тѣмъ болѣе, что на нѣкоторыхъ древнихъ памятникахъ, напр. персидскихъ монетахъ, голова царя покрывается уборомъ въ родѣ башлыка, суживающаяся часть котораго дѣйствительно украшена, повидимому, кольцеобразною пластиною³⁾, какъ и представлено на прилагаемомъ рисункѣ (см. рис. 3).

Кромѣ кольцеобразной пластины, головной уборъ царя Кузьобскаго украшенъ былъ снизу узкой, длинной и дугообразной золотой пластинкой⁴⁾; къ сожалѣнію мы не знаемъ, въ какомъ



Рис. 1.
(въ 1/2 нат. вел.)



Рис. 2.
(въ 1/2 нат. вел.)

¹⁾ Древн. Босф. Ким., т. I, стр. 16. Атласъ, Табл. II, № 1.

²⁾ Древн. Босф. Ким., т. I, стр. XXIV.

³⁾ Lévi, Beiträge zur Aramäischen Münzkunde Erans und zur Kunde der älteren Pehlewischrift въ Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, B. XXI, 1867, Taf. I, fig. 2. Голова воиннаго воина, представленнаго на одномъ изъ рельефовъ Хорсабада, украшена колпакомъ, который недалеко отъ верхушки стянутъ довольно широкимъ кольцомъ; подобнымъ-же кольцомъ при лентою обведены и нижніе края убора. A. Demmin, Die Kriegswaffen etc., Gera-Untermhaus, 1891, s. 160.

⁴⁾ Древн. Босф. Ким., Атласъ, Табл. II, № 2.

мѣстѣ гробницы найдена наша пластинка (Табл. VIII, № 3); судя по размѣрамъ и формѣ, она, быть можетъ, также украшала шапку лица, погребеннаго въ курганѣ Карагодеуашхъ.



Рис. 3.
(въ нѣт. вел.)

Трудно, конечно, по вышеприведеннымъ крайне неопредѣленнымъ даннымъ составить себѣ понятіе о головномъ уборѣ лица, покоившагося въ послѣдней камерѣ кургана Карагодеуашхъ, если такой уборъ въ дѣйствительности и покрывалъ голову усопшаго. Варвары, заселявшіе сѣверные и сѣверо-восточные берега Чернаго моря, носили, главнымъ образомъ, острокопечныя шапки и башлыки. Острокопечныя шапки найдены были въ разныхъ курганахъ, напр. въ одномъ изъ кургановъ Таманскихъ и Павловскомъ курганѣ¹⁾; такіе-же предметы встрѣчаются на Керченскихъ терракотгахъ²⁾, на медаляхъ, напр., извѣстной медали изъ электрума, сходной по изображенію лицевой стороны съ медалью Фанагора³⁾; варвары, изображенные на фрескахъ открытой въ 1873 году Керченской катакомбы, носятъ нѣчто въ родѣ острокопечныхъ папахъ⁴⁾, а головы воиновъ, представленныхъ на стѣнахъ другой гробницы, украшены коническими шлемами, которые извѣстны и по статуэткамъ и по одной изъ каменныхъ стѣлъ, хранящихся въ Эрмитажѣ⁵⁾. Коническія шапки попадались также на бронзовыхъ статуэткахъ, найденныхъ въ Казбекскомъ могильникѣ, прикрывали и головы Саковъ, изображенныхъ на персепольскихъ рельефахъ⁶⁾. Какъ видно, острокопечная шапка была въ большомъ употребленіи у племенъ, обитавшихъ вокругъ древней Пантикапеи. Не менѣе распространеннымъ былъ, однако, и башлыкъ; онъ былъ довольно простаго покроя, поднимался острокопечною вершиною надъ головою вершка на четыре, снабженъ былъ наушниками и иногда подвизывался подъ подбородкомъ; къ задней части башлыка пришивался отдѣльный кусокъ кожи или войлока, прикрывавшій затылокъ и спускавшійся на спину. Такіе уборы изображены на рѣзномъ камнѣ, открытомъ въ одной изъ Анапскихъ гробницъ III в. до Р. Х., на статуэткахъ, найденныхъ въ насыпяхъ близъ станціи Сѣнной⁷⁾, и на другихъ предметахъ древности⁸⁾; почти сохранившіеся башлыки изъ верблюжьей шерсти удалось открыть въ Фанагорійскомъ городищѣ и въ курганѣ между Боровикомъ и Шимарданской бухтой⁹⁾. Цари Кульобскій и, вѣроятно, Чертомлыцкій (не говоря о Скифахъ, изображенныхъ на Кульоб-

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. XIV. Отч. Археол. Ком. за 1876 г., Атласъ, Табл. II, № 1. Отч. Археол. Ком. за 1879 г. Атласъ, Табл. VI, № 2.

²⁾ Отч. Археол. Ком. 1879 г., Атласъ, Табл. I, №№ 6, 7 и 8.

³⁾ H. Köhler, Memoire sur quatre médailles du Bospore Cimmérien, SPt., 1808, p. XIII sq. Древн. Босф. Ким., т. I, стр. XLII.

⁴⁾ Отч. Археол. Ком. за 1874 г., стр. 115.

⁵⁾ В. Стасовъ, Описаніе Керченской катакомбы, открытой въ 1872 г., стр. 300. Табл. VI, IX, X, XVII, №№ 2 и 5. Варвары, представленные на Траяновой колоннѣ въ чешуйчатыхъ панциряхъ, носятъ такіе-же шлемы. См. W. Fröhner, Colonne Trajane, 1872, Pl. XXXIII.

⁶⁾ E. Chantre, Recherches etc., t. II, Atl., Pl. LVII, № 2; Pl. LX, № 2.

⁷⁾ Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. 60. Атласъ, Табл. V, рис. 1 и 1а. К. Гёрцъ, Археол. разысканія, стр. 17.

⁸⁾ Древн. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XVII, № 9.

⁹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. XIV. К. Гёрцъ, Топографія Таманскаго полуострова, стр. 287.

ской вазѣ) носили подобнаго рода башлыки¹⁾. Съ другой стороны среди кавказскихъ древностей изрѣдка попадаются аналогичные примѣры. Такъ напр., на обломкѣ (впрочемъ, едва-ли особенно древней) чаши, найденной на юго-восточномъ берегу Сухумской бухты, представлена мужская голова въ башлыкѣ, суживающимся къверху и снабженномъ наушниками²⁾. Извѣстія Иродота о существованіи подобнаго-же убора у восточныхъ Скивовъ — Саковъ, подъ наименованіемъ кирваси³⁾, подтверждаются многими памятниками⁴⁾. Обиліе приведенныхъ данныхъ показываетъ, что башлыкъ, какъ головной уборъ, былъ очень распространенъ среди варваровъ Черноморскаго побережья. Такъ какъ онъ при этомъ по устройству болѣе подходит къ вышеописаннымъ украшеніямъ изъ кургана Карагодеуашхъ, чѣмъ остроконечная шапка, и, какъ видно, употреблялся царями, погребенными въ Кульобскомъ и Чертомлыцкомъ курганахъ, то вѣроятнѣе предположить, что и голова лица, погребеннаго въ курганѣ Карагодеуашхъ, покрыта была такимъ-же башлыкомъ, нѣсколько сходнымъ съ соотвѣствующими ему фригійскими⁵⁾ и персидскими головными уборами⁶⁾.

Мужская фигура въ правомъ углу треугольной пластины съ изображеніемъ людей и животныхъ (Табл. III, № 1) представлена, повидому, также съ покрытою головой; но каковъ этотъ уборъ, нѣсколько сходный съ парянскимъ круглымъ шлемомъ безъ забрала, по несовершенству рисунка, сказать трудно. Для насъ, однако, это изображеніе имѣетъ значеніе въ другомъ отношеніи: оно даетъ намъ понятіе о верхней одеждѣ варвара, прислуживающаго царя. Одежда эта состоитъ изъ довольно длиннаго кафтана, нѣсколько суженнаго въ талиѣ; рукава стеганные, узкіе, борты скошены и заложены одинъ на другой; полы кафтана короче на бокахъ и длиннѣе спереди, гдѣ онѣ спущены мыскомъ. Это платье, повидому, не снабжено было крючками или пуговицами, а прямо сдерживалось у талии довольно узкимъ поясомъ. Объ узкихъ штанахъ (анаксиридыхъ) мужчины, изображеннаго на пластинѣ, мы не получаемъ точнаго представленія по несовершенству рисунка. Такимъ образомъ, верхнее платье нашего варвара почти во всѣхъ подробностяхъ обнаруживаетъ сходство съ такою-же одеждою Скивовъ, изображенныхъ на Кульобской и Чертомлыцкой вазахъ, да и на многихъ второстепенныхъ памятникахъ скифской древности⁷⁾.

¹⁾ Древн. Босф. Ким., т. I, стр. XXIV и 16. Атласъ, Табл. II, №№ 1 и 2. Древн. Герод. Скиевъ, вып. II, стр. 105.

²⁾ Матеріалы по археологіи Кавказа, собранные экспедиціями Московскаго Археол. Общества, снаряженными на Высочайше дарованныя средства, вып. II, М., 1889 г.: В. Сизовъ, Восточное побережье Чернаго моря, стр. 22 и Табл. III, № 2.

³⁾ Herod., VII, 64.

⁴⁾ Гр. И. Тохстой и Н. Кондаковъ, Русскія древности, вып. II, Спб., 1889 г., стр. 50 и 75. Rawlinson, History of the four great monarchies of the eastern world, Lond., 1862, vol. IV, p. 321. Cp. A. Demmin, Ibid., s. 162, № 6.

⁵⁾ O. M. v. Stackelberg, Die Graeber der Hellenen, Berl., 1837, Taf. XI, № 1. A. Demmin, Ibid., ss. 195—196.

⁶⁾ На вазахъ самъ Дарій иногда представляется въ башлыкѣ съ загнутымъ впередъ верхомъ. (Arch. Zeit., 1837, Taf. III).

⁷⁾ Древн. Босф. Ким., Атласъ, Табл. XXXIII, №№ 1 и 2. Атласъ къ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., Табл. III, № 1. Древн. Герод. Скиевъ, Атласъ, вып. II, Табл. XXXIII, № 1. Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., Атласъ, Табл. V, рис. 1, а.

Тѣмъ самымъ напѣ кафтанъ, такъ-же, какъ и скиѣскіе, вѣроятно сходные съ массагетскими¹⁾, нѣсколько напоминаетъ покрѣ персидскихъ кафтановъ.

На отворотахъ верхней части бортовъ и на лѣвой полѣ кафтана нашего варвара, такъ-же какъ и на поясѣ, видѣются какія-то украшенія, изображенныя на кафтанѣ точками, на поясѣ — наръзками. Возможно, что и одежда лица, погребеннаго въ курганѣ, украшена была золотыми бляхами, найденными въ гробницѣ. Къ разряду этихъ бляхъ могли принадлежать пластины, перечисленныя въ вышеприведенной таблицѣ подъ нумерами: 8—15 (стр. 26—27); одна изъ нихъ (Табл. II, № 3) украшена точками, подобно вышеописанному кафтану царскаго слуги. Точнѣе опредѣлить назначеніе этихъ бляшекъ мы, къ сожалѣнію, не можемъ, за недостаткомъ точныхъ свѣдѣній о ихъ мѣстонахожденіи. Обычай украшать себя золотомъ существовалъ у варваровъ, жившихъ на Кавказскомъ перешейкѣ, что извѣстно было намъ по замѣчанію, сдѣланному Стравономъ объ Аорсахъ²⁾. Извѣстіе это, однако, слишкомъ неопредѣленно для того, чтобы приурочивать его къ данному случаю. Какъ бы то ни было, дырочки, сдѣланныя во всѣхъ этихъ бляшкахъ по краямъ, явно указываютъ и на ихъ назначеніе, какъ украшеній, нашивавшихся на одежду, тѣмъ болѣе, что множество подобнаго рода примѣровъ можно подыскать въ области скиѣскихъ древностей; самихъ бляшекъ въ «скиѣскихъ» могилахъ и изображеній ихъ на одеждѣ варваровъ, представленныхъ на обломкѣ ритона изъ Кубанской области, а также на Кульобской и Чертомлыцкой вазахъ (опуская другіе, менѣе важные примѣры), въ настоящее время извѣстно не мало³⁾. Впрочемъ, количество бляшекъ, найденныхъ въ такъ называемыхъ скиѣскихъ курганахъ, Кульобскомъ, Александропольскомъ и Чертомлыцкомъ, далеко превосходитъ число украшеній подобнаго-же рода, оказавшихся въ Карагодеуашскомъ курганѣ. Такъ напр., тогда какъ при остоѣ царя Кульобскаго найдено было до 226 золотыхъ бляшекъ, при мужскомъ остоѣ, погребенномъ въ курганѣ Карагодеуашскомъ, ихъ находилось всего 44⁴⁾. Орнамента этихъ брактей, какъ увидимъ ниже, за немногими исключеніями, также мало сходствуетъ съ украшеніями на бляшкахъ скиѣскихъ. Тотъ-же обычай носить разукрашенныя бляшками одежды (*ἱσθητὰς χρυσόπαστας, καταιτίκτας, ζφιδιώτας*) существовалъ и на востокѣ. Массагеты, какъ извѣстно, украшали свои головные уборы и пояса золотомъ⁵⁾, Персы, судя по древнимъ рельефамъ, изображающимъ преимущественно царскій бытъ, также не чуждались подобнаго рода украшеній. Обычай этотъ существовалъ, не только у Персовъ, но и у многихъ другихъ народностей, у Фригійцевъ, Ассирійцевъ и даже у племенъ, обитавшихъ на Алтаѣ.

II. Принадлежности женской одежды, найденныя въ курганѣ Карагодеуашскъ, даютъ намъ возможность составить себѣ понятіе о головномъ покрѣ и верхнемъ платьѣ усопшей: головной уборъ представленъ треугольною пластиною и изображенъ на ней такъ-же, какъ и верхняя одежда, а украшенія передъ нами на лицо и помѣщены на прилагаемыхъ таблицахъ.

Головной уборъ царицы состоялъ, повидимому, изъ довольно высокаго клобука, который въ верхней своей части былъ нѣсколько загнутъ впередъ, плотно облегалъ голову и спускался до ушей

¹⁾ Herod., I, 215: *Μασσαγῆται δὲ ἱσθητὰ τε ὁμοίην τῇ Σκυθικῇ φορέουσι καὶ δίχτυον ἔχουσιν*...

²⁾ Strab., Geogr., XI, 6, в: *Ἐχρυσόφορον δὲ διὰ τὴν εὐτορίαν*.

³⁾ А. Лаппо-Данилевскій, *Ibid.*, стр. 61—67. Гр. И. Толстой и Н. Коляковъ, *Ibid.*, вып. II, стр. 58.

⁴⁾ Возможно, конечно, что часть ихъ затерялась; возможно также и то, что кое-какія изъ бляшекъ, которыя мы приписываемъ царицѣ, принадлежали царю. Но и послѣднихъ немного: ихъ всего 67.

⁵⁾ Herod., I, 215.

такъ, что передній нижній его край имѣлъ дугообразную форму. Лицевая сторона клобука украшена была продолговатой треугольною пластинкой, которая лежала подлѣ черепа женскаго остова въ первой гробницѣ и снабжена была рядомъ дырочекъ по краямъ для того, чтобы нашивать ее на уборъ. Клобукъ, изображенный на самой пластинкѣ, украшенъ такою-же бляхою (Таб. III, № 1). Поверхъ клобука парика носила легкую ткань, которая прямыми складками ниспала на плечи; въ гробницѣ этой ткани, разумѣется, не сохранилось, но она, кажется, видна на клобукѣ сидящей женской фигуры, изображенной на извѣстной треугольной пластинкѣ. Клобукъ паричи и покрывало, вѣроятно, украшены были золотыми бляхами съ изображеніями медузъ или горгонъ на каждой изъ нихъ и золотыми-же пластинками въ видѣ птицъ, лежавшими вокругъ женскаго черепа въ первой камерѣ нашей гробницы (Табл. III, №№ 2—5). Этотъ головной покровъ напоминаетъ намъ нѣсколько скинскіе женскіе колпаки и подобныя-же уборы, найденные на Кавказѣ. Металлическіе остатки какого-то клобука покоились на головѣ паричи Кульбоской; надъ черепомъ Чертомлыцкой царевны лежалъ рядъ бляшекъ, расположенныхъ въ видѣ треугольника съ закругленною вершиной; другіе ряды такихъ-же бляшекъ спускались къ плечамъ и доходили до кистей рукъ. Эти бляшки «очевидно представляли уборъ остроконечнаго скинскаго колпака или женскаго клобука съ длинными лентами»¹⁾. Онъ и по высотѣ своей (вершковъ 8 надъ черепомъ) приближается къ нашему убору (вершковъ 7). Предметы довольно сходные съ тѣмъ-же головнымъ покровомъ встрѣчались и въ древнихъ могилахъ Кавказа. На голову женскаго остова, найденнаго въ каменномъ ящикѣ подлѣ аула Дзивгиса (Зевгиса) въ урочищѣ Далекарте (въ Осетин), надѣтъ былъ длинный остроконечный колпакъ изъ матеріи, обшитый надъ челою и затылкомъ толстою опушкой, изъ подъ которой на лицо свѣшивалось тонкое покрывало²⁾. Женская голова, повидимому изображенная на обломкѣ плосковатой чаши (вѣроятно позднѣйшаго происхожденія), открытой на юго-восточномъ берегу Сухумской бухты, также покрыта чѣмъ-то въ родѣ клобука³⁾. Болѣе отдаленное сходство представляютъ остатки головныхъ уборовъ, найденныхъ въ Кобанскомъ и смежныхъ съ нимъ могильникахъ. Въ этихъ могильникахъ подлѣ женскихъ череповъ постоянно находили выгнутые кружечки или трубочки изъ листовой бронзы, а у затылка спиральныя трубки изъ плоской, немного выгнутой къ центру, бронзовой проволоки; предметы эти украшали головной уборъ усопшихъ⁴⁾. Что этотъ уборъ иногда бывалъ остроконечнымъ и довольно высокимъ, на это указываютъ любопытныя конусообразныя украшенія, найденныя въ могилахъ подлѣ нѣмецкой колоніи Николаевской Пятигорскаго округа; они, очевидно, вѣнчали собою



Рис. 4.
(въ $\frac{1}{2}$ nat. вел.)

¹⁾ Древн. Герод. Скип., виш. II, стр. 104. Гр. И. Толстой и Н. Кондаковъ, loc. laud. виш. II, стр. 110.

²⁾ В. Антоновичъ, Дневникъ раскопокъ, веденныхъ на Кавказѣ осенью 1879 г., въ протоколѣхъ подготовительнаго комитета по V-му Археол. съѣзду въ Тифлисѣ, изд. подъ ред. И. Мансметова, М., 1879 г. стр. 245—252.

³⁾ В. Сизовъ, Ibid., Табл. III, № 2.

⁴⁾ E. Chantre, Recherches etc., t. II, pp. 23—35, 85. Каталогъ Собранія древностей гр. А. С. Уварова, М., 1887 г., №№ 208—209, стр. 45.

древности южной росси.

парчевыя шапочки, къ которымъ прикрѣплялись нижнимъ концомъ воронкообразной бляхи¹⁾. Всѣ эти аналогіи показываютъ намъ, что клобукъ, украшавшій голову парицы, далеко не единственный случай, что обычай носить подобнаго рода уборы въ древности былъ распространенъ довольно сильно среди женскаго туземнаго населенія Черноморскихъ степей, по крайней мѣрѣ въ высшихъ его слояхъ. Возможно даже, что такой уборъ служилъ знакомъ царскаго достоинства: женскія фигуры, изображенныя на нашей пластинѣ нѣсколько позади парицы, по правую и лѣвую сторону отъ нея, клобуковъ не имѣютъ; головы ихъ прикрыты чѣмъ-то въ родѣ покрывалъ или платковъ, которые полами своими свѣшиваются на плечи.

Верхняя одежда парицы, къ сожалѣнію, во всѣхъ подробностяхъ намъ неизвѣстна; изображеніе ея даетъ возможность судить лишь объ общемъ покроѣ платья. Это платье состояло изъ длинной и широкой одежды, похожей на накидку; надѣтая на плечи, она спускалась до низу и нѣсколько напоминала царскую порфиру. Края порфиры обшиты, повидимому, ремнемъ или какою-нибудь матеріей, къ которой прикрѣплены украшенія (бляхи), вѣроятно подобно тому, какъ это сдѣлано было и на верхнемъ платьѣ скелета, найденнаго въ каменномъ ящикѣ подлѣ аула Дзивгиса; воротъ этого платья, какъ извѣстно, также обшитъ былъ ремешкомъ съ насаженными на немъ металлическими пуговицами²⁾. Кромѣ того, описываемая царская одежда снабжена и другими украшениями, вѣроятно бляхами³⁾, вдоль отворота, по краямъ и по полю. Подъ плащемъ-порфирой парица носила какое-то платье съ вырѣзкою на груди (такой-же выемъ, треугольный, видѣется на груди прислужницы (?), стоящей вправо отъ парицы) и съ широкими рукавами, перехваченными у кистей рукъ; остальныя части, однако, скрыты отъ глазъ изслѣдователя порфирой, надѣтой поверхъ этого платья.



Рис. 5.
(въ nat. вел.)

Такимъ образомъ извѣстныя намъ принадлежности женской одежды, клобукъ и плащъ, изображенные на треугольной пластинѣ, быть можетъ, составляли атрибуты царскаго сана; предметовъ или изображеній, въ области скифской или кавказской древности, аналогичныхъ второй изъ этихъ принадлежностей, мы подыскать не можемъ; длиннополая одежда, накинутая на плечи женщины, изображенной на Кульобскихъ и Чертомлыцкихъ бляшкахъ⁴⁾, едва-ли особенно напоминаетъ плащъ, описанный выше.

III. Кромѣ украшеній, нашивавшихся на одежду въ гробницѣ кургана Карагодеуашхъ, нѣсколько предметовъ роскоши на остовахъ или при нихъ дополняли погребальный уборъ усопшихъ. Большинство этихъ предметовъ, несомнѣнно греческой работы, принадлежатъ къ тому

¹⁾ Д. Самоквасовъ, Могильныя древности Пятигорскаго округа, въ Трудахъ V-го Археол. Съѣзда въ Тифлисѣ, М., 1887 г., стр. 44. Кабардишки и теперь еще носятъ высокія цилиндрическія шапки съ острокопечными украшениями (E. Chantre, Ibid., t. IV, pp. 128—129, Pl. X).

²⁾ Ср. прим. 2-ое на стр. 83.

³⁾ Быть можетъ, сюда слѣдуетъ причислить 16 круглыхъ бляшекъ въ видѣ розетокъ съ 10-ю лучами. Мѣстонахожденіе ихъ намъ въ точности неизвѣстно.

⁴⁾ Древн. Вост. Рим., Атласъ, Табл. XX, рис. 11. Древн. Герод. Скиеи, вып. II, стр. 104. Атласъ, вып. II, Табл. XXX, № 16.

періоду въ исторіи греческаго золотыхъ дѣлъ мастерства, когда обращали вниманіе не столько на стоимость матеріала, сколько на художественность техники, не украшали еще этого матеріала рѣдкими дорогими камнями, но цѣнили въ его формахъ то могучее художественное творчество и законченность, какими отличалось греческое искусство цвѣтущаго періода.

На шеѣ мужского остова, погребеннаго въ курганѣ, оказался толстый золотой обручъ прекрасной работы (Таб. II, №№ 7—9). Нечего говорить намъ здѣсь о распространенности среди Черноморскихъ варваровъ самаго обычая носить подобнаго рода украшенія; ихъ находили во всѣхъ богатыхъ гробницахъ южной Россіи одной эпохи и, приблизительно, одного содержанія съ нашей ¹⁾. По размѣрамъ и вѣсу обручъ изъ кургана Карагодеуашхъ (около 20 сант. въ діаметрѣ) напоминаетъ подобный-же извѣстный Кульобскій обручъ, съ изображеніями скачущихъ на коняхъ Скивовъ (около 22 сант. въ діаметрѣ и 108 зол. вѣсу) ²⁾. Впрочемъ, это украшеніе тяжеле многихъ другихъ издѣлій подобнаго рода; такъ, напримѣръ, золотое массивное, гладкое кольцо, найденное въ гробницѣ второго Семибратняго кургана, вѣсило всего 36 золотниковъ съ лишкомъ, т. е. менѣе Карагодеуашхскаго въ три раза. Нашъ обручъ гладкій, нѣсколько погнутый; оконечности его, однако, украшены восемью парами рельефныхъ колецъ, обнимающихъ паружную поверхность каждой изъ нихъ. Суженный въ тѣхъ мѣстахъ, гдѣ его стягиваютъ эти кольца, прутъ какъ-бы вздувается въ промежуткахъ и образуетъ кривыя поверхности, которыя покрыты косыми нарѣзками. Самыя оконечности нашего обруча расширяются и сплющиваются; таже особенность встрѣчается нерѣдко на Кобанскихъ шейныхъ кольцахъ, состоящихъ изъ цилиндрической проволоки съ приплюснутыми и закрученными концами ³⁾. Художникъ, выдѣлывавшій Карагодеуашхское кольцо, воспользовался этимъ плоскимъ пространствомъ для того, чтобы заполнить его превосходнымъ рѣзвымъ изображеніемъ льва, пожирающаго вепря — художественный приемъ, извѣстный намъ и по шейнымъ кольцамъ или браслетамъ, найденнымъ, напримѣръ, въ Кульобскомъ и Чертомлыцкомъ курганахъ, а также въ Амударыинскомъ кладѣ ⁴⁾. Другихъ украшеній, кромѣ гривны, на остоѣ царя, повидимому, не оказалось.

Богаче, въ этомъ отношеніи, былъ украшенъ женскій остоѣ, лежавшій въ первой камерѣ. У височныхъ частей черепа находились небольшія золотыя серьги, тонкой филигранной работы. Каждая изъ нихъ состоитъ изъ розетки съ крючкомъ, припаяннымъ къ ней сзади, и нѣсколько загнутыми впередъ, гранулированными краями. За ушко, расположенное у нижняго края розетки



Рис. 6.
(въ 1/2 nat. вел.)

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., Спб. 1879 г., стр. 156, и Атласъ, Таб. IV, № 6.

²⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. VIII, № 1.

³⁾ E. Chantre, Ibid., t. II, Atlas, Pl. XIV, №№ 1—6 (premier âge du fer).

⁴⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. VII, № 1. Древ. Герод. Скиевъ, Атласъ, вып. II. Таб. XXXVII, №№ 2 и 4. Отч. Археол. Ком. за 1882—1883 г., стр. 78, и Атласъ, Таб. VII, № 11.

кольцом, прикреплена птичка; она снизу также снабжена колечком, в которое продёт маленький штифтик. Последний проходит сквозь ушки, прикреплённые к центральной части плоского основания ядерчатой (гранулированной) пирамидки, вершина которой окутана золотой нитью, а плоское четырехугольное основание украшено сверху маленькими пирамидками, из четырёх зерен каждая; таких пирамидок стоит по три в ряд с каждой стороны основания. На нижнем краю розетки по объём сторонам ушка, к которому прикреплена пирамидка, на колечках висят когтеобразные украшения и две цёпочки с сердцевидными привёсками так, что оконечности их находятся на одной линии с сфероидальной вершиной пирамидки (Таб. III, №№ 6—7 и Таб. IV, № 10). Вся эта сложная система колечек, цёпочек и привёсков, очевидно, предназначена была к тому, чтобы придать возможно большую подвижность всему украшению и таким образом увеличить его блеск и разнообразие. Наши серьги вёсколько меньше серег Кульобских, которые как известно, вёсили до 5,3 золотника. Розетки от серег, весьма схожі с нашими, найдены были уже в Кульобском кургане¹⁾, а пирамидные привёски, подобные вышеописанной, встречаются в числѣ древностей, открытых в известном могильникѣ Камынте²⁾.

На шеѣ женского остова найдено было вёсколько золотых ожерелій и одна гривна-кольцо. Главным из этих украшений слѣдует, конечно, признать роскошное ожерелье, составленное из чередующихся между собою розеток и бусь, к которым присоединены привёски обычного типа репейков в видѣ маленьких амфоръ (Таб. IV, №№ 1 и 2). Къ центральной бусѣ прикреплена головка быка хорошей работы; снизу виситъ обычный репейек. Аналогичные предметы уже известны по болѣе ранним находкам: ожерелья, найденныя в курганах Кульобскомъ, Θεодосійскихъ и в одномъ изъ Таманскихъ, схожі с нашими, хотя нѣкоторые изъ ихъ принадлежностей, напримѣръ, плетеное основание и амфорообразные репейки, болѣе тонкой работы³⁾. Такое-же сходство, впрочемъ болѣе отдаленное, обнаруживаетъ ожерелье, открытое в курганѣ Рыжановскомъ; и оно состоитъ изъ пластинокъ с выгнутыми боками, между которыми расположены розетки, имѣющія видъ какъ-бы совершенно сплюснутыхъ бусь; эти розетки заполняютъ пустое пространство между вогнутыми противоположными боками сопредѣльных между собою пластинокъ такъ, что края ожерелья вытягиваются в сплошную кривую линію. Поэтому и амфорообразные репейки привѣшены к нижнему краю ожерелья в рядъ, по одной к розеткамъ и по двѣ к пластинкамъ. Рыжановское ожерелье снабжено, подобно нашему, пластинчатыми застежками, и, вообще, какъ видно, представляетъ типъ болѣе грубый, но тѣмъ не менѣе довольно близкій къ вышеописанному⁴⁾ (см. рис. 7). Центральная привёска нашего ожерелья, в видѣ бычка — тоже не новость. Давно уже в одномъ изъ кургановъ, близъ

¹⁾ Древ. Вост. Ким., Атласъ, Таб. VII, №№ 13, 15 и 16; Таб. XIIa, № 5, Таб. XIX, №№ 4—6.

²⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. III, pp. 92—93, Pl. XIV, №№ 1, 2, 3, 4 и 6. (Epoque Scytho-byzantine). Ср. Отч. Археол. Ком., за 1882—1888 г., стр. LXXXIX и CCLXXV.

³⁾ Древ. Вост. Ким., Атласъ, Таб. VI, № 2; Таб. XIIa, № 4. Отч. Археол. Ком., за 1865 г., Атласъ, Таб. II, № 3 и 4. Ожерелье, повидимому схожее съ Карагодеуашскимъ, найдено было еще в каменной гробницѣ имѣнія Чибечияхъ водахъ Керчи. Отч. Археол. Ком. за 1862 г., стр. XVI. Также за 1883 г., стр. XXXVIII.

⁴⁾ G. Ossowski, *Wielki kurhan Ryżanowski według badań dokonanych w latach 1884; 1887, Krak. 1888*, Tab. III, № 9.

Керчи, найдено было «ожерелье изъ мелкихъ шариковъ, на которомъ висѣла маленькая золотая вазочка съ крышечкой—въ видѣ бычачей головы»¹⁾. Акротеры царскаго ожерелья, служившіе застежками, встрѣчаются съ тѣмъ-же орнаментомъ, въ видѣ сканныхъ пальметокъ, и на многихъ другихъ предметахъ сходныхъ и даже несходныхъ съ нимъ по стилю²⁾. Главная часть второго ожерелья—тесма, сплетенная въ два ряда изъ золотыхъ нитей, и снабженная пластинчатыми застежками на оконечностяхъ; нижній край ожерелья обнизанъ маленькими сердцевидными привѣсками (Таб. IV, № 3). Предметъ этотъ вообще можно поставить на ряду съ украшеніемъ, найденнымъ въ одномъ изъ Таманскихъ кургановъ; плетение, подобное нашему, можно встрѣтить на ожерельяхъ изъ Керчи и Теодосіи³⁾. Къ числу ожерелій царскихъ, повидимому, слѣдуетъ причислить и золотую плѣточку изъ тонкосплетенныхъ между собою золотыхъ нитей съ львиною головкою и колечкомъ на одной изъ ея оконечностей; другая, по всей вѣроятности, снабжена была такою-же головкой съ крючкомъ (Таб. IV, №№ 4 и 5). Одно изъ Теодосійскихъ плетеныхъ ожерелій заканчивалось львиными головками въ видѣ застежекъ; другое найдено было въ одной изъ могилъ г. Анапы въ 1881 г.; на оконечностяхъ его также оказались головки какого-то животнаго съ петелькою и крючкомъ⁴⁾. Наконецъ, къ числу шейныхъ украшеній царицы принадлежало еще довольно толстое, въ одномъ мѣстѣ спаянное, кольцо изъ червоннаго золота; кольцо это лишено всякой орнаментации, за исключеніемъ развѣ двѣнадцать вырѣзанныхъ кружковъ, обнимающихъ каждую изъ его оконечностей и разбѣщенныхъ группами по три въ каждой (Таб. V, № 1). Въ числѣ предметовъ, расположенныхъ въ заднемъ правомъ углу первой камеры, между прочимъ оказалось много бусъ отъ одного или нѣсколькихъ ожерелій. Бусы эти сдѣланы изъ пасты; большинство изъ нихъ цвѣтныя съ глазками, немногія въ видѣ головъ ассирійскаго типа. Такія бусы попадались въ Керченскихъ и скифскихъ гробницахъ довольно поздняго происхожденія⁵⁾, быть можетъ, еще чаще встрѣчались въ могильникахъ Кавказа, напримѣръ, въ Кобанскомъ, Дзивгизскомъ, Ладзскомъ, Беахни-купскомъ и Галиат-

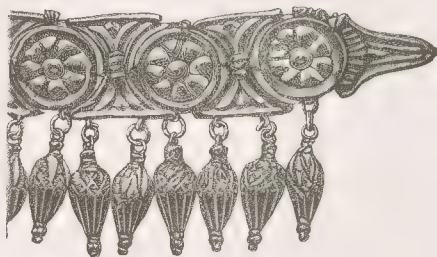


Рис. 7.
(въ нат. вел.)

¹⁾ А. Ашикъ, Ibid., ч. II, стр. 45—46 и ч. III, стр. 66 и рис. CLI.

²⁾ Древ. Вост. Ким., Атласъ, Таб. XXIII, № 7 и 9. Отч. Археол. Ком., за 1880 г., Атласъ, Таб. II, № 11. Тоже за 1882—1888 г., стр. 44, и Атласъ, Таб. II, № 16.

³⁾ Отч. Археол. Ком., за 1859 г., стр. 11, и за 1865 г., Таб. II, № 5. F. Dubois de Montpéreux, Voyage, t. V, p. 148.

⁴⁾ Древ. Вост. Ким., Атласъ, Таб. XIIa, № 1. Отч. Археол. Ком., за 1882—1888 г., стр. 40, и Атласъ, Таб. II, № 10. Срав. тамъ-же, стр. 41 и Атласъ, Таб. II, № 11.

⁵⁾ Древ. Вост. Ким., Атласъ, Таб. LXXVII, №№ 17 и 18 (эти бусы имѣютъ видъ человѣческихъ головъ совершенно такого-же типа). Древ. Герол. Скиѣи, Атласъ, вып. I, Таб. XI, № 26; вып. II, Таб. XXVI, №№ 4 и 5.

скомъ¹⁾; нѣкоторые изъ нихъ, какъ и наши, имѣютъ видъ человѣческихъ головъ того-же типа²⁾. Пока еще трудно опредѣлить происхожденіе этихъ бусъ. Если подобнаго рода издѣлія съ одной стороны встрѣчаются въ западно-европейскихъ могильникахъ, то съ другой, ихъ не мало собрано и въ коллекціяхъ ассирійскихъ, а также египетскихъ древностей. Близость и родство Кавказа съ востокомъ сказывается во многомъ; возможно поэтому, что и эти бусы скорѣе восточнаго, чѣмъ западнаго происхожденія³⁾. Вопросъ о томъ, какимъ образомъ эти бусы, извѣстныя намъ лишь по гробницамъ довольно-поздняго происхожденія римской эпохи, попали въ курганъ Карагодеуашхъ на ряду съ предметами древнѣйшими, пока еще рѣшить трудно. Иного греческаго происхожденія и иной работы лигнитовые медальоны, найденные въ той-же кучѣ; на одномъ изображенъ левъ, на другомъ воинъ, на третьемъ — Аиона во весь ростъ, на четвертомъ голова бородатаго мужчины въ шлемѣ, къ сожалѣнію, крайне плохо сохранившаяся (Таб. IV, №№ 6—9). Снабженные пронизями, всѣ эти медальоны служили, вѣроятно, щитками для коленъ.

Кисти рукъ царицы украшены были золотыми браслетами, состоящими какъ-бы изъ двухъ, слегка вогнутыхъ и слитыхъ между собою, золотыхъ полосокъ; полоски раздѣлены другъ отъ друга и обрамлены зубчатыми каймами, а на оконечностяхъ украшены рѣзными изображеніями гиппокамповъ (Таб. III, № 8—9). Витые браслеты пока еще довольно рѣдко встрѣчались въ древнѣйшихъ воспорскихъ и скинскихъ могилахъ; украшенія такой-же формы найдены, на-примѣръ, въ Керчи, Теодосіи и на Тамани въ малой и большой близницахъ⁴⁾. Наоборотъ, кавказскіе могильники, даже древнѣйшіе, какъ напр. Кобанскій⁵⁾, содержали много предметовъ подобнаго рода⁶⁾. Кобанскіе браслеты, однако, нѣсколько длиннѣ нашихъ и представляютъ, поэтому, большее количество заворотовъ; послѣдніе иногда срастаются вмѣстѣ такъ, что браслетъ представляетъ цилиндрическую сплошную поверхность какъ-бы сдвоенныхъ между собою полосъ⁷⁾. Завитки, какими снабжены оконечности подобнаго рода украшеній, находимыхъ на Кавказѣ, въ нашихъ браслетахъ замѣнены изображеніями гиппокамповъ; но эти мелкія отличія

¹⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. II, pp. 80—81; t. III, Pl. XVIII, pass. В. Миллеръ, Терская область, въ Матеріалахъ и проч., изд. Москов. Археол. Общ., вып. I, стр. 54. Таб. XII, 1. Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 г., стр. CCXXXIX и CCLII.

²⁾ E. Chantre (*Ibid.*, t. II, p. 143) сообщаетъ, что Ф. Байернъ нашелъ въ Казбекскомъ могильникѣ *edres cylindres à masques de couleur bleu verdâtre ou vert marin clair*. См. также t. III, Pl. XXIV, № 14 (*Nécropole de Kasbek*).

³⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. II, p. 81.

⁴⁾ Дрен. Вост. Кав., Атласъ, Таб. XIIa, №№ 6 и 7; Таб. XIV, №№ 1 и 6. Отч. Археол. Ком. за 1882 г., стр. XVIII. Тоже за 1882—1888 г., стр. XXXVIII и стр. 78, Атласъ, Таб. VII, № 10.

⁵⁾ Впрочемъ, вопросъ о возрастѣ Кобанскаго могильника доселѣ остается открытымъ. Гг. Филимоновъ, Шандръ и Вирховъ относятъ его чуть-ли не къ X-му в. до Р. Хр., тогда какъ гг. Тишлеръ и Морганъ считаютъ его гораздо болѣе поздняго происхожденія.

⁶⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. II, Atlas, Pl. XVII, №№ 1 et 2; Pl. XVIII, № 1. На рукѣ у одного изъ осто-вовъ, открытыхъ въ Акхала (Akhtala въ Закавказьѣ), найдено до 28 бронзовыхъ браслетовъ (J. de Morgan, *Mission, etc.*, t. I, p. 113). Подобныхъ-же, хотя и менѣе характерныхъ случаевъ, можно подыскать не мало въ той-же области.

⁷⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. II, Atlas, Pl. XV, № 11. (Koban).

не мѣшаютъ намъ въ общемъ признать довольно значительное сходство между формами нашихъ браслетовъ и кавказскихъ издѣлій подобнаго рода¹⁾.

Золотой перстень съ рѣзнымъ изображеніемъ (вглубь) женщины, играющей на лирѣ, высокой работы, извѣстной по многимъ предметамъ, найденнымъ въ предѣлахъ древняго Веспорскаго царства (Таб. III, № 10—11), два бронзовыя зеркала (рис. 6 на стр. 35), подобныя тѣмъ, какія такъ часто находили въ главнѣйшихъ могилахъ южной Россіи, лишенные впрочемъ позолоты, украшавшей нѣкоторые изъ Керченскихъ предметовъ этого рода²⁾ и, наконецъ, костяная булавка грубой работы (рис. 5 на стр. 34), не представляющая, однако, сходства съ тѣми, которыя во множествѣ встрѣчались въ кавказскихъ могилахъ, дополняли богатый уборъ женщины, лежавшей въ первой камерѣ кургана Карагодеуашхъ.

Всѣ эти украшенія отъ головныхъ уборовъ и одежды, а также предметы роскоши свидѣтельствуютъ о богатствѣ лицъ, погребенныхъ въ могилахъ, подлѣ станицы Крымской. Царь и парича, жившіе въ непосредственной близости къ главному очагу греческой цивилизаціи на берегахъ Чернаго моря, разумѣется, легче степныхъ варваровъ Приднѣпровья могли добывать себѣ предметы роскоши греческой работы. Въ этомъ отношеніи наша гробница, хотя и уступаетъ знаменитой Кульобской, но все-же ближе стоитъ къ послѣдней, чѣмъ къ другимъ доселѣ извѣстнымъ курганамъ Скифо-Сарматской эпохи.

б) Утварь.

Свѣдѣнія наши о предметахъ утвари, найденныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, почерпаются изъ двоякаго рода источниковъ: съ одной стороны сами предметы имѣются у насъ подъ руками; съ другой, нѣкоторые изъ нихъ изображены на извѣстной треугольной пластинѣ.

1) Къ первому разряду данныхъ относится значительное количество вещей, оказавшихся въ гробницѣ. Вотъ ихъ перечисленіе³⁾:

№ №	Предметы.	Число экземпляровъ.	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Матеріалъ.	Вѣсъ въ золотникахъ и доляхъ.	Номерація г. ф. е. лица.	Таблица и № №, по которымъ изображены рисунки.
			Длина или глубина.	Окружность.	Диаметръ.				
1	Плоское блюдечко съ ручками	1 [—	—	4,5 13	Ж	51,6	60	

¹⁾ R. Virchow (Das Gräberfeld von Koban, ss. 40—42) указываетъ на распространенность подобнаго рода браслетовъ въ Венгрии, частью Германіи. Они попадаютъ на сѣверъ Россіи и въ Италиі (S. Reinach, Antiquités du Bosphore Cimmérien, Par. 1892, Texte, Pl. XIV, № № 1 et 6); менѣ древнія формы (съ арабскими орнаментами) встрѣчаются и въ Скандинавіи.

²⁾ Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. IX, X, XIV. Въ кавказскихъ могилахъ бронзовыя зеркала встрѣчаются также довольно часто (Ср. В. Миллеръ, Ibid., стр. 53, 56; Таб. XI, № № 2, 3, 4. E. Chantre, Ibid., t. III, Pl. VII, VIII et XIX, Kamunta). Эти зеркала, однако, меньшихъ размѣровъ, чѣмъ наши.

³⁾ Довольно искусственное расположеніе перечисляемыхъ предметовъ объясняется тѣмъ, что мы почти вовсе ничего не знаемъ о точномъ мѣстополюженіи большинства изъ нихъ въ гробницѣ.

№	Предметы.	Число экземпляров.	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Материалъ.	Вѣсъ въ золотникахъ и долахъ.	Нумерация г. Феллана.	Таблица и №, подъ которыми изображены рисунки.
			Длина или глубина.	Обружность.	Диаметръ.				
2	Верхний край и дно чашки (съ ручками)	1	—	—	11,1	Æ	41,72	69	Текстъ, рис. 12 Текстъ, рис. 8
3	Чашка о двухъ ручкахъ	1	3,6	—	10,5	Æ	41,33	61	
4	Чашка безъ ручекъ и дна	1	1½—1⅓	—	10,2	Æ	95,66	59	
5	Нижняя часть сосуда	1	—	—	4 5,9	Æ	8,12	72	
6	Обломки сосуда	1	—	—	21,5	Æ	63,48	66	
7	Ложка съ ручкой въ видѣ лебединой головки	1	34	—	6,2	Æ	26,90	55	
8	Ритонъ съ изображеніями всадниковъ и птицъ	1 [61,1	—	14,7	Æ	145,72	?	VI, 2
9	Ритонъ съ животнымъ орнаментомъ	1 [20	—	10	Æ-A	36,55	?	
10	Ритонъ съ пальметками	1	29,2	—	10	Æ	49,72	53	
11	Сосудъ съ шаровиднымъ туловищемъ и широкимъ горлышкомъ	1 [5	—	10,7	Æ-A	49,6	57	V, 2
12	Сосудъ съ шаровиднымъ туловищемъ и широкимъ горлышкомъ	1	8	—	у от- верст. 5,6	Æ	26,78	?	Текстъ, рис. 10
13	Ситечко съ ручкой въ видѣ лебединой головки	1	(ручка) 6,7	—	9,9	Æ	18,00	56	VI, 3
14	Обломки сосуда	1	—	—	—	Æ	—	97	
15	Обломки сосуда	1	—	—	—	Æ	—	68	
16	Верхний ободокъ и обломки большого сосуда съ отложными краями	1	—	—	—	Æ	—	95	
17	Массивный ободокъ (нижній) отъ сосуда	1	—	—	2,8	Æ	—	96	
18	Массивный ободокъ (нижній) отъ сосуда	1	—	—	2,5	Æ	—	96	

№ №	Предметы.	Число экземпляров.	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Материаль.	Вѣсъ въ золотникахъ и долахъ.	Чужеродн. г. феллиана.	Таблица и №№, по которымъ изображены рисунки.
			Длина или глубина.	Окружность.	Диаметръ.				
19	Верхняя часть котелка съ двойными ушками.	1	—	—	4,25	Æ	—	93	
20	Верхняя часть котелка съ дужкою въ одной изъ паръ двойныхъ ушковъ.	1	—	—	4,63	Æ	—	94	Текстъ, рис. 13
21	Верхний ободокъ отъ сосуда	1	—	—	4,75	Æ	—	102	
22	Ваза съ ручкой.	1	44,3	111,5	—	Æ	—	121	Текстъ, рис. 14
23	Ваза съ ручкой.	1	25,6	69	—	Æ	—	125	Текстъ, рис. 15
24	Плоское блюдо съ приподнятыми краями, въ обломкахъ	1	—	—	7,13	А	—	105	
25	Плоское блюдо на подножкѣ	1	—	—	3,67	А	—	63	Текстъ, рис. 17
26	Обломки патеры.	1	—	—	—	А	—	?	
27	Обломки сосуда въ видѣ патеры.	1	—	25,2	—	А	—	113	} Ср. текстъ, рис. 18
28	Обломки сосуда въ видѣ патеры.	1 (?)	—	—	—	А	—	?	
29	Обломки вазы.	1	—	—	—	А	—	104	
30	Горло и обломки отъ амфоры.	1	—	—	—	А	—	123	
31	Горло и обломки отъ амфоры.	1	—	—	—	А	—	115	
32	Амфора.	1	44	71,5	—	А	—	126	
33	Амфора.	1	66	108,4	—	А	—	124	
34	Чашечка на подножкѣ	1	3,5	23	6	А	—	50	Текстъ, рис. 19
35	Вазочка съ узкимъ горлышкомъ объ одной ручкѣ, на подножкѣ	1	—	25,8	—	А	—	49	Текстъ, рис. 20

№	Предметы.	Число экземпляров	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Материалъ.	Вѣсъ въ золотникахъ и доляхъ.	Нумерация г. Феоданна.	Таблица и №, подъ которыми изображены рисунки
			Длина или глубина.	Окружность.	Диаметръ.				
36	Вазочка съ узкимъ горлышкомъ о двухъ ручкахъ, на подножкѣ	1	9,8	23,8	—	<i>A</i>	—	86	Текстъ, рис. 21
37	Лампа, со слѣдами ручки, на подножкѣ	1	3,5	18,8	—	<i>A</i>	—	48	Текстъ, рис. 22
38	Лампа съ ручкой, безъ подножки	1	6	ок. 22	—	<i>A</i>	—	87	Текстъ, рис. 23
39	Алавастръ	1	6,25	3,75	—	<i>Lp</i>	—	46—47	
40	Чеканная женская головка въ рельефѣ	1	—	—	3,2	<i>R</i>	0,78	79	III, 12
41	Трубочка съ расширенными оконечностями	1	—	—	1,50 1,88	<i>O</i>	—	47	Текстъ, рис. 24
42	Крышка отъ сосуда (?) быть можетъ леканы.	1	—	—	—	<i>R-A</i>	—	66	VI, 4
43	Ободокъ съ крышечкой.	1	—	—	1,6	<i>Æ</i>	28,38	?	
44	Ручка отъ сосуда	1	—	—	5,1	<i>R</i>	7,66	73	
45	Ножка отъ сосуда.	1	высота 7	—	3,8 6,2	<i>R</i>	15,30	70	Ср. текстъ, рис. 12
46	Подножка отъ сосуда.	1	—	—	2,8 3,6	<i>R</i>	2,42	?	
47	Оконечность ритона	1	длина 8,9	—	—	<i>A</i>	2,21	41	VI, 1
48	Дужка отъ котелка	1	—	—	—	<i>F</i>	—	?	
49	Воронка отъ уздечки	1	—	—	—	<i>F</i>	—	?	
50	Пуговки (въ видѣ ведерца) отъ уздечки (?).	3	—	—	—	<i>Æ</i>	—	88	Текстъ, рис. 26—27
51	Пряжка отъ ремня.	1	6,2	—	4	<i>Æ</i>	—	?	Текстъ, рис. 28
52	Бляхи отъ уздечки.	8	—	—	—	<i>Æ</i>	—	88	
53	Гвозди отъ колесницы	13	—	—	—	<i>F</i>	—	110	
54	Петли отъ колесницы.	?	—	—	—	<i>F</i>	—	110	
55	Обоймище колеса	1	—	—	9	<i>F</i>	—	109	
56	Обломки отъ колесницы (дышла ?).	1	—	—	—	<i>F</i>	—	99 (?)	

Такимъ образомъ, на лицо оказывается свыше 50 предметовъ и обломковъ утвари.

2) Ко второму разряду нашихъ свѣдѣній объ утвари лицъ, погребенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, относятся изображенія двухъ сосудовъ на извѣстной треугольной пластинѣ: вазы съ шаровиднымъ туловищемъ и широкой шейкой, а также ритона. Изображенія эти не сообщаютъ намъ ничего новаго; они показываютъ только, какого рода сосуды находились въ употребленіи у паричи Карагодеуашхской.

Предметы утвари, извѣстные намъ по этимъ двумъ разрядамъ источниковъ, можно разбить на три группы. Одни изъ нихъ удовлетворяли потребностямъ царскаго стола, другіе служили для разнообразныхъ цѣлей домашняго обихода, третьи, наконецъ, составляли принадлежность конской упряжки и царской колесницы. Перейдемъ къ разсмотрѣнію важнѣйшихъ предметовъ каждой изъ этихъ группъ.

Первая группа, наиболѣе многочисленная, состоитъ изъ сосудовъ серебряныхъ, мѣдныхъ и глиняныхъ.

Изъ серебряныхъ сосудовъ, предназначенныхъ для пищи и питья, три типа обращаютъ на себя наше вниманіе: чашки, сосуды съ шаровиднымъ туловищемъ и ритоны. Чашки (№ 4) нѣсколько напоминаютъ наши современныя, но лишены подножекъ и ручекъ, снабжены полушарообразнымъ доньшкомъ и сильнѣе расширяются къ верху. Грубая отдѣлка этихъ сосудовъ и отсутствие какихъ-бы то ни было украшеній на поляхъ, быть можетъ, указываетъ на ихъ мѣстное происхожденіе (рис. 8). Форма ихъ, по всей вѣроятности, туземная, довольно близко подходитъ къ внѣшнимъ очертаніямъ тисненой глиняной чашки, найденной въ курганѣ на берегу Таманскаго залива, около древней Фанагоріи, впрочемъ довольно поздняго происхожденія (рис. 9), и золотой чаши изъ Закавказья, тоже едва-ли особенно древней работы¹⁾; наконецъ, сходные типы попадаются и въ числѣ Кобанскихъ издѣлій²⁾. Всѣ эти разновидности напоминаютъ сосудъ, извѣстный древнимъ подъ наименованіемъ *κίμψη*, *κίμψιον*. Гораздо болѣе распространеннымъ типомъ можно считать второй изъ вышеуказанныхъ. Шарообразное туловище этихъ сосудовъ снабжено короткою и широкою шейкой, а объемъ едва-ли особенно превышаетъ вмѣстимость обыкновеннаго стакана. Одинъ изъ этихъ сосудовъ, болѣе сплюснутый, украшенъ по внѣшнему полю накладнымъ зо-

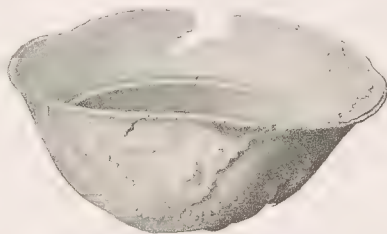


Рис. 8.
(въ 1/2 nat. вел.)



Рис. 9.
(въ 1/2 nat. вел.)

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 184; гр. И. Толстой и Н. Кондаковъ, Русскія Древности, вып. III. Спб. 1890, стр. 105.

²⁾ E. Chantre, Ibid., t. II, Pl. XXXII, № 1, 3.

лотомъ; вообще работа, судя по ея достоинствамъ, вѣроятно, греческая (Таб. V, №№ 2 и 3). Иного, быть можетъ, туземнаго происхожденія, другой сосудъ грубой отдѣлки, лишенный всякихъ украшеній. Онъ извѣстенъ намъ по сохранившемуся почти цѣльному экземпляру (рис. 10); такой-же предметъ держитъ въ правой рукѣ варваръ, изображенный на треугольной

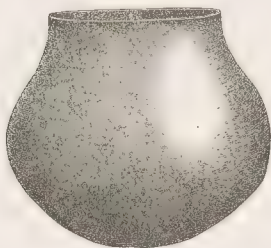


Рис. 10.
(въ $\frac{2}{3}$ нат. вел.)

пластинѣ вправо отъ парицы (Таб. III, № 1). Сосуды этихъ размѣровъ и формъ уже ранѣе встрѣчались довольно часто. Такъ, на примѣръ, въ Фанагорійскомъ городищѣ, какъ извѣстно, разысканы были, повидимому, древніе глиняные сосуды, грубо отдѣланные въ такіе-же формы, какъ и наша *κλῆτις*. Извѣстная электроваза съ изображеніемъ варваровъ изъ Кульобской гробницы, а также нѣкоторые изъ серебряныхъ вазочекъ, найденныхъ тамъ-же и покрытыхъ животнымъ орнаментомъ, внѣшнимъ видомъ своимъ сильно напоминаютъ нашъ сосудъ туземнаго происхожденія, хотя послѣдній и не украшенъ по внѣшнему полю какими-бы то ни было изображеніями¹⁾. Въ числѣ тѣхъ-же Кульобскихъ предметовъ древности найдены между прочимъ бляшки, на которыхъ представленъ варваръ съ подобнымъ-же сосудомъ въ правой рукѣ²⁾; наконецъ, и Рыжановскую серебряную вазу можно причислить къ тому-же разряду предметовъ утвари³⁾. Не менѣе извѣстны другія разновидности означенной группы. Сюда принадлежатъ: ритоны, весьма замѣчательные

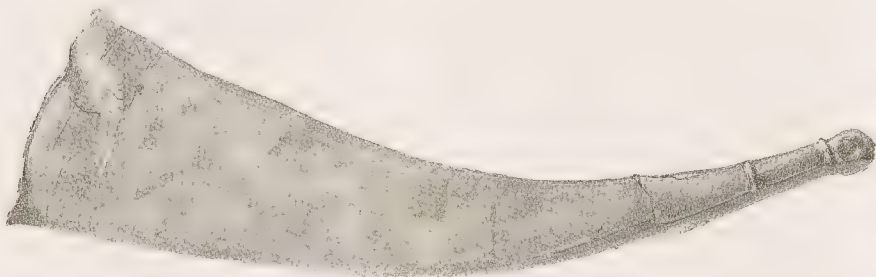


Рис. 11.
(въ $\frac{1}{2}$ нат. вел.)

по прекрасно-выполненной орнаментальной работѣ съ изображеніями на одномъ изъ нихъ львовъ, пожирающихъ оленей, на другомъ, къ сожалѣнію, сильно поврежденныхъ человѣческихъ фигуръ верхами, съ фризомъ изъ птицъ, на третьемъ пальметокъ (рис. 11), даѣе киликсъ

¹⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXXIII, № 12; XXXIV, №№ 1 и 3; XXXV, №№ 1, 3 и 5. Отч. Арх. Ком. за 1859 г., стр. XIV.

²⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXXII, № 1.

³⁾ G. Ossowski, Ibid., Tab. IV, № 1.

(рис. 12), ложка (*κύβητος*) и винное ситечко съ ручками въ видѣ лебединыхъ головокъ, типъ которыхъ извѣстенъ по многимъ находкамъ, ранѣе сдѣланнымъ въ гробницахъ южной Россіи¹⁾. Возможно, что всѣ эти предметы, довольно сходные съ утварью скиво-сарматскихъ могилъ, служили для непосредственного царскаго употребленія; по крайней мѣрѣ на треугольной пластинѣ (Таб. III, № 1) въ рукахъ парницы видимъ мы ритонъ, нижнюю оконечность котораго поддерживаетъ слуга; другой подносить ей сосудъ съ шарообразнымъ туловищемъ, весьма похожій на оригинальный экземпляръ, добытый изъ гробницы (рис. 10).

Большая часть мѣдныхъ сосудовъ, составлявшихъ часть царской столовой утвари, къ сожалѣнію, дошла до насъ въ обломкахъ. Можно думать, что нѣкоторые изъ нихъ были довольно значительныхъ размѣровъ (№ 16), по формѣ, вѣроятно, напоминали скискіе котлы или вазы на подножкахъ, хотя и лишены были этихъ послѣднихъ; по крайней мѣрѣ какихъ либо признаковъ подобнаго рода приспособленій въ гробницѣ не оказалось. Другіе, насколько можно судить по сохранившимся ободкамъ, были меньшихъ размѣровъ и вѣроятно имѣли форму котелковъ, иногда снабженныхъ парю заходившихъ въ двойныя ушки дужекъ. Такихъ «хитръ», какъ кажется, еще не попадалось въ скиво-сарматскихъ могилахъ. Судя по ободкамъ и дужкамъ, они напоминаютъ римскія ведерца, извѣстныя подъ наименованіемъ: *situlus*, *situla*, *sitella* или *aenium* (*aenium*) (рис. 13). Наконецъ, третьяго рода сосуды — большія вазы, съ довольно выгнутыми боками, перехватомъ у широкой шейки и отложными краями, къ которымъ прикрѣплены были лентообразныя ручки съ маленькими трехгранными гребнями у верхушки, предназначенными для того, чтобы легче было

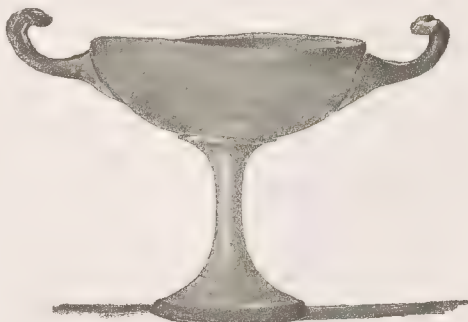


Рис. 12.
(въ 1/2 nat. вел.)



Рис. 13.
(въ 1/2 nat. вел.)

¹⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXX, №№ 1 и 2; Таб. XXXI, № 5; Таб. XLIV, № 9. Древ. Герод. Скиевъ, Атласъ, вып. I, Таб. VI, № 2.

браться за них (рис. 14 и 15). Трудно сказать, какого происхожденія эти сосуды, тщательно отшлифованные; правда, они близко подходят къ греческимъ гидріямъ, но лишены боковыхъ ручекъ, которыми обыкновенно снабжены такія гидріи и сильно напоминаютъ глиняные горшки изъ Самтаврскаго могильника, по внѣшнему виду весьма сходные съ нашими (рис. 16)¹⁾. Возможно, что вся эта мѣдная утварь служила не столько для непосредственнаго царскаго употребленія, сколько для приготовленія или храненія пищи и питья лицъ, погребенныхъ въ курганѣ Карагодеуашъ.

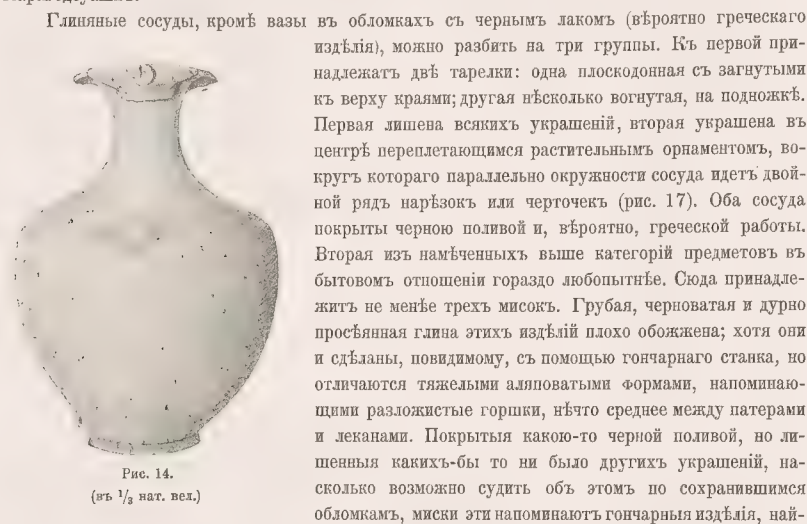


Рис. 14.
(въ $\frac{1}{2}$ нат. вел.)

Глиняные сосуды, кромѣ вазы въ обломкахъ съ чернымъ лакомъ (вѣроятно греческаго издѣлія), можно разбить на три группы. Къ первой принадлежатъ двѣ тарелки: одна плоскодонная съ загнутыми къверху краями; другая нѣсколько вогнутая, на подножкѣ. Первая лишена всякихъ украшеній, вторая украшена въ центрѣ переплетающимся растительнымъ орнаментомъ, вокругъ котораго параллельно окружности сосуда идетъ двойной рядъ наръзочекъ или черточекъ (рис. 17). Оба сосуда покрыты черною поливой и, вѣроятно, греческой работы. Вторая изъ намѣченныхъ выше категорій предметовъ въ бытовомъ отношеніи гораздо любопытнѣе. Сюда принадлежитъ не менѣе трехъ мисокъ. Грубая, черноватая и дурно просѣянная глина этихъ издѣлій плохо обожжена; хотя они и сдѣланы, повидимому, съ помощью гончарнаго станка, но отличаются тяжелыми аляповатыми формами, напоминающими разложистые горшки, нѣчто среднее между патерами и леканами. Покрытыя какою-то черной поливой, но лишены какихъ-бы то ни было другихъ украшеній, насколько возможно судить объ этомъ по сохранившимся обломкамъ, миски эти напоминаютъ гончарныя издѣлія, найденныя въ могилахъ (f и k) Гермесовыхъ кургановъ и въ долгой могилѣ (d) при Гермесовомъ курганѣ²⁾, а также не мало сходнаго имѣютъ въ этомъ отношеніи съ кавказскими горшками³⁾. Последніе, подобно нашимъ, нерѣдко бывають покрыты черною поливою, которую слѣдуетъ считать, по мнѣнію нѣкоторыхъ изъ новѣйшихъ изслѣдователей, окисью марганца, весьма распространеннаго на Кавказѣ; этимъ веществомъ, разведеннымъ на водѣ, покрывались стѣнки

¹⁾ В. Сизовъ, *Ibid.*, стр. 128, рис. 46. F. Dubois de Montpéroux, *Voyage*, t. V, p. 159. В. Вурбовъ, *Предметы древности etc.*, Табл. VIII, №№ 6 и 9; Ср. рис. 16. Тѣже изображенія перепечатаны въ Friedrich Bayern's *Untersuchungen über die ältesten Gräber und Schatzfunde im Kaukasus*, herausg. von R. Virchow, Berl. 1885, Taf. XIII, №№ 8 и 11. Впрочемъ, слѣдуетъ имѣть въ виду, что сосуды Самтаврскіе сдѣланы изъ глины, нѣсколько меньше Карагодеуашскихъ и отличаются болѣе грубыми формами.

²⁾ Древн. Герод. Скиѣн, вып. II, стр. 34, 35, 39 и др.

³⁾ Часть кобанскихъ гончарныхъ издѣлій сдѣлана, какъ извѣстно, съ помощью гончарнаго станка. См. E. Chantre, *Ibid.*, t. II, p. 92.

сосуда до обжиганія¹⁾, затѣмъ, вѣроятно, обсушивались и тогда только подвергались дѣйствію огня²⁾. По формѣ своей наши сосуды также довольно близко подходят къ найденнымъ, напримѣръ, въ Раевскомъ городищѣ и въ могильникахъ Самтавро или Шейтанъ Тага³⁾, хотя эти послѣдніе вмѣстимостью больше Карагодеуашскихъ (рис. 18). И тѣ и другіе вѣроятно употреблялись для ѣды, какъ это можно видѣть по находкамъ, сдѣланнымъ въ могильникѣ «Рѣдкинъ лагерь»; здѣсь въ могилахъ при костякахъ найдено было много разложистыхъ горшковъ съ яствами⁴⁾. Наконецъ, къ третьей категоріи глиняныхъ сосудовъ принадлежатъ амфоры. Мизимальное ихъ количество опредѣляется двумя горлышками безъ ручекъ и двумя цѣльными, вполнѣ сохранившимися экземплярами. Эти сосуды греческой работы (?), хотя, къ сожалѣнію, отсутствіе какихъ-бы то ни было украшеній и надписей не даетъ возможности точно опредѣлить ихъ происхожденіе. Такіе-же предметы, какъ извѣстно, постоянно встрѣчались въ многихъ могилахъ южной Россіи. Предназначены онѣ были, вѣроятно, для храненія вина, которое такъ любили распивать и близкіе сосѣди нашихъ варваровъ, Скифы⁵⁾.

Таковы главнѣйшія разновидности той группы предметовъ утвари, которую мы назвали столовой. Наименованіе это разумѣется условно: тѣже предметы могли употребляться и для иныхъ цѣлей, которыя остаются намъ пока доподлинно неизвѣстными по недостатку прямыхъ письменныхъ или вещественныхъ показаній.

Сравнительное богатство вышеописанной группы еще болѣе отгѣняетъ незначительное количество остальныхъ предметовъ домашнего обихода, найденныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ. Предметы эти сдѣланы изъ глины, камня и кости. Чашечка

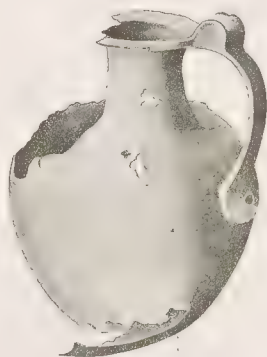


Рис. 15.
(въ 1/4 нат. вел.)

¹⁾ E. Chantre (Ibid., t. II, p. 174), предполагалъ, что эти сосуды покрыты графитомъ. Едва-ли, однако, не болѣе довѣрія внушаетъ мнѣніе Моргана (J. de Morgan, Ibid., t. I, p. 143), къ которому мы и примыкаемъ въ текстѣ.

²⁾ J. de Morgan, Ibid., t. I, p. 147. Cp. R. Virchow, Ibid., s. 109: «Man wird hier wohl annehmen dürfen, dass die Gefässe, nachdem sie hergestellt waren, zunächst mit einer Flüssigkeit abgestrichen und dann, sobald sie einigermaassen lufttrocken geworden, schwelendem Feuer ausgesetzt wurden, so dass die schwarze Farbe, wie es zuerst von Herrn F. Jagor in Indien beobachtet ist, dem eindringenden Russ zugeschrieben werden muss».

³⁾ В. Сизовъ, Ibid., стр. 121, рис. 29 и 30. В. Вярубовъ, Предметы древности, Табл. X, №№ 10—12. Тоже перепечатано въ Friedrich Bayern's, Untersuchungen über die ältesten Gräber und Schatzfunde in Kaukasien herausg. von R. Virchow, Berl. 1885, Taf. XV, № 12; Cp. рис. 18. E. Chantre, Ibid., t. II, Atlas, Pl. LIII, № 1 (premier âge du fer). J. de Morgan, Ibid., t. I, Pl. IV, №№ 2, 6 et 6 a.

⁴⁾ Д. Ануцинъ, Доисторическая археологія Кавказа въ Журн. Мин. Нар. Просв., 1884 г., январь, стр. 207.

⁵⁾ А. Лаппо-Данилевскій, Ibid., стр. 27—29.

на подножкѣ (рис. 19) и вазочка, съ ушкомъ, покрытая черною поливой, другая вазочка изъ красной глины съ двумя ручками (рис. 20 и 21), двѣ лампы (рис. 22) (одна изъ нихъ безъ по-



Рис. 16.
(въ $\frac{1}{4}$ нат. вел.)



Рис. 17.
(въ $\frac{1}{2}$ нат. вел.)

ливы) алавастръ, вырѣзанный изъ цѣльнаго куска какой-то каменистой породы, по примѣру точеныхъ изъ оникса восточныхъ алавастровъ (рис. 23)¹⁾, и, наконецъ, костяная трубочка неизвѣст-

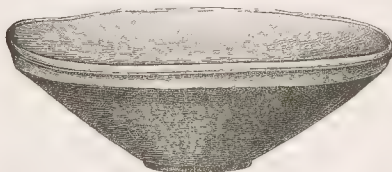


Рис. 18.
(въ $\frac{1}{5}$ нат. вел.)

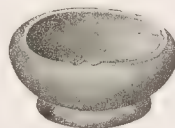


Рис. 19.
(въ $\frac{1}{2}$ нат. вел.)

наго назначенія²⁾ (рис. 24), таковы маловажные предметы этой категоріи. Хозяйственные потребности лицъ, погребенныхъ въ курганѣ, очевидно, были не велики, если удовлетворялись такою скудною домашней обстановкой; она, какъ кажется, ничего характернаго не представляетъ и поэтому не можетъ долѣе останавливать на себѣ нашего вниманія.

¹⁾ Алавастры довольно часто встрѣчались въ керченскихъ гробницахъ. См. напр. Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. IX; стр. 12. Тоже за 1860 г., стр. IV и V. Тоже за 1862 г., стр. X.

²⁾ Костяная трубка, будто бы остатки флейты, найдены были какъ извѣстно въ одной изъ могилъ подлѣ Ганища. Древ. Вост. Ким., стр. LXXVII.

Къ сожалѣнію тоже, хотя, быть можетъ, по другимъ причинамъ, слѣдуетъ сказать и о принадлежности конской упряжи и колесницы. Почти всѣ эти предметы дошли до насъ въ обломкахъ, по которымъ нѣтъ возможности реставрировать цѣлое. Отъ конской уздечки сохранилась лишь одна желѣзная воронка, въ родѣ той, что найдена была съ остатками ремня при лошадиномъ скелетѣ въ седьмой катакомбѣ Александропольскаго кургана. Далѣе, вмѣстѣ съ этой воронкой отысканы желѣзные обломки, вѣроятно, остатки удила, быть можетъ, подобныхъ тѣмъ, какія оказались въ курганахъ Семи братьевъ или кавказскихъ могилахъ¹⁾. Мѣдные бляхи съ ушками въ видѣ литой лошадиной головки, или рельефныхъ изображеній головъ и фантастическихъ фигуръ, отсылающихся варварскимъ стилемъ (см. ниже), вѣроятно, украшали конскую сбрую, какъ это было въ обычаѣ у черноморскихъ варваровъ. Въ самомъ дѣлѣ, фалары, по назначенію схожіе съ нашими, найдены были въ гробницахъ второго и шестого кургановъ Семибратнихъ, въ Большой Близицѣ, въ Кульобской гробницѣ и Нимфейскихъ курганахъ, наконецъ, еще далѣе въ могилахъ Чертомлыцкой и Александропольской. Тотъ-же обычай былъ въ употребленіи у древнихъ жителей Сибири и Ирана²⁾. О расположеніи карагодеуашхскихъ бляхъ можно догадываться по аналогіи. Одна изъ нихъ, съ изображеніемъ конской головки, служила вѣроятно налобникомъ (προμετωπίδιον), другія, быть можетъ, располагались надъ глазами (παρώπιον, ἀνθήλιον), третьи прикрѣплялись къ уздѣ по обѣимъ сторонамъ лошадиной морды (παρήγα, παρὰ γὰρ ὕδης, παρὰ πλευρίδια). Слѣды такого расположенія можно видѣть на уздечкѣ коня, изображеннаго на большомъ серебряномъ ригтонѣ (рис. 56); полный наборъ, какъ извѣстно, украшавшій одного изъ коней Александропольскаго кургана, встрѣчается также на нѣкоторыхъ изъ сибирскихъ бляхъ³⁾. Возможно, что и означенная выше костяная трубочка принадлежала къ числу конскихъ украшеній; древніе употребляли предметы подобнаго рода для того, чтобы продѣтый въ нихъ пучъ лошадиныхъ волосъ держать стоймя надъ головою животного между ушей (citrus in vertice).

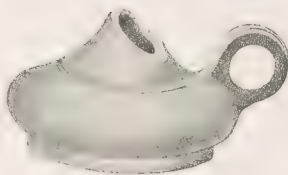


Рис. 20.
(въ 1/2 нат. вел.)



Рис. 21.
(въ 1/3 нат. вел.)

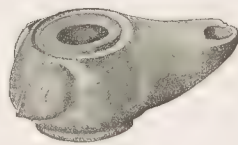


Рис. 22.
(въ 1/2 нат. вел.)

¹⁾ Отч. Арх. Ком. за 1876 г. стр. 123—138. Отч. Археол. Ком. за 1878—1879, стр. 150, прим. 2, В. Charvet, Freins de chevaux du Caucase, d'Ossétie et de Géorgie, étudiés sous le rapport de l'embouchure въ Bull. de la soc. anthr. de Lyon, 1884, t. III, p. 268. Статья эта извѣстна намъ лишь по ссылкѣ у Chantre'a.

²⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 123—138. Древн. Босф. Ким., Атласъ, Табл. XXIX, №№ 8, 9, 10 и 13. Древн. Герод. Скиеин, Атласъ, вып. I, Таб. XIII, №№ 7 и 6; вып. II, Таб. XXIII, №№ 2 и 3.

³⁾ В. Стасовъ, Описание Керченской катакомбы, открытой въ 1872 г., въ Отч. Археол. Ком. за древности южной росси.

На ряду съ означенными бляхами найдены были, повидимому, и маленькія пуговицы, по формѣ схожія съ ведерцами. Такія-же полушаровидныя украшенія съ плоскими полукруглыми и лентообразными ушками (Таб. VII, № 6) не рѣдко встрѣчались въ гробницахъ Кубанскаго могильника, хотя здѣсь они служили, по всей вѣроятности, принадлежностями платья усопшихъ (рис. 25)¹⁾; украшенія, подобныя нашимъ, попадались также и во многихъ другихъ могильникахъ Закавказья²⁾. Болѣе затѣйливымъ стилемъ отличаются пуговицы, поверхность которыхъ



Рис. 23.
(въ 1/3 нат. вел.)

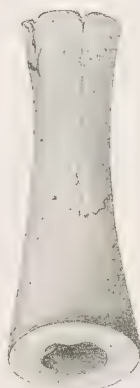


Рис. 21.
(въ нат. вел.)

представляетъ нѣсколько лепесткообразныхъ кривыхъ плоскостей, сходящихся у центра (рис. 26 и 27). Если эти предметы, подобно кавказскимъ, не были принадлежностями одежды лицъ, погребенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, то служили, быть можетъ, для украшенія конской упряжи. Тоже можно сказать и про обломокъ пряжки, (рис. 28), которая скрѣпляла царскій поясъ или какую-нибудь конскую подпругу.

Еще менѣе опредѣленные представленія имѣемъ мы о царской колесницѣ. Отъ нея сохранилось всего лишь нѣсколько обломковъ, тринадцать желѣзныхъ гвоздей, такія-же петли и обоймище колеса; сюда-же, быть можетъ, слѣдуетъ причислить предметъ, ближайшее назначеніе котораго, однако, для насъ остается загадочнымъ: онъ представляетъ изъ себя какъ бы обломокъ толстаго стержня (окованнаго желѣзомъ или желѣзнаго) съ раздвоенною оконечностью; на самомъ стержнѣ насажена довольно толстая, круглая, нѣсколько вогнутая пластина (рис. 29). На основаніи этихъ данныхъ, разумѣется, нѣтъ возможности придти къ какому либо заключенію о формѣ царской колесницы. Изображеніе двухколесной и двухконной ко-

лесницы, сходной съ греческими, можно видѣть на нашей треугольной пластинѣ (Таб. III, № 1), на свинцовыхъ бляшкахъ, найденныхъ въ одномъ изъ Таманскихъ кургановъ³⁾ и на одной бляшкѣ отъ пояса, открытаго въ Ахталѣ, позднѣйшаго происхожденія⁴⁾; маленькая двухколесная золотая колесница оказалось также среди вещей Аму-Дарьинскаго клада⁵⁾. Поэтому воз-

1872 г., Таб. XVIII, № 39. Также бляшка переиздана была Ch. de Linas'омъ (*Origines de l'orfèvrerie cloisonnée*, t. II, p. 316, Pl. G.) и помѣщена въ изданіи Прохорова: *Материалы по Исторіи русскихъ одеждъ*, Спб., 1881 г., Таб. XII, № 3. — Ch. de Linas, *Ibid.*, t. II, p. 229, Pl. B., № 3.

¹⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. II, Atlas, Pl. XXX, № 18 (premier âge du fer, Koban).

²⁾ J. de Morgan, *Mission scientifique au Caucase*, t. I, pp. 126—127, fig. 107: «Certaines sépultures (въ Закавказьѣ, главнымъ образомъ у истоковъ Куры) renfermaient plus de 200 boutons de ce genre.... Ils existaient dans toutes les nécropoles, dont nous avons donné la description...» Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 г., стр. CCLXXXVIII.

³⁾ Отч. Археол. Ком. за 1874 г., Атласъ, Табл. I, № 11.

⁴⁾ J. de Morgan, *Ibid.*, t. I, p. 141.

⁵⁾ Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой, *Русскія древности*, вып. III, стр. 15.

можно предполагать, что и наша колесница была двухколесной; впрочемъ это предположеніе, и другія, еще болѣе рискованныя, какія можно было бы высказать относительно ея устройства, по недостатку данныхъ, остаются голословными.

Такимъ образомъ, и эта третья группа предметовъ разсматриваемой категоріи, оказывается довольно незначительной, даже прямо бѣдной по своему содержанію. Гораздо богаче нашего кургана въ этомъ отношеніи могилы Семи братьевъ и, пожалуй, еще большимъ разнообразіемъ отличаются уборы Чертомлыцкіе. Наоборотъ, утвари въ курганѣ Чертомлыцкомъ найдено меньше,



Рис. 25.
(въ нѣт. вел.)



Рис. 26.
(въ нѣт. вел.)



Рис. 27.
(въ нѣт. вел.)

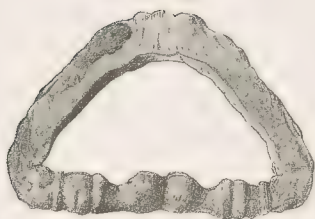


Рис. 28.
(въ нѣт. вел.)



Рис. 29
(въ 1/3 нѣт. вел.)

чѣмъ въ гробницахъ Кульбеской и Семибратнихъ, а Карагодеуашскій курганъ едва-ли не превосходитъ послѣдніе относительнымъ богатствомъ своего содержанія по этой части. Такая обратная пропорціональность, быть можетъ, и не случайнаго свойства. Конь, дорогой товарищъ степняка, далеко не такъ полезенъ въ горахъ, и, наоборотъ, большое количество утвари, которую возможно и желательно держать сравнительно осѣдлому горцу, становится излишнею обузой для вольнаго кочевника. Можно думать также, что и греческая цивилизация, съ трудомъ проникавшая въ далекую степь, гораздо сильнѣе дѣйствовала на недалекомъ разстояніи отъ устьевъ Кубани и смягчала здѣсь нѣкоторыя изъ проявленій грубаго образа жизни прикубанскихъ варваровъ.

с) Вооружение.

Оружіе лица, погребеннаго въ курганѣ Карагодеуашхъ, извѣстно намъ лишь по сохранившимся до нашего времени экземплярамъ. Число этихъ предметовъ и ихъ разновидности стануть всего яснѣе послѣ краткаго ихъ перечисленія, которое поэтому и сообщаемъ здѣсь:

№№.	Предметы.	Число экземпляровъ.	Измѣренія въ сантиметрахъ.			Материалъ.	Проба.	Вѣсъ въ золотникахъ и доляхъ.	Нумерація г. Феліца.	Таблицы и №№, подъ которыми изображены рисунки.
			Длина или глубина.	Ширина.	Диаметръ.					
1	Мечъ въ обломкахъ .	1 [—	—	—	<i>F</i>	—	—	92	
2	Ручка отъ меча. . . .	1 [12,5	—	—	<i>F-N</i>	62	—	22	V, 4
3	Точило	1	15,6	—	—	<i>Lp-N</i>	—	—	13	VII, 7
4	Бляшка выпуклая (tutulus) (отъ щита?). . . .	1	1,0	—	2,7	<i>R</i>	—	0,60	76	VIII, 4
5	Наконечники отъ копій въ обломкахъ	10 [втулокъ: 16-18,1	клинковъ: 4—5,5	втулокъ: 2-3,8	<i>F</i>	—	—	98	Текстъ, рис. 81
6	Наконечники отъ стрѣлъ	186	2,9—3,9	—	—	<i>Æ</i>	—	—	77, 81, 84	VIII, 5—7
7	Наконечники отъ стрѣлъ	4	5	—	—	<i>F</i>	—	—	?	VIII, 8
8	Обломки пластины, украшавшей горить. . .	1 [—	—	—	<i>R-N</i>	—	—	33—38	IX, 1—7
9	Треугольная пластина съ изображеніемъ птицы.	1	12,4	11,5	—	<i>N</i>	69	4,84	11	VIII, 9

Такимъ образомъ, наиболѣе существенными принадлежностями царскаго вооруженія можно считать мечъ, копья и лукъ со стрѣлами, т. е. тѣ виды оружія, которыя и у Скивовъ и у Роксоланъ (племени, быть можетъ, Сарматскаго) играли главную роль¹⁾. Слабое указаніе на возможность существованія щита видимъ мы въ конусообразной бляшкѣ съ отложными краями; остатковъ панцыря, повидимому, въ нашей гробницѣ вовсе не оказалось.

¹⁾ Strab., VII, 3, 17.

Отъ меча царскаго сохранилась рукоятка и обломки клинка. Рукоятка (Таб. V, № 4) — большихъ размѣровъ, всего 12,5 сант. длиною и, слѣдовательно, по величинѣ сильно напоминаетъ нѣкоторыя изъ Чертомлыцкихъ, длиною, напр., въ 12, 12,1 и 13 сант.; весьма вѣроятно, поэтому, что и клинокъ Карагодеуашскаго меча не превосходилъ размѣровъ лезвій только-что упомянутыхъ Чертомлыцкихъ мечей, доходившихъ до 36 и 40 сант. Форма нашей рукоятки — обычная, нѣсколько утолщенная посрединѣ; верхняя изъ ея оконечностей приближается къ эллипсоидальной формѣ, нижняя также расширена. Къ сожалѣнію, однако, эта нижняя часть пострадала настолько, что трудно сказать, снабжена-ли она была тѣмъ характернымъ сердцевиднымъ вырѣзкомъ, который встрѣчается на Кульбоскомъ, Чертомлыцкомъ и Веттерсфельдскомъ мечахъ, а также, въ нѣсколько видоизмѣненной формѣ, на мечахъ сибирскихъ и кавказскихъ тамъ, гдѣ клинокъ соединяется съ рукояткой¹⁾. Возможно, однако, предполагать, что на рукояткѣ нашего меча такой вырѣзки и не было. Въ такомъ случаѣ, мечъ Карагодеуашскій ближе стоитъ къ персидскому мечу ($\xi\lambda\omicron\varsigma$)²⁾, во многомъ сходному со скискимъ, или къ оружію, изображенному на правомъ боку у конныхъ варваровъ Траяновой колонны³⁾. Украшеній на рукояткѣ нашего меча, кромѣ двухъ параллельныхъ полосокъ по ея ребрамъ, мы не встрѣчаемъ. Клинокъ найденнаго меча, всаженный въ рукоятку, судя по обломкамъ, былъ обоюдоострымъ и постепенно суживался къ оконечности. Во всѣхъ этихъ подробностяхъ нашъ мечъ приближается къ формамъ мечей Черноморскихъ варваровъ, изображенныхъ на нѣкоторыхъ изъ монетъ царей Веспорскихъ, правда позднѣйшихъ⁴⁾. Такіе-же предметы вооруженія найдены были въ могилахъ Кульбоской, Чертомлыцкой (рис. 30), Краснокутской, въ Слоновской Близницѣ, Цымбалкѣ⁵⁾ и даже въ сибирскихъ курганахъ⁶⁾.

¹⁾ A. Furtwaengler, Der Goldfund von Wetterfeld (недалеко отъ г. Guben въ Nieder-Lansitz) Berl., 1883, ss. 34—35; Taf. III, №№ 1 и 5. I. Aspelin, Antiquités du Nord finno-ougrien, Helsingfors, 1877—1884, p. 52, №№ 165—167, 176 а, 416, 417, 419. Матеріалы по Археологій Россіи, изд. Имп. Археол. Ком. № 5. В. Радловъ, Сибирскія Древности, т. I, вып. 2. Спб. 1891 г., стр. 48, 68, 69, 70 и таб. VII—XIV. Кавказскіе мечи снабжены подковообразными или треугольными вырѣзками. См. E. Chantre. Ibid., t. II, Pl. V, № 2 (Koban) и Pl. V^{bis}, №№ 1 et 2; Pl. VI, № 1; Pl. VI^{bis} № 1 (Koban). Мечи ассирійской гвардіи также снабжены листообразными развѣтвленіями у ручки, но соответственнаго зубца на ножнахъ не замѣтно (L. Beck, Geschichte des Eisens, 1 Lief., 3 Aufl., s. 129, fig. 4).

²⁾ G. Rawlinson, Ibid., Vol. III, p. 208.

³⁾ Herod., Hist., VII, 54. Suidas, I, 84: $\alpha\lambda\iota\upsilon\alpha\chi\eta\varsigma$. Cp. L. Beck, Ibid., 2-te Lief, S. 259. W. Froehner, Colonne Trajane, 1872, Pl. XXXIII.

⁴⁾ Вр. Кёне, Описание Музеев, кн. Кочубей, т. 2; Таб. XII, № 37; Таб. XIII, №№ 46, 50; Таб. XIV, 57 и 59. Мечъ, который держитъ пѣшій варваръ, изображенный на одной изъ фресокъ, открытой въ 1872 г. Керченской катакомбы (Отч. Археол. Ком. за 1872 г., В. Стасовъ, Ibid., Таб. VI), по клинку своему подобенъ Карагодеуашскому. Мечъ, найденный въ гробницѣ втораго кургана Семивратнаго былъ большихъ размѣровъ (Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 120); онъ походитъ, быть можетъ, на мечъ, который виситъ на лѣвомъ бедрѣ коннаго варвара, изображеннаго на одной изъ фресокъ той-же Керченской катакомбы (В. Стасовъ, Ibid., Таб. X).

⁵⁾ Древ. Герод. Скиѣи, вып. II, стр. 66 и 49. Атласъ, Таб. XL, №№ 9, 12 и 14. Отч. Археол. Ком. за 1868 г., стр. XVII. Зала Скиѣиныхъ древностей Имп. Эрмитажа, №№ 429, 436 и 482. Извѣстный мечъ Чертомлыцкаго пара съ украшениями въ видѣ бараньихъ головъ былъ нѣсколько больше нашего.

⁶⁾ Д. Анучинъ, О нѣкоторыхъ формахъ древнерусскихъ мечей, въ Трудахъ VI-го Арх. съѣзда въ Одессѣ, Од. 1886 г., т. I, стр. 235—251.

Копья лица, погребенного въ курганѣ Карагодеуашхъ, числомъ не менѣе 10-ти, извѣстны намъ лишь по сохранившимся наконечникамъ. Эти послѣдніе неодинаковыхъ размѣровъ: такъ, напр., діаметры найденныхъ втулокъ равны 2, 2,5, 3 и 3,3 сант.; длина двухъ изъ нихъ, сохранившихся цѣликомъ, доходила до 16 и 18,1 сант., а наибольшая ширина, сильно, впрочемъ, по-



Рис. 30.
(въ $\frac{1}{4}$ нат. вел.)

порченныхъ клинковъ, равнялась 3,3, 4, 5 и 5,5 сант. Такое разнообразіе наводитъ на мысль, что царь Карагодеуашхскій одновременно употреблялъ и дротики и копья. Форма клинковъ удлиненно листообразная (рис. 31). Обычай употреблять копья существовалъ, по свидѣтельству древнихъ писателей, у нѣкоторыхъ племенъ Кавказа, какъ напр., у Московъ, посившихъ копья съ «большими наконечниками», у Алвановъ, также у Амазонокъ и Сарматовъ¹⁾. Варвары, изображенные на стѣнахъ одной изъ Керченскихъ катакомбъ, снабжены копьями²⁾, которыя, разу-



Рис. 31.
(въ $\frac{1}{4}$ нат. вел.)

мѣется, знакомы были и Скивамъ, и Персамъ. Наши копья напоминаютъ копья варваровъ, погребенныхъ въ Керченской катакомбѣ и въ могилахъ Каменной, Томаковской, Краснокутской и Чертомлыцкой; типы, схожіе съ нашими, найдены были и на Кавказѣ, напр., въ могильникахъ «Рѣдинъ Лагерь» и «Шейтанъ-Тагъ»³⁾, а также на Чудскомъ сѣверѣ; эти послѣдніе (впрочемъ довольно поздняго происхожденія) нерѣдко достигаютъ такихъ-же значительныхъ размѣровъ, какъ и карагодеуашхскіе⁴⁾.

Третью существенную принадлежность вооруженія варвара Карагодеуашхскаго составляли стрѣлы и лукъ, о существованіи котораго, впрочемъ, можно заключить лишь по найденнымъ наконечникамъ отъ стрѣлъ. Ихъ оказалось при остовахъ довольно много: почти всѣ они ве-
большихъ размѣровъ, трехгранной формы и надѣлены механически заостренными углами, кото-

¹⁾ Herod., VII, 78. Strab., XI, 4, 5 и XI, 5, 1.

²⁾ В. Стасовъ, Ibid., Таб. VI, IX и X.

³⁾ I. de Morgan, Ibid., t. I., pp. 96—97. Наконечникъ Кузьбоскаго копья, не считая втулки, былъ величиною въ 9 верш.

⁴⁾ I. R. Aspelin, Antiquités du Nord Finno-Ougrien, №№ 1323, 1369, 1464, 1544 и др.

рые затрудняли извлечение стрѣлы изъ раны. Большинство наконечниковъ безъ шеекъ и снабжено дырочками въ одномъ изъ боковъ (Таб. VIII, № 5). Два другіе вида нѣсколько большихъ размѣровъ, трехгранной формы съ такими-же нѣсколько удлиненными углами и шейкою (Таб. VIII, № 6—7). Наконецъ, четвертый типъ близко подходит ко второму или третьему. Разница состоитъ лишь въ томъ, что наконечники этого типа сдѣланы не изъ мѣди, а изъ желѣза, туловище ихъ нѣсколько толще и короче, а шейка, напротивъ, длиннѣе (Таб. VIII, № 8). Всѣ наконечники, найденные въ гробницѣ Карагодеуашской, насаживались на древко. Размѣры послѣдняго намъ неизвѣстны; можно думать, однако, что, въ виду незначительнаго вѣса наконечниковъ, формы горита и лука, древки эти были небольшіе, подобно Кузьобскимъ и Чертомлыцкимъ, не превышавшимъ аршина въ длину, и выдѣлывались изъ легкаго матеріала, напр., камыша, какъ стержни отъ стрѣлъ, найденные въ одной изъ керченскихъ гробницъ¹⁾. Обычай употреблять стрѣлы (и лукъ) существовалъ у племенъ кавказскихъ, напр., у Соановъ и Алвановъ²⁾, также у Сарматовъ³⁾. Въ могилахъ Скифо-Сарматской эпохи найдены были типы, совершенно сходные съ нашими⁴⁾. Аналогичныхъ предметовъ на Кавказѣ мы, однако, почти вовсе не встрѣчаемъ (рис. 32)⁵⁾; въ Сибири попадаются наконечники такого-же рода: маленькіе трехгранные на Алтаѣ, большіе, второго и третьяго видовъ въ Пермской области и Ананьинскомъ могильникѣ⁶⁾. Но, какъ въ наконечникахъ греческаго издѣлія, такъ и на кавказскихъ, найденныхъ напр. въ позднѣйшихъ гробницахъ Чечни и Терека (рис. 32 и 33)⁷⁾, замѣчается любопытная особенность: это — дырочки съ одной изъ сторонъ. Объяснить ихъ значеніе довольно трудно: такое приспособленіе могло находиться въ связи съ обычаемъ Черноморскихъ варваровъ поражать врага ядовитыми стрѣлами. «Соаны, напр., для своихъ стрѣлъ употребляли какой-то страшный ядъ, одурившій раненыхъ своимъ зловоніемъ»⁸⁾. Въ войскахъ Помпея, кочующіе племена Скифовъ тоже



Рис. 32.
(въ нат. вел.)



Рис. 33.
(въ нат. вел.)

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1861 г., стр. V.

²⁾ Strab., XI, 2, 10 и XI, 4, 5.

³⁾ Pausan., Descrip. Graeciae, I, 21, 5 (ed. Didot, 1845, p. 29). Tacit., Annal., VI, 35. Сарматскія стрѣлы по недостатку желѣза выдѣлывались изъ рога.

⁴⁾ Древ. Вост. Ким., Атласъ, Таб. XXVII, №№ 11 и 16. Древ. Герод. Скиои, Атласъ, вып. I, Таб. I, № 22 (наконечникъ, сходный съ первымъ типомъ нашихъ наконечниковъ); Ibid., Таб. I, №№ 17—20 (подобные нашему второму типу); Ibid., Таб. I, № 16 — наконечникъ, схожій съ нашими желѣзными наконечниками. Отч. Археол. Ком. за 1876 г., Атласъ, Таб. II, № 21.

⁵⁾ R. Virchow, Ibid., s. 89, fig. 32, 4. Желѣзный трехгранный наконечникъ отъ стрѣлы, найденной на берегахъ Терека (G. Virchow, Ibid., s. 96, fig. 39), напоминаетъ первый типъ нашихъ наконечниковъ; онъ однако вставился, а не насаживался на древко (рис. 33).

⁶⁾ I. Aspelin, Antiquités du Nord Finno-Ougrien, №№ 262, 264, 265, 438, 439.

⁷⁾ R. Virchow, Ibid., s. 89, fig. 32. Въ Hohen Bohrau (Schlesien) найдено 3 стрѣлы съ такими-же дырочками (R. Virchow, Ibid., ss. 91—92).

⁸⁾ Strab., XI, 2, 10.

обмакивали свои стрѣлы въ ядъ¹⁾. Въ такомъ случаѣ, указанныя отверстія могли служить для того, чтобы запускать въ нихъ ядовитое вещество.

Лукъ, принадлежавшій царю Карагодеуашскому, къ сожалѣнію, вовсе не сохранился. Судить о его небольшихъ размѣрахъ отчасти можно по незначительному вѣсу наконечниковъ отъ стрѣлъ и по гориту. Карагодеуашскій лукъ, вѣроятно, имѣлъ форму, сходную со скифской, но, судя по нѣкоторымъ даннымъ, былъ меньше кавказскихъ луковъ²⁾.

Нѣсколько болѣе свѣдѣній имѣемъ мы о налучіи и колчанѣ, въ которые, вѣроятно, вкладывались лукъ и стрѣлы. Съ одной стороны мужского остова, какъ извѣстно, оказались остатки отъ горита, съ другой — обломки колчана со стрѣлами. Остатки горита или точнѣе серебряной пластины, съ накладнымъ листомъ изъ золота, украшавшей налучіе, сохранились, къ сожалѣнію, далеко неполнѣ. Эта пластина греческой работы. Сравнивая ея обломки съ соответствующими частями золотой пластины отъ чертомлыцкаго налучія, можно прийти къ заключенію, что она, вѣроятно, представляла такое-же расположеніе орнамента, какъ и чертомлыцка; это видно изъ прилагаемыхъ рисунковъ (рис. 34 и 35)³⁾. Возможно поэтому предполагать, что форма и размѣры нашей пластины были болѣе или менѣе одинаковы съ Чертомлыцкой: наиболѣе длинная сторона этой послѣдней (ab) равна 47 сантим., ей параллельная, противоположная (cd) — 40 сантим., нижняя (у дна) не превосходить 25 сантим., сторона трапецевиднаго выема сверху (kl) равна 16 сантим., ей параллельная — 8,8 сантим., тогда какъ боковыя не превышаютъ (ln) 14,5 и (km) 13,7 сантим.⁴⁾ Карагодеуашская пластина могла достигать такихъ-же размѣровъ и, во всякомъ случаѣ, имѣла ту-же форму. Слѣдовательно, карагодеуашское налучіе вообще напоминало скифскіе гориты, извѣстные по изображеніямъ на Чертомлыцкой или Кульобской вазахъ, а отчасти и по остаткамъ, найденнымъ въ могилахъ Скифо-Сарматскихъ. Прекрасныя рельефныя изображенія сражающихся воиновъ, какими украшена наша пластина, представлены въ размашистомъ эффектномъ стилѣ, которымъ отличалось греческое искусство временъ Скопаса и его преемниковъ. Чертомлыцкая пластина, сохранившаяся вполне; какъ извѣстно, также украшена была фризами, изображающими воинское преданіе объ Алопѣ⁵⁾. Отъ колчана, лежавшаго по другую сторону мужского остова, сохранилось нѣсколько золотыхъ бляхъ варварской работы или, по крайней мѣрѣ, отдѣланныхъ въ варварскомъ стилѣ. Изъ нихъ обращаетъ на себя вниманіе треугольная пластина съ чеканными изображеніями птицъ (?). Эта пластина, загнутая у основанія и снабженная дырочками по краямъ, вѣроятно, пришивалась къ верхнему борту внѣшней стороны колчана; въ противномъ

¹⁾ Lucan., Pharsal., III, 264 (rec. H. Weise, 1835). Агаріи, племя приазовское, какъ извѣстно, дѣлили раки змѣинымъ ядомъ (Appian., De bello Mith., LXXXVIII, ed. Didot, 1840. p. 253).

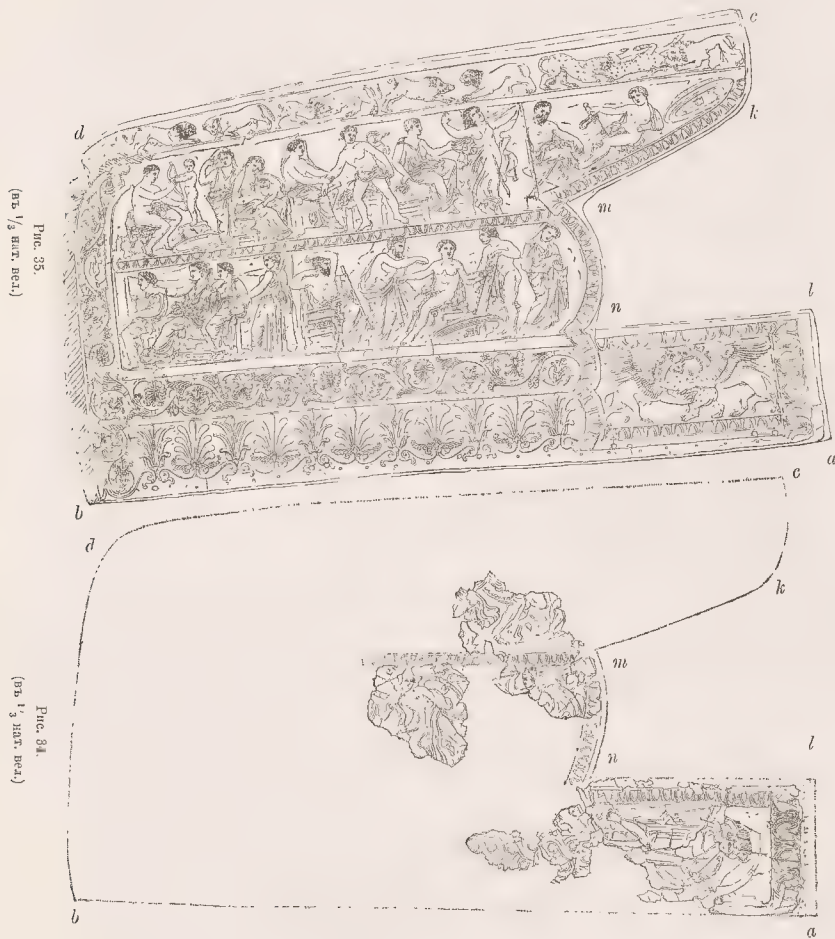
²⁾ А. Лаппо-Данилевскій, Ibid., стр. 83—87. E. Chantre, Ibid., t. III, p. 112. J. de Morgan, Ibid., t. I, pp. 99—100. В. Стасовъ, Ibid., Таб. X. Здѣсь изображенъ конный варваръ безъ шлема, стрѣляющій изъ небольшого лука.

³⁾ Форма карагодеуашской пластины восстановлена на основаніи сходства ея обломковъ съ соответствующими частями чертомлыцкой пластины В. К. Мильбергемъ, не смотря на то, что мѣстовахожденія этой пластины г. Мильбергъ не зналъ.

⁴⁾ Отч. Археол. Ком. 1864 г. Атласъ Таб. IV, № 1. — Древ. Герод. Скиѳіи, Атласъ, вып. II, Таб. XXXIV, № 1.

⁵⁾ Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., стр. 146—167.

случаѣ трудно разъяснить себѣ значеніе вышеуказаннаго загиба у ея основанія. Нѣсколько подобныхъ-же пластинъ найдено было въ Семибратнихъ курганахъ: ими также, вѣроятно, украшали деревянные или кожаные колчаны¹⁾.



¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1875 г., стр. VIII. Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 120. Атласъ, Таб. IV, № 4. Отч. Археол. Ком. за 1877 г., Атласъ, Таб. I, № 8; Таб. II, №№ 3, 4, 5 и 6.
древности южной росси.

Железный клинок меча, а также наконечники от коней и стрѣлъ скоро притуплялись. Точильный камень, найденный въ числѣ царскаго вооруженія въ курганѣ Карагодеуашхъ, вѣроятно, и служилъ для того, чтобы заострять ихъ. Нашъ осѣлокъ цилиндрической формы, въ верхней своей части оправленъ въ листовое золото, украшенное ободками и штампованной человѣческой головой у оконечности (Таб. VII, № 7), а къ низу нѣсколько суженъ и притупленъ на разстояніи 10,7 сант. отъ рукоятки. Сквозное отверстіе въ ручкѣ предназначалось, вѣроятно, для того, чтобы привѣшивать это орудіе къ поясу. Предметы подобнаго рода встрѣчались въ большинствѣ могилъ Скифо-Сарматской эпохи, какъ напр., въ Кульобской и другихъ керченскихъ гробницахъ, въ Чертомлыцкой при царскомъ остоѣ, рядомъ съ мечемъ, и въ Веттерфельдскомъ кладѣ¹⁾; изъ нихъ Чертомлыцкій ближе всего подходитъ къ нашему точильному камню. Такіе-же камни во множествѣ находились и въ кавказскихъ могильникахъ, напр. въ Ладскомъ, при Дзивгисѣ, на Шейтанъ-Тагѣ и Мусиери (Моцѣ-уѣгѣ), причемъ формы ихъ здѣсь болѣе архаичны; эти точила четырехгранные, лишены рукоятокъ, безъ оправъ, и снабжены металлическимъ кольцомъ, продѣтымъ въ отверстіе у верхней оконечности орудія²⁾. Обычай носить подобнаго рода оселки при оружіи распространенъ былъ и въ сѣверной части Ферганской области, на Уралѣ и на Алтаѣ³⁾, тогда какъ на западѣ, въ Европѣ, его почти вовсе не знали⁴⁾.

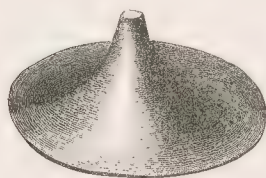


Рис. 36.
(въ 1/2 нат. вел.)

Къ числу принадлежностей или скорѣе украшеній вооруженія, быть можетъ, слѣдуетъ присоединить и маленькую серебряную конусообразную бляшку съ отложными краями, внѣшняя поверхность которой обведена спиралевидной линіей до вершины такъ, что самая поверхность представляется въ видѣ полосокъ, наложенныхъ другъ на друга (Таб. VIII, № 4). Предметы подобнаго рода, извѣстные подъ наименованіемъ *tutuli*, встрѣчаются на Кавказѣ; такъ, напр., въ Кубанскомъ могильникѣ и въ Хевсуріи найдены бляшки, сходныя съ нашей, впрочемъ, значительно болѣе большихъ размѣровъ и съ гладкой внѣшней поверхностью (рис. 36)⁵⁾. Скандинавія также богата подобными украшениями; нѣкоторые изъ нихъ (бронзовые) по формѣ чрезвычайно близко подходятъ къ Карагодеуашскому, только болѣе большихъ размѣровъ. *Tutuli* попадались, наконецъ, и въ Германіи, въ Гальштадтскомъ могильникѣ⁶⁾. Такъ какъ эти предметы обыкновенно считаются нагрудными

¹⁾ Древ. Босф. Ком., Атласъ, Таб. XXX, № 7. Древ. Герод. Скиеин, Атласъ, вып. II, XXXVII, № 1. Справ. вып. I, Таб. XI, № 27. Отч. Археол. Ком. за 1878—1879 г. Отч. Археол. Ком. за 1882—1883 г., Атласъ, Таб. VII, № 16. Тоже за 1883 г. стр. XVIII. А. Furtwaengler, *Ibid.*, Taf. II, № 2.

²⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. III, p. 37. В. Миллеръ, *Ibid.*, стр. 53. J. de Morgan, *Ibid.*, t. I, pp. 52, 53—54, 60, 133—136.

³⁾ I. Aspelin, *Antiquités etc.*, №№ 428—430. Отч. Археол. Ком. за 1865, стр. XVI. Dankel, *Skizzen aus Kiew* въ *Mittheilung. der Anthropol. Gesellschaft*, Wien, 1875, s. 9, № 9. Отч. Археол. Ком. за 1885, стр. LXIV и слѣд.

⁴⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. II, p. 94.

⁵⁾ R. Virchow, *Ibid.*, ss. 51—52. I. Вирубовъ, Предметы древности въ хранилищѣ Общества Любителей Кавказской Археологіи, Тиф., 1877, Таб. V, №№ 4 а и 4 б.

⁶⁾ O. Montélius, *Antiquités Suédoises*, St. 1875, №№ 112, 180 b, 181. E. von Sacken, *Das Gräberfeld von Hallstadt*, Wien, 1868, Taf. XVIII, № 14.

украшениями какого-нибудь воина, или чѣмъ-то въ родѣ *umbro* (*ὀμβρῶς*) отъ его щита, какъ это видно хотя бы по прилагаемому изображенію маленькаго щита восточнаго стиля, найденнаго въ Амазоніи¹⁾ (рис. 37), то и Карагодеуашхскую бляшку можно причислять къ тому-же разряду предметовъ. Ближайшее назначеніе ея, однако, опредѣлить трудно. Параллельно правой стѣнѣ послѣдней камеры, какъ извѣстно, найдены были будто бы обломки щита (см. выше, стр. 10). Но ни украшеній, ни формы его мы не знаемъ. Самый фактъ его существованія, впрочемъ, ничего невѣроятнаго не имѣетъ. Нѣкоторыя изъ племенъ кавказскихъ, напр. Алваны, носили большіе щиты (*θυσός*)²⁾. Варвары, изображенные на стѣнахъ извѣстной Керченской катакомбы, снабжены щитами: одни изъ нихъ ромбоидальны, другіе эллипсоидальны³⁾. Обычай носить щиты распространенъ былъ также среди скифскихъ племенъ⁴⁾. Возможно поэтому, что и варваръ, покоившійся въ крайней камерѣ пашей гробницы, имѣлъ щитъ. Но принадлежала-ли описанная выше бляшка къ числу его украшеній, или составляла другую какую-нибудь часть военного убора, остается невѣстнымъ.



Рис. 37.

Изъ представленнаго выше обзорѣя предметовъ вооруженія видно, что лицо, погребенное въ курганѣ Карагодеуашхъ, употребляло главнымъ образомъ мечъ, коня и лукъ со стрѣлами, ближе всего подходившіе къ вооруженію царя Чертомлыцкаго. Въ самомъ дѣлѣ, размѣры и форма меча, копій и стрѣлъ, пластина отъ налучія и точильный камень — всѣ эти особенности вооруженія Карагодеуашхскаго и Чертомлыцкаго обнаруживаютъ настолько значительное сходство между собою, что невольно приходитъ въ голову мысль о томъ, не было-ли у того и другаго одного общаго источника происхожденія въ какой-нибудь изъ греческихъ мастерскихъ. Такое-же сходство въ меньшихъ размѣрахъ замѣчается вообще между вооруженіемъ Карагодеуашхскимъ и соответствующими предметами древности, открытыми въ главнѣйшихъ могилахъ Скифо-Сарматской эпохи. Между ними, впрочемъ, есть и отлечія. Такъ, напр., пластины, украшавшей полны отъ меча, подобной тѣмъ, какія оказались въ Кульобской гробницѣ и Чертомлыцкомъ курганѣ, въ пашей гробницѣ не было. Остатки чешуйчатыхъ панцирей или кольчугъ, найденные во второмъ и шестомъ изъ Семибратнихъ кургановъ, встрѣчались и въ курганахъ Кульобскомъ, Нимфейскихъ, Цымбалѣ и Александропольскомъ. Извѣстно, также, что нѣкоторые изъ племенъ кавказскихъ, напр. Алваны, носили панцири⁵⁾. Въ числѣ карагодеуашхскихъ древностей, однако, остатковъ панциря не было найдено. Въ этомъ отношеніи лицо, погребенное въ курганѣ Карагодеуашхъ, напоминаетъ варваровъ «особаго типа», изображенныхъ на двухъ

¹⁾ Ch. Daremberg et E. Saglio, Dictionnaire des antiquités grecques et romaines, t. I, Par. 1878, p. 1250, fig. 1638.

²⁾ Strab., XI, 4, 5.

³⁾ В. Стасовъ, Ibid., Таб. VI, IX и X.

⁴⁾ А. Лаппо-Данилевскій, Ibid., стр. 92—93.

⁵⁾ Strab., XI, 4, 4 и 5.

Керченских фресках¹⁾: они так-же лишены каких-бы то ни было латъ или панцирей. Впрочемъ, отличие карагодеуашскаго вооруженія отъ извѣстныхъ доселѣ по находкамъ въ разныхъ могилахъ, не столько качественно, сколько количественно. Въ большинствѣ царскихъ «Скиѣскихъ» кургановъ (толстыхъ могилъ) было больше предметовъ вооруженія, чѣмъ въ Карагодеуашскомъ. Объясняется-ли это разной степенью воинственности, болѣе или менѣе значительнымъ богатствомъ лицъ, погребенныхъ въ этихъ курганахъ, или, наконецъ, простою случайностью, рѣшить трудно.

3. Орнаментика предметовъ древности, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ.

Орнаментъ, которымъ разукрашены многіе изъ предметовъ древности, открытые въ курганѣ Карагодеуашхъ, довольно разнообразенъ и по технике и по содержанію²⁾: чеканный или литой геометрический узоръ здѣсь нерѣдко замѣняется растительнымъ, встрѣчаются также изображенія животныхъ и человѣческихъ головъ или фигуръ; бывають, наконецъ, случаи, когда всѣ эти разновидности соединяются вмѣстѣ для того, чтобы смѣшаннымъ орнаментомъ придать художественную цѣнность какой-нибудь бляхѣ или другому предмету роскоши.

а) Геометрический орнаментъ.

Одинъ изъ наиболѣе первобытныхъ приѣмовъ геометрической орнаментации состоялъ въ томъ, чтобы поле предмета украшать косыми наръзками, какъ это видно, напр., на оконечностяхъ царской гривны (Таб. II, № 7). Расположеніе этихъ линий въ разныхъ направленіяхъ ведетъ къ образованію петель. Такой сѣтчатый орнаментъ встрѣчается уже на древнихъ керамическихъ издѣліяхъ каменнаго вѣка. Нѣчто подобное изображено и на одеждѣ варваровъ, представленныхъ на пластинѣ съ колпака царицы (Таб. III, № 1): край платья одной изъ женскихъ фигуръ, стоящихъ по правую руку отъ царицы, и поясъ варвара, помѣщеннаго въ правомъ углу пластины, снабжены такими украшеніями. Этотъ типъ уже встрѣчался намъ на скиѣскихъ большихъ бронзовыхъ сосудахъ съ подножкой, въ которыхъ варилась пища, и на древнихъ бронзовыхъ издѣліяхъ изъ Кобани³⁾.

Веревочный орнаментъ въ нашемъ собраніи также представленъ довольно слабо, хотя, быть можетъ, отличается такою-же древностью, какъ и сѣтчатый. На краяхъ золотой продолговатой бляхи, вѣроятно, украшавшей мужской головной уборъ (Таб. VIII, №№ 1 и 2), и на пяти обломкахъ штукатурки со стѣнъ гробницы замѣчаемъ мы подобнаго рода украшеніе; оно извѣстно

¹⁾ В. Стасовъ, *Ibid.*, Таб. VI и X.

²⁾ Предлагаемый очеркъ не даетъ полнаго и детальнаго обзора греческой орнаментики, встрѣчаемой на предметахъ древности изъ кургана Карагодеуашхъ, такъ какъ вопросъ этотъ подвергнуть подробному анализу специалистомъ по исторіи греческаго искусства, г. Мальберггомъ. Представляя поэтому въ настоящемъ параграфѣ общій обзоръ разнообразныхъ типовъ орнамента, мы обратили специальное вниманіе лишь на нѣсколько бляшекъ, имѣющихъ бытовое значеніе.

³⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. II, Atlas, Pl. I, № 2 (железный топоръ).

начь и по немногимъ предметамъ, найденнымъ въ могилахъ скинскихъ, встрѣчается, напр., на рукоятки меча и на пластинѣ съ поженъ того-же меча изъ Чертомлыцкаго кургана¹⁾.

На платьѣ царицы и на кафтанѣ ея слуги, а также на одной изъ треугольныхъ бляшекъ нашего собранія помѣщенъ другого рода орнаментъ, состоящій изъ точекъ или маленькихъ горошинъ, сложенныхъ рядами пирамидально такъ, что вся группа получаетъ видъ треугольника. Множество подобнаго рода треугольныхъ пластинокъ, заполненныхъ горошинами, найдено въ курганахъ Скифо-Сарматской эпохи и среди сибирскихъ предметовъ древности²⁾. Платье царицы, быть можетъ, украшено такими-же бляхами; на другой пластинкѣ нашего собранія (Таб. II, № 3), тотъ-же орнаментъ встрѣчается въ видѣ фигуръ, выдавленныхъ на гладкомъ ея полѣ.

Кольчатые украшения, вырѣзанные на оконечностяхъ царскаго шейнаго обруча царицы карагодеуашской и въ рельефѣ обнимающія оконечности царской гривны, встрѣчались и ранѣе, напр., на шейномъ кольцѣ женщины, погребенной въ Кульобской гробницѣ³⁾. Не большее значеніе имѣютъ концентрическіе кружки, расположенные, напр., на оборотной сторонѣ бронзоваго зеркала изъ нашей гробницы (рис. 6), или на обломкахъ штукатурки (рис. 57), и извѣстные по многимъ образцамъ самаго разнообразнаго происхожденія.

Весьма распространеннымъ орнаментомъ въ древности была спираль. Она красуется на множествѣ вещей, открытыхъ въ Гиссарлыкѣ, Микенахъ, на Кавказѣ и далѣе на сѣверъ и на западъ⁴⁾. Украшеніе это видимъ мы на нѣсколькихъ предметахъ древности изъ нашего собранія: розетки отъ серегъ царицы украшены спиралями, бляшки по краямъ ея платья расположены спиралевидно такъ-же, какъ и на штанахъ Скифа, натягивающаго свой лукъ, на горитахъ Скифовъ кульобской вазы и на одеждѣ двухъ варваровъ вазы Ксенофанта⁵⁾. Этотъ орнаментъ, вѣроятно, проникъ въ область Кубани вмѣстѣ съ предметами греческаго издѣлія, каковы, напр., серьги царицы, схожія по орнаментикѣ съ кульобскими, или любопытный золотой медальонъ, украшенный драгоценными камнями, съ изображеніемъ Афродиты Небесной⁶⁾. Нельзя не признать, однако, что спиралевидный орнаментъ могъ имѣть и туземное происхожденіе, ибо въ томъ видѣ, въ какомъ мы его находимъ на платьѣ царицы, а также на скифской одеждѣ, онъ встрѣчается и на различныхъ предметахъ древности, открытыхъ на Кавказѣ, какъ, напр., на пожахъ, топорахъ, поясныхъ бляшкахъ и статуеткахъ Кобанскаго и Стенанъ-Цминдскаго могильниковъ⁷⁾.

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., Атласъ, Таб. V, р. 4. Древ. Герод. Скиф., Атласъ, вып. I, Таб. XXXV, №№ 2 и 4. Ср. Ibid., Таб. XV, pp. 1, 3, 4.

²⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXII, №№ 7 и 25. Отч. Археол. Ком. за 1865 г., Атласъ, Таб. III, № 19. Древ. Герод. Скиф., Атласъ, вып. I, Таб. IX, №№ 16 и 21; Таб. XL, №№ 3, 8 и 19. Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 г., Атласъ, Таб. V, № 12. Зап. Одесск. Общ. Петор. и Древ. т. XV, Од. 1889 г., Таб. II, № 8. Нѣсколько замѣчаній объ этомъ орнаментѣ см. у Ch. de Linas, Ibid., t. II, pp. 391—396.

³⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. VIII, № 2 (?).

⁴⁾ R. Virchow, Das Gräberfeld von Koban, ss. 45, 124. Спиралевидными украшениями особенно богаты Кобанскій могильникъ (Ibid., s. 131).

⁵⁾ Древ. Босф. Ком., Атласъ, Таб. VII, №№ 13 и 16; Таб. XXXIII, № 2. Отч. Археол. Ком. за 1866 г., Таб. IV, № 1.

⁶⁾ Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой, Рус. Древ., вып. II, стр. 45.

⁷⁾ E. Chantre, Ibid., t. II, p. 61 et 142; Atlas, Pl. I, № 3; Pl. II, № 3; Pl. III, № 2; Pl. X, №№ 2 et 3;

Къ геометрическому орнаменту, быть можетъ, слѣдуетъ причислить и два рода украшеній на чеканныхъ золотыхъ бляшкахъ. Одно изъ нихъ вытиснуто на двухъэтажной пластинкѣ, въ верхней части которой помѣщены два концентрическіе кружка, а въ центрѣ и пространства между ними выдавлены горошины. Другое представлено въ видѣ какой-то фантастической фигуры (Таб. II, № 4). Основную схему этой фигуры, какъ кажется, составляетъ крестъ, поперечная перекладина котораго съ обѣихъ сторонъ снабжена вывороченными скобками, а самый центръ разросся въ кружокъ, заполненный горошинами. Простѣйшіе элементы этого рисунка мы и теперь еще находимъ у Лопарей, употребляющихъ его въ видѣ знака собственности (рис. 38)¹⁾. Возможно также отмѣтить нѣкоторое сходство нашей фигуры со стилемъ одного изъ древне-персидскихъ символовъ и тамъ западно-кавказскихъ горцевъ; полного соответствія между нашимъ изображеніемъ и этими знаками намъ, однако, подмѣтить не удалось²⁾.

Не менѣе своеобразнымъ характеромъ отличаются довольно потертые орнаменты, помѣщенные на двухъ бляхахъ съ ушками, вѣроятно, приврѣплявшихся къ конскому убору. Нижняя часть первой изъ нихъ украшена центральной розеткой, вокругъ которой вьется спиралевидная полоска въ слабомъ рельефѣ; вслѣдъ за нею на поляхъ — полукругомъ рядъ маленькихъ горошинъ. Орнаментъ верхней части состоитъ изъ нѣсколькихъ кривыхъ линий непонятнаго для насъ назначенія (рис. 39). Въ общемъ эта бляха нѣсколько напоминаетъ по стилю верхнюю часть золотого конского нащечника изъ Цымбаловой могилы, а нижней своей частью, быть можетъ, по простой случайности, блязко подходит къ золотымъ тисненнымъ бляшкамъ изъ кургана у села Россовы, Каневского уѣзда (Кіевской губ.)³⁾. Вторая изъ бляхъ, о которыхъ идетъ рѣчь, представляетъ какъ-бы выпуклую пуговку съ шейкой; пуговку обнимаетъ полоска, которая подлѣ шейки оканчивается завитками (рис. 40). Значеніе этихъ украшеній также остается для насъ неяснымъ; во всякомъ случаѣ стиль ихъ, вѣроятно,



Рис. 39.
(въ нат. вел.)

т. III, Pl. XI, № 1.—Ibid., т. II, Atlas, Pl. VIII, №№ 1, 3, 6; Pl. IX, № 1; Pl. IX^{bis}, №№ 1 et 3; Pl. X, № 1; Pl. X^{bis}, № 1. Сравни также Ibid., Pl. XII^{bis}, № 4. На статуэткахъ изрѣдка также встрѣчаются спиралевидныя украшения; см. Ibid., т. II, Atlas, Pl. LVII, № 3. R. Virchow, Ibid., s. 64.

¹⁾ Е. Соловьевъ. Знаки собственности въ Россіи, Казань, 1885 г., Таб. 18, №№ 143, 145, 203, 207, 213. Знакъ этотъ, хотя и довольно простой формы, однако, не встрѣчается у другихъ племенъ и, наоборотъ, извѣстенъ у русскихъ (Ibid., Таб. 65). О положеніи знаковъ собственности на вещиности, между прочимъ на платье и на обуви, см. тамъ-же, стр. 155—157.

²⁾ Е. Фелдманъ, Сборникъ тамъ или фамильныхъ знаковъ западно-кавказскихъ горцевъ и племени Кабартай Адигекаго народа въ Зап. Одесскаго Обл. Ист. и Древ., т. XV, Од. 1889 г., стр. 504. Нѣсколько сходна съ нашей тамга, изображенная подл. № 276. Ch. de Linas, Les origines de l'orfèvrerie cloisonnée, t. II, p. 125. Symboles et monogrammes perses, № 11.

³⁾ По формѣ своей эта бляшка напоминаетъ одну изъ Александропольскихъ въ видѣ какого-то животного (Древ. Герод. Сино., Атласъ, вын. I, Таб. XIII, №№ 5 и 8), нѣсколько менѣе — уздечное украшеніе, найденное во второмъ Семибратнемъ курганѣ (Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 126); это послѣднее также представляетъ какое-то фантастическое животное. Гр. П. Толстой и П. Кондаковъ, Русскія древности, вын. II, стр. 116. С. Прохоровъ, Матеріалы по исторіи русскихъ одеждъ. Сиб. 1881 г., Таб. XXV, №№ 1—4.

мѣстный туземный, или чужеземный восточный и не можеть быть причисленъ къ извѣстнымъ типамъ греческой орнаментики.

Другого происхожденія и инымъ характеромъ отличается, вѣроятно происшедшій изъ спиральнаго — жгутообразный орнаментъ; его пустыя пространства, образуемыя перевивающимися на крестъ жгутами, заполнены глазками; этотъ орнаментъ, наравнѣ съ извѣстнымъ овоиднымъ, украшаетъ нѣкоторые изъ карагодеуашскихъ предметовъ древности, напр., серьги парицы, пластины отъ ся колпака и отъ царскаго колчана (Таб. III, №№ 1, 6; Таб. VII, № 9; Таб. IX, №№ 1—2), а также большой серебряный ритонъ (рис. 56), и часто встрѣчается на предметахъ греческой работы, найденныхъ въ могилахъ и гробницахъ южной Россіи¹⁾. Не считая блишекъ варварскаго стиля отъ колчана (?), эти типы служатъ обычными украшеніями вещей греческаго происхожденія и вмѣстѣ съ ними проникли въ область Прикубаня. Также слѣдуетъ сказать и о розеткахъ изъ кургана Карагодеуашхъ. Розетки небольшія, составлены изъ десяти лучей, слѣдовательно, сходны съ нѣкоторыми изъ подобнаго рода предметовъ, открытыхъ въ скиоскихъ могилахъ, напр., Александропольскими²⁾ и вообще греческими; звѣзды, въ видѣ украшеній употреблявшіяся на востокѣ, напротивъ, надѣлены обыкновенно четырьмя, пятью, шестью, семью, восемью, девятью, рѣже одиннадцатую, и чаще двѣнадцатую и четырнадцатую лучами³⁾. Наши розетки могли, конечно, имѣть одно лишь орнаментальное значеніе; возможно, однако, что онѣ, какъ условныя изображенія свѣтилъ, служили символами вѣчности, особенно пригодными для украшенія одежды или погребальнаго покрывала умершаго.



Рис. 40.
(въ нат. вел.)

б) Растительный орнаментъ.

Растительный орнаментъ въ нашемъ собраніи представленъ довольно слабо, большею частью въ обиденныхъ формахъ греческаго искусства. Но и здѣсь, все-же можно указать два ряда различныхъ типовъ. Къ первой группѣ слѣдуетъ причислить украшения въ видѣ переплетающихся листьевъ, на донышкѣ глинянаго блюда съ подножкой (рис. 17), подобныя тѣмъ, какія изображены на керченскихъ чашахъ и на глиняныхъ обломкахъ, найденныхъ въ Сухумѣ⁴⁾, а также трехлепестковый цвѣтокъ, представленный на золотой треугольной бляшкѣ, весьма грубой работы (Таб. VII, № 1), и извѣстный намъ уже ранѣе по обломку глиняной тарелки, открытой подлѣ казармъ на юго-восточномъ берегу Сухумской бухты⁵⁾. Ко второй группѣ принадлежатъ общеизвѣстныя украшения, несомнѣнно греческаго происхожденія, хотя, быть можетъ, родичу нѣкоторыхъ изъ нихъ и слѣдуетъ искать на востокѣ. Таковъ, напр., орнаментъ въ видѣ плюща и пальметокъ, украшающій бляху отъ царскаго башлыка (Таб. VIII, №№ 1 и 2), ма-

¹⁾ Древ. Вост. Ким., Атласъ, Таб. II, № 2. Древ. Герод. Скиоц, вып. I, Таб. XI, №№ 6 и 10; вып. II, Таб. XXXVI, №№ 3, 4 и 8 и мн. друг.

²⁾ Древ. Гер. Скиоц, Атласъ, вып. I, Таб. IX, № 4.

³⁾ В. Стасовъ, Ibid., стр. 275—279.

⁴⁾ В. Сизовъ, Ibid., Таб. I, № 1.

⁵⁾ В. Сизовъ, Ibid., Таб. V, № 16.

ленькую круглую пластинку съ цвѣткомъ въ центрѣ (Таб. II, № 1), ожерелье царицы (Таб. IV, № 1), рятонъ (рис. 41) и обломокъ отъ сосуда (Таб.



Рис. 41.
(въ nat. вел.)

VI, № 4); растительный орнаментъ встрѣчается также на бронзовомъ зеркалѣ (рис. 6), вѣроятно, принадлежавшемъ царицѣ, и на верхнемъ ободкѣ одного изъ ритоновъ; послѣдній видъ орнамента (рис. 56), сильно поврежденный, походилъ повидимому, на украшеніе, которое окаймляетъ верхнюю часть обруча отъ шапки царя Кульобскаго. Лавровый вѣнокъ раздѣляетъ тотъ-же ритонъ на двѣ половины. Множество предметовъ греческаго издѣлія, найденныхъ въ гробницахъ южной Россіи, носили подобнаго рода орнаменты, известные и въ персидскомъ искусствѣ¹⁾.

с) Животный орнаментъ.

Бѣдность предшествующаго отдѣла нѣсколько вознаграждается богатствомъ и разнообразіемъ звѣринаго стиля, какой мы можемъ наблюдать на предметахъ древности, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ. Изображенія животныхъ или прорѣзной работы²⁾, или, болѣею частью, представлены на гдухомъ полѣ. Къ числу первыхъ принадлежатъ фигуры на бляшкахъ, въ видѣ летящихъ птицъ (Таб. III, №№ 4 и 5), и нѣкоторыя изъ украшеній отъ конскаго убора (Таб. VII, №№ 2—5), къ числу вторыхъ всѣ остальные орнаменты звѣринаго стиля. И тѣ и другіе предметы обнаруживаютъ различную технику, служатъ образцами чеканной работы, литейнаго дѣла или рѣзного искусства. По характеру своему звѣриный стиль тоже не отличается однообразіемъ: одни изъ изображеній, повидимому, туземнаго происхожденія, другія представлены въ формахъ греческаго искусства или созданы собственно греческимъ художественнымъ творчествомъ.

Къ первому разряду принадлежатъ нѣкоторыя фигуры на бляшкахъ отъ колчана и на пряжкахъ отъ конскаго убора. На треугольной пластинѣ отъ колчана, описанной выше, представленъ любопытный рисунокъ въ варварскомъ вкусѣ. Основнымъ мотивомъ этой фигуры чеканной работы служатъ голова какого-то звѣря съ раскрытою пастью, снабженная сзади двумя отростками; однимъ изъ нихъ, прямымъ, художникъ, быть можетъ, символически хотѣлъ означить туловище, другимъ, въ видѣ завитка, крылья загадочнаго животного. Изображенія такихъ головъ, числомъ 14, помѣщены вокругъ прямолинейнаго стержня, занимающаго срединную часть треугольника такъ, что шесть изъ нихъ упираются мордами или клювами въ правый его бокъ, шесть другихъ въ лѣвый, а два послѣднихъ, повидимому такого-же типа, но меньшихъ размѣровъ (вѣроятно неудавшіяся), находятся у обѣихъ его оконечностей. Такимъ образомъ, каждая изъ головъ расположена горизонтально одна надъ другой; всѣ онѣ идутъ въ

¹⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. II, № 3; Таб. XXIII, № 7. Древ. Герод. Скиеин, Атласъ, вып. II, Таб. XXXVI, № 5. Отч. Археол. Ком. за 1878—1879 г., Атласъ, Таб. III, № 2. Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой, Русскія древности, вып. II, стр. 117. G. Ossowski, Ibid., Таб. III, № 3.

²⁾ О прорѣзной работѣ у древнихъ Грековъ см. замѣчанія Л. Стефани въ Отч. Археол. Ком. за 1872 г., стр. 147—154.

одномъ направленіи вокругъ стержня и образуютъ два ряда, звенья которыхъ, однако, не совпадаютъ между собою. Вся фигура занимаетъ центральную часть треугольника, обведеннаго по краямъ пунктиромъ (Таб. VIII, № 9). Низкопробное золото, грубая техника и варварскій стиль рисунковъ достаточно ясно указываютъ на ихъ происхожденіе тѣмъ болѣе, что на нѣкоторыхъ изъ сибирскихъ древностей, напр., на одной изъ рукоятокъ отъ ножа Красноярскаго округа, встрѣчаются завитки подобные нашему для означенія, повидимому, птичьихъ туловищъ¹⁾. Значеніе этой фигуры остается для насъ непонятнымъ; она могла употребляться для профилактическихъ цѣлей. Такимъ-же варварскимъ стилемъ отличались и бляхи отъ колчана чеканной работы. На этихъ бляшкахъ (не вполнѣ одинаковыхъ по длинѣ) встрѣчаются грубые, едва намѣченные рисунки разныхъ животныхъ.

На одной изъ нихъ виднѣется крайне несовершенное изображеніе оленя; его голова съ рогами и длинной раздвоенной мордой, слѣды туловища и двѣ ноги скомпонованы неискусной рукой; все это вмѣстѣ взятое не отличается художественною цѣльностью²⁾ (рис. 42).

Морда нашего оленя не только раздваивается; снизу, кажется, виденъ язычекъ, который для означенія бороды встрѣчается, напр., и на литыхъ изображеніяхъ козловъ съ Новочеркасской короны. Рога животного, представленнаго на пластинкѣ отъ колчана, снабжены петлеобразными развѣтвленіями; такой приемъ употребленъ былъ для означенія козлиныхъ роговъ тѣхъ-же Новочеркаскихъ четвероногихъ, попадаетъ и на сибирскихъ бляшкахъ, изображающихъ аналогичные сюжеты, напр. Милусинскихъ. Возможно поэтому, что художникъ, отдѣлывавшій описанныя нами пластины, хотѣлъ изобразить козла, а не оленя; впрочемъ, сходство этихъ животныхъ и крайне грубая несовершенная работа не даютъ возможности рѣшить этотъ вопросъ окончательно³⁾.

Изображенія оленя часто встрѣчаются на различныхъ предметахъ Скифо-Сарматской эпохи. Одни изъ нихъ греческой работы, другія, подобно нашему, обнаруживаютъ явные слѣды варварскаго стиля: таковы, напр., рисунки на пластинкахъ одного изъ Семибратнихъ кургановъ (*ceruus elaphus*), а также на бляшкѣ изъ Акмечетскаго кургана; голова оленя, представленнаго на этой послѣдней, нѣсколько приближается къ рельефамъ нашихъ пластинокъ⁴⁾. Не менѣе распространеннымъ былъ подобнаго рода орнаментъ и на Кавказѣ: въ могильникахъ Кобанскомъ,



Рис. 42.
(въ нат. вел.)

¹⁾ В. Радловъ, Сибирскія древности. Т. I, выд. I, въ Матеріалахъ по археологій Россіи, изд. Имп. Археол. Ком. № 3. Спб. 1888 г., стр. 18.

²⁾ На стѣнахъ нашей гробницы также, повидимому, были изображенія оленей, которые, къ сожалѣнію, не сохранились. Одна изъ стѣн Керченской патакожи, открытой въ 1872 г., подъ штукатуркой покрыта была подобнаго рода рисунками. (В. Стасовъ, *Ibid.*, Таб. XVI).

³⁾ Извѣстно, что олени, такъ-же, какъ и козлы, могли встрѣчаться на Кавказѣ. «Au sud» пишетъ д'Орбиньи, «on voit des rennes dans le prolongement des monts Ourals, qui s'avancent entre le Don et le Volga jusqu'au 46° degré et ils parviennent ainsi au pied du Caucase sur les bords de la Kouma...» Ch. de Linas, *Les origines de l'orfèvrerie cloisonnée*, t. II, p. 172.

⁴⁾ Отч. Археол. Ком. за 1863 г., стр. 140; то же за 1865 г., стр. 73, 89, 186, 189; то же за 1868 г., стр. 6. Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 135, 145—146. Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой. *Ibid.*, выд. II, стр. 126.

Степанъ-Циндикомъ, Самтаврскомъ и въ Хевсуріи олень — излюбленный мотивъ мѣстной орнаментики; его мы встрѣчаемъ на бляхахъ и въ пластическомъ видѣ, какъ привѣску; и тамъ и здѣсь онъ постоянно мѣняется въ формахъ, хотя эта измѣчивость и держится въ предѣлахъ довольно грубаго реализма¹⁾. Наконецъ, много такихъ-же образцовъ можно подыскать въ числѣ сибирскихъ древностей²⁾. Всѣ эти изображенія, быть можетъ, имѣли профилактическое значеніе. Олень считался символомъ долговѣчности; онъ-же былъ атрибутомъ Аргемиды, мѣснаго божества Понта и Каппадокіи. Отсюда возникло вѣрованіе въ предохранительное значеніе оленя, «вслѣдствіе этого и примѣненіе его изображеній къ украшенію различныхъ предметовъ, въ особенности же золотыхъ пластинокъ, нашивавшихся на одежду, было чрезвычайно распространено»³⁾. Наши изображенія на пластинкахъ отъ колчана, вѣроятно, имѣли такое-же значеніе, тѣмъ болѣе, что онѣ служили украшеніемъ вооруженія царя Карагодеуашхскаго и, слѣдовательно, могли предохранять его отъ опасностей во время охоты или военнаго похода.

Кромѣ чеканныхъ изображеній птицъ (?) и оленей въ числѣ орнаментальныхъ мотивовъ на Карагодеуашхскихъ предметахъ древности встрѣчаются еще литыя фигуры конскихъ головъ, украшавшія конскій уборъ. Одинъ изъ этихъ типовъ представляетъ припалнутую къ продолговатой бляхѣ конскую головку весьма грубой работы, съ отверстіемъ, продѣланнымъ въ ея шеѣ, вѣроятно, для того, чтобы прикрѣплять предметъ къ мѣсту назначенія; нижняя часть пластины и кошкной морды, къ сожалѣнію, обломались, что лишаетъ насъ возможности судить о фигурѣ въ ея цѣломъ (Таб. VII, № 2). Бляха эта, вѣроятно, служила конскимъ налобникомъ; нѣсколько такихъ-же украшеній найдено въ могилахъ скинскихъ, какъ напр., въ Александропольской и Чертомлынской. Правда, что въ этихъ украшеніяхъ есть особенность, которой нѣтъ на нашей бляхѣ; нижняя часть ихъ оснований (быть можетъ потому, что онѣ сохранились въ цѣломъ видѣ) расширяется и разукрашена особаго рода орнаментомъ; вообще скинскіе налобники менѣе грубой работы, чѣмъ наша бляха, хотя и они отзываются варварскимъ стилемъ⁴⁾. Другой типъ лошадей встрѣчается на трехъ бляшкахъ также отъ конскаго убора царя Карагодеуашхскаго. На каждой изъ нихъ изображено по двѣ (прорѣзныхъ) лошадиныхъ головы въ профиль; большіе круглые глаза, чрезмерно суженныя челюсти и растопыренныя загнутыя къверху губы выражены въ довольно условномъ стилѣ; обѣ головы связаны дугообразной пластинкой, которая замѣняетъ шею животныхъ, а между ними помѣщается какое-то украшеніе съ глазкомъ, расположеннымъ, ради симметріи, въ уровень съ глазами изображенныхъ по обѣ стороны лошадей. Приемы такого стиля нѣсколько напоминаютъ намъ головы фантастическихъ животныхъ, представленныхъ на Краснокутскомъ пашечникѣ⁵⁾ и встрѣчаются на кавказскихъ рисункахъ: длинную голову съ лебединой шейей, наостренными ушами, стиснутыми

¹⁾ R. Virchow, *Ibid.*, ss. 48, 56, 60, 65, 134. Atlas, Taf. I, № 5; Taf. VIII, № 3, 13.

²⁾ I. R. Aspelin, *Antiquités etc.* №№ 307, 311, 314, 315.

³⁾ Л. Стефани, Объясненіе нѣкоторыхъ художественныхъ произведеній, открытыхъ въ южной Россіи въ 1862 и 1875 гг. въ Отч. Археол. Ком. за 1863 г., стр. 140—143, и за 1876 г., стр. 145—146. О религиозномъ значеніи рогатой оленицы см. у Ch. de Linas, *Ibid.*, t. III, pp. 188—203 et 223.

⁴⁾ Древн. Герод. Скиѣи, вып. I, Таб. XIII, № 6—7; вып. II, Таб. XXII, №№ 2 и 3. Налобникъ, изображенный на Таб. VII, № 5 вып. I-го, не имѣетъ расширяющагося къ низу основанія; другой, помѣщенный тамъ-же на Таб. XII, № 1 и 2, иного устройства, не похожаго на Карагодеуашхское.

⁵⁾ Древн. Герод. Скиѣи, Атласъ, вып. II, Таб. XXIII, № 5.

челюстями и растопыренными губами видимъ мы, напр., на изображеніи коня съ поясной пластинки, найденной въ Кобани (рис. 43)¹⁾; послѣднія двѣ особенности не трудно замѣтить и на другомъ пояскомъ изображеніи изъ Ахталы и на бронзовой фибулѣ изъ Чегемскаго могильника въ Оссетіи, какъ это видно по прилагаемымъ рисункамъ (рис. 44 и 45)²⁾. Самый мотивъ парнаго соединенія лошадиныхъ головъ, связанныхъ дугообразнымъ пругомъ или пластиной, пред-



Рис. 43.
(въ нат. вел.)



Рис. 44.
(въ нат. вел.)



Рис. 45.
(въ нат. вел.)

ставляють также фибула изъ Оссетіи (рис. 45) и нѣсколько бляшекъ изъ Болгаръ и Пермской губерніи³⁾. Парное соединеніе цѣлыхъ коней также попадалось на предметахъ изъ Кобани, Камыгте, Камбылте и Сибири, но отличается пою композиціей, чѣмъ рисунки съ Карагодеуашскихъ пластинокъ⁴⁾. Описанныя бляшки родяють такимъ образомъ Карагодеуашскія древности съ кавказскими и даже сибирскими⁵⁾.



Рис. 46.
(въ нат. вел.)



Рис. 47.
(въ нат. вел.)



Рис. 48.
(въ нат. вел.)



Рис. 49.
(въ нат. вел.)



Рис. 50.
(въ нат. вел.)

Гораздо менѣе яснымъ содержаніемъ, чѣмъ перечисленные выше, отличаются чеканшныя изображенія, помѣщенные на нѣсколькихъ пластинкахъ отъ колчана и антыя фигуры, украшавшія конскій уборъ. На пластинкахъ вслѣдъ за оленемъ, описаннымъ выше, помѣщены фигуры, изъ которыхъ первая и вторая нѣсколько напоминають привѣски, найденныя на Кавказѣ, напр. въ Кобаскомъ могильникѣ (рис. 46—50). Эти привѣски можно принять за изображенія кабаньихъ

¹⁾ E. Chantre, Ibid., t. II, Atlas, Pl. IX, № 5.

²⁾ J. de Morgan, Ibid., t. I, p. 141. В. Миллеръ, Ibid., таб. XXI, № 5.

³⁾ I. R. Aspelin, Antiquités du Nord Finno-Ougrien, №№ 693, 695, 697, 698, 733 и 975. Тоже у В. Прохорова: Матеріалы по исторіи русскихъ одеждъ, Сиб. 1881 г., Таб. XXVI, № 5 и Таб. 37, №№ 7, 8, и 11.

⁴⁾ E. Chantre, Ibid., t. II, Atlas, Pl. XX, № 2; t. III, Pl. VI, № 7. Ср. В. Миллеръ, Ibid., Таб. XII, № 10. Ch. de Linas, Ibid., t. II, p. 388.

⁵⁾ Примеры бикефалзма встрѣчаются и въ западно-европейской сѣверной орнаментикѣ, см. S. Müller, Die Thier-Ornamentik im Norden, übersetzt von I. Mestorf, Hamburg. 1891, s. 29, fig. 16, 17, 18; s. 58, fig. 44 и Таб. I, № 32. Послѣдній орнаментъ по мотиву подходитъ къ нашимъ бляшкамъ.

головъ¹⁾ и придавать имъ религіозное или предохранительное значеніе, подобное тому, какимъ пользовались у скинскихъ племенъ кабанъ или свинья, символы Афродиты, богини плодородія, схожей въ этомъ отношеніи съ сквесской Апіей²⁾. Литыя, прорѣзные фигуры отъ конской сбруи отличаются фантастическимъ стилемъ (Таб. VII, №№ 4 и 5); онѣ, повидимому, состоятъ изъ нѣсколькихъ головъ съ загнутыми клювами; но ближайшее значеніе этихъ изображеній остается не разгаданнымъ. Вообще, можно сказать, что онѣ такъ-же, какъ и вышеописанныя украшенія конской сбруи, напоминаютъ предметы, найденные въ Семибратнихъ могилахъ³⁾.

Разсмотрѣнные нами виды орнамента, вѣроятно, мѣстнаго происхожденія и во всякомъ случаѣ туземнаго или родственнаго съ туземнымъ стилемъ. Стилъ этотъ преступаетъ границы реализма, даетъ волю фантазіи; послѣдняя, однако, не находя опоры въ образованіи и сдержки во



Рис. 51.
(въ 1/2 нат. вел.)

внутреннемъ единствѣ творческаго замысла художника, тщетно пытается облечься въ художественныя формы, теряетъ почву подъ ногами и кончается тѣмъ, что перерождаетъ реальную животную фигуру въ довольно бессмысленный наборъ условно-орнаментальныхъ знаковъ.

Другимъ характеромъ отличается звѣриный орнаментъ въ формахъ греческаго искусства. Анализировать эти формы одну за другой — значило бы выйти изъ рамокъ настоящей работы. Мы ограничимся, поэтому, лишь простымъ перечисленіемъ сюжетовъ, встречающихся на предметахъ древности, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, и аналогичныхъ украшеній, извѣстныхъ намъ по могиламъ Скифо-Сарматской эпохи. Карагодеуашхскіе предметы древности греческой работы орнаментированы изображеніями орловъ и голубей (?), утокъ и лебедей, быковъ, барановъ, львовъ, гиппокамповъ и звѣриныхъ сценъ, въ которыхъ принимаютъ участіе львы, олени, кабаны и грифоны⁴⁾.

¹⁾ Каталогъ собранія древностей гр. А. С. Уварова, М., 1887 г., вып. I, Таб. XIX, № 367. E. Chantre, Ibid., t. II, Atlas, Pl. XXV, №№ 9—13. Изображеніе № 4. Ср. съ рисункомъ въ Древн. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXIX, № 13.

²⁾ Древн. Герод. Сяпейн, Атласъ, вып. I, Таб. XIII № 1. Ср. Древн. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXIX, №№ 8—10. Preller, Griechische Mythologie, I, s. 492.

³⁾ Древн. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXIX, №№ 8—13. Отч. Археол. Ком. за 1876 г. стр. 135—136. Примѣры поликефализма въ западно-европейской сѣверной орнаментикѣ см. у S. Müller'a, Ibid., s. 64, fig. 47 и s. 117, fig. 65.

⁴⁾ Къ этому отдѣлу, быть можетъ, слѣдуетъ отнести и тѣ украшенія, которыя мы видимъ на нижней оконечности большаго серебрянаго ритона (рис. 51). Это — чешуйки или перья. Послѣднія встрѣчаются на палциряхъ (Θόραξ λεπιδωτός, φοιδωτός), найденныхъ, напр., во второмъ Семибратнемъ курганѣ и Додоѣ. (Ch. de Linas, Ibid., t. III, p. 97).

Изображенія орловъ и голубей на пластинкахъ (Таб. III, №№ 4 и 5), хотя и не отличаются тѣмъ архаичнымъ стилемъ, который намъ извѣстенъ по Веттерсфельдскимъ бляшкамъ¹⁾, тѣмъ не менѣе обнаруживаютъ признаки древности въ неумѣломъ сочетаніи туловища съ полураскрытыми крыльями, разсматриваемаго снизу, и головою въ профиль. Мотивъ этотъ встрѣчается довольно часто, хотя бы на нѣкоторыхъ изъ бляшекъ Таманскихъ гробницъ и Александропольскаго кургана²⁾. Орелъ и голубь могли имѣть религіозное, предохранительное значеніе; но, такъ какъ, къ сожалѣнію, религія приазовскихъ варваровъ намъ неизвѣстна, то и опредѣлить ближе это значеніе едва-ли возможно. Орелъ былъ, какъ извѣстно, атрибутомъ и символомъ Зевса. Скионы также почитали Зевса Паннея, а на многихъ Недвиговскихъ надписяхъ, съ изображеніями орловъ и вѣнковъ, рѣчь идетъ объ обществахъ, поклонявшихся какому-то высшему богу (Θεὸς ὤψιστος). Наконецъ, нѣкоторыя изъ Кавказскихъ племенъ, какъ напр. Алваны, поклонялись Солнцу, Зевсу, хотя большее значеніе придавали Лунѣ³⁾. Возможно, поэтому, что и наши изображенія находились въ связи съ почитаніемъ какого-нибудь высшаго божества и, такимъ образомъ, приобретали охранительное значеніе. Связь между голубемъ и Афродитой въ греческой мифологіи также извѣстна, а между тѣмъ Скионы чтли, по словамъ Иродота, Афродиту Уранію или Артимпасу; о почитаніи этой богини въ области Прикубанья, быть можетъ, свидѣтельствуетъ золотой медальонъ, украшенный камнями, съ изображеніемъ Афродиты Небесной, къ сожалѣнію неизвѣстной находки на Кубани⁴⁾. Точно опредѣлить религіозное или профилактическое значеніе этого орнамента, однако, едва-ли возможно.

Ручки черпательной ложки и ситечка изъ гробницы Карагодеуашхской украшены лебедьными (или гусиными) головками, а одинъ изъ ритоновъ — фризомъ въ видѣ утокъ (рис. 52). Подобнаго рода орнаментъ встрѣчается на такихъ же предметахъ, найденныхъ въ Кульобской гробницѣ, могилахъ Θεοδοσίαискаго уѣзда и Александропольской⁵⁾. Иногда взамѣнъ лебединыхъ головокъ попадаются головки гусиные или утиные⁶⁾. Изображенія лебедя, гуся и утки украшали, кромѣ ручекъ отъ ложекъ и ситечекъ, и другіе аналогичные имъ предметы, напр. Θазоскія амфорныя ручки и одинъ изъ сосудовъ Кульобскихъ⁷⁾. Птицы эти находились въ связи съ Афродитой и



Рис. 52.
(въ 1/2 nat. вел.)

¹⁾ A. Furtwaengler, Der Goldfund von Wetterfeld, Berl. 1883, ss. 24—25.

²⁾ Древн. Герод. Скион, вып. I, Таб. VIII, № 22. Отч. Археол. Ком. за 1872 г., стр. 162—163, и Атласъ, Таб. III, №№ 7 и 8. Отч. Археол. Ком. за 1889 г., Атласъ, т. I, №№ 21 и 22.

³⁾ Herod. IV, 59. Отч. Археол. Ком. за 1870—1871 г., стр. 229. Strab., XI, 4, 7. Въ гражданской присягѣ Херсонисцевъ также упоминается божество солнца (В. Латышевъ, Греч. и лат. надписи юж. Россіи въ Матеріалахъ по Археол. Россіи, изд. Имп. Археол. Ком., № 9, Спб. 1892 г., стр. 2—3).

⁴⁾ Herod., IV, 59. Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой, Русскія Древности, вып. II, стр. 45.

⁵⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. XV, XVIII и XXI. Ср. прим. 92.

⁶⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. VI.

⁷⁾ Отч. Археол. Ком. за 1869 г., стр. 203. Тоже за 1885 г., стр. XCI. Возможно, впрочемъ, тоже изображеніе прилпмать и за гусиную головку. F. Dubois de Montreux, Voyage, t. V, p. 205. О другихъ предметахъ, украшенныхъ хепсками, см. Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. 98.

Эротами¹⁾; въ данномъ случаѣ, однако, онѣ, вѣроятно, употреблены какъ водяныя животныя, которыми вполне естественно было украшать сосуды, предназначенные для черпанія или храненія жидкостей, тѣмъ болѣе, что на Черномъ морѣ еще въ недавнее время водилось множество утокъ и лебедей²⁾.

Золотая головка быка, помѣщенная въ срединной части женскаго ожерелья (Таб. IV, № 2), прекрасной работы, дутая и сзади наглухо прикрыта крышечкой; сверху, на рогахъ, видѣется сдѣланная изъ двухъ проволокъ веревка. Такія-же, обыкновенно дутыя, головки, найденныя въ могилахъ на Тамани, подлѣ Оеодосіи, въ одномъ изъ кургановъ по дорогѣ изъ Керчи въ Аджи-Мушкой и въ каменной гробницѣ имѣнія Чибечикъ подлѣ Керчи³⁾, содержали какую-то мазь и для Грека имѣли профилактическое значеніе⁴⁾, которое могли признавать варвары южной Россіи, занимавшіеся скотоводствомъ⁵⁾.

Далѣе въ нашемъ собраніи имѣется баранья головка, насаженная на золотой конусъ, вѣроятно, оконечность ритона. Не говоря о многихъ ритонахъ, украшенныхъ изображеніями различныхъ животныхъ, можно указать здѣсь, въ видѣ аналогій, на золотой ритонъ съ бараньей головкой, найденный въ четвертомъ Семибратнемъ курганѣ и подобный-же сосудъ изъ Кузьобской гробницы, оканчивающійся переднею частью барана⁶⁾. Вслѣдствіе связи барана съ вакхическимъ цикломъ, такія украшенія вполне уместны на ритонахъ, винныхъ сосудахъ по преимуществу⁷⁾.

Фигура льва встрѣчается нѣсколько разъ на предметахъ нашего собранія. Не считая маленькой львиной головки съ цѣпочки хорошей работы, левъ во весь ростъ, разсматриваемый сверху, представленъ на одномъ изъ медальоновъ (Таб. VI, № 4); неумѣльный поворотъ головы профилемъ влево, и раскинутыя въ разныя стороны лапы животного придаютъ его изображенію архаическій характеръ. Сюжеты подобного рода, хотя и не сходные по стилю, уже ранѣе встрѣ-

¹⁾ Подробное изслѣдованіе вопроса о значеніи гуся, лебедя и утки въ греческомъ искусствѣ см. въ работѣ Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1863 г., стр. 18—104.

²⁾ F. Dubois de Montpéroux, Voyage, t. V, p. 94—95.

³⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XIIa, № 9; Таб. XXXII, № 12. А. Ашикъ, Ibid., ч. II, стр. 45—46, ч. III, стр. 66 и рис. CLI. Отч. Археол. Ком. за 1862 г., стр. XVI. Тоже за 1863, стр. 105—139 (Л. Стефани, Объясненія и проч.) и Атласъ, Таб. I, № 7 и 8. Тоже за 1873 г., стр. 57, Атласъ, Таб. III, № 15. Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., Атласъ, Таб. II, № 11 (изъ могилы близъ Анапы). Бычачія головки изрѣдка украшаютъ и кавказскіе предметы древности, напр., одну изъ кобанскихъ фибулъ. E. Chantre, Ibid., t. II, p. 134. О пластикахъ съ изображеніями быка или бычачьихъ головъ см. Отч. Археол. Ком. за 1865 г., Атласъ, Таб. III, № 12. Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 121; Атласъ, Таб. III, № 13 и 14.

⁴⁾ Л. Стефани, Объясненія различныхъ древностей Имп. Эрмитажа въ отчетѣхъ Археол. Ком. за 1863 г., стр. 105—139; за 1864 г., стр. 140, 177; за 1865 г., стр. 73, 92 и 182; за 1873 г., стр. 57; за 1874 г., стр. 32, и за 1876 г., стр. 144.

⁵⁾ Въ одной изъ могилъ близъ селенія Камбылте г. Долбежскъ памель въ числѣ украшеній и бычачью головку. (Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 г., стр. СССР).

⁶⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. VI. Древ. Босф. Ким., Таб. XXXVI, № 4.

⁷⁾ Отч. Археол. Ком. за 1861, стр. 25; тоже за 1869 г., стр. 82. О предохранительномъ значеніи барана см. Л. Стефани, Объясненія и проч. Тамъ-же, стр. 130—138 и passim. Орнаментика подобного рода встрѣчается изрѣдка и на сибирскихъ предметахъ древности. J. A. Aspelin, Ibid., № 645 (Пермь).

чались на медальонахъ, найденныхъ въ южнорусскихъ гробницахъ¹⁾. Изображеніе льва, весьма извѣстное по памятникамъ ассирійскаго искусства, а отчасти и персидскаго, вслѣдъ за тѣмъ появляется на древнѣйшихъ предметахъ, открытыхъ въ передней Азіи; быть можетъ, подъ влияніемъ востока сюжетъ этотъ становится употребительнымъ и въ древнегреческомъ искусствѣ. На востокъ его изображенія символизировали злыя, разрушительныя силы смерти, на западѣ, въ Греціи, ими пользовались для профилактическихъ цѣлей²⁾; съ этой точки зрѣнія разъясняется и обычай черноморскихъ варваровъ украшать платье бляшками, съ изображеніями львовъ³⁾. Возможно поэтому, что и нашъ медальонъ выполнялъ подобнаго рода назначеніе. Другія фигуры львовъ представлены на ритонѣ съ животнымъ орнаментомъ и на оконечностяхъ царской гривны⁴⁾; и тамъ, и здѣсь, они участвуютъ въ сложныхъ звѣриныхъ сценахъ: въ одномъ случаѣ левъ и львица пожираютъ оленей, въ другомъ левъ накинулся на вепря.

Голова льва, представленнаго на гривнѣ, по стилю близко подходитъ къ такой-же головѣ, найденной въ Малой Близницѣ (на Таманскомъ полуостровѣ); морда съ собранною надъ бровями кожей, наморщеннымъ переносемъ и изогнутыми складками надъ пастью обрамлена гривой, космы которой отдѣлены одна отъ другой вырѣзками⁵⁾; шкура означена легкими точками и надрѣзками; раскинутыя переднія лапы, которыми нашъ левъ уцѣпился въ мчащагося кабана, его рѣзко означенныя ребра на выпалыхъ бокахъ и выгнутый хвостъ все это придаетъ особенную живость описываемой группѣ.

Изображенія этихъ сценъ вообще отличаются такимъ-же строгимъ художественнымъ стилемъ классическаго искусства, какъ и предшествующія⁶⁾. Весьма цѣнные по технике, эти сюжеты, какъ кажется, сами по себѣ ничего важнаго въ бытовомъ отношеніи не представляютъ. Спирной хребетъ кабана, къ сожалѣнію, прикрытъ накинувшимся на него львомъ такъ, что нѣтъ возможности опредѣлить — была-ли здѣсь та характерная выемка въ щетинѣ, какая извѣстна намъ, напр., по изображеніямъ кабана на горномъ хрусталѣ, прикрѣпленномъ къ золотой подвижной дужкѣ, изъ шестаго Семибратняго кургана, и на одномъ изъ предметовъ Веттерсельдскаго клада, а между тѣмъ этими особенностями оба предмета роднятся съ произведеніями малоазійскаго искусства⁷⁾.

Животныя сцены, вырѣзанныя на обломкѣ ритона, отличаются тщательностью отдѣлки. У львицы брови сдвинуты, кожа на переносѣ наморщена, кривыя линіи и точки покрываютъ верх-

¹⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XVI, №№ 8 и 11. Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. IX; Тоже за 1860 г., Атласъ, Таб. IV, № 11; то же за 1882—1888 г., стр. CLXX. F. Dubois de Montpéreux, Voyage, t. V, p. 148.

²⁾ A. Furtwaengler, Ibid., s. 20—21. Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., стр. 22; за 1865 г., стр. 49, 77, 203 и за 1876 г., стр. 121, 143—144.

³⁾ Древ. Герод. Синеицъ, Атласъ, вып. I, Таб. VII, № 3. Отч. Археол. Ком. за 1876 г., Атласъ, Таб. III, №№ 8, 9 и др.

⁴⁾ Оконечности шейнаго кольца цариды Кузьобской, какъ извѣстно, также украшены изображеніями лежащихъ львовъ. Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. VIII, № 2.

⁵⁾ Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 г., стр. 78 и Атласъ, Таб. VII, № 11.

⁶⁾ Перечисленіе охотничьихъ сценъ съ оленями и кабанами см. въ ст. Л. Стефани: Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1867 г., стр. 60—76, 95—108, 120—128.

⁷⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 123 и Атласъ, Таб. III, № 33. A. Furtwaengler, Ibid., ss. 23—24; Taf. II, № 1 und Taf. III, № 1.

нюю губу, за челюстями рядомъ штриховъ означена шерсть, а шкура кое-гдѣ намѣчена пунктиромъ; вытянутыя лапы нашихъ животныхъ снабжены когтями, которые такъ-же аккуратно отдѣланы, какъ и все остальное. Одна изъ львицъ впиалась въ заднюю часть туловища, другая — въ шею оленя, который, лежа на спинѣ, судорожно бьетъ раздвоенными копытами по воздуху, опрокинулъ голову и вытянулъ языкъ. Представленный рядомъ съ одною изъ львицъ, но обращенный въ противоположную сторону, левъ трактованъ въ томъ-же стилѣ; онъ отличается отъ нихъ гривой, космы которой не только отдѣлены одна отъ другой вырѣзками, но и заполнены штрихами. Левъ накинута на какое-то четвероногое (двукопытное) животное: оно упало на заднія ноги и напрасно старается вывернуться изъ тисковъ противника. Всѣ животныя, за исключеніемъ развѣ одной львицы, морда которой повернута вѣскольکو вправо, изображены въ профиль. На заднемъ планѣ описанныхъ сценъ стоятъ деревья, внизу почва означена точками (рис. 53).



Рис. 53.
(въ $\frac{1}{2}$ нат. вел.)

Сцены, въ которыхъ принимаютъ участіе всѣ эти животныя, хорошо извѣстны намъ и по многимъ другимъ предметамъ древности, найденнымъ въ южной Россіи. Левъ и львица, пожирающіе оленя, представлены, напр., на фризахъ двухъ извѣстныхъ серебряныхъ вазъ и меча изъ Кульбоскаго кургана¹⁾. Изображенія львовъ, нападающихъ на кабановъ спереди, мы встречаемъ на фризѣ одной изъ только-что указанныхъ вазъ и на пластинахъ Чертомлыцкихъ²⁾. По композиціи наши сцены стоятъ на одномъ уровнѣ съ лучшими изъ доселѣ извѣстныхъ: одинаково тщательная отдѣлка во всемъ, сильно, быть можетъ, даже кое-гдѣ, какъ напр. на ритонѣ, слишкомъ сильно выраженная мускулатура, глубокий реализмъ, по выстѣ съ тѣмъ и художественность представленныхъ фигуръ, жизненность въ ихъ расположеніи и законченность всего цѣлаго дѣлаютъ эти изображенія прекрасными иллюстраціями не только греческаго искусства сѣвернаго побережья Чернаго моря, но и классическаго искусства вообще³⁾.

¹⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXXIV, № 2 и 4; Таб. XXVI, № 2. Ср. изображенія на Чертомлыцкой пластинѣ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., Таб. V, № 5 — Древ. Герод. Скион., Атласъ, вып. II, Таб. XXXV, № 5.

²⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XXXIV, № 4. Отч. Археол. Ком. за 1864 г., Атласъ, Таб. IV, № 1 — Древ. Герод. Скион., Атласъ, вып. II, Таб. XXXIV, № 1. Отч. Археол. Ком. за 1864 г., Атласъ, Таб. V, № 3 — Древ. Герод. Скион., Атласъ, вып. II, Таб. XXXV, № 3.

³⁾ Трудно сказать, слѣдуетъ-ли приписывать этимъ сценамъ ту вносказательность, какую видѣлъ въ нихъ Дюбуа. «Le rôle, que jouent le sanglier, le cerf et le bouquetin au milieu des griffons et des lions confirme l'explication que j'ai donnée de ces scènes allégoriques: car il y a intention manifeste dans ces reliefs. Le lion de Phanagorie et le griffon de Panticapée ne sont pas représentés toujours victorieux sans intention, tandis que le cerf de Cherson, le bouquetin du Caucase et le sanglier du Kouban sont sans cesse terrassés et vaincus par eux» (F. Dubois de Montpéroux, Voyage, t. V, pp. 206—207).

Нѣкоторые изъ предметовъ древности, открытые въ нашемъ курганѣ, украшены не только реальными, но и фантастическими фигурами животныхъ: пегасовъ, гиппокамповъ и грифоновъ. Крылатые пегасы, вычеканенные на пластинѣ отъ царскаго головного убора (Таб. VIII, №№ 1 и 2), быть можетъ, имѣли предохранительное значеніе¹⁾. Гиппокампы, вырѣзанные на оконечностяхъ витыхъ браслетовъ парицы, обычнаго типа. Такія-же изображенія можно встрѣтить, напр., на ушныхъ привѣскахъ Таманской жрицы и на пластинѣ отъ меча кулюбскаго; гиппокампы нѣсколько иного рода красуются на бляшкахъ Александропольскаго кургана и Амударьинскаго клада²⁾. Грифоны представлены на треугольной пластинѣ отъ кlobука парицы (Таб. III, № 1), средней этажъ которой отдѣленъ отъ нижняго изображеніями двухъ изъ нихъ; они, насколько можно судить, по довольно грубой чеканной работѣ, обычнаго типа, т. е., по словамъ Павзанія, похожи на львовъ, отъ которыхъ отличаются, однако, орлиными клювами, крыльями, а также и кожей, какъ у леопарда. Грифоны на нашей пластинѣ стоятъ другъ противъ друга съ вытянутыми лапами и распростертыми крыльями. Каждый изъ нихъ занесъ лѣвую переднюю лапу на предметъ, нѣсколько схожій съ ниміатеріемъ, расположеннымъ между ними³⁾ (рис. 54). Грифонъ, извѣстный на востокѣ уже въ древнѣйшее время, съ V-го в. до Р. Хр. появляется въ греческомъ искусствѣ, сперва, быть можетъ, въ Малой Азіи и на островахъ (Кизикѣ и Теосѣ), а потомъ и въ самой Греціи. Неудивительно, поэтому, что грифонъ встрѣчается на предметахъ, найденныхъ въ южной Россіи, не только какъ образчикъ варварскаго издѣлія (напр., на ручкѣ отъ кулюбскаго зеркала), но и въ условныхъ формахъ греческаго стиля, къ которому, по всей вѣроятности, слѣдуетъ причислить спелу, вычеканенную на нашей пластинѣ. Не говоря о множествѣ грифоновъ, изображенныхъ въ одиночку, или вмѣстѣ съ другими животными, на бляшкахъ, браслетахъ, зеркалахъ и вазахъ, въ числѣ южно-русскихъ древностей встрѣчаются и болѣе близкія къ нашей фигурѣ аналогіи. Чертомлыцкія ножи орнаментированы, между прочимъ, изображеніями двухъ грифоновъ другъ противъ друга, на продолговатой пластинкѣ изъ Чертомлыцкаго кургана, мы тоже видимъ пару грифоновъ, расположенныхъ совершенно такъ, какъ наши; между ними находится какое-то украшеніе довольно грубой работы; тотъ-же мотивъ повторяется на одномъ изъ предметовъ древности Кулюбской гробницы и на Александропольскихъ бляшкахъ⁴⁾. Вообще



Рис. 54.

¹⁾ Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., стр. 37 и 42, за 1876 г., стр. 71 и за 1878 г., стр. 110.

²⁾ Отч. Археол. Ком. за 1865 г., Атласъ, Таб. II, №№ 1 и 2. Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XX, № 14 и Таб. XXVI, № 2. Древ. Герод. Скиеи, Атласъ, вып. I, Таб. VII, № 1. Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой, Русскія Древности, вып. III, стр. 24. Сюда-же, быть можетъ, принадлежатъ и фантастическія животныя, изображенныя на одной изъ бляхъ ажурной работы изъ Александропольскаго кургана (Древн. Герод. Скиеи, Атласъ, вып. I, Таб. XII, № 6). Отч. Археол. Ком., 1867 г., стр. VIII. Тоже, за 1878—79 г., стр. 108—109. Нѣсколько указаній см. еще у S. Reinach, Ibid., p. 66.

³⁾ В. Сизовъ, Ibid., стр. 217. Л. Стефани. Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1862 г., стр. 80, за 1863 г., стр. 215 и за 1864, стр. 107.

⁴⁾ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., Таб. V, №№ 1 и 5 — Древ. Герод. Скиеи, Атласъ, вып. II, Таб. XXXV, №№ 1 и 5. Ibid., Атласъ, вып. I, Таб. XV, № 7. Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XX, № 4. Ср. А. Ашикъ, Веспорское царство, ч. III, Таб. рисунковъ № CXXVII. На пластинѣ отъ царскаго башлыка представленъ древности южной росси.

грифоны, представленные парами другъ противъ друга, нерѣдко съ какимъ-нибудь украшеніемъ или омиатеріемъ между ними, часто встрѣчаются на памятникахъ классическаго искусства¹⁾. Всѣ эти изображенія имѣли, повидимому, религіозное, предохранительное значеніе²⁾.

Такимъ образомъ, животный орнаментъ греческаго стиля, украшавшій различные предметы древности изъ кургана Карагодеуашхъ, повторяетъ мотивы, уже ранѣе извѣстные по другимъ памятникамъ классическаго искусства, найденнымъ въ гробницахъ южной Россіи. Происходило-ли это отъ того, что тѣ и другіе обязаны были своимъ возникновеніемъ одной и той-же школѣ, которая придерживалась однородныхъ художественныхъ преданій, или отъ того, что греческіе мастера принуждены были сообразовываться со вкусами и понятіями черноморскихъ варваровъ и потому стѣснялись въ выборѣ сюжетовъ, сказать трудно. Впрочемъ, нѣтъ надобности приписывать одной изъ этихъ причинъ исключительное значеніе: обѣ оказывали свое дѣйствіе, обѣ вызвали то единообразіе художественныхъ пріемовъ, какими отличаются классическія древности, открытыя въ могилахъ скиво-сарматской эпохи.

Какъ-бы то ни было, животный орнаментъ, къ которому всегда такъ любовно относилась варварская техника, нашелъ себѣ могучее подспорье въ греческомъ искусствѣ. Оба эти стили умѣщались въ одной и той-же могилѣ, но и въ этомъ узкомъ пространствѣ продолжали, однако, существовать рядомъ, не оказывая замѣтнымъ образомъ вліянія другъ на друга.

д) Орнаментъ въ видѣ человѣческихъ фигуръ.

Украшенія въ видѣ человѣческихъ фигуръ на предметахъ древности изъ кургана Карагодеуашхъ двоякаго рода: одни изъ нихъ грубой работы, другія, наоборотъ, изящнаго греческаго стиля конца IV-го или начала III-го в. до Р. Хр. Въ предѣлахъ этихъ группъ встрѣчаются изображенія человѣческихъ головъ или цѣльныхъ человѣческихъ фигуръ во весь ростъ.

Къ числу перваго рода изображеній принадлежатъ, напр., варварскія головы на верхней оконечности золотой оправы отъ точильнаго бруска и на бляшкахъ. Голова, представленная на оправѣ, арійскаго типа; черепъ съ довольно развитыми надбровными дугами, лицо худощавое, къ сожалѣнію сильно потертое. Варварскія головы, штампованныя на бляшкахъ, принадлежавшихъ парю, довольно условнаго стиля; на однѣхъ видимъ мы довольно широкое, усатое лицо съ узкимъ лбомъ, глубоко всаженными маленькими глазами, сближенными у переносицы, и длин-

также два грифона одинъ противъ другого, впрочемъ иного типа, чѣмъ наши. (Древ. Босф. Ким., т. I, стр. 18 и Атласъ, Таб. II, № 2. Ср. Древ. Герод. Скиои, вып. II, Атласъ, Таб. XXXVI, № 3). Выѣты грифоновъ въ такихъ-же или сходныхъ позахъ, другъ противъ друга на заднихъ лапахъ, встрѣчаются львы (Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XVI, № 10). Сфинксы на Нимфейскихъ бляшкахъ (Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. XIV), а также барсы на конскомъ налобникѣ изъ Цымбаловой могилы (Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой, Ibid., вып. II, стр. 117) и на поясной бляшкѣ изъ Кобани (E. Chantre, Ibid., т. II, Atlas, Pl. XIII^{bis}, № 3. Ср. Каталогъ собр. древ. гр. А. С. Уварова, вып. I, М. 1887 г., стр. 44, № 202), соединены попарно. Ср. еще Древ. Герод. Скиои, Атласъ вып. I, Таб. VIII, № 9. E. Chantre, Ibid., т. II, Pl. XI^{bis}, № 2.

¹⁾ Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., стр. 126, прим. 1, 2 и 3.

²⁾ А. Ашикъ, Ibid., t. I, стр. 34—36. Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., стр. 63, 119—144; за 1865 г., стр. 72, 168, 176, 189, 192 и за 1869 г., стр. 142, 178.

нымъ прямымъ носомъ (Таб. II, № 6), на другихъ — скуластую физиономію съ широкимъ лбомъ и такимъ-же носомъ, покрытую, какъ и предшествующая, густою шапкою волосъ (Таб. II, № 5). Совершенно аналогичныхъ типовъ съ только-что описанными мы въ области скиво-сарматскихъ древностей пока еще не знаемъ. Самый обычай носить подобнаго рода бляшки съ изображениемъ человѣческихъ головъ распространенъ былъ среди черноморскихъ варваровъ, на Кавказѣ и въ Сибири. Такія украшенія найдены, напр., въ Кульобской гробницѣ и Александропольскомъ курганѣ¹⁾, встрѣчались въ Дзигвизскомъ и Ладзскомъ могильникахъ, а также въ могилахъ ущелья Чегемы²⁾, попадались и въ Ватенѣ, деревнѣ на лѣвомъ берегу Енисея³⁾. Инымъ характеромъ, чѣмъ вышеописанныя, отличается голова, рельефно представленная на одной изъ стеклянныхъ бусъ ожерелья. Громадные черные глаза на выкатѣ подъ дугообразными бровями и большой носъ грушей придаютъ этой фигурѣ сильный отпечатокъ восточнаго стиля (рис. 55). Украшенія, весьма сходныя съ нашими, встрѣчались уже ранѣе въ Керчи, а также на Кавказѣ въ Казбекскомъ могильникѣ⁴⁾. Менѣе подходятъ къ тому-же типу человѣческой головы, какія мы видимъ на золотыхъ трубочкахъ изъ Александропольскаго кургана⁵⁾. Служили-ли всѣ эти изображенія простыми орнаментальными знаками, или имѣли болѣе реальное значеніе, остается пока для насъ неяснымъ. Описанныя бляшки, вѣроятно, принадлежали царю Карагодеуашхскому; треугольная пластина, съ изображеніемъ сцены изъ варварской жизни, во всякомъ случаѣ, украшала головной уборъ царицы, а не царя. Возможно поэтому видѣть нѣкоторую аналогію между фигурой царицы на треугольной пластинѣ и фигурами варвара (царя?) на вышеописанныхъ бляшкахъ. Къ числу головныхъ изображеній относится и вырѣзанная въ гдубѣ на одномъ изъ медальоновъ бородатая голова мужчины съ повязкою; къ сожалѣнію, стеклянная масса настолько искрошилась, что дальнѣйшія подробности этого изображенія недоступны наблюденію. Судя по повязкѣ на медальонѣ представлена кака-то особа высокаго званія: и на другихъ извѣстныхъ намъ памятникахъ скиво-сарматской эпохи, подобнаго рода атрибутъ служить обыкновенно знакомъ царскаго достоинства⁶⁾. Тѣмъ болѣе досадно, что нашъ медальонъ сохранился въ такомъ жалкомъ видѣ⁷⁾.



Рис. 55.
(въ нѣт. вел.)

Фигуры варваровъ во весь ростъ помѣщены въ видѣ фриза на одномъ изъ царскихъ ритоновъ и на треугольной пластинѣ отъ клобука царицы, вѣроятно, греческой чеканной работы. Сцена, представленная на ритонѣ, остается, къ сожалѣнію, непонятной, такъ какъ сильно повреждена накипью; возможно лишь догадываться, что на вышнемъ полѣ сосуда въ рельефѣ изобра-

женъ варваръ, стоящій на коленяхъ передъ царемъ, который сидитъ на тронѣ. Сцена, представленная на ритонѣ, остается, къ сожалѣнію, непонятной, такъ какъ сильно повреждена накипью; возможно лишь догадываться, что на вышнемъ полѣ сосуда въ рельефѣ изобра-

¹⁾ Древ. Вост. Кавк., Атласъ, Таб. XXXI, № 22. Древ. Герод. Скией, вып. I, Таб. VIII, № 3.

²⁾ В. Миллеръ, Ibid., стр. 53 и 87. Таб. XI, № 10; Таб. XII, № 9.

³⁾ Древности Минусинскаго музея, стр. 119. Эти бляшки снабжены были ушками, значить не нашивались на одежду, а носились въ видѣ пригнѣсокъ.

⁴⁾ А. Ашикъ, Ibid., ч. III, таблица, рис. ССХ (Е. Chantre, Ibid., t. III, Pl. XXIV, № 14).

⁵⁾ Древ. Герод. Скией, Таб. X, № 30.

⁶⁾ А. Лаппо-Данилевскій, Ibid., стр. 60.

⁷⁾ Слѣпокъ съ этого медальона своевременно снятъ былъ г. Фелицынымъ. По моей просьбѣ г. Беренштамъ вторично сдѣлалъ калькъ, который, однако, такъ-же мало удовлетворилъ мое любопытство, какъ и первый.

жена была сцена, въ которой участвуют два всадника, расположенные другъ противъ друга. Слева сохранились: задняя нога лошади и правая прижатая къ ней нога сѣдока, справа — лошадиная морда и часть шеи, приподнятая надъ нею рука всадника и крайне неопредѣленные



Рис. 56.
(въ $\frac{1}{2}$ нат. вел.)

очертанія его головы. Трудно угадать смыслъ этой сцены, вѣроятно, охоты или военной схватки, которыми нерѣдко украшались предметы скифо-сарматской древности греческаго издѣлія (рис. 56). Гораздо лучше сохранилась бытовая сцена, представленная на нижней части золотой тре-

угольной пластины отъ колпака царицы. Подробный анализъ многихъ изъ особенностей этого изображенія представленъ былъ выше; расовые признаки человѣческихъ фигуръ не замедлять обратитъ на себя наше вниманіе. Здѣсь поэтому достаточно будетъ указать на общій характеръ всего изображенія. Мѣтко схваченные типъ и даже выраженіе лицъ, весьма реально представленныя особенности одежды, украшеній и утвари, наконецъ, естественное расположеніе фигуръ, не лишенное, впрочемъ, известной симметріи, даютъ въ общемъ весьма живую картину туземнаго быта прикубанскихъ варваровъ.

Бытъ и вѣрованія Грековъ, однако, также иллюстрируются нѣкоторыми изображеніями на предметахъ древности изъ кургана Карагодеуашхъ. Къ числу такихъ изображеній принадлежатъ: прекрасная женская серебряная головка (Таб. III, № 12), горгонейоны (Таб. III, №№ 2 и 3) обычнаго типа, известнаго намъ по значительному количеству экземпляровъ, обыкновенно употреблявшихся для профилактическихъ цѣлей¹⁾, и нѣсколько человѣческихъ фигуръ во весь ростъ. На одномъ изъ лигитивныхъ медальоновъ видимъ мы, напримѣръ, воина въ шлемѣ и латахъ съ мечемъ въ правой рукѣ и круглымъ небольшимъ щитомъ въ лѣвой. Далѣе, на щиткѣ отъ золотого кольца представлена женщина, быть можетъ, Терпсихора или Эрато; она одѣта въ хитонъ и, сидя на дифрѣ, держитъ лру въ рукахъ. Изображенія Побѣды (Ники?) съ повязкой, но безъ крыльевъ²⁾ и триумфа³⁾, помѣщены въ средней и верхней части треугольной пластины отъ клубка царицы (Таб. III, № 1). Сама Афина въ шлемѣ съ щитомъ и змѣею завершаетъ эту галерею лицъ, изображенныхъ на различныхъ щиткахъ отъ колецъ и пластинахъ изъ Карагодеуашской гробницы. Наконецъ, кромѣ отдѣльныхъ портретовъ, на пластинѣ отъ царскаго колчана въ обломкахъ сохранилась и сложная, военная сцена, въ которой, повидимому, участвуютъ Греки, трактованные въ широкомъ, размахистомъ и эффектномъ стилѣ конца IV или начала III вѣка до Р. Хр. Всѣ эти фигуры, любопытныя съ точки зрѣнія греческаго быта и классическаго искусства, едва-ли имѣютъ особенно важное значеніе по внутреннему своему содержанію для характеристики мѣстнаго туземнаго образа жизни. Ихъ присутствіе доказываетъ, конечно, вліяніе греческой цивилизаціи на варварскій образъ жизни въ этихъ краяхъ; но едва-ли лицо, погребенное въ курганѣ Карагодеуашхъ, если только его дѣйствительно можно считать варварскаго происхожденія, ставило ихъ выше простыхъ орнаментальныхъ знаковъ, важныхъ для него не по идеѣ, а по внѣшнему блеску и разнообразію формъ.

Лица и сцены, которыя, такимъ образомъ, проходятъ передъ нашими глазами на предметахъ древности изъ кургана Карагодеуашхъ, не отличаются однороднымъ характеромъ; картины,

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 144.

²⁾ О Никѣ безъ крыльевъ см. Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1872 г., стр. 117 и за 1874 г., стр. 156, 217, 219.

³⁾ Ср. Л. Стефани, Объясненія и проч. въ Отч. Археол. Ком. за 1865 г., стр. 37 «Ника... между прочимъ считалась представительницей побѣдооупающаго могущества, присущаго женской красотѣ, а вслѣдствіе этого приходила въ самую близкую связь съ женщинами вообще». Ср. Отч. Археол. Ком. за 1873 г., стр. 197 и за 1874, стр. 171. Если это дѣйствительно такъ, то и наша пластина имѣетъ нѣкоторое единство композиціи: она прославляетъ могущественную красоту царицы, погребенной въ курганѣ Карагодеуашхъ. Грифоны и олимпіатерій можно также разсматривать въ связи съ Никой. См. Отч. Арх. Ком. за 1864 г., стр. 114 и за 1877 г., стр. 250. Гр. И. Толстой и Н. Кондаковъ (Рус. Древ., вып. II, стр. 61) считают фигуру женщины, представленной въ верхней части пластины, за изображеніе «Добраго счастья» (Тихи).

снятыя съ Олимпа или отражающія греческую жизнь, смѣняются иллюстраціями туземнаго быта. Всѣ эти изображенія, однако, имѣютъ одну общую черту: они представлены въ рельефахъ. Ни одной литой человѣческой фигуры въ гробницѣ Карагодеуашской не найдено; въ этомъ отношеніи нашъ курганъ близко стоитъ къ «скиоскимъ» могиламъ и отличается отъ могилыликовъ Кавказа, въ которыхъ такіа издѣлія встрѣчаются довольно часто.

Всѣ вышеописанные виды геометрическаго, растительнаго, звѣринаго орнамента и украшеній, въ видѣ человѣческихъ фигуръ, на предметахъ древности изъ кургана Карагодеуашхъ нерѣдко соединялись между собой и образовывали болѣе сложныя орнаментальныя группы. Геометрическій орнаментъ, напримѣръ, служилъ рамками для звѣриныхъ сценъ, а человѣческія фигуры отѣнялись украшеніями, въ видѣ животныхъ, какъ это мы видимъ, хотя бы на треугольной пластинѣ отъ клобука царицы и на большомъ серебряномъ ритонѣ (рис. 56). Въ общей сложности разобранныхъ нами видовъ орнамента нельзя, однако, не отмѣтить двухъ особенностей. Одна изъ нихъ характеризуетъ мѣстное искусство, другая — степень вліянія, какое на него оказывала греческая цивилизація. Не всѣ виды орнамента, украшавшаго различные предметы древности изъ кургана Карагодеуашхъ, въ равной мѣрѣ представлены въ нашемъ собраніи. Орнаменты геометрическій и растительный уступаютъ въ немъ первое мѣсто звѣриному стилю; украшения въ видѣ человѣческихъ фигуръ не превосходятъ его ни количествомъ, ни разнообразіемъ формъ. Такое преобладаніе звѣринаго стиля надъ остальными разновидностями орнамента, извѣстнаго намъ по карагодеуашскимъ древностямъ, быть можетъ, указываетъ на то направление, въ какомъ, главнымъ образомъ, развивалось мѣстное варварское искусство; тоже направленіе, отчасти замѣтное въ орнаментикѣ предметовъ изъ могилъ скиво-сарматской эпохи, еще рѣзче выступаетъ въ древностяхъ Кавказа и Сибири. Туземное искусство сталкивалось, однако, въ Прикубаньи съ болѣе совершеннымъ греческимъ. Насколько первое страдало неопредѣленностью творческой идеи, которая легко расплывалась въ массѣ ненужныхъ подробностей, настолько второе отличалось единствомъ замысла, строго выполненнаго смѣлою рукою мастера; обнаруживая чрезвычайное богатство орнаментальныхъ деталей, греческое искусство никогда, однако, ими не подавляло общей идеи композиціи; эти детали отѣняли здѣсь ея главныя линіи, но не затемняли ихъ; легкимъ узоромъ окутывая предметъ, они придавали законченность его формѣ или, въ болѣе сильномъ рельефѣ, вызывали игру свѣта и тѣней, взаимно уравновѣшивая созданные ими эффекты въ одно гармоническое и ритмическое цѣлое¹⁾.

Въ виду столь глубокаго различія между произведеніями мѣстными и греческими, неудивительно, что туземное и иноземное искусства, представленныя въ нашемъ собраніи, стоятъ обособленно одно отъ другого: ни одинъ изъ предметовъ варварскаго вкуса не обнаруживаетъ на себѣ замѣтнаго вліянія классическаго искусства, а произведенія послѣдняго лишь сюжетами своими намекаютъ на тѣ мѣстныя условія, при которыхъ они были созданы художникомъ. Такимъ образомъ, воспримчивость прикубанскихъ варваровъ къ сокровищамъ греческаго искусства сказывалась лишь въ томъ, что они на ряду со своими туземными издѣліями принятии образцовыя

¹⁾ Ch. Daremberg et E. Saglio, *Dict. des Ant. Gr. et. Rom.*, t. I, p. 796—797.

произведения классической древности. Не эти послѣднія, однако, затерялись среди предметовъ туземнаго быта, а, наоборотъ, туземныя издѣлія уступили мѣсто греческой культурѣ.

Эти выводы подтверждаются всѣми наблюденіями, какія мы производили до сихъ поръ надъ разнообразіями карагодеуашскихъ предметовъ древности и ихъ орнаментикой. Всюду видна какая-то двойственность культуры. Въ основѣ ея лежатъ, повидимому, особенности мѣстнаго туземнаго быта, вообще родственнаго быту черноморскихъ варваровъ скифо-сарматской эпохи и извѣстнаго намъ по дѣлому ряду карагодеуашскихъ предметовъ роскоши, утвари и вооруженія, иногда разукрашенныхъ въ туземномъ вкусѣ; нерѣдко, однако, тѣ-же особенности, облечены въ изящныя формы болѣе совершеннаго, иноземнаго греческаго искусства и успѣли уже смягчиться подъ непосредственнымъ вліяніемъ одного изъ цивилизованныхъ центровъ классическаго міра.

II. ОБЫЧАИ И ОБРЯДЫ ЛИЦЪ, ПОГРЕБЕННЫХЪ ВЪ КУРГАНѢ КАРАГОДЕУАШХЪ.

Предметы древности изъ кургана Карагодеуашхъ, въ связи съ кое-какими свѣдѣніями объ устройствѣ Карагодеуашской гробницы, даютъ намъ возможность сдѣлать нѣсколько заключеній относительно обычаевъ и обрядовъ лицъ, погребенныхъ въ курганѣ, ихъ частнаго и даже общественнаго быта.

Въ гробницѣ карагодеуашской найдены были остовы мужчины и женщины. Неизвѣстно, въ какихъ отношеніяхъ находились эти лица другъ къ другу при жизни, вѣроятно въ брачныхъ; нерѣшленнымъ остается также вопросъ и о томъ, какимъ образомъ они вмѣстѣ попали въ одну и ту-же могилу. Въ этомъ послѣднемъ случаѣ возможно сдѣлать два предположенія: или жена погребена одновременно съ мужемъ, или склепъ былъ семейнымъ и женщина попала сюда послѣ того, какъ здѣсь-же помѣщено было тѣло мужчины. Въ пользу перваго предположенія говоритъ лишь то, что никакихъ слѣдовъ вторичной раскопки и погребенія въ курганѣ не найдено, что въ самомъ курганѣ нѣкоторыя вещи, оказавшіяся въ первой камерѣ у входа, какъ напр., колесница, вѣроятно, принадлежали царю, и что, наконецъ, у другихъ черноморскихъ варваровъ, судя по разсказамъ древнихъ писателей и погребальному обряду, открытому хотя-бы въ Чертомлыцкомъ курганѣ, существовалъ тотъ-же обычай. Слабое указаніе въ пользу втораго предположенія можно видѣть въ томъ, что первая камера карагодеуашской гробницы отличалась менѣе тщательной отдѣлкой, чѣмъ остальные, за исключеніемъ, впрочемъ, входныхъ дверей, причемъ гробница состояла изъ нѣсколькихъ погребальныхъ камеръ, въ числѣ которыхъ одна была совершенно пустою. Доказательства, какъ видно, и въ ту и въ другую сторону довольно слабыя; однако, думается намъ, болѣе слабыя во второй, чѣмъ въ первой изъ указанныхъ перспективъ. Предполагая, поэтому, что мужчина и женщина погребены были одновременно въ курганѣ Карагодеуашхъ, мы отсюда вправѣ заключить, что первый смотрѣлъ на послѣднюю, какъ на свою вещь, которая нужна была ему не только въ земной, но и въ загробной жизни, а поэтому и слѣдовала за нимъ въ могилу. Здѣсь, такимъ образомъ, въ полной силѣ проявились грубыя варварскія отношенія между мужемъ и женой, существовавшія у Скифовъ, а также у многихъ другихъ народностей, стоявшихъ или стоящихъ и доселѣ на столь-же низкой ступени развитія.

Чѣмъ занималось лицо, погребенное въ курганѣ Карагодеуашхъ, какой вело образъ жизни, вотъ вопросы, на которые мы не находимъ опредѣленнаго отвѣта въ нашихъ древностяхъ. Бо-

гатая утварь показываетъ намъ, что ея владѣлецъ любилъ много ѣсть и пить. Пищу онъ добывалъ охотою ¹⁾, быть можетъ, рыбною ловлею ²⁾ и даже земледѣлемъ, которымъ, какъ извѣстно, уже въ I-мъ в. до Р. Хр., занимались племена приазовскія ³⁾. Вино то-же лицо, вѣроятно, получало отъ грековъ въ амфорахъ путемъ торговыхъ сношеній. Обмѣнъ могъ производиться въ варварскихъ стоянкахъ или городкахъ и гаваняхъ, о которыхъ не разъ упоминаютъ древніе писатели, а также въ греческихъ центрахъ: Тапациѣ, Фалагоріи и Пантикапей ⁴⁾. Мирныя занятія, безъ сомнѣнія, не мѣшали нашему варвару посвящать много времени и военному дѣлу; постоянныя схватки, о которыхъ такъ много разсказовъ сообщаютъ намъ древніе писатели ⁵⁾, могли происходить у него частью съ сосѣдними-же варварскими племенами (прекрасною иллюстраціей подобнаго рода сраженій служатъ фрески извѣстной Керченской катакомбы, открытой въ 1872 году), частью съ владыками Восточнаго Киммерійскаго, стремившимися все болѣе и болѣе расширить свою территорію. Принадлежало-ли лицо, погребенное въ курганѣ Карагодеуашхъ, къ народу осѣдлому или проводило жизнь на конѣ, подобно Скивамъ, Сарматамъ и Аламамъ, которые ходить пѣшкомъ считали позоромъ, а поэтому съ ранняго дѣтства привыкали къ верховой ѣздѣ ⁶⁾, мы не знаемъ. Верхового коня при мужскомъ остоѣ въ карагодеуашской гробницѣ, или подлѣ нея въ особомъ помѣщеніи, какъ это встрѣчалось въ нѣкоторыхъ изъ скинскихъ могилъ, не оказалось, коней вообще погребено было въ Карагодеуашскомъ курганѣ нѣсколько меньше, чѣмъ въ ближайшихъ къ нему Семибратнихъ могилахъ.

Если мы такъ мало знаемъ о занятіяхъ мужчины, покоившагося въ гробницѣ Карагодеуашской, то тѣмъ менѣе указаній находимъ въ нашихъ древностяхъ на образъ жизни жены этого варвара. Была-ли послѣдняя въ томъ независимомъ положеніи, какимъ пользовались жены Сарматовъ ⁷⁾, мы сказать не можемъ, хотя самый фактъ ея совмѣстнаго и одновременнаго погребенія съ мужемъ указываетъ скорѣе на противное. Единственной, хотя и цѣнной иллюстраціей этого образа жизни служить изображеніе женскихъ фигуръ на треугольной пластинѣ съ колпака парицы. Въ центрѣ сидитъ женщина съ клубкомъ на головѣ, облеченная въ плащъ, который широкими складками ниспадаетъ до самыхъ ея ногъ; сзади стоятъ двое женщинъ-прислужницъ, спереди двое слугъ; одинъ справа подаетъ парицѣ сосудъ съ сферонидальнымъ туловищемъ, другой слѣва поддерживаетъ громадный ритонъ, верхняя часть котораго уже въ правой рукѣ парицы. На этой пластинѣ, очевидно, представленъ или торжественный пиръ

¹⁾ Strab., XI, 4, 5, говоритъ, что Алваны страстно любятъ охотиться.

²⁾ Strab., XI, 2, 4: οἱ δ' ἐν τῇ μυχρῇ ῥομφαίᾳ αὐτοὶ εἰσὶν οἱ Μαῖοται ἐργαζόμενοι... Рѣчь идетъ о рыбныхъ ловляхъ на маломъ Ромытѣ. Ср. Н. Koehler, Τάριχος въ Мém. de l'Académie des Sc. de St. Pétersbourg, 1832, Ser. VI, 1 pp. 347—349.

³⁾ Strab., VII, 3, 17; XI, 2, 4; XI, 4, 5; XI, 5, 7. Eusthat. Com ad Dionys., 730, указываетъ на существованіе зачатковъ земледѣлія у Алвановъ. Жители Восточнаго и азиатскихъ земель, что около Сивдлии, платили Митридату 180,000 медимновъ хлѣба и 200 талантъ серебра. Strab., VII, 4, 6. Сохранилось извѣстіе о томъ, что племена приазовскія питались просомъ (Aelian., Var. hist., III, 39, ed. F. Didot, P. 1858, p. 335).

⁴⁾ См. ниже, гл. III, § 3.

⁵⁾ См. ниже, гл. III, § 3.

⁶⁾ Ammian. Marcel., XXXI, 2, 20: «juventus (i. e. Alanorum)... incedere pedibus existimat viles».

⁷⁾ Herod., IV, 116 и 117. Hipp., De aëre etc., c. 24. Pomr. Mela (I, 114) приписываетъ эту особенность Савроматовъ и племенамъ Меотовъ.

или возліаніе, на религіозное значеніе котораго художникъ, быть можетъ указалъ тѣмъ, что внизу, у ногъ царицы, въ видѣ фриза, помѣстилъ два бычачьихъ черепа¹⁾.

Липа, погребенная въ курганѣ Карагодеуашхъ, владѣли богатствами, приличными царскому сану. Мы уже видѣли, что всѣ украшенія ихъ сдѣланы были изъ золота, которое, само по себѣ, можно оцѣнить безъ малаго тысячи въ двѣ рубля, что имѣ, кромѣ того, принадлежало значительное количество серебряной утвари, мѣдной и глиняной посуды, а также желѣзное вооруженіе. Прекрасная работа многихъ изъ этихъ вещей, разумѣется, увеличивала ихъ цѣнность. Гробница, въ которой сохранились означенныя древности, а также высокій курганъ, прикрывавшій ее отъ разграбленія и насыпанный, вѣроятно, немалымъ количествомъ рабочихъ рукъ, — все это, вмѣстѣ взятое, ясно свидѣтельствуетъ о богатствѣ и могуществѣ лицъ, погребенныхъ въ гробницѣ Карагодеуашхской. Сходство погребальнаго убора нашихъ усопшихъ, а отчасти и способа погребенія, съ тѣми обычаями, какіе мы знаемъ по толстымъ могиламъ нашихъ южно-русскихъ степей, хранившимъ, по всей вѣроятности, останки царскіе, еще болѣе укрѣпляетъ насъ въ этомъ предположеніи, а историческія данныя ему не противорѣчатъ: напротивъ, цѣлый рядъ древнихъ писателей сообщаетъ намъ извѣстія о царькахъ различныхъ племенъ приазовскихъ. Такъ, по словамъ Полиэна, у Сарматовъ во времена Воспорскаго царя Сатира (IV в. до Р. Хр.) правилъ царь Мидосакка; нѣсколько позже также встрѣчаются упоминанія о князьяхъ Сарматскихъ²⁾; имена ихъ становятся извѣстны ко времени Р. Хр. Таковы Саумакъ, преемникъ Перисада, носившій титулъ царя Воспорскаго въ концѣ II-го в. до Р. Хр., и Гаталь, заключавшій миръ съ Фарнакомъ; еще позже (во II-мъ в. по Р. Хр.) извѣстенъ Распаразанъ³⁾. У Сиракомъ былъ какой-то царь Авеакъ (Ἀβέακος), о которомъ знаетъ Страбонъ; позже, во времена императора Клавдія, тѣмъ-же народомъ управляетъ Зорзинъ (Zor-sines)⁴⁾. Аорсы имѣли своего царя Спадина (Σπαδίνης), современника Авеака⁵⁾. У Отаевъ царствовалъ одно время Арифарнъ (Ἀριφάρνης), который будто-бы могъ выставить до 20,000 человекъ конницы и 2,200 человекъ пѣхоты⁶⁾. Царьки упоминаются далѣе у Махмиевъ подлѣ Меотиды (Адимархъ)⁷⁾; у Дандаріевъ, подчиненныхъ одно время династу Олаку, спорившему изъ-за власти съ Савадокомъ⁸⁾; у Спидовъ, гдѣ, напр., во времена того-же Сатира Воспорскаго правилъ Гекатей, женатый на его дочери⁹⁾, у Иніоховъ (Ανχιάλς)¹⁰⁾. Такія-же извѣстія имѣются и относительно Лазовъ, Апсизовъ, Авасковъ, далѣе Саняговъ, граничившихъ съ Зигами (Ζυγίαι), Алвановъ, Иверовъ, Колховъ и Мосинековъ¹¹⁾. Какъ ни мелки кажутся намъ теперь эти группы, однако,

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1868 г., стр. 137. Ch. de Linas, Ibid., t. III, pp. 204 et 232.

²⁾ Herod., IV, 102, Polyæn., Strategem., VIII, 56, Tacit., Annal., VI, 33.

³⁾ Th. Reinach, Mithridate Eupator, pp. 64, 69, 70. Polyb., fr. XXVII, 6. Io. Casp. Orelli, Inscriptiones etc., t. I (Turici, 1826), p. 198, № 833. Упоминается еще Сарматская царица Амаге. Polyæn., VII, 56.

⁴⁾ Strab., XI, 5, s. Tacit., Annal., XII, 15 sq.

⁵⁾ Strab., XI, 5, s.

⁶⁾ Diodor., XX, 22—23.

⁷⁾ Lucian., Toxaris, XLIV, XLVI, (ed. C. Iacobitz, Lips. 1832, pp. 82 и 84).

⁸⁾ Plutarch., Luc., 16; у Appiana вмѣсто этой формы 'Ολζακός стоитъ 'Ολκζακς (Appian., Mith., 79).

Ср. Th. Reinach, Ibid., p. 76.

⁹⁾ Polyæn., Strategem., VIII, 55.

¹⁰⁾ Arrian. (Anonym.), Peripl., ed. S. F. Guil. Hoffmann, Lip. 1842, p. 125.

¹¹⁾ Xenoph., Anab., V, 4, s. Strab., XI, 4, s. Lucian., Toxaris, 44—46. Eutrop., Brev. hist. Rom., VIII, 3. древности южной росси.

бывали случаи, когда въ предѣлахъ одного и того-же племени, напримѣръ, Иніоховъ во время царя Миридата, нѣсколько царьковъ начальствовали одновременно¹⁾. При такой раздробленности власти, неудивительно, что маленькіе «скипетродержцы» иногда подчинялись болѣе крупнымъ тиранамъ и царямъ²⁾, а это порождало своеобразную іерархію владыкъ, заправлявшихъ племенами приазовскими.

Археологическія и историческія данныя, какъ видно, приводятъ насъ къ заключенію, что и въ нашей могилѣ покоился одинъ изъ такихъ владыкъ.

О земной жизни лицъ, погребенныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, мы, такимъ образомъ, имѣемъ довольно скудныя извѣстія; знаемъ лишь то, что они находились въ брачныхъ отношеніяхъ другъ къ другу и правили племенемъ, которое вело скорѣе осѣдлый, чѣмъ кочевой образъ жизни, и занималось кромѣ охоты, быть можетъ, земледѣіемъ и торговлей, хотя не мало времени удѣляло и военному дѣлу. Болѣе точныя представленія имѣемъ мы о погребальной обстановкѣ, какою завершилась эта жизнь, о томъ, какъ размѣщены были тѣла усопшихъ и ихъ вещи, а также каково было помѣщеніе, въ которомъ такъ долго хранились вышеописанныя сокровища древности.

Каменные плиты, изъ которыхъ построена гробница, предназначенная для приема усопшихъ, довольно разнообразны, ибо въ первой камерѣ не велики по размѣрамъ, притомъ не всѣ гладко отесаны, а въ послѣдней, напротивъ, очень значительнаго объема, старательно отшлифованы и прилажены другъ къ другу. Размѣры ихъ въ первыхъ камерахъ обыкновенно отъ $\frac{1}{2}$ до $1\frac{1}{8}$ арш. длины; въ послѣднемъ же помѣщеніи онѣ достигаютъ 2-хъ аршинъ. По величинѣ плиты эти, какъ видно, въ общемъ довольно сходны съ тѣми, которыми выложена была кульобская гробница ($1\frac{1}{4}$ — $1\frac{1}{2}$ арш. длины при 12 верш. ширины) и склепъ перваго Тарасовскаго кургана, открытый близъ Анапы. Дверныя плиты нашей гробницы отличались, разумѣется, еще большими размѣрами; одна изъ нихъ, преграждавшая входъ въ катакомбу, подобно керченскимъ и кавказскимъ, имѣла до 4 арш. длины³⁾.

Вся постройка отличалась аккуратною кладкой, какая не разъ попадалась въ керченскихъ склепахъ: такъ, полъ нашей гробницы старательно былъ выложенъ камнями и залитъ известью. Обычай выкладывать полъ плитами встрѣчался ранѣе въ богатыхъ склепахъ Кульобскаго и Царскаго кургановъ; тотъ-же приемъ можно наблюдать и въ нѣкоторыхъ кавказскихъ могилахъ, напр., Ладзскихъ⁴⁾. Стѣны Карагодеуашхской гробницы сложены были изъ двойного ряда каменныхъ плитъ, гладко отесанныхъ, разной длины, но одинаковой ширины и толщины, подобранныхъ такъ, что наиболѣе крупныя и, вѣроятно, лучшія составляли внутреннія стѣны склепа. Въ послѣдней камерѣ трехъ такихъ плитъ, положенныхъ врядъ, оказалось достаточно для того, чтобы вывести стѣны (восточную, сѣверную и южную), такъ, какъ это мы

¹⁾ Strab., VI, 2, 12. Въ предшествующемъ параграфѣ рѣчь шла объ Ахейхъ, Зигахъ (собств. Зигахъ) и Иніохахъ.

²⁾ F. Dubois de Montpéreux, Voyage, t. V, p. 196. А. Ашикъ, Ibid., ч. II, стр. 29. Планы и рисунки раскопокъ, произведенныхъ въ 1883 г. бар. В. Г. Тизенгаузеномъ (въ Имп. Археол. Ком.).

³⁾ E. Chantre, Ibid., t. III, p. 89.

⁴⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, чертежи F. Dubois de Montpéreux, Voyage, t. V, p. 196 E. Chantre, Ibid., t. III, p. 36.

видимъ и въ нѣкоторыхъ изъ кавказскихъ гробницъ, напр., въ могильникѣ «Рѣдинъ лагерь»¹⁾. Вообще подобнаго рода кладка часто встрѣчается въ керченскихъ склепахъ, въ Кульбоской гробницѣ и Золотомъ курганѣ, а также въ позднѣйшихъ кавказскихъ могильникахъ, хотя бы напр., въ Камбыльтѣ²⁾. Плиты первой гробницы, кромѣ того, выложены были на извести, приемъ, извѣстный намъ по тѣмъ-же Камбыльтскимъ могиламъ³⁾, тогда какъ стѣны остальныхъ камеръ, повидимому, сооружались изъ камней, не скрѣпленныхъ известью, какъ это наблюдалось и въ керченскихъ склепахъ⁴⁾. Наконецъ, стѣны Карагодеуашской гробницы изнутри были старательно выштукатурены, что также употреблялось при отдѣлкѣ нѣкоторыхъ изъ гробницъ, открытыхъ въ Керчи и подлѣ селенія Санибай, на сѣверъ отъ главнаго Кавказскаго хребта⁵⁾. На стѣнахъ галлерей оказались даже фрески (олень съ вѣтвястыми рогами и понижею головой), которыя, къ сожалѣнію, вовсе не сохранились, за исключеніемъ развѣ незначительныхъ обломковъ со слѣдами геометрическаго (концентрическихъ круговъ) и веревочнаго орнамента (рис. 57 и 58). Эта особенность еще болѣе предшествовавшихъ роднитъ нашу гробницу съ керченскими, открытыми въ 1842, 1867, 1872, 1873, 1875 и 1884 гг.⁶⁾, и не встрѣчается въ могильникахъ, расположенныхъ далѣе на востокъ и на югъ отъ кургана Карагодеуашхъ. Потолокъ Карагодеуашской гробницы сохранился, къ сожалѣнію, далеко не такъ хорошо, какъ полъ ея, залитый известью, и выштукатуренныя стѣны. Слабые намеки на его устройство можно видѣть въ кускахъ истлѣвшаго дерева и въ камняхъ отесанныхъ и неотесанныхъ, которые вмѣстѣ съ землею покрывали дно гробницы. Если только эти куски дерева принимать за остатки балокъ, то придется предположить, что онѣ лежали на стѣнахъ и прикрыты были камнями; съ теченіемъ времени балки сгнили и каменная покрывка вмѣстѣ съ землею проникла въ гробницу. Дѣйствительно, подобнаго рода устройство встрѣчалось въ Семибратнихъ могилахъ⁷⁾. Въ большинствѣ доселѣ извѣстныхъ каменныхъ склеповъ южной Россіи, однако, верхніе ряды плитъ повышающимися уступами выдвигались внутрь гробницы до тѣхъ поръ, пока не сближались на столько, что отверстие между ними можно было закрыть одною большою плитой, гармоніей; такіе потолки въ видѣ египетскихъ или фальшивыхъ уступчатыхъ сводовъ встрѣчались въ гробницахъ анапскихъ⁸⁾, таман-



Рис. 57.
(въ $\frac{1}{3}$ нат. вел.)

¹⁾ E. Chantre, *Ibid.*, t. II, pp. 168, 169, fig. 121 et 122.

²⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, чертежи А, А², Б, № 5. E. Chantre, *Ibid.*, t. III, pp. 27—28 et 31; fig. 9, 11 et 13.

³⁾ E. Chantre, *Ibid.*, p. 30—31. Ср. Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. CLXXXV.

⁴⁾ F. Dubois de Montrégeux, *Voyage*, t. V, pp. 146, 188. Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. 10 и 23.

⁵⁾ Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. XIV и стр. CLXXXV.

⁶⁾ А. Ашикъ, Керченскія древности, О пантикапейской катакомбѣ, украшенной фресками Од. 1845 г. (Ср. Введ., стр. III). Отч. Археол. Ком. за 1867 г., стр. VI. Тоже за 1872 г. (В. Стасовъ, Описание Керченской катакомбы, открытой въ 1872-мъ г.). Тоже за 1873, стр. XI. Тоже за 1875 г., стр. XXIV—XXVI. Тоже за 1882—1888 гг., стр. XLII и стр. CLXXV.

⁷⁾ Отч. Археол. Ком. за 1875 г., стр. XI и за 1876 г., стр. IV. Ср. А. Ашикъ, *Ibid.*, ч. II, стр. 29.

⁸⁾ Древ. Босф. Ком., т. I, стр. XL. Отч. Археол. Ком. за 1881 г., стр. VI.

ских¹⁾ и керченских²⁾, а зачатки уступчатых сводовъ можно также наблюдать въ могильникахъ Самтавро, Камынте и Шейтанъ-тага³⁾. Покрышка Карагодеуашской гробницы, вѣроятно, устроена была подобно соответствующимъ частямъ Семибратнихъ могилъ и, слѣдовательно, должна была отличаться отъ сводовъ, которыми увѣнчаны были склепы и катакомбы, открытые въ Керчи и на Кавказѣ.

Числомъ погребальныхъ камеръ Карагодеуашскій склепъ едва-ли не превосходить всѣ



Рис. 58.
(въ $\frac{2}{3}$ nat. велич.)

доселѣ извѣстныя. Правда, гробница шестого Семибратняго кургана подраздѣлялась на такое-же количество помѣщеній, оказавшихся, однако, просто небольшими отдѣленіями одной и той-же могилы, а не самостоятельными погребальными камерами⁴⁾. Въ настоящихъ склепахъ (не говоря о катакомбахъ, которыя обыкновенно содержали одну комнату), камеръ бывало немного; въ Кульобскомъ, напр., оказалось всего два помѣщенія, да и то, быть можетъ, разновременнаго происхожденія, одно надъ другимъ; гробница одного изъ Юзобскихъ кургановъ и другая, откры-

¹⁾ А. Ашикъ, *Ibid.*, ч. II, стр. 21. Отч. Археол. Ком. за 1879 г., стр. XLVIII.

²⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, чертежи, *passim*. Планы и рисунки раскопокъ, произведенныхъ Имп. Археол. Ком. въ 1872 г.: Склепъ, открытый на горѣ Митридатъ г. Люденкомъ 3 октября. Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. 24. Тоже за 1882—1888 гг., стр. V. S. Reinach, *Antiquités du Bosphore Cimmérien* Par., 1892, p. 17 (полное перечисленіе).

³⁾ F. Bayern, *Kuppelgräber der unteren Etage von Samthawro, Uebergangsperiode von Bronze zu Eisen* въ соч.: Friedrich Bayern's Untersuchungen über die ältesten Gräber und Schatzfunde in Kaukasien herausgegeben und mit einem Vorwort versehen von R. Virchow, Berl. 1885, ss. 27 — 41. E. Chantre, *Ibid.*, t. III, p. 17. J. de Morgan, t. I, p. 46, fig. 5, 6.

⁴⁾ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 118.

тая на сѣверъ отъ г. Керчи, состояла изъ двухъ комнатъ съ корридоромъ; въ склепѣ одного изъ кургановъ, нашедшихся по дорогѣ въ Еникале близъ сада Калафати, раскопаннаго въ 1874 г., и въ сооруженіи, найденномъ нѣсколько позже, въ 1884 г., на покатосяхъ горы Митридата, также было не болѣе двухъ погребальныхъ камеръ¹⁾. Въ гробницѣ Султанъ кургана подлѣ Анапы и въ одной изъ катакомбъ, открытыхъ на горѣ Митридата въ 1867 г.²⁾, оказалось по три помѣщенія, иногда между собой не имѣвшихъ сообщеній, если судить, напримѣръ, по плану склена, открытаго на горѣ Митридата въ 1872 году. Нѣсколько болѣе подходитъ къ нашей гробницѣ склепъ, устроенный въ первомъ Тарасовскомъ курганѣ близъ Анапы, къ сожалѣнію, разоренный: въ немъ можно насчитать до трехъ камеръ, не считая двухъ узкихъ галлереекъ, связывавшихъ среднее помѣщеніе съ крайними³⁾. Такимъ образомъ многочисленностью погребальныхъ камеръ наша гробница превосходитъ склепы керченскіе и въ этомъ отношеніи ближе стоитъ къ курганамъ скиескимъ, гдѣ, какъ напр. въ могилахъ Александропольской и Чертомлыцкой, число помѣщеній весьма значительно.

Тоже, быть можетъ, отдаленное родство, обнаруживается и въ расположеніи означенныхъ помѣщеній. Карагодеуашская гробница состояла изъ трехъ погребальныхъ камеръ, которыя вытянуты были въ рядъ и соединялись между собою дверными проходами, заваленными толстыми плитами. Первые двѣ камеры были смежныя, третья, напротивъ, находилась на нѣкоторомъ разстояніи отъ нихъ и соединялась со второю довольно длинной галлереей. Если, такимъ образомъ, глядя на планъ, предположить, что центромъ гробницы служила вторая (пустая) камера, нѣсколько болѣе значительная по размѣрамъ, чѣмъ остальные, то по бокамъ ея окажутся два погребальныхъ помѣщенія, изъ которыхъ одно связано съ центральною частью корридоромъ. Такая планировка въ доселѣ извѣстныхъ керченскихъ гробницахъ не встрѣчалась; богатые, вѣроятно, царскіе склепы состояли изъ галлерей, которая нерѣдко начиналась у самой подошвы кургана, и погребальной камеры; если къ нимъ и присоединялись другія помѣщенія, то ихъ расположеніе, во всякомъ случаѣ, не обнаруживаетъ большого сходства съ нашимъ планомъ. Наоборотъ, устройство нѣкоторыхъ изъ приднѣпровскихъ могилъ нѣсколько сходствуетъ съ только что описаннымъ. Въ Александропольскомъ курганѣ, напр., центральная гробница была больше остальныхъ; по бокамъ ея находились двѣ погребальныя камеры, связанныя съ центральною частью гробницы корридорами: одинъ изъ нихъ не великъ, другой по длинѣ болѣе нашей галлерей. Этимъ послѣднимъ и устанавливалось сообщеніе между центральной могилой и тою камерой, въ которой погребены были царскіе кони. Правда, что въ расположеніи Александропольскихъ катакомбъ замѣчаются довольно существенныя различія отъ планировки Карагодеуашской гробницы. Помѣщенія въ Александропольскомъ курганѣ не вытянуты въ рядъ, хотя и образуютъ весьма удлинненную фигуру; притомъ все сооруженіе находилось въ восточной части кургана, а не въ западной, какъ это было въ нашемъ курганѣ; такимъ образомъ и самый входъ въ гробницу Александропольскаго кургана оказался въ центрѣ сооруженія, тогда какъ въ Карагодеуашскомъ

¹⁾ Планы и рисунки раскопокъ, произведенныхъ Имп. Археол. Ком. за 1874 г. (Склепъ, открытый 21 сентября 1874 г. Ср. Отч. Археол. Ком. за 1874 г., стр. XII—XIII) и за 1884 г. Отч. Археол. Ком. за 1860 г., стр. IV. Тоже за 1872 г., стр. XXIV. Тоже за 1878—1879 гг., стр. XXII и XLVI.

²⁾ Отч. Археол. Ком. за 1867 г., стр. X. Тоже за 1882—1888 гг., стр. XXVIII.

³⁾ Планы и рисунки раскопокъ, произведенныхъ Имп. Археол. Ком. за 1872 г. (Склепъ, открытый г. Люценкомъ 3 октября 1882 г.) и за 1883 г. (Склепъ, открытый бар. В. Тизенгаузеномъ близъ Анапы).

(по примѣру Рыжановскаго) онъ недалеко отъ одного изъ его краевъ¹⁾. Все это несомнѣнно отличіи, съ которыми приходится считаться; за всѣмъ тѣмъ, однако, въ общей планировкѣ гробницъ есть нѣчто общее, едва-ли объяснимое простой случайностью; позволительно думать, что сходство, какое въ этомъ отношеніи замѣчается между погребальными обрядами племенъ, соорудившихъ курганы Александропольскій и Карагодеуашскій, ослабѣло, частью въ виду этническихъ особенностей и разновременнаго ихъ сооруженія, частью подъ болѣе или менѣе сильнымъ вліяніемъ греческой цивилизаціи вообще, и греческаго архитектурнаго искусства въ частности.

По размѣрамъ гробница Карагодеуашская также стоитъ наравнѣ съ самыми большими изъ доселѣ извѣстныхъ. Въ самомъ дѣлѣ, измѣренія отдѣльныхъ помѣщеній дали нижеслѣдующіе результаты:

Помѣщеніи.	Длина. (Въ а р ш и н а хъ).	Ширина. (Въ а р ш и н а хъ).	Высота. (Въ а р ш и н а хъ).
Первая камера.....	5	$4\frac{1}{8}$	$2\frac{13}{16}$
Вторая камера.....	6	$4\frac{11}{16}$	3
Галерея.....	9	3	3
Третья камера.....	$5\frac{1}{6}$	$4\frac{1}{6}$	$3\frac{1}{2}$

Отдѣльныя камеры такихъ-же и большихъ размѣровъ встрѣчались въ простыхъ катакомбахъ подлѣ Керчи, какъ напримѣръ, на сѣверныхъ склонахъ Сахарной Головы и Долгой Скалы, гдѣ найдено было, въ 1878 г. до 17 катакомбъ, изъ которыхъ 12 наибольшихъ оказались длиною отъ 2 саж. до 7 аршинъ, шириною столько-же и высотой въ 1 сажень, слѣдовательно близко подходили къ нашимъ камерамъ. Еще большихъ размѣровъ была Кульобская гробница, занимавшая пространство въ $6\frac{1}{8}$ арш. \times 6 арш. и достигавшая $7\frac{1}{2}$ арш. высоты. Наконецъ, подобныя-же измѣренія дали царскіе склепы нѣкоторыхъ изъ таманскихъ и керченскихъ гробницъ²⁾. Однако, большинство сооруженій этого рода, какъ напр., всѣ вышеперечисленные керченскія гробницы и усыпальницы Таманской близницы (за исключеніемъ впрочемъ высоты)³⁾ въ данномъ отношеніи уступаютъ первое мѣсто нашей гробницѣ. Въ толстыхъ скифскихъ могилахъ лишь центральныя помѣщенія по объему (длинѣ и ширинѣ) могутъ быть поставлены на ряду съ Карагодеуашскими, или даже превышаютъ ихъ; такъ, напр., дно Краснокутской центральной камеры занимало 6×4 арш., Чертомлыцкой $6\frac{1}{2} \times 3$ арш. Эти величины значительно сходятся съ размѣрами и нашей второй, по вышепредложенной гипотезѣ, также центральной камеры; зато помѣщенія Александропольскаго кургана превосходятъ наши, а побочныя катакомбы скифскихъ толстыхъ могилъ вообще гораздо меньше Карагодеуашскихъ. Наконецъ кавказскіе склепы, напр., тѣ изъ нихъ, которые найдены были въ Терской области, нѣсколько меньшихъ

¹⁾ Древ. Герод. Склоин, вып. I, Атласъ, чертежъ, G. Ossowski, Ibid., стр. 8—12, Tab. II.

²⁾ Отч. Археол. Ком. за 1878—1879 г., стр. XIV. Тоже за 1882—1888 гг., стр. V. А. Ашикъ, Ibid., т. II, стр. 29, 43, 45 и 48. Ольвийскіе склепы, разрытые г. Суручаномъ въ 1886 г., отличались меньшими размѣрами, чѣмъ камеры нашего кургана (Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. CX—CXIV). Ср. еще сводчатый склепъ и жордаторъ, найденные въ Мелекъ-Чесменскомъ курганѣ (Зап. Од. Общ. Ист. и Древ., т. VIII, Tab. XI) и гробницу, открытую Дюбрюксомъ (Неизданная рукопись Дюбрюкса, изд. и перев. В. Латышевымъ, въ Зап. Одесск. Общ. Ист. и Древ., т. XV, Од. 1889 г., стр. 135).

³⁾ Отч. Археол. Ком. за 1864 г., стр. IX.

размѣровъ, чѣмъ Карагодеуашскіе¹⁾. Помѣщенія нашей гробницы, однако, не всё въ равной мѣрѣ значительны; вторая камера, какъ видно, превосходить крайнія, по длинѣ и ширинѣ почти совершенно одинаковыя между собою, причѣмъ восточная выше западной. Слагаясь изъ вышеуказанныхъ обширныхъ помѣщеній, Карагодеуашская гробница въ цѣломъ отличалась такими значительными размѣрами (29 арш. въ длину, включая поперечныя стѣны), какихъ, какъ кажется, не имѣло ни одно изъ доселѣ извѣстныхъ сооружений подобнаго рода, ибо склепы, открытыя подлѣ Анапы и Керчи, въ общей сложности достигали 10—16 аршинъ въ длину, слѣдовательно, были въ половину меньше Карагодеуашской гробницы. Расположеніе этой послѣдней, аршина на 3 надъ верхоземкой, также можно считать довольно своеобразной особенностью. Скискія могилы, какъ извѣстно, всё устраивались глубоко подъ верхоземкой, нѣкоторые изъ склеповъ, напр., одинъ изъ Таманскихъ, открытый въ 1879 г., или гробницы въ курганахъ подлѣ Благовѣщенской станицы, близъ Анапы и Павловскомъ, впущены были въ материкъ²⁾, наконецъ, керченскіе склепы нерѣдко расположены прямо на материкѣ или въ склонахъ горъ. Здѣсь, въ курганѣ Карагодеуашскомъ, мы имѣемъ гробницу, которая впущена въ одну изъ его полъ, такъ что самая пола играетъ роль какъ бы горнаго склона, а гробница получаетъ значеніе катакомбы со многими помѣщеніями. Такое расположеніе гробницы можно считать особенностью, которая роднитъ нашъ курганъ съ близиней Таманской и нѣкоторыми изъ керченскихъ кургановъ, напр. насыпями, находившимися на гребнѣ горы Юзь-Оба³⁾.

Описанное нами устройство Карагодеуашской гробницы отчасти указываетъ и на самый характеръ погребальнаго обряда. Просторныя помѣщенія этой гробницы, очевидно, предназначены были для того, чтобы, по общераспространенному вѣрованію варваровъ, уважаемый при жизни покойникъ въ ней нашелъ бы себѣ не могилу, а удобное жилище, гдѣ-бы ему дышалось свободно, жилось хорошо и откуда усопшему не вздумалось-бы снова возвратиться на землю, требовать себѣ отъ живыхъ людей удобствъ, которыхъ онъ не нашелъ въ загробной жизни, мстить потомкамъ за ихъ небрежность и неуваженіе, — словомъ, тревожить мертвыхъ своею тѣною. Тѣла усопшихъ, какъ извѣстно, оказались въ крайнихъ камерахъ нашей гробницы и, слѣдовательно, похоронены были по обряду погребенія, а не сожженія, существовавшаго, однако, не подальше отъ Карагодеуашскаго кургана въ Бакаанскомъ ущельѣ, бытъ можетъ, въ позднѣйшее время. Этотъ обычай вызванъ, конечно, представленіемъ о неразрывной связи между загробнымъ существованіемъ души и тѣла, которое нужно было предохранить отъ насильственнаго разрушенія. Возможно, что мѣстные прикубанскіе варвары не употребляли огня для того, чтобы тѣлу облегчить переходъ изъ одной жизни въ другую, такъ какъ, по всей вѣроятности, почитали эту стихію подобно Скивамъ, Сарматамъ и Колхамъ⁴⁾. Встрѣчая такое вѣрованіе на двухъ оконечностяхъ той этнической лѣстницы, которая раскинута была по восточнымъ берегамъ Азовскаго и Чернаго морей, мы вправѣ предполагать, что и въ средней ея части, на берегахъ Кубани, проявлялись тѣ-же воззрѣнія. Эти воззрѣнія и не

¹⁾ В. Миллеръ, Терская область въ матеріалахъ по археологій Кавказа, вып. I, стр. 28—32.

²⁾ Ср. прим. 221 и 222. Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. 10. Тоже за 1882 г., стр. XX.

³⁾ Отч. Археол. Ком. за 1861 г., стр. VI. Тоже за 1864 г., стр. VIII. Ср. выше стр. 11.

⁴⁾ Nymphodor. fr. 9 и fr. 17 (Müller, Historici Graeci Minores, t. II, p. 377, 380). Apoll. Rhod., Argon., III, 198. Aelian., Var. hist., IV, 1. Nicol. Damasc., XXXI (A. Westerman, Paradoxographi Graeci. Brunsv., 1839, p. 172).

позволяли прикубанским варварам прибѣгать къ обряду сожженія покойниковъ, такъ какъ мертвымъ тѣломъ грѣшно было-бы осквернять всѣмъ почитаемый огонь. Оставался, такимъ образомъ, одинъ обрядъ погребенія¹⁾, который обставленъ былъ по тому времени чрезвычайно роскошно.

Въ Карагодеуашской гробницѣ, какъ извѣстно, лежало два остова: мужской и женскій, повидимому, еще молодой. Мы уже выше высказывали предположеніе, что эти лица при жизни находились другъ къ другу въ брачныхъ отношеніяхъ. Обычай Черноморскихъ варваровъ хоронить вмѣстѣ съ царемъ его жену или наложницу, извѣстный древнимъ писателямъ, Иродоту и Лукіану, подтверждается множествомъ археологическихъ данныхъ: и въ Кузьобскомъ курганѣ и въ одной изъ гробницъ, открытыхъ подлѣ Конъ, Такиля и Керчи въ 1843 и 1846 гг. Карейшей, и въ скифскихъ толстыхъ могилахъ, Александропольской и Чертомлыцкой, наряду съ мужскими остовами оказались остова женскіе. Въ нашей гробницѣ встрѣчается тоже совмѣстное погребеніе двухъ лицъ, разнаго пола, которое, по всей вѣроятности, слѣдуетъ разяснять такъ-же, какъ и прежніе случаи подобнаго рода: перебираясь въ другую жизнь, царь захватывалъ съ собою лучшую часть своего имущества, въ томъ числѣ, разумѣется и жену или наложницу, которая, быть можетъ, тутъ-же, во время похоронъ и подвергалась умерщвленію. Усопшіе, погребенные въ Карагодеуашскомъ курганѣ, не смотря на близкія отношенія, въ какихъ, они вѣроятно, находились при жизни, положены были на далекомъ разстояніи другъ отъ друга и занимали крайнія помѣщенія гробницы. Въ этомъ отношеніи погребальный обрядъ Карагодеуашскаго кургана напоминаетъ намъ не столько размѣщеніе остоновъ въ Кузьобскомъ курганѣ, сколько въ могилахъ Чертомлыцкой и, быть можетъ, Александропольской. Слѣдуетъ имѣть въ виду при этомъ, что остова въ нашей могилѣ расположены были довольно правильно, головами на востокъ, чего мы не замѣчаемъ въ Кузьобской гробницѣ, гдѣ остова царя и царицы лежали по направленію съ юга на сѣверъ; наоборотъ, лица, погребенныя въ древнихъ курганахъ Бердянскаго уѣзда (происхожденіе и время сооруженія, которыхъ, впрочемъ, пока неизвѣстно)²⁾, а также нѣкоторые изъ покойниковъ Александропольскихъ и Чертомлыцкихъ опущены были въ склепы головами на востокъ³⁾.

Кромѣ скелетовъ царя и царицы, въ Карагодеуашской гробницѣ никакихъ остоновъ не было найдено; въ этомъ отношеніи описываемый нами погребальный обрядъ разнится отъ обрядовъ, извѣстныхъ намъ по могиламъ Кузьобской, Александропольской и особенно Чертомлыцкой, гдѣ на ряду съ остономъ царскимъ оказались и скелеты его слугъ. Такое отличіе указываетъ, очевидно, на меньшую грубость нравовъ племени, соорудившаго Карагодеуашскій курганъ,

¹⁾ Колхи, какъ извѣстно (см. пред. прим.), почитали не только огонь, но и землю. Въ Закавказьѣ (Ахтхала) встрѣчался любопытный обрядъ погребенія усопшихъ въ большихъ глиняныхъ сосудахъ, наглухо закупоренныхъ (I. de Morgan, *Ibid.*, t. I, pp. 62—63). Это, быть можетъ, дѣлалось для того, чтобы не осквернять земли разлагающимся трупомъ. Въ нашей гробницѣ двойной рядъ каменныхъ плитъ, изнутри выштукатуренныхъ, и полъ, выложенный камнями и залитый известью, быть можетъ, отчасти играли такую-же роль. Впрочемъ, какихъ-бы то ни было прочныхъ основаній для подобнаго рода гипотезы, мы не имѣемъ.

²⁾ Въ такомъ-же положеніи находили остова и въ нѣкоторыхъ керченскихъ гробницахъ. (F. Dubois de Montréux, *Voyage*, t. V, p. 142). Ср. бар. В. Тизенгаузена, Письмо о рукоп. статѣ Ф. Байерна касательно древностей, открытыя въ 1872 году подлѣ Мхета, въ Древностяхъ М. Арх. Общ. т. IV, вып. II, протоколъ, стр. 48.

³⁾ Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. CLXXIV—CLXXVI.

и, какъ видно, въ этомъ отношеніи стоявшаго выше извѣстныхъ намъ племенъ черноморскихъ варваровъ. Большее вліяніе греческой цивилизаціи въ области Прикубанья, чѣмъ въ Приднѣпровьи, достаточно удовлетворительно разъясняетъ намъ различіе, существовавшее въ данномъ случаѣ между курганами Карагодеуашскимъ съ одной стороны, Александропольскимъ и Чертомлыцкимъ съ другой. Но болѣе грубую форму погребенія въ Кульобской гробницѣ, сравнительно съ Карагодеуашской, можно объяснить различною степенью этого вліянія лишь въ томъ случаѣ, если имѣть въ виду и ихъ одновременное происхожденіе. Кульобская гробница, вѣроятно, древнѣе Карагодеуашской; возможно, поэтому, предполагать, что греческое вліяніе, почти одинаково сильное на обѣихъ сторонахъ Воспора, неравномѣрно дѣйствовало въ различные періоды времени: варварскія особенности погребенія, сохранившіяся въ болѣе древнемъ погребальномъ обрядѣ, мало по малу сгладились и не обнаруживались съ прежнею силой даже въ мѣстностяхъ, которые, какъ берега р. Адагума, сравнительно далеко отстояли отъ пролива Киммерійскаго.

Таковъ наличный, довольно бѣдный персональ Карагодеуашской гробницы. Погребальная обстановка этихъ лицъ отличается значительнымъ богатствомъ. Мы уже видѣли, какимъ множествомъ золотыхъ пластинокъ украшена была одежда и, быть можетъ, погребальные покровы умершихъ. Оба остова лежали не прямо на полу (это встрѣчалось въ склепахъ греческаго характера)¹⁾, а окружены были остатками дерева, которые, очевидно, указываютъ на то, что тѣла усопшихъ покоились въ саркофагахъ, какъ это было и въ Кульобской гробницѣ и въ курганахъ таманскихъ, керченскихъ и приднѣпровскихъ, напр., Чертомлыцкомъ. Каково было устройство этихъ саркофаговъ, мы, къ сожалѣнію, не знаемъ; не знаемъ даже въ точности, были-ли они приставлены къ стѣнѣ въ сѣверо-западныхъ углахъ крайнихъ помѣщеній нашей гробницы или стояли ближе къ ихъ центру. Въ первомъ случаѣ положеніе гробовъ въ нашемъ склепѣ болѣе всего подходило-бы къ размѣщенію ихъ въ катакомбахъ не греческой системы, во второмъ, кажется, менѣе вѣроятномъ, напоминало-бы греческіе обычаи²⁾. Вокругъ саркофаговъ расположено было имущество усопшихъ. Предметы роскоши и вооруженіе находились въ непосредственной близости къ остовамъ, быть можетъ, вмѣстѣ съ ними лежали въ гробахъ, впрочемъ, едва-ли снабженныхъ такимъ специальнымъ отдѣленіемъ, какое для этой цѣли устроено было въ саркофагѣ царя Кульобскаго. Предметы утвари находились, главнымъ образомъ, или на недалекомъ разстояніи отъ саркофаговъ, или въ юго-восточныхъ углахъ крайнихъ помѣщеній гробницы; особыхъ нишъ, предназначенныхъ, быть можетъ, какъ въ курганахъ Александропольскомъ и Чертомлыцкомъ, для храненія вещей, не оказалось. Вообще расположеніе всѣхъ этихъ предметовъ, столь сходныхъ съ соответствующими имъ древностями изъ другихъ царскихъ могилъ скифо-сарматской эпохи, довольно сильно напоминало тотъ порядокъ, въ какомъ они размѣщены были въ Кульобской гробницѣ; нѣкоторыя различія, едва-ли особенно существенныя, происходили, вѣроятно, отъ того, что погребальную обстановку царя Кульобскаго надо было

¹⁾ Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. VIII; стр. 10. Тоже за 1860 г., стр. IV. Тоже за 1865 г., стр. IV. Тоже за 1882—1888 гг., стр. V, стр. XX. Перечисленіе важнѣйшихъ саркофаговъ, найденныхъ въ южной Россіи, см. въ Отч. Археол. Ком. за 1876 г., стр. 6, прим. 2 и за 1882—1888 гг., стр. 71, прим. 3.

²⁾ В. Стасовъ, Описание Керченской катакомбы, открытой въ 1872 г., въ Отч. Археол. Ком. за 1872 г., стр. 254—255.

умѣстить въ одномъ помѣщеніи, тогда какъ въ Карагодеуашскомъ курганѣ такихъ помѣщений было втрое болѣе. Толстыя могилы богаче помѣщеніями. Естественно, поэтому, что онѣ представляютъ еще большее разнообразіе въ расположеніи вещей, о чемъ, впрочемъ, судить довольно трудно, такъ какъ большинство изъ этихъ могилъ разграблено и оставшіяся вещи уже въ древнее время раскиданы были въ безпорядкѣ. Вторая камера Карагодеуашской гробницы, по нашему предположенію, центральная, осталась, однако, совершенно пустою; любопытно, что и въ скинскихъ толстыхъ могилахъ, напр., Чертомлыцкой, центральная камера также обыкновенно заполнялась одною землею. Тѣло царя Карагодеуашскаго вмѣстѣ съ царицею и всѣми его богатствами, вѣроятно, привезено было къ могилѣ на коняхъ, впряженныхъ въ колесницу. Конскія кости дѣйствительно оказались частью въ первой камерѣ, частью въ галлерей нашей гробницы, какъ и въ Александропольскомъ курганѣ, а обломки колесницы расположены были въ первомъ помѣщеніи недалеко отъ входа; въ Краспокутскомъ курганѣ обломки колесницъ также лежали по обѣимъ сторонамъ входа въ могилу, а при раскопкѣ Александропольскаго кургана они найдены были въ самой гробницѣ.

Составляли-ли вещи, помѣщенные въ Карагодеуашской гробницѣ, все имущество царское, мы сказать не можемъ. Скины, какъ извѣстно, хоронили вмѣстѣ съ царемъ лучшую часть его имущества. Алваны (племя кавказское), напротивъ, клали все, чѣмъ владѣлъ покойникъ, въ его могилу, и оставляли наслѣдниковъ въ бѣдности¹⁾. Какъ-бы то ни было, но погребальная обстановка Карагодеуашскаго кургана, какъ видно изъ вышеприведенныхъ сопоставленій, не только въ общемъ характерѣ, но и въ нѣкоторыхъ подробностяхъ, несомнѣнно обнаруживаетъ значительное сходство съ расположеніемъ вещей въ царскихъ могилахъ скино-сарматской эпохи и едва-ли представляетъ большія аналогіи съ похороннымъ обрядомъ, доселѣ извѣстнымъ по кавказскимъ могильникамъ.

Дѣло погребенія, однако, не закончилось размѣщеніемъ усопшихъ и вещей въ гробницѣ кургана Карагодеуашъ. Входъ въ гробницу заваленъ былъ большою каменною плитою (какъ это обыкновенно бываетъ въ керченскихъ склепахъ), вслѣдъ за тѣмъ накрытой, повидимому, кучею земли и камней. На этихъ камняхъ, провалившихся, какъ извѣстно, во внутрь гробницы, оказались слои золы и кости домашнихъ животныхъ. Такимъ образомъ, заключительнымъ актомъ погребенія была тризна, о размѣрахъ которой, мы, къ сожалѣнію, по недостатку данныхъ, судить не можемъ. Самый обычай совершать тризну надъ могилою усопшаго былъ, разумѣется, однимъ изъ весьма распространенныхъ въ южной Россіи до христіанской эпохи и обнаружился при раскопкѣ прикубанскихъ, алапскихъ, керченскихъ и, наконецъ, придипровскихъ кургановъ²⁾. Надъ могилами Камынте и многихъ закавказскихъ могильниковъ также замѣчены были остатки тризны³⁾, быть можетъ, часто повторявшихся по обычаю современныхъ Осетинъ и Тушинъ⁴⁾.

¹⁾ Herod., IV, 71. Strab., XI, 4, c.

²⁾ Отч. Археол. Ком. за 1881 г., стр. XI и мн. друг.

³⁾ E. Chantre, Ibid., t. III, p. 17. «Nous avons vu, пишетъ г. Морганъ, en décrivant les diverses nécropoles (Chéitan-tagh, Akthala, Mouci-yéri etc.) que très fréquemment les amas de pierres, qui recouvraient la dalle supérieure des tombeaux contenaient des ossements humains, des débris de moutons, de chevaux et de boeufs, des vases brisés et quelques menus objets sans importance». (I. de Morgan, Ibid., t. I, p. 80).

⁴⁾ К. Тетрадзе, Тризна у горцевъ въ газетѣ «Кавказъ» за 1883 г., № 13. У другихъ горцевъ тоже бывають тризны, но менѣе роскошныя, чѣмъ у Осетинъ и Тушинъ, которые за одинъ разъ убивають до 50—60 головъ рогатаго скота. E. Chantre, Ibid., t. V, p. 158.

Вследъ за совершеиіемъ тризны на мѣстѣ погребенія, обыкновенно воздвигался курганъ. Такъ-же поступило и племя, соорудившее Карагодеуашхскую гробницу¹⁾. Оно засыпало ее землею, которая слежалась настолько, что при раскопкѣ нашего кургана пришлось работать не лопатами, а кирками. Эта особенность встрѣчается не впервые. Близкій сосѣдь кургана Карагодеуашхъ — первый Семибратній, отличался, напริมѣръ, необыкновенной плотностью и твердостью насыпи²⁾, въ насыпяхъ же одной изъ Геремесовыхъ могилъ и Чертомлыцкаго кургана можно было даже усмотрѣть и самые слои крѣпко утопанной и слежавшейся земли³⁾. Мы, по-этому, вправѣ предполагать, что и твердость насыпи Карагодеуашхской — искусственного происхожденія. Благодаря этому приему, значительные размѣры ея ($4\frac{3}{4}$ саж. въ вышину при 96 саж. въ окружности) сохранились и до нашихъ дней. По величинѣ своей она, такимъ образомъ, довольно близко подходитъ къ извѣстному Павловскому кургану и къ Султанъ-кургану подлѣ Анапы, нѣсколько болѣе Юзобскихъ и менѣе Мелекъ-Чесменскаго и Тамалской близницы. Между Семибратними могилами наше сооруженіе занимаетъ среднее мѣсто, ибо выше третьяго ($4\frac{1}{2}$ саж.), пятаго ($3\frac{1}{2}$ саж.) и седьмого (3 саж.) кургановъ этой группы, нѣсколько ниже шестого ($5\frac{1}{2}$ саж.), наконецъ, еще ниже четвертаго (6 саж.) и особенно перваго изъ нихъ (7 саж. и около 120 саж. въ окружности). Въ такомъ-же положеніи наша насыпь находится и сравнительно съ такъ называемыми толстыми могилами; одні изъ нихъ были нѣсколько меньше, какъ напр., Краснокутская (вышиною въ 4 саж., окружностью въ 30 саж.), другія, наоборотъ, превосходили его. Таковы, напр., курганы Александропольскій, Цымбалка и Чертомлыцкій, всѣ вышиною въ 7—9 саж. и окружностью до 140—170 саж.⁴⁾. Форма, какая придана была Карагодеуашхской насыпи, не обнаруживаетъ такого значительнаго сходства съ вышеупомянутыми могилами, какое замѣтно между размѣрами этихъ сооружений. Правда, на Карагодеуашхскомъ курганѣ, подобно Александропольскому и Чертомлыцкому, устроена была довольно просторная площадка, саженъ въ 8—9 діаметромъ; но если эту особенность съ одной стороны можно объяснять желаніемъ древняго, туземнаго населенія устроить себѣ мѣсто для совершенія жертвоприношеній или тризны надъ останками царскими, то съ другой, ея происхожденіе позволительно считать и позднѣйшимъ: недавно мѣстное населеніе (Шапсуги) на той-же Карагодеуашхской площадкѣ собиралось на сходки, для которыхъ или воспользовалось готовымъ мѣстомъ или устроило его на вершинѣ кургана. Далѣе, одинаково пологіе бока нашего кургана, отсутствіе какихъ-бы то ни было укрѣпленій, рва и вала, — все это отличаетъ его отъ вышеперечислен-

¹⁾ Дальнѣйшія заключенія имѣютъ силу лишь въ томъ случаѣ, если считать связь между гробницею и курганною насыпью подлѣ ставицы Крымской не случайной. Гробницы, однако, расположены были надъ верхоземкой, а раскопокъ далѣе, въглубь материка, повидимому, не производилось. Все это возбуждаетъ сомнѣніе, не ввучена-ли была наша гробница въ курганъ послѣ его сооруженія надъ болѣе древней могилой? Но даже въ томъ случаѣ, если лица, соорудившія Карагодеуашхскую гробницу, воспользовались готовымъ курганомъ, они все-же этому послѣднему должны были придавать нѣкоторое значеніе въ похоронномъ обрядѣ.

²⁾ Отч. Археол. Ком. за 1875 г., стр. V.

³⁾ Древ. Герод. Скиа., вып. II, стр. 35 и 115.

⁴⁾ Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. 7 и 21; то же за 1860 г., стр. III — IV; то же 1875 г., стр. IV, VIII, IX, X и XIII; то же за 1882—1888 г., стр. XXVIII. А. Лавно-Данилевскій, *Ibid.*, стр. 189.

ных анапскихъ, керченскихъ и толстскихъ могилъ¹⁾. Тяжелая насыпь, прикрывавшая Карагодеуашскую гробницу, предназначена была, конечно, для того, чтобы предотвратить разграбленіе царскаго имущества. Въ основѣ этого обычая, быть можетъ, лежало, однако, и болѣе глубокое затаенное вѣрованіе. Многіе изъ нашихъ инородцевъ доселѣ съ глубокимъ страхомъ относятся къ покойнику; множествомъ обрядовъ стараются они задержать его духъ на мѣстѣ погребенія, не допускать его въ среду живыхъ людей. Тѣ-же обряды извѣстны и у другихъ племенъ на первыхъ ступеняхъ развитія²⁾. Возможно, поэтому, что туземцами, соорудившими Карагодеуашскую насыпь, руководило желаніе не только предохранить покойнаго царя отъ разоренія, но и покинутыхъ имъ на землѣ потомковъ, а также подчиненныхъ, оградить отъ появленія среди нихъ страшнаго духа усопшаго.

Погребальный обрядъ, описанный нами выше, какъ видно, дышетъ еще глубокимъ натурализмомъ первобытныхъ вѣрованій. Въ силу этихъ вѣрованій, усопшій за гробомъ продолжаетъ жить душою и тѣломъ, испытываетъ тѣ-же интересы, какіе волновали его ранѣе въ земной жизни, ощущаетъ прежнія потребности и удовлетворяетъ ихъ тѣми-же матеріальными средствами. Смерть въ глазахъ варвара носила на себѣ отпечатокъ и чего-то неразгаданнаго, сверхестественнаго. Къ временной скорби по усопшемъ присоединялся дикій экстазическій разгулъ во время тризны надъ его могилой и религіозный страхъ передъ его тѣнью, которую послѣ похоронъ надо было долго еще умиловать и замаливать по мѣрѣ силъ. Эти общія черты отразились и въ Карагодеуашскомъ погребальномъ обрядѣ. Важнѣйшія его особенности несомнѣнно роднятъ курганъ Карагодеуашъ съ царскими могилами Скифо-Сарматской эпохи, разбѣянными по степямъ южной Россіи. Кое-какія отклоненія не настолько велики, чтобы нельзя было ихъ объяснить племенными (а не этническими, расовыми) различіями и болѣе сильнымъ вліяніемъ, какое оказывала греческая цивилизація на прикубанскихъ варваровъ, чѣмъ на племена, кочевавшія въ области Приднѣпровья....

Такимъ образомъ, и длинный рядъ выше представленныхъ описаній древностей, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашъ, и кропотливая ихъ оцѣнка и, наконецъ, ближайшее ознакомленіе съ тѣми обычаями и обрядами, на какіе онѣ указываютъ, — все это приводитъ насъ къ заключенію, которое не разъ уже сквозило между строкъ предшествующаго изложенія. Курганъ Карагодеуашъ служить такимъ-же памятникомъ мѣстнаго туземнаго быта на восточной сторонѣ Восточнаго Киммерійскаго, какимъ Кузьбская гробница является на его западной сторонѣ. И тамъ и здѣсь видны черты этого быта, кое-гдѣ ярче выраженные, благодаря греческому искусству, въ другихъ случаяхъ, напротивъ, скрытыя въ формахъ болѣе высокой и чуждой имъ культуры. Бытовыми особенностями курганъ Карагодеуашъ не только роднится съ Кузьбскимъ, но и съ болѣе отдаленными толстыми могилами Скифо-Сарматской эпохи, расположенными въ Приднѣпровьѣ. Не обнаруживая полнаго сходства ни съ одной изъ нихъ, древности Карагодеуашскія

¹⁾ Ср. Отч. Археол. Ком. за 1859 г., стр. 7 и 20. Тоже за 1862 г., стр. V—VI. Тоже за 1882—1888 г., стр. XXVIII.

²⁾ Быть можетъ, въ этомъ смыслѣ слѣдуетъ понимать извѣстіе, сообщаемое Стракономъ объ Алабанахъ, у которыхъ будто-бы *τεθνικότερον δὲ οὐχ ὅσον φροντίζειν οὐδὲ μεμνήσθαι* Strab., XI, 4, s. Много данныхъ по этому вопросу собрано въ любопытной статьѣ I. G. Frazer, On certain burial customs as illustrative of the primitive theory of the soul, въ Journ. of the Anthropol. Instit. v. XV, pp. 64—104.

многими и многими отдѣльными чертами приближаются къ остаткамъ старины, найденнымъ въ приднѣпровскихъ могилахъ. Такое сходство указываетъ на принадлежность нашихъ древностей къ варварскому быту скифо-сарматскихъ народностей, къ той-же культурной группѣ. Близкое родство, въ какомъ курганъ Карагодеуашхъ стоитъ къ могиламъ приднѣпровскимъ, не мѣшаетъ намъ, однако, замѣтить на его древностяхъ нѣкоторое вліяніе кавказской культуры и еще большее воздѣйствіе греческой цивилизаціи. Въ самомъ дѣлѣ, если курганъ Карагодеуашхъ съ одной стороны можно считать драгоценнымъ источникомъ для исторіи туземнаго быта, то, съ другой, онъ не менѣе любопытенъ, какъ складъ прекраснѣйшихъ греческихъ издѣлій золотыхъ дѣлъ мастерства, характеризующихъ цвѣтущій періодъ греческаго искусства, и какъ свидѣтельство того обширнаго, хотя и не глубокаго, вліянія, какое приобрѣла греческая цивилизація на окружавшій ее со всѣхъ сторонъ варварскій міръ.

ГЛАВА ТРЕТЬЯ.

Историческая квалификация древностей, открытых въ курганѣ Карагодеуашхъ.

Богатое археологическое содержаніе кургана Карагодеуашхъ само по себѣ привлекаетъ вниманіе, вызываетъ и на сравненіе его съ однородными памятниками быта. Для того, однако, чтобы оцѣнить эти древности надлежащимъ образомъ, недостаточно сопоставить ихъ съ доселѣ извѣстными; необходимо разсмотрѣть ихъ въ связи съ мѣстными историческими условіями и такимъ образомъ, хотя бы отчасти, разъяснить присущія имъ особенности. На основаніи сдѣланныхъ выше наблюденій, возможно высказать нѣсколько догадокъ о времени сооруженія кургана Карагодеуашхъ. Приблизительно вѣрныя хронологическія даты укажутъ намъ и на тотъ періодъ времени, въ предѣлахъ котораго слѣдуетъ разыскивать народность, обитавшую въ области нижняго теченія р. Кубани и столь реально представленную на треугольной пластинѣ съ колпака царицы карагодеуашской. Эти заключенія, въ свою очередь, помогутъ намъ разобраться въ вопросѣ о томъ, какое культурное значеніе слѣдуетъ придавать карагодеуашскимъ древностямъ въ ряду доселѣ извѣстныхъ южнорусскихъ памятниковъ быта и, такимъ образомъ, дадутъ намъ возможность перейти изъ довольно узкаго круга непосредственныхъ наблюденій въ область менѣе точныхъ, но и болѣе квалифицированныхъ предположеній и выводовъ.

1. Время сооруженія кургана Карагодеуашхъ.

Если бы въ числѣ карагодеуашскихъ древностей оказалась какая-нибудь монета одного изъ Веспорскихъ царей, то, имѣя ее передъ глазами, намъ не пришлось бы много разсуждать о времени сооруженія кургана Карагодеуашхъ: тотъ или другой годъ Веспорской эры, выставленный на ея матрицѣ, за насъ опредѣлялъ бы достаточно точно и возрастъ нашего кургана. Взаимѣнъ монетъ, однако, въ нашемъ собраніи имѣется только медальонъ, съ изображеніемъ бородатой головы мужчины, поврежденный настолько, что и калыки съ него ничего опредѣленнаго дать не могли. Если бы на вещахъ, напр. амфорныхъ ручкахъ, открытыхъ въ Карагодеуашскомъ курганѣ, выставлены были какія-нибудь надписи или монограммы, то и по этимъ эпиграфическимъ даннымъ возможно было-бы приблизительно опредѣлить древность описаннаго сооруженія. Но и на амфорныхъ ручкахъ изъ кургана Карагодеуашхъ ничего подобнаго не встрѣчается. Такимъ образомъ, болѣе или менѣе точныхъ указаній на возрастъ кургана Карагодеуашхъ мы не имѣемъ: за отсутствіемъ такихъ свѣдѣній приходится пользоваться побочными, косвенными данными. Общій художественный стиль, если не туземныхъ, то по крайней мѣрѣ греческихъ вещей, типы которыхъ въ греческомъ искусствѣ слѣдовали въ извѣстномъ хронологическомъ преемствѣ,

даетъ намъ возможность причислить ихъ и къ извѣстному періоду времени. Далѣе, родство нашего кургана съ тѣми изъ толстыхъ могилъ, возрастъ которыхъ хотя бы приблизительно извѣстенъ и, наконецъ, отсутствие въ средѣ карагодеуашскихъ древностей вещей и стили, характеризующихъ позднѣйшія эпохи, еще болѣе облегчаютъ нашу задачу.

Первый рядъ данныхъ несомнѣнно указываетъ на древнее происхожденіе кургана Карагодеуашхъ. Треугольная пластина отъ клобука царицы едва-ли можетъ возбуждать особенно сильныя сомнѣнія въ этомъ отношеніи. Смѣлаго, благороднаго стили, въ какомъ представлена на ней бытовая сцена, трудно было бы ожидать отъ времени упадка греческаго искусства. Во всякомъ случаѣ наша пластина не отличается тѣмъ грубымъ характеромъ, какой мы встрѣчаемъ на чеканнхъ-же бляхахъ отъ керченскихъ погребальныхъ вѣнковъ съ изображеніями всадниковъ, быть можетъ, Воспорскихъ царей I—III вв. по Р. X.¹⁾ Слѣдуетъ замѣтить при этомъ, что пластина отъ клобука уже нѣсколько потерлась и измялась, тѣмъ и объясняются нѣкоторыя несовершенства въ ея техникѣ. Остальные предметы роскоши, принадлежавшіе царю и царицѣ карагодеуашскимъ, относятся по всей вѣроятности къ цвѣтущему періоду греческаго искусства: таковы царская гривна съ фигурами львовъ, пожирающихъ вепрей, серьги царицы, ожерелья, медалыоны и перстень, на шиткѣ котораго вырѣзана женщина, играющая на лирѣ; наконецъ, ритоны съ изображеніями всадниковъ, обрамленныхъ животнымъ и растительнымъ орнаментомъ. Судя по высокому, строгому стилю, въ какомъ трактованы всѣ эти вещи, происхожденіе ихъ, по всей вѣроятности, не позднѣе IV в. до Р. X. Но животныя сцены на серебряномъ ритонѣ и, особенно, человѣческія фигуры, представленныя на обломкахъ отъ горита, отзываются нѣсколько иными художественными традиціями; по широкому, размашистому, бьющему на эффектъ стилю онѣ подходятъ къ новымъ художественнымъ правиламъ, установленнымъ Скопасомъ и его школой, слѣдовательно принадлежать второй половинѣ IV в. до Р. X. Такимъ образомъ и возрастъ кургана, въ которомъ найдены эти предметы, можно было бы отнести къ тому-же времени, т. е. ко второй половинѣ IV в. до Р. X. Выводъ этотъ, разумѣется, нельзя считать безусловно вѣрнымъ. Нѣкоторыя изъ вещей, описанныхъ выше, могли попасть въ гробницу случайно, какъ трофеи, захваченные царемъ карагодеуашскимъ въ войнахъ съ правителями Воспора. Невѣроятно, однако, чтобы всѣ эти вещи одновременно такимъ именно путемъ стали достояніемъ варвара; а между тѣмъ всѣ онѣ относятся болѣе или менѣе къ одной и той-же эпохѣ, что едва ли позволяеть сомнѣваться въ принадлежности и самого кургана къ тому-же періоду времени. Важнѣе другое возраженіе, какое можно было бы высказать по поводу сдѣланнаго нами заключенія. Положимъ, что всѣ означенныя вещи греческой работы и дѣйствительно относятся ко второй половинѣ IV вѣка; но вѣдь нѣкоторыя изъ нихъ трактованы въ новомъ стилѣ, а этотъ послѣдній не сразу-же проникъ въ Пантикапею, ибо нуждался въ извѣстномъ промежуткѣ времени для своего распространенія; поэтому новые вкусы могли утвердиться здѣсь, на берегахъ Воспора, послѣ того, какъ успѣли распространиться въ собственной Греціи. Это замѣчаніе заставляетъ насъ нѣсколько усумниться въ томъ, чтобы означенныя древности принадлежали ко второй половинѣ IV вѣка; быть можетъ, эти вещи или, по крайней мѣрѣ, курганъ, въ которомъ онѣ найдены, слѣдуетъ относить и не къ IV, а къ самому началу III вѣка до Р. X.

¹⁾ Древ. Босф. Клим., Атласъ, таб. III, №№ 3 и 4. Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой, Рус. Древ., вып. I, стр. 43 и вып. II, стр. 83.

Такой вывод отчасти совпадает и съ другимъ рядомъ данныхъ, косвенно указывающихъ на древность кургана Карагодеуашхъ. Мы видѣли, что украшенія отъ одеждъ и предметы роскоши, принадлежавшіе царю и царицѣ карагодеуашхскимъ, кладка погребальныхъ камеръ и расположеніе вещей въ ихъ пѣдрахъ напоминали Кульобскую гробницу, что вооруженіе того-же царя очень сходствуетъ съ оружіемъ, найденнымъ въ Чертомлыцкомъ курганѣ, а планировка погребальныхъ помѣщеній — съ устройствомъ Александропольской могилы; мы замѣтили, наконецъ, что и въ размѣщеніи усопшихъ, и въ способѣ насыпки кургана, и въ погребальномъ обрядѣ вообще замѣчается родство между Карагодеуашхскимъ курганомъ и тѣми-же придѣлцовскими могилами. А эти могилы, между тѣмъ, относятся приблизительно къ эпохѣ, на которую указываютъ и означенныя выше греческія издѣлія изъ кургана Карагодеуашхъ. Если Кульобскую гробницу причислить къ V или IV вѣку до Р. Х., Чертомлыцкій курганъ къ IV или, какъ теперь склонны признать нѣкоторые изслѣдователи, къ III—II вѣку до Р. Х. т. е. времени, когда сооружена была Александропольская могила¹⁾, то и родственныи имъ Карагодеуашхскій курганъ, ближе всего стоящій къ Кульобской гробницѣ, хотя, вѣроятно, нѣсколько болѣе поздняго происхожденія, естественно уложится въ тѣже хронологическія рамки.

Наконецъ, еще одно показаніе отрицательнаго свойства подтверждаетъ всѣ вышеприведенныя заключенія. Если въ древностяхъ карагодеуашхскихъ греческое вліяніе преобладаетъ, то слѣдовъ римскаго на нихъ почти вовсе незамѣтно, причемъ ни одна изъ этихъ вещей не можетъ быть отнесена и къ чисто варварскому позднѣйшему (по Р. Х.) стилю, который характеризовался почти исключительнымъ преобладаніемъ звѣринаго орнамента и обычаемъ украшать предметы роскоши драгоценными камнями. Такимъ образомъ, къ римской эпохѣ карагодеуашхскія древности, да и самый курганъ Карагодеуашхъ причислить нельзя.

Итакъ, принадлежность большинства греческихъ издѣлій, найденныхъ въ Карагодеуашхской гробницѣ, къ IV-му вѣку до Р. Х. (скорѣе ко второй его половинѣ), родство нашего кургана съ курганами Скифо-Сарматской эпохи IV—III вв. до Р. Х. и, наконецъ, отсутствіе какихъ-бы то ни было слѣдовъ римскаго вліянія, а также позднѣйшаго варварскаго стиля, приводятъ насъ къ заключенію, что курганъ Карагодеуашхъ всего вѣроятнѣе отнести ко второй половинѣ IV-го или къ началу III-го в. до Р. Х.

2. Народность, соорудившая курганъ Карагодеуашхъ.

Вопросъ о народности, соорудившей курганъ Карагодеуашхъ, еще болѣе предшествующаго, удаляетъ насъ изъ области непосредственныхъ археологическихъ наблюденій и переноситъ въ сферу историческихъ предположеній.

Въ самомъ дѣлѣ, наши древности содержатъ лишь весьма скудныя и неопредѣленныя указанія на то племя, которымъ, вѣроятно, управляло лицо, погребенное въ курганѣ. Одна треугольная пластина съ клобука царицы даетъ намъ изображеніе нѣсколькихъ человѣческихъ фигуръ, принадлежавшихъ къ этому племени. Мужскіе типы, довольно слабо очерченные, повидимому, однородны съ женскими. И тѣ и другіе надѣлены широкою мясистой фizioноміей съ полу-

¹⁾ Ibid., вып. II, стр. 100 и 113.

круглымъ покатымъ лбомъ, развитыми надбровными дугами, близко сдвинутыми къ переносицѣ глазными впадинами, тупымъ носомъ и такимъ-же подбородкомъ; тѣлосложеніе у всѣхъ этихъ лицъ, повидимому, коренастое, плотное. Типъ этотъ можно назвать арійскимъ, хотя онъ и не безъ примѣси монгольскихъ (урало-алтайскихъ) элементовъ. Мужское лицо, представленное на нашей пластинѣ, нѣсколько напоминаетъ «скинскіе» типы, извѣстные намъ, напр., по Кульобскимъ золотымъ бляшкамъ, изображающимъ Скиа съ чашею и горитомъ¹⁾; нѣкоторое сходство можно также отмѣтить между нашимъ слугою и другими доселѣ извѣстными изображеніями Скивовъ²⁾. Впрочемъ, слабо очерченный мужской типъ на пластинѣ не даетъ возможности входить въ оцѣнку его особенностей; онъ вызываетъ скорѣе общее впечатлѣніе, нѣсколько подобное тому, какое производятъ и вышеперечисленные рисунки. Женскій типъ, насколько мы его знаемъ, по Карагодеуашской пластинѣ (напр., по изображенію женщины, стоящей вправо отъ царицы), отчасти напоминаетъ изображеніе на обломкѣ отъ колчана, найденномъ близъ села Мерджаны Кубанской области въ 1876 г.³⁾ и подходитъ къ типу современныхъ осетинскихъ женщинъ⁴⁾.

Выводы эти получаютъ нѣсколько болѣе опредѣленную окраску, если сопоставить ихъ съ заключеніями, какія по тому-же вопросу позволяютъ намъ сдѣлать общій характеръ древностей, открытыхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ. Сходство, которое мы замѣчаемъ между карагодеуашскими предметами древности и скиво-сарматскими при отлѣчѣ ихъ отъ кавказскихъ, также скорѣе намекаетъ на какое-то родство между племенами, соорудившими прикубанскіе и приднѣпровскіе курганы. Въ самомъ дѣлѣ, не только отдѣльныя вещи, открытыя въ этихъ курганахъ, чрезвычайно близко подходятъ другъ къ другу по назначенію и отлѣлкѣ, что, конечно, возможно было-бы разяснить одинаковыми потребностями племенъ, жившихъ въ однородныхъ условіяхъ, и одинаковымъ происхожденіемъ вещей изъ одного и того-же греческаго центра, откуда онѣ развозились въ разныя стороны, на Днѣпръ и на Кубань; но и во всей своей совокупности предметы, открытые въ Карагодеуашскомъ курганѣ, напоминаютъ древности, извѣстныя намъ по царскимъ могиламъ скиво-сарматской эпохи, и указываютъ, слѣдовательно, на одинаковый образъ жизни прикубанскихъ и черноморскихъ варваровъ. Мало того: погребальный обрядъ, открытый въ Карагодеуашскомъ курганѣ, во многихъ существенныхъ чертахъ обнаруживаетъ сходство съ обрядами, какіе пришлось наблюдать при раскопкѣ Кульобской гробницы и могилъ Александропольской и Чертомлыцкой. Эти аналогіи едва-ли случайнаго свойства: онѣ указываютъ на культурное родство вышеуказанныхъ кургановъ, быть

¹⁾ Древ. Вост. Ким., Атласъ, Таб. XXXII, № 1.

²⁾ Ср. съ нашимъ типомъ типъ царскаго конюха, помѣщенного влѣво отъ кобылы и другаго конюха, упавшаго на лѣвое колено на лицевой и обратной сторонѣ Чертомлыцкой вазы (Отч. Археол. Ком. за 1864 г., Таб. III, № 1 — Древ. Герод. Скиевъ, Атласъ, вып. II, Таб. XXXIII, № 1), а также воина-варвара, упавшаго и замахнувшагося сѣкирой на пластинѣ отъ Чертомлыцкаго меча (Отч. Археол. Ком. за 1864 г., Атласъ, Таб. V, № 4 — Древ. Герод. Скиевъ, Атласъ, вып. II, Таб. XXXV, № 4). На обломкѣ ритона римской эпохи, неизвѣстной находки въ Кубанской области (приобрѣтеннаго гр. А. А. Бобринскимъ), есть изображеніе варвара, повидимому, такого-же типа (Ср. Н. Кондаковъ и гр. И. Толстой, Ibid., II, стр. 63). Сюда-же можно отнести и нѣсколько статуэтокъ, впрочемъ, не вполне сходныхъ съ вышеописаннымъ типомъ (Ibid.)

³⁾ Дѣло Им. Археол. Ком. 1877 г., № 6.

⁴⁾ I. Klaproth, Reise in den Kaukasus, C. II, s. 587. «Die Frauenzimmer (der Osseten) sind gewöhnlich klein und unaussehlich, haben runde Gesichter und Stumpfnasen, aber einen festen Körperbau».

древности южной росси.

можетъ намекають и на этническое единство племенъ, ихъ сооружавшихъ. Правда, на нѣкоторыхъ изъ карагодеуашскихъ предметовъ древности можно, пожалуй, видѣть слѣды кавказскаго вліянія, но сходства между погребальной обстановкой царя и царицы карагодеуашскихъ, взятой въ ея пѣломъ, и похороннымъ обрядомъ, извѣстнымъ намъ по могильникамъ Кавказа, мы положительно не встрѣчаемъ¹⁾. Напротивъ, какъ ни мало разработана доселѣ археологія Кавказа, тѣмъ не менѣе кое-какія наблюденія указываютъ на бытовые отличія, существовавшія между сѣверными и южными склонами Кавказскаго хребта. Побывавшіе на мѣстахъ изслѣдователи утверждаютъ, напримѣръ, что берега Кубани и сѣверная часть Абхазіи изобилуютъ дольменами, которыхъ, однако, далѣе на югъ въ странѣ Зыговъ (*Zygos*) и еще южнѣе уже не видно²⁾. Отличія замѣчаются и въ распространеніи бронзовыхъ орудій; ихъ много найдено на сѣверѣ отъ Кавказскихъ горъ (а отчасти и въ окрестностяхъ Новороссійска) и очень мало встрѣчается въ Закавказьѣ, гдѣ, повидимому, бронзовый вѣкъ продолжался не долго или даже вовсе отсутствовалъ³⁾; то-же, къ удивленію нашему, слѣдуетъ сказать и о золотѣ: издѣлій изъ этого металла въ доселѣ открытыхъ кавказскихъ могильникахъ почти вовсе нѣтъ; изобиліе-же его въ курганахъ южнорусскихъ степей, между прочимъ и Карагодеуашскомъ, невольно поражаетъ наблюдателя⁴⁾. Различіе, отмѣченное нами въ матеріалѣ, сказывается и въ technikѣ и въ разнообразіи предметовъ, добытыхъ изъ могильниковъ сѣвернаго и южнаго склоновъ Кавказскаго хребта. Такъ, напр., предметы изъ Кобанскаго могильника, въ техническомъ отношеніи стоятъ выше вещей, найденныхъ далѣе на югъ у истоковъ р. Куры. Такое-же различіе замѣчается, въ отдѣлкѣ мечей и булавокъ, гончарныхъ издѣлій, различныхъ украшеній, орнаментальныхъ знаковъ — словомъ, въ ремеслахъ и искусствѣ того и другаго пункта⁵⁾. Наконецъ, и курганы, столь распространенные на сѣверѣ отъ Кавказскихъ горъ, очень мало извѣстны на югъ отъ нихъ, за исключеніемъ развѣ Муганской степи⁶⁾. Всѣ эти наблюденія, основанныя на довольно скудномъ запасѣ матеріала, происхожденіе и древность котораго пока еще плохо под-

¹⁾ Единственный примѣръ, нѣсколько подходящій, можно было-бы видѣть въ большомъ склепѣ, открытомъ на верховьяхъ р. Валерика; но здѣсь найденъ одинъ женскій скелетъ съ украшениями. Судя по краткому описанію этого склепа и погребальной обстановкѣ (Сборникъ свѣдѣній о Терской обл., т. I, стр. 249 и сл.), онъ едва-ли особенно близко стоитъ къ Карагодеуашскому кургану. J. de Morgan, *Ibid.*, t. II, p. 186.

²⁾ Е. Фелицинь, Кубанскія древности, Дольмены, богатырскіе дома станицы Ваговской Майкопскаго уѣзда въ Кубанск. области. вѣдомостяхъ за 1879 г., № 21, 22 и 24, отдѣльно Екат. 1879 г., а такъ-же въ Извѣстіяхъ Имп. Общ. Любителей естествознанія, антропологіи и этнографіи, т. XXXV, вып. I, М. 1880, стр. 26—29; Ср. стр. 74—75. В. Ильинъ, Дольмены близъ станицы Даховской (за рѣкой Бѣлой) въ Сборникѣ Матер. для описанія мѣстностей и племенъ Кавказа, вып. XIII, 1892 г., стр. 18—19. І. Хурумовъ, Древнія гробницы на р. Индышѣ (перстахъ въ 15 отъ ея впаденія въ Кубань) *Ibid.*, стр. 20. Ср. примѣч. 4.

³⁾ Нѣкоторыя изъ могилъ вверхъ по теченію р. Терекъ и по среднему теченію р. Баксана, напр., по издѣліямъ своимъ всецѣло могутъ быть отнесены къ бронзовому вѣку. См. Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. CLXXXI, CCLXXXIV, CCXCI—CCXCIV.

⁴⁾ J. de Morgan, *Ibid.*, t. I, pp. 34 et 66; t. II, pp. 35—36. Впрочемъ, въ Кобани гр. А. Бобринскій недавно (1888 г.) нашелъ браслетъ изъ золота, «чуть-ли не единственный случай находки здѣсь золотого предмета». См. Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. CCLI.

⁵⁾ J. de Morgan, *Ibid.*, t. II, pp. 174—185.

⁶⁾ Ф. Байеръ, О древнихъ сооруженіяхъ на Кавказѣ въ Сборн. свѣд. о Кавказѣ, т. I, стр. 311. В. Миллеръ, Терская область, стр. 93.

даются опредѣленію, разумѣется не позволяютъ намъ дѣлать какіе-бы то ни было положительныя выводы. Возможно лишь предполагать, да и то со многими оговорками, что Кавказскій хребетъ уже въ древнѣйшее время служилъ не только географической, но и этнографическою гранью, раздѣлявшею Кавказскій перешеекъ на разныя этническія группы.

Изученіе Карагодеуашхскихъ древностей, какъ видно, приводитъ насъ къ заключенію, что племя, соорудившее этотъ курганъ, едва-ли не находилось въ болѣе близкомъ этническомъ родствѣ съ племенами скифо-сарматскими, чѣмъ съ народами, заселявшими южные склоны Кавказскаго хребта¹⁾. Извѣстія древнихъ писателей частью подтверждаютъ, частью развиваютъ далѣе эти выводы и не только позволяютъ предполагать нѣкоторое родство между племенами, жившими по нижнему теченію р. Кубани и Скивами съ Сарматами, но даютъ возможность указать и на ту народность, которая, быть можетъ, соорудила курганъ Карагодеуашхъ. Обратимся къ краткому обзору этихъ извѣстій.

Въ древнее время границей между Европой и Азіей считали обыкновенно р. Танаисъ (Донъ); по по другому мнѣнію, правда менѣе распространенному, не Танаисъ, а Фазисъ (р. Рионъ) отдѣлялъ Европу отъ Азіи²⁾. Пространство между р. Танаисомъ и Фазисомъ заселено было множествомъ мелкихъ народцевъ³⁾, которые частью тѣснились у восточныхъ береговъ Азовскаго и Чернаго морей, частью расположены были по сѣвернымъ и южнымъ склонамъ Кавказскихъ горъ. Всѣ они распадились на три группы, въ составъ которыхъ входили Сарматы, Меоты (къ которымъ причислялись также Синды) и кавказскія племена, жившія между Синдами и Колхами до Фазиса.

Вопросъ о происхожденіи этихъ народцевъ, судя по извѣстіямъ древнихъ писателей, все еще остается темнымъ. Сарматы принадлежали, по всей вѣроятности, къ арийской расѣ. На это указываютъ разсказы о ихъ мидійскомъ происхожденіи⁴⁾, сходство Сарматовъ съ Парянами по

¹⁾ Въ противоположность старому мнѣнію А. Бѣка (A. Boeckh C. I. G., II, p. 101), который Сипдовъ считалъ Меотами, W. Tomaschek (Kritik der ältesten Nachrichten über den Skythischen Norden in Sitzungsberichte der Kais. Akad. der Wissenschaften, Philosoph. Hist. Classe, CXVI B., Wien, 1888, s. 720), полагаетъ, что Σίνδοι, Ψαῖοι, Τορέται, Δόσχοι, Δανδάριοι, Κερκίται и Ζυγοί (berk. tsugh «Menschen») ничто иное какъ «ein Ueberrest kaukasischer Aborigines». . . Подобного-же мнѣнія придерживается и К. Мюллергофъ (Müllenhoff, Deutsche Alterthumskunde, Berl. B. III, 1892, s. 103, not. 2).

²⁾ Herod., IV, 45. Agathemerus, Geograph., I, 1 (ed. S. F. Guil. Hoffmann, Lips., 1842, pp. 290—291): Ἀσίαν δὲ καὶ Εὐρώπην οἱ μὲν ἀρχαῖοι (λέγουσι) Φάσιν ποταμὸν καὶ τὸν ἕως Κασπίας Ἰσθμὸν, τὸν ἀπὸ Σάρβα. οἱ δὲ ὕστερον νεώτεροι Μαιώτιν λίμνην καὶ Τάναϊν ποταμὸν. Это извѣстіе Агаемеера, быть можетъ, подтверждается тѣмъ, что по премена Страбона всѣ уже держались втораго мнѣнія (Strab., XI, 7, 4). Ср. стр. 108.

³⁾ Strab., XI, 2, 16. Говоря о торговомъ значеніи Dioscuriades, географъ продолжаетъ: συνέχεσθαι γοῦν εἰς αὐτὴν ἐμπορεύοντα οἱ δὲ καὶ τριακόσια ἔθνη φασίν, οἷς οὐδὲν τῶν ὄντων μέλει, πάντα δὲ ἐτερόγλωττα διὰ τὸ σποράδιον καὶ ἀρίστως οἰκεῖν ὑπὸ αὐθαδείας καὶ ἀγριότητος. . . Ср. Plin., Hist. Nat., VI, 5, 1. Современная этнографія Кавказа отчасти подтверждаетъ эти слухи; см. E. Chantre, Ibid., t. I, p. 11 et t. V, p. 212. J. de Morgan, Ibid., t. II, p. 184.

⁴⁾ K. Müllenhoff, Ueber die Herkunft und Sprache der Pontischen Scythen und Sarmaten in Monatl. Berichte der Kaiserl. Akad. zu Berlin, 1866, August. Ср. также В. Миллера, Этнографическія слѣды Иранства на югѣ Россіи въ Журн. Мин. Нар. Просв., 1886 г., октябрь, стр. 232—284. Diod. Sic., II, 43, в и 7 (ed. Müller, I, 114). Plin., Hist. Nat., VI, 7 (ed. D. Detlefsen, Berl., 1866, I, 235): Sarmatae — Medorum, uti ferunt, suboles.

наружности, одеждѣ и вооруженію¹⁾, на родство Сарматовъ со Скивами по происхожденію, языку и быту, о чемъ свидѣлствуютъ вещественные памятники²⁾, и рассказы древнихъ авторовъ³⁾. Такимъ образомъ, возможно съ нѣкоторой долей вѣроятія утверждать, что Сарматы родственны были Иранцамъ и Скивамъ, повидимому, также принадлежавшимъ къ арійской группѣ народностей⁴⁾. Племена Меотовъ, жившихъ по восточнымъ берегамъ Азовскаго моря, могли быть такого же происхожденія. Имена Дандаріевъ и Аспургіановъ, напр., удовлетворительно разъясняются иранскими корнями, также какъ и нѣкоторые изъ географическихъ и собственныхъ именъ тогдашняго Приазовья⁵⁾. Неудивительно поэтому, что Меоты, судя, впрочемъ, по довольно неопредѣленнымъ и сомнительнымъ показаніямъ древнихъ авторовъ, родственны были Скивамъ и Сарматамъ. На общность происхожденія Меотовъ и Скивовъ намекаетъ сходство нѣкоторыхъ именъ собственныхъ⁶⁾. Елланикъ, жившій въ пятомъ вѣкѣ до Р. Х., слѣдовательно,

¹⁾ Pomp. Mela, III, 34. Tacit., Germ., XVII.

²⁾ Н. Кондаковъ и Гр. И. Токастой, Русскія древности въ памятникахъ искусства, вып. II, Сиб., 1889 г., стр. 61. «Важнѣйшимъ обстоятельствомъ, открываемымъ памятниками, является полное тождество изображеній Скивовъ и Сарматовъ». Въ настоящее время, однако, въ виду крайне незначительнаго количества опредѣленныхъ данныхъ, едва ли возможно согласиться съ безусловнымъ характеромъ такого утвержденія.

³⁾ Herod., Hist., IV, 117: Φωνὴ δὲ οἱ Σκυρομάται νομίζουσι Σκυθικὴν, σολοικίζοντες αὐτῇ ἀπὸ τοῦ ἀρχαίου, ἐπεὶ οὗ χρεστός ἐξέμαθον αὐτὴν αἱ Ἀμαζόνες. Hipp., De aëre etc., ed. Coray, Par., 1800, VI, 89. Strab., Geogr., VII, 3, §; XI, 2, 1.

⁴⁾ K. Müllenhoff, Ueber die Herkunft und Sprache der Pontischen Scythen und Sarmaten въ Monatl. Berichte der K. Akad. zu Berlin, 1866, August. Его же: Deutsche Alterthumskunde, III B., Berl., 1892. Аріискіа (иранскіа) теорія въ недавнее время нашла поддержку въ рефератѣ В. Θ. Миллера: «Къ вопросу о происхожденіи Скивовъ» (Извѣстія о занятіяхъ VII Археол. съѣзда въ Ярославѣ, Яросл., 1887 г., № 11, стр. 9—10) и въ сообщеніи Dr. Fligier, Ueber die Herkunft der Sarmaten въ Archiv für Anthropologie, B. XVII, ss. 302—303. Флигье, впрочемъ, признаетъ и сильную примѣсь урало-алтайскую.

⁵⁾ А. Воескh, С. I. G., v. II, Berl., 1843, pp. 109—117. В. Миллеръ, Осетинскіе этюды, ч. III, стр. 78. Авторъ объясняетъ, напр., наименованіе: Δανδαρίοι съ иранскими и осетинскими корнями такъ же, какъ и первую половину сложнаго имени: Ἀσπυργιάνοι. Родство Сарматовъ и племенъ приазовскихъ съ древними иранцами и позднѣйшими осетинами, авторъ старался доказать и въ другихъ статьяхъ. См. В. Миллеръ, Эпиграфическіе слѣды иранства на югѣ Россіи въ Журн. Мин. Нар. Просв. за 1886 г., октябрь, стр. 241 и сл. Его же: Замѣтка на II-й томъ издаваемыхъ г. Латышевыми Inscriptiones antiquae ogle septentrionalis etc. въ Этнограф. Обзорѣніи за 1891 г., № 1, стр. 188—193. Нѣсколько иного мнѣнія Томашекъ, который на основаніи сродства наименованія города Дандаріевъ Soza съ черкесскимъ Sôdzâ (черный) причисляетъ и самихъ Дандаріевъ къ Черкесамъ (W. Tomaszek, Kritik der ältesten Nachrichten über den Skythischen Norden въ Sitz. Ber. der K. Akad., Phil. hist. cl., Wien, B. CXVII, s. 37). К. Мюллентгофъ считалъ Спидовъ (одно изъ племенъ Меотскихъ) — скорѣе всего кавказскаго происхожденія (K. Müllenhoff, Deutsche Alterthumskunde, B. III, Berl., 1892, s. 103, n. 2).

⁶⁾ А. Воескh, С. I. G., II, pp. 109—117. Послѣ Века, однако, сдѣлано не мало открытій. Въ числѣ именъ, быть можетъ иранскаго происхожденія, встрѣчаемыхъ на греческихъ надписяхъ изъ Ольвии, Пантикапеи, Танаиса, Тамани и Апапы, есть и сходныя между собой. Φαρνάκης, напр., часто понадается на надписяхъ Ольвийскихъ, Пантикапейскихъ, Таманскихъ и Анапскихъ, Φαρνακίου — на Пантикапейскихъ, Таманскихъ и Анапскихъ, Φάρνακος — на Ольвийскихъ и Анапскихъ. Другіе примѣры: Ραθάρωσος (Ольв.) и Гор-γόσας (Анап.); Οσπινμάζας (Ольв.), Αταμάζας (Тан.), Ἀτταμάζας (Анап.); Σαρ-άξας (Ольв.) и можетъ быть Σαρ-μάτας (Анап.); Μαι-φάρνος (Ольв.) и Κό-φάρνος (Тан., Анап.); Καρινάξαρθος (Ольв.), Διδυμό-ξαρθος, Δοσυρό-ξαρθος, Φαρνó-ξαρθος (Тан.), Αλέ-ξαρθος (Тан.). См. В. Миллеръ, Эпиграфическіе слѣды иранства

въ то время, когда терминъ «Скиѣи», быть можетъ, имѣлъ еще скорѣе этнографическое, чѣмъ географическое значеніе, прямо называсть Меотовъ Скиаами¹⁾. На ряду съ извѣстіями подобнаго рода, сохранились намеки на этническое родство Меотовъ и Сарматовъ. Скимъ Хиосскій соображаетъ между прочимъ мнѣнія Димитрія и Ефора о происхожденіи Яксаматовъ или Язаматовъ (Ἰαξαρᾶται). Первый называетъ ихъ Меотами, второй Сарматами²⁾. Древніе авторы, такимъ образомъ, одинъ и тотъ же народъ причисляли къ Меотамъ или Сарматамъ. Наставлять на неопредѣленности подобнаго рода указаній, конечно, нечего; удовлетворительныя заключенія возможно было бы вывести изъ нихъ лишь въ томъ случаѣ, если предполагать у вышеперечисленныхъ древнихъ авторовъ такія точныя знанія по этнографіи приазовскаго края, какихъ они, разумѣется, не имѣли. Сходство въ полукочевомъ образѣ жизни Меотовъ и Скиѣовъ съ Сарматами, ихъ частнаго и общественнаго быта³⁾ также до сихъ поръ еще не даетъ достаточныхъ основаній для того, чтобы считать родство этихъ народностей вполнѣ доказаннымъ. Самое происхожденіе Меотовъ, а также ихъ отношеніе къ Скиаамъ и Сарматамъ остаются поэтому неясными; впрочемъ, вышеприведенное утвержденіе само по себѣ нѣчего невѣроятнаго не имѣетъ. Если о народности приазовскихъ варваровъ мы имѣемъ лишь крайне скудныя и неопредѣленныя извѣстія, то ужъ по вопросу о происхожденіи населенія, занимавшаго въ древнее время (до Р. Х.) восточные берега Чернаго моря, никакихъ данныхъ мы у древнихъ авторовъ не встрѣчаемъ. Есть, правда, свидѣтельство Страбона о томъ, что большинство населенія между Каспіемъ и Понтомъ, — Сарматы, и что всѣ эти племена — Кавказцы⁴⁾. Но такое свидѣтельство слишкомъ неопредѣленно; оно не можетъ служить основаніемъ для какихъ бы то ни было дальнѣйшихъ заключеній.

Не менѣе затруднительно рѣшить вопросъ о томъ, когда появились вышеперечисленные народцы у береговъ Азовскаго и Чернаго морей, когда заняли они сѣверные склоны Кавказа? Скиѣи, при переселеніи своемъ изъ Азіи въ Европу уже застали здѣсь Киммерійцевъ; появленіе нѣкоторыхъ изъ племенъ скиѣскихъ, быть можетъ, наступило еще позже и связано съ тѣмъ передвиженіемъ народностей, какое происходило въ передней Азіи въ VII вѣкѣ до Р. Х.⁵⁾. Какъ бы то ни было, но въ VI—V вв. до Р. Х. въ области рѣкъ Дона и Кубани уже осѣли племена, пребывавшія здѣсь и въ позднѣйшее время. Савроматы, напиримѣрь, извѣстны Иродоту и Ефору

на югѣ Россіи въ Журн. Мин. Нар. Просв., 1886 г., октябрь, стр. 248, 255, 257 и 261. Слѣдуетъ впрочемъ имѣть въ виду, что большинство надписей, по которымъ мы знакомимся съ этими племенами, довольно поздно происхожденія.

¹⁾ Hellenic. frag. 92 (Frag. Hist. Graec., p. 57): τοῦτον δὲ (i. e. Σκυθῶν) ἀνώτερον Μαιώται Σκύθαι. Такимъ образомъ извѣстіе сообщаемое Евстафіемъ о томъ, что *εἶθνος δὲ καὶ οἱ Μαιώται Σκυθικόν» (Eusthat., Comment. ad Dionys. Orb. Descript., vers. 163) быть можетъ почерпнуто позднѣйшимъ комментаторомъ изъ древнихъ источниковъ.

²⁾ Anonym. (Scymn. Ch.), vers. 874. Ephori Frag. 78 (Frag. Hist. Graec., p. 258).

³⁾ Сходство нѣкоторыхъ характерныхъ особенностей быта могло бы, впрочемъ, повести къ довольно любопытнымъ заключеніямъ. Такъ напр. оригинальнымъ конскія бляхи въ видѣ докованныхъ звѣриныхъ головъ, важныхъ для исторіи образованія «сѣвернаго стиля», найдены и въ Чертомляцкомъ и въ Семибратнемъ курганахъ.

⁴⁾ Strab., Geogr., XI, 2, 10: Σαρμάται δὲ οἱ πλείους. . πάντες δὲ Καυκάσιοι.

⁵⁾ Подробное изложеніе похода Киммерійцевъ см., напр., у G. Maspero, Hist. ancienne des peuples de l'orient, 4 ed. (P., 1886), pp. 509—514. A. Sayce, Alte Denkmäler im Lichte neuer Forschungen, Leipzig (годъ изданія этого перевода не означенъ), s. 41.

(въ V в. до Р. Х.), Дандаріи — Екатею (въ VI в. до Р. Х.), Тореты — Скилаксу (въ концѣ V или началѣ VI вѣка), Синды — Елланику (въ концѣ VI в.) и Иродоту (въ V в. до Р. Х.)¹⁾. Многія изъ этихъ племенъ приазовскихъ (Меотовъ), какъ напр., Дандаріи, Тореты, Писиссы, Оатеи, Досхи, Синды встрѣчаются и на надписяхъ IV вѣка до Р. Х.²⁾. Наконецъ, группа племенъ, расположенныхъ между Кубанью и Ріономъ, каковы Керкеты, Ахеи, Иніохи и Кораксы также упоминается древними греческими писателями: Екатеемъ и Елланикомъ (въ VI в. до Р. Х.), а также Скилаксомъ Каріандскимъ (въ половинѣ IV в. до Р. Х.)³⁾. Такимъ образомъ, возможно предполагать, что къ VI вѣку до Р. Х. племена, извѣстныя намъ по источникамъ позднѣйшимъ, относящимся ко времени Рождества Христова, уже заняли сѣверные склоны Кавказскихъ горъ и восточные берега Азовскаго и Чернаго морей и что курганъ Карагодеуашъ насыпанъ былъ послѣ ихъ разселенія.

Едва ли возможно точно перечислить всѣ мелкіе народцы, входившіе въ составъ вышеуказанныхъ этническихъ группъ и опредѣлить ихъ мѣстоположеніе. Очертанія устьевъ Дона, восточныхъ береговъ Азовскаго моря и устьевъ Кубани, быть можетъ, не вполне соотвѣтствовали нынѣшнимъ⁴⁾. Кочевой образъ жизни, который вели нѣкоторые изъ варваровъ южной Россіи не давалъ имъ возможности подолгу оставаться на одномъ и томъ же мѣстѣ. Племена Сарматовъ постепенно двигались съ востока на западъ, такъ что нѣкоторые изъ нихъ уже въ I в. до Р. Х. занимали берега Дуная, заходили во Θραкію и смѣшивались тамъ съ Вастарнами и Θρακίϊцами⁵⁾. Другое движеніе, быть можетъ съ сѣвера на югъ, обнаружилось къ тому же времени и среди племенъ приазовскихъ. Разнорѣчивыя показанія о мѣстожителствѣ Торетовъ заставляютъ предполагать какія то переселенія этого племени⁶⁾. Аспургіаны, первоначально жившіе, вѣроятно, подлѣ Тирамвы, вслѣдъ за тѣмъ встрѣчаются между Фанагоріей и Горгиніей⁷⁾.

Эти фактическія затрудненія, которыя уже древнимъ авторамъ не всегда позволяли точно опредѣлять мѣстонахожденіе той или другой народности, для насъ осложняются еще далеко не всегда исправнымъ состояніемъ рукописей, по которымъ возможно ознакомиться съ этнографической номенклатурой нашихъ южнорусскихъ степей въ древности; нерѣдко трудно бываетъ

¹⁾ Herod., Hist., IV, 28, 117. Ephori frag. 76, 78 (Frag. Hist. Graec., ed. Didot-Müller, t. I, p. 256—257). Hecat., frag. 161, (Ibid., p. 11). Hellanic. frag. 92, (Ibid., p. 57). Свидѣтельство Скилакса, быть можетъ, позднѣйшаго происхожденія. Scylac. Cariand. Peripl., §§ 70—72. Ср. примѣч. 2 на стр. 104.

²⁾ Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini graecae et latinae ed. B. Latyshev, v. II Petr., 1890, №№ 6, 346, 347.

³⁾ Hecat. frag. 185 (о Кораксахъ). Hellanic. frag. 109 (Frag. Hist. Graec., t. I, ed. Didot-Müller, p. 59) Scylac. Cariand., Peripl., §§ 72—77. Елланикъ, впрочемъ, въ извѣстныхъ намъ отрывкахъ не упоминаетъ объ Ахеяхъ.

⁴⁾ Pallas, Voyage, I, 78. E. F. Rennel, West Asia, II, 394. Helmersen, Bull. Acad. St. Petersb., XI, № 4. F. Dubois de Montpéroux, Voyage, t. V, p. 21.

⁵⁾ Strab., Geogr., VII, 3, 2: καὶ γὰρ οὖν ἀναμεικταὶ ταῦτα τὰ ἔθνη (i. е. Σκύθαι καὶ Σαρματῆται) τοῖς Θρᾷξι καὶ τὰ Βασταρῶν, μᾶλλον μὲν τοῖς ἐκτὸς Ἰστροῦ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐντὸς. Движеніе Сарматскихъ племенъ было уже равнѣе отмѣчено въ литературѣ, напр. Нибуромъ (B. G. Niebuhr, Kleine Schriften, I, 395) и А. Беккомъ (A. Boeckh, C. I. G., II, p. 83).

⁶⁾ См. ниже, стр. 106.

⁷⁾ A. Boeckh, C. I. G., v. II, p. 98.

рѣшить вопросъ о томъ, говорятъ ли авторы объ одной и той же или о разныхъ народностяхъ¹⁾. Слѣдуетъ имѣть въ виду при этомъ, что однородныя по содержанию извѣстія переходили изъ устъ въ уста, однимъ авторомъ переписывались у другого; въ результатѣ получались компіляціи, въ которыхъ, какъ у Мелы и Плинія, на ряду съ достовѣрными свѣдѣніями, помѣщены недостовѣрныя, указанія древнѣйшія спутаны съ позднѣйшими²⁾.

Вышеуказанныя затрудненія лишаютъ насъ возможности съ желательною точностью перечислить всѣ мелкія племена, обитавшія по берегамъ Чернаго и Азовскаго морей до Р. Х., а также указать на мѣста ихъ жительства. Приходится довольствоваться лишь отрывочными и далеко не вполне достовѣрными данными.

Сарматы въ V в. до Р. Х. жили по лѣвымъ берегамъ Танаиса, вверхъ по теченію рѣки, на 15 дней пути, т. е. верстъ на 500, если не болѣе, къ сѣверу³⁾. Впослѣдствіи, быть можетъ уже въ IV в. до Р. Х.⁴⁾, они перешли границу между Европой и Азіей, оттѣснили племена Скиѣсія на сѣверъ или на сѣверозападъ, и къ первому вѣку до Р. Х. уже сами заняли пространство между Дономъ и Днѣстромъ⁵⁾. На такомъ значительномъ протяженіи Сарматы не могли сохранить политическаго единства. Въ области нижняго теченія р. Дона, отчасти, вѣроятно, и по сѣверозападнымъ берегамъ Азовскаго моря, кочевали Савроматы царскіе; далѣе на западъ между Дономъ и Днѣпромъ, встрѣчались Роксоланы, еще далѣе до Тирагетовъ, жившихъ у устьевъ Днѣстра, расположены были Языги⁶⁾. Позже, въ I вѣкѣ по Р. Х., нѣкоторыя изъ этихъ племенъ, напр. Роксоланы, занимали Мизію⁷⁾. Такимъ образомъ Сарматы⁸⁾, уже ко времени Р. Х.

¹⁾ Theopomp. frag. 44 (Frag. Hist. Graec., I, 285). C. Ptolemaei Geogr., III, 5, 7 и 10, ed. Didot-Müller, Par., 1885, t. I, p. 423 p. passim. C. Ptolemaei, Geogr., ed. Nobbe, II, 42. Plin., Hist. Nat., VI, 5 (ed. D. Detlefsen, I, 233). Steph. Byz. a. v.

²⁾ Работы В. Томашека (W. Tomaschek, Kritik der ältesten Nachrichten über den Scythischen Norden in Sitzungsberichte der Kais. Akad. d. Wissenschaften in Wien, BB. CXVI u. CXVII) и К. Мюллера (K. Müllenhoff, Deutsche Alterthumskunde, B. III, Berlin, 1892; особенно отдѣлъ подъ заглавіемъ: Die alten Diathesen des östlichen Europas vor und nach Herodot, ss. 31—100), показываютъ, какого труда стоитъ критическій анализъ такихъ компіляцій. Одно и то-же племя, повидимому, называлось иногда древними авторами разными наименованіями. Ср. Hecat. frag. 191. Strab., Geogr., XII, 3, 1a. Plin., Hist. Nat., VI, 4 (ed. D. Detlefsen, I, 233); gens Saltiae antiquis Phthiophagi dicti et alia Sanni.

³⁾ Herod., Hist., IV, 21: Τάνανόν δὲ ποταμὸν διαβάντι οὐκ ἐστὶ Σκυθικὴ ἀλλ' ἡ μὲν πρώτη τῶν λαζίων Σαυροματίων ἐστὶ. . . Ср. Ibid., IV, 57. Иродотъ считаетъ дневной путь равнымъ 200 стадіямъ (IV, 20), т. е. 35 перстамъ. Расчетъ этотъ, конечно, приблизительный. Уже Страбонъ замѣтилъ, что измѣреніе разстояній въ этой (средней) части Азіи и вообще въ столь далекихъ странахъ не слѣдуетъ принимать за точное (Geogr., XI, 6, 1).

⁴⁾ Hipp., De aer., 17 говоритъ что Савроматы живутъ въ Европѣ, слѣдовательно, на правыхъ берегахъ Танаиса. Такія же свѣдѣнія можно найти у Скиакса и Евдокса, извѣстнаго намъ по Стефану Византійскому.

⁵⁾ Strab., Geogr. (rec. C. Müller et F. Dübner, ed. Didot, Par., 1853), II, 5, 7: . . . οἱ ὑπὲρ τῆς Μηώτιδος Σαυρομάται. . . Это замѣчаніе Страбона, можетъ быть относится къ Сарматамъ царскимъ; во всякомъ случаѣ тотъ же авторъ (Geogr., VII, 3, 17) помѣщаетъ племя Сарматское Языговъ на востокъ отъ Тирагетовъ. Ср. также Geogr., II, 5, 3a.

⁶⁾ Strab., Geogr., VII, 3, 17: Ρωξολανοὶ δ' ἔρχονται τὰ μετὰ τοῦ Τανάκτου καὶ τοῦ Βορυσθέωνος νεμόμενοι πεδίῳ. Тутъ же авторъ упоминаетъ о Ἰάζυγες Σαρμάται. Ср. Ammian. Marcel., XXII, 8, 32.

⁷⁾ Müller, Ptolem., t. I, 1, p. 423.

⁸⁾ О Сарматахъ царскихъ и Языгахъ, какъ составныхъ элементахъ Савроматской народности Страбонъ

проникли далеко на западъ, до береговъ Дуная; тѣмъ не менѣе остатки ихъ, повидимому, продолжали кочевать и на востокъ отъ Дона¹⁾. Большая часть пространства между устьями Дона и Кубани заселена была, однако, племенами Меотовъ. Припишемъ ли мы этому термину этнографическое или географическое значеніе, намъ одинаково трудно будетъ разобраться въ вопросѣ о томъ, какія же племена входили въ составъ Меотовъ и въ какомъ топографическомъ порядкѣ были они расположены по восточнымъ берегамъ Азовскаго моря. Нѣтъ возможности въ данномъ случаѣ привлекать къ отвѣтственности всѣ показанія, которыя имѣются у древнихъ авторовъ о племенахъ приазовскихъ. Сравнивать эти далеко не равноцѣнные, отрывочныя извѣстія между собой, соединять ихъ въ одно цѣлое — значить еще болѣе запутывать и безъ того сложный вопросъ.

Положеніе Меотовъ между Сарматами и Синдами едва-ли не впервые точно означено въ периплѣ, который долго приписывался Скилаксу Каріандскому, но теперь считается произведеніемъ сочиненнымъ Филеємъ Аѳинскимъ въ 338—335 году до Р. Х.²⁾ Подробныя извѣстія объ этомъ населеніи почерпаемъ мы въ надписяхъ, у Стравона и Птолемея. Яксаматы, жившіе въ ближайшемъ сосѣдствѣ съ Сарматами, на юговостокъ отъ Танаиса, уже извѣстны Екатею³⁾; древнѣйшія же достовѣрныя свѣдѣнія объ остальныхъ племенахъ приазовскихъ находятся въ надписяхъ четвертаго вѣка до Р. Х. Здѣсь не разъ перечисляются народности, покоренныя Воспорскими царями. Таковы Синды, Аспургіаны, Тореты, Дандаріи, Писиссы (Ψησσοί), Оатеи (Θαταις) и Досхи⁴⁾. Перечисленіе это, быть можетъ, даетъ нѣкоторое понятіе не только о составѣ Меотовъ⁵⁾, но и о мѣстоположеніи означенныхъ племенъ. Въ пользу такого предположенія говорить два соображенія. Во первыхъ вышеприведенная номенклатура украшала титулъ царя Воспорскаго. Возможно, что этотъ титулъ складывался по мѣрѣ того, какъ новыя и новыя племена входили въ предѣлы территоріи Воспорскаго царства. Между тѣмъ завоеванія Воспорскихъ царей распространялись съ Таманскаго полуострова все далѣе на сѣверъ по берегамъ Азовскаго моря;

говорить вполнѣ опредѣленно. Свѣдѣнія сообщаемыя имъ о Роксоланахъ (или Ревксиналахъ) менѣе опредѣленны. То онъ отчетливо различаетъ Роксолановъ отъ Вастарновъ (Geogr., VIII, 2, 4) то смѣшиваетъ ихъ другъ съ другомъ, что впрочемъ можно приписать неисправной редакціи относящагося сюда текста (VII, 3, 17) то, наконецъ, Роксоланъ называетъ Скинами (II, 5, 7). Ср. Th. Reinach, Mithridate Eupator, roi du Pont, Par., 1890, p. 73.

¹⁾ Strab., Geogr., XI, 2, 1.

²⁾ K. Müllenhoff, D. A., V. III, ss. 32—34.

³⁾ О Яксаматахъ говорятъ уже вѣроятно Екатей называя ихъ Ἰξάματα, ἔθνος πρὸς τῇ Πόντῳ προσεχὲς τῇ Σινδῶνι. (Hecat. frag., 166. F. H. G., I, 11). Анонимъ (Скимпъ Хіосскій?) называетъ Яксаматовъ (Ἰξάματα) племенемъ Меотовъ (Anonym. Orb. Descript., v. 878—879). Возможно, что это Сарматское (?) племя съ теченіемъ времени перешло Донъ и далѣе, на западъ стало извѣстно подъ наименованіемъ Ἰάξυρες. Ср. K. Müllenhoff, D. A., V. III, ss. 32, 32*, 39 и 46.

⁴⁾ Inscriptiones orae septentr. Ponti Eux., II, №№ 6, 346, 347. Не знаю на какомъ основаніи эти племена (и нѣкоторые другія) размѣщены въ обратномъ порядкѣ на картѣ, приложенной къ соч. J. de Morgan, Mission scientifique au Caucase, II, 174. Pl. XIV.

⁵⁾ Θαταις извѣстны главнымъ образомъ по надписямъ. Изъ древнихъ писателей они встрѣчаются у Мелы (I, 19, 114, ed. G. Parthey, Berl., 1867, p. 30); послѣдній почерпнулъ эти свѣдѣнія по предположенію K. Müllenhoffa (Deutsche Altertumskunde, V. III, Berl., 1892, ss. 49* и 52) изъ хорографіи, писанной не ранее конца IV в. и не позже начала II в. до Р. Х.; быть можетъ, они взяты у Уратосеева.

естественно поэтому въ такомъ перечисленіи видѣтъ не случайное сопоставленіе именъ, а указаніе (впрочемъ довольно неопредѣленные) на географическое распредѣленіе приморскихъ варваровъ съ юга на сѣверъ. Во вторыхъ, къ томъ-же перечисленіи замѣчаются особенности, указывающія скорѣе на его реальное, а не искусственное значеніе. Въ титулѣ царей Веспорскихъ на ряду съ племенами, извѣстными подъ общимъ наименованіемъ Меотовъ, упоминаются съ одной стороны Синды, съ другой — Оатеи и Досхи. Такое выдѣленіе станетъ вполне понятнымъ, если обратить вниманіе на то, что Синды стоятъ въ самомъ началѣ титула, а Оатеи и Досхи въ концѣ его. Синды, жившіе близко отъ столицы Веспорскаго царства, сильно подчинялись вліянію греческой цивилизаціи и гегемоніи Веспорскихъ царей; этимъ самымъ они стали отличаться отъ остальныхъ приазовскихъ племенъ и выдѣлены были изъ нихъ. Наоборотъ, если предположить, что Оатеи и Досхи далеко отстояли отъ Веспора, менѣе другихъ прибрежныхъ жителей извѣстны были Грекамъ¹⁾ и въ меньшей мѣрѣ подчинялись культурному и политическому вліянію Пантикапеи, то понятнымъ станеть, почему они, такъ-же какъ и Синды, хотя и на разныхъ основаніяхъ, могли быть отчислены отъ Меотовъ²⁾. Позднѣйшія извѣстія о приазовскихъ варварахъ до времени Стравона ничего существенно новаго не даютъ³⁾. За то у Стравона мы впервые встрѣчаемъ систематическое и довольно правдоподобное изложеніе приазовской географіи⁴⁾. Между Танаисомъ и областью р. Кубани Стравонъ указываетъ на двѣ группы племенъ: одна изъ нихъ расположена между Дономъ и Кавказскими горами, другая — по восточнымъ берегамъ Азовскаго моря. Къ первой принадлежали, главнымъ образомъ, Аорсы и Сираки, жившіе на

¹⁾ На принадлежность Дандаріевъ и Торетовъ къ Меотамъ справедливо указываютъ уже А. Воескъ (С. I. G., v. II, p. 102).

²⁾ Тамъ, напр., памятники Комосарин поставленъ: ἄρχοντος Παρισάδου, Βοσπόρου καὶ Θεοδοσίας καὶ βασιλεύοντος Σινδῶν καὶ Μακρόν πάντων καὶ Οὐχέων (С. I. G., v. II, № 346). Соображенія, изложенныя въ текстѣ, если только они правильны, могли-бы разрѣшить недоумѣніе, высказанное по этому поводу Беконъ (С. I. G., II, p. 97. Ср. впрочемъ Ibid., p. 102).

³⁾ F. A. Ukert, *Geographie der Griechen und Römer*, III, 2, ss. 333, 549; 347, 353; вообще стр. 535—557. Свидѣнія, сообщаемыя Стравономъ, можно встрѣтить и у П. Мелы, какъ на это указывалъ уже М. Vivien de St.-Martin, *Etudes de géographie ancienne et d'éthnographie asiatique*, t. II, Paris, 1852, p. 123.

⁴⁾ Предки и родственники Стравона служили царямъ Понтийскимъ; самъ онъ, будучи родомъ изъ Понта, находился въ гораздо болѣе выгодныхъ условіяхъ, чѣмъ всѣ предшествовавшіе писатели (за исключеніемъ развѣ историковъ Меридаатовъ войнъ), для того, чтобы писать свою географію. Ср. Strab., *Geogr.*, II, 5, 12. Подробности см. у Th. Reinach'a, *Mithridate Eupator, roi du Pont*, p. 437. По мнѣнію Niese, Стравонъ родился въ 63 г. до Р. X. (*Rh. Mus.*, XXXVIII, 567), по предположенію E. Bunbury (*A history of ancient geography*, Lond., 1883, vol. II, pp. 272—274) въ 54 г. до Р. X. Объ источникахъ, которыми пользовался Стравонъ, онъ говоритъ намъ слѣдующее: Другія земли, лежащія даже до Меотіи и до самого (восточнаго) побережья (Понта), доходящаго до Колхиды, намъ знакомы благодаря Меридату, по имени Евпатору, и его полководцамъ... (*Geogr.*, I, 2, 1). Слѣдуетъ также помнить, что Стравонъ писалъ свое сочиненіе для политиковъ и государственныхъ дѣятелей; преслѣдуя подобнаго рода цѣль, онъ желалъ дать не сухое и полное перечисленіе всего географическаго матеріала, ему извѣстнаго, а представить общій очеркъ описываемой страны. Вотъ почему, по отсутствію у Стравона тѣхъ или другихъ географическихъ подробностей, нельзя еще заключать о томъ, чтобы онъ не зналъ того, что помещаютъ въ своихъ трудахъ Плиній и Птолемей (E. H. Bunbury, *Ibid.*, II, 216—217). Вообще разстоянія, сообщаемыя Стравономъ, довольно правильны, хотя авторъ и обвѣрживается, обыкновенно, склонность къ преувеличенію (*Ibid.*, p. 235). Свой трудъ географъ окончилъ, вѣроятно, не ранѣе 19 года до Р. X.

древности южной росси.

югъ вплоть до Кавказскихъ горъ¹⁾, ко второй — Досхи, Ситакины, Овидіакины²⁾, Тарпиты, Аррихи, Агры, Тореаты (Тореты), Дандарин, Аспургіаны³⁾ и Синды. Народцы эти, быть можетъ, перечислены Стравономъ приблизительно въ томъ-же порядкѣ, въ какомъ дѣйствительно жили въ его время по восточнымъ берегамъ Азовскаго моря⁴⁾. Вѣроятно, поэтому, что Тореты⁵⁾, Дандарин, Аспургіаны и Синды занимали нижнее течение р. Кубани и ея притоковъ. Опреѣленныхъ свѣдѣній о первыхъ трехъ народцахъ мы не имѣемъ; точнѣе извѣстно лишь происхождение и географическое положеніе Синдовъ⁶⁾. Самъ Стравонъ, повидимому, колебался къ какой группѣ народностей причислить ему племя Синдовъ; въ одномъ случаѣ онъ называетъ ихъ Меотами, въ другомъ выдѣляетъ ихъ въ самостоятельную группу⁷⁾. Дѣло разъяснится, если принять во вниманіе слухъ, сообщаемый Стефаномъ Византійскимъ о томъ, будто бы Синды — отторгнутая вѣтвь Меотійскаго племени⁸⁾. Нѣсколько болѣе опредѣленныхъ указаній встрѣчаемъ

¹⁾ Ср. K. Müllenhoff, D. A., B. III, ss. 37—39.

²⁾ По предположенію Мюллера вмѣсто 'Οβιδιαιῶν слѣдуетъ читать 'Οβιδιοῖ Σακκῶν.

³⁾ Они потомъ встрѣчаются въ Певтингеровой таблицѣ. См. 1-е изд. Scheyb, 1753, послѣдн. изд.: Weltkarte des Casbrius genannt Die Peutinger'sche Tafel, herausg. von Dr K. Miller, Ravensbourg, 1888.

⁴⁾ Мы перечислили эти племена въ обратномъ порядкѣ сравнительно съ тѣмъ, каково придерживается Стравонъ. Въ подлинномъ текстѣ читаемъ (Strab., XI, 2, 11): Τῶν Μελιτῶν δέισιν αὐτοῖς τε οἱ Σινδοὶ καὶ Δανδάρων καὶ Τορεῶν καὶ Ἀγρῶν καὶ Ἀρριχῶν, ἔτι δὲ Τάρπιταις 'Οβιδιαιῶν, Σιττακῶν, Ἀσκού, ἄλλοι πλείους· τοῦτων δέισιν καὶ οἱ Ἀσποργῆνοι, μεταξὺ Φανχόριος καὶ Γοργυπίας ἐν πεντακισίαις σταδίοις... Надписи упоминаютъ о Синадахъ.

⁵⁾ Съ мнѣніемъ А. Бека о мѣстоположеніи Торетовъ едвали можно вполне согласиться. «Plinio ex eegriore, пишетъ онъ, ut videtur cognitione dicantur supercilium altum (hodie Kysilkaja) tenere a promontorio Crunis, quod est circa Hierum portum et Sindicam civitatem: juga igitur insedere quae ab Hiero (Апара) in orientem sunt in meridiem a Sinds; et videntur hinc Cubanum versus in mediterranea porrecti esse, quum annumerentur Maeotis (А. Boeckh, C. I. G., II, 100). Помпоній Мела упоминаетъ о Торетахъ (I, 19) вслѣдъ за Пліохами, Фтирофагами, Кораксами и Ледохеками. Мѣстоположеніе Торихъ, упоминаемаго Скиахсомъ Каріадскимъ вслѣдъ за Синдскою гаванью и Πύττος (Βύττ), остается сомнительнымъ, если только не приравнивать его къ Птолемеевой Τορετικῇ ἡμέρᾳ (Geogr., V, 9). Въ послѣднемъ случаѣ Τορεικός придется значительно отодвинуть на югъ, что совпадетъ съ вышеприведеннымъ извѣстіемъ Мелы о Торетахъ, которымъ, вѣроятно, принадлежало это поселеніе. Возможно предполагать, что Тореты, жившіе подлѣ дѣльныхъ притоковъ Кубани, съ теченіемъ времени перешли на югъ.

⁶⁾ Екатей знаетъ какихъ-то Синдоцевъ, народъ Фракійскій (Steph. Byz., Ethica, p. 569), по наименованію близко подходящій къ нашимъ Синдамъ. Тотъ-же авторъ однако упоминаетъ и народъ Σίνδοι frag. 240 (Frag. Hist. Graec., I, 16). Ср. Sindones у Pomp. Mela (I, 19, 14), Σινδιαιῶν у Лукіана (Toxaris, c. 55). Екатей упоминаетъ еще городъ Ликии — Σινδιᾶ (frag. 240, Ibid.). Существовала также страна Sind гдѣ-то подлѣ Вактріады, а у Исихія встрѣчаемъ: Σίνδοι, ἔθνος 'Ινδικόν (А. Boeckh, C. I. G., v. II, p. 100). Весьма смѣлое предположеніе насчетъ происхожденія Синдовъ сдѣлано Е. Шантроемъ. Синды, по его мнѣнію, — цыгане. Послѣдніе сами называютъ себя: Sinte; это наименованіе уже встрѣчается у Омира (Odys., VIII, 294 и Iliad., I, 594), не говоря о позднѣйшихъ свидѣтельствахъ. «Правы и преданія Синдовъ, пишетъ г. Шантрэ, о которыхъ сообщаютъ намъ древніе авторы, даютъ возможность приравнять ихъ (les assimiler) Цыганамъ». Есть также указанія на движеніе будто-бы какихъ-то цыганскихъ племенъ съ Кавказа на Дунай (E. Chantre, Recherches anthropologiques dans le Caucase, t. I, Paris, 1885, p. 87—88). Всѣ эти разсужденія требуютъ доказательствъ, которыхъ мы пока не имѣемъ.

⁷⁾ Strab., XI, 2, 1 и XI, 2, 11.

⁸⁾ Stephan. Byz., Ethica, p. 569 v. Σίνδοι ἔθνοι δὲ καὶ τὸ Σινδικόν γένος ἔχουσιν εἶναι Μαῶτιν ἀπόσ-

мы у Стравона на мѣстожителства Синдовъ. Скилакъ Каріандскій (или Фидей Аѳинскій) уже указывалъ на пребываніе ихъ въ странѣ, гдѣ находились греческіе города: Фанагорія, Кипы, Синдская гавань и Патусъ (*Πάτος*, вѣроятно, тоже, что и упоминаемые Птолемеемъ *Βάτς λιμήν*, *Βάτς κόμη*)¹⁾. Такія-же извѣстія сообщаетъ и Стравонъ. Страна Синдовъ, по его словамъ, расположена была на азіатскомъ берегу Восторскаго пролива; владѣнія ихъ, повидимому, простирались на сѣверозападъ (по береговой линіи) вплоть до залива Синдскаго, быть можетъ, нынѣшняго Кизильташскаго или Кубанскаго (Витязевскаго) лимана; представленіе о юговосточныхъ границахъ земли Синдовъ даетъ мѣстоположеніе Горгиніи (нынѣшней Анапы?), лежавшей въ ея предѣлахъ. Ниже Горгиніи, однако, жили уже другія племена: Ахеи, Зыги (*Ζυγοί*) и Иніохи (*Ἰνίοχοι*)²⁾. Къ сожалѣнію Стравонъ не сообщаетъ намъ, какъ далеко вглубь материка проникали поселенія Синдовъ. Не смотря, однако, на неполноту этихъ показаній, ихъ любопытно сравнить съ современною картою. На сѣверѣ заливъ Кизильташскій и Кубань, лѣвый притокъ Кубани—Абинъ (или Абант?) съ притоками Адагумомъ и его развѣтвленіями Неберджаемъ и Баканомъ на востокъ и юговостокъ, наконецъ, Черное море и р. Цемесъ, впадающая въ Новороссійскую бухту, на югозападъ—таковы естественныя географическіе предѣлы мѣстности, на которую отчасти указывалъ и Стравонъ, какъ на страну Синдовъ³⁾. Главный хребетъ Кавказскихъ горъ, проходящій по этой мѣстности съ юговостока на сѣверозападъ, перестаетъ быть снѣжнымъ и постепенно понижается къ западу отъ р. Бѣлой. На меридіанѣ истоковъ Аѳиса (отъ которыхъ до истоковъ Бакана или Неберджаля по направленію къ западу можно считать вдоль по главному хребту верстъ 75) онъ уже настолько низокъ, что на гребнѣ его значительную часть года пасутся стада. Изгибаясь между истоками Адагума, Бугура и Гастогая, онъ наконецъ теряется на сѣверѣ отъ р. Анапы⁴⁾. Такимъ образомъ, хотя страна и гориста—на пространствѣ между р. Бѣлой и нижнимъ теченіемъ Кубани лишь четвертая часть всей площади занята равнинами—тѣмъ не менѣе она не представляетъ слишкомъ рѣзкихъ орографическихъ различій. Неудивительно поэтому, что въ вышеочерченныхъ предѣлахъ (главнымъ образомъ по рр. Псебебсу, Адагуму и частью Гастогаю) по настоящее время обитаетъ племя Натухажское (Ноткуаджъ); далѣе на востокъ отъ р. Адагума живутъ уже Шапсуги⁵⁾. Такимъ образомъ, сопоставленіе извѣстій Стравона съ современными географическими и этнографическими данными

пхмз. В. Миллеръ, производившій анализъ собственныхъ именъ, извѣстныхъ намъ, между прочимъ, по надписямъ таманскимъ и анапскимъ, пришелъ къ заключенію, что изъ 13 именъ таманскихъ всего 2, изъ 40 же анапскихъ не болѣе 7 или 8 могутъ принадлежать къ числу иранскихъ (В. Миллеръ, Эпиграфическіе сады имперіи на югѣ Россіи въ Журн. Мин. Нар. Просв., 1886 г., октябрь, стр. 268).

¹⁾ Scylac. Cariland. Peripl., 72. Cf. Ptolemaei Geogr., V, 9, 8.

²⁾ Выводы эти вытекаютъ изъ сопоставленія слѣдующихъ мѣстъ Стравона: Geogr., XI, 2, 1; XI, 2, 14; XI, 2, 10; XI, 2, 12.

³⁾ Очертанія береговой линіи, особенно при устьѣ р. Кубани въ древности могли быть иными (Ср. А. Ашикъ, Восторское царство, II, стр. 14). Современная карта Кубанской области, изд. главнымъ штабомъ и исправленная по 1890 г. На картѣ, приложенной къ соч. Н. Дубровина: Исторія войны и владычества русскихъ на Кавказѣ, т. I (Сиб. 1871 г.), Кизильташскій лиманъ названъ Кубанскимъ, а послѣдній остался безъ названія.

⁴⁾ М. Венюковъ, Нѣсколько данныхъ для описанія сѣверозападнаго Кавказа на западъ отъ р. Бѣлой. Въ Зап. Им. Русск. Геогр. Общ., 1863 г., кн. 2, стр. 73.

⁵⁾ Н. Дубровина, Ibid., т. I, кн. 1, стр. 86.

наводитъ насъ на предположеніе, правда весьма шаткое, о томъ, что Синды заселяли въ древнее время мѣстность, лежащую между р. Кубанью, ея притокомъ Адагумомъ и Кавказскимъ хребтомъ или Чернымъ моремъ¹⁾. Весьма возможно, однако, что въ эти-же предѣлы заходили и другія племена, какъ то Тореты, Дандаріи и Аспургіаны.

Извѣстія, сообщаемыя Стравономъ о племенахъ приазовскихъ, если и не могутъ считаться вполне удовлетворительными, все-же единственныя въ своемъ родѣ. Ни до Стравона, ни послѣ него (до третьяго, четвертаго вѣка по Р. Х.), никто не далъ намъ такого систематическаго и болѣе или менѣе полнаго перечисленія Меотовъ²⁾. Даже въ географіи Птолемея, которая, какъ извѣстно, была сводомъ всѣхъ географическихъ данныхъ, собранныхъ со временъ Стравона, мы не находимъ ничего подобнаго. Въ великомъ твореніи александрійскаго географа (написанномъ по-видимому въ 150—160-хъ годахъ по Р. Х.) находятся отрывочныя указанія на племена, заселявшія азіатскую Сарматію, которая отъ р. Дона тянулась до р. Коракса подлѣ Діоскуріады. Таковы Яксаматы, на югъ отъ Дона, Сиракины (*Σιρακηνοί*), быть можетъ Стравоновы Ситтакины или Сираки, Воспоріане, жившіе по обѣимъ сторонамъ Воспорскаго залива и по склонамъ Кавказскаго хребта, а также и другія мелкія племена, какъ напр., Писсы (*Ψισσησι*), Омеоты (*Οεμιόται*, *ἡ Οεμιόται*) у береговъ р. Псата или Оата (*Οάτης*)³⁾ и Астурикань⁴⁾. Но ни границы областей, занимаемыхъ этими племенами, ни градусы, подъ которыми слѣдуетъ разыскивать ихъ на картѣ, Птолемеемъ не указаны. Мѣстоположеніе гавани и деревни Синдовъ опредѣлено точнѣе; однако, и эти данныя лишь по надлежащемъ исправленіи могутъ послужить матеріаломъ для топографическихъ разысканій въ означенной мѣстности⁵⁾.

¹⁾ F. Dubois de Montpéreux (Voyage, t. V, p. 99) ограничивалъ область Синдовъ одною приморскою полосой вплоть до Горгиніи (Апанъ?). В. Латышевъ на картѣ, приложенной къ *Inscriptiones orae septentrionalis Ponti Euxini*, t. II, едвали не слишкомъ суживаетъ область распространенія Синдовъ. Th. Reinach (Mithridate Eupator, roi du Pont, Paris, 1890, см. карту), напротивъ, отвелъ Синдамъ, быть можетъ, слишкомъ большую полосу земли между горами и Кубанью до впаденія въ нее Убина и Афинса.

²⁾ Какую невообразимую путаницу сообщаетъ хотя бы Плинію можно видѣть по взятому наудачу тексту. Вотъ какія свѣдѣнія, напр., находимъ мы у него объ окрестностяхъ Танаиса у его устья: «Tenueque finitima primo Cares, dein Clazomeni et Maeonis, postea Panticapaeenses. Sunt qui circa Maeotim ad Ceraunios montes has tradant gentes: a litore Napras, supraque Essedonas Colchis iunctos montium cacuminibus. Dein Camaeas, Oranos, Autacas, Mazamacas, Cantioaptas, Agamathas, Picos, Rymosolos, Acascomarcos, et ad juga Caucasi Icatallas, Imadochos, Ramos, Andacas, Tydios, Carastaseos, Anthiandas» (Plin., Hist. Nat., Lib. VI, Cap. 7, ed. D. Dettlefsen, I, 234). Возможно, что во времена Плинія у береговъ Азовскаго моря появились новыя племена, неизвѣстныя болѣе раннимъ авторамъ.

³⁾ По конъектурѣ А. Бека слѣдовало бы читать вмѣсто *Οεμιόται* — *Οεμριόται* (имѣя въ виду разночтеніе: *Οεμριόται*). Въ такомъ случаѣ этотъ послѣдній терминъ возможно было бы считать сокращеніемъ двойнаго наименованія: *Οεμριός Μαριόται*. Cf. Ptolemaei, Geogr., V, 9, 17. A. Voelckh, C. I. G., v. II, p. 104. Ср. А. Ашикъ, Воспорское царство, I, 16. K. Müllenhoff, D. A., B. III, s. 49, not.

⁴⁾ *Ἀστούριζνοι* возможно было бы считать искаженнымъ чтеніемъ: *Ἀστούριζνοι*. Ср. выше стр. 106. Впрочемъ инаго мнѣнія К. Müllenhoff, D. A., B. III, s. 81.

⁵⁾ Cf. Ptolemaei, Geographia, V, 9, 17, 24, s (ed. C. Nobbe, Lip., 1845, t. II). Строгую критику географической системы Птолемея см. у E. Bunbury, Ibid., II, 546—580. Мѣстоположеніе залива Синдовъ опредѣлено у Птолемея такъ (§ 8): *Σινδικός λιμὴν... ἔσ' ὧν... μὲν ὧν ὧν*. Извѣстно, что Птолемей при опредѣленіи мѣстоахожденія Исса ошибался на + 21° 45' (E. Bunbury, II, 562). Исса находится почти на томъ же меридіанѣ, что и Пантикалея, слѣдовательно, вычитая изъ вышеприведенной долготы, которую опредѣ-

Сопоставленіе вышеприведенныхъ извѣстій едва-ли даетъ возможность точно представить себѣ разселеніе всѣхъ племенъ приазовскихъ. Наиболѣе устойчивыя свѣдѣнія сохранились о Яксматахъ, Сиракахъ и Аорсахъ, жившихъ одни за другими отъ нижняго теченія р. Дона по направленію къ Кавказскому хребту; изъ племенъ приморскихъ опредѣленные указанія имѣются относительно Синдовъ, занимавшихъ, вѣроятно (по крайней мѣрѣ до Р. Х.), пространство между нижнимъ теченіемъ р. Кубани и сѣверозападными отрогами Кавказскихъ горъ, область, въ которую, впрочемъ, могли проникать и сосѣдніе съ ними народцы, Тореты, Дандарія и Аспургіаны.

Болѣе значительное соотвѣтствіе находимъ мы въ показаніяхъ древнихъ авторовъ относительно племенъ, жившихъ на югъ отъ Синдовъ, по сѣверовосточнымъ берегамъ Черпаго моря, вплоть до Колхиды.

Судя по этимъ даннымъ, болѣе извѣстными были въ древности: Керкеты, Ахеи, Зыги, Иніохи и Колхи. Относительно перваго племена показанія не вполне согласны. Скилакъ, Елланникъ¹⁾, Артемидоръ, Помпоній Мела, Плиній, Діонисій Періегетъ и Аммианъ Марцеллинъ ставятъ Керкетовъ выше Ахеевъ и Иніоховъ; наоборотъ, историографы Мперидаговыхъ войнъ и Страбонъ — съ Керкетовъ начинаютъ перечисленіе племенъ, расположенныхъ на юговостокъ отъ Синдовъ по берегу моря²⁾. Страбону при этомъ извѣстно первое мнѣніе; онъ сознательно придерживается второго, какъ болѣе правильнаго. Разнорічіе это возможно объяснить или передвиженіями Керкетовъ или недостаточною точностью извѣстій, какія о нихъ имѣли перечисленные авторы; въ послѣднемъ случаѣ пришлось бы отдать преимущество историографамъ Мперидаговыхъ войнъ и самому Страбону. Относительно Ахеевъ, Зыговъ, Иніоховъ и Колховъ существенныхъ разнорічій нѣтъ³⁾. Племена эти, по всей вѣроятности, жили ниже Синдовъ по берегу моря вплоть до Колхиды въ томъ-же порядкѣ, въ какомъ они упоминаются древними авторами; къ сожалѣнію, точно опредѣлить мѣстоположеніе и границы занимаемыхъ ими областей едвали возможно. Также рискованно было-бы въ настоящее время пускаться въ отождествленіе означенныхъ варваровъ съ позднѣйшими насельниками Закавказья. Впрочемъ, судя по

лѣтъ Птолемей мѣстоположеніе гавани Синдовъ мы получимъ приблизительно вѣрную цифру. Широта также означена не вполне точно; вообще Птолемей менѣе грубо ошибался при опредѣленіи широтъ чѣмъ долготъ; послѣднія у него все болѣе преувеличены по мѣрѣ того, какъ мы двигаемся на востокъ.

¹⁾ Изложеніе Елланника такое: «Κερκετζίων δ' ἔνω οἰκοῦσι Μόσχον καὶ Χαριψάται, καὶ τὸ δ' Ἰνίοχον, ἔνω δὲ Κορξόσι...» (F. H. G., I, 59).

²⁾ Указавъ на Керкетовъ и Макрононовъ, Страбонъ пишетъ: «дальше, выше ихъ, находится ущелья Фтирофовъ (Φθιροφύων); за Иніохами слѣдуетъ Колхида, лежащая у подножія Кавказскихъ и Мокхійскихъ горъ». — К. Гапъ, Извѣстія древнихъ греческихъ и римскихъ писателей о Кавказѣ въ Сборникѣ Матеріаловъ, для описанія мѣстностей и племенъ Кавказа, вып. IV, Тифл., 1884 г., стр. 60. Сборникъ г. Гана полезенъ, какъ сводъ указаній на тѣ свѣдѣнія, какія можно найти о племенахъ Кавказа у древнихъ авторовъ, на что уже справедливо указывалъ В. Латышевъ въ рецензіи на работу г. Гана. См. Журн. Мин. Нар. Просв., 1885 г., май, стр. 96—119. Ср. стр. 105—106.

³⁾ Плиній сообщаетъ довольно спутанныя извѣстія объ этихъ племенахъ: «A Dioscyridae oppidum Heracleum distat Sebastopoli LXX. Achaei, Mardi, Cercetae, post eos Serri, Cephalotomi, in intimo eo tractu, Pitius, oppidum opulentissimum, ab Heniochi direptum est. A tergo eius Epagerritae, Sarmatarum populus, in Caucasi iugis, post quem Sauromatae» (Plin., Hist. Nat., Lib. VI, Cap. 5, ed. D. Detlefsen, I, 233). Въ этомъ отрывкѣ Плиній, повидимому, перечисляетъ эти народы слѣдуя направленію съ юга на сѣверъ, ибо Ираклея лежала сѣвернѣе Dioscyridae.

разновременнымъ извѣстіямъ древнихъ авторовъ, расположеніе племенъ, жившихъ между Ипанисомъ и Фазисомъ, въ теченіе нѣсколькихъ столѣтій не измѣнилось; слѣдовательно, оно могло сохраниться и въ послѣдующее время, тѣмъ болѣе, что горныя племена вообще, какъ извѣстно, мало склонны къ перемѣщеніямъ¹⁾. Поэтому, нѣтъ ничего невѣроятнаго въ томъ, что народцы, тѣснившіеся у восточныхъ береговъ Чернаго моря въ древности, и теперь еще занимаютъ южные склоны Кавказскаго хребта²⁾.

Такимъ образомъ, извѣстія древнихъ авторовъ о племенахъ, жившихъ у сѣверосточныхъ береговъ Чернаго моря, не богаче тѣхъ, какія имѣются о Меотахъ или Сарматахъ. Последніи двѣ группы племенъ, быть можетъ, состояли въ болѣе близкомъ родствѣ между собой, чѣмъ Меоты съ жителями Закавказья. Границею между Сарматами и Меотами можно считать приблизительно р. Донъ; кавказскія горы могли отдѣлять тѣхъ-же Меотовъ отъ племенъ собственно кавказскихъ. Изъ числа приазовскихъ варваровъ весьма древнимъ и наиболѣе извѣстнымъ по мѣстоположенію было племя Синдовъ, которое въ IV—III вв. до Р. Х. занимало, вѣроятно, территорію, лежавшую между Чернымъ моремъ, нижнимъ теченіемъ р. Кубани, ея лѣвымъ притокомъ Адагумомъ (?) и Кавказскимъ хребтомъ. Синды, какъ извѣстно, управлялись царями; между послѣдними прославился Екатей, современникъ Сатира, женатый на его дочери. Горгиппъ, основатель Горгииніи, и Сатиръ, могила котораго расположена была на восточной сторонѣ Воспора, были также намѣстниками или совѣтниками царей Воспора въ азиатской части ихъ владѣній³⁾. Синды были богаче остальныхъ Меотовъ, вели торговлю съ Греками и, вѣроятно, болѣе ссѣдей, знакомы были съ греческой цивилизаціей. Между тѣмъ въ югозападномъ углу области занимаемой Синдами, верстахъ въ 50 отъ столицы ихъ Горгииніи, теперешней Анапы (?), и находился курганъ Карагодеуашхъ; въ этомъ курганѣ, какъ указано было выше, по всей вѣроятности, похороненъ какой-то царь, богатая погребальная обстановка котораго носитъ на себѣ явные слѣды сильнаго греческаго вліянія и относится къ IV—III вв. до Р. Х. Совпаденіе всѣхъ этихъ данныхъ, быть можетъ, намекаетъ на то, что курганъ Карагоде-

¹⁾ «Ne voit-on pas les Basques demeurer depuis des siècles dans les Pyrénées, les Kourdes résister encore aux Turcs et aux Persans, les Peaux-Rouges parcourir les montagnes Rocheuses et les Negritos, fidèles sujets de Sougrivah, se maintenir dans l'Inde et la Malaisie en dépit des Hindous et des Malais...» J. de Morgan, Mission scientifique au Caucase, Paris, 1888, t. II, p. 182.

²⁾ Одинъ изъ родовъ (clans) черкесскихъ носитъ наименованіе: Obedzdekbi, которое приравниваютъ къ Стравоповымъ Ὀβδίζκηνοί (M. Vivien de St. Martin, Etudes de géogr. anc. et d'ethnogr. asiatique, Paris, 1852, t. II, p. 124). Issi и Tagorae Плинія сопоставляется съ Озами (Осетивами) и Дугорами (Дигорами) также осетинскаго происхожденія (Ibid., pp. 142—143). Извѣстныхъ древнимъ авторамъ Зиговъ (Ζυγοί) можно сопоставить съ нынѣшними: Zyghè, Dzighè, Zechi, Adighè, Адиге (Адыге), Птоломеевыхъ Τούσκoi съ Тушиями, Плутарховыхъ Γῆλαи (Ромп. XXXV) съ теперешними Галгалами (?) при впаденіи Шалгира въ Суджу, наконецъ Αἰῶλαи или Αἰῶλες, извѣстныхъ Страбоу и Плутарху (Legae — римскихъ писателей) съ тюркскими Лезг(х)ами, грузинскими Левими и съ современными Лезгинами (см. напр. I. Klaproth, Asia Polyglotta, Paris, 1823, pp. 124—131 и Voyage au mont Caucase et en Georgie etc. (trad.), Paris, 1823, t. II, p. 291; F. Dubois de Montpréaux, Voyage, t. II, p. 81. Ад. Берже, Краткій обзоръ горныхъ племенъ на Кавказѣ въ Кавказскомъ календарѣ на 1858 г., стр. 267—312. E. Chantre, Ibid., t. IV, p. 104. J. de Morgan, Ibid., t. II, pp. 181—187 et 199).

³⁾ А. Boeckh, C. I. G., v. II, pp. 92—93. Горгиинъ и Сатиръ, повидимому, принадлежали къ династінъ Спартокидовъ.

уашхъ насыпанъ былъ Синдами и хранилъ въ себѣ останки какого-нибудь царя Синдскаго второй половины IV или начала III вѣка до Рождества Христова.

То-же предположеніе, конечно, возможно было-бы высказать и относительно Торетовъ, Дандаріевъ или Аспургіановъ, если-бы мы знали что-нибудь объ этихъ народахъ, кромѣ ихъ именъ и весьма сомнительныхъ данныхъ о ихъ мѣстоположеніи. Какъ ни мало обосновано высказанное нами предположеніе, оно все-же менѣе другихъ вызываетъ сомнѣнія. Во всякомъ случаѣ народъ, соорудившій курганъ Карагодеуашхъ, возможно причислить къ Меотамъ, предполагать родство его съ скиво-сарматскими племенами, и слѣдовательно, вмѣстѣ съ этими послѣдними считать его въ силу общаго ихъ арійскаго происхожденія, довольно способнымъ къ воспріятію культуры, занесенной на сѣверные берега Чернаго моря ихъ болѣе счастливыми и развитыми собратьями, Греками.

3. Культура народности, соорудившей курганъ Карагодеуашхъ.

Вопросъ о народности, соорудившей курганъ Карагодеуашхъ, какъ видно, и послѣ сдѣланныхъ нами разысканій, все еще остается вопросомъ: точно опредѣлить племя, которое въ IV в. до Р. Х. занимало берега р. Адагума и поработало надъ насыпью подлѣ станицы Крымской, намъ не удалось, хотя скудный запасъ археологическихъ данныхъ, а также показаній древнихъ авторовъ, и доставилъ намъ возможность высказать нѣсколько предположеній, быть можетъ, не безполезныхъ для будущихъ попытокъ подобнаго рода. Какое-бы племя, однако, ни занимало означенную территорію въ IV—III вв. до Р. Х., оно поставлено было въ довольно своеобразныя условія развитія, вліяніемъ которыхъ разъясняются и важнѣйшія особенности Карагодеуашхскихъ древностей.

Туземный бытъ, насколько мы его знаемъ по этимъ древностямъ, обнаруживаетъ родство съ бытомъ племенъ скиво-сарматскихъ, въ нѣкоторыхъ изъ своихъ проявленій носить слѣды кавказскаго вліянія и какъ-бы указываетъ отчасти на связь, существовавшую между жителями Прикубанья и арійскими народностями Средней Азіи. Причины такого смѣшенія разнообразныхъ культуръ слѣдуетъ искать, по всей вѣроятности, не только въ этническомъ родствѣ представителей этихъ цивилизацій между собою, но и во взаимномъ ихъ общеніи. Мирныя торговля сношенія, по крайней мѣрѣ въ позднѣйшее время, дѣйствительно существовали между племенами, занимавшими нижнее теченіе р. Кубани, и народностями, жившими къ сѣверу отъ той-же рѣки, на юговостокъ или еще далѣе за Кавказомъ и Каспіемъ. Правда, обиліе золота въ курганѣ Карагодеуашхскомъ, пожалуй, указываетъ на то, что незначительное обращеніе его въ странѣ¹⁾ мѣшало развитію торговыхъ оборотовъ, но, съ другой стороны, въ той-же области Синдовъ, да и въ сосѣднихъ мѣстностяхъ были города, вѣроятно, имѣвшие не одно только стратегическое зна-

¹⁾ На эту мысль наводитъ замѣчаніе, сдѣланное итальянцемъ Giorgio Interiano о Черкесахъ въ XVI в. Сообщаеъ его въ переводѣ F. Dubois (Voyage, t. II, p. 81): «S'ils trouvent de l'or ou de l'argent dans leur butin ou s'ils en obtiennent d'une autre manière ils en font faire à l'instant de ces grands vases (d'or), dont j'ai parlé, ou bien ils l'emploient à en orner leur selle ou leurs armes, ces métaux n'ayant pas cours chez eux. Ceux qui habitent le bord de la mer sont plus avisés au commerce».

чение. Кромѣ чисто греческихъ центровъ, въ системѣ р. Танаиса, древніе знали поселенія: Эксуполь и Наваръ (Ехороліс и Наубаріс)¹⁾, въ странѣ Синдовъ упоминается «городъ» Синдовъ, столица ихъ Горгиція (вѣроятно, нынѣшняя Анапа?)²⁾; у Дандаріевъ былъ какой-то городъ Соза (Soza), а у Сираковъ—городъ Успе (Uspe)³⁾; гдѣ-то подлѣ Колхиды находилось мѣстечко Зыгополь, судя по словообразованію: городъ Зыговъ, кавказскаго племени, жившаго пониже Иніоховъ⁴⁾; наконецъ, въ самой Колхидѣ расположенъ былъ городокъ Пола, нѣкогда занятый туземцами⁵⁾. Скопленіе населенія въ такихъ центрахъ, быть можетъ, огороженныхъ мѣстахъ, служившихъ и для защиты страны, и для торговли, указываетъ на то, что здѣсь, на Кавказскомъ перешейкѣ, ко времени Р. Х. начинала зарождаться городская цивилизація, а вмѣстѣ съ нею и торговля сношенія, главнымъ образомъ, съ двумя ближайшими центрами: Танаисомъ и Діоскуриадой. Устья Кубани, вѣроятно, уже въ древнее время связаны были не только морскою, но и сухопутною торговой дорогой съ р. Танаисомъ; въ позднѣйшее время по тому-же направленію шелъ и «приморскій» шляхъ, соединявшій Тамань съ устьями Дона⁶⁾. А между тѣмъ именно здѣсь, на правомъ берегу рѣки Дона расположена была греческая колонія Танаисъ, въ которой для торговыхъ оборотовъ сходились многія племена Скиѳіи и Сарматіи, Европы и Азіи⁷⁾. Такая же роль, какую игралъ Танаисъ на сѣверъ отъ Кубани, къ югу отъ той-же рѣки выпадала на долю Діоскуриады (лежавшей тамъ, гдѣ нынѣ стоитъ Сухумъ Кале)⁸⁾. И здѣсь сходились множество народностей, говорившихъ на семидесяти языкахъ а, по другимъ извѣстіямъ, знакомыхъ даже съ еще большимъ количествомъ нарѣчій; въ числѣ этихъ народностей было много сарматскихъ племенъ⁹⁾.

Если, такимъ образомъ, Танаисъ служилъ сборнымъ пунктомъ, гдѣ племена приазовскія встрѣчали Скиѳовъ и Сарматовъ, то въ Діоскуриадѣ они-же сталкивались съ древнимъ населеніемъ Кавказа и знакомились съ кавказскою цивилизаціею.

Всѣ эти мѣстныя сношенія осложнялись, однако, еще болѣе культурнымъ общеніемъ приазовскихъ варваровъ съ среднеазиатскимъ востокомъ. Личныя имена, повидимому, иранскаго происхожденія, какъ извѣстно, уже съ IV в. до Р. Х. встрѣчаются на греческихъ надписяхъ,

¹⁾ A. Boeckh, C. I. G., v. II, p. 98.

²⁾ Strab., XI, 2, 10. Ἔστι δὲ καὶ Γοργυτία ἐν τῇ Σινδικῇ, τὸ βασιλεῖον τῶν Σινδῶν, πλησίον θαλάττης... А. Ашикъ (Ibid., ч. I, стр. 13) настаивалъ, едвали впрочемъ справедливо, на томъ, что Стравонъ не только не отождествляетъ столицы Синдовъ съ Горгиціей, но, наоборотъ, различаетъ ихъ. Тексты, на которые ссылается Ашикъ (XI, 2, 12 и 14), однако, ничего не доказываютъ.

³⁾ Tacit., Ann., XII, 16.

⁴⁾ Strab., XII, 3, 17.

⁵⁾ Strab., I, 2, 33; V, 1, в. Pomp. Mela, II, 3.

⁶⁾ М. Пудавовъ, Исторія войска Донскаго и старобытность началъ казачества, Новочеркасскъ, вып. I, стр. 134. Сочиненіе г. Пудавова кромѣ мѣстныхъ извѣстій, вродѣ приведеннаго въ текстъ, не заслуживаетъ вниманія.

⁷⁾ Strab., XI, 2, а. Выраженіе Ἀσιανῶν, вѣроятно, слѣдуетъ понимать въ смыслѣ всѣхъ народностей, жившихъ на востокъ отъ Дона, границы между Европой и Азіей.

⁸⁾ Діоскуриада, по словамъ Стравона, находилась у устья Хареса (XI, 2, 10), по мнѣнію Плинія — у устья р. Аноена (Hist. Nat., VI, 5 ed. D. Detlefsen, I, 233). В. Сизовъ, Отчетъ и проч. въ Матеріалахъ по Археол. Кавказа, вып. II, стр. 9—55.

⁹⁾ Strab., XI, 2, 16. Συνέρχονται δὲ, прибивающъ географъ, τὸ πλείστον ἄλλων χάριν (Strab., XI, 5, в).

разбросанныхъ по берегамъ Востора и у устьевъ Дона¹⁾. Предметы, вѣроятно, восточнаго происхожденія, какъ напр., извѣстное древнее блюдо съ арамейскою надписью, попадались въ такихъ могильникахъ, какъ Стефанъ-Цминде²⁾; восточные цилиндры тоже не разъ встрѣчались на югѣ Россіи, между прочимъ и по сѣвернымъ склонамъ Кавказскихъ горъ, а также въ окрестностяхъ Тамани и Анапы³⁾. Всѣ эти находки ясно свидѣтельствуютъ намъ о томъ влияніи, какое восточная цивилизація оказывала на Восторъ. Но какими же путями достигала она сѣверныхъ береговъ Чернаго и Азовскаго морей? Позднѣйшія извѣстія Стравона о торговыхъ дорогахъ, которыя, быть можетъ, задолго до Р. Х., связывали азіатскій востокъ съ европейскимъ западомъ, даютъ намъ возможность, хотя-бы отчасти, отвѣтить на этотъ вопросъ.

Произведенія Индіи и Вавилоніи, по словамъ географа, скупались уже въ древнее время мидійскими и армянскими купцами. Изъ Арменіи, повидимому, торговая дорога направлялась къ Кавказскому хребту, быть можетъ, проходила черезъ Дарьяльское ущелье, хорошо извѣстное Стравону⁴⁾, или по западнымъ берегамъ Каспійскаго моря, и шла далѣе на сѣверъ; въ позднѣйшее время существовали также шляхи Еланскій и Дербентскій, которые скрещивались на берегахъ Кумы и отсюда однимъ общимъ путемъ направлялись къ устьямъ Дона⁵⁾. Если не первымъ, то вторымъ изъ нихъ, уже извѣстнымъ Синоамъ, когда они преслѣдовали Киммерійцевъ и вслѣдъ за ними вторглись въ Азію⁶⁾, вѣроятно, могли пользоваться и Аорсы, владѣвшіе почти всѣмъ берегомъ, по которому жили Каспіяны и, должно быть, отсюда на верблюдахъ провозившіе индійскіе и вавилонскіе товары въ Танаисъ⁷⁾ или Фанагорію. Но не однимъ этимъ путемъ восточное влияніе заносилось на сѣверные склоны Кавказа. Произведенія Индіи и Китая сплавлялись по водамъ Оксуса въ Гирканское (Каспійское) море, отсюда провозились по Куруѣ и Фазису (Ріону) черезъ Алаванію съ Иверіей и изъ колхидскаго порта, при устьяхъ Фазиса, на корабляхъ Синопа и Амизоса доставлялись въ разныя страны⁸⁾. Тѣже колоніи служили складочными пунктами для товаровъ, привезенныхъ изъ Амазіи и Команы, которыя въ свою очередь вели торговлю съ Пафлагоніей, Галатіей, Каппадокіей и Арменіей⁹⁾. Въ виду постоянныхъ сношеній

¹⁾ Ср. выше прим. 5 на стр. 100 и прим. 8 на стр. 106. В. Миллеръ въ рецензій на второй томъ «Inscriptiones antiquae etc.», изданный г. Латышевымъ, обратилъ вниманіе на надпись № 381; она найдена въ одномъ изъ кургановъ, расположенныхъ подлѣ Тамани, и относится къ IV в. до Р. Х.; между тѣмъ на ней встрѣчаются имена персскія. Надпись эта указываетъ, такимъ образомъ, «на персидское (мидійское) влияніе въ области древней Фанагоріи» (Этнограф. Обзоръ за 1891 г., № 1, стр. 191—192).

²⁾ Ch. de Linas, Les Origines de l'orfèvrerie cloisonnée, t. III, Par., 1887, pp. 218—219 et 278. Авторъ относитъ эту вазу къ V—III вв. до Р. Х. Ср. Ibid., t. II, (Par., 1878), pp. 114—115.

³⁾ Древ. Босф. Ким., Атласъ, Таб. XVI, №№ 2, 3, 5 и 6. Отч. Археол. Ком. за 1881 г., стр. 81—88 и Атласъ, Таб. V, №№ 6—9. Также за 1882—1888 гг., стр. 58, 62—64 и Атласъ, Таб. V, № 3. Гр. А. Бобринскій, Курганы и случайныя археологическія находки близъ мѣстечка Смѣлы, Сиб., 1887 г., стр. 77.

⁴⁾ Strab., XI, 3, 5.

⁵⁾ М. Пудавовъ, Ibid., вып. I, стр. 131 и 132. Былъ еще Кабардинскій шляхъ, который шелъ также съ Кавказа (Ibid., стр. 134).

⁶⁾ Herod., I, 104; IV, 12.

⁷⁾ Strab., XI, 5, 8.

⁸⁾ Strab., XI, 2, 18; XI, 3, 4; XI, 7, 8. Cp. Th. Reinach, Mithridate Eupator, roi du Pont, pp. 223—224.

⁹⁾ L. Preller, Ueber die Bedeutung des Schwarzen Meeres für den Handel und Verkehr der alten Welt древности южной россии.

между прибрежными портами Понта Эвксинского¹⁾ некоторые товары из гавани при устьяхъ Фазиса, Амизоса или Синопа легко могли попадать и на сѣверъ, въ предѣлы Восторскаго царства, въ родственную Синопу и Амизосу Пантикапею. Этими-то путями, вѣроятно, вліяніе Ассиріи, Мидіи и Персіи распространялось въ Закавказь и далѣе на сѣверъ²⁾. Итакъ, по восточнымъ и западнымъ окраинамъ области, гдѣ расположенъ былъ курганъ Карагодеуашъ, проходили торговыя дороги, связывавшія Восторское царство съ востокомъ; благодаря имъ, культурное общеніе прикубанскихъ варваровъ съ обитателями передней и средней Азии становилось возможнымъ и сказывалось въ распространѣніи восточныхъ издѣлій по склонамъ Кавказскаго хребта.

Не смотря, однако, на опору, какую туземный бытъ находилъ во всѣхъ этихъ родственныхъ ему культурныхъ теченіяхъ, онъ не могъ устоять противъ натиска новой, чуждой ему греческой цивилизаціи, въ полномъ цвѣтѣ силъ раскинувшейся по берегамъ Востора Киммерійскаго и съ каждымъ годомъ проникавшей все далѣе и далѣе въглубь страны. Уже въ IV в. до Р. Х., судя по надписямъ, Восторскіе архонты владѣли страной Синдовъ и восточнымъ побережьемъ Азовскаго моря³⁾; сохранились указанія на дѣятельность Перисада, покорившаго Меотовъ, часть Тавріи и Кавказа⁴⁾. Такими-же завоевательными стремленіями отличались владыки Востора позднѣйшаго времени, особенно Фарнакъ, Асандръ и Полемонъ, который, какъ извѣстно, опустошилъ и присоединилъ отдѣлившійся отъ Восторскаго царства Танаисъ⁵⁾. Завоеванія эти, однако, не отличались особенною прочностью; племена варварскія постоянно отпадали или оказывали помощь мятежнымъ претендентамъ на Восторскій престолъ. Такъ напр., во время ссоръ, возникшихъ между сыновьями Перисада: Сатиромъ, Притонисомъ и Евмеломъ, послѣднему помогалъ царь Фатеевъ Аритафарнъ⁶⁾. Дружескій союзъ между Сатиромъ и царемъ Синдскимъ, отвергнувшимъ первую жену свою, Тиргатаю, и вслѣдъ за тѣмъ женившимся на дочери Сатира, повелъ къ войнѣ царя Восторскаго съ Яксаматами, среди которыхъ жили родные Тиргатаи⁷⁾.

въ *Ausgewählte Aufsätze*, Berl., 1864, ss. 455—461. Th. Reinach, *Ibid.*, pp. 233—234. J. de Morgan, *Ibid.* t. II, pp. 144—145.

¹⁾ Монеты Амизоса и Синопа встрѣчались въ керченскихъ гробницахъ. См. Отч. Археол. Ком. за 1866 годъ, стр. VIII. Тоже за 1867 г., стр. IX и XII. Въ Глинницѣ (у Керчи) найдена надпись римской эпохи, упоминающая Филемона, гражданина г. Амизоса (Отч. Археол. Ком. за 1882—1883 гг., стр. 10). Подлѣ Керчи (въ 1860 г.) оказалась также плита, покопавшаяся надъ прахомъ одного изъ жителей Синопы (B. Latyschew, II, № 299). На такія-же отношенія Охвън къ этимъ колоніямъ уже обратилъ вниманіе L. Preller, *Ueber die Bedeutung des Schwarzen Meeres etc.*, *Ibid.*, s. 457.

²⁾ О восточномъ вліяніи въ Закавказьи см. E. Chantre, *Ibid.* t. I, p. 84; t. II, pp. 108, 148, 150, 192 194—195, 197—209, 217. Гр. А. Уваровъ, къ какому заключенію о бронзовомъ періодѣ приводить свѣдѣнія о находкахъ бронзовыхъ предметовъ на Кавказѣ? въ Труд. пятаго арх. съѣзда въ Тифлисѣ, М., 1887 года, стр. 8—9. J. de Morgan, *Ibid.* t. I, pp. 108—112, 179, 208; t. II, pp. 67 et 141.

³⁾ См. выше стр. 104.

⁴⁾ *Inscriptiones etc.*, ed. B. Latyschew, II, №№ 8 et 9.

⁵⁾ Strab., XI, 2, 10. Cp. A. Boeckh, C. I. G., II, pp. 97—98.

⁶⁾ Diod., XX, 22—25. Этотъ отрывокъ критически разработанъ А. Бекомъ (A. Boeckh, C. I. G., v. II, pp. 102—105); авторъ справедливо полагаетъ, что война между сыновьями Перисада велась на азиатской сторонѣ Востора.

⁷⁾ Polyæn., *Strateg.*, VIII, 55 (rec. E. Woelfflin, Lip., 1887, pp. 415—417).

Мюриадатъ на берегахъ Воспора сейчасъ-же нашелъ себѣ союзниковъ среди Скивовъ, Вастарновъ, Сарматовъ и всѣхъ Меотовъ¹⁾. Неудивительно поэтому, что въ еще болѣе позднее время, когда власть воспорскихъ владыкъ значительно ослабѣла, Фарнаку приходилось умирять Дандаріевъ, а Полемону — Аспургіанъ, т. е. близкихъ сосѣдей Пантикапеи на восточной сторонѣ Воспора²⁾.

Всѣ эти войны давали богатый матеріалъ и разнообразныя сюжеты для греческаго искусства, которое цѣлымъ рядомъ художественныхъ иллюстрацій обезсмертило незначительныя схватки и подвиги ихъ героевъ. На вазахъ, найденныхъ подлѣ Керчи, видимъ мы какъ Греки борются съ Амазонками³⁾, на серебряномъ ритонѣ съ Кавказа представлена какая-то военная сцена⁴⁾; фрески на стѣнахъ катакомбы, открытой въ 1841 г., еще подробнѣе рисуютъ намъ тотъ-же бытъ: отправленіе воина-грека на войну, его подвиги, славную смерть и торжественныя похороны, какими почтены были его доблести и военная дѣятельность⁵⁾. Этотъ рядъ документальныхъ свидѣтельствъ завершается нѣсколькими надписями на надгробныхъ плитахъ; одна изъ нихъ, напримѣръ, повѣствуетъ намъ о томъ, что подлѣ нею хранятся останки воина, который сражался въ землѣ «Маитовъ» въ IV в. до Р. Х., другая, что она поставлена въ честь лица, убитаго Номадами, третья, впрочемъ позднѣйшая, прославляетъ какого-то Минодора, который «многие изрубивъ кровавые доспѣхи супостатовъ», лежить, сраженный копьемъ, въ землѣ воспорской⁶⁾. Такимъ образомъ, цѣлый рядъ письменныхъ и вещественныхъ памятниковъ посвященъ описанію и прославленію постоянныхъ войнъ, которыя правители Воспора вели съ приазовскими варварами; а между тѣмъ послѣдніе въ этихъ войнахъ многому учились у враговъ, вѣроятно, многое отъ нихъ и перенимали.

Но если быстрый ростъ территоріи Воспорскаго царства путемъ оружія расширялъ и сферу вліянія, какое греческая цивилизація могла оказывать на варварскій бытъ, то утвержденію этого вліянія еще болѣе способствовала мирная греческая колонизація. Таманскъ у устьевъ Дона, Фанагорія, Стратоклія, Кипы, Апатуронъ, Ермонасса, Корокондама, Киммеріонъ и деревня Ахилла на Таманскомъ полуостровѣ, Тирамва, Горгинія, основанная, впрочемъ, не ранѣе Перисада I⁷⁾, Диоскуриада, Фазисъ и Кита (Кутаисъ) подлѣ восточныхъ береговъ Понта Эвксинскаго, все это были центры, въ которыхъ греческая жизнь не могла чуждаться туземнаго быта; почти всѣ они были и торговыми рынками, куда не разъ заглядывали полудикіе Сарматы и Меоты. Варвары могли посѣщать сухимъ путемъ не только ближайшіе къ нимъ греческіе центры, расположенные на восточныхъ берегахъ Азовскаго и Чернаго морей, но и болѣе отдаленные, даже самую Пантикапею, когда зима сковывала волны Воспора и смирляла ихъ толстымъ леднымъ

¹⁾ Th. Reinach, Ibid., pp. 72—76.

²⁾ Strab., XI, 2, 3; XI, 2, 10.

³⁾ Древ. Босф. Ким., ч. II, стр. 24—26. Атласъ, Таб. LI, № 3; таб. LIX, № 2.

⁴⁾ Н. Кондаковъ и Гр. И. Толстой, Русск. Древн., вып. II, стр. 68.

⁵⁾ А. Ашикъ, Керченскія древности. О Пантикапейской катакомбѣ украшенной фресками, Од., 1845 года, Таб. III—VI.

⁶⁾ Inscriptiones orae sept. P. E., ed. B. Latyschew, t. II, №№ 296, 171 и 298. Первые два найдены въ Пантикапее; третья неизвѣстнаго происхожденія; она принадлежитъ I—II вв. по Р. Х.

⁷⁾ А. Boeckh, C. I. G., II, p. 99. Авторъ различаетъ Синдскій портъ отъ Горгиніи.

покровомъ, на которомъ полководецъ Мнеридата Понтійскаго Неоптолемъ разбилъ враговъ въ кавалерійскомъ сраженіи¹⁾. Тѣже варвары, вѣроятно, не чуждались и морскихъ сношеній. «Скиѣы», жившіе по обѣимъ сторонамъ скиѣскаго залива Каспійскаго моря, постоянно сообщались между собою посредствомъ лодокъ²⁾. Меоты, ловившіе рыбу въ Ромвѣтѣ, также едвали обходились безъ нихъ³⁾, а Ахеи, Зыги и Инюхи совершали морскіе походы на «камарахъ», отъ которыхъ, должно быть, и получили прозвище «каммариговъ», прославившихся морскими разбоями⁴⁾. Сношенія варваровъ съ греками, по всей вѣроятности, имѣли, главнымъ образомъ, торговля цѣли. Важнѣйшими центрами въ этомъ отношеніи были: Пантикапея, куда привозились товары изъ Греціи по Понту, и Фанагорія, складочный пунктъ для азовскихъ продуктовъ и рынокъ, на которомъ сходились варвары окружавшихъ его мѣстностей⁵⁾.

При существованіи такихъ сношеній, греческое вліяніе распространялось на востокъ, быть можетъ, вверхъ по рѣкѣ Кубани⁶⁾, все далѣе и далѣе въглубь материка. Неудавительно, поэтому, что въ разныхъ пунктахъ Прикубанья и Кавказа оказались слѣды такого вліянія. Не говоря объ извѣстныхъ раскопкахъ, сдѣланныхъ въ могилахъ Таманскихъ, Семибратнихъ, Анапскихъ и въ нашемъ курганѣ Карагодеуашхъ, можно указать на цѣлый рядъ другихъ находокъ подобнаго же рода. Верстахъ въ семидесяти отъ устья Кубани, впадающей въ Кизилташскій лиманъ, при постройкѣ Варениковой пристани, оказались слѣды древняго поселенія и «монеты Воспорскаго царства». Подлѣ ст. Анапской были открыты, напр., монеты: пантикапейская и Савромата IV-го; у ст. Сѣверной и Маринской греческія издѣлія и монета Перисада II⁷⁾, недалеко отъ Екатеринодара — вещи хорошей греческой работы, быть можетъ, III в. до Р. Х.⁸⁾, въ курганѣ близъ ст. Хадзыжинской — предметы, сходные съ греческими издѣліями скиѣо-сарматской эпохи⁹⁾, а подлѣ Усть-Лабинской крѣпости — монеты Рискунориды IV-го¹⁰⁾. По берегамъ Терека также встрѣчались предметы греческой работы¹¹⁾. Нѣкоторыя вещи изъ могилъ Чегемскихъ, Балкарскихъ, Осетинскихъ и Чеченскихъ даютъ понятіе о «бойкихъ сношеніяхъ» между древними народами, заселявшими сѣверный Кавказъ, и Черноморьемъ, какъ то Фанагоріей или Пантикапеей¹²⁾.

¹⁾ Herod., IV, 28. Strab., VII, 3, 18; XI, 2, a.

²⁾ Plin., Hist. Nat., VI, 15, 1: «Scytae per angustias inter se commeant...» (ed. D. Detlefsen, I, 238).

³⁾ Strab., XI, 2, 4.

⁴⁾ Strab., XI, 2, 12. Am. Marcel., XXII, 8, 21 упоминаетъ о «каммаригахъ» при Фазисѣ. Ср. Eusthat., Com. ad Dionys Periegr., 700.

⁵⁾ Strab., XI, 2, 10.

⁶⁾ Р. Кубань и повинъ считается судоходной. См. А. Арканниковъ, Г. Темрюкъ въ Сборн. мат. для опис. мѣстн. и племенъ Кавказа, вып. IV, Тифл., 1884 г., стр. 253.

⁷⁾ Дѣло Имп. Археол. Ком. за 1884 г., № 16. Указ. въ Имп. Рос. Ист. Муз., М., 1883 г., стр. 119—121.

⁸⁾ M. Mourier, L'archéologie au Caucase, Tifl., 1885, p. 18.

⁹⁾ Дѣло Имп. Археол. Ком. за 1869 г., № 27.

¹⁰⁾ А. Ашикъ, Ibid., ч. II, стр. 27. Ср. также догадки F. Dubois de Montpéroux, (Voyage, t. V, p. 7—9) о мѣстоположеніи древняго храма съ греческою надписью, описываемаго De la Motraue въ Voyages en Europe, en Asie etc., t. II, p. 63 et suiv.

¹¹⁾ Кавказская Старина за 1872—1873 гг., стр. 53. Отч. Археол. Ком. за 1882—1888 гг., стр. СССXXXII: «Въ Грозненскомъ округѣ Терской области собраны золотыя вещи, повидному, поздней греческой и римской работы»...

¹²⁾ В. Миллеръ, Ibid., стр. 87 и 97—100.

Многія изъ древностей, найденныя въ Камынте, «имѣютъ всѣ признаки греческаго фабричнаго производства, нѣкоторыя изъ нихъ очевидно доставлялись изъ Греціи, причемъ изобиліе ихъ указываетъ на значительное развитіе торговыхъ сношеній между мѣстнымъ населеніемъ и греками, а также свидѣтельствуетъ о довольно высокомъ уровнѣ культуры и благосостоянія въ странѣ»¹⁾. Слѣды такого-же вліянія нельзя не замѣтить и въ Самтаврскомъ могильникѣ, и въ Горійскомъ уѣздѣ²⁾. Наконецъ, изслѣдованіе древнихъ гробницъ близъ деревни Мцхета обнаружило нѣсколько вещей греческой и римской эпохъ³⁾, хотя, быть можетъ, сюда такъ-же, какъ и въ нѣкоторые другіе изъ вышеуказанныхъ пунктовъ, греческое вліяніе могло проникать не съ сѣвера, а съ юга, черезъ Колхиду.

Это перечисленіе, вѣроятно, далеко не полное, достаточно, однако, для того, чтобы показать намъ, на какое широкое пространство, въ сравнительно незначительный промежутокъ времени, успѣла распространиться греческая культура. Неудивительно поэтому, что слабые и необразованные туземцы, жившіе по восточнымъ берегамъ Азовскаго и Чернаго морей, стали мало по малу подчиняться ея вліянію. Нѣкоторые изъ нихъ занимались земледѣліемъ⁴⁾, хотя быть можетъ, и продолжали вести полукочевой образъ жизни⁵⁾. Къ концу описываемаго нами періода (ко времени Р. Х.) кое-гдѣ зародилась городская жизнь, оживляемая торговлей. Послѣдняя способствовала развитію мѣстныхъ цѣнностей, обрашки которыхъ мы дѣйствительно встрѣчаемъ у Сидовъ, наиболѣе образованнаго изъ племенъ приазовскихъ⁶⁾. Мѣстный бытъ и искусство, какъ это видно теперь по карагодеуашскимъ древностямъ, во всякомъ случаѣ у племенъ ближайшихъ къ Пантикапей, также подчинились греческому вліянію. Наконецъ, и дикіе нравы, какими отличались варвары, жившіе ближе къ Танаису или на сѣверозападныхъ склонахъ кавказскихъ горъ, у береговъ Понта Евксинскаго⁷⁾, нѣсколько сглаживались въ области нижняго теченія рѣки Кубани: у племенъ, недалеко отходившихъ отъ столицы Восторскаго царства, эти нравы были «мягче», чѣмъ у остальныхъ варваровъ⁸⁾. Значеніе всѣхъ этихъ перемѣнъ въ бытѣ туземцевъ преувеличивать, однако, не слѣдуетъ; притомъ сказались онѣ довольно поздно: въ

¹⁾ Д. Авучинъ, Доисторич. Археологія Кавказа въ Журн. Мин. Нар. Просв. за 1884 г., январь, стр. 218. J. de Morgan, Ibid., t. II, p. 146, n. 1.

²⁾ Кавказская Старина, за 1872—1873 гг., стр. 53—54 и 58—59. J. de Morgan, Ibid., t. II, p. 146, n. 1. Ф. Байернъ, Изслѣдованіе древнихъ гробницъ близъ д. Мцхета, произведенное г. Байерномъ лѣтомъ 1871 г., въ газетѣ Кавказъ за 1872 г., № 8.

³⁾ Ф. Байернъ, Изслѣдованіе древнихъ гробницъ и проч., въ газетѣ Кавказъ за 1872 г., № 8, 91 и 110. См. также статьи г. Байерна въ Berlin. Zeitschrift für Ethnologie, B. IV, 1872 и въ Wiener Mittheilung. Anthropol. Gesellschaft, B. IV, 1874. Отч. Археол. Ком. за 1872 г., стр. 174. Бар. В. Тизенгаузенъ, Письмо о статьѣ г. Байерна и пр. въ Древностяхъ М. А. О., т. IV, вып. II, Протоколы, стр. 48, 59.

⁴⁾ Strab., XI, 2, 4.

⁵⁾ Strab., XI, 2. Такъ, вѣроятно, слѣдуетъ понимать выраженіе Страбона: «*οἱ σκυταὶ καὶ γεωργοί*».

⁶⁾ А. Ашикъ (Ibid., ч. I, стр. 14) зналъ только одну единственную монету Сидовъ съ изображеніемъ головы Иракла, покрытой львиною кожей на лицевой сторонѣ, и лошадиною головой съ надписью Σιδῶν на оборотѣ. Теперь извѣстны еще и другія. См. П. Бурачковъ, Общій каталогъ монетъ, принадлежащихъ эллинистическимъ колоніямъ, существовавшимъ въ древности на сѣверномъ берегу Чернаго моря въ предѣлахъ нынѣшней южной Россіи, ч. I, Од., 1884 г., стр. 175 и слѣд. Th. Reinach, Ibid., стр. 69. J. de Morgan, Ibid., t. II, p. 170.

⁷⁾ Aristot., Polit., 8, 3, 4 (ed. F. Didot, Paris, 1848, v. I, p. 627).

⁸⁾ Strab., XI, 2, 4.

первомъ вѣкѣ до Р. Х. прикубанскіе варвары все еще не успѣли проникнуться *духомъ* греческой культуры и извѣстны были воинственностью, отъ которой такъ часто страдали греческія колоніи сѣверо-восточнаго побережья Чернаго моря.

Историческія условія, повліявшія на развитіе мѣстной прикубанской культуры IV—III вв. до Р. Х., извѣстной намъ, главнымъ образомъ, по древностямъ изъ Семибратнихъ могилъ и кургана Карагодеуашхъ, какъ видно, достаточно разъясняютъ двойственный ея характеръ. Въ самомъ дѣлѣ эта культура слагалась изъ мѣстныхъ особенностей туземнаго быта, значительно переработанныхъ творческимъ гениемъ Грековъ въ тотъ періодъ исторіи Восточнаго царства, когда ихъ цивилизація все еще твердо стояла на берегахъ Восточнаго и побѣдоносно выдерживала натискъ полудикихъ народностей, окружавшихъ ее со всѣхъ сторонъ. Неудивительно поэтому, что сочетаніе варварскаго быта съ греческимъ въ области Прикубанья за указанный періодъ времени не могло быть равномернымъ. Изъ *слѣдствій*, въ которой слишкомъ малая роль отведена была туземному элементу и слишкомъ большая наносной, греческой культурѣ, не вышло *соединенія*. Вотъ почему, когда ослабѣлъ притокъ греческихъ силъ изъ метрополій, а на Грековъ-колонистовъ между тѣмъ со всѣхъ сторонъ широкими волнами нахлынули племена варваровъ, искусственно выращенная образованность, какъ казалось, пустившая здѣсь довольно глубокіе корни, не выдержала и рухнула. Новыя народныя массы заполнили широкія пространства южнорусскихъ степей и на развалинахъ прежней цивилизаціи стали ожидать лучшихъ историческихъ условій для того, чтобы не такъ скоро, но за то и болѣе вѣрнымъ путемъ, обнаружить свои вѣками накопившіяся силы въ невѣдомыхъ классическому міру формахъ политическаго и культурнаго развитія.



ПОПРАВКИ И ДОПОЛНЕНИЯ.

Стр. 1—2. Здѣсь указаны лишь важнѣйшія изъ раскопокъ, произведенныхъ на Кавказскомъ перешейкѣ. Нѣсколько добавочныхъ свѣдѣній можно найти въ работѣ гр. П. Уваровой: Кавказъ, Путевыя замѣтки, ч. I, М., 1887 г. (Дневники путешествій съ 1879 по 1881 г.), ч. II, М., 1891 г. (Дневники поѣздокъ и развѣдокъ по Абхазіи, Аджаріи, Шавшетин и по Псховскому участку въ 1881 и частью 1888 гг.).

Стр. 3, стр. 17 сверху. Выѣсто: «Вотъ почему» слѣдуетъ читать: «Въ виду этихъ соображеній».

Стр. 14, стр. 13—13. Выѣсто: «сплавовъ золота съ нѣкоторыми другими металлами» слѣдуетъ читать: «смѣсей золота съ нѣкоторыми другими веществами».

Стр. 14, прим. 1. Выѣсто: «Славы состояли» слѣдуетъ читать: «Смѣси состояли».

Стр. 14, прим. 4. Нѣсколько указаній на существованіе золотыхъ росыпей въ странѣ по р. Аму-Дарѣ см. еще въ статьѣ И. Минаева: Понски золота въ Журн. Мин. Нар. Просв. за 1888 г., май, стр. 237—250.

Стр. 16, прим. 4. Къ сожалѣнію менѣе значительныя составныя части нашихъ бронзъ (какъ-то никель, кобальтъ и проч.) г. Сабанѣву опредѣлить не удалось; поэтому мы не имѣли возможности сопоставить наши типы съ доселѣ извѣстными въ этомъ отношеніи. Между тѣмъ второстепенные элементы сплавовъ могли-бы способствовать разрѣшенію вопроса о мѣсторожденіи тѣхъ рудъ, изъ которыхъ образовались означенные сплавы, тогда какъ безъ нихъ сравненія, приводимыя въ текстѣ, указываютъ скорѣе на техническій особенности пріемовъ, употреблявшихся для образованія сплавовъ.

Стр. 53, прим. 1. Выѣсто: «Wettersfelde» слѣдуетъ читать: «Vettersfelde». Въ послѣдующихъ смыслахъ на тотъ-же трудъ г. Фуртвенгера слѣдуетъ сдѣлать ту-же поправку.

Стр. 69 и 72. Такъ какъ опредѣленія животныхъ, изображенныхъ на табл. III, №№ 4—5 и на рис. 53, возбуждали сомнѣнія, то я и позволилъ себѣ обратиться къ проф. В. М. Шимкевичу съ просьбою взять на себя трудъ рассмотреть помянутыя изображенія. Проф. В. М. Шимкевичъ весьма любезно отнесся къ моей просьбѣ и пришелъ къ слѣдующимъ заключеніямъ: «Фигура № 4 на табл. III дѣйствительно должна изображать что-то подобное ораву, а изображаетъ-ли фигура № 5 той-же таблицы голубя, я сказать не могу. Одинъ орнитологъ находитъ и въ этой фигурѣ чертъ хищника; но во всякомъ случаѣ въ виду грубости изображенія, здѣсь опредѣленнаго ничего сказать нельзя... «Три гризущихъ животныхъ (на рис. 53) несомнѣнно львы, т. е. одинъ левъ и двѣ львицы. Въ этомъ убѣждаетъ присутствіе у нихъ на хвостѣ явственной кисти. Пунктирные пятна, изображенныя на туловищѣ и ногахъ средней фигуры, для меня несомнѣимъ повятны. Или это не пятны или-же художникъ, который, можетъ быть, былъ знакомъ со львомъ также по другимъ изображеніямъ (ибо въ южной Европѣ, львы вымерли весьма давно) перенесъ на льва этотъ признакъ съ другой

какой-нибудь крупной пятнистой породы. Наконец, какъ аномалія, но очень рѣдкая, пятнистые львы встрѣчаются. Подобное чучело имѣется въ Британскомъ музеѣ и принадлежитъ одному льву, рожденному въ Лондонскомъ зоологическомъ саду. Копытныя животныя, терзаемыя львами, во всякомъ случаѣ не олени, а всего вѣроятнѣе въ свое время обычныя въ южной Европѣ лани (*ceruus dama*). Въ этомъ убѣждаетъ меня форма роговъ, которая очень напоминаетъ таковую лани; но странно, что художникъ не изобразилъ на этихъ рогахъ свойственныхъ ланямъ и весьма бросающихся въ глаза особыхъ вѣтвей, отходящихъ отъ передней стороны основной части роговъ и называемыхъ глазными. Рога безъ глазныхъ вѣтвей и тоже расширенныя — свойственны еще лосю, но общая конфигурація роговъ, стройный видъ животнаго, наконецъ, главное, присутствие пятенъ, свойственныхъ (хотя не всегда) ланямъ — все это говорить въ пользу того предположенія, что это — лани. Тщательно приглядѣвшись къ рисунку можно замѣтить какой-то слабый штрихъ въ основной части рога, какъ будто намекъ на глазную вѣтвь рога, но это выражено очень неясственно. . .

Стр. 96 и слѣд. При изученіи письменныхъ данныхъ о древнемъ населеніи Кавказа мы пользовались также первыми листами труда, первый томъ котораго недавно вышелъ подъ заглавіемъ: Извѣстія древнихъ писателей, греческихъ и латинскихъ, о Скии и Кавказѣ собралъ и издалъ съ русскимъ переводомъ В. В. Латышевъ, т. I, Греческіе писатели, Спб., 1890—1893 гг.

Стр. 116, прим. 7. Весною пятнаго года вышло 2-е дополненное изданіе указателя Имп. Россійск. Историч. Музея (М., 1893 г.). Существенныхъ добавленій по интересующему насъ вопросу въ этомъ изданіи, кажется, не сдѣлано. Свѣдѣнія, сообщаемыя Г. И. Раде (Краткій путеводитель по кавказскому музею, 6-е изд., Тифл., 1891 г., стр. 76—87) о предметахъ, найденныхъ по Курѣ, Араксу, Ріону, въ Кубанской и Терской системахъ, слишкомъ кратки для того, чтобы судить о томъ, принадлежатъ-ли эти вещи скиео-сарматской эпохѣ.

II.

ПАМЯТНИКИ
ГРЕЧЕСКАГО И ГРЕКО-ВАРВАРСКАГО ИСКУССТВА,
НАЙДЕННЫЕ
ВЪ КУРГАНѢ КАРАГОДЕУАШХЪ.

ИЗСЛѢДОВАНИЕ

Вл. Мальмберга.

ОГЛАВЛЕНІЕ.

	Стр.
Положеніе, занимаемое вещами изъ Карагодеуаша среди сокровищъ Императорскаго Эрмитажа, и родство съ вещами, добытыми изъ нѣкоторыхъ другихъ кургановъ южной Россіи. Планъ изслѣдованія	121
Глава первая. Вещи царя	122—153
I. <i>Вооруженіе</i>	122—135
Горитъ. Доказательство принадлежности нѣкоторыхъ обломковъ къ гориту, т. е. къ обшивкѣ налучъ—122. Попытка размѣщенія отдѣльныхъ фрагментовъ—124. Назначеніе горита—124. Описаніе отдѣльныхъ фигуръ, представленныхъ на этихъ фрагментахъ—125. Мечъ. Описаніе рукоятки—128. Вѣроятность принадлежности нашего меча къ типу Чертомлыцкаго и Кузь-обскаго—129. Способъ ношенія подобныхъ мечей и распространеніе ихъ—130. Оселокъ—132. Четыре золотыя бляхи. Ихъ орнаментъ—133. Большая треугольная бляха. Малая вѣроятность ея принадлежности къ колчану. Малая треугольная бляха—135. Средняя треугольная бляха—135.	
II <i>Украшенія</i>	136—139
Гривна. Описаніе и сравненіе львовъ, украшающихъ концы ея, съ подобными-же львами. Гривна, найденная въ Кузь-Обѣ—136. Золотой ободъ. Описаніе и сравненіе его съ похожимъ изъ Кузьобской гривны—137. Доводы, говорящіе въ пользу прикрѣпленія нашего обода къ баш-леу. Мелкія четырехугольныя бляшки и вѣроятное прикрѣпленіе ихъ къ одеждѣ—139.	
III <i>Утвари</i>	139—153
Выдающееся положеніе ритоновъ въ этой группѣ—139. Ритонъ съ звѣринымъ фризомъ—140. Описаніе большого фриза, служившаго украшеніемъ средняго ритона—140. Опредѣленіе животныхъ—141. Реставрація утраченной части орнамента—143. Сравненіе одной изъ его группъ съ похожей группой Чертомлыцкаго горита—143. Малый фризъ—144. Ритонъ съ пальметками. Его сохранность—145. Орнаментъ верхней его части—146. Ритонъ со всадниками. Сохран-ность и размѣры его—146. Орнаментальныя пояса, украшающіе данный ритонъ—147. Опытъ реставраціи большого ритона—150. Варяжья головка. Вопросъ о принадлежности ея къ одному изъ ритоновъ—150. Ситечко и черпако—151. Два сосуда <i>κύλις</i> и <i>σκόφος</i> . Круглая бляха. Ея декоративныя полосы—152. Догадка о томъ, что она представляла дно плоской чаши—153.	
Глава вторая. Вещи царицы	154—161
Первая группа украшеній	154—159
Большое ожерелье. Описаніе элементовъ его—154. Сравненіе его съ другими ожерельями изъ южной Россіи—155. Главная подѣлка его—бычачья головка—156. Серьги. Ихъ составныя части и сравненіе съ серьгами съ острова Кипра—156. Цѣлочка—156. Застѣжка—157. Пер-стенъ—157. Гривна—157. Серебряная головка. Описаніе ея сохранности—157. Стиль ея—158. Стекланые медальоны—158.	

	Стр.
<i>Вторая группа украшений</i>	159—161
Золотая треугольная бляха. Назначение ея—159. Описание фигуръ, украшающихъ ее—159.	
Техника—160. Маска—160. Розетки—161.	
Глава третья. Некоторые выводы	162—191
Классификація вещей, найденныхъ въ курганахъ—162. Предметы греческіе и варварскіе принадлежать къ одному и тому-же времени. Мѣстное происхождение предметовъ, посещавшихъ варварскій характеръ—163. Принадлежность греческаго издѣлія къ іонійскому искусству—163. Новое доказательство въ пользу этого положенія—165. Характеристика іонійскаго искусства. Установленіе времени происхожденія нашихъ вещей и вещей Чертомлыцкаго кургана той-же фактуры—173. Вопросъ о способѣ изготовленія золотыхъ рельефовъ и сюжетовъ, представленныхъ на нихъ: Чертомлыцкій горитъ—176; ножны того-же кургана—184; фрагменты горитъ изъ Карагодеуашха—188. Заключеніе—189.	
<i>Поправки и добавленія</i>	192



Раскопка кургана Карагодеуашхъ, произведенная Е. Д. Фелицынымъ, значительно увеличила еще число предметовъ, которые были находимы по побережью Чернаго моря и составляютъ теперь цѣнную и чрезвычайно интересную группу среди сокровищъ Императорскаго Эрмитажа. На мою долю выпало лестное порученіе Императорской Археологической Комиссіи представить описаніе этого клада съ художественной стороны. Послѣ подробнаго описанія всѣхъ вещей А. С. Лаппо-Данилевскимъ я, конечно, остановлюсь здѣсь только на такихъ предметахъ, которые заслуживаютъ наибольшаго вниманія или по высокой художественности своей, или по нѣкоторымъ характернымъ особенностямъ, могущимъ повести насъ къ болѣе или менѣе вѣроятнымъ заключеніямъ о назначеніи найденныхъ предметовъ, а также о времени и мѣстѣ ихъ происхожденія.

Вещи изъ кургана Карагодеуашхъ всего болѣе аналогій имѣютъ, какъ мы увидимъ далѣе, съ предметами, добытыми въ Чертомлыцкомъ и Кульобскомъ курганахъ: какъ между прежними находками, такъ и между нынѣшними, есть предметы, изъ коихъ одни отличаются изяществомъ формъ и опытною въ технической отдѣлкѣ, другіе, напротивъ, лишены красоты и сравнительно грубы; далѣе, и здѣсь замѣчаются вещи, принадлежавшія мужчинамъ и женщинамъ. Предметы, состоя изъ благородныхъ металловъ высокой цѣнности, очевидно, могли принадлежать только самымъ знатымъ лицамъ, поэтому весьма вѣроятно предположеніе, что такіе курганы, какъ Чертомлыцкій, Кульобскій и Карагодеуашхскій, представляютъ собою гробницы мѣстныхъ царей.

Приступая къ описанію избранныхъ предметовъ, остановлюсь сперва на вещахъ царя, а затѣмъ перейду къ вещамъ, принадлежавшимъ царицѣ, указывая, по мѣрѣ возможности, на ихъ художественное достоинство и сравнивая ихъ съ болѣе близкими къ нимъ предметами, извѣстными изъ прежнихъ раскопокъ; наконецъ постараюсь поискать, не найдутся-ли какія-либо характерныя черты, могущія оправдать предположенія о томъ, какимъ способомъ, какими мастерами и гдѣ были изготовлены интересующіе насъ предметы.

ГЛАВА ПЕРВАЯ.

Вещи царя.

1. Вооружение.

Изъ вещей царя главное вниманіе, какъ и слѣдуетъ ожидать отъ царя-воина, привлекаетъ на себя вооруженіе, а изъ числа этихъ предметовъ особенно выдается такъ-называемый

Горить (γούρτης). Среди золотыхъ вещей, поступившихъ въ Императорскую Археологическую Коммиссію изъ Карагудеуашскаго кургана, оказалось нѣсколько обломковъ чрезвычайно тонкаго листового золота съ выбитыми изящными барельефами (табл. IX, рис. 1—7). Благодаря двумъ болѣе крупнымъ кускамъ (1 и 3), можно опредѣлить, для какого именно предмета служили эти пластинки украшеніемъ. Дѣло въ томъ, что не только размѣры и форма большаго обломка (1), но и орнаментъ, обрамляющій изображеніе воина, совершенно тождественны съ соотвѣтствующей частью давно уже извѣстнаго горита изъ Чертомлыка¹⁾; разница заключается только въ изображеніяхъ, заполняющихъ свободное поле, окруженное упомянутою рамкой: на нашемъ — воинъ, на Чертомлыцкомъ — грифы, терзающіе оленя, поставленные притомъ въ другомъ направленіи. Другой обломокъ (3) подтверждаетъ, что сходство идетъ еще далѣе, а именно, главная часть горита была украшена двумя фризами, раздѣленными между собою въ томъ и въ другомъ случаѣ

¹⁾ Въ натуральную величину изображеніе этого горита вошло въ слѣдующія изданія: Древности Геродотовой Скиѣи (Recueil d'antiquités de la Scythie), табл. XXXIV; Отчеты Импер. Археол. Комм. (Compte-Rendu) за 1864 г., табл. IV и Wiener Vorlegeblätter für archäol. Uebungen, серия B, табл. X. Въ уменьшенномъ видѣ тотъ-же горить былъ издавъ много разъ, см. напр. Русскія Древности гр. И. Толястога и Н. Кондакова, выпускъ II, рис. 121; Къ исторіи древне-греческихъ рельефовъ, А. Шварца (Древности, томъ XV, Москва 1892 г., табл. I, рис. 3); наконецъ въ данномъ выпускѣ Матеріаловъ рисунокъ повторяется дважды I, стр. 57, II, стр. 123. Къ сожалѣнію, всѣ повторенія сводятся къ одному и тому-же контурному рисунку, не вполнѣ притомъ удовлетворяющему современнымъ требованіямъ; весьма желательно было-бы имѣть фототипическое изданіе этого прекраснаго памятника искусства.

одинаковыми овами. Фрагментовъ отъ фриза, соответствующаго верхней полосѣ Чертомлыцкаго налущья, покрытаго тамъ изображеніемъ борьбы различныхъ животныхъ, не сохранилось. Двумъ

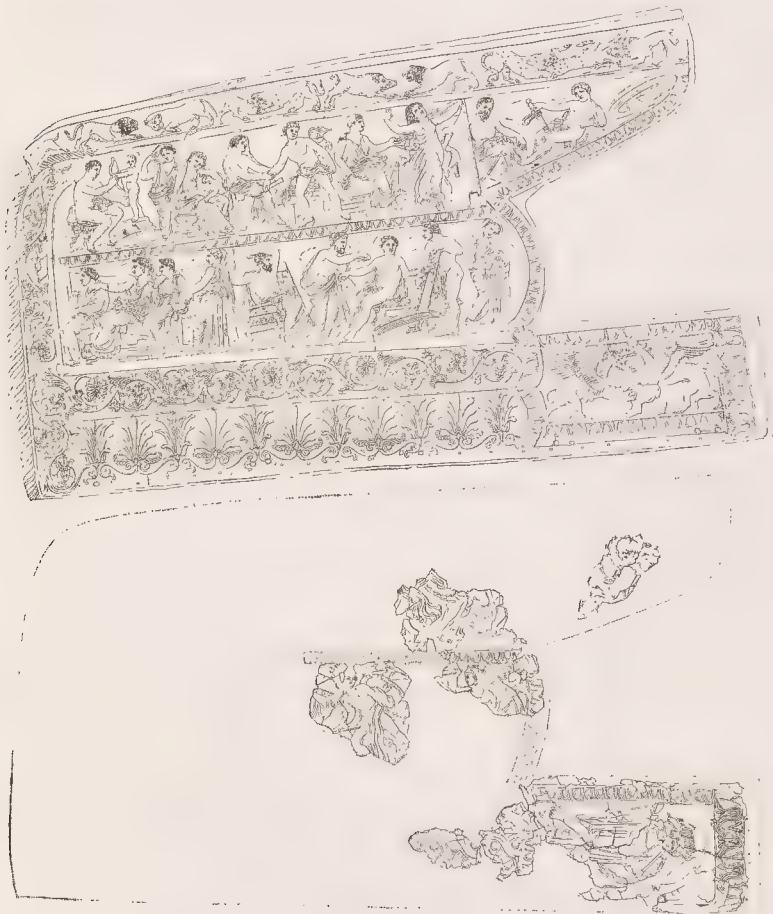


Рис. 1.

или одной изъ нижнихъ орнаментированныхъ полосъ прежняго горита на нашемъ соответствуетъ плетеный орнаментъ, украшенный какъ-бы шляпками гвоздей (табл. IX, 1 и 2). Такой-же орна-

ментъ, но только въ одинъ рядъ, мы видимъ на блюдѣ ¹⁾ Чертомлыцкаго кургана, на знаменитой серебряной вазѣ ²⁾ того-же могильника и на многихъ другихъ предметахъ ³⁾.

На прилагаемомъ здѣсь рисункѣ (№ 1), представляющемъ опытъ реставраціи или, точнѣе сказать, размѣщеніе разсматриваемыхъ обломковъ на основаніи упомянутого сохранившагося въ цѣлости горита, я старался распредѣлить наши фрагменты, на сколько это было возможно. Кромѣ обломка 1-го точно опредѣляется положеніе обломка 3-го, такъ какъ на правой сторонѣ нижняго фриза ясно сохранился орнаментъ, доказывающій, что этотъ кусокъ какъ-разъ занималъ промежутковъ между двумя выдающимися концами. Съ нѣкоторою долею вѣроятности можно помѣстить еще фрагментъ 6-ой въ верхнемъ концѣ, потому что фигура воина на этомъ кускѣ по положенію своему напоминаетъ юношу на соответствующемъ мѣстѣ Чертомлыцкаго горита; наконецъ видно еще, что фрагментъ 2-й относится къ орнаменту нижней полосы. Что касается обломка 4-го, то, собственно говоря, нельзя рѣшить принадлежить-ли онъ къ верхнему или нижнему фризу, такъ какъ не сохранилось слѣдовъ обрамляющаго орнамента; тоже самое нужно сказать о плохо сохранившемся фрагментѣ 5-мъ; что же касается фрагмента 7-го, то онъ такъ помнятъ, что на немъ нельзя распознать признаковъ ни фигуръ, ни орнамента.

Въ виду того, что назначеніе горита, т. е. налучья, уже раньше было подробно описано покойнымъ акад. Стефани ⁴⁾, считаю лишнимъ останавливаться на этомъ и упомяну только, что на восточныхъ изваяніяхъ горить, носимый за спиной, служитъ иногда футляромъ для лука ⁵⁾, входящаго въ него нѣсколько болѣе, нежели на половину, но чаще лукъ надѣтъ на лѣвое плечо. Въ греческихъ изваяніяхъ и рисункахъ съ горитами изображаются стрѣлки, носящіе восточный костюмъ, но въ виду того, что во всѣхъ извѣстныхъ мнѣ случаяхъ лукъ у нихъ въ рукахъ, трудно сказать, всовывался-ли онъ въ этотъ футляръ или, можетъ быть, пристегивался только къ нему, какъ у амазонки изъ Триера ⁶⁾. Въ большинствѣ случаевъ горить довольно широкъ, слѣдовательно мысль, что въ немъ кромѣ стрѣлы (у такихъ стрѣлковъ не бываетъ второго колчана) былъ и лукъ, весьма вѣроятна. У скивовъ обыкновенно въ томъ-же горитѣ было особое отдѣленіе и для стрѣлы, какъ это видно изъ рельефовъ золотой чаши Кульобскаго кургана ⁷⁾ и небольшой деревянной модели изъ дѣтской гробницы на Митридатовой горѣ ⁸⁾. Судя по тому обстоятельству, что съ фрагментами нашего горита найдено значительное число наконечниковъ стрѣлы (см. часть I, стр. 10), надо думать, что и у Карагадеуашскаго горита было отдѣленіе для нихъ.

¹⁾ Древности Герод. Скиеія, табл. XXIX, 2.

²⁾ Тамъ-же, табл. XXXI — XXXII — Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 годъ, табл. I — II.

³⁾ Особенно много прихровъ подобнаго орнамента мы находимъ въ Olympia, die Ergebnisse der von dem deutschen Reich veranstalteten Ausgrabung, Band IV, die Bronzen von A. Furtwaengler, табл. XXXIX рис. 699—702; LVIII, 980; LIX, LX, 981, 982 a; b, 983; LXII 1006, 1008—1010.

⁴⁾ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 г., стр. 144 и слѣд.

⁵⁾ См. напр. Перро и Шипье, Histoire de l'art, т. V рис. 448.

⁶⁾ Ср. Фридрихсъ-Вольтерсъ, die Gipsabgüsse antiker Bildwerke № 517.

⁷⁾ Древности Босфора Киммерійскаго, табл. XXXIII. Этотъ рисунокъ былъ часто повторяемъ, напр. Отчетъ Имп. Арх. Общ. за 1864 г. стр. 142. Гр. И. Толстой и Н. Кондаковъ, Русскія Древности, вып. II. рис. 119—120; Wiener Vorlegeblätter, серия B., табл. X.

⁸⁾ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1873 годъ, табл. III, рис. 8. Объ устройствѣ отдѣленія для стрѣлы смотри текстъ Стефани за тотъ-же годъ, стр. 145 и цитованную пизъ литературу, примѣчаніе 1.

Носился горить у скивовъ на лѣвомъ боку и прикрѣплялся къ поясу ¹⁾ посредствомъ ремешка, продѣваемого черезъ верхнюю выдающуюся часть ²⁾. Золотая пластинка Чертомлыцкаго кургана и наша служили, конечно, только роскошной обшивкой наружной стороны плоскаго футляра, что ясно свидѣтельствуется рядомъ мелкихъ отверстій по краямъ ея.

Приступая къ описанію фигуръ, сохранившихся на нашихъ фрагментахъ, я счелъ нелишнимъ, для большей ясности и удобства читателя, помѣстить въ текстъ (въ нѣсколько уменьшенномъ видѣ), контурные рисунки ³⁾ съ 5 обломковъ горита (см. рис. № 2, 4, 5, 6, 7). Полагаю, что это тѣмъ болѣе необходимо, что на табл. IX-ой обломки налучья сняты не въ томъ положеніи, въ которомъ ихъ слѣдуетъ разсматривать.

На четырехугольномъ фонѣ (см. прил. рис. 2; ср. табл. IX, 1), заканчивающемся только въ нижней части закругленной рамкой, мы видимъ спокойно стоящаго вправо воина, у котораго не достаетъ лишь части лѣвой ноги и праваго локтя; на головѣ его надѣтъ такъ называемый аттичскій шлемъ, т. е. шлемъ безъ забрала, изъ-подъ котораго съ той и другой стороны круглаго лица, поставленнаго почти en face, выбиваются кудри; шлемъ украшенъ тремя гребнями; на воинѣ металлическій панцырь, прикрывающій часть живота, изъ-подъ латъ виднѣется хитонъ, ниспадающій до колѣнъ, черезъ правую поднятую руку свѣшивается иматій, грудь пересѣкается ремнемъ отъ ноженъ, украшеннымъ пунктиромъ, на ногахъ замѣтны поножи, по краямъ которыхъ видны точки. На лѣвой рукѣ щитъ, внутренній ободокъ котораго снабженъ системою завитковъ, выбитыхъ пунктиромъ, точно такую же, какая замѣтна на соответствующемъ мѣстѣ всѣхъ щитовъ, изображенныхъ на золотыхъ



Рис. 2.

¹⁾ Ср. скивовъ на цитованной выше чашѣ и на упомянутой пазѣ.

²⁾ Этой части у нашего горита не сохранилось, но на Чертомлыцкомъ замѣтно довольно большое отверстіе, пробитое въ верхнемъ фризѣ, не взирая на помѣщенныхъ здѣсь звѣрей.

³⁾ Рисунки сдѣланы художникомъ Г. Г. Беренштамомъ.

пожняхъ изъ кургана близъ Никополя (см. рис. 3, въ нат. вел. ¹⁾). Лѣвой-же рукой онъ придерживаетъ копье, покоящееся на лѣвомъ плечѣ. Подъ ногами глыбы земли или камни, испещренные точками.



Рис. 3.

Рамка состоитъ изъ орнаментовъ, главнымъ образомъ извѣстныхъ изъ архитектуры ²⁾: въ верхней части стилизованные листья, употреблявшіеся для украшенія киматіевъ, лѣвая сторона и нижній край окружены овами, расчлененными стрѣлками, т. е. такъ называемой «фоникой». Остатки праваго края настолько помняты, что на немъ не осталось и слѣдовъ орнамента, замѣтно только отверстіе, служившее, очевидно, какъ и на Чертомлыцкомъ горитѣ, для болѣе прочнаго прикрѣпленія обшивки къ кожаному футляру. Подъ нижнимъ краемъ остались слѣды упомянутаго выше какъ-бы плетенаго изъ ремней орнамента, продолженіемъ коего служить фрагментъ № 2.

Въ нижней полосѣ (см. рис. 4, ср. табл. IX, 3) сохранилась только небольшая часть воина, обращеннаго влѣво. На немъ падѣтъ такой-же шлемъ, какъ на предыдущемъ, но только объ одномъ гребнѣ; лѣвая рука со щитомъ отве-



Рис. 4.

дена назадъ, правая занесенная рука вооружена мечемъ. Въ правомъ углу изолированный шлемъ, служащій лишь пополненіемъ свободнаго мѣста точно такъ-же, какъ на упомянутыхъ ножнахъ изъ Чертомлыка, въ концѣ всей композиціи ³⁾. Этотъ фризъ, безъ сомнѣнія, былъ покрытъ военными сценами. Въ верхней полосѣ, начиная справа, видѣются скрещенныя ноги отъ колѣнъ до низу, принадлежавшія, какъ надо думать, сидящей фигурѣ; на соответствующемъ мѣстѣ Чертомлыцкаго горита изображена тоже сидящая фигура. Передъ этой фигурой, повидимому, стояла другая, упавшаяся лѣвымъ колѣномъ на какое-то возвышеніе, покрытое точками; правая нога была отставлена назадъ. Отъ третьей фигуры остались слѣды щита, виднющагося съ

¹⁾ Такой-же орнаментъ изображенъ на головномъ уборѣ женской фигуры, подпирющей ручку упомянутаго блюда изъ Чертомлыцкаго кургана. (Древн. Герод. Скиѣн XXIX, 7).

²⁾ Ср. также украшенія деревяннаго саркофага въ Отч. Арх. Комм. за 1882—1888 г. стр. 72, рис. А; стр. 73, рис. С.

³⁾ Древн. Герод. Скиѣн, табл. XXXV, 1 — Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 г., табл. V, 1.

внутренней стороны, часть ноги и развѣвшагося плаща. Двѣ послѣднія фигуры изобличаютъ сильное движеніе.

На третьемъ фрагментѣ (рис. 5, ср. табл. IX, 4) сохранилась почти цѣльная фигура молодого воина; не достаетъ только обѣихъ ногъ, приблизительно до икръ, и маленькаго куска щита; кисть правой руки и пальцы сильно помяты. Нагой юноша, смотря вправо, самъ отклонился влѣво, ноги его широко разставлены, причемъ лѣвая вытянута, а правая согнута; онъ прикрывается щитомъ, кисть правой руки и оружіе въ этой рукѣ, какъ упомянуто, измяты до неузнаваемости, однако, судя по движенію руки, надо думать, что она была вооружена мечемъ, а не копьемъ. На головѣ, повидимому, надѣтъ былъ шлемъ; туловище пересѣкается такимъ-же ремнемъ, какъ у воина перваго фрагмента. Черезъ лѣвую руку перекинутъ плащъ, который, прикрывая нижнюю часть туловища съ гениталіями, развѣвается между ногами; точно въ такомъ-же родѣ расположены плащи и у фигуръ Чертомлышскихъ ноженъ. Вправо отъ описаннаго воина виднѣется часть щита, также съ внутренней стороны, какъ во всѣхъ остальныхъ случаяхъ; сохранилось затѣмъ еще предплечіе лѣвой руки и слѣды плаща, прикрывавшаго лѣвое плечо и спускавшагося на руку.

На помѣщенномъ здѣсь кускѣ (см. рис. 6; ср. табл. IX, р. 6) сохранились туловище, голова, часть ноги и лѣвая рука обнаженнаго мужчины, прикрывающагося щитомъ. Онъ, повидимому, судя по изгибу спины и ноги, находился въ полусидячемъ, полудлежащемъ положеніи, опираясь, по всей вѣроятности, о землю правой не сохранившейся рукой.

На послѣднемъ рисункѣ (№ 7) представлена только часть фрагмента, помѣщеннаго на таблицѣ IX, подъ № 5. Дѣло въ томъ, что не повторенная здѣсь часть отдѣляется изломомъ отъ другой части, да и принадлежность ея къ изображенной въ текстѣ весьма сомнительна, притомъ на не повторенномъ кускѣ почти ничего не видно; кажется только, что на немъ въ двухъ мѣстахъ замѣтенъ упомянутый характерный орнаментъ щитовъ. Если это наблюденіе вѣрно, то и здѣсь были изображены воины. Что касается повтореннаго въ текстѣ фрагмента, то и онъ,



Рис. 5.



Рис. 6.



Рис. 7.

повидному, состоитъ изъ двухъ кусковъ. Къ сожалѣнiю, нельзя было провѣрить, примыкають-ли они непосредственно другъ къ другу, такъ какъ отдѣльныя части наклеены г. Фелицынымъ на картонъ, а снять ихъ съ послѣдняго, въ виду чрезвычайной тонкости и хрупкости пластинокъ, было-бы чрезчуръ рискованно. Справа ясно видны голова юноши, припавшая къ правому плечу, его обнаженная грудь и лѣвая рука до кисти, которою онъ будто хватался за голову; менѣе ясно различаются часть груди, правая рука съ мечемъ и кусокъ лѣвой руки другого воина. Если описанныя фигуры дѣйствительно находились одна къ другой въ томъ положенiи, въ какомъ онѣ нарисованы здѣсь, то сцену, повидному, надо себѣ представить такъ: одинъ воинъ, схвативъ другого за волосы, тащитъ его къ себѣ, другой же старается освободиться отъ руки непріятеля. Хотя такой мотивъ въ памятникахъ греческаго искусства встрѣчается весьма часто ¹⁾ и голова болѣе сохранившейся фигуры наводитъ на мысль, что такое положенiе ей придано посторонней силой, однако другія обстоятельства, повидному, говорятъ противъ такого толкованiя. Дѣло въ томъ, что при этомъ объясненiи побѣдитель, держа мечъ въ правой рукѣ, той-же рукой долженъ былъ тащить свою жертву за волосы; далѣе, слѣдовало-бы назвать неудачнымъ, что совершенно не показана кисть лѣвой руки побѣжденнаго. Все-же, мнѣ кажется, слѣдуетъ признать, что у правой фигуры голова насильственно пригнута, или что воинъ получилъ ударъ въ голову и хватается рукой за раненное мѣсто ²⁾.

Неоднократно было указано на родство нашего горита съ предметами, найденными въ Чертомлыцкомъ курганѣ: по назначенiю, формѣ и распредѣленiю орнамента, описанное выше нелучше совершенно сходно съ горитомъ названнаго могильника, а по сюжету изображенныхъ на немъ сценъ и самымъ фигурамъ, ближе стоитъ къ ножнамъ того-же кургана, но, благодаря тому обстоятельству, что на нашемъ горитѣ изображены исключительно воины въ чисто-греческомъ вооруженiи, на ножнахъ же ясно изображенъ и рядъ варваровъ, нашъ горитъ опять-таки тѣснѣе связывается съ Чертомлыцкимъ, ибо на послѣднемъ во всякомъ случаѣ изображены сцены изъ эллинскихъ сказанiй.

Врядъ-ли можно сомнѣваться, что изданный здѣсь горитъ и постоянно приводимыя для сравненiя вещи изъ Чертомлыка — работа рукъ греческихъ мастеровъ. Но гдѣ жили эти мастера? На этотъ вопросъ пока отвѣта не дадимъ; можетъ быть, разсмотрѣнiе остальныхъ предметовъ въ связи съ предыдущими наведетъ насъ на вѣрный путь.

По описанiю обшивки горита, наиболѣе художественной вещи изъ золотой группы, обратимся къ разсмотрѣнiю

Меча (табл. V, рис. 4). Отъ царскаго меча сохранилась только желѣзная рукоятка, покрытая листовымъ золотомъ, и обломки самаго лезвiя. Однако этихъ остатковъ оказалось достаточно



Рис. 3.

¹⁾ Напр. на Фигалийскомъ фрпзѣ такая сцена изображена 4 раза.

²⁾ На ножнахъ изъ Чертомлыка подобное наклоненiе головы, повидному, отъ обезсилiя замѣтна у четвертой и десятой фигуръ, считая слѣва (см. изображенiе ноженъ ниже, рис. 9).

для установленія, что Карагодеуашскій мечъ по своимъ размѣрамъ былъ весьма близокъ къ мечамъ, извѣстнымъ намъ изъ раскопокъ Чертомлыка (см. стр. 53) и Куль-Обы. Форма ручки, припухающей нѣсколько къ серединѣ, дополняетъ еще сходство; къ сожалѣнью нельзя сказать, имѣлъ-ли эфесъ, т. е. нижняя часть рукоятки нашего меча, ту сердцевидную форму, которая служитъ характерною чертою скиоскихъ ¹⁾ мечей (см. рис. 8). На рукояткѣ нѣтъ орнаментовъ, кромѣ двухъ параллельныхъ полосокъ, идущихъ вдоль краевъ ея. Принимая во вниманіе вѣроятное сходство размѣровъ нашего меча и Чертомлыцкаго (см. стр. 53) и то обстоятельство, что онъ найденъ на ряду съ такимъ-же горитомъ, какъ и Чертомлыцкій, не будетъ, кажется, слишкомъ смѣлымъ предположить, что тотъ и другой клинокъ принадлежали къ одному и тому-же типу; Чертомлыцкіе же мечи и Кульобскій отличаются весьма характерными ножнами, о формѣ которыхъ можно сдѣлать заключеніе по сохранившимся золотымъ обшивкамъ ихъ. Эти золотыя пластинки ²⁾ состоятъ изъ длинной полосы, соответствующей формѣ лезвія и треугольника, примыкающаго къ ножнамъ въ верхней части съ лѣвой стороны (см. рис. 9). Является вопросъ, чѣмъ обусловленъ такой странный видъ? Стефани полагалъ, что этотъ выступъ соответствовалъ расширенію самыхъ ноженъ, и думалъ, что такая форма нужна была для руки,

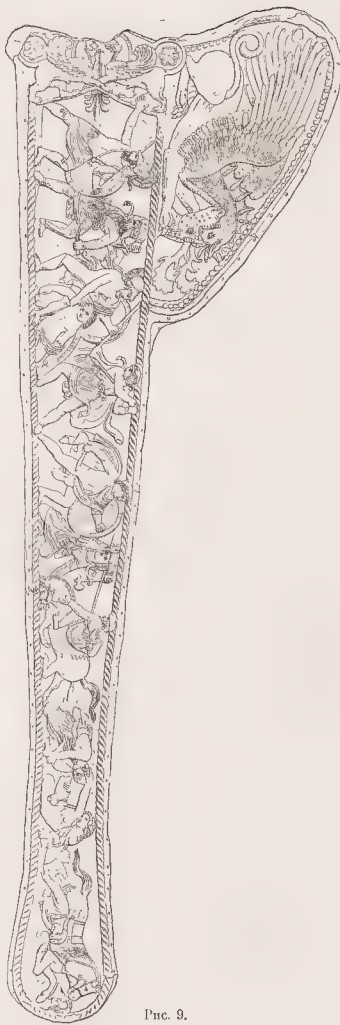


Рис. 9.

¹⁾ См. Древн. Воеф. Клим., табл. XXVII, рис. 10; Древн. Герод. Скиои, табл. XXVI, 13; XL, 9, 12, 14; XXXVII, 3; XXXV, 2—Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 г., табл. V, рис. 2—Русск. Древн. въ памяти. искусства, выпускъ II, рис. 122. Ср. также изсѣдованія Фуртвэнгера, Der Goldfund von Vetterfelde, 43 Programm zum Winkelmannsfeste, Berlin 1883, табл. III, рис. 5.

²⁾ Древн. Герод. Скиои, XXXV, 1—Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 г., V, рис. 1 (въ натур. вел.); тѣ же ножны въ уменьшенномъ видѣ въ Русск. Древн. II, рис. 123 и въ нашемъ текстѣ, рис. 9. См. еще Древн. Воеф. Клим., табл. XXVI, р. 1. Въ Русск. Древн., II, р. 125, упоминаются еще ножны такого-же типа изъ Тасминской могилы, но, судя по изображенію въ Russian art by Maskell стр. 112, онѣ не при-

выхватывающей мечъ, который, по его мнѣнію, весь погружался въ ножны (см. Отч. Имп. Арх. Комм. 1864 г., стр. 174). Это невѣрно: расширеніе въ такомъ случаѣ должно было находиться не съ лѣвой, а съ правой стороны. Заслуга объясненія этой формы ноженъ и указанія на рядъ памятниковъ, на которыхъ изображены мечи въ подобныхъ ножнахъ, принадлежитъ Фуртвэнглеру (I. I. стр. 33 и сл.). Въ верхнемъ углу придатка замѣчается отверстіе для ремня, посредствомъ котораго мечъ прикрѣплялся къ правому боку воина (конечно этой части соответствовала кожаная подкладка¹⁾, что видно по дырочкамъ, замѣаемымъ въ этой части). Но этимъ прикрѣпленіе не кончается: черезъ нижній конецъ ножень проходитъ ремень (см. рис. № 10, заимствованный изъ труда Фуртвэнглера), заканчивающійся петлей, и въ эту петлю продѣтъ другой ремень, утолщающійся въ концѣ. Благодаря такому способу подвѣшиванія, ножны до извѣстной степени прикрѣплялись къ ремню нижнимъ концомъ и болтались промежъ ногъ, а при ѣздѣ верхомъ ложились впереди воина поперекъ сѣдла.



Рис. 10.

Можетъ быть, мнѣ возразятъ, что нашъ мечъ не могъ принадлежать къ типу, только что описанному, такъ какъ онъ найденъ около лѣваго бока царя (см. выше, стр. 10), а эти мечи носились съ правой стороны. Но такое возраженіе въ данномъ случаѣ врядъ-ли вѣско. Дѣло въ томъ, что оружіе усопшаго, повидимому, было размѣщено случайно: обломки горита, который подвѣшивался къ лѣвому бедру, какъ можно убѣдиться изъ цѣлага ряда памятниковъ²⁾, оказались у самой головы (см. выше стр. 10), а «по лѣвую сторону костяка», по словамъ А. С. Лаппо-Данилевскаго, найдены были остатки другого колчана.

«По лѣвую сторону костяка», мнѣ кажется, то-же самое, что у лѣваго бока костяка, но тутъ-же оказались мечъ и точило (тамъ-же). Такая группировка не могла, конечно, соответствовать дѣйствительному ношенію оружія. Но если даже принять, что слова «по лѣвую сторону» костяка слѣдуетъ понять въ томъ смыслѣ, что г. Фелицынъ, описанію котораго слѣдуетъ г. Лаппо-Данилевскій, разумѣлъ въ данномъ случаѣ *лѣвый бокъ царя*, т. е. судилъ съ точки зрѣнія зрителя, то все-же колчанъ помѣнялся мѣстомъ съ горитомъ, слѣдовательно тотъ и другой предметы находились на мѣстахъ, имъ не подобающихъ; наконецъ, врядъ-ли царь одновременно носилъ горить и колчанъ: вѣроятно-же, что здѣсь были сложены вообще

надлежать къ этому типу: у нихъ не достаетъ характернаго выступа, упоминаемаго въ цитованномъ трудѣ, стр. 147. Ср. еще «Der Goldfund von Vettersfelde», т. III, р. 1.

¹⁾ Что и на персидскомъ барельефѣ Персеполиса, помѣщеннаго въ Русск. Древн., изображены такіе-же выступы, а не «металлическія ручки», можно убѣдиться по реліефу у Перро и Шинье (Histoire de l'art dans l'antiquité, tome V, Perse) на стр. 843, рис. 495, представляющему часть этого рельефа въ большемъ видѣ.

²⁾ Ср. скинцовъ на Чертомлыцкой вазѣ (Древн. Герод. Скиевъ, табл. XXXI—XXXIII = Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 г., табл. I—III; въ уменьшенномъ видѣ рисунка издаанъ въ Русск. Древн. II, рис. 114, 115, 116), или подобныхъ-же на кульбосномъ сосудѣ (Древн. Босф. Клим. XXXIII, 1, 2 = Русск. Древн. II, р. 119, 120), или наконецъ отдѣльнаго скинца (Древн. Босф. Клим. XXXII, р. 7 = Русск. Древн. II, р. 44). Въ греческой скульптурѣ и въ живописи по вазамъ съ колчавами, пристегнутыми къ лѣвому боку, изображаются стрѣлы; для примѣра приведемъ статую такъ-называемаго Париса изъ западнаго фронтона храма Афинъ на о. Эгияѣ (эта статуя всего лучше издаана въ Denkmäler griechischer und römischer Sculptur Брунна и Брукмана, № 24) и стрѣлковъ въ сценахъ охоты на каледонскаго вепря на пресловутой вазѣ François, издаанной въ исправленномъ видѣ въ Wiener Vorlegeblätter за 1888 г.

наиболѣе цѣнныя вещи, дорогія ему при жизни. Итакъ, мѣсто нахождения меча, надо думать, не можетъ служить опроверженіемъ того, что нашъ мечъ принадлежалъ къ типу, къ которому ведутъ перечисленные выше соображенія.

Подобнаго рода мечи весьма часто встрѣчаются на персидскихъ памятникахъ¹⁾. Является вопросъ, проникъ-ли этотъ видъ изъ Персіи въ южную Россію или наоборотъ. Въ пользу перваго мнѣнія высказываются авторы Русск. Древн. гр. И. И. Толстой и пр. Н. К. Кондаковъ: «полнымъ доказательствомъ персидскаго происхожденія этой формы (II, стр. 147), пишутъ они, служатъ другія ножны меча, найденныя въ Тасминской могилѣ (изъ древностей, переданныхъ вмѣстѣ съ сибирскими въ Императорскій Эрмитажъ). На выступѣ горельефомъ представленъ олень. По фризу ноженъ рядъ крылатыхъ ассирійскихъ сфинксовъ движется, напрягая лукъ; на концѣ ноженъ два стилизые льва. Превосходная гравировка и строгость рисунка указываютъ на лучшую эпоху персидскаго искусства въ V столѣтіи до Р. Х.»

Съ этимъ, повидимому, естественнымъ заключеніемъ слѣдуетъ сопоставить разсужденіе Фуртвэнглера, высказывающагося въ пользу втораго образа распространенія²⁾. Въ виду того, что Фуртвэнглеръ обставилъ свою гипотезу рядомъ вѣскихъ доводовъ, считаю уместнымъ привести здѣсь его слова въ дословномъ переводѣ, тѣмъ болѣе, что въ концѣ этой работы еще разъ придется вернуться къ характернымъ вещамъ Карагодеуашскаго кургана. На стр. 37 своего труда Фуртвэнглеръ пишетъ: «Судя по частому изображенію, костюмъ (т. е. кафтанъ по колѣна и короткій мечъ у праваго бедра), очевидно, принадлежалъ весьма обыкновенному разряду тѣлохранителей монарха. . . И луконосецъ царя, находящійся непосредственно при немъ, изображается въ этомъ костюмѣ (Texier, descr. de la Perse II, pl. 114 == Stolze, Taf. 57). Среди представителей различныхъ національностей при могилѣ Дарія этотъ типъ играетъ одну изъ важнѣйшихъ ролей (Texier II, 123 ff. 126. Stolze Taf. 108 ff. Flandin et Coste, pl. 164; vgl. 178). Въ числѣ тѣлохранителей эти воины обыкновенно чередуются съ мидянами, носящими тотъ другой мечъ³⁾. Не знаю имѣемъ-ли мы право называть ихъ персами. Правда, по описанію Иродота⁴⁾, кажется, будто тотъ типъ и есть именно обыкновенный видъ персидско-мидійскихъ войскъ. Однако этимъ не рѣшается ихъ дѣйствительное происхожденіе. Разница между тѣми воинами, что одѣты въ обильное складками платье, и этими, навѣрное, по крайней мѣрѣ, первоначально соответствовала этнографическому различію.

Правда для того, чтобы объяснить доказанное странное сходство (Uebereinstimmung) можно было бы напомнить, что значительное число собственныхъ именъ южнорусскихъ скивоувъ иранскаго

¹⁾ Къ перечисленнымъ Фуртвэнглеромъ (I. с. стр. 36) изданіямъ, въ которыхъ помѣщены рисунки воиновъ съ подобнымъ рельефомъ, прибавлю еще Перро и Шьяне, *Histoire de l'art antique de la Perse* V, табл. III (верхняя полоса); ср. также нашъ рисунокъ, заимствованный изъ Русск. Древн. II, рис. 35.

²⁾ Ср. стр. 32 и слѣд.

³⁾ Ср. слова Фуртвэнглера на стр. 35: «die Scheide desselben hat eine sehr breite Ausladung oben; es wird an der rechten Seite getragen, indem die Scheide von einem breiten Bande mit grosser Schleife um-bunden ist. Къ этому мѣсту см. пр. 8.

⁴⁾ Гер. VII, 61. Фуртвэнглеръ прибавляетъ еще: «Besonders die *ἐγγεγραμμένοι* die am Gürtel an der rechten Seite hängen. Anderes stimmt jedoch wieder nicht. Auch eine Identification mit den Saken würde auf Hindernisse stossen».

происхожденія, изъ чего нѣкоторые заключаютъ, что скифы или, по крайней мѣрѣ, часть называемыхъ такъ народностей вообще иранскаго происхожденія, между тѣмъ какъ другіе склонны принять заимствованіе изъ области иранскихъ языковъ. На основаніи этого можно было-бы тождество типа мечей объяснить основнымъ племеннымъ родствомъ или заимствованіемъ изъ Персіи. Противъ этого, однако, мнѣ кажется, говорить самое распространеніе (*die Art der Verbreitung*), идущее изъ южной Россіи къ Уралу и Алтаю ¹⁾ и скорѣе указывающее на то, что онъ (т. е. типъ) свойственъ живущимъ тамъ, такъ-называемымъ туранскимъ народностямъ, къ которымъ, повидимому, принадлежали и номады-скифы. Далѣе, если мы вспомнимъ гипотезу новѣйшихъ изслѣдованій, что такъ-наз. скифскія племена, родственныя, пожалуй, уральскимъ финнамъ, когда-то владѣли иранскою областю и даже послѣ ихъ покоренія представляли собою значительный элементъ населенія въ особенности въ Мидіи, такъ что надписи Ахэменидовъ вырубались не только по вавилонски, но и въ такъ-наз. скифскомъ переводѣ, что далѣе, войны противъ непокоренныхъ пограничныхъ скифовъ (которые, будучи всегда готовы къ вторженіямъ, сдѣлали особенно сильное при Киаксарѣ) принадлежатъ къ главнымъ подвигамъ персидскихъ царей, то врядъ-ли удивительно, что на персидскихъ рельефахъ встрѣчаются типы мечей, принадлежавшихъ одной изъ тѣхъ народностей.

Если принять во вниманіе, что описанные здѣсь войны отличаются отъ прочихъ персовъ на тѣхъ-же памятникахъ не только формою своихъ мечей, но также и короткимъ платьемъ и особенными шапками, то предположеніе Фуртвэнглера, что разница костюмовъ тѣлохранителей коренится въ различіи ихъ племенного происхожденія, мнѣ кажется весьма вѣроятнымъ. Прибавлю сюда еще, что и авторы «Русскихъ Древностей» считаютъ война на золотой пластинкѣ съ Аму-Дарьи ²⁾ за средне-азіатскаго скифа, а не за перса. Этотъ-же воинъ только по формѣ головного убора отличается отъ упомянутыхъ тѣлохранителей, во всѣхъ-же остальныхъ отношеніяхъ онъ совершенно похожъ на нихъ. Рядомъ съ мечемъ, какъ уже выше было упомянуто, найденъ былъ оселокъ (табл. VII, рис. 7). Этотъ

Оселокъ совершенно того-же типа, который извѣстенъ какъ изъ гробницъ южной Россіи ³⁾, такъ и по находкѣ въ Феттерсфельдѣ ⁴⁾. Онъ представляетъ собою стержень изъ точильнаго камня, служивающійся къ концамъ; верхній конецъ оправленъ тонкимъ золотымъ листомъ и снабженъ сквознымъ отверстіемъ, проходящимъ чрезъ діаметръ оселка. Отверстіе, конечно, служило для продѣванія ремешка, посредствомъ коего онъ прикрѣплялся, по всей вѣроятности, къ поясу. По своему несложному орнаменту онъ занимаетъ середину между богато-украшенными ⁵⁾ и совсѣмъ простыми ⁶⁾.

¹⁾ Ср. въ этомъ мѣстѣ примѣчанія Фуртвэнглера 1—4 на стр. 35.

²⁾ См. выпускъ II, стр. 147, и рис. 35 на стр. 50; рисунокъ этотъ ниже повторенъ подъ № 14.

³⁾ Древн. Вост. Кимм. табл. XXX рис. 7; Отч. Имп. Арх. Комм. за 1882—88 гг. табл. VII, рис. 16. менѣе украшена оправа оселка изъ Чертомлыка XXXVII, 5.

⁴⁾ См. табл. II, рис. 2.

⁵⁾ См. упомянутые выше оселки, пр. 3 на стр. 132.

⁶⁾ Изъ неукрашенныхъ брусковъ, найденныхъ въ южной Россіи, назанъ только одинъ (см. Древн. Герод. Скиевъ, табл. XXXVII рис. 1), но въ Императорскомъ Эрмитажѣ есть еще нѣсколько такихъ (ср. Древн. Вост. Кимм., стр. 208).

Золотая оправа сверху и снизу опоясывается напаянными обручами (швы обручей и пластинки не совпадают), состоящими из сканьи между проволочками: верхній отличается отъ нижняго лишь тѣмъ, что у послѣдняго внизу двѣ, а не одна проволочка. Сканьи и проволоки отъ долгаго употребленія сильно потерты. На той-же таблицѣ, подъ № 8, изображена довольно грубая чеканная маска; хотя она тоже значительно потерта, все-же, мнѣ кажется, можно убѣдиться, что лицо обрамлено не волосами, а шкурой, замѣтны, повидимому, даже торчащія кверху уши. Итакъ, если не ошибаюсь, въ этомъ изображеніи слѣдуетъ видѣть маску Иракла. На этомъ кончаются вещи, несомнѣнно относящіяся къ оружію, далѣе мы будемъ имѣть дѣло съ нѣкоторыми украшениями, о которыхъ весьма трудно сказать, къ чему они были прикрѣплены.

Четыре золотыя бляхи. Какъ упомянуто ¹⁾, по лѣвую сторону усопшаго нашлись оконечности стрѣлъ и золотыя бляхи, украшавшія нѣкогда колчанъ. Такихъ бляхъ четыре (табл. VII, 9), продолговатой формы съ закругленными углами съ одной стороны и съ загнутымъ краемъ съ другой. Загнутая часть свидѣтельствуетъ о томъ, что онѣ прикрѣплены были къ вѣшному краю какого-то болѣе преходящаго, истлѣвшаго предмета. Виднѣющіяся на одинаковомъ разстояніи отверстія доказываютъ, что бляхи кромѣ того еще были прикрѣплены гвоздочками. Полагаю, что эти бляхи, если онѣ только дѣйствительно украшали колчанъ ²⁾, находились на одинаковомъ разстояніи по верхнему краю его. Бляхи вырѣзаны не особенно аккуратно — одна длиннѣе, другая короче; онѣ украшены одинаковымъ выбитымъ орнаментомъ, который, видимо, не представляетъ рисунка, специально предназначеннаго для пластинокъ данной формы, ибо обрамляющій орнаментъ, состоящій какъ-бы изъ продолговатаго, нанизаннаго на шнурокъ, бисера и летеныхъ ремней, украшенныхъ шляпками гвоздей, проходитъ только по продольнымъ сторонамъ пластинокъ. Пространство, заключенное между упомянутыми орнаментальными полосами, заполнено весьма запутанною системою пальметокъ, въ которыхъ, можетъ



Рис. 11.

¹⁾ См. выше, стр. 130.

²⁾ Авторъ первой части даннаго труда очевидно тоже не исполнилъ увѣренъ, слѣдуетъ-ли въ этихъ бляхахъ видѣть украшенія колчана: на стр. 10 послѣ нихъ онъ ставитъ знакъ вопроса, а въ таблицѣ на стр. 52 опускаетъ ихъ.

быть, отразились элементы животного орнамента, однако не рѣшаюся на разложеніе всего украшения на отдѣльные его части. Упомянемъ здѣсь-же о треугольных золотыхъ бляхахъ.

Большая треугольная бляха. Къ сожалѣнію не нахожу указанія, въ какомъ мѣстѣ найдена эта крупная золотая пластинка, но треугольная ея форма съ закругленнымъ нижнимъ угломъ сближаетъ ее съ предметами подобной-же формы, извѣстными изъ прежнихъ раскопокъ (см. рис. 11). Особенно богатой ими оказалась четвертая могила изъ Семибратнихъ кургановъ, гдѣ нашлось пять такихъ пластинокъ¹⁾. Академикъ Стефани считаетъ ихъ за декоративную обивку нижняго конца деревяннаго или кожаннаго колчана²⁾. Онъ даже на основаніи подобныхъ бляхъ дѣлаетъ, какъ кажется, нѣсколько спѣшное заключеніе, что воинъ, похороненный въ данномъ курганѣ Семибратней могилы, грекъ, потому-де, что усопшій пользовался колчаномъ, а не горитомъ, какъ это слѣдовало-бы ожидать отъ скива. Изъ раскопокъ Карагодеуашскаго кургана явствуетъ, что горить и колчанъ не исключаютъ другъ друга, какъ можно было убѣдиться изъ предыдущаго. Если принадлежность вышеупомянутыхъ четырехъ бляхъ къ колчану второй группы стрѣлъ считать достовѣрно засвидѣтельствованной, то этого одного достаточно, чтобы не признать золотого треугольника за наконечникъ того-же колчана. Дѣло въ томъ, что онъ по работѣ орнамента отличается отъ нихъ. По обѣ стороны, вдоль по серединѣ выбитаго ребра, заканчивающагося съ той и съ другой стороны завитками, помѣщенъ рядъ причудливыхъ фигуръ, уменьшающихся по мѣрѣ суженія пластинки. Эти фигуры, которыя при нѣкоторомъ воображеніи можно принять за стилизованныхъ дельфиновъ³⁾, размѣщены въ противоположномъ другъ къ другу положеніи: по одну сторону раздѣляющей ихъ прямой онѣ идутъ сверху внизъ, по другую—снизу вверхъ; закругленный уголъ и прилегающія къ нему стороны украшены рядомъ часто выбитыхъ точекъ, тутъ-же замѣтны и нѣсколько отверстій для прикрѣпленія бляхи (на верху такихъ дырочекъ нѣтъ). По своимъ сравнительно мелкимъ дырочкамъ наша бляха отличается отъ всѣхъ пластинокъ, признаваемыхъ академикомъ Стефани за обивку колчановъ⁴⁾: отверстія и соответствующіе гвозди, которыми онѣ были прикрѣплены, были значительно крупнѣе тѣхъ, которые замѣчаются на изданной здѣсь бляхѣ. А. С. Лаппо-Данилевскій замѣчаетъ еще (стр. 56), что сторона, лежащая противъ закругленнаго угла, была загнута (что скрылось отъ нашего вниманія). Слѣдовательно, большая пластинка, какъ и три малыя, обхватывали внѣшній край украшаемаго ими когда-то предмета. Это обстоятельство еще болѣе разъединяетъ нашу треугольную бляху и бляхи, описанныя академикомъ Стефани.

¹⁾ Пять пластинокъ изъ четвертаго кургана изображены въ Отч. Импер. Арх. Комм. за 1877 г. табл. I, 8; II, 3—6. Во второмъ курганѣ нашлась одна пластинка (Отч. Импер. Арх. Комм. за 1876 г. табл. IV, рис. 4). Три изъ этихъ пластинокъ помѣщены въ Русск. Древн. II, рис. 102—104, первый изъ этихъ послѣднихъ рисунковъ помѣщается и здѣсь.

²⁾ Отч. Импер. Арх. Комм. за 1877 г. стр. 17.

³⁾ Авторъ I части въ этихъ фигурахъ болѣе склоненъ видѣть птицъ (см. стр. 56 и № 9 въ таблицѣ на стр. 52). Разногласица доказываетъ только, что каждый чувствуетъ въ этомъ орнаментѣ животный элементъ, давалъ, ему, однако, различное толкованіе.

⁴⁾ Наиболѣе на нашу пластинку походить № 6 на табл. II Отчета за 1877 г., такъ какъ сторона, лежащая противъ угла, въ этомъ случаѣ тоже не снабжена отверстіями и остальныя пластинки имѣютъ кругомъ дырочки для гвоздей, которые въ нѣкоторыхъ случаяхъ (1876 г., № 4, 1877 г., №№ 3—5) сохранились; кромѣ того, у четырехъ изъ упомянутыхъ бляхъ налаяна узкая полоска.

Авторъ I части этого труда нѣсколько измѣняетъ назначеніе нашей пластинки и предполагаетъ, что она украшала верхній край колчана, но мнѣ кажется, что она врядъ-ли была тамъ умѣстна и уже во всякомъ случаѣ не на ряду съ черырьма другими.

И такъ, надо замѣтить, что принадлежность этой бляхи къ какому-либо колчану болѣе чѣмъ сомнительна; надо думать, что она была пришта къ болѣе мягкой подкладкѣ, можетъ быть, къ головному убору или платью.

Выбитыя точки замѣчаются лишь на одной еще пластинкѣ (табл. II, рис. 3) почти такой-же формы, но меньшихъ размѣровъ.

Малая треугольная бляха. Эта пластинка неизвѣстнаго назначенія когда-то была придѣлана къ своей подкладкѣ посредствомъ трехъ гвоздиковъ; она украшена пятью неправильно расположенными пирамидками, сложенными какъ-бы изъ шариковъ, орнаментомъ, играющимъ большую роль въ системѣ декоративныхъ элементовъ, употребляемыхъ для украшенія различныхъ предметовъ; эти шарики то выбиты на сплошной пластинкѣ, какъ въ данномъ случаѣ, то вырѣзаны, представляя собою самостоятельныя маленькія пластинки для нашивки, то въ видѣ дѣйствительныхъ шариковъ сложены въ треугольники и напаяны на другіе предметы, наконецъ бывають сложены дѣйствительными пирамидами и въ этомъ видѣ прикрѣплены къ различнымъ украшениямъ (см. ниже и ср. табл. III, 6, 7 и IV, 10).

Остановимъ наше вниманіе еще на одной *золотой пластинкѣ* (табл. VII, рис. 1), по формѣ похожей на двѣ предыдущія, а по величинѣ занимающей приблизительно середину между ними.

Средняя треугольная бляха. Орнаментъ очень простъ — въ серединѣ замѣтно кольцо, которое окружено ленточкой, образующей три петли ¹⁾, по краямъ неправильно выбиты небольшія пуговки; кромѣ того, повыше этихъ пуговокъ, обрамляющихъ закругленный уголъ, выбиты рядъ маленькихъ возвышеній. Бляшка была прикрѣплена маленькими гвоздочками (направоверху виднѣется еще шляпка такой шилки). Отверстія размѣщены не равномерно: на правой сторонѣ ихъ мало, на лѣвой довольно много. Такую неправильность объясняю себѣ тѣмъ, что со временемъ пластинка нуждалась кое-гдѣ въ новомъ прикрѣпленіи, и что тогда вбивались новые гвоздочки; это подтверждается еще тѣмъ, что въ двухъ мѣстахъ лѣвый край прорванъ, притомъ именно въ тѣхъ мѣстахъ, гдѣ были гвоздочки, совершенно соответствующіе такимъ-же по правому краю. Если вышеупомянутыя бляхи изъ Семибратняго кургана дѣйствительно украшали конецъ колчана, то эта пластинка, можетъ быть, пришта была къ концу ноженъ небольшого меча или ножа съ закругленнымъ концомъ (ср. ножъ изъ Куль-Обы) ²⁾.

Послѣ разсмотрѣнія такихъ золотыхъ вещей, назначеніе которыхъ ясно лишь настолько, что онѣ служили украшеніемъ, но украшеніемъ чего именно, рѣшить трудно, обратимся къ такимъ предметамъ, которые были самостоятельнымъ украшеніемъ, и къ тѣмъ декоративнымъ пластинкамъ, которыя, какъ надо думать, были прикрѣплены къ одеждѣ.

¹⁾ Ср. также описаніе г. Лаппо-Давилевскаго.

²⁾ Древн. Босф. Клим. табл. XXX, рис. 10.

Украшения.

Среди украшений царя, какъ по цѣнности, такъ и по художественному достоинству, первое мѣсто занимаетъ

Гривна (табл. II, рис. 7 — 9). Гривна эта, т. е. шейное кольцо, найденное на своемъ мѣстѣ (см. выше, стр. 10), состоитъ изъ массивнаго кованнаго прута, концы котораго—приблизительно $\frac{2}{3}$ всей длины—нѣсколько приплюснуты¹⁾ съ внутренней стороны; расширяясь постепенно, они заканчиваются съ каждой стороны парю дикихъ звѣрей, обрванной работы. Группы, изъ которыхъ одна обращена вправо, другая влѣво, изображаютъ львовъ, терзающихъ кабановъ.



Рис. 12.

Въ общемъ должно сказать, что гривна сохранилась превосходно, только морда и клыкъ лѣваго кабана нѣсколько потерты, другой же не носитъ никакихъ слѣдовъ порчи. Такъ какъ группы скомпонованы совершенно одинаково и отличаются только по своему направленію, то достаточно остановиться на описаніи одной изъ нихъ. Изберемъ для этого правую, какъ совершенно неповрежденную: левъ вспрыгнулъ на кабана и подломилъ добычу подъ себя, голова обращена къ зрителю почти en face, лѣвою переднею и заднею лапою онъ обхватилъ свою жертву, правая задняя отставлена нѣсколько назадъ, правой передней не видно. Громадный кабанъ съ поджатыми ногами лежитъ подъ львомъ, приподнявъ голову, виднѣющуюся въ профиль. Работа отличается не только тонкостью и тщательностью отдѣлки, но замѣчательна и прекрасною характеристикю животныхъ; художникъ мастерски сумѣлъ вложить большую выразительность въ свою группу: вздернутая голова кабана, широко раскрытые глаза, какъ-бы выступающіе изъ орбитъ, ясно изображаютъ муки, переживаемыя бѣдною жертвою. Еще выразительнѣе озлобленная, кровавая морда льва, впивающагося зубами въ кабана;



Рис. 13.

его поджарое туловище съ впавшими пахами и ясно обрисовывающимися ребрами заслуживаетъ полнаго вниманія; выраженіе свирѣпости лютаго звѣря усиливается еще злобно извивающимся хвостомъ²⁾. Для сравненія съ нашимъ львомъ помѣщенъ здѣсь другой съ подобной-же гривны изъ Кульобской гробницы (см. рис. 12)³⁾, чтобы читатель съ одной стороны могъ убѣдиться въ сходствѣ того и другого льва, выражающагося въ одинаковой постановкѣ ихъ головы, трактовки туловища и болѣе длинныхъ волосахъ, показанныхъ у того и другого вдоль хребта, а съ другой стороны убѣдиться въ превосходствѣ нашего надъ кульобскимъ — онъ превосходитъ его какъ по тонкости и отчетливости работы, такъ и по выразительности. Вообще изъ всѣхъ рельефныхъ изображеній львовъ лвамъ карагодеуашской гривны принадлежитъ первое мѣсто⁴⁾.

¹⁾ Въ такомъ-же родѣ приплюснуты концы гривны, изображенной въ Древн. Вост. Кавк. табл. VIII, 2.

²⁾ Гривна подробно описана въ I части, стр. 71. Не могу согласиться съ тѣмъ, что кабанъ «мчится».

³⁾ Ср. также фигурки львовъ на браслетѣ изъ Большой Вязницы (Русск. Древн., выпускъ I, рис. 84).

⁴⁾ Ср. еще льва въ Древн. Вост. Кавк., табл. XX, рис. 2.

Позади животныхъ остается небольшое незаполненное пространство, усѣянное мелкими крапинками, затѣмъ съ той и другой стороны идетъ орнаментъ, подражающій семи крупнымъ бусамъ, раздѣленнымъ между собою восемью парами болѣе плоскихъ бусъ или кружковъ, т. е. тотъ орнаментъ, который мы такъ часто видимъ какъ въ крупной, такъ и въ мелкой архитектурѣ. Нѣмецкіе археологи называютъ его «Perlenschnur», а въ Отчетѣ Импер. Археол. Коммисіи (за 1882—88 гг., стр. 73) онъ, какъ кажется, вполне удачно названъ «бисернымъ валикомъ».

Къ украшенію костюма царя, безъ сомнѣнія, принадлежитъ золотая пластинка, форма которой доказываетъ, что она облегалась въ видѣ обода конической предметъ.

Золотой ободъ. На таблицѣ VPI, рис. 1 и 2, онъ представленъ съ двухъ сторонъ, а на прилагаемомъ рисункѣ (см. стр. 136, № 13) въ настоящемъ его видѣ, въ $\frac{1}{9}$ натуральной величины. Эта золотая кольцеобразная пластина украшена штампованнымъ орнаментомъ, дважды повторяющимся. Орнаментъ состоитъ изъ пальметки, внизу которой, въ ту и другую сторону, идетъ по отпрыску, называемому обыкновенно усикомъ. Надъ усиками виднѣются небольшіе коньки, обращенные къ пальметкѣ; по положенію переднихъ ногъ (заднихъ не видно) ихъ нужно представлять себѣ на дыбахъ; на спинѣ коньковъ виднѣются крылья. Коньки изображены въ томъ схематическомъ видѣ, въ которомъ представляются только одна нога и одно крыло и предполагается, что соответствующая другая нога и крыло находятся въ томъ-же положеніи и вполне прикрываются крыломъ и ногою, болѣе близкими къ зрителю. Только уши изображены парными. Положеніе коньковъ, помѣщенныхъ по обѣ стороны пальметки, напоминаетъ то геральдическое изображеніе животныхъ, поставленныхъ (иногда на заднія ноги) по ту и другую сторону колонны или другого предмета, которое такъ хорошо знакомо намъ изъ декоративной скульптуры, въ особенности Фригійской¹⁾.

По правую сторону описанныхъ группъ замѣтенъ стилизованный листокъ, называемый археологами лотосомъ. Этотъ цвѣтокъ обыкновенно чередуется съ пальметкою. Стоить взглянуть на нижнюю полосу Чертомлыцкаго горита (см. рис. 1), чтобы убѣдиться, что мы въ томъ и другомъ случаѣ имѣемъ одинаковый по существу орнаментъ; разница только въ томъ, что украшенія Чертомлыцкаго горита по изяществу далеко превосходятъ украшения нашей пластинки и что на нашей золотой полосѣ усики нѣсколько удлинены, вслѣдствіе чего образуются промежутки между пальметками и лотосами, заполненные вышеописанными коньками. Сверху и снизу пластинка украшена выбитой полоской въ видѣ крученой веревки.

Не трудно заключить, что весь орнаментъ нашей полосы, какъ уже упомянуто, сдѣланъ посредствомъ двукратнаго оттиска штемпеля. Взгляните только на длинную морду праваго конька и сравнительно короткую лѣваго въ томъ и другомъ случаѣ и на неправильность мѣстосоединенія усиковъ съ пальметкой: центръ оказывается сдвинутымъ нѣсколько влево. Эти неправильности, повторяющіяся въ обоихъ случаяхъ, ясно свидѣтельствуютъ о способѣ изготовленія орнамента. Кромѣ пальметки и пары коньковъ, на штемпелѣ былъ вырѣзанъ, конечно, и цвѣтокъ лотоса. Понятно, что такимъ штемпелемъ можно было выбить длинный рядъ чередующихся лотосовъ и пальметокъ, украшенныхъ коньками. Если же концы полосы смыкались, то

¹⁾ См. напр. Перро и Шипье, *Histoire de l'art*, To. V, Phrygie, рис. 64, 79, 80, 83 (84), 92, 108 и т. д. древности южной росси.

пальметки съ коньками оказывались обрамленными цвѣтками лотоса, слѣдовательно получался совершенно правильный рисунокъ. Наша полоска, по всей вѣроятности, была придѣлана такъ, что края ея болѣе или менѣе плотно встрѣчались.



Рис. 14.

Въ Кульобской гробницѣ найдена золотая пластина ¹⁾, которая по формѣ своей весьма близка къ нашей, по размѣрамъ же превосходитъ первую (см. рис. 14); она не только шире, но и диаметры ея верхняго и нижняго основанія больше. Благодаря счастливымъ обстоятельствамъ при нахожденіи Кульобскаго обода ²⁾, принадлежность его къ головному убору царя можно считать вполне засвидѣтельствованной. Надо полагать, что этимъ головнымъ уборомъ служила остроконечная шапка или башлыкъ ³⁾. Судя по небольшой разности диаметра нижняго и верхняго основанія ободка, коническая шапка суживалась кверху весьма медленно. Ободокъ облегалъ ее, какъ слѣдуетъ заключить по небольшому его диаметру, лишь на нѣкоторомъ разстояніи отъ головы. Конецъ шапки, который превышалъ собою ободокъ, по всей вѣроятности, былъ загнутъ, ибо врядъ-ли можно предположить, что онъ торчалъ кверху, такъ какъ въ этомъ случаѣ шапка была бы чрезчуръ высока. На основаніи сходства нашего ободка съ кульобскимъ, ему уже выше ⁴⁾, безъ сомнѣнія совершенно вѣрно, была приписана подобная-же роль. Не отмѣчена тамъ лишь одна черта, существенно различающая то и другое украшеніе. Дѣло въ томъ, что, судя по рисунку, на кульобской пластинѣ за основаніе принять *широкій* конецъ, на карагодеуашхской, напротивъ, *узкій*. Уже по меньшимъ размѣрамъ нашего ободка нужно заключить, что онъ былъ прикрѣпленъ ближе къ вершинѣ шапки или башлыка, а расположеніе рисунка ясно доказываетъ, что вершина шапки или башлыка была загнута, ибо только въ такомъ случаѣ выбитый орнаментъ являлся въ правильномъ видѣ, т. е. въ томъ, на какой былъ рассчитанъ рисунокъ. Такимъ образомъ наша блиха подтверждаетъ то, что высказано было мною выше относительно свѣшиванія вершины остроконечнаго головного убора.

Скиахъ, изданный гр. И. Толстымъ и Н. Кондаковымъ въ Русскихъ Древностяхъ и повторенный здѣсь (рис. 15), хорошо иллюстрируетъ форму головного покроя, какъ я его себѣ представляю и какъ старался его здѣсь описать. Правда, башлыкъ этого скиа ничѣмъ не украшенъ, но легко можно себѣ представить, что загнутый его кончикъ недалеко отъ вершины могъ быть обхваченъ золотымъ ободкомъ. На нашей пластинкѣ замѣтно лишь мало отверстій, но, будучи пришита въ такомъ мѣстѣ, которое не подвергалось тренію, она требовала лишь незначительнаго прикрѣпленія, чтобы удержаться на мѣстѣ, тѣмъ болѣе, что самая пластинка до известной степени пружинить; уже въ силу этого она могла держаться на концѣ войлочной шапки или башлыка изъ верблюжьей шерсти.

¹⁾ Дрелл. Босф. Кимм., табл. II, рис. 1.

²⁾ Ibid. т. I, введеніе, стр. XXIV.

³⁾ О шапкахъ и башлыкахъ см. выше, часть I, стр. 29 и слѣд.

⁴⁾ Ibid., стр. 29.

Найдены еще ряд продолговатыхъ, четырехугольныхъ бляшекъ, изъ которыхъ одѣ украшены въ нижней половинѣ весьма грубо выбитой маской, а въ верхней розеткой (см. табл. II, рис. 5), другія сверху и внизу украшены одинаково (см. табл. II, рис. 4). Первые бляшки будто-бы найдены около головы царя¹⁾, но такъ какъ пришиваніе золотыхъ пластинокъ къ одеждѣ засвидѣтельствовано и литературными источниками²⁾, и массою пластинокъ, найденныхъ въ другихъ гробницахъ³⁾, такую массу, которая не могла быть пришта къ головному убору, то вѣроятнѣе, что и эти бляшки украшали собою самую одежду. На вопросъ, гдѣ именно онѣ нашивались, опять наилучшій отвѣтъ даетъ, какъ мнѣ кажется, изображенный здѣсь скиръ; я, по крайней мѣрѣ, склоненъ видѣть подобныя золотыя пластинки въ украшенияхъ, которыми отороченъ снизу его кафтанъ и которыя, покрывая его плечи, проходятъ еще полосами сверху до низу.

Не будемъ останавливаться на перечисленіи нѣкоторыхъ золотыхъ украшеній, которыя, съ большею или меньшею долею вѣроятности, могутъ быть отнесены къ костюму⁴⁾, ибо онѣ не отличаются ни изяществомъ рисунка, ни характерностью формъ, но обратимся теперь къ послѣднему разряду предметовъ, а именно къ сосудамъ, найденнымъ въ курганѣ Карагодеуашхъ.



Рис. 15.

3. Утварь.

Среди этой группы, какъ и въ предыдущей, есть предметы, особенно выдающіеся художественнымъ рисункомъ, изображающимъ греческихъ мастеровъ; эти предметы суть такъ назы-

¹⁾ Ibid., стр. 10.

²⁾ Объ этомъ подробно сказано выше, часть I, стр. 32 и слѣд.

³⁾ Ibid., стр. 32.

⁴⁾ Ibid., стр. 32 и слѣд.



Рис. 16.

ваемые ритоны. Правда, обозначеніе *ρύτα*, какъ уже замѣтилъ академикъ Стефани¹⁾, за ними установилось не совсѣмъ правильно: ритонами у грековъ назывались роговидные сосуды для питья вина, снабженные въ вершинѣ отверстіемъ; изъ ритоновъ пили, какъ можно убѣдиться по большому числу сохранившихся рисунковъ, не поднося ихъ вплотъ къ губамъ, а вливали тонкую струю въ ротъ, держа ритонъ на нѣкоторомъ разстояніи отъ устъ. Наши ритоны, равно какъ и другіе, найденные въ южной Россіи, не имѣютъ этого отверстія: изъ нихъ пили, поднося ихъ ко рту широкимъ концомъ. Итакъ наши сосуды правильнѣе было-бы назвать не *ρύτα*, а *κέρατα*, т. е. просто рогами, однако первое слово встрѣчается вмѣсто второго уже въ античное время.

По свидѣтельству г. Фелицына, найдено четыре ритона²⁾. Надо однако замѣтить, что одинъ до насъ дошелъ въ цѣлости, другой можетъ быть почти весь собранъ изъ четырехъ частей и что, наконецъ, оказались еще крупный фрагментъ верхней части подобнаго сосуда и не менѣе крупный нижній конецъ. Въ виду того, что всѣ сосуды сдѣланы изъ того-же матеріала, т. е. серебра, мнѣ кажется мало вѣроятнымъ, что одинъ сохранился въ цѣлости, другой тоже весь съ тою разницею, что онъ изломанъ на четыре части, отъ третьяго же будто-бы сохранилась только верхняя половинка, отъ четвертаго — нижняя. Является вопросъ, не слѣдуетъ-ли въ этихъ двухъ крупныхъ фрагментахъ видѣть части одного только ритона? Рѣшаюсь отвѣтить на предложенный вопросъ утвердительно, такъ какъ размѣры, насколько можно убѣдиться по остаткамъ, не противорѣчатъ этому предположенію, а характеръ рисунка того и другого конца даже подтверждаетъ такую догадку. Начнемъ описаніе съ послѣдняго.

Ритонъ съ звѣринымъ фризомъ. По размѣрамъ этотъ рогъ занимаетъ середину между двумя другими. Въ верхней своей части онъ опоясанъ поблѣднѣвшимъ теперь позолоченнымъ ободкомъ, украшеннымъ гравированнымъ изображеніемъ борьбы животныхъ. По своей композиціи, живости и увѣренности рисунка, этотъ фризъ стоитъ выше всѣхъ подобныхъ, извѣстныхъ намъ, художественныхъ произведеній античнаго искусства. Прилагаю здѣсь (см. рис. 16)

¹⁾ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1877 годъ, стр. 16.

²⁾ См. выше, ч. I, стр. 10.

реставрацію развернутого фриза почти въ натуральную величину, нарисованнаго художникомъ Беренштамомъ. Фризъ можно назвать очень хорошо сохранившимся—не достаетъ приблизительно только $\frac{1}{3}$ верхняго края; кромѣ того, нѣкоторыя части, показанныя болѣе блѣднымъ штрихомъ, нѣсколько потерты. Реставрированныя части нарисованы пунктиромъ. На оригиналѣ довольно трудно разобрать рисунокъ, но, взглядыши тщательно, можно различить всѣ детали. Приложенный рисунокъ до мельчайшихъ подробностей точно передаетъ оригиналъ, обстоятельно изслѣдованный г. Беренштамомъ и мною.

На данной декоративной полосѣ выгравированы двѣ группы: первая состоитъ изъ двухъ хищниковъ кошачьей породы, терзающихъ оленя, вторая изъ льва, пожирающаго какое-то четвероногое животное съ раздвоенными копытами.

Прежде чѣмъ перейти къ описанію первой группы съ художественной стороны, остановлюсь на опредѣленіи животныхъ. Такое опредѣленіе нельзя считать неумѣстнымъ въ виду того, что археологія обыкновенно ограничивается только общими названіями, точное же выясненіе вида всегда можетъ повести къ важнымъ результатамъ, а чрезвычайно хорошій рисунокъ въ данномъ случаѣ, болѣе нежели въ другихъ, обезпечиваетъ благодарность такой попытки. Совершенно легко опредѣляется, къ какому именно виду принадлежитъ олень: стройная фигура, испещренная пятнами, шерсть и характерные рога, расширяющіеся къверху въ видѣ лопатки, загнутой нѣсколько впередъ, ясно свидѣтельствуютъ, что мы имѣемъ передъ собой экземпляръ вида «*cervus dama*», часто встрѣчающагося на памятникахъ греческаго искусства, найденныхъ въ южной Россіи¹⁾. Этотъ видъ оленя очень хорошо знакомъ намъ, какъ въ натурѣ, такъ и по памятникамъ древняго искусства, но трудно было узнать русское названіе его—всѣ мои разспросы были тщательны; наконецъ я обратился къ «Толковому словарю» Даля²⁾ и тамъ нашелъ названіе: «чубарый олень».

Не менѣе характерны два хищника³⁾, терзающіе чубараго оленя: они отличаются сравнительно высокими для кошекъ ногами и длинною шеей, ихъ тѣло покрыто продолговатыми кольцами (такихъ крупныхъ пятенъ не бываетъ); подобныя кольца встрѣчаются только на одномъ животномъ, а именно на барсѣ, называемомъ монголами ирбисомъ (*leopardus irbis*, *felis uncia*⁴⁾). Если сюда еще прибавить, что Gray указываетъ на особенную ширину костей морды (ср. перваго барса) и выдающуюся лобную кость (ср. втораго барса⁵⁾) и наконецъ на то, что ирбисъ отличается отъ своихъ

¹⁾ Древн. Вост. Клим., табл. XIII, рис. 2; XXXIV, 2, 4 (?); Отч. Имп. Арх. Комм. за 1881 годъ, табл. I, рис. 7—8. Древн. Герод. Скио. табл. XXXIII, 3; XXXV, I. Въ Русск. Древн. II, стр. 147, оленья голова, терзаемая грифомъ (рис. 123—нашему рисунку № 9), не совсѣмъ точно названа головою «сѣвернаго оленя».

²⁾ См. т. II, стр. 693.

³⁾ Подобныя животныя постоянно встрѣчаются на ряду со львами на памятникахъ греческаго искусства, особенно же часто въ чернофигурной живописи по вазамъ. Интересно то, что въ греческомъ искусствѣ архаическаго стиля головы ихъ всегда поставлены en face, между тѣмъ какъ головы львовъ рисуются въ профиль. Въ археологій эти животныя называются «пантерами». Такъ какъ на этихъ рисункахъ звѣри недостаточно характеризованы (обыкновенно вѣтъ пятенъ), то нельзя рѣшить, какой именно спеціальный видъ мы имѣемъ передъ собою.

⁴⁾ См. Leunig, Synopsis der Naturgeschichte des Thierreichs, стр. 121: «Ringflecken unregelmässig, ohne Mittelfleck». «Irbis, mongolischer Name des Thieres» (ibid. пр. 4).

⁵⁾ См. у Брема въ его Thierleben, отдѣлъ Krallenthiere, стр. 439: «Gray will ihn als Vertreter einer besonderen Sippe (Uncia) angesehen wissen und hebt besonders die Kürze und Breite der Gesichtsknochen so wie das jäh aufsteigende Stirnbein als bezeichnende Merkmale hervor...»

ближайшихъ родственниковъ сравнительно длинною шерстью (см. волосы, отдѣляющіе голову отъ шеи, ср. названіе *felis jubata*¹⁾), то нужно признать, что гравёръ отлично характеризовалъ животное²⁾.

Послѣ этого небольшого отступленія вернемся опять къ описанію нашего рисунка: олень лежитъ вправо на спинѣ и судорожно подергиваетъ длинными тонкими ногами (видны только переднія и одна изъ заднихъ), но глаза его уже сомкнуты, языкъ высунулся, конецъ близокъ. Посредствомъ черточекъ показаны его строеніе и мѣста, характеризованныя болѣе длинными волосами (ср. также барсовъ). Слѣва мы видимъ барса, припавшаго на переднія лапы и вшившагося въ брюхо оленя; дикая морда его, изборозженная складками, поставлена почти *en face*, такъ что видны оба, какъ-бы сверкающіе, глаза; вогнутая спина красиво изгибается, хвостъ яростно хлещетъ по пахамъ. Свободное мѣсто надъ фигурами, нетерпимое въ древне-греческомъ декоративномъ искусствѣ, чрезвычайно удачно заполняется ногами оленя и виднѣющимся позади животнаго деревомъ. Другой барсъ, изображенный совершенно въ профиль, поставилъ переднія лапы на челюсть оленя и грызетъ ему горло; заднія ноги разставлены, между ними замѣтенъ извивающійся хвостъ; шея и спина—части которой, правда, недостаетъ—въ противоположность предыдущему барсу, представляютъ почти прямую отлогую линію. Пространство надъ шеей этого барса занято такимъ-же деревомъ, отъ котораго, кромѣ ствола, остались еще слѣды стеблей, самые же листья стерлись, что объясняется тѣмъ, что они, какъ видно изъ сохранившихся частей, были гораздо легче показаны рѣзцомъ.

Вторая группа состоитъ изъ льва, подмывшаго подъ себя животное, къ описанію котораго обратимся ниже. Эта группа, которой по композиціи и чудной экспрессіи льва, пожалуй, слѣдуетъ отдать даже предпочтеніе предъ рассмотрѣнной выше, къ сожалѣнію, пострадала значительно больше (не достаетъ части львиной гривы, всей спины и головы его добычи), но все-же сохранилась вполнѣ достаточно, чтобы убѣдить насъ въ высокой художественности группы: прекрасно характеризованы не только свирѣлая физіономія льва, обрамленная пышной гривой, но и конечности его—могучія переднія лапы, запустившія крупкіе когти въ задъ бѣднаго животнаго, правая задняя нога (лѣвой не видно), худощавыя, но мускулистыя бедра съ захлестнутымъ хвостомъ. Контуры спины, какъ видно изъ реставраціи, безъ сомнѣнія вѣрной въ данномъ случаѣ, представляютъ выпнутую линію — левъ нѣсколько сгорбился.

¹⁾ См. C. Grévy, Uebersicht der geographischen Vertheilung jetzt lebender Feliden, стр. 77. (Separatabdruck aus den Zoologischen Jahrbüchern. Abtheilung für Systematik, Geographie und Biologie der Thiere. Bd. VI.

²⁾ Въ первой части даннаго труда, стр. 71, барсы названы львицами, но съ этимъ уже въ виду крупнѣхъ когтей, кони испещрены эти звѣри, согласиться нельзя. Правда, у молодыхъ львовъ и особенно львицъ встрѣчаются пятна (Blanford, the Fauna of british India, I Mammalia, London 1888, стр. 56: «Joung cubs are marked with darker spots or irregular bands, and faint spots may often be seen on the belly and soles of almost adult or even adult animals, especially females.»); но это небольшія пятна. Врядъ-ли художникъ хотѣлъ здѣсь изобразить такой рѣдкій видъ взрослого льва или львицы. Далѣе, врядъ-ли кто признаетъ животное (см. рис. 18) на лѣво въ верхнемъ полѣ чертомлыцкаго горита за льва — у него нѣтъ гривы; за львицу же его считать нельзя, такъ какъ звѣрь ясно характеризованъ самцомъ. Замѣчу здѣсь только небольшую неточность въ изображеніи различныхъ пахтеръ, хорошо знакомыхъ древнимъ египтянамъ: хвосты всегда снабжены кисточкой, что не соответствуетъ дѣйствительности.

Животное, ставшее добычею царя звѣрей, тоже значительно разнится по своему положенію отъ жертвы барсовъ. Оно лежитъ на брюхѣ, заднія ноги вытянуты, правая передняя, упирающаяся въ землю, согнута, лѣвую надо представлять себѣ подогнутой.

При первомъ взглядѣ на это животное легко можетъ показаться, что мы и здѣсь имѣемъ дѣло съ оленемъ, отличающимся только тѣмъ, что на немъ нѣтъ крапивонокъ, замѣтныхъ на другомъ, но тщательный осмотръ ведетъ къ заключенію, что здѣсь изображено другое животное, а именно корова или бычекъ. Г. Беренштамъ первый высказалъ эту, какъ мнѣ кажется, неопровержимую мысль. Дѣйствительно, длинный хвостъ, заканчивающійся пучкомъ волосъ, и раздвоенныя копыта не позволяютъ считать это животное за что-либо иное; нѣсколько отвисшая кожа шеи, прикрывающая часть правой ноги, какъ нельзя лучше вяжется съ такимъ толкованіемъ. Хвостъ необыкновенно длиненъ, но какъ разъ такую особенностью отличается рогатый скотъ на произведеніяхъ греческаго искусства. Высокія, тонкія ноги (все-же онѣ толще ногъ оленя) и короткое туловище доказываютъ, что данное животное еще молодо—мы, безъ сомнѣнія, имѣемъ передъ собою молодого бычка. Не сохранившуюся голову художникъ реставрировалъ на основаніи другихъ бычачьихъ головъ, найденныхъ въ различныхъ курганахъ, между прочимъ и въ нашемъ (см. табл. IV, рис. 2).

Земля обозначена точками, что сближаетъ данный памятникъ съ наилучшими той-же находки, т. е. съ горигтомъ и гривной.

Тонкость работы разсмотрѣннаго фриза становится еще нагляднѣе, если мы сравнимъ первую группу нашего ритона съ подобною-же въ верхней полосѣ Чертомлыцкаго горита (см. приложенный рис. 17). Сходство для всякаго на первый-же взглядъ поразительно. Наиболѣе крупная



Рис. 17.

разница заключается только въ томъ, что одинъ изъ барсовъ замѣненъ львомъ. Испещренный крапилками олень, лежащій также на спинѣ, принадлежитъ очевидно къ той-же породѣ, но какъ коротки и неуклюжи его ноги сравнительно съ ногами перваго! Всего же больше разница замѣтна въ рогахъ: рога чертомлыцкаго оленя тоже расширяются кверху, обстоятельство, подтверждающее, что и въ данномъ случаѣ мы имѣемъ дѣло съ чубарымъ оленемъ, но это расширение незначительно и лопатка почти не выгнута впередъ, характерныя борозды, покрывающія рогъ карагодеуашскаго оленя, у чертомлыцкаго замѣнены условными точками; мускулатура зада не показана, не видно также морды его, столь живо исполненной на ритонѣ.

Выше было указано, что спины всѣхъ трехъ хищниковъ на нашемъ рогѣ представляютъ собою различныя и вмѣстѣ съ тѣмъ характерныя линіи; такое разнообразіе доказываетъ чрезвычайно тонкій вкусъ гравѣра. Положеніе льва и барса на горигтѣ, за исключеніемъ поворота

головы, совершенно одинаково ¹⁾). Переходя къ нѣкоторымъ подробностямъ, укажу на громадную разницу въ изображеніи ногъ, изъ коихъ особенно неудачна по своему повороту лѣвая передняя у льва, заканчивающаяся лапой, похожей на руку: стоитъ ее сравнить съ правой ногою нашего льва, чтобы увидѣть громадную разницу. Далѣе, какъ характерно пододвинуты впередъ заднія лапы лѣваго барса на ритонѣ и какъ обыкновенна постановка ихъ у хищника на горитѣ; въ движеніе хвостовъ нашихъ животныхъ вложено тоже больше экспрессіи. Нѣкоторая небрежность въ чеканкѣ горита сказывается еще въ томъ, что олень и хищникъ испещрены одинаковыми точками, такъ что въ данномъ случаѣ трудно сказать, имѣемъ-ли мы передъ собой ирбиса или какую-либо другую пантеру. Укажемъ только, что конецъ хвоста и у этого животнаго заканчивается пучкомъ крупныхъ волосъ, но врядъ-ли въ силу этого кто-нибудь признаетъ въ немъ молодого льва ²⁾). Наконецъ отмѣтимъ, что очертанія тѣла звѣрей сдѣланы весьма оживленной линіей, такъ что уже вѣдшимъ контуромъ показана мускулатура (смотри въ особенности задъ лѣваго барса и льва и верхнюю часть лѣвой задней ноги оленя). Ничего подобнаго нѣтъ въ фигурахъ горита. Не надо, впрочемъ, забывать, что такіа тонкости легче было показать въ гравированной работѣ, нежели въ чеканной.

Слѣдуетъ, однако, замѣтить, что разница въ степени трудности техники неминуемо влечетъ за собою и разницу въ изяществѣ исполненія; если къ этому еще прибавить, что декоративная полоса на нашемъ ритонѣ представляетъ собою главное украшеніе рога, фризь же горита, сравнительно съ главнымъ изображеніемъ, помѣщеннымъ въ двухъ среднихъ ярусахъ, играетъ маловажную роль, то оба изображенія надо считать еще болѣе близкими; во всякомъ случаѣ на основаніи большей тщательности одного въ сравненіи съ другимъ мы еще совершенно не имѣемъ права приписывать ихъ разнымъ эпохамъ; напротивъ, родство въ сюжетѣ и гравировкѣ говорить въ пользу одновременнаго происхожденія.

На второмъ фрагментѣ изображенъ позолоченный ободокъ (см. рис. 18), окаймленный совершенно такими-же полосками, какъ только-что описанный, разница только въ томъ, что у фриза съ звѣрями надъ верхней полосой на нѣкоторомъ разстояніи повторенъ ободъ еще разъ.



Рис. 18.

На прилагаемомъ рисункѣ представленъ малый поясокъ, уменьшенный настолько-же, какъ и большой. На малой полосѣ, которую отчистить было труднѣе, видны остатки четырехъ птицъ— всѣ онѣ изображены съ распростертыми крыльями и, по виду своему, чрезвычайно напоминаютъ подобныхъ-же на сосудѣ изъ Куль-Обы ³⁾, но по техникѣ онѣ разнятся отъ послѣднихъ: птицы,

¹⁾ См. выше (стр. 141, пр. 3, и стр. 142, пр. 2) то, что сказано объ изображеніяхъ льва и пантеры въ греческомъ искусствѣ.

²⁾ Ibid. стр. 142, пр. 2.

³⁾ Древн. Босф. Кимм., табл. XXXV, рис. 5 и 6.

какъ и звѣри разсмотрѣннаго фриза, выгравированы, птицы кузьобскаго сосуда выбиты (geroussé). При незначительномъ размѣрѣ птицъ даннаго ритона такая техника представлялась и наиболѣе удобной. Перья чеканныхъ утокъ изображены въ видѣ стрѣлокъ, точно такими-же, какими покрытъ конецъ третьяго изъ карагодеуашскихъ ритоновъ, (см. рис. 21); на нашемъ онѣ показаны простыми черточками. На подлежащемъ описанію пояскѣ представлены двѣ пары, изъ которыхъ правая дошла до насъ въ сравнительно удовлетворительномъ видѣ. Наилучше сохранившаяся птица представлена съ поднятыми крыльями и головою, клювъ у нея широкій, причемъ верхняя часть въ концѣ нѣсколько загнута, что вмѣстѣ со всей фигурой придаетъ ей видъ утки или гуся, но для послѣдняго шея коротка, и потому первое обозначеніе кажется болѣе подходящимъ. У другой утки, обращенной вправо, крылья подняты аналогично, но вытянутая шея и голова съ открытымъ клювомъ опущены, какъ будто птица что-то ловить, и дѣйствительно, непосредственно передъ ней, остались неясныя слѣды чего-то. Въ соответствующемъ мѣстѣ на чашѣ изъ Куль-Обы изображена рыба. Весьма вѣроятно, что и здѣсь была рыба, но съ увѣренностью этого сказать нельзя, такъ какъ форма предмета совершенно неузнаваема.

Другая пара очень похожа на предыдущую, только разстояніе между утками нѣсколько больше и голова второй слѣва менѣе нагнута, чѣмъ у четвертой. Это, по всей вѣроятности, сдѣлано для того, чтобы лучше заполнить свободное мѣсто и не дать почувствовать, что композиція здѣсь оказалась нѣсколько растянутою.

Итакъ, среди значительнаго числа ритоновъ, извѣстныхъ намъ изъ раскопокъ въ южной Россіи, нашъ по технике рисунка является первымъ примѣромъ, притомъ, будучи лишь средней величины, отличается особенной тщательностью, увѣренностью и изяществомъ гравировки.

Ритонъ съ пальметтами (см. рис. 19 и 20). Рогъ, къ которому мы теперь обратимся, отличается скромностью своихъ разбѣровъ и украшеній, за то передъ двумя другими имѣетъ преиму-

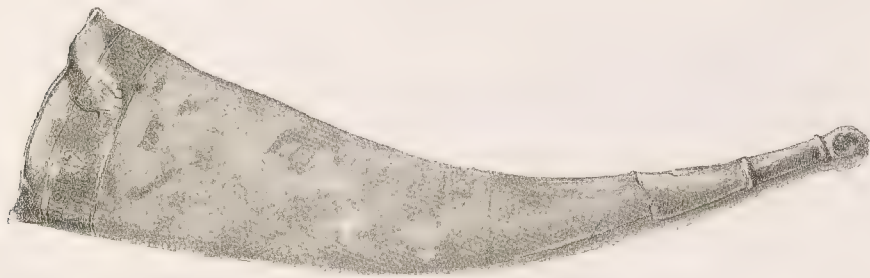


Рис. 19.

щество лучшей сохранности: онъ сломанъ только въ одномъ мѣстѣ, но притомъ такъ, что отломанный конецъ при составленіи приходится вполнѣ съ большимъ фрагментомъ; надо еще сказать, что самый наконечникъ, утраченный двумя другими ритонами, у этого сохранился. Наконечникъ этотъ, исполненный чеканною работою, представляетъ собою баранью голову, правда, нѣсколько помятую, но не на столько, чтобы не видно было изящества ея.

древности южной росси.

19

Ритонъ нашъ сверхъ того украшенъ двумя позолоченными поясками, изъ коихъ только верхній снабженъ орнаментомъ. Орнаментъ этотъ, выгравированный весьма правильно, состоитъ изъ пальметокъ, обращенныхъ то вверхъ, то внизъ (см. рис. 20). Пальметки о семи лепесткахъ, изъ которыхъ среднй значительно удлиненъ, связываются между собой усиками, притомъ такъ, что концы усиковъ всегда соединяются съ нижнею частью пальметокъ, въ основаніи которыхъ помѣщенъ четырехугольникъ съ болѣе или менѣе вогнутыми сторонами.

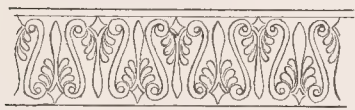


Рис. 20.

Не смотря на незабѣйливость рисунка, орнаментъ своей правильностью и благородной простотой производитъ весьма хорошее впечатлѣніе.

Орнаментъ такъ-же выгравированъ, какъ и фризы съ хищниками и утками вышеописаннаго ритона, и окаймленъ тонкими ободками.

Остается еще описать большой ритонъ, отличающійся отъ предыдущихъ не только размѣрами, но также богатствомъ декоративныхъ элементовъ и техникой.

Ритонъ со всадниками (см. рис. 21—23). Помимо богатаго украшенія, этотъ ритонъ производитъ впечатлѣніе уже импозантною величиною своей: длиною, если прибавить утраченный наконечникъ, онъ превосходитъ даже громадный рогъ изъ Семибратняго кургана ¹⁾, по ширинѣ почти равняется ему; по формѣ онъ, какъ можно убѣдиться на основаніи фрагментовъ (см. реставрацію, рис. 23), похожъ на предыдущій (рогъ со звѣриннымъ фризомъ былъ болѣе выпнутъ), слѣдовательно имѣлъ иной видъ, нежели рогъ, который заканчивается переднею частью каменнаго козла и къ которому онъ такъ близокъ по размѣрамъ.



Рис. 21.

Хотя нашъ ритонъ сильно пострадалъ, главнымъ образомъ отъ огня, все-же его можно собрать изъ 4-хъ крупныхъ кусковъ, сходящихся по линіямъ обломовъ. На нижній конецъ навѣрное было насажено какое-нибудь украшеніе. Г. Беренштамъ въ своей реставраціи этого памятника (см. рис. 23) нарисовалъ въ данномъ мѣстѣ баранью голову по аналогіи съ предыдущимъ рогомъ. Рогъ своимъ орнаментомъ дѣлится на двѣ, приблизительно равныя, части; нижняя половина сплошь покрыта чешуйками или перьями (см. рис. 21)—судя по изображенію перьевъ на уткахъ упомянутой чаши —

¹⁾ Отч. Имн. Арх. Комм. за 1877 г., табл. I, рис. 5.

по мѣрѣ суженія постепенно уменьшающимися. Самый кончикъ, какъ можно усмотрѣть изъ того-же рисунка, оставленъ гладкимъ.

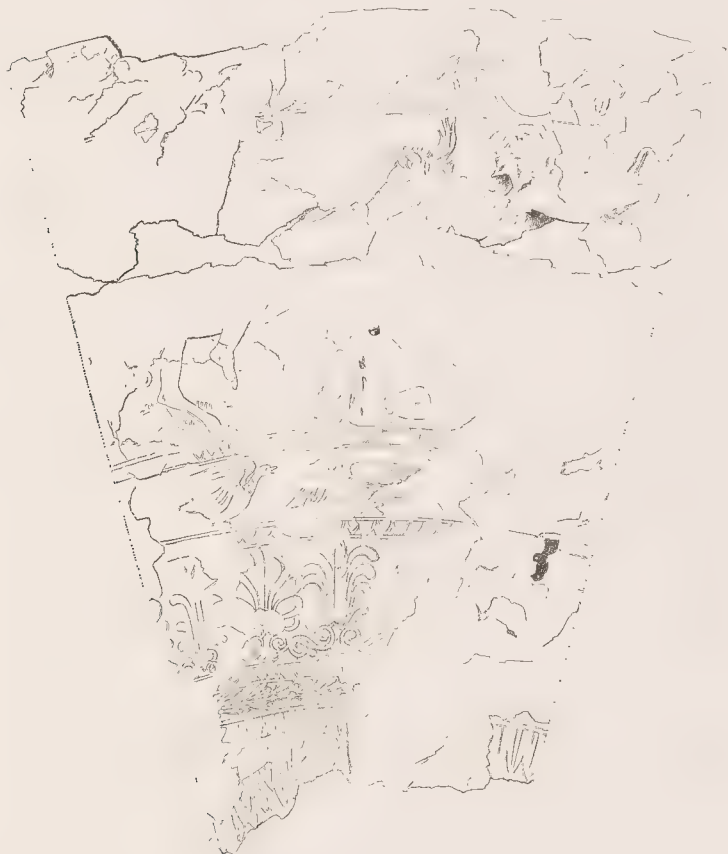


Рис. 22.

Другая часть покрыта нѣсколькими поясами. Начнемъ описаніе сверху: на широкомъ концѣ, почти сплошь покрытомъ накипью, лишь съ большимъ трудомъ можно разсмотрѣть помѣ-

щенный, нѣсколько отступя¹⁾ отъ края, орнаментъ, представляющій, повидимому, вязь изъ спиралевидныхъ, тонкихъ вѣтвей, заканчивающихся цвѣткомъ²⁾. Эта гирлянда напоминаетъ орнаментовку верхняго края украшенія, упомянутого выше (стр. 138, рис. 14), гдѣ «по верхнему краю тянется гирлянда, цвѣты которой, кажется, сходны очертаніемъ съ формою цвѣта *persea*, изображаемаго на головѣ Изиды»³⁾. Подъ этой полосой простой ободокъ, состоящій изъ двухъ параллельныхъ линій и отдѣляющій первый поясокъ отъ второго, самаго главнаго на нашемъ ритонѣ. Къ сожалѣнію, и эта часть до такой степени скинѣлась и окислилась, что трудно поддается описанію. Съ наибольшей ясностью сохранилась лишь выбитая весьма плоскимъ рельефомъ голова лошади, обращенной влѣво; она, судя по развѣвающейся гривѣ, скачетъ. Надъ головою лошади виднѣтся правая человѣческая рука, обращенная ладонью впередъ; вправо отъ руки сохранились слѣды мужской бородатой головы, поставленной въ профиль. Этому всаднику на встрѣчу ѣхалъ другой, какъ видно изъ сохранившейся задней ноги лошади и правой ноги всадника. Голова лошади по стилю весьма сходна съ головами коней на обломкахъ буксоваго дерева съ гравированными рисунками изъ Куль-Обы⁴⁾. «По положенію же головы одной лошади и сохранившейся лѣвой, задней ноги другой, замѣчаетъ г. Беренштамъ, лошади скачутъ; та изъ нихъ, которая бѣжитъ вправо, по положенію ноги всадника, галопируетъ съ лѣвой ноги⁵⁾».

Насколько можно заключить на основаніи рисунка, типъ лица съ клинообразной бородой и узко облегающіе штаны, которые виднѣются на сохранившейся ногѣ всадника, говорятъ въ пользу того, что во всадникахъ мы должны видѣть скифовъ. Является вопросъ, что обозначаетъ поднятая правая рука? На греческихъ памятникахъ такимъ жестомъ сопровождается молитва. На памятникахъ изъ южной Россіи такое-же положеніе руки мы встрѣчаемъ, строго говоря, одинъ разъ: на бляхѣ мужской погребальной повязки чрезвычайно грубой работы⁶⁾; и въ этомъ случаѣ изображена обрядовая сцена, что же касается разбираемой здѣсь сцены, то она носитъ скорѣе жанровый характеръ.

На греческихъ памятникахъ «ex voto» адоранты съ такимъ жестомъ приближаются къ героизированному усопшему⁷⁾; этотъ послѣдній, правда, иногда бываетъ изображенъ верхомъ⁸⁾, адоранты же въ этомъ видѣ не встрѣчаются; поэтому врядъ-ли можно видѣть въ нашемъ изображеніи подобную сцену. Если отъ лѣваго всадника и сохранилось лишь крайне мало, все-же вся-

¹⁾ Ср. упомянутый выше ритонъ изъ Семьбратней могилы.

²⁾ При моемъ описаніи я пользовался письменнымъ докладомъ О. Г. Беренштама, представленнымъ мнѣ при реставраціи въ Императорскую Археологическую Коммиссію и просмотрѣннымъ ею въ засѣданіи 6-го марта 1892 г.

³⁾ См. Древн. Босф. Клим. I, стр. 16 и прим. 3; табл. II, рис. 1.

⁴⁾ См. Древн. Босф. Клим., табл. LXXIX, 17.

⁵⁾ Въ подтвержденіе своего вывода г. Беренштамъ ссылается на Древн. Босф. Клим. Атл. табл. XLI; LVI, 38; LVIII, 2; LIX, 2.

⁶⁾ Древн. Босф. Клим. Атл. табл. III, рис. 3, текстъ I, стр. 26.

⁷⁾ О могильныхъ памятникахъ см. введеніе Фуртвенгера къ изданію *Die Sammlung Sabouroff*, I, стр. 23 и слѣд.; табл. XXX—XXXIV.

⁸⁾ См. напр. *ibid.* I, табл. XXXIV.

кій выносить впечатлѣніе, что онъ исполнѣнъ соотвѣтствуетъ правому. Зиттель въ своемъ изсѣдованіи¹⁾ говоритъ, что поднятыя невооруженныя руки обозначаютъ сдачу, т. е. покореніе врагу. Такого впечатлѣнія нашъ рисунокъ не имѣетъ, поэтому полагаю, что изображенный жестъ можно понять въ болѣе широкомъ смыслѣ, а именно какъ неимѣніе непріязненныхъ видовъ, или даже какъ привѣтъ.

Во второй полосѣ, обрамленной іоникой, сохранилось изображеніе двухъ птицъ: лѣвая подняла крылья вверхъ, правая распростерла ихъ въ стороны. Траировка перьевъ сохранилась только на шеѣ первой и на задней части второй. Перья совершенно тождественны съ перьями птицъ на фризѣ Кульобскаго сосуда, изданнаго Dubois и повтореннаго въ Древностяхъ Босфора Киммерійскаго²⁾. Г. Беренштамъ полагаетъ, что въ томъ и другомъ случаѣ изображены тѣ же птицы. Дюбоа усматриваетъ среди ихъ баклана (*colymbus*), а въ древностяхъ Босфора Киммерійскаго онѣ названы утками, но мнѣ кажется, что сравнительно длинная шея скорѣе позволяетъ назвать ихъ гусями. Судя по остающемуся мѣсту въ данной полосѣ, надо полагать, что здѣсь была изображена еще аналогичная пара птицъ, какъ и на среднемъ ритонѣ.

Въ слѣдующей полосѣ сохранились остатки растительнаго орнамента, образовавшагося очевидно изъ чередующихся пальметокъ и лотосовъ, соединенныхъ между собою усиками. Въ общемъ этотъ орнаментъ очень похожъ на орнаментъ нижней полосы Чертомлыцкаго горита съ тою разницею, что лепестки лотоса, завертывающіеся вовнутрь, превосходятъ въ данномъ случаѣ ширину пальметки, въ силу чего ихъ происхожденіе до извѣстной степени затемняется, а величина ихъ выдвигаетъ настолько, что цвѣтки лотоса играютъ роль полноправную съ пальметками³⁾. По поводу этой полосы г. Беренштамъ говоритъ слѣдующее⁴⁾: «Такъ-же свободно, но нѣсколько небрежно и въ ущербъ всей вещи, художникъ трактуетъ и орнаментъ, занимающій слѣдующую—четвертую часть. Это пальметки двухъ типовъ; несмотря на всю сочность, грацію и твердость линий, художникъ видимо не потрудился предварительно разбить всю полосу на равныя части, вслѣдствіе чего сохранившіяся пальметки всѣ различной ширины». Нѣчто подобное было мною замѣчено выше при описаніи фриза съ птицами на среднемъ ритонѣ. Подъ этимъ пояскомъ опять слѣдуетъ іоника.

Пятый ободокъ, какъ бы раздѣляющій весь ритонъ на двѣ половины, заполненъ лавровымъ вѣнкомъ точно такого-же вида, какой намъ извѣстенъ изъ другихъ памятниковъ искусства, найденныхъ въ южной Россіи⁵⁾.

Если мы станемъ искать памятника наиболѣе близкаго нашему ритону, въ декоративномъ отношеніи, то мнѣ кажется, что Чертомлыцкая ваза сама собою напрашивается: пальметки имѣютъ тотъ-же видъ, птицы по трактовкѣ перьевъ похожи⁶⁾; наконецъ, по всей вѣроятности, были

¹⁾ Die Gebärden der Griechen und Römer, стр. 147.

²⁾ См. табл. XXXV, рис. 5—6.

³⁾ Точно такой-же орнаментъ украшаетъ собою бронзовый ободокъ, найденный въ Олимпіи (см. Olympia IV, die Bronzen, табл. LIII, рис. 138); въ текстѣ (стр. 149) Фуртвэнглеръ называетъ этотъ орнаментъ «Palmetten-und Blumenband».

⁴⁾ См. упомянутый выше (стр. 148, пр. 2) докладъ.

⁵⁾ Ср. вѣнчикъ ободокъ Чертомлыцкаго блюда (Древн. Герод. Скион, табл. XXIX, рис. 2—4; Древн. Босф. Кимм., табл. XXX, рис. 11).

⁶⁾ Большія птицы на Чертомлыцкой вазѣ, безъ сомнѣнія, представляютъ собою голубей.

сходны между собою лошади и всадники, если не по технике (фигуры данного фриза на Чертомлыцкой вазѣ напаяны, на ритонѣ выбиты), то по вѣшнему виду. Съ другой стороны нашъ ритонъ тѣсно связанъ съ горитомъ и блюдомъ того-же кургана и съ чашею изъ Куль-Обы.

Помѣщая здѣсь реставрацію нашего ритона въ $\frac{1}{4}$ натуральной величины, рѣшаюсь рисунокъ, сдѣланный г. Беренштамомъ, назвать точнымъ, насколько это можно проверить по сохранившимся фрагментамъ самого рога; только всадники, какъ мнѣ представляется, у него оказались нѣсколько раздвинутыми сравнительно съ оригиналомъ.

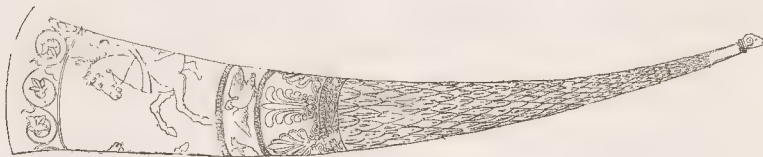


Рис. 23.

Баранья головка (см. табл. VI, рис. 1) Сохранилась еще золотая чеканная баранья голова, соединенная посредством выдающагося ободка съ довольно длинной цилиндрической трубкой изъ того-же листового золота. Имѣя въ виду описанный выше ритонъ, заканчивающійся подобною-же головкой ¹⁾, невольно является мысль, что и этотъ предметъ служилъ наконечникомъ подобнаго-же сосуда. Далѣе, естественно возникаетъ вопросъ, не принадлежитъ-ли описываемая головка къ одному изъ двухъ ритоновъ, утратившихъ свои наконечники; однако такое предположеніе не оправдывается: втулка нашей головки значительно шире, нежели концы ритоновъ, и никоимъ образомъ не можетъ быть насажена на нихъ. И такъ остается только думать, что въ гробницѣ былъ еще одинъ ритонъ или — что это украшеніе было насажено на какой-либо иной предметъ. Изъ Семибратняго кургана дошла до насъ золотая львиная головка ²⁾, къ которой соответствующаго серебрянаго рога не оказалось — какъ извѣстно, серебро разъѣдается сравнительно легко ³⁾ —, но надо замѣтить, что и другія вещи изъ серебра въ этомъ-же курганѣ пострадали больше, нежели серебряные предметы нашего могильника, поэтому предположеніе, что одинъ ритонъ совершенно исчезъ, между тѣмъ какъ другіе сохранились, является мало вѣроятнымъ. Кромѣ того и другія соображенія, думается, заставляютъ отказаться отъ такого предположенія: дѣло въ томъ, что втулка нашей головки гораздо длиннѣе соответствующей части подобнаго-же наконечниковъ ⁴⁾. Кромѣ того, она имѣетъ почти правильно-цилиндрическую форму, между тѣмъ какъ другіе представляютъ собою часть конусообразно свернутого листа.

¹⁾ Ср. также золотой ритонъ, изданный въ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1877 г., табл. I, рис. 6.

²⁾ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1877 г., табл. II, рис. 9.

³⁾ Ср. ритонъ съ такой-же львиной головкой, изданный въ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1876 г., табл. IV, рис. 8.

⁴⁾ См. Отч. Имп. Арх. Комм. за 1876 г. табл. IV, 8; за 1877 г. табл. I, 5—7; II, 9.

Такія характерныя черты нашего предмета дѣлають его малоприспособленнымъ служить наконечникомъ выгнутаго, суживающагося рога. Не былъ-ли нашъ наконечникъ насаженъ на прямой стержень, напримѣръ на царскій скипетръ ¹⁾?

Последнее предположеніе тѣмъ болѣе вѣроятно, что на островѣ Кипрѣ найденъ наконечникъ бронзоваго скипетра, весьма похожій на нашъ; главная разница заключается лишь въ матеріалѣ и въ томъ, что наконечникъ съ о. Кипра украшенъ тремя бычачьими головами ²⁾.

Ситечко и черпало (см. табл. VI, рис. 3, 2.) Эти два предмета изъ серебра, какъ по украшенію ихъ ручекъ, заканчивающихся изящною головкой лебедя или гуся (*χηνίσκος*), такъ и по назначенію, не разрывны между собою ³⁾: одинъ служить для процѣживанія вина, другой для наливанія въ чашу. Подобные сосуды часто изображаются на греческихъ вазовыхъ рисункахъ въ рукахъ мальчика виночерпія (*οἰνοχόος*) ⁴⁾. Такихъ ситечекъ ⁵⁾ и ложечекъ ⁶⁾ изъ гробницъ южной Россіи извѣстенъ цѣлый рядъ. Укажу здѣсь только, что по формѣ пластинки, соединяющей самое ситечко съ удлиненной шейю гуся, и по системѣ расположенія дырочекъ, нашъ сосудъ совершенно похожъ на изданный въ Древн. Босф. Кимм. на табл. XXXI, подъ № 5.

Два сосуда. Изображенная рядомъ (рис. 24) серебряная плоская чаша на высокой ножкѣ съ изящно загнутыми вверхъ ручками (*κόλιξ*) хорошо извѣстна намъ по массѣ глиняныхъ сосудовъ той-же формы, но гораздо большихъ размѣровъ, дошедшихъ до насъ изъ Италіи и Греціи. Въ сценахъ, изображающихъ попойки, мы постоянно видимъ ихъ либо въ рукахъ пирующихъ, либо висящими на стѣнѣ ⁷⁾. Другой изящно орнаментированный сосудъ (см. табл. V, рис. 2) изъ того-же матеріала



Рис. 24.

¹⁾ См. скипетръ въ Древн. Босф. Кимм., табл. II, рис. 4 и 5.

²⁾ Этотъ наконечникъ изданъ въ трудахъ: Cesnola, Cypros, табл. XXVIII, Perrot et Chipiez Hist. de l'art стр. 799, рис. 564. Теперь наконечникъ вышелъ еще въ только-что появившемся изданіи Ohnefalsch-Richter'a, Kypros die Bibel und Homer, Berlin. 1893, ср. табл. XCVI, рис. 8 и текстъ стр. 205.

³⁾ См. подробное описаніе такихъ-же предметовъ у Стефани въ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1863 годъ, стр. 47—48.

⁴⁾ См. ситечко въ рукахъ мальчика въ Archaeologische Zeitung 1883 г., табл. 18, а то и другое въ рукахъ юнаго виночерпія, прислуживающаго Ахиллу, въ Monumenti ined. VIII, табл. XXVII—Wiener-Vorlegeblätter I, табл. III.

⁵⁾ Древн. Босф. Кимм., табл. XXXI, рис. 4, 5, 6 и 10; Отч. Имп. Арх. Комм. за 1876 г., табл. IV, рис. 11 (бронзовое).

⁶⁾ Древн. Босф. Кимм., табл. XXX, 1, 2; Древн. Герод. Скопи, табл. VI, 2; Отч. Имп. Арх. Комм. за 1877 г., рисунокъ въ текстѣ на стр. 223.

⁷⁾ См. напр. рисунокъ гончара-живописца Дурія въ Wiener-Vorlegeblätter, серия VI, табл. X.

по формѣ своей всего болѣе напоминаетъ греческій *σκήφος* — глубокую чашу безъ ножки. Небольшіе размѣры этихъ двухъ сосудовъ, сравнительно съ соответствующими, дошедшими до насъ изъ Италіи и Греціи и изображаемыми на памятникахъ искусства, по всей вѣроятности, доказываютъ, что въ южной Россіи пили чистое вино или, по крайней мѣрѣ, разбавляли его не въ такой степени, какъ въ самой Греціи.

Круглая бляха (см. табл. VI, рис. 4). Обратимся теперь къ предмету, назначеніе котораго весьма неясно. Это довольно толстая серебряная бляха, покрытая чрезвычайно тонкимъ золотымъ листомъ, богато украшеннымъ чеканнымъ орнаментомъ. Въ настоящее время по срединѣ этой совершенно плоской бляхи находится круглое отверстіе; по краямъ отверстія замѣтны однако нѣкоторые слѣды, свидѣтельствующіе о томъ, что въ этомъ мѣстѣ она была снабжена выпуклостью, которая, по всей вѣроятности, имѣла видъ полушарія. Вокругъ этого возвышенія концентрическими кругами расположены орнаментированныя полосы, изъ которыхъ болѣе или менѣе сохранились четыре — отъ пятой остались только небольшіе слѣды. Весьма изящный, чисто греческій стиль этихъ украшеній можно еще распознать, хотя орнаментъ сильно пострадалъ вслѣдствіе расплавленного олова, которое почти сплошь залило всю поверхность. Лишь послѣ тщательной и продолжительной очистки удалось удалить значительную часть этой накипи.

Нынѣ виднѣющееся отверстіе, замѣнившее собою прежнее полушаріе, окружено бисернымъ шнуркомъ. Затѣмъ слѣдуетъ орнаментъ въ видѣ удлинненныхъ овъ, — орнаментъ называемый нѣмецкими археологами «Stabornament». Это украшеніе обыкновенно обрамляетъ центральную часть плоскихъ чашъ или горлышко амфоровидныхъ сосудовъ. Затѣмъ слѣдуютъ двѣ полосы, отдѣляющія первый кругъ отъ второго, наиболѣе широкаго и наиболѣе красиво орнаментированнаго. Здѣсь мы видимъ вязъ изъ пальметокъ и лотосовъ, чрезвычайно правильныхъ и красивыхъ. Орнаментъ этотъ отличается отъ описанныхъ выше аналогичныхъ примѣровъ тѣмъ, что пѣтлѣ лотоса, будучи гораздо яснѣе, служатъ лишь заполненіемъ свободнаго мѣста между пальметками¹⁾ и не играютъ той, равноправной съ ними роли, какъ въ особенности на одномъ изъ фризъ большого ритона, въ которомъ ихъ происхожденіе едва узнаваемо, такъ какъ они приняли видъ самостоятельныхъ пальметокъ другого образца. Затѣмъ три полосы и вѣнокъ изъ плюща. Далѣе одна полоска и орнаментъ, похожій на овы, заполненные украшеніями своеобразнаго типа. Наконецъ еще полоска и фрагменты пятого круга, на которомъ однако, въ силу незначительныхъ остатковъ и порчи, орнамента не видно.

Къ сожалѣнію намъ совершенно неизвѣстны обстоятельства находженія этого предмета, который могли бы навести на точное толкованіе его; приходится слѣдовательно обратиться къ похожимъ на предыдущій предметамъ, назначеніе коихъ извѣстно. Мнѣ знакомы только два предмета изъ Семибратнихъ кургановъ — къ нимъ можно, пожалуй, прибавить еще третій съ острова Крита²⁾ —, имѣющіе сходство съ нашей пластиною: одинъ изъ этихъ предметовъ, покрытый лучами и найденный будто-бы на груди покойника, принимается за грудное украшеніе одежды или

¹⁾ Блискую параллель мы имѣемъ на цитованной выше таблицѣ изданія *Olympia*, подъ № 936; ср. текстъ стр. 148: «Auf der Vorderseite eingeschlagenes Lotos—Palmettenband. Die Lotosblumen ohne Palmettenfüllung».

²⁾ См. Collignon, *Histoire de la sculpture grecque*, стр. 73, рис. 38.

панцыря ¹⁾, другой представляет собою плоскую чашу съ умбономъ ²⁾, третій украшеніе отъ щита. Еслибъ наша пластина украшала собою панцырь или щитъ, то навѣрное ей придана была-бы выпуклость, но между тѣмъ она совершенно плоска. Съ другой стороны, если она служила дномъ чаши, то а priori можно было-бы ожидать нѣкоторую вогнутость; однако если обратимъ вниманіе на упомянутую фіалу Семибратняго кургана (см. рис. 24—25), то замѣтимъ, что ея дно, за вычетомъ умбона, совершенно плоско и что лишь края круто подняты вверхъ ³⁾. Такой вис-

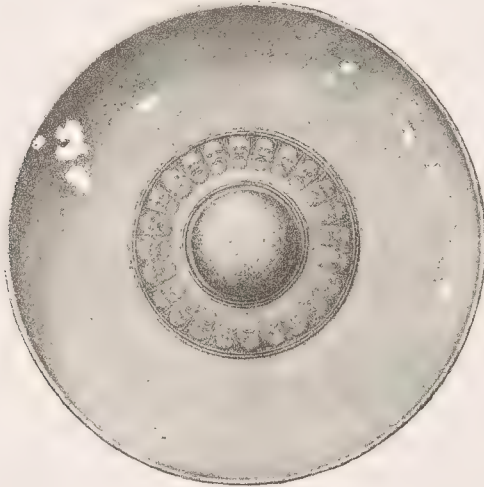


Рис. 24.



Рис. 25.

занный переходъ отъ большого плоскаго дна (см. рис. 25) къ круто загнутымъ краямъ долженъ былъ особенно способствовать обломленію этихъ послѣднихъ. Итакъ, въ виду приведенныхъ соображеній, я болѣе склоненъ считать нашу пластину за дно фіалы, чѣмъ за украшеніе панцыря или щита, хотя въ силу недостатка данныхъ не рѣшаюсь отрицать возможность и второго толкованія.

На этомъ мы кончаемъ обзоръ вещей, принадлежавшихъ царю, и обращаемся къ предметамъ царицы.

¹⁾ См. Отч. Имп. Арх. Комм. за 1877 г., табл. III, рис. 5; ср. также текстъ стр. 223 и мнѣніе Фуртвенгера (*der Goldfund...* стр. 31).

²⁾ См. Отч. Имп. Арх. Комм. за 1876 г., табл. IV, рис. 9 и 10. Ср. еще Древн. Вост. Кнм., табл. XXV.

³⁾ Только рисунокъ въ разрывѣ передаетъ вѣрно форму чаши.
древности южной росси.

ГЛАВА ВТОРАЯ.

Вещи царицы.

Собственно говоря, всё предметы, принадлежавшіе царицѣ, представляютъ собою украшенія, однако все-же ихъ можно раздѣлить на двѣ группы: 1) самостоятельныя украшенія, какъ-то: ожерелья, серьги, запястья и т. п., и 2) различного рода бляшки, служившія нашивками головного убора и платья. Эти двѣ группы украшеній разнятся между собою и въ художественномъ отношеніи: первая значительно выше второй.

Первая группа украшеній.

Большое ожерелье (см. табл. IV, рис. 1). Оно состоитъ изъ золотыхъ, украшенныхъ филигранною работою, пластинокъ, раздѣленныхъ между собою бусами двухъ родовъ. Золотыя пластинки и крупныя бусы снабжены подвѣсками. Средняя подвѣска не прикрѣплена непосредственно къ бусѣ, а соединяется съ ней посредствомъ головки быка. Наконецъ послѣдній элементъ этого ожерелья представляютъ собою фермуары.

Отдѣльныя части ожерелья въ общемъ дошли до насъ въ весьма хорошемъ видѣ; изогнуты, правда, до извѣстной степени кончики пальметокъ, измяты дутыя бусы и подвѣски (крайняя правая совершенно утрачена), обломаны кончики нѣкоторыхъ изъ послѣднихъ и сохранилось не все, въ чемъ можно убѣдиться уже изъ того, что при собираніи ожерелья не удалось выдержать системы, однако съ увѣренностью можно сказать, что съ одной стороны врядъ-ли пропали важные элементы, а съ другой, что порядокъ, въ которомъ они въ настоящее время нанизаны на шнурокъ, едва-ли существенно отличается отъ прежняго.

Форма золотыхъ пластинокъ обуславливается напаянными на нихъ двумя пальметками о пяти лепесткахъ изъ тончайшей золотой проволоки; одна изъ пальметокъ поставлена вверхъ, другая внизъ, а мѣсто ихъ встрѣчи замаскировано чрезвычайно изящной розеткой; кромѣ того, пальметки по боковымъ сторонамъ обрамлены двойнымъ бисернымъ шнуркомъ. Къ нимъ, какъ уже упомянуто, посредствомъ колецъ подвѣшены небольшія дутыя украшенія, имѣющія видъ высокихъ изящныхъ сосудовъ.

Мелкія бусы почти шаровидны и только слегка приплюснуты, крупныя, напротивъ того, продолговаты; по формѣ и нарѣзамъ онѣ напоминаютъ дыню. Къ послѣднимъ посредствомъ трехъ кольчиковъ придѣланы подвѣски, весьма похожія на предыдущія, но отличающіяся отъ нихъ болѣе крупными размѣрами и еще тѣмъ, что между горлышкомъ сосудовиднаго украшенія и нижнимъ концомъ вставленъ шарикъ, котораго нѣтъ у маленькихъ подвѣсокъ, но у тѣхъ и другихъ по три шарика внизу. Въ верхней части подвѣски снабжены листочками, а въ нижней расчленены рядомъ выбитыхъ бусъ.

Особенною красотой отличаются пальметы фермуаровъ: онѣ состоятъ изъ семи лепестковъ, въ основаніи коихъ замѣтны извивающіеся усики, и окружены бисернымъ шнуркомъ¹⁾.

Наиболѣе характерную часть нашего ожерелья представляютъ собою пластинки съ пальметами: изъ многочисленныхъ ожерелій²⁾, найденныхъ въ Россіи, мнѣ не извѣстно ни одного, имѣющаго этотъ элементъ, только ожерелье Рыжановскаго кургана представляетъ въ этомъ отношеніи грубый отголосокъ подобныхъ-же пластинокъ (см. часть I, рис. 7.) Что же касается бусъ и подвѣсокъ, то онѣ служатъ постояннымъ элементомъ не только ожерелій, но и другихъ украшеній³⁾. По характеру, подвѣски и бусы нашего убора, пожалуй, всего ближе стоятъ къ ожерелью, найденному на мѣстѣ древней Θεοδοσίи въ концѣ 1853 г.⁴⁾

Слѣдуетъ еще остановиться на головкѣ быка, изображенной въ натуральную величину на табл. IV, рис. 2. Раскопки въ южной Россіи обнаружили уже подобныя головки⁵⁾, но кажется, что по степени сохранности (она совершенно не помята) и правдивости работы равняется ей, а по тонкости (показаны даже волосы по серединѣ лба), пожалуй, превосходитъ нашу головку лишь головка ожерелья, найденнаго г. Ашикомъ въ 1841 г. въ Аджи-Мушкаѣ; что касается остальныхъ головокъ, то онѣ уступаютъ Карагодеуашской.

Изображенъ, повидимому, молодой еще бычекъ съ небольшими поставленными впередъ рогами, вокругъ которыхъ обвита пересѣкающая лобъ веревка изъ тонкой золотой проволоки. Такъ какъ въ другихъ случаяхъ вмѣсто веревки мы видимъ гирлянду изъ листьевъ, то нужно полагать, что веревка въ данномъ случаѣ имѣетъ символическое значеніе⁶⁾ — этотъ бычекъ священный, обреченный въ жертву божеству⁷⁾. О значеніи подобныхъ украшеній, служившихъ ἀποτροφαῖον или, такъ сказать, талисманомъ, неоднократно уже писалось въ Отчетахъ Имп. Археолог. Коммиссіи⁸⁾; поэтому не считаю нужнымъ останавливаться на немъ и переходжу къ описанію малаго ожерелья.

¹⁾ Ср. фермуары большого ожерелья изъ Θεοδοσίи: Древн. Босф. Клим. табл. XII а, рис. 4.

²⁾ Кроме ожерелья, указаннаго въ предыдущемъ примѣчаніи, приведемъ еще нѣкоторые: Древн. Босф. Клим., табл. XII а, рис. XII, 1—4. Отч. Имп. Арх. Комм. за 1865 г., табл. II, рис. 4 и 5; 1869, I, 14 и 15; 1876, IV, 7; 1877, III, 34; 1880, I, 5; II, 20 и 11; 1882—88, V, 9—13.

³⁾ См. напр. Древн. Босф. Клим., табл. XIX, рис. 1, 4, 5; Отч. Имп. Арх. Комм. за 1865 г., табл. II, рис. 1—3.

⁴⁾ См. Древн. Босф. Клим., табл. XII а, рис. 3.

⁵⁾ См. Древн. Босф. Клим., табл. XII а, рис. 9 и табл. XXXII, рис. 12; Отч. Импер. Арх. Комм. за 1863 г., табл. I, рис. 7 и 8; за 1873 г., табл. III, рис. 15.

⁶⁾ См. Древн. Босф. Клим. введеніе, стр. LXIV.

⁷⁾ См. напр. жертвеннаго быка съ украшеною тѣлами головою у Гергарда, *Auserlesene Vasenbilder*, табл. LXXXI.

⁸⁾ Мѣста указаны въ Отч. Импер. Археол. Комм. за 1873 годъ, примѣчаніе 2-ое на стр. 57.

Малое ожерелье (см. табл. IV, рис. 3.) Это изящное и чрезвычайно тонкое произведение золотыхъ дѣлъ мастерства сохранилось очень хорошо — недостаетъ только небольшого числа подвѣсокъ. Ожерелье состоитъ изъ тесьмы, образуемой трижды повтореннымъ шнуркомъ изъ золотыхъ плетенныхъ нитей, и замыкается красивыми маленькими пальметками, снабженными кольцами. Въ нижней части тесьма убрана рядомъ маленькихъ розетокъ, подъ которыми на кольчикахъ подвѣшены тонкія стрѣловидныя подвѣски¹⁾, заканчивающіяся тремя миниатюрными шариками. Подвѣски такого образца тоже извѣстны изъ прежнихъ раскопокъ²⁾.

Не смотря на то, что это ожерелье по своимъ составнымъ элементамъ проще первого, оно, по необычайному изяществу, въ художественномъ отношеніи, какъ мнѣ кажется, превосходить первое. По характеру подвѣсокъ къ этому ожерелью принадлежать:

Серьги (см. табл. III, рис. 67; табл. IV, рис. 10). Онѣ состоятъ изъ золотого кружка, украшеннаго сканною работою, большой подвѣски, прикрѣпленной къ серединѣ кружка, двухъ малыхъ на золотыхъ шнурахъ, висящихъ по ту и другую сторону, и еще двухъ, другихъ, виднѣющихся изъ-подъ кружка между большой подвѣской и шнурами малыхъ (см. изображеніе серьги съ обратной стороны на табл. II, рис. 7).

Въ серединѣ кружка замѣчается розетка, вокругъ которой поле заполнено системою завитковъ, окруженной бисернымъ шнуркомъ; затѣмъ идетъ проволока, а наконецъ еще два бисерные шнурка, изъ которыхъ виѣшній крупнѣе внутреннихъ.

Между кружкомъ и большой подвѣской помѣщается красивый маленький голубокъ³⁾ (см. табл. IV, рис. 10). Самая подвѣска имѣетъ видъ четырехгранной усѣченной пирамиды, къ которой приставленъ конусъ, обращенный вершиною внизъ; на углахъ и по серединѣ сторонъ основанія замѣтны небольшія пирамидки, сложенные изъ маленькихъ золотыхъ шариковъ; подъ ними идетъ карнизъ, а затѣмъ киматій. Средняя часть пирамиды состоитъ изъ восьми шариковъ, изъ которыхъ верхніе нѣсколько крупнѣе нижнихъ и раздѣлены вертикально поставленными, круто закрученными спиралями изъ золотой проволоки. Конусъ состоитъ какъ-бы изъ закрученной золотой проволоки и заканчивается шарикомъ.

Въ общемъ серьги эти очень красивы и хотя онѣ по затѣйливости и сложности элементовъ уступаютъ нѣкоторымъ примѣрамъ подобныхъ находокъ изъ прежнихъ раскопокъ⁴⁾, но по тонкости работы стоятъ не ниже.

Цѣпочка (см. табл. IV, рис. 4 и 5). Одинъ конецъ этой цѣпочки, какъ можно убѣдиться изъ рисунка, оборванъ, такъ что мы не можемъ судить о длинѣ ея, и потому не можемъ сказать, носилась-ли она на шеѣ или какъ-нибудь иначе, что заставляетъ думать подобныя-же цѣпочки, извѣстныя изъ прежнихъ находокъ⁵⁾. Она состоитъ изъ круглаго золотого шнура,

¹⁾ Въ текстѣ къ Древн. Босф. Клим. (см. стр. 66, № 1) подобныя подвѣски сравниваются съ «овсяными зернами».

²⁾ Древн. Босф. Клим., табл. IX, рис. 1; Отч. Имп. Арх. Комм. за 1865, табл. VI, рис. 5.

³⁾ Крупный голубокъ, играющій роль нашей средней подвѣски, прикрѣпленъ къ серьгамъ изъ второго Семцбратняго кургана. См. Отч. Имп. Арх. Комм. за 1880 годъ, табл. III, рис. 4 и 5; текстъ, стр. 74 и слѣд.

⁴⁾ Ср. въ особенности Древн. Босф. Клим., табл. XIIa, рис. 5, и табл. XIX, рис. 4 и 5.

⁵⁾ См. Древн. Босф. Клим., табл. XVI, рис. 5, и табл. XVII, рис. 10. Въ объяснительномъ текстѣ къ № 10 табл. XVII, сказано (стр. 126): «Такъ какъ цѣпочка эта слишкомъ коротка, чтобы ее можно было

сплетеннаго изъ золотыхъ нитей, и заканчивается маленькой львиной головкой, держащей въ своей пасти колечко. Головкой такихъ-же размѣровъ, но только змѣиной, украшена цѣпочка, помѣщенная въ Древн. Босфора Киммерійскаго, на табл. XVII., рис. 10.

Запаястья (см. табл. III, рис. 8 и 9). Найдены два совершенно одинаковыя запаястья, изъ которыхъ одно (№ 9) сохранилось въ безукоризненномъ видѣ; у другого (№ 8) обломанъ конецъ, но и онъ дошелъ до насъ и приставленъ на рисунокъ. Запаястье представляетъ собою спираль изъ золотой полосы, дважды обхватывающей руку. Концы спирали снабжены иппокампами; шея изящныхъ лошадиныхъ головокъ вмѣсто гривы украшена гребнемъ, переднія лошадиныя ноги подогнуты подъ корпусъ, змѣевидно извивающійся, образуя одно кольцо и завятокъ, и заканчивается раздвоеннымъ рыбьимъ хвостомъ. Подъ завяткомъ, повидимому, показаны волны. Рыбозмѣевидная часть туловища, незамѣтно переходящаго въ хвостъ, покрыта чешуею.

Изъ извѣстныхъ доселѣ иппокамповъ наши всего болѣе напоминаютъ подобное-же чудовище, помѣщенное на выдающейся части обшивки Чертомлыцкихъ ноженъ (см. выше рис. 9); главная разница заключается лишь въ томъ, что наши иппокампы болѣе растянуты.

Самая спираль браслета съ наружной стороны украшена двумя плоскими жолобами¹⁾, раздѣленными и окаймленными возвышающимися ребрами, которые снабжены насѣчками, представляя такимъ образомъ подражаніе бисернымъ шнуркамъ²⁾.

Перстень (см. табл. III, рис. 10—11). Массивный золотой перстень, снабженный шитомъ, на которомъ вглубь вырѣзано изображеніе женщины, играющей на лирѣ. На табл. III, подъ № 10, помѣщенъ оттискъ изображенія, позволяющій лучше разглядѣть всѣ детали прекрасной работы: женщина обращена на оттискъ влѣво, на ней надѣтъ хитонъ изъ тонкой матеріи, кромѣ того ноги задралированы въ иматій, плотно завернутый вокругъ нихъ; плащъ обрисовываетъ форму ногъ, образуя рядъ сравнительно крупныхъ складокъ, въ волосахъ замѣтна повязка; женщина сидитъ на высокомъ табуретѣ, покрытомъ подушкою, подъ ногами у нея скамейка.

Работа по тонкости заслуживаетъ полнаго вниманія.

Гривна (см. табл. V, рис. 1). Описаніемъ шейнаго кольца царицы заканчиваю обзоръ золотыхъ вещей первой группы украшеній. Гривна оставлена подъ конецъ потому, что по орнаменту своему представляетъ вещь, въ художественномъ отношеніи мало интересную: это просто согнутый въ кольцо массивный золотой прутъ, концы котораго украшены нарѣзами; промежутки между нарѣзами, вызывающіе впечатлѣніе колецъ, заполнены вкось поставленными крестиками.

Къ этой-же группѣ слѣдуетъ отнести еще кое-какіе предметы изъ другого матеріала.

Серебряная головка (см. табл. III, рис. 12). Выпуклый серебряный кружекъ съ рельефной женской головкой, къ сожалѣнію, сильно пострадалъ: недостаетъ значительнаго числа фестоновъ, окружающихъ поле кружка, который производитъ впечатлѣніе брошки. Самая головка изъѣдена окисленіемъ, особенно пострадалъ носъ; тѣмъ не менѣе еще ясно сохранились мягкія миловидныя черты лица: овалъ илѣбный, верхняя часть лица доминируетъ надъ нижней, сравнительно высоко-

надѣтъ черезъ голову, даже ребенку, то она не могла служить вмѣсто ожерелья, изъ чего слѣдуетъ, что камень этотъ (т. е. украшающій середину цѣпочки), употреблявшійся вѣроятно вмѣсто печати, носилъ на петлѣ или застежкѣ.

¹⁾ Ср. въ особенности запаястья, издавныя въ Древн. Босф. Клим., табл. XII а, рис. 7, и въ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1869 г., табл. I, 16.

²⁾ Ср. описаніе выше на стр. 32 и слѣд., а также стр. 75.

кій лобъ выдается въ нижней части; маленькій ротъ и нѣжный подбородокъ отступаютъ нѣсколько назадъ, внѣшніе углы глазъ поставлены значительно ниже внутреннихъ, взоръ, направленный, повидимому, немного кверху, имѣетъ нѣчто томное. Вообще нужно было-бы считать эту головку за изображеніе Афродиты, еслибъ этому не противорѣчилъ вѣнокъ. Къ сожалѣнію, нельзя разглядѣть характеръ листьевъ, а потому трудно сказать, какому кругу женскихъ фигуръ принадлежитъ описываемая головка. Изъ-подъ вѣнка виднѣются пышные волнистые волосы, которые, будучи расчесаны въ ту и другую сторону и покрывая часть уха, собраны назадъ, а затѣмъ опять выбиваются, виднѣясь по обѣ стороны шеи. Характерныя черты лица сближаютъ эту головку съ аттическими произведеніями IV в. до Р. Хр.

Серебряный кружокъ (см. табл. II, рис. 1). Выпуклый кружокъ со слѣдами позолоты, приблизительно такой-же величины, какъ предыдущій съ женскою головкою. По серединѣ мы видимъ цвѣтокъ о пяти лепесткахъ, къ нему отъ периферіи съ трехъ сторонъ идетъ по красивой пальметкѣ о девяти листьяхъ, затѣмъ кругомъ напаяна проволока и наконецъ бисерный шнурокъ.

Стекланные медальоны (см. табл. IV, рис. 6—9). Такихъ медальоновъ обыкновеннаго образца, извѣстнаго по раскопкамъ въ южной Россіи, изъ Карагодеуашскаго кургана дошло четыре. Они всѣ снабжены отверстіемъ, проходящимъ по продольной оси, и, повидимому, на ряду съ различными бусами были напизаны на штку. Такое предположеніе подтверждается тѣмъ, что не сохранилось ни одной дужки; притомъ медальоны, снабженные дужкой, служа печатью, украшены обыкновенно изображеніемъ, вырѣзаннымъ вглубь, между тѣмъ какъ на нашихъ рельефахъ.

Медальоны наши не высокаго достоинства, притомъ поверхность ихъ значительно попорчена, въ силу чего детали представленныхъ на нихъ фигуръ разбираются лишь съ нѣкоторымъ трудомъ.

1. На полѣ одного медальона (№ 7) изображена фигура во весь ростъ, поставленная en face; длинное платье говоритъ въ пользу того, что мы имѣемъ передъ собою женщину, хотя формы туловища болѣе походятъ на мужскія. На первый взглядъ можно было-бы подумать, что на этой фигурѣ надѣтъ панцирь, однако изгибъ тѣла не позволяетъ сдѣлать такого рода заключеніе; на головѣ надѣтъ шлемъ съ приподнятыми, повидимому, нащечниками, украшенный тремя гребнями, изъ которыхъ лѣвый лишь едва замѣтенъ. Шлемъ, очевидно, принадлежитъ къ числу тѣхъ, которые хорошо извѣстны намъ изъ разныхъ произведеній искусства, открытыхъ въ южной Россіи, и на монетахъ изъ Кизика. Лѣвою поднятою рукою женщина опирается на копье. Щитъ прислоненъ къ лѣвому бедру, подъ правой опущенной рукою замѣтны еще слѣды какого-то предмета, который склонилось признать за змѣю.

Не смотря на отсутствіе эгиды, врядъ-ли можно сомнѣваться, что художникъ хотѣлъ изобразить Аиону.

2. На другомъ медальонѣ (№ 9) представленъ бѣгуцій вправо воинъ; на головѣ его надѣтъ шлемъ съ развѣвающимся гребнемъ, далѣе, онъ вооруженъ панциремъ, прикрывается большимъ круглымъ щитомъ, показаннымъ въ ракурсѣ, а въ правой рукѣ, повидимому, держитъ обнаженный мечъ. Ноги отъ колѣнъ книзу почти стерлись, такъ что нельзя сказать, были-ли на нихъ поножи.

3. На третьемъ медальонѣ (№ 8) сохранились неясныя слѣды обращенной въ профиль вправо мужской головы съ клинообразною бородою. На головѣ, повидимому, надѣтъ шлемъ безъ гребня или просто шапка.

4. Наконецъ на послѣднемъ (№ 6) изъ стекляныхъ рельефовъ мы видимъ льва, бѣгущаго вправо. Морда льва, изображенная въ профиль, обращена внизъ, хвостъ поднять. Правая передняя лапа совершенно неестественно поднята вверхъ, виднѣясь такимъ образомъ надъ спиною, вслѣдствіе чего кажется, что левъ представленъ сверху, но этому противорѣчитъ положеніе головы и заднихъ лапъ. Подобнаго рода изображеніе львовъ, чуждое эллисскому искусству, хорошо знакомо изъ образцовъ искусства восточнаго.

Вообще на стекляныхъ медальонахъ лежитъ несомнѣнный отпечатокъ происхожденія ихъ изъ Азіи. Обратимся теперь къ разсмотрѣнію второй группы украшеній.

Вторая группа украшеній.

Все предметы этой группы характеризуются отверстіями по краямъ, служившими мѣстомъ прикрѣпленія къ подкладкѣ. Наиболее интересную вещь данной группы украшеній представляеть собою

Золотая треугольная бляха (см. табл. III, рис. 1). Что касается назначенія этой бляхи, то о немъ говорилъ уже г. Лаппо-Данилевскій, и я могу только присоединиться къ его толкованію: пластина украшала собою высокій головной уборъ въ родѣ того, какой замѣчается на сидящей женщинѣ той-же пластины. Фигура нижняго поля треугольника несомнѣнно представляеть собою варваровъ; двѣ другія фигуры недостаточно характерны, но постановка лошадей, запряженныхъ въ колесницу, и орнаментальныя полосы знакомы намъ изъ греческаго искусства. Сохранность пластины, если не считать нѣкоторой помятости, должно назвать очень хорошою, но, не смотря на это, детали фигуръ и орнамента довольно неясны, что слѣдуетъ приписать грубости ихъ чеканки.

Начиная описаніе сверху, мы сперва видимъ поставленную en face женщину въ длинной одеждѣ. Отсутствие крыльевъ и тяжелый костюмъ фигуры, какъ мнѣ кажется, не позволяютъ признать въ ней Нику¹⁾. Подъ этою фигурою выбить рядъ овъ, затѣмъ представлены два коня, обращенные къ зрителю грудью, съ повернутыми врозь головами; на нихъ замѣтна сбруя (широкіе ремни, замѣняющіе хомуты), а между ними виднѣется ярмо, которымъ они соединены между собою. Ниже ярма, между лошадьми, изображена передняя часть кузова колесницы, нижняя часть котораго украшена орнаментальной полосой; подъ этимъ орнаментомъ показанъ рядъ палочекъ, врядъ-ли могущихъ представлять собою колеса; вѣроятно, что художникъ просто хотѣлъ заполнить свободное мѣсто. Надъ ярмомъ по поясъ виднѣется воища.

Слѣдующая орнаментальная полоса занята двумя лежащими грифами, обращенными другъ къ другу; между ними помѣщенъ сосудообразный предметъ, можетъ быть, оиміатирій, на который они опираются одной изъ приподнятыхъ переднихъ лапъ. Однимъ словомъ, они принадлежатъ къ столь извѣстнымъ геральдическимъ изображеніямъ, часто встрѣчающимся въ искусствѣ передней Азіи и въ греческихъ произведеніяхъ, зависящихъ отъ этого искусства. Узкая полоса, занимаемая грифами, сверху и снизу обрамлена очень неясно выбитымъ орнаментомъ, напоминающимъ всего болѣе веревочный. Затѣмъ идетъ изображеніе сцены изъ жизни варваровъ, о которой мы уже упомянули и на которой останавливаться не станемъ.

¹⁾ Впрочемъ см. что объ этомъ говоритъ г. Лаппо-Данилевскій на стр. 77, ср. также его прим. 3, на той-же страницѣ.

Вся пластина снизу заканчивается узкою полосой съ извалинными на ней женскими масками и бычачьими головами или, можетъ быть, вѣрнѣе черепами, поставленными en face.

Не считаю однако описаніе оконченнымъ, не указавъ еще на одну особенность: дѣло въ томъ, что не только дырочки, служившія мѣстомъ прикрѣпленія бляхи къ подкладкѣ, пробиты на опредѣленномъ другъ отъ друга разстояніи (при чемъ не обращено никакого вниманія на изображенія, украшающія пластину), но и края ея обрѣзаны такъ, что не достаетъ части лошадиныхъ мордъ, зада грифовъ; обрѣзаны наконецъ и фигуры нижняго фриза.

Нѣтъ, мнѣ кажется, основанія думать, что пластина выкроена послѣ чеканки и что такимъ образомъ утрачены указанные выше части; вѣроятнѣе, что мастеръ, выбивая орнаменты готовымъ штампомъ, мало заботился о томъ, укладывается-ли весь рисунокъ на пластинѣ, или нѣтъ. Это послѣднее обстоятельство, не рекомендуя мастера, кладетъ особенно грубый отпечатокъ на изваяніи описаннаго треугольника.

Не смотря на все это, пластина заслуживаетъ полнаго вниманія уже потому, что другой подобной мы не имѣемъ, затѣмъ потому, что врядъ-ли можно сомнѣваться въ ея назначеніи, и наконецъ потому, что въ нижней части изображена сцена, способная вести къ болѣе точному пониманію костюмовъ и обычаевъ мѣстныхъ варваровъ.

Птицы (табл. III, рис. 4 и 5). Къ числу золотыхъ нашивокъ принадлежатъ и вырѣзныя штампованныя птицы двухъ родовъ.

1. У двѣнадцати птицъ одного образца (№ 4) корпусъ, поставленный совершенно вертикально, виднѣется снизу: показаны когти лапъ, крылья распушены въ ту и другую сторону, а крупная голова съ громаднымъ загнутымъ клювомъ на короткой шеѣ повернута влѣво отъ зрителя¹⁾.

2. Птицы второго типа (№ 5), изъ которыхъ до насъ дошло только четыре, нѣсколько изящнѣе первыхъ: онѣ представлены тоже снизу, но корпусъ находится въ наклонномъ положеніи, крылья гораздо больше и естественнѣе, вправо обращенная голова съ загнутымъ, повидимому, клювомъ гораздо меньше, шея значительно тоньше и длиннѣе, нежели у первыхъ²⁾.

Грубое изображеніе птицъ мѣшаетъ съ точностью опредѣлить ихъ породу, но голова птицъ перваго типа и большія крылья птицъ второго заставляютъ меня признать ихъ хищными.

Маски (табл. II, рис. 6, и табл. III, рис. 2 и 3). Раскопки нашего кургана обогатили значительное число равнѣе извѣстныхъ штампованныхъ масокъ еще четырьмя типами, правда, весьма мало разнящимися отъ прежнихъ, но все-же выбитыхъ другими штампами.

1. Изображено мужское лицо съ длинными усами, очень низкимъ лбомъ и большимъ носомъ³⁾. Изъ всѣхъ украшеній, на которыхъ представлены человѣческія лица, эти бляшки, носящія несомнѣнный варварскій типъ, отличаются самымъ примитивнымъ характеромъ.

Остальные два типа изображаютъ женскія лица.

2. Семнадцать болѣе крупныхъ кружковъ (№ 2) по своей работѣ стоятъ значительно выше

¹⁾ Съ этимъ типомъ ср. изъ прежнихъ публикацій Отчетъ Импер. Арх. Комм. за 1872 г., табл. III, рис. 8.

²⁾ См. Отч. Импер. Арх. Комм. за 1869 г., табл. I, рис. 22 (новоротъ головы иной).

³⁾ Эти бляшки г. Лаппо-Данилевскимъ (стр. 74) отнесены къ мужскому убору, но такъ какъ распрѣдѣленіе бляшекъ подлинно не извѣстно, то мы рѣшились отнести даннымъ маскамъ мѣсто на ряду съ другими подобными-же бляшками.

остальныхъ украшеній этой группы: кружокъ занятъ круглымъ женскимъ лицомъ, на которомъ вы ясно различаете форму лба, полныя щеки и круглый подбородокъ; совершенно ясно показаны вѣки глазъ, носъ съ ноздрями и губы. Отличается также и трактовка выющихся волосъ, пробранныхъ по срединѣ¹⁾.

3. Маленькія маски (№ 3), изъ которыхъ сохранилось двадцать, не высокаго достоинства, хотя и на нихъ форма щекъ, носа, глаза и губы показаны довольно ясно. Волосы, имѣющіе видъ жгута, уступая по живости трактовки волосамъ масокъ второго типа, значительно превосходятъ изображеніе волосъ масокъ перваго типа, у которыхъ вмѣсто того показаны какіе-то безформенные клочья.

Женскія маски, подобныя только-что описаннымъ, часто называются головами Медузы или горгоніонами²⁾, но врядъ-ли мы вправѣ считать ихъ таковыми: походя по своимъ широкимъ, круглымъ лицамъ на архаическія изображенія горгоніоновъ, онѣ не имѣютъ характерныхъ чертъ этихъ послѣднихъ — широко раскрытыхъ выпуклыхъ глазъ и громаднаго рта съ высунутымъ языкомъ и большими клыками —, наконецъ, нѣтъ и змѣй, которыя въ архаическомъ искусствѣ замѣняютъ волосы горгоніоновъ. Мнѣ кажется, что это такія-же человѣческія лица, какъ лицо мужчины, изображенное на бляшкахъ перваго типа. Однако не оспариваю, что головы эти, какъ навѣрное и мужскія, имѣли профилактическое значеніе³⁾, играя такую-же роль, какъ варварскія маски, помѣщавшіяся на углахъ римскихъ саркофаговъ.

Розетки. Къ группѣ мелкихъ нашивныхъ бляшекъ относится еще довольно изящныя розетки числомъ пятнадцать.

На этомъ кончаю описаніе тѣхъ вещей Карагодеуашскаго кургана, которыя, по моему мнѣнію, заслуживаютъ большаго или меньшаго вниманія со стороны художественной и которыя позволяютъ сдѣлать нѣкоторые выводы, пополняющіе наши свѣдѣнія о греческомъ и греко-варварскомъ искусствѣ въ южной Россіи.

¹⁾ Изъ прежде извѣстныхъ круглыхъ бляхъ съ лицами можно сравнить Отч. Импер. Арх. Комм. за 1876 г., табл. III, рис. 29.

²⁾ Ср. часть I, стр. 77.

³⁾ О профилактическомъ значеніи разлчныхъ предметовъ см. Отч. Импер. Арх. Комм. за 1876 г., стр. 144.



ГЛАВА ТРЕТЬЯ.

Нѣкоторые выводы.

Описанныя выше вещи, какъ уже упомянуто въ введеніи, по своему исполненію могутъ быть раздѣлены на высоко-художественныя по рисунку и техники и на болѣе или менѣе грубыя, какъ въ томъ, такъ и въ другомъ отношеніи. Первыя носятъ чисто-греческій характеръ, вторыя соединяютъ въ себѣ варварскіе и эллинскіе элементы. Къ первой группѣ относятся декоративная обшивка горита, гривна, ожерелья, серьги, запястья, сосуды (въ особенности ритоны) и серебряные кружки съ рельефной головкою и съ пальметками; ко второй оселокъ, бляхи отъ колчановъ (?), ободъ царской шапки, треугольная пластинка съ головного убора царицы и всѣ прочія мелкія нашивки, отнесенныя ко второй группѣ вещей царицы (стр. 159). Однако и внутри этихъ двухъ крупныхъ группъ замѣчается нѣкоторая разница; такъ на обшивкѣ горита, безъ сомнѣнія, представлены греки, между тѣмъ какъ на главномъ фризѣ большого ритона мы, по всей вѣроятности, имѣемъ передъ собою скивовъ; далѣе, ободъ царской шапки и круглыя женскія маски, представляя собою греческій рисунокъ, не могутъ быть отнесены къ первой группѣ только по грубости исполненія. Смѣшеніе греческихъ и варварскихъ элементовъ особенно ясно сказалось на золотой пластинѣ съ клобука царицы: фигуры нижней полосы одѣты въ варварское платье, между тѣмъ какъ на верхней и средней фигурахъ греческіе костюмы; въ полоскахъ, разбивающихъ этотъ треугольникъ на три вертикальныя поля, отразились греческіе элементы, отсутствіе же рамки совершенно противорѣчитъ художественному вкусу древняго эллина¹⁾. Остальныя мелкія бляшки, за исключеніемъ развѣ розетокъ, носятъ чисто-варварскій характеръ.

Въ виду того, что варварскія и греческія издѣлія найдены въ одномъ и томъ-же курганѣ и принадлежали однимъ и тѣмъ-же лицамъ, нѣтъ никакого основанія приписывать время ихъ происхожденія отдаленнымъ другъ отъ друга періодамъ. Съ предположеніемъ, что въ парскихъ гробницахъ могли быть собраны драгоценности нѣсколькихъ поколѣній, трудно согласиться, такъ какъ было бы совершенно непонятно, почему именно на долю даннаго покойника выпала честь погребенія со всѣмъ фамильнымъ кладомъ; гораздо вѣроятнѣе, что при каждомъ царѣ и царицѣ или

¹⁾ См. выше стр. 160.

другихъ высокопоставленныхъ лицахъ въ землю опускались лишь тѣ вещи, которыя при жизни принадлежали имъ лично, да и самый составъ предметовъ подтверждаетъ это: найдены только обшивка одного горита, одинъ мечъ, одинъ оселокъ и одна пара серегъ; присутствие двухъ ожерельевъ и трехъ ригоновъ, конечно, нисколько не противорѣчитъ этому. Слѣдуетъ еще прибавить, что варварскія издѣлія совершенно не отмѣнены архаическимъ характеромъ, а носятъ лишь печать грубости и неумѣлаго подражанія болѣе художественнымъ образцамъ.

Итакъ время происхожденія предметовъ, найденныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, можно установить на основаніи греческихъ работъ. Но, прежде чѣмъ приступить къ хронологическому опредѣленію, попытаемся выяснитъ, какому именно греческому искусству принадлежать дошедшія до насъ издѣлія.

Что касается предметовъ, носящихъ варварскій характеръ, то врядъ-ли можно серьезно сомнѣваться въ ихъ мѣстномъ происхожденіи, иное дѣло произведеніе греческихъ художниковъ. Во время описанія неоднократно приходилось указывать на тѣсную связь художественныхъ произведеній, найденныхъ въ курганѣ Карагодеуашхъ, съ другими, открытыми въ иныхъ гробницахъ южной Россіи. Особенно ясно это сходство отразилось на двухъ обшивкахъ горита ¹⁾: ихъ размѣры и орнаменты, разбивающіе большую пластину на нѣсколько мелкихъ полей, совершенно тождественны; на томъ и другомъ въ главныхъ фризахъ трактуются чисто-греческіе сюжеты. Кромѣ того, какъ было уже указано, самая тема нашего горита соединяетъ его съ ножнами изъ Чертомлыка; прибавимъ къ этому, что фигуры имѣютъ тѣ-же пропорціи, широкошагающіе воины вооружены одинаковыми шлемами, ихъ щиты украшены тѣмъ-же орнаментомъ, совершенно аналогично развѣвующіеся плащи одинаково прикрываютъ гениталіи обнаженныхъ фигуръ. Наконецъ въ томъ и другомъ случаѣ свободное пространство въ концѣ ноженъ и во второмъ фризѣ нашего горита заполнено изолированнымъ племемъ; такой-же племъ дважды замѣчается подъ щитами на Чертомлыцкомъ горитѣ. Способъ заполнения свободного мѣста, конечно, служить однимъ изъ самыхъ вѣскихъ доказательствъ близкаго родства упомянутыхъ предметовъ. Все это, какъ мнѣ кажется, доказываетъ, что мѣсто происхожденія этихъ вещей должно быть общее. Является вопросъ — откуда же взялись наши вещи?

Противъ господствовавшего прежде мнѣнія, что лучшія греческія издѣлія суть аттическаго происхожденія ²⁾, въ последнее время стали являться возраженія; главнымъ представителемъ новыхъ воззрѣній слѣдуетъ назвать Адольфа Фуртвэнглера. Въ своемъ, многократно цитированномъ трудѣ, «Der Goldfund von Vettersfelde» онъ ясно доказываетъ іонійское происхожденіе художественныхъ вещей южной Россіи: помимо нѣкоторыхъ техническихъ приѣмовъ и характернаго изображенія тритона, свойственнаго въ данномъ видѣ только іонійскому искус-

¹⁾ См. выше стр. 122 и слѣд.

²⁾ Главнымъ сторонникомъ этого мнѣнія надо считать акад. Стефани, другіе лишь болѣе или менѣе слѣдуютъ ему. Особенно ясно свой взглядъ на происхожденіе металлическихъ вещей, какъ уже замѣчено г. Шварцомъ (см. «Къ исторіи др. гр. рельефовъ», стр. 3, пр. 3), онъ высказываетъ въ Отч. Имл. Арх. Комм. за 1864 г., говоря о Чертомлыцкомъ находѣ: «Zwar verrathen alle Einzelheiten eine vollkommene griechische, namentlich attische Bildung (schon im Compté-rendu de la comm. arch. pour l'ann. 1859. p. 33. habe ich die besonders deutlich auf Athen hinweisenden Kunstwerke zusammengestellt . . .); allein das Ganze setzt auch sehr genaue Kenntniss skythischer Sitte voraus (стр. 144)». «Uns aber hat er [der Künstler] dadurch ein weiteres überaus wichtiges Zeugniß für den mächtigen Einfluss hinterlassen, welchen attischer Geist und

ству¹⁾, онъ указываетъ еще и на то, что аналогичные предметы, принадлежащіе преимущественно къ группѣ украшений, мы въ значительномъ числѣ встрѣчаемъ въ Малой Азіи и на островахъ, гдѣ господствовало іонійское искусство, и въ великой Греціи, искусство которой такъ тѣсно связано съ малоазійскимъ, и, напротивъ, не встрѣчаемъ подобныхъ издѣлій въ самой Греціи. Въ русской литературѣ къ мнѣнію Фуртвэнглера совершенно присоединился г. Шварцъ въ своей статьѣ: «Къ исторіи древне-греческихъ рельефовъ на золотыхъ вещахъ, найденныхъ въ южной Россіи»²⁾; та-же мысль по поводу нѣкоторыхъ предметовъ, найденныхъ въ Херсонесѣ, высказана была и авторомъ данной работы³⁾, она встрѣчается также неоднократно въ «Русскихъ древностяхъ» гр. Толстого и проф. Кондакова.

Предметы Карагодеуашскаго кургана вновь подтверждаютъ эти положенія: среди многочисленныхъ серегъ, найденныхъ въ южной Россіи, нѣтъ пары настолько близкой къ нашимъ, какъ пара, найденная на островѣ Кипрѣ⁴⁾: на кипрскихъ серьгахъ мы видимъ въ серединѣ, подобную-же розетку, затѣмъ систему завитковъ, внѣшній же край также обнесенъ двойнымъ бисернымъ шнуркомъ, по серединѣ виситъ большая конусообразная подвѣска, а по ту и другую сторону по двѣ маленькихъ подвѣсокъ; приблизительно то мѣсто, которое занято на нашихъ

attische Kunst selbst auf die Völkerschaft ausgeübt hat, die im frühen Alterthum die weiten Ebenen des südlichen Russlands bewohnten (стр. 171)». Что касается Швабе («Die Griechen und die griechische Kunst am Nordgostade des Schwarzen Meeres»), то онъ произведеніе изъ благородныхъ металловъ считаетъ дѣломъ рукъ аттическихъ мастеровъ, работавшихъ въ южной Россіи (см. отдѣльный оттискъ упомянутой статьи, появившейся въ «Baltische Monatsschrift» за 1867 г.): «Mit dem Mittelpunkt des griechischen Lebens, mit Athen, standen die bosporianischen Fürsten in engster Beziehung Besonders versuchten Gold- und Silberschmiede dort ihr Glück, wo die durch die Nähe des goldprunkenden Asiens bestimmte Vorliebe der einheimischen Fürsten und Vornehmen für Metallarbeiten ein reiches Feld eröffnete». Чуждые аттическаго искусства элементы, однако, не скрываются отъ него, о Кузьобскихъ ножнахъ напр. онъ выражается такъ (стр. 19): «In der Gruppierung erinnert das Werk sehr an assyrische und persische Bildwerke. Der Stil ist griechisch aber nicht ohne barbarische Beimischung: für Beides kann man eine Bestätigung finden in dem zwar griechisch geschriebenen, aber an sich ungriechischen Namen, Fornacho». По поводу научья изъ Чертомлыка Швабе пишетъ слѣдующее (стр. 20): «Der Beleg des Bogenbehälters, der selbstverständlich nur auf besondere Bestellung des Skythenhäuptlings gearbeitet ist, trägt eine grosse figuren- und ideenreiche Darstellung eines rein griechischen zumal attischen Mythos, eingesäumt einerseits von anmuthigen Blumenverzierungeu griechischen Geschmacks, anderseits von Thierkämpfen, offenbar eine Liebhaberei der Skythen». Объ «аттическомъ мнѣніи» Швабе говорить, очевидно, подъ вліяніемъ Стефани, толкованіе котораго онъ принимаетъ. Въ ту-же ошибку впадаютъ и авторы «Русскихъ Древностей» II, стр. 145. Въ пользу аттическаго вліянія высказывается еще г. Кизерицкій, говоря о знаменитыхъ подвѣскахъ съ изображеніемъ Аенны - Дѣвы изъ Куль - Оби (Mitth. d. kais. deutsch. arch. Inst. in Athen за 1883 г., стр. 314: «... haben wir doch eben auch Anzeichen gefunden, dass die Medaillons direct nach dem Original, also in Athen, dem Hauptexportort für die russischen Colonien, verfertigt worden sind. (Andere Gründe handwerklicher Art, die Athen als Verfertigungsort dieser Medaillons erweisen, spare ich für eine andere Gelegenheit auf)». По свидѣтельству г. Шварца (стр. 3, пр. 3а), къ тому-же мнѣнію приходитъ и Rayet въ «Etudes d'archéologie et d'art»; 1888, стр. 205 и 201. Последній трудъ въ настоящее время мнѣ не былъ доступенъ.

¹⁾ Ср. стр. 26.

²⁾ Отд. оттискъ изъ „Древностей“, издав. Моск. Арх. Общ., т. XV.

³⁾ Матеріалы по археологіи Россіи, VII, стр. 10.

⁴⁾ Cesnola, Cyprus, табл. XXV.

серьгахъ годубкомъ, здѣсь украшено человѣческой головкою. Однимъ словомъ, тѣсная связь этихъ двухъ паръ серегъ, какъ въ отношеніи общаго характера, такъ и деталей, для каждаго, кто потрудится сличить ихъ, внѣ сомнѣнія.

Для плетеныхъ цѣпочекъ въ родѣ нашей со львиной головкой мы тоже находимъ аналогіи на Кипрѣ ¹⁾; есть тамъ и ожерелья ²⁾, сходныя по своимъ элементамъ съ большимъ ожерельемъ изъ Карагодеуашха, а съ малымъ ожерельемъ, насколько мнѣ извѣстно, имѣть сходство такое-же украшеніе, найденное въ греческой гробницѣ въ Италіи ³⁾.

Обратимъ еще вниманіе на систему насѣчекъ, украшающихъ наиболее простую гривну (см. табл. V, рис. I). Какъ ни примитивенъ этотъ орнаментъ, онъ все-же встрѣчается въ качествѣ декоративнаго элемента лишь на произведеніяхъ іонійскаго искусства, а именно на халкидскихъ вазовыхъ рисункахъ онъ постоянно украшаетъ собою ножны ⁴⁾. Передаетъ-ли онъ въ данномъ случаѣ способъ переплетенія ноженъ ремнями, не рѣшаюсь утверждать, хотя самое предположеніе мнѣ кажется вѣроятнымъ. Какъ бы то ни было, все-таки весьма интересно, что такого рода простой орнаментъ мы видимъ только на этихъ вазахъ, а на другихъ не встрѣчаемъ его.

Къ доказательствамъ іонійскаго происхожденія лучшихъ произведеній Карагодеуашхскаго кургана, какъ мнѣ кажется, можно прибавить и нѣсколько другихъ доводовъ, еще болѣе подтверждающихъ сказанное выше. Новымъ матеріаломъ для этого служатъ звѣри, изображенные на среднемъ ритонѣ (стр. 140, рис. 16).

При описаніи главнаго фриза этого рога я уже указалъ на то, что раздѣляемый двумя хищниками олень представляетъ собою *ceruus dama* — чубарага оленя. Мое толкованіе встрѣтило подтвержденіе со стороны проф. В. М. Шимкевича, слова котораго приведены г. Ланпо-Данилевскимъ въ его «поправкахъ и добавленіяхъ» (см. стр. 120). В. М. Шимкевичъ указываетъ, между прочимъ, на нѣкоторую неточность въ изображеніи роговъ, не упомянутую мною, а именно на отсутствіе такъ-называемыхъ глазныхъ вѣтвей. Не рѣшаясь утверждать, что недостатокъ мѣста заставилъ художника опустить эту характерную часть, тѣмъ болѣе, что и у головки на Чертомлыцкихъ погостахъ онѣ не замѣтны, скажу еще, что и на греческихъ монетахъ, въ большинствѣ случаевъ, глазныя вѣтви показаны довольно неясно ⁵⁾; тоже слѣдуетъ сказать о ихъ изображеніи на греческихъ вазовыхъ рисункахъ іонійской школы ⁶⁾; на памятникахъ ассирійскаго искусства ⁷⁾ онѣ болѣе или менѣе распознаваемы. Всего точнѣе сдѣланы рога у оленьихъ головокъ, найденныхъ г. Карейшею въ 1840 г. въ Аджи-Мушкаѣ ⁸⁾.

¹⁾ Ibid. табл. XXV.

²⁾ Ibid. табл. XXII.

³⁾ Никколини, Real Museo Borbonico 2, табл. XIV.

⁴⁾ См. Monumenti inediti I, табл. LI.

⁵⁾ См. рисунки у Келлера, Thiere des class. Alterthums 18—20, на стр. 76 и 77.

⁶⁾ Келлеръ, рис. 21; Зальцманъ, Necropole de Camiros, табл. 37, тотъ-же сосудъ изображенъ и въ изданіи Rayet-Collignon, Histoire de la céramique grecque, стр. 49, рис. 28; Journal of hellenic studies, табл. LXXIX.

⁷⁾ См. Келлеръ, рис. 17.

⁸⁾ См. Древн. Вост. Кимм., табл. XXXII, рис. 11; ср. также текстъ, стр. 55 и 218. Подобная головка доставлена еще изъ Тамани, см. Отч. Им. Арх. Ком. за 1881 г., табл. I, рис. 6 и 7; текстъ стр. 45, и Отч. за 1880 г., стр. XIII. Прекрасно сдѣлана также оленья головка, служащая украшеніемъ пиллики, см. Древн.

Разсматривая звѣринные фризъ, встрѣчающіеся особенно часто на архаическихъ греческихъ вазахъ, легко замѣтить, что на родосскихъ вазахъ постоянно встрѣчается чубарый олень, между тѣмъ какъ на аттическихъ мы видимъ исключительно обыкновеннаго оленя. Такого рода обстоятельство заставляетъ думать, что чубарый олень въ эту эпоху былъ извѣстенъ лишь грекамъ Малой Азіи и сосѣднихъ острововъ. Это предположеніе подтверждается и другими памятниками, знакомыми намъ изъ самой Греціи: Ираклъ всегда представленъ въ борьбѣ съ оленемъ, имѣющимъ большіе вѣтвистые рога ¹⁾, колесница Аполлона и Артемиды на Фигалійскомъ фризѣ запряжена такими-же оленями, наконецъ, и на монетахъ изъ Аркадіи представленъ олень съ вѣтвистыми рогами ²⁾; на такъ называемыхъ островныхъ камняхъ, напротивъ, мы опять видимъ *cervus dama* ³⁾.

Но оставимъ пока памятники изобразительнаго искусства и обратимся къ античнымъ литературнымъ источникамъ. Свидѣтельства древнихъ авторовъ съ кропотливою тщательностью собраны въ трудѣ Келлера «*Thiere des classischen Alterthums in culturgeschichtlicher Beziehung*, Innsbruck 1887», на который укажемъ тѣмъ, кто пожелаетъ подробнѣе познакомиться съ даннымъ вопросомъ, мы же здѣсь остановимся лишь на важнѣйшихъ данныхъ. Оговорившись, что римляне словомъ *dama* или *damma*, какъ пишется въ рукописяхъ, обозначали животное, принадлежащее не къ породѣ оленей, но къ породѣ антилопъ (а у поэтовъ называлась такъ и серна), Келлеръ (стр. 73) указываетъ на то, что латинскій терминъ для чубараго оленя— *cervus palmatus*, т. е. олень съ рогами, похожими на открытую руку. «У Плинія, продолжаетъ онъ, встрѣчается однажды обозначеніе *platyceros*, ширококорогій олень (*breithörniger Hirsch*) ⁴⁾, и Псевдо-Апицій упоминаетъ *platyceros'a* въ главѣ (VIII, 2), трактующей о приготовленіи оленьяго мяса. Поллуксъ (V, 76) точно также говоритъ о ширококоромъ оленѣ. Капитолинъ упоминаетъ о *cervus palmatus* . . . Gordiani tres с. 3». Остановившись нѣсколько подробнѣе на послѣднемъ источникѣ, Келлеръ (стр. 74) приходитъ къ слѣдующему выводу: «Вотъ скудные упоминанія чубараго оленя у римлянъ. Они, думаю, заставляютъ придти къ тому заключенію, что это животное въ эпоху классической древности не жило въ Италіи (*in Italien nicht heimisch war*) и что, по всей вѣроятности, лишь въ третьемъ вѣкѣ по Р. Хр. (ибо Псевдо-Апиція нельзя датировать раньше) стали его чаще держать въ италійскихъ звѣринныхъ паркахъ (*Thiergärten*) и привозить его мясо на римскій рынокъ».

Точно также и въ самой Греціи, по Келлеру, въ классическій періодъ не было чубарыхъ оленей, напротивъ, во всей передней Азіи они постоянно существовали, мы ихъ видимъ и на такъ называемыхъ сассанидскихъ блюдахъ ⁵⁾, наконецъ, мы имѣемъ хранящагося въ Импер. Эрмитажѣ маленькаго серебрянаго оленя, съ котораго прилагаемъ здѣсь (см. рис. 26) уменьшенную въ $\frac{1}{3}$ ори-

Босф. Кимм. XXIV, 7. Наконецъ къ числу оленей, у которыхъ глазная вѣтвь показана ясно, относится бронзовая головка грубой работы, изданная въ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1876 г., стр. 126.

¹⁾ Напоминаю здѣсь прекрасную бронзовую группу, хранящуюся въ Неаполѣ; изъ вазовыхъ рисунковъ укажу въ изданіи Гергарда, *Auserlesene Vasenbilder*, на табл. XCVIII и C.

²⁾ Келлеръ, рис. 23.

³⁾ Шлиманъ, *Mukenes* рис. 334 — Келлеръ, рис. 22.

⁴⁾ Точнѣе было бы названіе «широкорогій».

⁵⁾ См. *Monumenti ined.* III, табл. LI.

гинала копію съ гравюры, изготовленной въ прошломъ столѣтіи для одного невышедшаго въ свѣтъ изданія Импер. Акад. Наукъ ¹⁾. Но не станемъ останавливаться на доказательствахъ существованія чубараго оленя въ средней и передней Азіи, на персидскихъ и ассиро-вавилонскихъ памятникахъ,



Рис. 26.

а упомянемъ о томъ, что именно чубарые олени были посвящены Артемидѣ Эфесской. «Артемидѣ, замѣчаетъ Келлеръ (стр. 76), богинѣ луны и ночи, чубарый олень, испещренный пятнами, служить символомъ звѣзднаго неба». Съ культомъ Артемиды, по мнѣнію того-же автора, впервые въ древности проникъ въ Европу и чубарый олень. На монетахъ изъ Эфеса, какъ древнѣйшихъ, такъ и времени императоровъ, всегда изображенъ этотъ-же олень ²⁾.

Есть островъ близъ Кизика, имѣющій монеты съ изображеніемъ чубараго оленя, называемый *τροχώννητος*, т. е. «островъ чубарыхъ оленей». *Прѳξ* есть греческое названіе чубараго оленя и значитъ «покрытый крапинками, крапчатый» ³⁾.

Тоже самое доказываютъ и раскопки: между тѣмъ какъ въ Европѣ, не только въ историческое время древности но и въ эпохи свайныхъ построекъ и переселенія народовъ, не нашлось слѣдовъ этого оленя ⁴⁾,—раскопки Шлимана въ Троадѣ ⁵⁾ обнаружили массу остатковъ именно чубараго оленя; напротивъ того, остатковъ обыкновеннаго оленя, находящихся въ громадномъ количествѣ въ разныхъ мѣстахъ Европы, совершенно не оказалось ⁶⁾.

Широкое распространеніе чубарыхъ оленей въ передней Азіи подтверждается памятниками искусства. Келлеру извѣстны изображенія этого оленя изъ «Понта, Троады (монета изъ Зеліи), Іоніи, Лидіи, Каріи, Галаціи, Ликии, Киликии, Сиріи, Палестины, съ Кипра и Родоса». Я могу еще дополнить этотъ списокъ, указавъ на вазу изъ сѣверной Африки (Naukratis), хранящуюся въ Британскомъ музеѣ.

¹⁾ Это тотъ самый олень, о которомъ говорится въ 3-мъ выпускѣ Сибирскихъ древностей (приложеніе, стр. 88, прим. 1., гдѣ онъ неточно названъ «маральчикомъ». Мараломъ называется сибирскій «благородный олень» (см. Даль, Толковый словарь, стр. 304). Форма роговъ и пятна на корпусѣ ясно доказываютъ, что это тоже чубарый олень.

²⁾ См. рис. 18 на стр. 76 у Келлера и его-же прим. 12 на стр. 349.

³⁾ Ссылаясь на *Vergleichendes Wörterbuch* Фика, Келлеръ (стр. 77) переводитъ слово *прѳξ* «gesprenkelt», а въ прим. 21 на стр. 350 прибавляетъ еще: «Ein anderer Name für Damhirsch ist βαλίας «Gefleckter». Suidas: βαλίων τὴν ἑλάφον τὴν κατὰ τὴν παρὰ Συνεσίῳ τῷ Κυρηναίῳ etc.; ferner heisst er πρικνός «Gesprenkelter», Hesych. s. v.; vgl. die Glossen Hesychs: πρικνός ἑλάφου, πρικνός ἑλάφου, πρικνός Ἀριστάρχου βαλίου (cod. κλανίου) ἑλάφου».

⁴⁾ См. литературу, цитированную у Келлера въ прим. 5—7 на стр. 349.

⁵⁾ Troja стр. 354 и пр. 1, въ которомъ онъ ссылается на Вирхова.

⁶⁾ См. у Келлера, стр. 81.

Итакъ, всѣ свидѣтельства говорятъ противъ того, что въ эпоху, къ которой принадлежатъ описанныя въ предыдущихъ главахъ вещи, въ Греціи были чубарые олени, слѣдовательно нашъ ритонъ не былъ вывезенъ изъ самой Греціи. Но является вопросъ, не существовали-ли уже въ то время эти олени въ южной Россіи. Памятники искусства, повидимому, говорятъ противъ этого: варварскому искусству не только южной Россіи, но и Сибири, хорошо извѣстенъ лежащій олень съ большими вѣтвистыми рогами, откинутыми назадъ — лучший примѣръ этого типа мы имѣемъ въ извѣстномъ золотомъ оленѣ изъ Куль-Обы¹⁾. Трудно согласиться съ Фуртвэнглеромъ, что это чисто-греческое произведение²⁾; мнѣ, по крайней мѣрѣ, неизвѣстно ни одного чисто-греческаго произведенья, въ которомъ туловище одного животнаго было бы испещрено изображеніями другихъ, зато мы имѣемъ изъ Сибири цѣлый рядъ болѣе или менѣе фантастичныхъ животныхъ, у которыхъ рога переходятъ въ птичьи головы, а корпусъ покрытъ другими животными³⁾. Въ Кульобскомъ оленѣ, какъ мнѣ кажется, ясно сказались варварскіе элементы: замѣна чубараго оленя обыкновеннымъ, повидимому, всегда указываетъ на мѣстное произведение⁴⁾. Преобразование одного въ другого отразилось, думается, и на иныхъ изображеніяхъ; такъ, напр., оно чувствуется въ изображеніяхъ оленя на Кульобскихъ ножнахъ⁵⁾: рога этого оленя представляютъ нѣчто среднее между рогами упомянутыхъ двухъ породъ; орнаментальные завитки на представленныхъ здѣсь животныхъ значають тоже, какъ я полагаю, собою нѣкоторыя уступки варварскому вкусу, можетъ быть, вслѣдствіе персидскаго вліянія. Надо думать, что эти ножны сдѣланы греческими мастерами, но уже въ Россіи: чубарый олень, извѣстный имъ изъ образцовъ чисто-эллискаго искусства, не совсѣмъ понятъ, поэтому и явилось нѣчто среднее между нимъ и обыкновеннымъ оленемъ. Чистая форма чубараго оленя на нашемъ ритонѣ доказываетъ, что ритонъ привозный и, какъ выше показано, доставленъ изъ Азіи.

Обратимся теперь къ хищникамъ, грызущимъ олени. Уже при описаніи среднего ритона (стр. 141) мною было указано, что мы имѣемъ передъ собою не львицу, какъ замѣчаетъ г. Лаппо-Данилевскій (стр. 71)⁶⁾, а животныхъ, принадлежащихъ къ породѣ пантеръ. Но такъ какъ въ «поправкахъ и добавленіяхъ» (стр. 119) автора приводятся слова В. М. Шимкевича, признающаго въ этихъ животныхъ львицу, не смотря на то, что львы съ пятнами встрѣчаются лишь «какъ аномалія, но очень рѣдкая» (что приведено и у насъ⁷⁾), то я вынужденъ вновь обратиться къ этому вопросу. Во-первыхъ слѣдуетъ замѣтить, что не одинъ средній хищникъ, какъ полагаетъ г. Шимкевичъ⁸⁾, покрытъ пятнами или, точнѣе выражаясь, кольцами, но и

¹⁾ См. Босф. Кимм. табл. XXVI, рис. 1.

²⁾ Der Goldfund von Vettersfelde, стр. 51 и слѣд.

³⁾ Гр. Толстой и г. Кондаковъ, Русскія древности, III; ср. въ особенности рис. 39 и 59.

⁴⁾ Фуртвэнглеръ. Der Goldfund, стр. 19: «Der Künstler, der den Hirsch bildete, war in seiner Wahl durch eine in Südrussland herrschende starke Vorliebe für dieses Thier und einen wahrscheinlich sehr alten und einheimischen, ursprünglich nicht griechischen Typus desselben bedingt».

⁵⁾ Босф. Кимм. табл. XXVI, рис. 2.

⁶⁾ На той-же страницѣ львицами названы звѣри, охотящіеся на ряду со львами (Древн. Босф. Кимм. табл. XXXIV, № 2 и 4, табл. XXII, 2 и Древн. Герод. Сивейн, табл. XXXV, 5). Во второмъ и третьемъ случаяхъ пантеры ясно характеризованы, въ двухъ другихъ случаяхъ чисто-греческіе образцы переданы нѣсколько небрежно.

⁷⁾ См. стр. 142, прим. 2.

⁸⁾ Г. Шимкевичъ имѣлъ, очевидно, передъ собою лишь небольшой рисунокъ (№ 53), помѣщенный въ

крайній лѣвый. Во вторыхъ нѣтъ основанія признавать въ нихъ самокъ, ибо въ такихъ случаяхъ въ античномъ искусствѣ всегда ясно показаны нѣсколько отвиснувшіе сосцы¹⁾; правда, не замѣтны и признаки самцовъ, что, однако, въ данномъ случаѣ зависитъ лишь отъ положенія заднихъ ногъ; выше (стр. 142, пр. 2.) уже былъ приведенъ примѣръ, не позволяющій сомнѣваться, что встрѣчаются и самцы съ испещренною шкурою и кистью на хвостѣ (рис. 17), причемъ этотъ примѣръ изображенъ на предметѣ весьма близко родственномъ нашему, а именно на горитѣ изъ Чертомлыка²⁾. Къ своему заключенію проф. Шимкевичъ приходитъ, очевидно, лишь на основаніи того, что наши хищники лишены львиной гривы, хвосты же ихъ снабжены кистью, а это обстоятельство, какъ выше было указано, представляетъ собою лишь характерную примѣту львовъ и львицъ. Съ точки зрѣнія зоолога, можетъ быть, послѣдняя особенность для опредѣленія звѣря важнѣе пятна, но дѣло въ томъ, что греки и римляне, какъ легко можно убѣдиться, постоянно изображали пантеръ съ такими хвостами. Почему въ теченіе цѣлаго ряда вѣковъ удержалось такое условное изображеніе, я, конечно, рѣшить не могу, но фактъ не подлежитъ ни малѣйшему сомнѣнію³⁾. Въ тѣхъ же случаяхъ, когда греческіе художники хотѣли представить львицу, они и ей придавали гриву⁴⁾. Вообще они неохотно опускали красивыя особенности самца, когда приходилось изображать самку, какъ видно изъ того, что и оленница, преслѣдуемая Иракломъ или ставшая его добычей, всегда снабжена рогами⁵⁾.

Пантеры хорошо были извѣстны греческимъ и римскимъ авторамъ, хотя они, повидимому, не берутъ на себя труда обозначать разновидности различными именами⁶⁾. Какъ въ греческихъ источникахъ, трактующихъ о древнѣйшихъ памятникахъ⁷⁾, такъ и на самыхъ памятникахъ искусства, мы встрѣчаемъ пантеру на ряду со львомъ⁸⁾; прибавимъ еще, что уже въ гимнѣ къ

первой части даннаго труда.

¹⁾ Ср. напр. Дрени. Босф. Кимм., табл. XXXIV, рис. 2 и 4, и фигуры 2, 5 слѣва въ верхней полосѣ горита изъ Чертомлыка.

²⁾ Ср. также барса-самца, терзаемаго грифами, на пикамъ выдающемся концѣ того-же пазуха и барса или пантеру-самку въ верхней полосѣ (фигура 5-ая слѣва).

³⁾ Во избѣжаніе недоразумѣній привожу здѣсь только такіе примѣры, въ которыхъ мѣхъ испещренъ пятнами. Zahn, Die schönsten Ornamente und merkwürdigsten Gemälde aus Pompeji, Herculaneum, Stabiae, I табл. 50, III, 5, 19, 27. См. еще у Келлера, рис. 32 и 35.

⁴⁾ См. напр. прекрасныхъ львицъ, украшающихъ собою колпцы записки изъ «Большой Близницы», въ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1865. г., табл. II, рис. 6—Русск. Древн. I, рис. 89 и приведенную уже выше львицу въ верхней полосѣ Чертомлыкаго горита (фиг. 2).

⁵⁾ См. примѣры, приведенные выше стр. 166, пр. 1. Со временемъ, повидимому, забывается, что въ мифѣ говорилось объ оленницѣ, и въ извѣстной неаполитанской бронзовой группѣ мы имѣемъ передъ собою оленя-самца.

⁶⁾ Ср. Келлеръ I. с., стр. 143 и прим. 54 на стр. 387, гдѣ собраны всѣ античныя названія пантеръ.

⁷⁾ Павсаний, описывая ларь Биссела (V, 19, 5), говоритъ: „Ἀρτεμὶς δὲ οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ λόγῳ πτέρουζα ἔχουσα ἐστὶν ἐπὶ τῶν ὀνέων, καὶ τῇ μὲν δεξιᾷ κατέχει πάρδαλιν, τῇ δὲ ἑτέρῃ τῶν χειρῶν λέοντα“. По поводу трона Аполлона въ Амиклахъ у того-же автора (III, 18, 14) сказано: „τοῦ θρόνου δὲ πρὸς τοῖς ἄνω πέραισι ἐφ' ἑπὶ πᾶσι κατέκειντο οἱ τοῦδε ἄρουρα παῖδες καὶ σφίγγες τε εἰσιν ὑπὸ τοῖς ἑπτοῖς, καὶ θηρία ἄνω θέοντα, τῇ μὲν πάρδαλιν, κατὰ δὲ τὸν πολυδαύκην λέοντα“.

⁸⁾ На одной изъ ручекъ знаменитой вазы Фрагуса представлена крылатая (азиатская) Артемидъ, держащая двухъ львовъ, на другой пантеру и оленя (см. Monumenti inediti, табл. LIV—LVIII; лучшее изданіе въ Wiener Vorlegeblätter für arch. Übungen 1888 табл. II—IV). Вообще не только греческое, но и восточное искусство любитъ сопоставлять львовъ и пантеръ, такъ напр. Ктесій (Diodor. Sic. II, 8.) древности южной россіи.

Афродитѣ, приписываемомъ Гомеру, говорится о пантерахъ «особенно алчныхъ до мяса чубараго оленя»¹⁾. Фризь ритона, какъ-бы иллюстрируетъ слова поэта.

Лучшее изображеніе пантеры, извѣстное мнѣ, находится на стѣнной картинѣ изъ Помпей²⁾ (см. рис. 27). Что въ данномъ случаѣ художникъ хотѣлъ представить именно это животное, а не львицу, явствуетъ изъ того, что оно представлено среди атрибутовъ, принадлежащихъ Діонису³⁾. На другомъ рисункѣ изъ Помпей-же подобное животное среди тѣхъ-же атрибутовъ нарисовано у ногъ самого Діониса⁴⁾.



Рис. 27.

Если теперь сравнить пантеру изъ Помпей съ нашими хищниками, не забывая при этомъ, что рисунки раздѣлены между собою болѣе чѣмъ четырьмя вѣками⁵⁾, то не трудно убѣдиться, что художники задались мыслію изобразить одно и тоже животное: тѣ-же продолговатая кольца безъ среднего пятна, та-же удлинненная шерсть на шеѣ и такая-же кисть на концѣ хвоста. Нѣтъ ничего страннаго, что помпейцу пантеры различнаго вида были также хорошо знакомы, какъ малоазійскому эллину, если вспомнимъ, что, начиная съ 186 г. до Р. Хр., не только римскіе, но и провинціальныя цирки наводнялись громаднымъ числомъ дикихъ звѣрей, привозимыхъ изъ Азіи и Африки⁶⁾.

рассказываетъ о прекрасной картинѣ въ царскихъ чертогахъ Вавилона, на которой болѣе чѣмъ въ натуральную величину было представлено, какъ Семирамида, сидя на конѣ, стрѣляетъ въ пантеру, а супругъ ея Нинл поражаетъ копьемъ льва.

¹⁾ *ἄρκτοι παρδάλιες τε θοαί, προκάδον ἀκόρητοι*, (изд. А. Gemoll, III стихъ 71).

²⁾ Zahn, Die schönsten Ornamente. III, табл. 40.

³⁾ На нашемъ рисункѣ эти атрибуты опущены, но приведемъ здѣсь слова Цана къ данному рисунку (Die schönsten Ornamente, III, табл. 40):

«Bacchische Geräthe und Symbole sind auf einem Gerüste vereinigt, zu welchem eine schmale Treppe hinaufführt. In der Mitte steht der geflochtene Korb (cista), in welchem die heiligen Symbole aufbewahrt wurden; ein Kranz, ein runder Becher, ein Trinkhorn (rhyton), ein mit einer Binde (taenia) und Weinlaub geschmückter Thyrsus, ein Thierfell (nebris), wie es die Bacchanten tragen, bilden den Inhalt desselben. Daneben liegt auf der einen Seite eine mit Schellen versehene Handtrommel (tympanum), auf der anderen Seite steht ein schmales, mit einem Epheukranz geschmücktes, zweigehenkelttes Trinkgefäß. Auf der Treppe selbst liegen ausser einem Fusse der Treppe sind die beiden Thiere, welche ganz vorzugsweise dem Bacchus heilig waren, Panther und Schlange, mit einander im Kampf begriffen. Da somit alle hier vorgestellten Gegenstände in einer unmittelbaren Beziehung zum bacchischen Cultus stehen, lässt sich voraussetzen, dass auch das Local selbst gleiche Bedeutung haben werde und es ist allerdings wahrscheinlich, dass die Treppe gemeint sei, welche in dem den bacchischen Festspielen geweihten Theater die Bühne mit der für den Chor bestimmten Orchestra in Verbindung setzte.»

⁴⁾ Ibid. II, табл. 81.

⁵⁾ Помпейскій рисунокъ принадлежитъ послѣднему періоду города, следовательно относится ко времени между 63 и 79 гг. нашей эры.

⁶⁾ У Ливія, XXXIX, 22 (упоминаются и пантеры). Всѣ относящіяся сюда мѣста до императора Клавдія собраны Фридрихеромъ, Sittengeschichte, II, стр. 491. Ср. также прилѣжанія Кехлера 87—109 на стр. 389 и слѣд.

Остается еще разъ сказать, что въ томъ и другомъ случаѣ мы имѣемъ опредѣленный видъ пантеры, а именно—*felis jubata* или *panthera irbis*, какъ ясно свидѣтельствуя продолговатыя кольца безъ средняго пятна и длинная шерсть на шеѣ, ирбисъ же специально азіатское животное, не встрѣчающееся въ Африкѣ¹⁾. Келлеръ, признавая, на основаніи литературныхъ источниковъ, существованіе львовъ въ древней Греціи, утверждаетъ, что пантеръ въ европейской Греціи вообще не было²⁾. И дѣйствительно пантера не играетъ большой роли на памятникахъ, не тронутыхъ восточнымъ вліяніемъ: если шкура такихъ животныхъ и встрѣчается на аттическихъ вазахъ, то это объясняется тѣмъ, что покупались привозныя изъ Азіи и Африки³⁾. Діонису и его сонму въ самой Греціи первоначально приписывается козлиная шкура (*nebris*), лишь азіатскій Діонисъ изображается съ мѣхомъ пантеры, перекинутымъ черезъ плечо⁴⁾. Такого рода изображеніе со временемъ все болѣе и болѣе распространяется и козлиная шкура совершенно вытѣсняется мѣхомъ пантеры⁵⁾.

Итакъ, благодаря животнымъ, представленнымъ на нашемъ ритонѣ, мы имѣемъ новое вѣское доказательство происхожденія нашихъ вещей изъ Азіи — точнѣе отъ іонійскихъ грековъ. Слѣдуетъ-ли признать мѣстомъ вывоза нашихъ вещей и большей части другихъ греческихъ издѣлій,

¹⁾ Uebersicht der geographischen Vertheilung jetzt lebender Feliden von Carl Grevé in Moskau (Separatabdruck aus den Zoologischen Jahrbüchern. Abth. f. Systematik u. Biologie d. Thiere. Bd. 6.) стр. 77 «Nahe mit dem Panther verwandt ist eine der interessantesten weil noch sehr wenig bekannten Katzenformen—der Irbis Der Irbis der Kaukasus-Tataren, Ikar, Sig, Sotschak der Tibetaner, Phale der Leptschas, bewohnt das mittlere Asien bis nach Sibirien hinauf, wie ja auch sein schön ausgebildeter, langhaariger Pelz auf nördlichere Heimath schliessen lässt. Im besonderen finden wir ihn für folgende Oertlichkeiten angeführt: Persien (Blanford und Finsch) . . . im Kaukasus ist er an den Quellen des Selentschuk beobachtet worden, ebenso in den Bergen bei Lenkoran (ich sah dort ein lebendes junges, völlig zahmes Exemplar) Въ концѣ своего перечисленія Гревэ замѣчаетъ: «Im allgemeinen ist dieses schöne Thier recht selten». Въ западной Европѣ, повидимому, ирбиса знаютъ мало (даже Бремъ не видалъ его), но въ нашихъ жѣловыхъ торговляхъ его шкура встрѣчается довольно часто.

²⁾ Стр. 140: «Ungleich dem Löwen, der noch zu Kerkas Zeit auf der Balkanhalbinsel hauste, muss der Panther dem alten europäischen Griechenland durchaus abgesprochen werden. Zwar finden wir seine Darstellung auf vielen uralten korinthischen Vasen (Z. B. Jahn, Vasensamml. König Ludwigs 207. 211. 940; 207 und 211 sind bei Korinth gefunden; 940 braune Figuren auf gelbem Grunde «wahrscheinlich korinthisch» [Jahn]), in den Heroengräbern Mykenes (Ein Pantherpaar aus Gold, Schliemann, Myken. S. 208 mit Abbildung), am amykläischen Throne Apollons (Paus. III 18, 14. vgl. Marx arch. Zeit XLIII 272 f.) und am korinthischen Kasten des Kypselos zu Olympia (Paus. V. 19. 5.), letztere beide mal mit dem Löwen zusammen: dies sind aber nichts als einfache Uebertragungen vorderasiatischer Motive; es zeigt das schon die Beflügelung der Artemis, die auf der Kypseloslade mit der rechten den Panther, mit der Linken einen Löwen packend zu sehen war; vielleicht dass das gefleckte Fell ursprünglich den Sternhimmel bezeichnete (Vgl. Gerhard, Prodomos 134. 147. Cornutus p. 49, 18 L.

³⁾ См. матеріалы у Келлера въ прим. 195 и 196 на стр. 396.

⁴⁾ Келлеръ (стр. 149) выражается объ этомъ такъ: «Die gemeine griechische Nebris der Mänaden und Satyren ist nur ein in Europa nothwendiger Ersatz des theuren ausländischen Pantherfells, welches an der linken Schulter befestigt, das Abzeichen hoher priesterlicher Würde bei den Ägyptern war». (См. приложенный у него рисунокъ 33).

⁵⁾ См. Келлеръ стр. 150 и пр. 119 и 120.

находимыхъ въ южной Россіи, Кизикъ, къ чему склоняется А. Фуртвэнглеръ¹⁾, Фр. Гаузеръ²⁾ и А. Н. Шварцъ³⁾, пока, какъ мнѣ кажется, съ достовѣрностью рѣшить еще нельзя, но не отрицаю, что въ пользу этой догадки говоритъ многое. Однимъ словомъ, если художественныя вещи возмозились въ южную Россію не изъ самаго Кизика, то во всякомъ случаѣ изъ мѣстностей, сосѣднихъ съ нимъ. Подтвердивъ нѣкоторыми новыми доказательствами іонійское происхождение нашихъ вещей, считаю не лишнимъ остановиться на индивидуальныхъ чертахъ этого искусства. Наилучше характеризовалъ его общее направленіе Фуртвэнглеръ⁴⁾:

«Почти одинаковый характеръ, встрѣчаемый нами въ различныхъ мѣстныхъ группахъ древне-іонійскаго искусства — въ Малой Азіи, на островахъ, въ сѣверныхъ и западныхъ колоніяхъ — это характеръ своеобразной сочности, безцеремонно-наивной непосредственности (einer ungenirt derben Ursprünglichkeit) и богатой фантазій. Созданія фантазій въ родѣ, свойственныхъ именно ему, курносыхъ силіновъ съ лошадиными копытами служатъ краснорѣчивымъ доказательствомъ сему. Однако это искусство съ его широкою полнотою исходитъ отъ вѣшняго, отъ пестрой привлекательности вѣшняго проявленія (vom bunten Reize der Erscheinung), оно не проникаетъ въ глубь, оно не познаетъ законовъ организма довольствуется тѣмъ, что улавливаетъ лишь вѣшній видъ естественности и дѣлаетъ это съ жизненнымъ пыломъ и энергіей, но оно не считается съ законнымъ обоснованіемъ. Отъ этого и происходитъ его по преимуществу живописный характеръ. Рядомъ съ живописью декоративная скульптура представляетъ его главную область художественнаго творчества. Оно любитъ покрывать всѣ предметы (Geräthe) и постройки пестро расписанными фигурными украшеніями».

¹⁾ Der Goldfund von Vetttersfelde, стр. 12.

²⁾ Die neuattischen Reliefs, Stuttgart 1889. Охарактеризовать фигуры Чертоманинскаго горита (стр. 126 пр. 1), авторъ тамъ-же продолжаетъ такъ: «Genau in die gleichen gedrunghenen Proportionen sind aber attische Typen auf den Münzen von Kyzikos umgesetzt; vergl. Greenwell, the electrum coinage of Cyzicus, besonders Taf. III, 28: die Nachbildung der Tyrannenmörder und Tafel IV, 14 den Hoplitodromen. Wie stark die Kyzikener Stempelschneider attische Muster verwerthen, beweisen ausser den beiden genannten Münzen noch Tafel II 8—10 Ge mit Ereichthonios, Kekrops; für Typen wie Tafel II, 20, 21 und IV, 13, 32 möchte man die Innenbilder von Schalen des Epiktetischen Kreises als unmittelbare Vorbilder betrachten. Die plumpe Wiedergabe des Kopfes der Parthenos auf dem Goldmedaillon aus Kertsch (Athen. Mitth. VIII 1883. Taf. 15) erhält eine schlagende Analogie in dem Athenakopf des Staters Taf. II, 6; man vergleiche besonders die Bildung der Locken. Einer der von Plinius aufgezählten berühmten Torenten stammt aus Kyzikos. Endlich wurden in der Gegend von Kertsch kyzikenische Statero gefunden (vergl. Antiquités du Bosphore Cimmérien, Text II, s. 154), damit sind Handelsbeziehungen von Kyzikos mit jenen Gegenden erwiesen. Es spricht also eine ganze Reihe von Punkten für die Annahme eines kyzikenischen Ursprungs der in Südrussland importirten Metallwaaren». Сюотри и прибавленіе къ данному примѣчанію на стр. 200: «Die Verwandtschaft zwischen südrussischen Funden und kyzikenischen Münzen lässt sich noch weiter belegen durch einen Goldring abgeb. Antiquités du Bosphore Cimmérien Taf. 18, № 2, bei welchem wie auf den Stateren ein Fisch die Bodenlinie für die Figur bildet; der Darstellung wegen vergl. Greenwell Tafel IV № 12. — Nach Greenwell Seite 19 bezog Kyzikos sein Gold über Pantikapaion». Ср. еще кое-что о Кизикѣ въ статьѣ Вольтерса, «Athena des Kephisodot» (Jahrbuch d. kais. deutsch. arch. Inst., 1893, стр. 174).

³⁾ Къ исторіи древне-греческихъ рельефовъ на золотыхъ вещахъ (Древности, т. XV), стр. 12.

⁴⁾ Preussische Jahrbücher LI, стр. 378; ср. Шварца, I. с. 1 стр. 10.

Особенно ясно сказывается это направлѣніе въ короткихъ, приземистыхъ, нѣсколько одутловатыхъ человѣческихъ фигурахъ, сплошь покрывающихъ фрагменты нашего горита и горить и ножны изъ Чертомлыка. Фр. Гаузеръ (стр. 126)¹⁾, а за нимъ А. Н. Шварцъ указали еще на то, что характерное расположеніе драпировки, отмѣченное выше, какъ одинъ изъ элементовъ, соединяющихъ наши фрагменты съ названными предметами изъ Чертомлыкаго кургана въ одну группу, сближаетъ ихъ съ рельефами изъ Гельбаша²⁾. Проф. Шварцъ по поводу этого выражается такъ (стр. 9):

«И на рельефахъ изъ Gjölbaschi точно такъ же, какъ и на нашихъ рельефахъ, мы имѣемъ дѣло со столь-же приземистыми, коренастыми и немного пухлыми фигурами; и на нихъ мы имѣемъ тѣже стыдливые приемы въ расположеніи драпировки, которые указываютъ или на особую манеру художественной техники, или на своеобразныя воззрѣнія на красоту, — быть можетъ и на привычку чаще изображать тѣло, покрытое одеждой, нежели откровенно обнаженное. Хотя это замѣчаніе и несправедливо во всей силѣ, ибо этотъ приемъ замѣчается только въ сценѣ «избѣженіи жениховъ Одиссеемъ»³⁾ (въ военныхъ сценахъ его нѣтъ) и то далеко не такъ навязчиво, какъ въ данномъ случаѣ, все-же, какъ мы увидимъ далѣе, родство между нашими рельефами и рельефами названнаго ликійскаго памятника весьма разительно.

Установивъ такимъ образомъ школу и приблизительно мѣсто происхожденія нашихъ предметовъ и давъ короткую характеристику ихъ особенностей, обратимся къ другому важному вопросу, къ вопросу о времени созданія нашихъ памятниковъ.

Такъ какъ хронологія наиболѣе легко и убѣдительно устанавливается на основаніи человѣческихъ фигуръ, фрагменты же нашего горита, къ сожалѣнію, весьма незначительны, то въ данномъ отдѣлѣ мнѣ придется еще болѣе, чѣмъ раньше, обращаться къ обшивкамъ горита и ножней изъ Чертомлыка, школа и время происхожденія которыхъ безъ всякаго сомнѣнія идентичны со школою и временемъ обломковъ налучья изъ Карагодеуашха.

Для рѣшенія вопроса придется, конечно, сравнивать наши рельефы съ другими греческими изваяніями, исходя изъ того всѣми признаннаго положенія, что произведенія греческаго искусства, принадлежащія къ одной и той-же эпохѣ, несмотря на нѣкоторые различія, зависящія отъ матеріала, размѣровъ и мѣста происхожденія предметовъ, носятъ несомнѣнно сходныя черты — отпечатокъ общій произведеніямъ именно этого періода.

Если мы обратимся сперва къ двумъ памятникамъ изъ Малой Азіи — къ Мавсолею и къ такъ называемому «памятнику съ переидами» и станемъ сравнивать сражающіяся фигуры Карагодеуашхскаго горита и Чертомлыцкихъ ноженъ съ таковыми-же фигурами этихъ памятниковъ, то сразу убѣдимся, что пропорціи тѣхъ и другихъ совершенно различны: между тѣмъ какъ на золотыхъ рельефахъ мы видимъ исключительно приземистыхъ, коренастыхъ воиновъ, на мраморныхъ рельефахъ Мавсолея какъ греки, такъ и амазонки, представлены стройными, порою даже черезчуръ высокими⁴⁾. Уже это одно доказываетъ, что наши рельефы еще не затронуты

¹⁾ См. выше стр. 172, прим. 2.

²⁾ Бенндорфъ и Ниманъ, *Das Heroon von Gjölbaschi-Trysa*. Wien 1889.

³⁾ См. табл. VIII, А.

⁴⁾ См. Овербекъ, *Geschichte der griechischen Plastik*⁴, рис. 171; ср. напр. воина (серія I, фиг. 4) и амазонокъ (серія I, фиг. 5 и 12).

новыми вѣяніями, внесенными, какъ полагають, главными представителями скульптуры середины IV в. до Р. Хр. и второй половины его — Скопасомъ и Праксительемъ. Но еще болѣе важное доказательство сравнительной древности нашихъ композицій заключается въ томъ, что фигуры поставлены значительно тѣснѣе и тщательнѣе заполнено свободное пространство. Въ другомъ мѣстѣ¹⁾ я имѣлъ уже случай указать на то, что въ декоративной пластикѣ грековъ требованіе заполнения всего свободного мѣста, выражавшееся въ архаической скульптурѣ порою весьма грубымъ примѣненіемъ такъ называемой *исокефалии*²⁾, съ теченіемъ времени все болѣе ослабляется; повидимому, художники требуютъ большей самостоятельности для своихъ композицій, забывая о ихъ служебномъ значеніи.

Итакъ, приведенныя характерныя черты несомнѣнно доказываютъ, что наши рельефы относятся ко времени до сооруженія Мавсолея, время же постройки какъ разъ этого памятника, какъ извѣстно, опредѣляется сравнительно весьма точно: у Плинія (XXXVI, 30, 31) сохранилось сообщеніе, что Мавсолъ еще при жизни своей началъ сооружать себѣ эту пресловутую гробницу, считавшуюся за одно изъ семи чудесъ міра, затѣмъ постройка продолжалась при его вдовѣ Артемизіи (351—348) и окончена лишь по смерти ея художниками: «non tamen recesserunt nisi absoluta jam, id gloriae ipsorum artisque monumentum judicantis», говоритъ Плиній³⁾. На основаніи этого свидѣтельства постройка памятника началась до 351 года и окончена послѣ 348; декоративную скульптуру надо отнести, конечно, къ позднѣйшимъ годамъ, т. е. къ началу второй половины IV в. до Р. Хр.

Такимъ образомъ для времени изваянія нашихъ рельефовъ мы имѣемъ *terminus ante quem* — они относятся ко времени до середины IV вѣка.

Что касается изваяній второго изъ названныхъ памятниковъ Малой Азіи, то и о немъ нужно сказать, что фигуры его гораздо стройнѣе и что въ лучшемъ изъ его фризозъ⁴⁾, на заполненіе мѣста обращено меньше вниманія. Этотъ-же памятникъ относятъ теперь къ концу V в. Слѣдовательно, если не самое исполненіе нашего горгита, то во всякомъ случаѣ памятники, повліявшіе на него, мы должны искать въ V в. до Р. Хр.

Такіе памятники найти не трудно: дѣйствительно, если, забывъ пока объ особенностяхъ, отличающихъ изваянія европейскихъ грековъ отъ ихъ малоазійскихъ соплеменниковъ, сравнимъ наши композиціи съ композиціями Фигалійскаго фриза, то убѣдимся, что въ томъ и другомъ случаяхъ пропорціи весьма близки, какъ тутъ, такъ и тамъ, представлены широко-шагающія, раскнутыя фигуры, то стремглавъ ринувшіяся впередъ, то быстро отклонившіяся назадъ, такъ-же тѣсно

¹⁾ В. Мальмбергъ, Метопы древне-греческихъ храмовъ. Исслѣдованіе въ области декоративной скульптуры. Дерптъ 1892 г. ср. напр. стр. 139.

²⁾ Особено грубо выражено требованіе *исокефалии*, т. е. равноголовія на Ассосскомъ фрискѣ, гдѣ головы лежащихъ и стоящихъ фигуръ помѣщаются на одномъ уровнѣ, напротивъ прекрасно удовлетворено этому требованію во фрискѣ Пареннопа, при видѣ котораго, не смотря на то, что головы сидящихъ, стоящихъ и наконецъ конскихъ фигуръ тоже находятся на одинаковой высотѣ, глазъ зрителя нисколько не оскорбляетъ этимъ, а чувствуетъ лишь, что требованія декоративной пластики исполнены прекрасно.

³⁾ Къ четырремъ строителямъ, названнымъ Плиніемъ (Skopas, Bryaxis, Timotheus, Leochares), Витрувій присоединяетъ еще Праксителя.

⁴⁾ См. Monumenti ined. т. X, табл. XI—XVIII; ср. въ особенности табл. XIII, XIV.

поставлены фигуры, заполняя все поле фриза. Но сходство идетъ еще далѣе, оно распространяется и на постановку фигуръ, такъ напр. главная фигура третьяго фрагмента нашего горита (см. рис. 5 на стр. 127 = 4 на табл. IX), за исключеніемъ мотива лѣвой руки, во всемъ похожа на воина, стаскивающего амазонку съ жертвенника (Овербекъ, *Geschichte der griech. Plastik*², 2 полутомъ; рис. 132, 23, плита южной стороны), нижняя фигура второго фрагмента (рис. 4 на стр. 126 = 3 на табл. IX), по всей вероятности, имѣла большое сходство съ такъ называемымъ Оисеемъ Фигалійскаго фриза (Овербекъ, 1. с., рис. 132, 22, плита южной стороны). Сравни далѣе двѣ фигуры второй группы на Чертомлыцкихъ ножнахъ съ соответствующими фигурами на 21 плитѣ южной стороны и фигуры 2, 6 и 7 тѣхъ-же ножней съ упомянутымъ уже Оисеемъ, съ среднимъ воиномъ на 20 плитѣ восточной стороны и латахъ на 4 плитѣ восточной стороны (по Овербеку, 1. с. рис. 131). Наконецъ на Чертомлыцкихъ ножнахъ и Фигалійскомъ фризѣ замѣчается еще мелкая, но тѣмъ не менѣе чрезвычайно характерная особенность въ трактовкѣ платья (къ сожалѣнію незначительность остатковъ нашего горита не позволяетъ въ этомъ отношеніи судить о немъ): на упомянутомъ фризѣ бросается въ глаза цѣлый рядъ фигуръ (см. Овербека, рис. 131 и 132), у которыхъ вслѣдствіе сильнаго движенія натягиваются хитоны, образуя въ нижней части рядъ почти горизонтальныхъ параллельныхъ складокъ. Этотъ мотивъ встрѣчается во фризѣ такъ часто, что нельзя не признать въ немъ новой реальной черты, подмѣченной художниками, а потому часто примѣняемой ими. Въ нѣсколько ослабленномъ видѣ такіе-же складки мы видимъ у первой, второй и седьмой фигуръ ножней. Весьма характерно, что такихъ складокъ у позднѣйшихъ фигуръ нѣтъ, онѣ остаются скульпторами, повидимому, въ силу малой художественности такихъ правильныхъ горизонтальныхъ полосъ, пересѣкающихъ фигуры, но вмѣсто нихъ являются другія — такъ сказать «мятые складки», не менѣе естественныя, но не обусловленныя данными движеніями¹).

Всѣмъ изслѣдователямъ, касавшимся Чертомлыцкаго налучья, бросалось въ глаза общее сходство композиціи его главныхъ декоративныхъ поясовъ съ композиціей восточнаго фриза Паренона. Хотя нельзя указать въ отдѣльности на совершенно одинаковыя группы или фигуры²), но родство этихъ фризовъ не укрывается даже отъ малоопытнаго наблюдателя; всякій выноситъ такое впечатлѣніе, несмотря на разнородность памятниковъ: въ одномъ случаѣ мы имѣемъ предъ собою работу гортента, украсившаго сравнительно небольшой предметъ своими сценами, въ другомъ скульптурное украшеніе монументальнаго зданія, принадлежащее великому вал-

¹) Подобныя складки, которыя не зависятъ отъ положенія одежды въ данный моментъ, а лишь отъ того, что она помялась, замѣтны на плащѣ Эрмія изъ Олимпіа, такіе-же складки замѣтны на плащѣ одной изъ женскихъ фигуръ на *columna caelata* изъ Эфеса, наконецъ онѣ показаны назадъ въ нижней части платья между ногами Мавсола, но на плащѣ этой фигуры можно рассмотреть еще рядъ своеобразныхъ складокъ: если тщательно присмотрѣться, то не трудно подмѣтить, что весь плащъ складками разбитъ на квадраты. Это складки, образовавшіяся отъ того, что плащъ былъ конечно сложенъ передъ тѣмъ, какъ его накинута владѣлецъ. О подобныхъ складкахъ, замѣченныхъ Брунпомъ особенно часто на фризѣ большого жертвенника изъ Пергама и называемыхъ имъ «*Liegefalteln*», онъ подробно говоритъ въ общирной статьѣ: *Ueber die Kunstgeschichtliche Stellung der pergamenischen Gigantomachie*. (*Jahrbuch d. königl.-preuss. Kunstsammlungen*, V, 1884, стр. 238).

²) Болѣе подробно говорить объ этомъ г. Шварцъ, 1. с., стр. 6.

телю¹⁾. Это общее родство указывает на то, что въ томъ и другомъ художникъ живетъ манера и вкусъ, который находятъ себѣ разгадку только въ болѣе или менѣе близкомъ времени происхожденія ихъ. Итакъ, нѣкоторое сходство военныхъ сценъ на Чертомлыцкихъ ножнахъ съ фигурами Фигалійскаго фриза и еще больше между фризами горита и фризомъ Паросеона, ясно доказываетъ, что въ изваяніяхъ упомянутыхъ золотыхъ рельефовъ весьма замѣтна традиція, выработанная искусствомъ V-го в. до Р. Хр.

Выше было указано на то, что главную декоративную часть горитовъ изъ Чертомлыка и Карагодеуаша представляютъ собою двѣ полосы, которыя несомнѣнно трактуютъ одинъ и тотъ-же предметъ. Расположенныя поясами декоративныя полосы извѣстны уже изъ раннихъ памятниковъ вазовой живописи, но эти фризы, окружающіе сосудъ, совершенно не связаны между собою содержаниемъ. Лучшій примѣръ трехъ фризовъ, расположенныхъ одинъ подъ другимъ съ несомнѣнною внутреннею связью, мы встрѣчаемъ лишь значительно позже на извѣстной вазѣ, «съ персами»²⁾, представляющей послѣдовательный рядъ событій. Эти рисунки въ связи съ подобными на другихъ сосудахъ, какъ теперь можно считать доказанными, сводятся къ произведеніямъ монументальной живописи³⁾. Далѣе, на гончарныхъ произведеніяхъ Великой Греціи, главнымъ образомъ въ сценахъ изъ «преисподней», сводящихся также къ одному источнику⁴⁾, мы видимъ нѣчто подобное. Но въ монументальной скульптурѣ пока извѣстенъ только одинъ примѣръ, притомъ наиболѣе близкій къ фрагментамъ нашего горита, это — военныя сцены на фризахъ изъ Гельбаша⁵⁾.

Связь рельефовъ изъ Гельбаша съ искусствомъ великаго іонійскаго живописца Полигнота съ острова Тасоса, имѣвшаго, какъ теперь все болѣе и болѣе выясняется, громадное значеніе на развитіе не только живописи, но и скульптуры, весьма обстоятельно выяснено изслѣдователемъ ликійскихъ памятниковъ Бенндорфомъ⁶⁾. Можетъ быть, это обстоятельство поможетъ намъ еще точнѣе указать, чье именно искусство отразилось на нашихъ памятникахъ? Начнемъ съ разбора Чертомлыцкаго горита, какъ композиціи наиболѣе богатой фигурами.

Приступая къ этой части нашего труда, необходимо заняться и толкованіемъ изображенныхъ на немъ сценъ. Попытка разъясненія сюжета была дана акад. Стефани уже почти тридцать лѣтъ тому назадъ⁷⁾. Онъ видитъ въ немъ изображеніе мало извѣстнаго, чисто-аттическаго

¹⁾ Не называю здѣсь творцомъ декоративныхъ скульптуръ Фидіа, такъ какъ вопросъ о принадлежности этихъ изваяній Фидію, или какому-либо другому, считаю пока открытымъ, хотя послѣднее полагаю болѣе вѣроятнымъ; см. соображенія, высказанныя Пухштейномъ въ *Jahrbuch d. kais. deutsch. arch. Inst.* 1890, стр. 79 и слѣд., и Загеромъ въ только-что вышедшемъ сборникѣ, посвященномъ Овербеку, *Festschrift für Johannes Overbeck. Aufsätze seiner Schüler. Leipzig 1893*, стр. 78.

²⁾ См. *Monumenti inediti IX*, табл. 50 и 51, текстъ Гейдемана — *Annali del'Inst.* 1873, стр. 22 и слѣд. Въ большемъ видѣ рисунокъ повторенъ въ *Wiener Vorlegeblätter für arch. Uebungen*, серия VII, табл. VI, а въ маломъ у Баумейстера, *Denkmäler d. klass. Alterthums*, табл. VI, рис. 449, объясненіе на стр. 408 и слѣд.

³⁾ См. *Jahrbuch d. k. d. arch. Inst.*, 1892, *arch. Anzeiger*, стр. 124 и слѣд.

⁴⁾ Винклеръ, *Die Darstellung der Unterwelt, auf unteritalischen Vasen*, стр. 88. (*Breslauer phil. Abh.* III, 5).

⁵⁾ *Das Heroon von Gjilbaschi-Trysa*, табл. VII и VIII A, см. у насъ часть фриза на рис. 30.

⁶⁾ См. текстъ къ названному въ предыдущемъ примѣчаніи атласу.

⁷⁾ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 г., стр. 147 и слѣд.

миа обь Алопѣ. Его толкованію слѣдуютъ Швабе ¹⁾ и авторы «Русскихъ Древностей» ²⁾, въ общемъ же надо сказать, что это объясненіе мало привилось среди археологовъ, хотя долго не высказывалось другого, которое могло бы замѣнить мало-удачное первое. Исслѣдователи довольствуются лишь констатированіемъ неудовлетворительности толкованія. Гаузеръ ³⁾ мотивируетъ ошибочность объясненія Стефани техническими особенностями изготовленія горита. Такъ какъ мы не можемъ обойти молчаніемъ замѣчанія Гаузера, то считаемъ не лишнимъ привести здѣсь его взглядъ на дѣло.

Говоря о томъ, что «paratactische Composition» составляетъ собой характерную черту въ тореваикѣ, онъ (стр. 126) замѣчаетъ: «При помощи нѣкотораго запаса штемпелей и формъ каждый ремесленникъ и безъ всякой художественной подготовки можетъ рѣшиться на выполненіе фигурныхъ композицій на предметахъ тореваики. Что именно у такихъ людей при выборѣ типовъ легко могутъ встрѣтиться недоумѣнія и что легко разнородное ставится рядомъ, это совершенно понятно» ⁴⁾.

Въ примѣрѣ предмета, происшедшаго такимъ образомъ, Гаузеръ приводитъ нашъ горитъ. Съ его точки зрѣнія толкованіе Стефани должно было оказаться невѣрнымъ уже потому, что этотъ ученый исходилъ изъ ошибочнаго положенія, будто онъ имѣетъ предъ собой вполне обдуманную композицію. Что это на самомъ дѣлѣ не такъ, по мнѣнію автора, легко доказать: «Фигуры, замѣчаетъ онъ (стр. 127), не придуманы для того поля, которое онъ теперь занимаютъ, и не выбиты отъ руки (nicht aus freier Hand getrieben), но выбиты въ формы и потому, можетъ быть, еще цизелированы (in Formen gehämmert und dann vielleicht nachciselirt)». Лишь примѣненіе готовыхъ штемпелей, по его мнѣнію, объясняетъ то обстоятельство, почему у второго мужчины справа въ верхнемъ ряду не достаетъ правой руки (Arm) — она не могла быть опущена, такъ какъ въ этомъ случаѣ нужно было бы видѣть кисть ея, держащую скипетръ, и никоимъ образомъ не могла бы исчезнуть безслѣдно; «предплечье, напротивъ, было направлено вверхъ и не достаетъ его лишь потому, что въ такомъ случаѣ оно столкнулось бы (collidirt hätte) съ лѣвымъ плечомъ ⁵⁾ находящейся рядомъ дѣвушки. Употребленіе готовыхъ формъ одно лишь объясняетъ расположеніе (Anordnung) четырехъ женщинъ нѣко во второмъ ряду; онѣ выхвачены изъ болѣе обширной композиціи, центръ которой слѣдуетъ искать болѣе влѣво, такъ какъ сюда направлено вниманіе всѣхъ фигуръ. Можно даже считать вѣроятнымъ, что эта часть непосредственно примыкала къ взволновано-вскочившей дѣвушкѣ верхняго ряда. Непосредственный обрывъ (das unvermittelte Abbrechen) аканеовыхъ побѣговъ и рядовъ пальметокъ показываетъ, что и они вытѣснены штемпелемъ».

Что касается приведеннаго здѣсь мнѣнія, то оно, повидимому, всецѣло раздѣляется г. Шварцомъ ⁶⁾, по моему же мнѣнію можетъ вызвать лишь рядъ возраженій.

¹⁾ Die Griechen und die griech. Kunst am Nordgestade des schwarzen Meeres, стр. 20.

²⁾ См. выпускъ II, стр. 145.

³⁾ Die neuattischen Reliefs, стр. 126.

⁴⁾ Приблизительно тоже говорить и г. Шварцъ, I. с. стр. 6.

⁵⁾ Какъ мнѣ кажется, столкновеніе съ плечомъ дѣвушки было совершенно исключено, такъ какъ положеніе руки, держала-ли она жезлъ высоко или низко, все-же опредѣлялось именно этимъ жезломъ. Если говорить о коллидированіи, то можно говорить лишь о коллидированіи рукъ.

⁶⁾ Говоря о «unvermitteltes Abbrechen», Гаузеръ имѣетъ, можетъ быть, въ виду лишь начало (считая дѣвности южной россы.

Благодаря любезности Г. Е. Кизерицкаго, мнѣ удалось тщательно разсмотрѣть обшивку горита, причѣмъ г. Кизерицкій, несомнѣнно хорошо знакомый съ техникою греческихъ издѣлій, пайденихъ въ южной Россіи, указалъ мнѣ на то обстоятельство, что ни на лицевой сторонѣ, ни на обратной, не видно граней — необходимый результатъ тисненія посредствомъ отдѣльныхъ матрицъ. Гаузеръ, по всей вѣроятности, не видалъ оригинала, что, однако, лишь до нѣкоторой степени можетъ оправдать всю ложность его взгляда. Даже еслибъ возможно было уничтожить молоточкомъ слѣды граней, то все-же наша композиція совершенно не соответствовала бы композиціямъ, выбитымъ отдѣльными штемпелями. Гаузеръ самъ говоритъ (стр. 124): «Werden die Figuren durch Stempel hergestellt oder als crustae ausgearbeitet, in beiden Fällen ist die Gestalt in ihren Bewegungen bestimmt, bevor sie in das Reliefeld eingesetzt wird. Leichte Aenderungen in der Haltung, welche der enge Aneinanderschluss der Figuren erfordern würde, sind nicht mehr möglich. Vorausgesetzt dass die Formen nicht ganz genau zu der Verzierung des einen Geräths hergestellt sind — was doch nur ausnahmsweise vorkommen wird — so entgeht der Künstler der Gefahr, sich in ungeschickte Ueberschneidungen zu verwickeln, am leichtesten dadurch, dass er seine Composition auseinanderzieht und die einzelnen Figuren durch weite Zwischenräume von einander treunt». Спрашивается, гдѣ промежутки между нашими фигурами, необходимое слѣдствіе техники, за которую стоитъ Гаузеръ? Напротивъ, всюду замѣтна тѣсная постановка фигуръ и удачное переплетеніе ихъ, за исключеніемъ сидящаго мужчины въ верхнемъ ряду.

Еще болѣе поражаютъ слова Гаузера: «das unvermittelte Abbrechen der Akanthosranken und der Palmettenreihen»... Ряды эти не только не прерываются, какъ бы слѣдовало ожидать при работѣ отдѣльными штемпелями, но въ добавокъ еще горизонтальные ряды ихъ довольно искусно соединены съ вертикальной полосой подобныхъ-же акантоовъ; этотъ послѣдній рядъ, кромѣ того, весьма замѣтно суживается кверху и завертывается нѣсколько вправо; всѣ цвѣтки этого ряда различной формы¹⁾, очевидно, вызванной тѣмъ, что ихъ, по мѣрѣ стуженія, пришлось упрощать въ виду недостатка мѣста. Весь рядъ затѣмъ оканчивается парой листьевъ. Да и три остальные фриза суживаются справа налѣво, что опять говоритъ не въ пользу штемпелей, такъ какъ характеръ фигуръ совершенно одинаковъ и вѣтъ никакого основанія сомнѣваться въ томъ, что онѣ принадлежатъ къ одной оригинальной композиціи. Вѣдь и самъ Гаузеръ выносить впечатлѣніе, что лѣвый конецъ второго ряда долженъ быть приставленъ справа къ вскочившей дѣвушкѣ верхняго ряда. При этомъ ускользнуло отъ его вниманія, что самую-то узкую часть фриза пришлось бы соединить съ наиболѣе широкой. Однимъ словомъ, какъ мнѣ кажется, при тщательномъ наблюденіи нельзя не придти къ заключенію, какъ разъ діаметрально противоположному тому, къ которому приходитъ Гаузеръ, т. е. что рельефы выбиты отъ руки. Но вмѣстѣ съ тѣмъ я совсѣмъ не отрицаю, что фигуры распределены неудачно; неудачнымъ также слѣдуетъ назвать вырѣзку въ крайнемъ витомъ орнамента, сдѣланную съ тѣмъ, чтобы дать мѣсто послѣднему звѣрю, помятому теперь до неузнаваемости, равно какъ и то, что этотъ звѣрь совершенно изолированъ, между тѣмъ какъ всѣ прочіе компонованы парами; первая группа состоитъ

справа) двухъ орнаментальныхъ полосъ, но на основаніи ихъ однихъ нельзя судить; нашему мастеру такое начало казалось, по всей вѣроятности, совершенно удовлетворительнымъ, гдѣ же необходимо было сдѣлать соединеніе, тамъ онъ его и сдѣлалъ.

¹⁾ Ср. пальметки, дѣйствительно выбитыя штемпелемъ, табл. VIII, рис. 1 и 2, текстъ, стр. 137.

даже изъ трехъ. Можетъ быть, какъ разъ это обстоятельство побудило художника самую узкую часть фриза закончить однимъ звѣремъ; въ такомъ случаѣ мало удачное завершенье полосъ далеко нельзя назвать бессмысленнымъ.

Въ главныхъ фризахъ я могу только видѣть, такъ сказать, эскерпты изъ болѣе обширной композиціи, смыслъ которой затемненъ не столько неюлнотоу воспроизведеннаго изображенія, сколько мало искуснымъ размѣщеніемъ фигуръ. Совершенно понятно потому мѣткое замѣчаніе «Фуртвэнглера: «Die Darstellungen sehen aus wie aus dem Skizzenbuche des Künstlers willkürlich zusammengetragen»¹⁾. Спрашивается теперь, если мы имѣемъ предъ собою эскерпты высоко художественной композиціи, почему явилась такая неудачная фигура, какъ фигура мужчины, сидящаго вправо отъ неоднократно упомянутой дѣвушки? Мнѣ кажется, что и на этотъ вопросъ можно найти отвѣтъ:

Въ оригинальной композиціи не было ни мужчины сидящаго, ни лежащаго юноши, слѣдующаго за нимъ,—горитъ принимаетъ въ этомъ мѣстѣ особую форму, нашъ мастеръ не нашелъ подходящихъ фигуръ въ оригиналѣ, собственнаго художественнаго таланта у него не хватило для созданія новыхъ фигуръ, пополняющихъ уголь, а потому онъ удовольвовился для этой цѣли вариантами мужчины и юноши, сидящихъ во второмъ фризѣ. Особенно ясно этоказывается въ фигурѣ юноши: сидящій юноша нижняго ряда безъ особыхъ измѣненій превращенъ здѣсь въ полулежащаго, измѣнено только положеніе лѣвой руки и поворотъ головы, правая нога точно такъ-же задрапирована, положеніе правой руки такое-же, разница заключается лишь въ томъ, что одинъ держитъ крышку ящика, другой мечъ. Въ довершеніе всего нашъ мастеръ воспользовался тѣмъ-же щитомъ и лежащимъ подъ нимъ шлемомъ, находящимся передъ его табуреткою, чтобы заполнить вершину угла верхней полосы (мелкія разницы въ щитахъ особенно ясно доказываютъ, что у нашего мастера не было штемпелей и что тотъ и другой выбиты отъ руки). Въ художественной композиціи предполагаемаго оригинала мы ни въ какомъ случаѣ не можемъ предполагать двухъ настолько одинаковыхъ фигуръ. Если у сидящаго мужчины недостаетъ правой руки, то это мы рѣшительно должны приписать нѣкоторой небрежности нашего мастера.

Итакъ, все приводитъ къ тому заключенію, что фигуры Чертомлыцкаго горита по извѣстнымъ мастеру образцамъ выбиты отъ руки, ибо тисненіе одной формоу, заготовленной для налущья, нельзя предположить потому, что эта форма врядъ-ли могла быть сдѣлана изъ чего-либо иного, какъ изъ стали, а такихъ громадныхъ стальныхъ формъ, въ ту отдаленную эпоху еще не могли приготовить. Что мастеръ нашего горита не только не обладаетъ болѣе или менѣе выдающимся творчествомъ, но даже не сумѣлъ глубже вникнуть въ изображаемый имъ сюжетъ, видно изъ нѣкоторой неясности содержанія представленнаго и совершенно неумѣлаго размѣщенія фигуръ, что, конечно, вновь доказываетъ свободный выборъ ихъ. Въ то-же время этому мастеру, не рѣшаюся назвать его художникомъ, нельзя отказать въ технической опытности: мало того, что онъ ясно и красиво выбилъ фигуры, онъ еще, такъ сказать, пабилъ на-столько руку, что отъ себя, какъ я полагаю, могъ вставить двѣ фигуры въ томъ-же стилѣ, представляющія, правда, лишь варианты другихъ, имѣющихся уже на данномъ предметѣ.

Переходя теперь опять къ разбору сюжета, мы должны констатировать тотъ фактъ, что

¹⁾ Der Goldfund, стр. 47, прим. 3.

всѣ изслѣдователи, въ томъ числѣ и Гаузеръ ¹⁾, впервые высказавшій теорію отдѣльныхъ штемпелей, выносили впечатлѣніе, что мы имѣемъ передъ собой части болѣе обширной композиціи. Если это такъ, то вѣрная догадка о томъ, что именно изображала предполагаемая болѣе обширная композиція, совершенно не исключена, а напротивъ весьма вѣроятна.

Недавно, по прошествіи двадцати пяти лѣтъ со времени перваго толкованія, предложено было новое профессоромъ К. Робертомъ въ засѣданіи Берлинскаго Археологическаго Общества, происходившемъ въ іюнѣ 1889 года.

Такъ какъ подлиннаго изслѣдованія Роберта, обѣщаннаго имъ ²⁾, пока въ печати еще не появлялось, то я долженъ ограничиться передачею его объясненія со словъ реферата, помѣщеннаго въ «Arch. Anzeiger» ³⁾. Заявивъ, что толкованіе Стефани нынѣ врядъ-ли кѣмъ принимается, такъ какъ оно прибѣгаетъ къ мѣру, предложенная версія котораго не засвидѣтельствована въ литературѣ и сама по себѣ не естественна, да еще и авторомъ недостаточно обоснована и не удовлетворяетъ изображеннымъ сценамъ, далѣе, что распредѣленіе въ два ряда временно слѣдующихъ другъ за другомъ событій, часто встрѣчающееся на памятникахъ эллинистическаго и римскаго искусства, совершенно не можетъ быть допущено для памятника конца V в., къ каковому времени Робертъ относитъ нашъ горить, онъ утверждаетъ, что каждая изъ двухъ полосъ не представляетъ собою отдѣльныхъ сценъ, а что, напротивъ, обѣ вмѣстѣ составляютъ одно неразрывно-цѣлое. Если съ этой точки зрѣнія взглянуть на нашъ горить, то, по мнѣнію Роберта, само собою напрашивается толкованіе: «Ахиллъ среди дочерей Ликомида».

«Въ верхней полосѣ — продолжаетъ референтъ — представленъ Ахиллъ, только что вскочившій съ сидѣнія, которое онъ занималъ рядомъ съ Дидаміей. У него женская прическа, женскій хитонъ онъ срываетъ съ тѣла, а въ правой ⁴⁾ рукѣ держитъ мечъ въ ножнахъ. Сидящій съ нимъ рядомъ Діомидъ старается удержать его за руку. И Дидамія, испуганная тѣмъ, что тайна ся открыта, убѣгаетъ влѣво, но кормилица хватаетъ ее за платье; на полу замѣтны узелъ и большіе и маленькіе ящики ⁵⁾, содержащіе товары, принесенные Одиссеемъ и Діомидомъ. Въ женской группѣ на лѣвомъ концѣ второй полосы надо признать мать и остальныхъ дочерей Ликомида. Далѣе на право сидитъ самъ Ликомидъ на роскошно украшенномъ креслѣ и рассматриваетъ товары, которые предлагаетъ Одиссей ему и нѣкоторымъ юношамъ, молодой знати Скироса. Наконецъ, въ концѣ этой полосы нянька уноситъ маленькаго Неоптолема, тщательно закутаннаго въ платки».

Горить, какъ замѣчаетъ авторъ, во многихъ отношеніяхъ напоминаетъ рельефы изъ Гельбаши — распредѣленіе композиціи на двѣ полосы обще ему и нѣкоторымъ рельефамъ названнаго ликійскаго памятника. Разница, однако, замѣчается въ томъ, что размѣщеніе на послѣднемъ сдѣлано удачнѣе. «Какъ Бенндорфъ для ряда изображеній изъ Гельбаши доказалъ зависи-

¹⁾ См. выше стр. 126.

²⁾ См. Die Nekyia des Polygnot (Sechszehntes hallisches Winkelmannsprogramm), Halle a/s. 1892.

³⁾ Приложение къ Jahrbuch d. kais. deutsch. arch. Inst. за 1889 г. стр. 151. Гаузеръ могъ не знать объясненія Роберта, такъ какъ его изслѣдованіе вышло въ томъ-же году, отъ вниманія же г. Шварца это толкованіе, очевидно, ускользнуло.

⁴⁾ Референтъ по ошибкѣ пишетъ: «in der linken Hand».

⁵⁾ Здѣсь опять вкралась нѣкоторая неточность: узелъ лежитъ не на полу, а на табуреткѣ, а ящиковъ, какъ мнѣ кажется, вообще въ верхней полосѣ не замѣчается.

мость отъ произведений Полигнота и его школы, такъ и за оригиналъ сценъ на горитѣ не слѣдуетъ ли признать упомянутую Павсаніемъ I, 22, 6 картину Полигнота, представляющую Ахилла на Скиросѣ»¹⁾).

Робертъ затѣмъ, говоритъ референтъ, объяснилъ, какъ нужно представить себѣ размѣщенными фигуры на картинѣ, компонованной въ манерѣ Полигнота и въ особенности указалъ на то, что бросающіяся теперь въ глаза конечныя группы — кормилица съ маленькимъ Неоптолемомъ и какъ-бы эпизодическое обученіе стрѣльбы изъ лука — на такого рода картинѣ весьма удачно могли быть помѣщены въ верхнихъ углахъ картины и что введеніе такихъ побочныхъ фигуръ совершенно соответствуетъ манерѣ Полигнота²⁾.

Полагаю, что всякій, кто познакомится съ толкованіемъ Роберта, признастъ его несомнѣнное преимущество передъ прежнимъ, хотя, можетъ быть, ему на первый взглядъ покажется, что и новое объясненіе встрѣчаетъ нѣкоторыя затрудненія. Чтобы разсѣять эти затрудненія, я долженъ на нѣкоторое время остановиться на проверкѣ доводовъ автора, которые лишь намѣнены въ рефератѣ, переданномъ здѣсь почти дословно. Считаю это необходимымъ въ виду того, что я лично принимаю толкованіе Роберта; кромѣ того доказательство, что мы имѣемъ передъ собою дѣйствительно изображеніе названнаго сюжета, весьма важно для дальнѣйшаго хода настоящаго изслѣдованія. Не стану здѣсь предлагать опыты размѣщенія фигуръ, каковой, по моему мнѣнію, слѣдовало бы ожидать въ картинѣ Полигнота, ибо самъ авторъ въ «Sechszehntes hallisches Winkelmannsprogramm» общается подобнаго рода реконструкцію³⁾ избрать темою одной изъ слѣдующихъ программъ въ честь Винкельмана, а останавлиюсь, какъ упомянуто, лишь на разборѣ уже сказаннаго.

Вопервыхъ всѣмъ доказательствомъ въ пользу Роберта служить то, что переполохъ, произведенный юношею и дѣвухой верхней полосы, происходитъ какъ-разъ во время разсматриванія предлагаемыхъ товаровъ, среди которыхъ находятся щитъ и шлемъ у ногъ сидящаго во второй полосѣ юноши, а присутствіе оружія среди вещей, назначенныхъ для женщинъ, какъ извѣстно, входило въ планъ остроумнаго Одиссея; что хитрость его вполне удалась, видно изъ того, какъ Ахиллъ счелъ первымъ долгомъ наброситься на мечъ, которымъ и успѣлъ овладѣть. Что касается фигуры Ахилла, то нельзя не признать, что у нея прическа дѣйствительно совершенно иная, нежели у остальныхъ мужчинъ: между тѣмъ какъ у всѣхъ прочихъ волосы коротко под-

¹⁾ Робертъ при этомъ, вопреки мнѣніямъ Фуртвэнглера и Овербека, поддерживаетъ уже раньше высказанный имъ взглядъ, что въ данномъ случаѣ картину Полигнота надо представлять себѣ стѣпною (Wandgemälde), а не писанною на доскѣ (Tafelbild), и что она не находилась въ такъ называемой Пинакотеѣ Прописевъ, къ чему и я склоняюсь.

²⁾ См. опытъ реконструкціи Робертомъ картины Полигнота «Nekyia» (16-tes hall. Winkelmannsprogramm). Робертъ уже раньше, но, въ сожалѣнію, безъ приложенія таблицы, въ брошюрѣ (als Manuscript gedruckt) старался реконструировать другую знаменитую картину «Ilipersis». Только-что вышелъ въ свѣтъ упомянутый уже выше сборникъ въ честь Овербека, въ которомъ, между прочимъ, помѣщена статья Шрейбера: Die Nekyia des Polygnotos in Delphi. Rekonstruktionsversuch (mit 2 Tafeln), стр. 184 и слѣд.

³⁾ Ср. стр. 37: «Auf jenem Bilde (картина Полигнота) befand sich die sitzende Gruppe (женская группа нахѣво во второй полосѣ) unzweifelhaft rechts von der Hauptgruppe. Hier zeigt uns also gerade die Ungeschicklichkeit des Künstlers, dass die Verteilung in zwei Reihen lediglich sein eigenes Werk ist, wie sich auch eben dieser Ungeschicklichkeit wegen das zu Grunde liegende Polygnotische Original mit leichter Mühe rekonstruieren lässt, ein Versuch, der einem späteren Programm vorbehalten bleiben muss».

стрижены, у такъ называемаго Ахилла длинныя — они пробраны въ серединѣ, зачесаны назадъ и собраны перевязкою ¹⁾. Отчаяніе молодой дѣвушки, названной Робертомъ Дидаміей, тоже находить себѣ полное оправданіе въ миѣ; совершенно вѣрно и то, что въ женщинѣ, старающейся удержать ее, надо видѣть не равноправную, а служанку, все равно, назовемъ-ли мы ее нянькою или кормилицей: это доказываютъ короткіе волосы ея. Въ стоящей во второмъ фризѣ дѣвушкѣ, на томъ-же основаніи, мы должны признать одну изъ женскихъ прислугъ. Далѣе, мужчина, сидящій на креслѣ, налокотники котораго украшены бараньей головою и подпиерты сфинксомъ — причѣмъ невольно вспоминается Зевсъ на восточномъ фризѣ Паренона — несомнѣнно самый знатный изъ всѣхъ; точно такъ-же и женщина, занимающая среднее мѣсто въ группѣ на лѣво, благодаря матрональнымъ формамъ ²⁾ и какъ-бы покровительствующей сосѣдкамъ осанкѣ, должна быть признана матерью этихъ дѣвушекъ, а не взволнованною невѣстою, «напряженное ожиданіе которой доходитъ «до живого безпокойства» (bis zur lebhaften Unruhe), какъ это нужно Стефани для его толкованія ³⁾.

Однимъ словомъ это царственная чета — Ликомидъ и жена его. Наконецъ, нѣтъ, по моему мнѣнію, основанія сомнѣваться въ томъ, что грустно понурившая голову и удаляющаяся вправо женщина, дѣйствительно, уносить ребенка, тщательно завернутаго въ платки съ цѣлю скрыть его отъ глазъ. Скажемъ еще, что мужчины, названные Робертомъ Одиссеемъ и Діомидомъ, совершенно соотвѣтствуютъ типамъ, установившимся для этихъ героевъ ⁴⁾.

Сравнительно съ этими доводами, оправдывающими объясненіе Роберта, возраженія, которыя могутъ быть приведены, весьма слабы. Нѣкоторое недоумѣніе внушаетъ то обстоятельство, почему Діомидъ сидитъ въ кругу семьи, а не предлагаетъ товары вмѣстѣ съ Одиссеемъ и зачѣмъ на голову его накинута плащъ. Затѣмъ можно еще указать на то, что въ миѣ говорится только о дочеряхъ Ликомида, здѣсь же мы видимъ еще юношу, разсматривающаго товары, но ничто, конечно, не обязывало Полигнота, или другого художника его времени, избѣгать мужскихъ фигуръ въ ихъ, навѣрное, болѣе обширной композиціи, да и миѣ передаетъ лишь существенныя черты, заключающіяся въ данномъ случаѣ въ томъ, что Ахиллъ, одѣтый въ женское платье и находясь среди дочерей Ликомида, не могъ скрыть своего пола при видѣ оружія. Но подождемъ дальнѣйшихъ объясненій автора, съ своей же стороны приведемъ соображенія противъ возраженія, высказаннаго намъ въ устной бесѣдѣ однимъ молодымъ человѣкомъ, посвятившимъ себя также занятіямъ по классической археологіи. Послѣдній обратилъ мое вниманіе на то обстоятельство, что такъ называемый Одиссей опирается на двѣ палки, что, по мнѣнію моего собесѣдника, свидѣлствуетъ о храмотѣ этой фигуры. Данный мотивъ, какъ казалось ему,

¹⁾ Ср. его прическу съ прическою женской фигуры, стоящей въ верхнемъ фризѣ.

²⁾ Своей познотой эта фигура напоминаетъ Иру во фризѣ Паренона, а по драпировкѣ, обильной складками, и положенію ногъ фигуру, лежащую въ правомъ углу восточнаго фронтона того-же храма.

³⁾ Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 г., стр. 147 и слѣд. За мать Стефани принимаетъ фигуру въ лѣвѣхъ, которая, ни по вѣшнему виду, ни по мѣсту, занимаемому ею, не можетъ считаться таковою. Вообще объясненіе этихъ фигуръ поражаетъ своей странностью и полнымъ несоотвѣтствіемъ тому, что выражено на самомъ памятникѣ.

⁴⁾ Слѣдуетъ обратить особенное вниманіе на то обстоятельство, что на Одиссее еще нѣтъ той заостренной шапочки, въ которой мы видимъ его на всѣхъ позднѣйшихъ произведеніяхъ искусства. По сви-

весьма характеренъ, а потому при толкованіи всего сюжета эта фигура должна служить однимъ изъ исходныхъ пунктовъ, чего пока еще не сдѣлано Робертомъ. На это въ общемъ можно замѣтить, что отъ «хитроумнаго Одиссея» можно ожидать всякихъ козней, чтобы замаскировать свою личность — вспомнимъ, напримѣръ, какъ онъ притворился сѣумашедшимъ, желая уклониться отъ участія въ предпринимаемомъ зловѣщемъ походѣ противъ Трои ¹⁾. Но такого рода оправданіе фигуры Одиссея, пожалуй, могло бы показаться мало убѣдительнымъ, еслибъ мы его не могли подтвердить удачною параллелью. Дѣло въ томъ, что на вазѣ изъ Chiusi ²⁾, относящейся къ серединѣ V в. и несомнѣнно находящейся подъ вліяніемъ монументальной живописи, этотъ герой, имя котораго засвидѣтельствовано надписью, опирается не только на палку, но даже на костыль, въ то время, какъ вѣрная его нянька, извѣстная намъ подъ именемъ Евриклей ³⁾, собирается омыть ему ноги. Что же удивительнаго, что хитрый Одиссей, скрывая въ себѣ мощнаго воина и выдавая себя въ одномъ случаѣ за скитающагося нищаго, а въ другомъ за странствующаго торговца, прикидывается хромымъ. Такого рода черта, какъ мнѣ кажется, не только не противорѣчитъ объясненію Роберта, но даже подтверждаетъ его.

Можемъ привести, пожалуй, еще одно возраженіе: дѣло въ томъ, что при мысли объ Ахиллѣ среди дочерей Ликомида нашему воображенію обыкновенно рисуетъ помпейская картина па ту-же тему ⁴⁾, картина, которая вошла въ цѣлый рядъ изданій и потому извѣстна всѣмъ. На этой картинѣ представленъ Ахиллъ, схватившій мечъ и щитъ (на полу лежатъ еще коробка, шлемъ, зеркало и маленькій сосудикъ), Диомидъ удерживаетъ его сзади, а Одиссей хватается за правую руку; позади видѣются бородатый мужчина со скипетромъ въ лѣвой рукѣ, по всей вѣроятности Ликомидъ, и убѣгающая вправо почти обнаженная дѣвушка — Дидамія. Наконецъ, въ глубинѣ картины еще два воина и, кромѣ того, трубачъ ⁵⁾. Вотъ благодаря этой-то фигурѣ, нужно констатировать разницу между композиціей горита и стѣнной картиною. Фигура, дающая военный сигналъ трубою, которой нѣтъ на нашемъ горитѣ, можетъ показаться весьма важной, тѣмъ болѣе, что у Аполлодора ⁶⁾ прямо говорится, что трубный звукъ побудилъ Ахилла броситься къ оружію, но съ другой стороны мы имѣемъ подробный рассказъ объ этомъ эпизодѣ у Овидія, вложенный въ уста Одиссея, который перечисленіемъ своихъ заслугъ хочетъ убѣдить ахейскихъ предводителей присудить оружіе павшаго Ахилла именно ему (Metam. XIII, 165—169):

дѣтельству древнихъ источниковъ, изображеніе Одиссея съ такимъ головнымъ покровомъ приписывается то Аполлодору, то Никомеху (подробности см. въ Geschichte der griech. Künstler Брунна, томъ II, стр. 75 и 168). Во всякомъ случаѣ дѣло приписывается художникамъ, жившимъ послѣ Полигнота.

¹⁾ На эту тему, какъ извѣстно, писалъ картины Паррасій и Евфраноръ; подробности см. у Брунна, Geschichte der griech. Künstler II, стр. 112 и 184.

²⁾ Monumenti ined. dell'Inst. IX, табл. XLII, рис. 3.

³⁾ На вазовомъ рисункѣ она названа ANTIФАТА

⁴⁾ Всѣ картины перечислены у Гельбига, Wandgemälde der vom Vesuv verschütteten Städte Campaniens, №№ 1296—1303. Мы имѣемъ въ виду № 1297, въ краскахъ паванний у Пометта, Choix de peintures de Pompée, табл. 21.

⁵⁾ По свидѣтельству Гельбига (I. c., стр. 281), теперь сохранился лишь конецъ трубы, но Цанъ видѣлъ еще и голову трубача. У Баумейстера, Denkmäler des klass. Altertums, рис. 1528, картина представлена въ реставрированномъ видѣ, а въ настоящемъ, напр., у Рошера, Ausführliches Lexicon der griech. u. röm. Mythologie, стр. 27.

⁶⁾ III, 13, 8.

arma ego femineis animum motura verilem
mercibus inserui, neque adhuc projecerat heros
virgineos habitus, cum parmam hastamque tenenti
«nate dea, dixi, tibi se peritura reservant
Pergama! quid dubitas ingentem evertere Trojam?»

Изъ приведеннаго мѣста Овидія ясно, что поэтъ слѣдуетъ другой традиціи, нежели та, которую мы встрѣчаемъ у Аполлодора. Разумѣется, что изъ дошедшихъ до насъ традицій ¹⁾ въ данномъ случаѣ первая древнѣе второй, такъ какъ она еще не знаетъ новаго мотива, т. е. трубнаго сигнала, прибавленнаго къ прежнему: соблазненіе Ахилла оружіемъ. Нагроможденіе мотивовъ, ведущихъ къ одной и той-же цѣли, всегда свидѣлствуетъ о болѣе позднемъ вариантѣ. Вотъ почему совершенно понятно, что въ нашей композиціи, отразившей въ себѣ картину V в., мы имѣемъ болѣе простой разсказъ, на помпейской же картинѣ и саркофагахъ ²⁾, черпающихъ изъ позднѣйшихъ источниковъ, осложненный ³⁾.

Промежутокъ времени, при нѣкоторомъ сходствѣ разсмотрѣнныхъ композицій (ср. фигуры Ахилла и Дидаміи), объясняется и различный духъ, господствующій въ нихъ. Картина Полигнота, навѣрное, имѣла болѣе повѣстующій, эпическій характеръ ⁴⁾, между тѣмъ какъ на композиціи изъ Помпеи лежитъ отпечатокъ драматизма. Желаніе комбинировать сказанія замѣтно въ помпейской картинѣ еще потому, что на щитѣ, который схватилъ Ахиллъ, изображенъ онъ самъ-же, обучаемый Хирономъ игръ на лирѣ ⁵⁾.

Итакъ, съ одной стороны нѣтъ никакого основанія сомнѣваться, что на нашемъ горитѣ представленъ Ахиллъ среди дочерей Ликомиды, а съ другой весьма вѣроятно, что эта композиція сводится къ картинѣ Полигнота, слѣдовавшаго, по свидѣтельству Павсанія, именно этой традиціи, а не той, по которой Ахиллъ взялъ Скіросъ силою оружія ⁶⁾.

Перейдемъ теперь къ сюжету Чертомлыцкихъ ноженъ. Не трудно убѣдиться, что и въ этомъ случаѣ, не исключая заимствованія, композиція имѣла въ виду предѣлы, обусловленные

¹⁾ О двухъ традиціяхъ говорится и въ новѣйшемъ изданіи энциклопедическаго словаря Паули, стр. 226 (изд. Wissowa, статья Escher'a).

²⁾ Робертъ, die gött. Sarkophagreliefs, II, табл. VI, VIII, XI, XVI (трубачъ перенесенъ на боковую стѣнку) X VIII, XX.

³⁾ Объ источникахъ помпейскихъ живописцевъ подробно говоритъ Гельбигъ въ изслѣдованіи: Untersuchungen über die campanische Wandmalerei, см. отдѣлъ «der Hellenismus und die campanischen Wandgemälde».

⁴⁾ Ср. подробное описаніе Павсаніемъ композиціи Полигнота въ Дельфахъ (X, 25—31) и опыты реконструкціи «Piupersis» Бенндорфомъ (Wiener Vorlegeblätter für arch. Übungen 1888, табл. XII и «Nekyia» Робертомъ (16-tes hallisches Winkelmanns-programm). Реконструкція Роберта, какъ мнѣ кажется, имѣетъ за собой большія преимущества. Объ опытѣ Бенндорфа я писалъ въ Журналѣ Мюн. Нар. Просв. въ майской книжкѣ 1889 года.

⁵⁾ Эта группа дошла до насъ тоже въ нѣсколькихъ экземплярахъ.

⁶⁾ См. I, 22, 6: «Ὁμήρῳ δὲ εὖ μὲν παρείδῃ τὰς ὁμῶν οὕτως ἔργον, εὖ δὲ μοι φαίνεται ποιῆσαι Σκύρον ὑπὸ Ἀχιλλέως ἀλοῦσαν, οὐδὲν ὁμοίως καὶ ὅσοι λέγουσιν ὁμοῦ ταῖς παρθένους Ἀχιλλέα ἔχειν ἐν Σκύρῳ διάτταν, ἃ δὲ καὶ Πολύγυτος ἔγραψεν. Робертъ въ Bild und Lied, стр. 134, высказываетъ убѣжденіе, что той-же традиціи слѣдовалъ Еврипидъ въ своей утраченной трагедіи Σκύρειος и что онъ слѣдовалъ именно живописцу, хотя въ большинствѣ случаевъ замѣчается обратное явленіе.

формой предмета: фигуры подобраны такъ, что, почти безъ измѣненія роста ихъ, полоса, занимаемая ими, слѣва направо суживается; лишь въ самомъ концѣ появы нѣсколько расширяются и данное мѣсто удачно заполнено приподнятою головою лошади. Въ концѣ композиціи помѣщенъ неоднократно упомянутый племъ. Переплетеніе фигуръ и то обстоятельство, что нѣкоторыя изъ нихъ головами вторгаются въ обрамляющій орнаментъ, дѣлаютъ работу отдѣльными штемпелями весьма мало вѣроятной; за то, какъ мнѣ кажется, ясно видно, что мастеръ комбинировалъ свои сцены по готовымъ образцамъ: стоитъ взглянуть на грифа, терзающаго голову оленя, чтобы убѣдиться, что это не оторванная голова—остатокъ съѣденнаго оленя—такъ какъ этому противорѣчитъ положеніе ея и открытые глаза; въ оригиналѣ, слѣдовательно, надо представлять себѣ оленя цѣлымъ и еще живымъ. Врядъ-ли можно сомнѣваться въ томъ, что мастеръ воспользовался одной изъ многочисленныхъ схемъ, по которой два грифа сзади и спереди вшиваются въ свою добычу¹⁾; данное же поле позволило ему воспользоваться лишь однимъ грифомъ и незначительною частью оленя. Нѣкоторая неудачность замѣтна и во фризѣ: такъ, напримеръ, нашему художнику не удалось втиснуть въ свободное пространство всадника, сидящаго на припавшей на колѣни лошади, поэтому всадникъ оказался горбатымъ и притомъ безъ зада; кромѣ того, слѣдовало бы ожидать еще соперника, коего нѣтъ. Нельзя назвать удачнымъ и сопоставленіе двухъ предводителей: всматриваясь въ эту группу, не трудно замѣтить, что здѣсь не представленъ поединокъ, такъ какъ грекъ, судя по движенію правой руки, зоветъ своихъ и не замѣчаетъ врага, послѣдній же находится въ положеніи не нападающаго, а, напротивъ, обороняющагося, однимъ словомъ, эти двѣ фигуры выхвачены изъ болѣе обширной композиціи и въ оригиналѣ не помѣщались рядомъ.

Какъ слѣдуетъ представлять себѣ противника этого варвара, видно изъ прилагаемаго рисунка № 28²⁾, на которомъ мы видимъ амазонку въ точно такомъ-же положеніи, съ лукомъ въ лѣвой рукѣ и съ занесенною правой рукою, нѣсколько прикрывающей голову. Надо полагать, что этотъ прекрасный вазовый рисунокъ отражаетъ въ себѣ художественную композицію V в.

Что касается греческаго предводителя, то точно такой-же воинъ, характеризованный металлическимъ панциремъ и богатымъ шлемомъ (см. вторую фигуру въ нижней полостѣ прилагаемаго рисунка № 30), встрѣчается нѣсколько разъ во фризахъ изъ Гѣльбаши; у него нѣтъ соперника, вообще предводитель въ данную минуту не сражается, а быстро устремляясь впередъ и оглядываясь назадъ, жестомъ правой руки даетъ знакъ слѣдовать за нимъ. Распространеніе данной фигуры не ограничивается этимъ: тотъ-же воинъ-



Рис. 28.

¹⁾ Ср. напр. группы верхней части вазы изъ Чертомлыка.

²⁾ У насъ помѣщена только часть рисунка, весь см. у Баумейстера, Denkm. d. kl. Altert., стр. 2000. древности южной росси.

предводитель повторенъ въ маленькой бронзовой статуэткѣ, хранящейся въ Вѣнѣ (см. рис. 29)¹⁾. Бронза, известная подъ именемъ «Менелай»²⁾, согласно традиціямъ чисто-греческаго скульп-



Рис. 29.

турнаго искусства, представлена совершенно обнаженной. Имѣя теперь ближайшія параллели къ ней, мы съ увѣренностью можемъ сказать, что въ лѣвой рукѣ она, по крайней мѣрѣ, въ оригиналѣ держала щитъ и копье, а не одни только копья, какъ сказано въ каталогѣ, что ясно отразилось въ твердомъ положеніи изгиба руки: еслибъ въ рукѣ были только копья, то положеніе ея было бы болѣе свободно, она бы не была согнута подъ прямымъ угломъ. Положеніе предплечія доказываетъ, что рука держала сравнительно тяжелый предметъ.

То обстоятельство, что на трехъ совершенно разнородныхъ памятникахъ встрѣчается одна и таже фигура, несомнѣнно свидѣтельствуетъ, что мы имѣемъ предъ собою повторенія какого-нибудь знаменитаго оригинала.

Не трудно было бы привести для фигуры ноженъ и еще аналогичныя фигуры рельефовъ изъ Гельбаши, но ограничимся указаніемъ на характерную позу лошади, припавшей

на колѣни. Эта группа не только дважды встрѣчается въ Гельбаши, но и на цѣломъ рядѣ другихъ памятниковъ, собранныхъ Бенндорфомъ³⁾. Онъ доказываетъ (стр. 140)⁴⁾, что въ подобныхъ случаяхъ мы имѣемъ дѣло не съ ранеными лошадьми, а съ дрессированными, которыя, опускаясь на колѣни, облегчаютъ всаднику слѣзать (надо помнить, что греки, повидимому, не имѣли стремянъ) и дѣйствительно во всѣхъ случаяхъ представленъ моментъ, когда воинъ или амазонка сходятъ съ лошади, будучи ранены (въ такихъ случаяхъ имъ обыкновенно помогаютъ), или сдаваясь побѣдителю (Пенноесія). На знаменитой серебряной вазѣ изъ Чертомлыка и на одномъ изъ росписныхъ глиняныхъ сосудовъ Императорскаго Эрмитажа № 98⁵⁾ представлено самое обученіе лошадей. Имѣемъ-ли мы въ данномъ случаѣ дѣло съ раненымъ воиномъ или съ готовымъ предать себя въ руки врагамъ, рѣшить трудно, такъ какъ наша фигура оказалась изолированной. Но если нашъ всадникъ лишь доказываетъ, что онъ заимствованъ изъ болѣе обширной композиціи, то воинъ предводитель говоритъ болѣе — тутъ мы имѣемъ передъ собою определенную фигуру, очевидно пользовавшуюся извѣстностью въ древности.

Однако мы ничего не знаемъ о какой-либо знаменитой композиціи, представляющей бой грековъ со скивами, да и трудно предположить, что въ чисто-греческомъ искусствѣ, которое, безъ сомнѣнія, служило источникомъ нашихъ рельефовъ, могъ быть представленъ бой эллиновъ съ этимъ народомъ. Невольно является вопросъ, представлены-ли дѣйствительно скивы на Чертомлыцкихъ

¹⁾ Нашъ рисунокъ сдѣланъ съ фотографіи.

²⁾ Sakon, die antiken Bronzen des K. K. Münz- und Antikenkabinets, табл. XLII, текстъ, стр. 104.

³⁾ См. Gjölbaschi-Trysa, рис. 129—132 и 137.

⁴⁾ См. также англійскій матеріалъ, приведенный Бенндорфомъ въ пр. 5 и 6 на той-же страницѣ.

⁵⁾ См. Отч. Имп. Арх. Ком. за 1864 г., стр. 5. Бенндорфъ, рис. 30.

ножнахъ? Въ прежнихъ объясненіяхъ, правда, говорится, будто въ данной сценѣ изображенъ бой между греками и скиоами и что грекъ, работавшій по заказу скиоа, представилъ бой нерѣшительнымъ, такъ какъ онъ не смѣлъ обидѣть заказчика, а собственное самолюбіе не позволяло ему изобразить своихъ соплеменниковъ побѣжденными¹⁾. Не говоря о томъ, что при данномъ сопоставленіи предводителей, эллинскій обреченъ на смерть, слѣдовательно, этотъ мотивъ оказывается несостоятельнымъ, должно замѣтить, что во всѣхъ чисто-греческихъ композиціяхъ исходъ боя представляется сомнительнымъ²⁾, за исключеніемъ одного — это бой боговъ съ гигантами. Такимъ образомъ, это толкованіе зиждется на весьма шаткихъ основаніяхъ; дѣйствительно, стоитъ сравнить варваровъ, представленныхъ на нашихъ ножнахъ, чтобы убѣдиться въ ихъ полномъ несоотвѣтствіи завѣдомымъ мѣстнымъ варварамъ на Чертомлыцкой вазѣ и Кульбоской чашѣ. У нихъ нѣтъ горитовъ, башлыки ихъ иного покроя, штаны спускаются поверхъ обуви, а не заправлены въ голенища, какъ у варваровъ на чашѣ, однимъ словомъ, *это не скиоы, а персы*. Такое заключеніе заставляетъ насъ искать изображеніе темы среди греческихъ произведеній. Тему эту найти не трудно.

Среди композицій, украшавшихъ знаменитую «росписную галерею» (στοὰ ποικίλη) въ Афинахъ, Павсаниемъ³⁾ упоминается и Мараонская битва, приписываемая то Полигноту, то одному изъ его товарищей Панену или Микону,⁴⁾ а на этой картинѣ въ особенности отмѣчается древними источниками фигура Мильтіада, въ Мараонской битвѣ ободряющаго эллиновъ⁵⁾. Мы кажемся, не слишкомъ смѣло будетъ заключить, что въ фигурѣ предводителя, встрѣчающейся въ различныхъ памятникахъ, мы имѣемъ именно повтореніе Мильтіада⁶⁾ этой картины и что въ композиціи Чертомлыцкихъ ноженъ вообще отразилось это пресловутое произведеніе.

Итакъ, мы вторично приходимъ къ тому убѣжденію, что источникомъ нашихъ рельефовъ послужили знаменитыя, но, къ сожалѣнію, утраченныя творенія великаго художника середины V в. Такимъ образомъ въ произведеніяхъ, найденныхъ въ южной Россіи, мы имѣемъ драгоценные памятники, проливающіе свѣтъ на композиціи Полигнота и современныхъ ему живописцевъ.

¹⁾ Стефани, Отч. Имп. Арх. Комм. за 1864 г., стр. 174; Шлабе, Die Griechen und die griech. Kunst am Nordgestade des schwarzen Meeres, стр. 20.

²⁾ См. напр. кентавро- и амазономачія въ метонахъ Пареемона и во фризакъ Фигалійскаго храма.

³⁾ I, 15.

⁴⁾ См. объ этомъ у Брунна, Geschichte der griech. Künstler, II, стр. 19.

⁵⁾ Aeschines c. Ctesiph. 186: «ἐνταῦθα ἡ ἐν Μαραθῶνι μάχη γέγραπται τίς οὖν ἦν ὁ στρατηγός; οὐτως μὲν ἐρωτηθέντες ἅπαντες ἀποκρίνασθ' ἄν, ὅτι Μιλτιάδης, ἐκεῖ δ' οὐκ ἐπιγέγραπται πῶς; οὐκ ἤτησε τὴν διαρῶν ταύτην; ἤτησεν, ἀλλ' ὁ δῆμος οὐκ ἔδωκεν, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὀνόματος συνεχώρησεν αὐτῷ πρώτῳ γραφῆναι, παρακαλοῦντι τοὺς στρατιώτας. Схожій къ данному мѣсту: ἐπιφανεστάτη δὲ γραφὴ ἐστὶν ἡ τὴν ἐν Μαραθῶνι μάχην ἔχουσα, ἐν ἣ ἔστηκε Μιλτιάδης ἐγκαλεούμενος τοῖς στρατιώταις. Корнелий Непотъ, Miltiades 6, 8: «nam huic Miltiadi, quia Athenas totamque Graeciam liberarat, talis honos tributus est, in porticu, quae ποικίλη vocatur, cum pugna depingeretur Marathonia, ut in decem praetorum numero prima ejus imago poneretur, isque hortaretur milites proeliumque committeret.

⁶⁾ Приведемъ совершенно самостоятельно къ этому заключенію, я лишь недавно замѣтилъ, что и Беннаторфъ (стр. 157) вскользь указываетъ на то-же обстоятельство. Такое совпаденіе толкованій можетъ служить нѣкоторою гарантіей высказанной догадки.

Обращаемся, наконецъ, къ фрагментамъ Карагодеуашскаго горита. Хотя наши фрагменты, къ сожалѣнію, слишкомъ ничтожны для точнаго толкованія и объясненія, все-же ихъ можно сравнить съ рельефами изъ Гельбаши. Не трудно замѣтить, что не только расположеніе одной сцены въ два яруса обще нашимъ фрагментамъ и названному памятнику, но усматривается и сходство на одной группѣ, несмотря на то, что на нашихъ фрагментахъ мы видимъ обнаженныхъ воиновъ, какъ на аттическихъ памятникахъ, во фризахъ же изъ Гельбаши, какъ и на другомъ ликійскомъ сооруженіи, т. е. на «памятникѣ съ нереидами», воины являются большею частью въ кожаныхъ панциряхъ, притомъ всѣ въ сравнительно длинныхъ хитонахъ. Группа, которую мы имѣемъ въ виду, занимаетъ второе мѣсто въ верхней полосѣ помѣщенной здѣсь (рис. 30) части рельефовъ изъ Гельбаши, а у насъ фрагментъ № 7 на стр. 127.



Рис. 30.

То, что, какъ я полагаю, доказано относительно композиціи горита и ноженъ изъ Чертомлыка, мы въ правѣ предположить и относительно Карагодеуашскаго налучія, т. е., что фигуры работы по готовымъ образцамъ, заимствованнымъ изъ болѣе обширной композиціи.

Если фигура павшаго воина (см. табл. IX, № 6, и рис. 6 на стр. 127) на горитѣ находилась дѣйствительно въ томъ мѣстѣ, въ коемъ она помѣщена въ нашей реставраціи (см. рис. 1, на стр. 123), то она вполне подтверждаетъ высказанное заключеніе: дѣло въ томъ, что несомнѣнно раненный воинъ, старающійся еще прикрыться щитомъ, въ такомъ случаѣ находится позади спокойно сидящей фигуры, чего нельзя, конечно, ожидать отъ вполне осмысленной композиціи. Весьма странно бросается въ глаза и сопоставленіе упомянутой сидящей фигуры съ группою по другую сторону ея, безспорно находящеюся въ сильномъ движеніи.

Плохая сохранность нашей обшивки налучія не позволяетъ высказать сколько-нибудь надежное и убѣдительное толкованіе, все-же я рѣшаюсь предложить гипотезу, которая, быть можетъ, найдетъ со временемъ подтвержденіе или опроверженіе. Единственную группу, которая можетъ повести къ указанію на трактуемую тему, представляетъ собою именно группа на лѣво отъ сидя-

шей фигуры. Какъ мнѣ кажется, нѣтъ сомнѣнія, что мы имѣемъ здѣсь женскую фигуру, опустившуюся лѣвымъ колѣномъ на возвышеніе, между тѣмъ какъ правая нога ея еще довольно далеко отставлена назадъ; позади ея видны остатки мужской фигуры. Въ упомянутомъ возвышеніи, имѣющемъ, повидимому, правильную форму, по моему, можно признать лишь жертвенникъ. Если наблюдение наше вѣрно, то не трудно дать и толкованіе. Мы имѣемъ весьма большое число подобныхъ группъ, завѣщанныхъ еще архаическимъ искусствомъ и получившимъ особенное развитіе въ вазовой живописи второй половины V в. ¹⁾ Группа представляетъ быстро стремящуюся женщину, ищущую защиту отъ преслѣдователя у жертвенника или идола; представленъ моментъ, когда она уже успѣла припасть къ ступенямъ и обвить идолъ руками, но, не смотря на это, мужчина стаскиваетъ ее — это Эантъ и Касандра ²⁾. Если въ обширной композиціи встрѣчается эта группа, то мы несомнѣнно имѣемъ дѣло со сценами изъ разрушенія Иліона ³⁾.

А priori нѣтъ ничего невѣроятнаго въ этомъ толкованіи, напротивъ, чрезвычайно широкое распространеніе какъ въ живописи, такъ и въ скульптурѣ, можетъ служить лишь въ пользу нашей догадки. Вспомнимъ, что, по свидѣтельству античныхъ источниковъ ⁴⁾, Полигнотъ представилъ двѣ композиціи на тему разрушенія Иліона — въ *Ἰεσυχ* киндартъ въ Дельфахъ и въ *στοῦ περικλῆ* въ Афинахъ. Но еще разъ повторяемъ, что мы этому объясненію придаемъ лишь значеніе гипотезы.

Резюмируя наши послѣдніе разсужденія, приходимъ къ тому заключенію, что какъ обивки изъ Чертомлыка, такъ и Карагодеуашская, не только черпаютъ свои сюжеты изъ великихъ композицій V в., но и передаютъ ихъ въ стилѣ этого вѣка, причемъ способъ заполнения свободнаго пространства ясно свидѣлствуетъ, что эти изваянія держатся еще болѣе строгихъ правилъ, нежели рельефы изъ Гельбаша и «памятника съ переидами». Происхожденіе послѣдняго памятника теперь приписывается концу V в. ⁵⁾, рельефы же изъ Гельбаша Беннорфъ склоненъ отнести даже къ срединѣ того-же вѣка ⁶⁾, что мнѣ, правда, кажется, мало вѣроят-

¹⁾ См. напр. Овербекъ, *Die Bilder zum thebanischen und troischen Heldenkreis*, табл. XXVII, рис. 1—7 и 18.

²⁾ Ср. въ особенности, Овербекъ, *l. c.*, рис. 1 и 5.

³⁾ См. напр. знаменитую вазу Вилленціо, Овербекъ, *l. c.* табл. XXV, рис. 24. См. также мое объясненіе сѣвернаго ряда метоповъ Паронова въ Метопы древне-греческихъ храмовъ, стр. 96 и слѣд.

⁴⁾ См. объ этомъ у Бруна, *Geschichte d. griech. Künstler*, II, стр. 17 и слѣд.

⁵⁾ См. новѣйшее изданіе Овербека, *Geschichte d. griech. Plastik*, II, стр. 198. Въ пользу этого мнѣнія впервые высказался Фуртвэнглеръ, *Arch. Zeitung*, 1882, стр. 359 и слѣд. Къ Фуртвэнглеру, кромѣ Беннорфа, присоединились: Мёрре (Murray), *History of greek sculpture* II, стр. 216; Мичель (Mitchell), *History of ancient sculpture*, стр. 408; Вольтерсъ, *Gipsabgüsse*, стр. 315; Зибель, *Weltgeschichte der Kunst*, стр. 204.

⁶⁾ *Das Heroon von Gjölbaschi-Trysa*, стр. 231: «Bei dem Mangel schriftlicher Ueberlieferungen lässt sich für diesen Zeitansatz kein urkundlicher Beweis führen, aber in Uebereinstimmung damit steht der Stil der Bildwerke, welcher das Monument dem fünften Jahrhundert, und zwar eher den mittleren als den späteren Jahrzehnten desselben, sichert». Далее на стр. 245 сказано: Namentlich diese durchherrschenden perspectivischen Elemente haben für unsere an die Plastik des griechischen Mutterlandes gewöhnten Vorstellungen nothwendig etwas Befremdendes. Sie erscheinen charakteristisch für das grosse, nach Nord und Süd verbreitete Gebiet ostgriechischer Kunst, das man nach seinen Hauptplätzen als ionisch zu bezeichnen pflegt, und geben Aufschluss über den Stand der Vervollkommenung, den die zeichnenden Künste etwa zur Zeit der letzten Perser-

нымъ¹⁾: свободное размѣщеніе фигуръ и частое изображеніе фигуръ спиною къ зрителю, составляющіе несомнѣнный признакъ болѣе поздняго происхожденія²⁾, для меня, по крайней мѣрѣ, ясно свидѣтельствуетъ, что скульптура изъ Гѣльбаши моложе не только рельефовъ Парѣнона, гдѣ полное обращеніе спиной совершенно не встрѣчается³⁾, но и рельефовъ Фигалійскаго храма, гдѣ такое положеніе оказывается лишь дважды⁴⁾. Обращеніе спиной не встрѣчается и на нашихъ обшивкахъ, если не считать за таковое положеніе всадника на Чертомлыцкихъ ножнахъ и павшаго воина на нашемъ фрагментѣ № 6 на табл. IX.

Будучи убѣжденъ, что въ золотыхъ рельефахъ отразились художественныя произведенія Полигнота и современныхъ ему живописцевъ, я усматриваю, какъ указано, родство нашихъ фигуръ съ фигурами Парѣнона и Фигалійскаго храма, а потому происхожденіе нашихъ предметовъ не могу отнести ко времени до этихъ сооружений.

Пользуюсь еще возможностью привести слова Ф. Ноака, только-что напечатавшаго статью⁵⁾ по поводу рельефовъ изъ Гѣльбаши, смыслъ которыхъ совершенно тождественъ съ нашими замѣчаніями. На стр. 306 авторъ говоритъ: «Произведенія аттической пластики и живописи съ Полигнота по Фигалійскій фризъ опредѣлили содержаніе и характеръ рельефовъ изъ Гѣльбаши», а въ примѣчаніи къ этимъ словамъ Ноакъ прибавляетъ: «Полное сравненіе всѣхъ отдѣльныхъ типовъ этихъ фризовъ съ произведеніями аттическаго искусства V в. показало бы еще яснѣе, нежели то сдѣлано у Бенндорфа, что скульптуры изъ Гѣльбаши соединяютъ мотивы самаго различнаго рода и самыхъ различныхъ эпохъ, что ихъ художники, такъ сказать, подвели итогъ всему художественному развитію того времени, что по этому мѣсто данныхъ фризовъ въ концѣ всего ряда и что они не могли произойти раньше исхода V в.»

Современные археологи не только Чертомлыцкіе ножны⁶⁾ и горитъ⁷⁾, но и вазу того-же кур-

krige daselbst erreicht und von dort aus weiter verbreitet hatten... Die Frieze von Gjölbashi lassen in ein dem Parthenon stilistisch vorausgehendes gährendes Entwicklungsstadium monumentaler Compositionen blicken und lassen begreifen, wie aus ihm heraus einerseits aus dem Ferment gewaltiger technischer Erfindungen, an die sich der Name des Atheners Apollodoros knüpft, wirkliche Malerei sich abklärte, anderseits bei aller Herübernahme congenialer Motive in bewusster Ablehnung und Vereinfachung das vollendete Relief hervorging. Was auf der Kunststufe des Polygnot in gewissem Sinne noch vereinigt lag, sollte in Pheidias und Apollodor sich scheiden. Wie Dithyrambus und Drama aus gemeinsamer Wurzel entsprangen und zu eigenen Dichtungen erwachsen, so haben sich in Athen Relief und Malerei zum ersten Male von einander befreit und zum ersten Male zu reinen selbstständigen Kunstgattungen ausgestaltet, welche fortan getrennte Bahnen verfolgten. Erst spätere Zeit, als die Darstellungsmittel beider Gattungen sich in alle Wege gesteigert hatten, und zwar, was zu beachten bleibt, nicht in Athen, sondern im hellenistischen Orient, fand eine Wiederannäherung des Relief-stiles an die Malerei statt, welche nach den überkommenen Proben die Züge einer historischen Rückbildung nicht ganz verleugnet.

¹⁾ Овербекъ (Geschichte d. griech. Plastik, 4 II, стр. 207) склоненъ отнести эти рельефы къ началу IV в.

²⁾ На это я указывалъ уже раньше въ изслѣдованіи Метопы древне-греческихъ храмовъ, стр. 130.

³⁾ См. Михаэлисъ, Parthenon, атласъ, табл. 9—17.

⁴⁾ См. Овербекъ, Plastik⁴, рис. 131 (Ost 17) и 132 (Nord. 12).

⁵⁾ Zum Frieze von Gjölbashi въ Mittheilungen d. kais. deutsch. arch. Instituts in Athen, 1893 г. стр. 305 и слѣд.

⁶⁾ Бенндорфъ, стр. 157.

⁷⁾ Робертъ въ Arch. Anzeiger въ Jahrb. d. kais. deutsch. arch. Inst. 1889, стр. 151.

гана¹⁾, относятъ къ V в., не обозначая, правда, точнѣ времени. Въ пользу V в. несомнѣнно говорятъ и сухія формы животныхъ на среднемъ ритонѣ, на которыхъ, не смотря на всю ихъ характерность и жизненность, лежитъ еще печать нѣкотораго архаизма; тщательность заполнения всего фриза ведетъ къ тому-же заключенію. Однако не слѣдуетъ упускать изъ виду, что большія художественныя композиціи и завоеванія въ области художественнаго творчества лишь по истеченіи нѣкотораго времени могутъ стать общимъ достояніемъ, притомъ торефика, трудная по своей технике, навѣрное, отличалась нѣкоторымъ консерватизмомъ и врядъ-ли скоро отдѣлялась отъ завѣщанныхъ образцовъ. Поэтому возникновеніе подобныхъ вещей могу приписать лишь концу V в., а принимая во вниманіе, что гориты, подобныя нашимъ, исполнялись, конечно, въ большемъ числѣ и что для нихъ пользовались тѣми-же сюжетами, самое изготовленіе напихъ предметовъ можно отнести къ началу IV в. Къ такому заключенію насъ приводитъ и то обстоятельство, что серебряная головка²⁾, какъ я увѣренъ, относится къ IV в.

Если теперь предположить, что царь, погребенный въ курганѣ Карагодеуашхъ, древнѣйшія изъ вещей приобрѣлъ въ сравнительно молодые годы, а умеръ въ преклонныхъ лѣтахъ, то сооруженіе могильника мы можемъ приписать второй половинѣ IV в. и даже позднѣйшему времени и такимъ образомъ до извѣстной степени приблизиться къ хронологическому опредѣленію г. Лаппо-Данилевскаго³⁾, хотя, по нашему мнѣнію, настоятельной необходимости въ томъ нѣтъ и мы съ своей стороны болѣе склонны остановиться на серединѣ IV в.

Въ послѣдней главѣ мнѣ много пришлось говорить о предметахъ, извѣстныхъ изъ прежнихъ раскопокъ, но это я считалъ необходимымъ въ виду того, что новѣйшія раскопки, обнаружившія рядъ прекрасныхъ произведеній, не уступающихъ шедеврамъ прежнихъ находокъ, оказались все-же недостаточными для опредѣленія мѣста и времени происхожденія греческихъ издѣлій, найденныхъ въ южной Россіи. Возбужденіе всего вопроса мнѣ казалось въ настоящее время тѣмъ болѣе умѣстнымъ, что за послѣдніе годы этотъ вопросъ, послѣ долгаго промежутка, вновь обратилъ на себя вниманіе какъ иностранной, такъ и нашей литературы. Удалось-ли автору даннаго труда подтвердить и развить то, что казалось ему вѣрнымъ, и опровергнуть мнѣнія, не раздѣляемыя имъ, покажетъ время.

¹⁾ Фуртвэнглеръ, *Jahrb. d. k. deut. arch. Inst.* 1892, *Arch. Anzeiger*, стр. 115.

²⁾ См. выше, стр. 157.

³⁾ См. выше, стр. 95 и 96.



Поправки и добавленія.

Стр. 122. Тонкость золотого листа обломков нашего горита обуславливается тѣмъ, что въ данномъ случаѣ золотой листъ служилъ лишь покровомъ серебрянаго, слѣды котораго теперь почти совсѣмъ исчезли.

Стр. 126, рис. 3. Точки, образующія систему завитковъ по внутреннему краю щита, въ рисункѣ, заимствованномъ изъ «Древностей Геродотовой Сепеіа», табл. XXXV, рис. 1, поставлены слишкомъ рѣдко, а потому орнаментъ этотъ не вполне похожъ на орнаментъ щитовъ у воиновъ Карагодеуашскаго горита, на оригиналахъ же не трудно убѣдиться въ полной тождественности орнаментовъ.

Стр. 128—132. Извѣстно, что скифы имѣли характерный мечъ, называемый *ἀμφίχλης*. Ножи нашего меча, по всей вѣроятности, не имѣли золотой обшивки, а потому отъ нихъ ничего и не осталось. Тѣмъ болѣе вѣроятно отсутствіе роскошной обшивки, что и горить быль выбитъ не изъ сравнительно толстаго листа золота, какъ Чертомлыцкій, а изъ двухъ — серебрянаго и золотого — сложенныхъ вмѣстѣ.

Стр. 134. Выѣто: «пять такихъ пластинокъ» слѣдуетъ читать: «пять такихъ пластинокъ».

Стр. 136. Ср. еще грубое варварское подражаніе, представляющее попытку изобразить на концахъ гравии лежащихъ львовъ, въ Древн. Герод. Сипфіа, табл. XXXVII, рис. 4.

Стр. 141 и слѣд. Какъ я убѣдился, подъ словомъ «барсы» разумѣютъ обыкновенно «охотничьяго леопарда», а не по этому правильнѣе было-бы съ моей стороны употреблять терминъ «пантера».

Стр. 149. Шея птицъ на большомъ ритонѣ не длиннѣе, чѣмъ у птицъ на среднемъ, а потому ихъ можно было-бы тоже назвать утками, но, какъ кажется, этому противорѣчитъ форма головы; я, по крайней мѣрѣ, не рѣшаюсь опредѣлить ихъ точнѣе.

Стр. 157. Выѣто: «Чертомлыцкихъ ноженъ (см. выше рис. 9)» слѣдуетъ читать: «Кузьбосенныхъ ноженъ (см. Древн. Вост. Ком. табл. XXVI, рис. 2)».

Стр. 163. Одежда женской фигуры въ нижней половѣ треугольной пластины украшена такою-же системой завитковъ, выбитыхъ точками, что я могу себѣ объяснить лишь подражаніемъ греческимъ произведеніямъ того времени.

Стр. 167, рис. 26. Про нашего оленя Фуртвэнглеръ (Jahrbuch d. kais. deutsch. arch. Inst. 1892. Archäolog. Anzeiger.) говоритъ (стр. 115: «lebendige Arbeit von reiner griechischer Art.»). Ср. изданнаго имъ тамъ-же (стр. 114) каменнаго козла «греко-персидскаго» происхожденія.

Стр. 167. Упомянутая мною ваза Британскаго музея пазана въ Journal of. hell. studies, табл. LXXIX.

Стр. 169. Зоологъ Grevé, съ которымъ я недавно имѣлъ случай бесѣдовать о стилизаціи звѣрей въ древнемъ искусствѣ, по поводу этого вопроса пишетъ мнѣ, что ему случилось у знакомаго видѣть гравюру 16 вѣка, представляющую дворянина съ охотничьимъ леопардомъ съ надписью: «Kupferstich des Edelmanns zu Pferde, nach dem Maler Jahann van der Straet, genannt Johannes Stradamus † zu Florenz, 1665». Дартъ Гресе пишетъ: «Die Zeichnung des Thieres ist so vorzüglich, dass kein Zweifel sein kann, es ist ein Jagdleopard — auch wenn neben dem Thiere nicht stände «Jagdpardel» — trotzdem hat es eine Quaste am Schweif, was in Wirklichkeit nicht der Fall ist — also auch hier wohl nur Styl oder Nachahmung alter classischer oder persischer Muster».

Стр. 175, пр. 1. См. Бруннъ, I. с., стр. 238.

Стр. 183. Объ источникахъ сказаній о Скиросѣ см. теперь: Bethe, Thebanische Heldenlieder, Leipzig 1891, стр. 81; v. Löhr, Achills Auszug aus Skyros (Archäol.-epigraph. Mittheilungen aus Oestereich-Ungarn, XIII, 1890), въ особенности стр. 166.

Стр. 186. См. варианты той-же фигуры на среднемъ фризѣ «памятника съ нереидами» — Monumenti ined. X, табл. IX, фиг. 9, и ср. ее съ послѣдней фигурой во второмъ фризѣ нашего рисунка рельефа изъ Гельбаши № 30.

Стр. 187. Стефани (Отч. Имп. Арх. Ком. за 1884 г., стр. 175, пр. 1) указываетъ на то, что у предводителя варваровъ лувъ не скиоскій, но принимаетъ это лишь за небрежность художника.

Стр. 189. Данта я представляю себѣ въ положеніи одного изъ воиновъ съ Мавсодеа, см. Overbeck, Plastik⁴ Fig. 171, Serie IV, 2 — Brunn-Bruckmann, Denkmäler griech. u. röm. Plastik, № 98, 2.



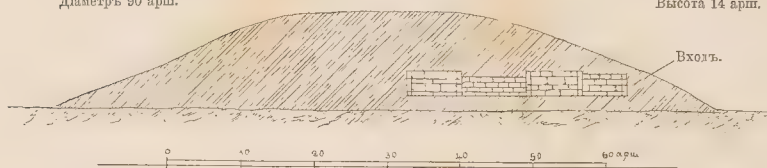
Курганъ Карагодеуашхъ

(ВЛИЗЪ СТАНИЦЫ КРЫМСКОЙ).

Диаметръ 90 арш.

Окружность кургана у подошвы 288 шаговъ или аршинъ.

Высота 14 арш.



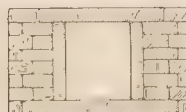
Входъ.

Разрѣзъ кургана съ востока на западъ.

по A—B



по C—D



Разрѣзы.



Боковая стѣна галереи.

по E—F

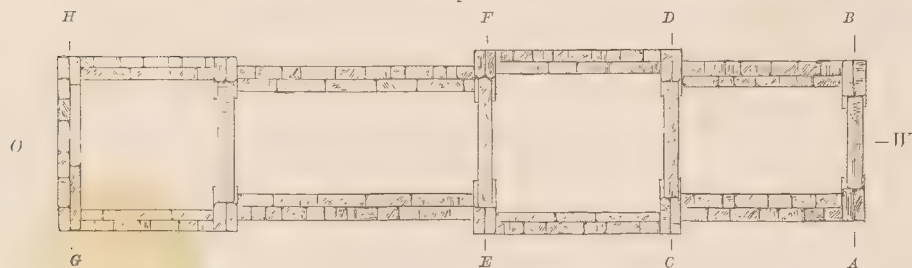


Боковая стѣна послѣдней комнаты.

по G—H



Разрѣзы.



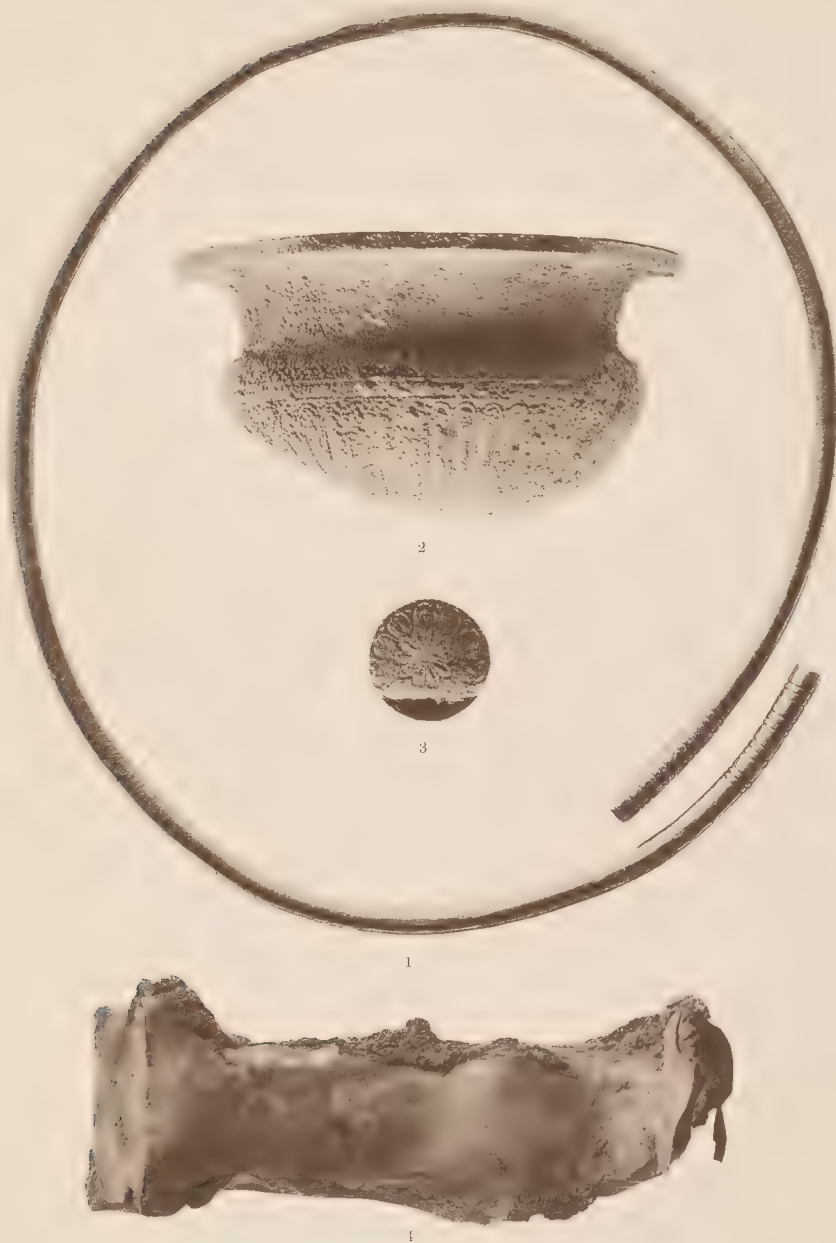
Планъ гробницы.



Натуральная величина.



№№ 1, 3 и 4 изображены въ $\frac{2}{3}$ натур. величии.



Натуральная величина.



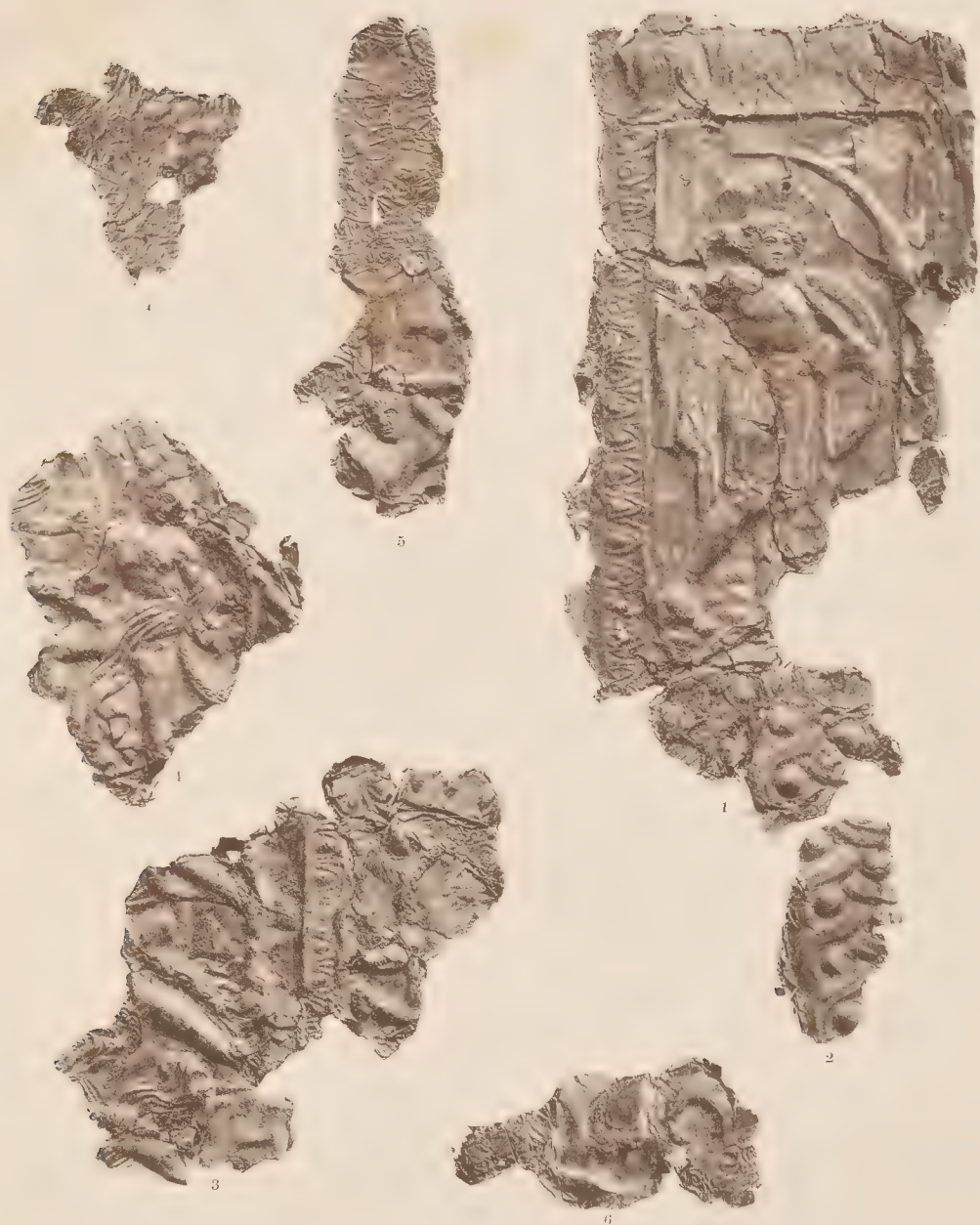
№ 2 изображень въ $\frac{1}{3}$ натуральной величины.



Натуральная величина.



Натуральная величина.



Натуральная величина.

Matériaux pour servir à l'archéologie de la Russie, publiés par la Commission Impériale Archéologique. N° 14. Antiquités du Nord-Ouest de la Russie, tome I, 2-de livraison. La nécropole de Lutsine. St. Pétersbourg, 1893, 49+36 pages in 4°, avec XV planches et 36 vignettes.

La présente édition renferme un résumé dû aux travaux de M-r A. Spitsine, membre de la Commission Impériale Archéologique, sur les antiquités découvertes dans une vaste nécropole près de Lutsine, ville du gouvernement de Vitebsk. Les fouilles dans ladite localité avaient été faites en 1890—1891 par M-r E. Romanoff, sur l'initiative de la Commission Impériale Archéologique, et par M-r V. Sizoff sur celle du Musée Impérial Historique de Moscou. Le premier ouvrit 293 tombes, le second 45.

Voici les traits caractéristiques des inhumations à Lutsine: les tombes ne sont surmontées ni de tertres ni de pierres tumulaires. Les squelettes d'hommes ont la tête à l'E., ceux des femmes à l'O.

On y a constaté 35 cas de crémation soit en dehors de la tombe, soit dans la tombe même; puis un mode d'inhumation très intéressant où seuls les objets des défunts avaient été mis en terre après avoir été préalablement abimés, trait particulier remarqué principalement dans les cas de crémation.

Les trouvailles faites dans la nécropole de Lutsine sont d'une richesse surprenante et étant très nombreuses ont formé plusieurs collections séparées comprenant des centaines de numéros.

Les objets, pour la plupart, sont en cuivre. A en juger d'après leur analogie avec les antiquités de la Livonie, celles de Lutsine doivent se rapporter au IX—X s., et appartenir à la tribu finnoise des LIVES ainsi qu'aux peuplades qui, à ladite époque, habitaient sur les bords de la Duna.

Pour familiariser le lecteur avec les antiquités de la nécropole de Lutsine nous donnons un petit inventaire des objets reproduits sur les planches ci-dessous.

Planche I. № 1—5. Pendeloques en forme de grelots. № 6. Cercle en os. № 7. Bracelet. № 8—11. Torsades (ornements de tête), quelques-unes avec des glands destinés à descendre sur le dos; elles consistent en cordons de laine tordus et enfilés dans des anneaux en spirales.

Planche II. № 1 et 2. Poinçons en fer et en cuivre. № 3—7. Divers types de bracelets. № 8. Torsade avec glands.

Planche III. 1—11. Bracelets et anneaux de cou (torques).

Planche IV. № 1—7. Chaînes pectorales.

Planche V. № 1—10. Divers types de chaînes pectorales. 11 et 12. Bracelets.

Planche VI. № 1—18. Divers types de boucles et de fibules.

Planche VII. № 1—5. Plaques et anses pour attacher des chaînettes pectorales. № 6. Balance. № 7 et 8. Bouts spiraux de pendeloques. № 9. Ficelle de paille provenant d'un ornement de tête. № 10. Chaînette pectorale avec pendeloques. № 11—13. Plaques auxquelles on attachait de longues chaînes pectorales et qui s'ajustaient au cou.

Planche VIII. № 1—3. Diverses pendeloques de collier. № 4. Peigne en os. № 5. Anneau provenant d'une grande torsade de tête. № 6. Pendeloque de ceinture. № 7—13. Pendeloques en forme de lamelles. № 14. Grande boucle. № 15 et 16. Colliers en forme de chaîne composée d'anneaux plats. № 17. Pointe d'un fourreau de glaive. № 18. Anneau de tête formé de spirales.

Planche IX. № 1—11. Divers types de bracelets, quelques-uns tenant à des manchettes de cottes de mailles. № 12 et 13. Anneaux de cou tors.

Planche X. № 1—10. Bagues. № 11—14. Plaques et pendeloques de ceinture. № 15. Poinçon au bout d'une chaîne. № 16 et 17. Fragments de la garniture métallique de quelques gaines de couteaux. № 18. Chaîne pectorale. № 19. Poinçon. № 20. Bracelet.

Planche XI. № 1 et 2. Fragments de parures de tête. № 3 et 4. Poinçons de fer avec chaînes. № 5—12. Bagues. № 13—15. Fragments d'étoffes. № 16. Reste d'étoffe entourant un tibia.

Planche XII. № 1—3, 12 et 13. Couteaux avec leurs gaines. № 4—10. Ceintures avec leurs plaques et pendeloques. № 11. Bague avec pendeloques.

Planche XIII. № 1—10. Plaques de ceintures et leurs pendeloques. № 11. Chevet d'un cercueil de bois. № 12 et 13. Ceintures.

Planche XIV. № 1 et 2. Faucilles de fer. № 3. Sabot d'un fourreau. № 4. Alène de fer. № 5. Ferrure d'une gaine de couteau. № 6. Gaffe de fer. № 7. Poinçon avec chaîne. № 8—12. Pointes de lances en fer. № 13. Sabre en fer.

Planche XV. № 1. Grand couteau de fer. № 2—7. Hâches de fer et garnitures de cuivre provenant des manches de ces derniers. № 8. Anse d'un manche de couteau. № 9. Glaive de fer.



МАТЕРІАЛЫ ПО АРХЕОЛОГІИ РОССІИ,

ИЗДАВАЕМЫЕ

ИМПЕРАТОРСКОЮ АРХЕОЛОГИЧЕСКОЮ КОММИССІЕЮ.

№ 14.

ДРЕВНОСТИ СѢВЕРО-ЗАПАДНАГО КРАЯ

Т. I ВЫП. 2.

ЛЮЦИНСКІЙ МОГИЛЬНИКЪ.

СЪ XV ТАБЛИЦАМИ РИСУНКОВЪ И 36 ПОЛИТИПАЖАМИ.



С.-ПЕТЕРБУРГЪ.

Типографія Главнаго Управленія Удѣловъ (Моховая, 40).

1893.

Напечатано по распоряженію Императорской Археологической Коммисіи.

О Г Л А В Л Е Н І Е.

	стр.
Предисловіе.	1
I. Способы погребенія, обнаруженные на Людинскомъ могильникѣ	5
II. Остатки одежды и тканей	15
III. Украшенія головы.	17
IV. Шейныя украшенія	23
V. Украшенія нагрудныя	28
VI. Пояса и подвѣски къ нимъ (ножи и шилья)	34
VII. Браслеты и кольца	38
VIII. Предметы вооруженія и прочія находки на Людинскомъ могильникѣ	45
IX. Антропологическія и общія замѣчанія	47

ПРИЛОЖЕНІА.

I. Дневникъ произведенныхъ г. Романовымъ раскопокъ Людинскаго могильника.	3
II. Отчетъ о раскопкахъ на Комаровой горѣ, произведенныхъ г. Сизовымъ	27
III. Перечень предметовъ, найденныхъ на Людинскомъ могильникѣ при раскопкахъ г. Сизова.	30
VI. Изъ дневника раскопокъ, произведенныхъ на Людинскомъ могильникѣ В. И. Сизовымъ	32
V. Перечень помѣщенныхъ на таблицахъ рисунковъ, съ указаніемъ костяковъ, при которыхъ соотвѣтственные предметы были найдены.	35

ПРЕДИСЛОВІЕ.

Описываемый могильникъ находится близъ самаго г. Люцина Витебской губ., на землѣ примыкающей къ городу дер. Юридика, и занимаетъ верхнюю площадку такъ называемой Комаровой горы, которая составляетъ не что иное, какъ небольшое отдѣльное возвышеніе въ грядѣ, узкою полосою тянущейся по южному берегу озера Большая Лужа. Крайній пунктъ этой гряды занимаютъ развалины Люцинскаго замка, затѣмъ слѣдуетъ Костельная гора, далѣе Комарова гора, еще далѣе Кладбищенская гора, съ позднѣйшимъ кладбищемъ, послѣ чего гряда тянется сплошною возвышенностью еще на нѣкоторое разстояніе и наконецъ переходитъ на другой берегъ озера. Комарова гора возвышается надъ уровнемъ озера сажени на 4. Верхняя часть этой горы представляетъ собою совершенно ровную, песчаную площадъ, заключающую (при длинѣ до 81 саж. и ширинѣ до 24 саж.) приблизительно до 1944 кв. саж. и настолько бесплодную, что ее покрываетъ лишь тощій слой дерна *). Въ концѣ 80-хъ годовъ было обнаружено, что эта ничѣмъ не замѣчательная по виду площадка содержитъ обширный и богатый могильникъ языческой поры. Открытіе это произошло совершенно случайно. Выбирая песокъ въ западной сторонѣ горы, крестьяне откопали здѣсь нѣсколько человѣческихъ скелетовъ и нашли при нихъ массивныя мѣдныя вещи. Немедленно начались дальнѣйшія раскопки, уже съ специальною цѣлью добыванія мѣди, впрочемъ, кажется, не особенно значительныя. Распространившійся слухъ о находкахъ заинтересовалъ мѣстныхъ обывателей, изъ которыхъ одинъ, г. Фохтъ, началъ скупать отыскиваемыя на могильникѣ вещи и въ сравнительно короткое время составилъ небольшую, но характерную коллекцію. Эта коллекція сдѣлалась извѣстною неутомимому изслѣдователю Витебской губ., инспектору мѣстныхъ народныхъ училищъ Е. Р. Романову, который принялъ немедленныя мѣры къ охраненію Люцинскаго могильника отъ произвольныхъ раскопокъ и затѣмъ, по порученію Императорской Археологической Коммиссіи, приступилъ къ его систематическому изслѣдованію, что и выполнено было имъ съ совершеннымъ успѣхомъ.

*) Впрочемъ, судя по разсказамъ старожиловъ, въ старину Комарова гора была занята лѣсомъ и служила мѣстомъ для игрищъ. Бывали также неоднократныя попытки распахиванія ея для посѣва хлѣбовъ. Въ 60-хъ годахъ на Комаровой горѣ производилось учение солдатъ, для чего она въ нѣкоторыхъ мѣстахъ была прокопана рвами и ямами.

Раскопка Люцинскаго могильника, въ видахъ необходимости немедленной охраны его отъ расхищенія, ведена была изслѣдователемъ энергически и стоила ему весьма значительнаго труда. Могильникъ былъ раскапываемъ г. Романовымъ въ три пріема: 14 — 18 іюня 1890 г., въ іюлѣ 1891 г. и 17—30 сентября того же года. Въ первый разъ было раскопано до 130 кв. саж., во второй до 232, въ третій до 450, всего до 812 кв. саж. Исходнымъ пунктомъ для раскопки принята была западная часть Комаровой горы, гдѣ были обнаружены первые костяки, откуда затѣмъ она была ведена къ В. поперечною траншеею во всю ширину площадки. Во второй разъ г. Романовъ рѣшился попробовать вести траншею въ продольномъ направленіи, отъ сѣвернаго края могильника къ южному, но, замѣтивъ, что этотъ бокъ могильника бѣденъ и плохо сохранился, онъ возвратился къ прежнему направленію



Рис. 1.

траншей, отъ котораго временно перешелъ снова къ направленію продольному, чтобы примкнуть къ траншеѣ, проведенной вдоль южнаго края могильника другимъ, одновременно работавшимъ съ нимъ изслѣдователемъ, но въ третью поѣздку свою г. Романовъ держался исключительно первоначальнаго, поперечнаго направленія, какъ наиболее удобнаго. Такимъ образомъ, траншеи г. Романова прошли послѣдовательно, безъ перерывовъ, по всей площади могильника, такъ что на пройденныхъ имъ мѣстахъ не осталось нетронутыхъ мѣстъ, и весь могильникъ отъ западнаго края его до линіи, на которой г. Романовъ остановился (за 18 саж. до восточнаго обрыва Комаровой горы), долженъ считаться вполне изслѣдованнымъ. Прилагаемый рисунокъ представляетъ изображеніе одного изъ моментовъ послѣдней раскопки,

произведенной г. Романовымъ на Людинскомъ могильникѣ. Зритель обращенъ къ западу. На первомъ планѣ видна еще нетронутая часть площадки, за нею виднѣются груды перекопанной земли. Далѣе, за рвомъ, расположена Костельная гора, а еще далѣе возвышаются развалины замка. Озеро находится вправо, прямо подъ Комаровою горою, а городъ въ ложбинѣ за Костельною горою.

Самая раскопка ведена была г. Романовымъ слѣдующимъ образомъ. Снималась сверху земля «на штыхъ», т. е. въ глубину лопаты, полосой въ ширину приблизительно на аршинъ, образовавшійся уступъ тщательно счищался на протяженіи всей траншеи, чтобы не засорить могущіе оказаться на немъ признаки могилъ, и если ничего при этомъ не обнаруживалось, рабочіе снимали землю далѣе на второй, третій, четвертый, пятый и иногда шестой штыхъ, пока не нападали на костякъ. При работѣ земля выбрасывалась «на переваль», т. е. на перекопанное уже мѣсто. Въ началѣ, для опредѣленія глубины погребеній, площадь могильника была раскапываема почти на глубину сажени, но такъ какъ въ большинствѣ случаевъ костяки оказывались на глубинѣ не болѣе $1\frac{1}{2}$ арш., а часто еще на меньшей, то при дальнѣйшей раскопкѣ представилось возможнымъ вести менѣе глубокия траншеи. Верхніе слои почвы заключали въ себѣ песокъ съ глиной, а нижніе — чистую, плотную глину. Въ ней-то и находились погребенія. Въ сѣверной части могильника сверху залегалъ слой песку до аршина толщины *).

Независимо отъ г. Романова, 23 — 27 іюля 1891 г. на Людинскомъ могильникѣ были производимы раскопки, по порученію Императорскаго Историческаго Музея, В. И. Сизовымъ. Не имѣя въ виду производить продолжительныя систематическія изслѣдованія на могильникѣ, В. И. Сизовъ ограничился проведеніемъ нѣсколькихъ отдѣльныхъ траншей вдоль краевъ могильника и въ поперечномъ направленіи, съ цѣлю опредѣлить его крайніе предѣлы **).

Богатство открытыхъ на Людинскомъ могильникѣ предметовъ древности можно назвать поразительнымъ. Г. Романовъ вскрылъ на немъ 293 погребенія, г. Сизовъ — 45, и могильникъ остается еще не вполне исчерпаннымъ. Количество добытыхъ при раскопкахъ вещей считается многими сотнями. Изъ нихъ составилось нѣсколько цѣльныхъ коллекцій. Всѣ вещи, послужившія оригиналами для рисунковъ въ настоящемъ изданіи, передаются въ Императорскій Эрмитажъ. Находки второй раскопки г. Романова переданы въ Виленскій Музей, находки третьей — въ Московскій Историческій, гдѣ сохраняются также и всѣ предметы, добытые на могильникѣ В. И. Сизовымъ. Кромѣ того, въ Императорской Археологической Комиссіи сохраняются вещи, добытыя г. Романовымъ во время первой раскопки имъ могиль-

*) Эта часть могильника вообще менѣе сохранилась, такъ какъ представляетъ собою значительный наклонъ, по которому костяки постепенно сползали внизъ. По слухамъ, въ огородахъ, расположенныхъ при самой подошвѣ Комаровой горы съ этой ея стороны, были находимы человѣческія кости и мѣдныя вещи.

**) По расчету г. Романова, В. И. Сизовъ раскопалъ до 100 кв. саж. площади могильника. Такимъ образомъ, по тому же расчету, остается не раскопаннымъ до 400 кв. саж. Комаровой горы, въ томъ числѣ весь сѣверный склонъ ея въ 115 кв. саж. По отчету самого г. Сизова, имъ раскопано было не 100, а 200 кв. саж.; такимъ образомъ количество нетронутой площади Людинскаго могильника по этому расчету должно быть уменьшено на 100 кв. саж.

ника, еще не получившія назначенія, и наконецъ небольшое собраніе древностей изъ того же могильника находится у г. Фохта въ Люцинѣ *).

Въ предлагаемомъ изданіи представляются вниманію специалистовъ дневники раскопокъ, веденныхъ на Люцинскомъ могильникѣ обоими его изслѣдователями, изображенія всѣхъ наиболѣе характерныхъ найденныхъ на немъ предметовъ и описаніе могильника, составленное, на основаніи упомянутыхъ дневниковъ и изученія коллекціи, собранной на немъ трудами Е. Р. Романова, членомъ Археологической Коммиссіи А. А. Спицынымъ. Необходимость ускорить появленіе въ печати такого описанія послужила для его составителя побудительной причиной ограничиться въ своей работѣ тѣсными предѣлами исключительно того фактическаго матеріала, который добытъ трудами изслѣдователей Люцинскаго могильника, вслѣдствіе чего указаніе аналогій и разнаго рода соображенія историческаго характера онъ не считаетъ для себя обязательными. Дальнѣйшая обработка древностей могильника, въ связи съ однородными археологическими и историческими данными, можетъ составить самостоятельную задачу для лицъ, которыя пожелали бы взяться за ея выполненіе.

Люцинскій могильникъ вводитъ изслѣдователя въ кругъ древностей весьма интересной, богатой и законченной культуры, многочисленные памятники которой разбѣяны преимущественно по правому теченію р. Западной Двины. По всей вѣроятности, эта культура представляетъ собою остатки давняго прошлаго народа ливовъ и, судя по монетамъ, найденнымъ на нѣкоторыхъ аналогичныхъ съ Люцинскимъ могильникахъ, должна быть отнесена къ X—XI вѣкамъ. Древности этой культуры уже давно обратили на себя вниманіе и описаны въ большихъ работахъ Бэра, Крузе, Гревингк и др. **). Археологическая Коммиссія также имѣла случай заняться описаніемъ нѣкоторыхъ этого рода древностей ***). Въ упоминаемомъ ниже изданіи ея помѣщенъ и библиографическій списокъ книгъ и статей, имѣющихъ отношеніе къ изучаемой культурѣ.

*) Въ этомъ собраніи есть нѣсколько интересныхъ разновидностей предметовъ, находящихся въ Люцинскомъ могильникѣ.

**) *Bähr*, die Gräber der Liven. Dresden 1850. *Kruse*, Necrolivonica. Leipzig, 1859. *Grewingk*, Ueber die heidnische Zeit Russisch-Litauens und einiger benachbarter Gegenden. Dorpat, 1870. Прекрасныя изображенія предметовъ той же культуры находятся въ изданіи въ V вып., извѣстнаго атласа г. *Аселина*. Тамъ же указывается и литература предмета.

***) Описаніе нѣкоторыхъ древностей, найденныхъ въ Витебской губ. въ Матеріалахъ по археологіи Россіи № 4. Спб. 1890 г.

ЛЮЦИНСКІЙ МОГИЛЬНИКЪ.

I. Способы погребенія, обнаруженные на Люцинскомъ могильникѣ.

1). Погребеніе въ могилѣ неповрежденнаго трупа.

Этотъ способъ погребенія на Люцинскомъ могильникѣ является преобладающимъ. Изъ общаго числа 293 погребеній, раскопанныхъ здѣсь г. Романовымъ, погребеній трупа въ цѣломъ видѣ встрѣчено 244, т. е. 83, 5 %.

Дѣйствительная глубина могилъ, вырываемыхъ для погребенія въ нихъ покойниковъ, конечно, не можетъ быть опредѣлена съ точностью, такъ какъ несомнѣнно, что поверхность могильника претерпѣла значительныя измѣненія. Боковыя части верхней площадки Комаровой горы съ теченіемъ времени должны были подвинуться внизъ по ея скатамъ и были покрыты здѣсь новыми слоями земли, центральная часть обнажилась. Вслѣдствіе этого, въ центрѣ могильника нѣкоторые погребенія встрѣчены были на глубинѣ не болѣе 4—6 вершковъ. Обыкновенную глубину обнаруженныхъ погребеній можно считать въ 1½ арш., но встрѣчались, правда весьма рѣдко, погребенія и на большей глубинѣ.

Остатки гробовъ отмѣчаются въ дневникѣ г. Романова при очень не многихъ погребеніяхъ (костики I 17, 9 и 34; II 41, 51, 70, 82)*). Судя по тѣмъ 3—4 случаямъ, когда размѣры гробовищъ могли быть измѣрены, въ длину они имѣли отъ 2 арш. 9 вер. до 3 арш., а въ ширину отъ 9 до 12 вершк.—Желѣзныхъ гвоздей и какихъ либо металлическихъ скрѣпъ при гробахъ не оказалось. Это наблюденіе въ связи съ фактомъ весьма плохой сохранности описываемыхъ г. Романовымъ гробовищъ, а также въ соединеніи съ тѣмъ обстоятельствомъ, что имъ встрѣчено весьма ничтожное количество погребеній въ гробахъ, такъ что въ дневникѣ третьей, самой значительной, раскопки ихъ даже вовсе не отмѣчается, служить для осторожнаго изслѣдователя поводомъ считать вопросъ о нахожденіи на Люцинскомъ могильникѣ гробовъ еще не рѣшеннымъ. Такъ какъ г. Романовъ не отмѣчаетъ никакихъ слѣдовъ гробовищъ—колоды и часто говорить о нахожденіи въ могилахъ досокъ, то изъ этого, повидимому, слѣдуетъ, что если гробы были, то онѣ были досчатые.

*) Цифрами I, II, III, обозначаются, какъ и въ прилагаемомъ дневникѣ, первая, вторая и третья раскопки г. Романова на Люцинскомъ могильникѣ.

Зато на могильникѣ очень обыкновененъ обычай прокладывать дно могилы и отчасти ея бока отдѣльными досками, а трупы прикрывать сверху кусками бересты или тоже досками.

Слѣды подстилки подъ трупомъ вполне ясны, хотя и не весьма многочисленны. Лучше

всего сохраняется подстилка деревянная, положенная либо подъ всѣмъ трупомъ (костики I 29 и 37; II 2, 4, 26, 27, 32 а, 42, 65, 66, 67, 90, 99, 109 и 110; III 11, 21, 30, 47, 67, 98, 99 и 108, всего 23 случая), либо отъ головы до пояса (костики II, 39 и 100); при нѣсколькихъ погребеніяхъ можно было замѣтить, что подстилка состояла изъ одной или двухъ досокъ. Костякъ II, 27 имѣлъ снизу одну доску, покрытую берестой; досчатая и берестяная подстилка отмѣчается также при костякѣ I, 3. Костики II, 49 и III, 37 лежали на одной берестѣ. Подъ головою костяка II, 100 находились три небольшіе камешка, на которые положена была доска, доходящая до пояса. Въ нѣсколькихъ случаяхъ замѣчены доски, расположенныя по бокамъ костяка (погребенія II 28, 31, 62 и III, 45). У костяка II, 62 остатки досокъ замѣчены съ боковъ, сверху и у головы.—Всѣ доски обработаны при помощи раціона и затѣмъ съ одной или обѣихъ сторонъ обтесаны. Найдены были доски до 3 вершк. ширины и довольно толстыя, но обыкновенно онѣ узки и тонки.

Сверху трупы прикрывались досками, берестой, а иногда даже корой. Сохранившіеся при мѣдныхъ предметахъ остатки такихъ покрытій настолько многочисленны, что г. Романовъ въ дневникѣ своемъ только изрѣдка отмѣчаетъ, что вещи въ могилѣ «по обыкновенію, покрыты». Покрытія досками яснѣе при костякахъ III 4, 38, 120, покрытія берестой отмѣчаются при костякахъ I 3, II 22, 45, III 7, 67, 103, 107, кора найдена сверху костяковъ I 26, 35, II 6 и III, 1; при костякѣ III, 112 идетъ сверху доска съ берестой. Доски сверху и снизу костяка идутъ при погребеніяхъ I 4, II 98 и III 98, доски снизу подъ всѣмъ костякомъ и сверху до пояса отмѣчаются при погребеніяхъ I 27 и II 19; подъ



Рис. 2.

Мужской костякъ, по рисунку г. Сизова.

костякомъ III, 24 идетъ снизу деревянная подстилка и, кромѣ того, черепъ прикрытъ сверху тканью и доскою.

При нѣкоторыхъ костякахъ, почти исключительно женскихъ, обнаружены остатки изголовій. Изголовья эти обыкновенно деревянныя и состоятъ изъ сравнительно толстыхъ и иногда слегка орнаментированныхъ досокъ (погребенія I 15, II 7, 15, 37, 40, 47, 56, 63, 96, III 18, 25, 29, 31, 59, 66, 69, 127). Голова костяка II, 104 лежала на деревянномъ обручѣ, имѣвшемъ въ длину 5, въ ширину 3 и въ толщину 1 верш. Подъ головами костяковъ I, 1 и II, 68 найдена подстилка изъ бересты, голова костяка I, 2, повидимому, лежала на желѣзной пластинѣ (?). Подстилка у головы вмѣстѣ съ подстилкой снизу костяка отмѣчается при погребеніяхъ II, 32 а и 99, подстилка подъ головой костяка и доски сверху — при погребеніи III, 38. Образецъ деревяннаго изголовья см. на табл. VIII рис. 11.

Хотя изъ всѣхъ 293 погребеній Людинскаго могильника, раскопанныхъ г. Романовымъ, болѣе или менѣе ясныя слѣды гробовищъ, деревянной подстилки и такихъ же покрытій найдены только при 44 костякахъ, но несомнѣнно, что въ дѣйствительности такихъ погребеній было значительно болѣе, если судить на основаніи тѣхъ многочисленныхъ остатковъ дерева и бересты, которые, какъ уже упомянуто выше, сохранились въ могилахъ на мѣдныхъ предметахъ и подъ ними.

Подводя числовые итоги въ предѣлахъ наличныхъ данныхъ, легко замѣтить, что гробовища и изголовья составляютъ почти исключительную особенность женскихъ и дѣтскихъ погребеній, деревянныя же подстилки встрѣчаются безразлично при мужскихъ и женскихъ погребеніяхъ, но при этомъ случаи нахожденія ихъ при мужскихъ костякахъ преобладаютъ. Въ погребеніяхъ богатыхъ слѣды гробовищъ обнаруживаются чаще, но это обстоятельство, можетъ быть, объясняется сравнительно большимъ количествомъ мѣди, сопровождающимъ такіа погребенія.

Изъ всѣхъ вскрытыхъ г. Романовымъ костяковъ только три оказались лежащими на боку, одинъ на лѣвомъ (II, 99), одинъ на правомъ (II, 91) и одинъ «нѣсколько на боку» (II, 5)*). Остальные лежатъ навзничъ, въ вытянутомъ положеніи.

*) Случаи эти должны быть объяснены простымъ передвиженіемъ почвы.

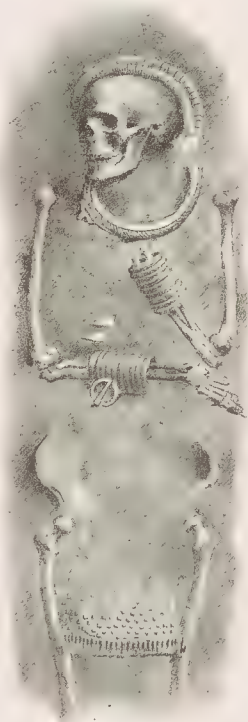


Рис. 3.

Женскій костякъ, по рисунку г. Сизова.

Положеніе рукъ очень неопредѣленно. Въ большинствѣ случаевъ онѣ сложены на груди, на животѣ, на тазу, или же подогнуты къ подбородку. Обѣ руки на тазу встрѣчены въ 11 случаяхъ, на животѣ въ 12, на груди въ 17, въ подбородку въ 28, къ плечамъ въ 4, вдоль туловища въ 6 случаяхъ, а всего такого рода случаевъ встрѣчено 78. Въ остальныхъ 46 погребеніяхъ руки расположены въ различныхъ комбинаціяхъ къ груди, плечамъ, подбородку, животу, тазу, вдоль туловища, безъ всякой правильности, притомъ такъ, что одна и таже форма встрѣчается не болѣе 2—3 разъ. Всѣхъ комбинацій въ положеніи рукъ на скелетахъ можетъ быть указано свыше 20. Совпаденіе положенія рукъ на двухъ прилагаемыхъ рисункахъ (см. стр. 6 и 7) не болѣе, какъ случайность: правая рука на животѣ, лѣвая на груди и у подбородка встрѣчены при раскопкахъ г. Романова только въ 9 погребеніяхъ. Ясно положеніе рукъ наблюдалось изъ 244 случаевъ въ 124, т. е. въ половинѣ открытых погребеній.

Голова вообще бываетъ положена прямо, въ нѣкоторыхъ же случаяхъ она слегка поднята вверхъ. У 27 костяковъ голова оказалась лежащею направо и у 32 костяковъ она лежала налѣво. Въ общей суммѣ костяковъ это составляетъ 20%, что исключаетъ возможность объясненія такого положенія головы механическимъ передвиженіемъ ея въ землѣ.

Направленіе костяка въ погребеніяхъ на Люцинскомъ могильникѣ исполнѣе опредѣленное: мужчины полагались головою на востокъ, женщинамъ давалось обратное положеніе. Правда, въ дневникѣ г. Романова 4 мужскимъ костякамъ (I 25, 39, II 62 и III 91) и 3 женскимъ (II 13, 25, 96) приурочиваются положенія обратныя упомянутымъ, но быть можетъ эти случаи объясняются простыми описками въ текстѣ дневника.

Довольно часто костяки положены по зимнему и лѣтнему восходу и заходу солнца, т. е. съ отклоненіями къ Ю. или С. *). Въ 6-ти случаяхъ (I 3, 5, II 20, 41, III 41, 81) костяки оказались положенными головою на С. и въ 2—на Ю. (II 113 и III 131), но положеніе нѣкоторыхъ изъ этихъ костяковъ г. Романовъ прямо отмѣчаетъ недостаточно опредѣленнымъ, а другіе могли измѣнить свое первоначальное направленіе вслѣдствіе физическихъ причинъ. Иногда мужскіе и женскіе костяки лежатъ весьма близко другъ къ другу, рядомъ, но положены бываютъ всегда въ противоположныя стороны; таковы погребенія III 69 и 71, 92 и 93, 102 и 103.

Предъ погребеніемъ трупы одѣвались въ лучшую или одну изъ лучшихъ одеждъ покойника, чѣмъ и объясняется замѣчательное богатство находокъ въ Люцинскомъ могильникѣ. Какихъ бы то ни было предметовъ домашнего обихода въ могилахъ не было найдено, но при мужскихъ костякахъ очень обыкновенны находки топоровъ, копій и мечей, а при женскихъ изрѣдка находимы были пряслица.

Быть можетъ, могилы Люцинскаго кладбища некогда имѣли сверху сплошной или узорчатый (какъ въ Аперадентѣ) каменный покровъ, но съ теченіемъ времени всѣ камни отсюда

*) Прямо на В. лежатъ 99 костяковъ, на С.В.—19, на Ю.В.—12, на В.В.Ю.—6, на В.В.С.—1, всего въ восточномъ направленіи 129 костяковъ; прямо на З. положено 64 костяка, на Ю.З.—11, на С.З.—5, на З.З.С.—1, а всего въ западномъ направленіи 81 костякъ. Направленіе 35 костяковъ не могло быть опредѣлено.

были свезены, можетъ быть на постройку того же Людинскаго замка, а распахка Комаровой горы должна была удалить и остальные камни. Г. Романовъ отмѣчаетъ въ дневникѣ, что подъ костякомъ I 7, въ разстояніи отъ него не больше четверти, найденъ огромный камень, пудовъ 30 вѣсомъ, и что у костяка II, 87 оказались на головѣ камни, раздавившіе черепъ. Г. Сизовъ въ своихъ отчетахъ также упоминаетъ о находкѣ имъ близъ костяковъ камней. По всей вѣроятности, найденные тѣмъ и другимъ изслѣдователями могильника камни представляютъ собою не что иное, какъ ничтожные остатки покрывавшихъ могилы каменныхъ насыпей.

Какого либо преднамѣреннаго порядка или правильности въ расположеніи могилъ, напр. соблюденія опредѣленнаго разстоянія между ними, г. Романовымъ не было замѣчено.

На изслѣдованныхъ г. Романовымъ 812 кв. саж. могильника найдено всѣхъ погребеній 293, т. е. среднимъ числомъ одно погребеніе приходится на каждыя 3 квадратныя сажени. Такой могильникъ нельзя назвать тѣснымъ. По расчету данныхъ, представленныхъ раскопкою г. Сизова, разстояніе между погребеніями на Людинскомъ могильникѣ приходится признать еще болѣе значительнымъ.

2) Трупосожженіе.

Случаевъ трूपосожженія на Людинскомъ могильникѣ раскопками г. Романова обнаружено 35, что въ общемъ числѣ погребеній составляетъ 12,5%, иначе говоря изъ 8 погребеній одно приходится на трूपосожженіе. Быть можетъ, трूपосожженіе имѣло здѣсь уже характеръ переживающаго обряда, выполняемаго по особенному желанію покойныхъ, или же примѣняемаго къ людямъ какого либо опредѣленнаго званія и положенія.

Обыкновенно обрядъ трूपосожженія совершался гдѣ нибудь въ сторонѣ отъ могилы, на особомъ кострѣ, при чемъ, согласно обычаю, никакихъ вещей при покойникѣ не полагалось. По окончаніи обряда сожженія трупа небольшое количество оставшихся отъ него мелкихъ костей выбиралось изъ костра для погребенія въ заранѣе приготовленной могилѣ. Могильная яма для такихъ погребеній выкапывалась сравнительно не глубокая. Кости помѣщались кучкою на днѣ ямы, нерѣдко на какой-нибудь подстилкѣ, обыкновенно на доскѣ, иногда же на берестѣ или на ткани; интересенъ описанный ниже случай помѣщенія костей въ особомъ, устланномъ тканью ящикѣ. Опуская кости въ могилу, набрасывали на нихъ, въ совершенномъ безпорядкѣ, различныя принадлежавшія покойному вещи, почему-то всегда въ смятомъ, поломанномъ, вообще испорченномъ видѣ; затѣмъ все это забрасывалось землею. Касаясь подробностей этого рода погребенія, упомянемъ, что въ могилу изрѣдка вмѣстѣ съ костями попадали и кусочки угля, а иногда изъ костра выбиралась для помѣщенія въ могилѣ только часть золы отъ сгорѣвшаго трупа и небольшое количество угля, что иногда кости съ вещами, можетъ быть, опускаемы были въ узнѣ изъ какой нибудь матеріи, и наконецъ, что сверху кости и вещи были изрѣдка прикрыты доской или берестой. Обыкновенно назначенныя для описываемаго рода погребеній вещи были помѣщаемы на костяхъ, но есть немногіе случаи, когда кости помѣщались отдѣльно, вещи отдѣльно. Для лучшаго ознакомленія съ обрядомъ трупо-

сожжения на Людинскомъ могильникѣ позволяемъ себѣ привести сжатое описаніе всѣхъ найденныхъ здѣсь случаевъ этого обряда.

Погребенія мужскія (7 случаевъ): 1) На деревянной подстилкѣ расположена горсть костей; по сторонамъ, съ Ю. и С., два массивные браслета и большая помятая булавка. При просѣваніи найдено нѣсколько мелкихъ спиралекъ и обломковъ пряжки. Погребеніе I, 22.

2) Отдѣльно горсть костей, на нихъ топоръ. Погребеніе II, 35.

3) Среди горсти костей пряжка, два кольца, ножъ, огниво, нѣсколько спиралекъ, сверху топоръ. Погребеніе II, 36.

4) На горсти костей топоръ, помятая пряжка и нѣсколько такихъ же колецъ. Погребеніе II, 73.

5) Горсть мелкихъ костей, а на нихъ ножъ, 5 колецъ, 2 браслета, 2 пряжки и обрывки цѣпочки-браслета. Погребеніе II, 92.

6) На горсти костей ножъ, топоръ, 4 кольца, дѣтскій браслетъ и нѣсколько спиралекъ. Погребеніе II, 102.

7) На горсти костей топоръ и остатки браслета. Погребеніе III, 113.

8) На горсти костей ножъ. Погребеніе III, 114.

Погребенія женскія (16 случаевъ): 1) На небольшой горсти костей положены: 2 мѣдные обруча, 5 паръ бубенчиковъ, остатки головного жгута съ кистью, 2 перстня, ожерелье изъ бусъ и раковинъ, остатки различныхъ тканей. Погребеніе II, 3.

2) На доскѣ горсть мелкихъ костей и на нихъ головной жгутъ съ кистью, 2 браслета, 2 кольца, 2 пряжки. Погребеніе II, 8.

3) На горсти пережженныхъ косточекъ лежали 2 очень смятые спиральные наручника, вложенные одинъ въ другой, шейный обручъ, 2 головные жгута, пряжка, кольцо, ожерелье изъ раковинъ. Погребеніе II, 33.

4) На глубинѣ 1 арш. на горсти углей и зола найдены остатки отъ головного жгута съ кистью изъ спиралей. Погребеніе II, 57.

5) На глубинѣ 1 арш., рядомъ съ II, 92. На горсти костей обломки глиняныхъ черепковъ, часть шейного обруча, 3 бубенчика, 3 пластинчатая подвѣски, 2 крестовидныя подвѣски и нѣсколько спиралей. Погребеніе II, 95.

6) На глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш. На горсти костей смятая шейная гривна, обломки пряжки, остатки головного жгута, шило или булавка, остатки желѣза, можетъ быть, отъ ножа. Погребеніе II, 97.

7) На глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. Горсть костей на истлѣвшей доскѣ, на нихъ смятые шейные обручи, остатки головного жгута съ кистью, кольцо. Погребеніе II, 120.

8) Найдено очень интересное погребеніе остатковъ отъ трупосожжения въ особомъ ящикѣ, имѣвшемъ въ длину около $1\frac{1}{4}$ арш., въ ширину до 7 верш. Ящикъ былъ выложенъ внутри берестой и матеріей въ видѣ сукна. Въ немъ кромѣ горсти костей были помѣщены: два головные жгута, большой и малый, съ кистью, кольчужная ткань, 2 поломанные браслета, 3 шейные обруча, шейная цѣпь изъ крупныхъ колецъ, шило, два кольца, остатки вѣнка изъ спиралей. Погребеніе III, 6.

9) На глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. На доскѣ лежали мелкія пережженные кости, два смятые шей-

ные обруча, головной жгутъ съ кистью, 2 кольца, пряжка и остатки подвѣски. Все это сверху прикрыто другою доскою. Погребеніе III, 57.

10) Нѣсколько углей, кусокъ дерева, остатки головного жгута и нѣсколько кольчужекъ. Погребеніе III, 10.

11) На глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. На покрытой сукномъ доскѣ горсть костей и вещи: браслеты, кольца, нагрудная цѣпочка, три шейные обруча. Сукно покрывало вещи и сверху. Погребеніе III, 70.

12) Мелкія пережженные кости, на нихъ головной жгутъ, пряжка, остатки шейнаго обруча и черные волоса (?). Погребеніе III, 76.

13) Небольшое количество мелкихъ костей на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. На нихъ смятые шейные обручи и спиральный наручникъ. Погребеніе III, 101.

14) На глубинѣ 1 арш. Горсть костей на доскѣ; на нихъ нѣсколько бусъ, спиралекъ и бубенчиковъ, пряжка. Сверху бересто. Погребеніе III, 107.

15) На глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. На доскѣ остатки головного жгута, шейнаго обруча и поломанная пряжка. Погребеніе III, 116.

16) На глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш. На доскѣ горсть костей, а на нихъ шейные обручи, два жгута съ кистью, спиральные наручники, 3 пряжки, 3 кольца, раковины. Погребеніе III, 122.

Трупосожженіе костяковъ неизвѣстнаго пола (2 случая): 1) На глубинѣ 1 арш. Много пережженныхъ костей и на верху ихъ пряжка. Подлѣ находился очажокъ съ углями. Погребеніе II, 34; 2) На той же глубинѣ. На доскѣ угли и горсть костей, на нихъ спиральное кольцо (погребеніе II, 58).

Въ дневникѣ г. Романова отмѣчено нѣсколько такихъ случаевъ трепосожженія, когда пережженные кости вмѣстѣ съ предметами помѣщены были близъ костяковъ, погребенныхъ по обыкновенному обряду. Эти случаи слѣдующіе: 1) Остатки трепосожженія въ видѣ небольшого количества костей и нѣсколькихъ пережженныхъ (?) мелкихъ спиралекъ найдены въ ногахъ женскаго погребенія I 31, въ $\frac{1}{2}$ арш. отъ нихъ (погребеніе I, 32). 2) Пережженные мелкія кости и угли найдены съ правой стороны женскаго костяка III, 1, на той же глубинѣ. 3) Съ лѣвой стороны костяка III, 77 найдены отдѣльно (съ костями?): сломанный браслетъ, такая же фибула, пряжка, также сломанная, спиралька, кольцо и цѣпочка (погребеніе III, 78). Случайно или преднамѣренно помѣщены въ перечисленныхъ случаяхъ такъ близко другъ отъ друга оба рода наблюдаемыхъ на Людинскомъ могильникѣ способовъ погребенія, не беремся рѣшить.

Нельзя также дать точныхъ указаній относительно того, гдѣ находились тѣ костры, на которыхъ трупы подвергались сожженію. Вѣроятно, они были не очень далеко отъ самыхъ могилъ. Между могилами такихъ кострищъ нѣтъ, такъ какъ песокъ, покрывавшій на могильникѣ погребенія, оказывается лишеннымъ какихъ-бы то ни было примѣсей въ видѣ золы или угля, но и въ нѣкоторомъ разстояніи отъ могилъ ясныхъ остатковъ кострищъ очень мало. Вотъ всѣ случаи ихъ обнаруженія, отмѣченные въ дневникѣ г. Романова.

1) Кострища изъ углей и золы найдено у вала, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. Вблизи было открыто нѣсколько трепосожженій.

2) Недалеко отъ центра могильника на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. найдено кострище съ большимъ количествомъ углей и крупныхъ костей животныхъ. Костей человѣка и предметовъ здѣсь не встрѣчено. Случаевъ погребенія пережженныхъ костей ближе 3 саж. не было.

3) Два обширныхъ кострища, состоящія изъ золы и углей, найдены на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. близъ дѣтскаго костяка III, 37.

4) Очагъ изъ значительнаго количества камней, кирпичей и головней найденъ въ ногахъ костяка III, 49.

5) Толстый слой углей оказался надъ женскимъ костякомъ III 36, вѣроятно, совершенно случайно.

6) Два дѣтскіе костяка оказались подъ золищами (погребеніе III, 110 и 111).

Какъ ни малочисленны указанные слѣды кострищъ, нѣкоторые изъ нихъ, если не большинство, по всей вѣроятности, придется отнести къ остаткамъ позднѣйшаго времени; въ итогѣ, къ числу не разрѣшенныхъ вопросовъ въ кругу изученія Людинскаго могильника является новый,—о мѣстахъ сожженія труповъ.

Очень интересны, но вмѣстѣ съ тѣмъ и весьма рѣдки обнаруженные на Людинскомъ могильникѣ случаи сожженія въ самой могилѣ. Случаи эти слѣдующіе:

1) Обугленные остатки костяка найдены на кострищѣ, имѣвшемъ въ длину 5 арш., въ ширину 2 арш., въ толщину $\frac{1}{2}$ арш., среди множества головней и угля, на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. Изъ вещей найдены: топоръ, ножъ, спиральки, кольчужки, бубенчикъ, нѣсколько подвѣсокъ отъ пояса. Погребеніе II, 85.

2) На глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. обнаружено кострище (?) въ аршинъ длины и ширины. Изъ вещей на немъ найдены: топоръ, ножъ, три пряжки, кольцо. Костей не было (?). Погребеніе II, 86.

3) Костякъ лежалъ на кострѣ, головою, повидимому, на В.; при немъ найденъ ножъ и пряжка. Любопытно, что современемъ надъ этимъ кострищемъ нѣсколько выше былъ погребенъ другой трупъ, преданный землѣ по обыкновенному обряду. Погребеніе II, 107.

4) Масса головней, нѣсколько мелкихъ пережженныхъ костей и крупныхъ колець отъ шейной цѣпи. Глубина погребенія неизвѣстна. Погребеніе III, 55.

5) Въ наибольшей ясности обрядъ сожженія трупа въ могилѣ наблюдается при погребеніи III, 84. Вырыта была яма глубиной $1\frac{1}{2}$ арш., длиной до 6 арш., шириной болѣе 3 арш. Дно ея и бока устланы были во всю длину древесными плахами, на которыя былъ положенъ трупъ, вѣроятно, вмѣстѣ съ горючимъ матеріаломъ, и затѣмъ все это было зажжено. Могилу забросали землей прежде, чѣмъ находящіяся въ ней дрова успѣли совершенно сгорѣть. При остаткахъ костяка найдено было копье и обломки различныхъ украшеній.

6) Трупосожженіе въ могилѣ, на глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш. При кусочкахъ костей найдены остатки ножа и пряжка. Погребеніе III, 89.

7) На глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. встрѣчено золище длиной 2 арш., шириною 1 арш. Кромѣ дѣтскаго зуба ничего не найдено (погребеніе III, 96). Подъ золою оказался мужской (?) костякъ.

8) Трупосожженіе въ могилѣ подлѣ мужского костяка III 123, безъ вещей. Погребеніе III, 125.

Случаи такихъ погребеній извѣстны и по раскопкамъ г. Сизова. По нѣкоторымъ признакамъ, которые всякій легко отыщетъ въ приведенныхъ описаніяхъ, можно предполагать, что при подобныхъ погребеніяхъ покойники полагались въ могилу одѣтыми и со всѣми украшениями, но утверждать это положительно мы не рѣшимся. Отмѣчаемъ фактъ, что трупосожженію въ могилѣ на Людинскомъ могильникѣ подвергнуты были исключительно мужскія тѣла.

3) *Особенные случаи погребенія.*

На Людинскомъ могильникѣ встрѣчено нѣсколько случаевъ (8) погребенія въ могилѣ однихъ вещей безъ костяковъ, Случаи эти слѣдующіе:

- 1) Въ погребеніи I, 7 оказались лежащими безъ костяка слѣдующія вещи, всѣ въ сильно измятомъ состояніи: спиральные наручники, шейные обручи, два головные жгута, кольчужная ткань, пряжка, поясная подѣлка и пр.
- 2) Западнѣе костяка II, 32а, нѣсколько ниже его, найдены лежащими на особой деревянной подстилкѣ мѣдные вѣсы и желѣзное копье.
- 3) Въ погребеніи II, 105 прикрытые берестой лежали: 2 браслета, пряжка, бубенчикъ, 2 ножа и топоръ. Последніе два предмета лежали отдѣльно.
- 4) На глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., подъ нѣсколькими изогнутымъ мечемъ, лежали: большая пряжка, остатки ремня, наконечникъ ножонъ и помѣты спиральки (погребеніе II, 108).
- 5) На доскѣ сломанный шейный обручъ и пряжка, прикрытые сверху кольчужною тканью (погребеніе III, 33).
- 6) На глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. доска 5×6 вершк., а на ней остатки головного жгута и сломанный шейный обручъ (погребеніе III, 35).
- 7) На глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. на доскѣ остатки головного жгута и волосъ (погребеніе III, 56).
- 8) Два смятые шейные обруча, остатки головного жгута и кусокъ доски (погребеніе III, 79).

Къ этому же способу погребенія слѣдуетъ, можетъ быть, отнести многія изъ тѣхъ отдѣльныхъ находокъ топоровъ, копій и другихъ предметовъ, которыя г. Романовымъ отнесены къ числу случайныхъ.

Ближайшее ознакомленіе со всѣми упомянутыми выше случаями погребенія вещей безъ костяковъ показываетъ, что вещи при такихъ погребеніяхъ обыкновенно подвергались преднамѣренной порчѣ; въ могилахъ онѣ однако помѣщались съ видимою заботливостію, не-рѣдко на подстилкѣ, а иногда и прикрывались сверху. Уже одинъ фактъ нахожденія такого рода погребеній въ различныхъ, очень отдаленныхъ другъ отъ друга мѣстностяхъ Россіи (тамбовскій Лядинскій, рязанскій Курманскій, Людинскій, вятскій Юмскій могильники) показываетъ, что нѣкогда несомнѣнно существовалъ особый обрядъ погребенія однихъ вещей, но смыслъ такого погребенія для насъ скрытъ. Исходя изъ предвѣдущаго, легко придти къ предположенію, что здѣсь мы имѣемъ дѣло съ особымъ видомъ трупосожженія, когда трупъ покойнаго сжигался отдѣльно на кострѣ, гдѣ оставался и весь пепелъ отъ него, а вещи погребались отдѣльно въ могилѣ. Но не говоря уже о томъ, что такого рода обрядъ является

довольно изысканнымъ, не трудно чтобъ его объяснить, создать и другія предположенія, напр. то, что принадлежавшія покойному вещи погребались одиѣ въ томъ случаѣ, если трупъ или кости его по той или другой причинѣ не могли быть доставлены въ руки родственниковъ. Можно прибѣгнуть и къ другимъ домысламъ, но всѣ они, конечно, не будутъ имѣть достаточной достовѣрности до тѣхъ поръ, пока этотъ обычай не найдетъ себѣ аналогій въ данныхъ литературныхъ памятниковъ и въ матеріалахъ, представляемыхъ этнографіею.

Не менѣе темнымъ въ древностяхъ Людинскаго могильника является смыслъ той преднамѣренной порчи вещей, которой онѣ нерѣдко подвергались предъ погребеніемъ въ могилѣ. Изъ вышеизложеннаго слѣдуетъ, что такого рода порчѣ принадлежавшія покойнику вещи подвергались при трупосожженіи и при погребеніи только однихъ предметовъ, но обычай этотъ идетъ и далѣе: преднамѣренная порча вещей наблюдается и при погребеніяхъ цѣлаго трупа. Обращаемъ вниманіе на нижеслѣдующій перечень костяковъ, которые г. Романовъ въ своихъ дневникахъ болѣею частью относитъ къ числу «перерытыхъ», т. е. попорченныхъ кладопискателями.

1) На костякѣ II, 80 найдены въ смятомъ состояніи нѣсколько пряжекъ и обломки двухъ массивныхъ браслетовъ. 2) При черепѣ костяка III, 68 найдены остатки головного жгута, изуродованный шейный обручъ, ножъ и перстень. 3) На шеѣ костяка III, 60 оказался смятый шейный обручъ. 4) При костякѣ III, 81 найдены два смятые спиральные наручника (одинъ смятъ по срединѣ, другой сперва весь развитъ, а потомъ смятъ), три шейные обруча, головной жгутъ и повязка. 5) При костякѣ III, 82 найденъ сломанный шейный обручъ и нѣсколько колецъ отъ головного жгута. 6) При костякѣ III, 86 лежали остатки головного вѣнка, 2 сломанные обруча и желѣзный серпъ.

Внимательное разсмотрѣніе особенностей перечисленныхъ погребеній заставляетъ видѣть ихъ изъ числа попорченныхъ, «перерытыхъ» костяковъ. Предположить, что кладопискатели, напавъ на могилу, не только не воспользовались найденною въ нихъ мѣдью, но даже приняли на себя не малый трудъ сломать и изуродовать самыя вещи, между прочимъ такія, какъ массивные браслеты, менѣе естественно, чѣмъ составить предположеніе, что вещи были преднамѣренно попорчены при обрядѣ погребенія. Наилучшее доказательство того, что не всѣ «перерытые» костяки Людинскаго могильника должны быть признаны таковыми, представляетъ собою костякъ III, 14: этотъ костякъ (имѣвшій при себѣ, кромѣ различныхъ другихъ предметовъ, сломанный массивный браслетъ) оказался лежащимъ ниже погребенія цѣлаго трупа III, 13 на $\frac{1}{4}$ аршина. Кромѣ перечисленныхъ случаевъ, погребеніе при трупѣ поломанныхъ вещей наблюдалось еще при костякахъ I 7, II 18 и III 7 *).

Перечисляемъ нѣкоторые отдельные обращающіе на себя вниманіе случаи погребенія на Людинскомъ могильникѣ:

1) Погребеніе III 11, повидимому, двойное. Въ ногахъ богатаго мужского костяка расположены вторые экземпляры топора, копья, колецъ, ножей и пряжекъ, тутъ же мелкія спи-

*) Въ дневникѣ г. Романова потревоженные костяки отмѣчаются въ слѣдующихъ 29 погребеніяхъ: II 15—17, 23, 24, 27, 28, 48, 77, 88, 93, 103, 109, 115; III 1, 20, 26, 27, 41, 54, 60, 63, 64, 71, 77, 99, 105, 124.

ральки. 2) На правомъ бедрѣ мужского костяка III, 28 найдены предметы женскаго наряда: смятый головной жгутъ, обрывки головного вѣнка изъ спиралей и два шейные обруча. Чѣмъ объяснить это присутствіе при мужскомъ костякѣ предметовъ женскаго наряда? 3) На ногахъ богатаго женскаго костяка III, 38 оказалась лежащая голова болѣе бѣднаго женскаго же костяка III, 39. 4) Въ погребеніяхъ II 44, 62, 93 и 94 предметы женскаго и мужскаго погребенія являются также въ смѣшанномъ видѣ.

II. Остатки одежды и тканей.

Свѣдѣніями объ одеждѣ, надѣваемой на погребенныхъ въ Люцинскомъ могильникѣ покойниковъ, мы располагаемъ самыми недостаточными, и потому яснаго представленія о ней не можемъ составить. Ничего опредѣленнаго не можемъ сказать ни о разнообразіи одежды, ни объ ея покроѣ. Слѣдовъ одежды верхней, кожаной, мѣховой или какой-нибудь другой, не обнаружено вовсе. По сохранившимся близъ мѣдныхъ вещей остаткамъ, мы можемъ лишь догадываться, что туловища предъ погребеніемъ одѣваемы были въ длинныя и короткія шерстяныя рубахи, надѣваемые черезъ голову, застегиваемыя у ворота небольшою пряжкой и перехваченныя у мужчинъ кожанымъ поясомъ. У костяка II, 63 отысканы слѣды мѣховаго воротника, а у костяка III, 49 найдена часть рукава отъ холщевой рубашки. Рис. 3, помѣщенный выше (на стр. 7), показываетъ, какъ замѣчательно коротка была одежда женщинъ; конечно, изображенная на рисункѣ кольчужная кайма могла принадлежать какой-нибудь накидкѣ или другой подобной верхней одеждѣ, но вмѣстѣ съ тѣмъ извѣстно, что у нѣкоторыхъ современныхъ инородцевъ одежда женщинами носится выше обыкновеннаго, какъ нашими дѣвочками, взаимно чего усердно окутываются ноги, что замѣчается, какъ увидимъ ниже, и въ погребеніяхъ Люцинскаго могильника.

На описываемомъ могильникѣ найдены остатки двухъ сортовъ матеріи—шерстяной ткани и холста. Въ наибольшей сохранности дошли до насъ остатки шерстяныхъ тканей. Ткани эти вообще толсты и довольно грубы. Образчики ихъ см. на табл. XI рис. 13—16, а еще въ большемъ разнообразіи онѣ представлены въ атласѣ г. Аспелина на стр. 374, 375, 389 и 396. Цвѣтъ шерстяныхъ тканей въ большинствѣ случаевъ темный, но въ шерстяной бахромѣ, узлахъ, шнурахъ замѣчаются и другіе цвѣта, именно—совершенно черный и бурый. Остатки холста найдены всего въ двухъ случаяхъ: обрывокъ холщевой ткани найденъ при трупосожженіи II, 3 и холщевый рукавъ при погребеніи III, 49. Въ обоихъ случаяхъ холстъ плотенъ, крѣпокъ, толстъ, но сотканъ весьма чисто. Кромѣ холста, въ остаткахъ головного убора одного костяка встрѣченъ еще обрывокъ другой льняной ткани, весьма рѣдкой, въ видѣ бязи (погребеніе II, 7).

Оригинальна нерѣдко попадающаяся среди находокъ на Люцинскомъ могильникѣ ткань, которой мы усваиваемъ названіе кольчужной. Ткань эта шерстяная, груба и украшена различными вотканными въ нее кольчужками. Кольчужки бываютъ трехъ видовъ: пластинчатая колечки, самая обычная (величиною съ горошинку), бусы и колечки мелкія не широкія. При выработкѣ такой ткани кольчужкамъ придавалось расположеніе, сообразное съ ея назна-

ченьемъ—служить оборкой у платья: нижніе ряды составлялись изъ пластинчатыхъ колечекъ, расположенныхъ правильными линиями и перемѣшанныхъ съ кольчужками бусообразными, сверху же, гнѣздами по 4, были размѣщаемы кольчужки мелкія. Низъ такого портнища украшался бахромой изъ шерстяныхъ шнурковъ, а чаще бахромой же изъ мелкихъ спиралекъ, расположенныхъ вертикально; другіе края ткани были оторачиваемы каймой (см. табл. XI, 13—15; рис. 13 и 14 взяты отъ одного куска кольчужной ткани). Лучшій изъ найденныхъ на могильникѣ кусковъ такой ткани имѣлъ въ ширину 35 сант. Богатый женскій костякъ II, 63 имѣлъ на одеждѣ кольчужную оторочку въ 5 вершк. длины и $1\frac{1}{2}$ арш. ширины. Концы кольчужныхъ полъ часто скрѣплялись между собою при помощи одной или двухъ пряжекъ средней величины. Кромѣ указанныхъ двухъ случаевъ, остатки кольчужной ткани на колѣняхъ и упояса костяковъ встрѣчены въ слѣдующихъ погребеніяхъ: I 3, 27, II 2, 27, 32 а, 66, III 17, 20, 27, 49, 52, 53, 65, 80, 83, 98, всего въ 19 случаяхъ. Въ кольчужной ткани, найденной на костякѣ III 52, вмѣсто обычныхъ кольчужекъ вотканы были колечки и пластинчатая подѣски. Цифровой расчетъ показываетъ, что кольчужныя оторочки и полы составляли почти исключительную особенность мужского наряда.

Въ видѣ позумента или нагрудника кольчужная ткань, повидимому, вовсе не употреблялась. Правда, слѣды ея довольно часто были находимы на груди, на рукахъ и на другихъ частяхъ костяковъ, но во всѣхъ этихъ случаяхъ кольчужная ткань составляетъ, быть можетъ, слѣды наброшеннаго на покойника при погребеніи покрыва. Такъ, кольчужная ткань при костякахъ I 19, 28 и III 21 найдена на груди и на колѣняхъ, при костякѣ I 29 на груди, при костякѣ III 51 на лицѣ и на груди, при костякѣ III 115 (дѣтскій) на головѣ и ногахъ, при костякахъ III 12 и 67 до пояса и на колѣняхъ, у костяка II 83 на головѣ, груди, у пояса и на ногахъ, при костякѣ I 34 на груди, спинѣ, рукахъ и ногахъ. Остатки кольчужной ткани найдены еще при костякахъ I 7, II 3, III 6, 109, 132. Всѣ перечисленные случаи относятся къ погребеніямъ женскимъ.

Кромѣ описанной, на могильникѣ найдены были остатки еще другого рода кольчужной ткани. Она изготовлялась специально для нарукавниковъ, надѣваемыхъ при массивныхъ браслетахъ, и состояла изъ куска шерстяной ткани, сплошь унизанной мелкими кольцеобразными кольчужками (см. табл. IX, 10 и 11).

Случайно при одномъ погребеніи сохранился рѣдкій образчикъ той матеріи, которая употреблялась для обертки или окутыванія ногъ (женское погребеніе II, 27). Это—полоска или, скорѣе, лента изъ плотной шерстяной матеріи до 3 вершк. ширины, облегающая ногу въскось и мѣстами скрѣпленная въ этомъ положеніи шерстянымъ шнуромъ. Сохранившаяся часть этой обуви изображена на табл. XI рис. 16. Она на правой ногѣ и доходитъ до колѣна; сверху прилежала кольчужная ткань отъ одежды.

На груди костяка III, 7 сохранился остатокъ какого-то толстаго разноцвѣтнаго шерстяного шнура, связаннаго узломъ. При трупосожженіи II, 3 сохранились обрывки легкаго плетенья изъ соломы.

Вопросъ о покрытіяхъ головы приходится оставить нерѣшеннымъ. Правда, есть случаи, намекающіе, повидимому, на существованіе головныхъ уборовъ, сшитыхъ изъ простой шер-

стяной или кольчужной ткани, украшенной какой-нибудь бахромою (въ погребеніяхъ III 25, 81 и 93), или изъ одной кольчужной ткани безъ бахромы (погребенія I 4, 9, III 59, 80 115), были также находимы на головѣ остатки одной бахромы изъ спиралей (погребенія III, 117 и 127),—но быть можетъ все это не болѣе, какъ остатки покрововъ, положенныхъ сверху на голову при совершеніи обряда погребенія, тѣмъ болѣе, что слѣды такихъ покрововъ находимы были вполне ясные. Такъ, надъ головнымъ жгутомъ костяка II, 62 найденъ былъ кусокъ кольчужной ткани съ пришитыми къ ней пластинчатыми подвѣсками и 3 спиральками, въ погребеніи II, 67 шерстяная ткань, украшенная бахромой изъ спиралей, прикрывала сверху головной вѣнокъ; лицо и грудь костяка III, 51 были покрыты кольчужною тканью, отороченною спиралями.

III. Украшенія головы.

Украшенія головы, открытыя при раскопкахъ на Людинскомъ могильникѣ, имѣютъ вполне опредѣленный характеръ и не отличаются разнообразіемъ, что указываетъ на давность ихъ употребленія и вмѣстѣ съ тѣмъ заставляетъ предполагать, что происхожденіе ихъ нельзя объяснить случайностію или одними эстетическими потребностями народа, которому они принадлежатъ. Основные типы головныхъ украшеній—жгуты и вѣнки.

Жгуты мы называемъ женскій головной уборъ, состоящій изъ плотнаго круглаго шерстяного жгута, сплошь унизаннаго мѣдными кольцами (см. табл. I, 8—11, табл. II, 8). Обыкновенно отъ жгутовъ спускается внизъ болѣе или менѣе длинная кисть, составленная изъ шерстяныхъ шнуровъ съ напущенными на нихъ спиральными кольцами разныхъ размѣровъ.

Жгуты бываютъ двухъ видовъ, которые мы различаемъ названіями большого и малаго. Жгуты перваго вида изготовлялись изъ довольно значительнаго пучка отдѣльныхъ шерстяныхъ веревочекъ, который скручивался въ видѣ кольца и для прочности плотно обвивался сверху крѣпкими нитями, а затѣмъ унизывался широкими проволочными спиральными кольцами. По изображеніямъ жгутовъ этого рода, помѣщеннымъ въ настоящемъ изданіи, легко видѣть, что они всегда бываютъ болѣе или менѣе массивны. Наиболѣе изящны тѣ жгуты, которые покрыты спиральными плоскими кольцами, сдѣланными изъ особой, нарочно для этой цѣли приготовляемой плющеной проволоки: они правильны и вслѣдствіе этого особенно красиво закругляются (табл. I, 11). Для изготовленія жгутовъ шли также и обыкновенныя ручныя кольца и перстни, но убранные ими жгуты менѣе красивы и даже менѣе прочны. На одномъ жгутѣ можно бываетъ насчитать отъ 10 до 20 колецъ, иногда же ихъ бываетъ менѣе, вѣроятно, въ тѣхъ случаяхъ, когда ими покрывался не весь жгутъ. У нѣкоторыхъ жгутовъ передняя, приходящаяся на лбу, часть украшена жукообразной пряжкой (см. табл. VIII, 5) или же 3—4 перстнями, расположенными въ 2 ряда. Очень рѣдки двойные и тройные жгуты или, точнѣе, жгуты въ 2 и 3 ряда (см. табл. II, 8 и атласъ г. Аспелина стр. 391 и 395). Заслуживаетъ вниманія особенное расположеніе составляющихъ ихъ колецъ.

Диаметръ жгутовъ, взятый внутри, почему-то незначителенъ—52, 50 и даже 43 сант. Чѣмъ должно объяснить это обстоятельство, не знаемъ. На самомъ верху головы, въ направ-

ленія горизонтальномъ, жгуты врядъ-ли могли быть помѣщаемы, такъ какъ это съ одной стороны было-бы не эстетично, а съ другой въ такомъ случаѣ жгутъ, перетягиваемый въ одну сторону тяжелою, прикрѣпленною къ нему кистью, долженъ былъ постоянно спадывать съ головы. Естественнымъ объясненіемъ малаго діаметра жгутовъ является предположеніе, что головы покойницъ, погребенныхъ на Люцинскомъ могильникѣ, имѣли соответственно малые размѣры, но утверждать этого не беремся.

Въ большинствѣ случаевъ, для красоты убора, или же по другимъ причинамъ, къ большимъ головнымъ жгутамъ прикрѣплялись особыя кистеобразныя привѣски, тоже оригинальныя и красивыя, что-то вродѣ фальшивыхъ косъ. Наиболѣе обыкновенная привѣска имѣетъ видъ спускающагося внизъ отъ жгута толстаго, обтянутаго спиральными кольцами шнура, постепенно развѣтвляющагося или раздѣляемаго на болѣе и болѣе мелкія отдѣльныя пряди, пока въ общемъ это не составитъ довольно длинной кисти въ нѣсколько колѣнъ, къ которой затѣмъ на концахъ, для приданія ей пышнаго вида, прикрѣплялись въ довольно значительномъ количествѣ бубенчики или пластинчатыя подвѣски (см. табл. I, 10 и II, 8). По мѣрѣ развѣтвленія отдѣльныхъ прядей, онѣ унизывались соответственнаго діаметра длинными спиралями, которые своими размѣрами и опредѣляли длину каждаго колѣна или звена кисти. Кисть, изображенная на табл. II рис. 8, имѣетъ слѣдующее количество спиралей въ каждомъ изъ составляющихъ ее колѣнъ: 1—2—4—6—8; но такой порядокъ вовсе не обязателенъ для другихъ случаевъ, которые допускаютъ при изготовленіи кистей, какъ увидимъ ниже, и всякія другія комбинаціи въ количествѣ спиралей и колѣнъ. Толщина и размѣры спиралей, составляющихъ кисть, очень разнообразны, но типъ ихъ одинаковъ: онѣ сдѣланы изъ прочной плоской проволоки, украшенной въ наружной части рубчикомъ. Впрочемъ встрѣчены еще длинныя спирали изъ тонкой круглой проволоки, гибкія какъ мишура. Самыми обыкновенными подвѣсками къ кистямъ служили пластинчатыя подвѣски, прикрѣпленныя по 2, по 4 и даже по 8 къ особымъ проволочнымъ петлямъ, а иногда къ колокольчикамъ или колпачкамъ, изрѣдка даже къ пластинкамъ (см. табл. I, 10 и 11, табл. VII, 8, табл. VIII, 7—11). Рѣже встрѣчаются подвѣски въ видѣ бубенчиковъ, расположенныхъ по 2 и по 4 на петляхъ (см. табл. I 2, 5 и II 8), еще рѣже спирали оканчиваются простыми тонкими колечками (см. табл. VII, 7) и очень рѣдко на концахъ кистей мы видимъ простые узлы (см. табл. I, 11). Дѣтскіе головные жгуты были изготавливаемы проще; кажется, они даже не были убираемы кольцами сплошь. Къ нимъ подвѣшивались или бубенчики, или же особыя подвѣски въ видѣ собачки съ бубенчиками въ лапахъ (см. табл. I, 4). При найденныхъ на Люцинскомъ могильникѣ большихъ головныхъ жгутахъ довольно обыкновенны особаго рода сложныя кисти, имѣвшія вполнѣ щеголеватый видъ. Онѣ состояли изъ трехъ отдѣльныхъ большихъ кистей, изъ которыхъ двѣ оставались на спинѣ, а одна перебрасывалась на правое плечо (см. табл. I, 11).—Кисти, короткія или длинныя, составляли, повидимому, необходимую принадлежность большихъ головныхъ жгутовъ; правда, въ нѣсколькихъ случаяхъ онѣ не найдены, но лишь при костяхъ не ясныхъ или перерытыхъ (I 7, 9, II 54, 79 и 94).

Какъ именно носимы были на головѣ большіе жгуты, повторяемъ, для насъ не ясно. Чтобы убрать ими голову, предварительнаго было необходимо или распустить косу, или зачесать ее вверхъ,

или же настоящую косу оставалось переплести съ фальшивой, но какъ это дѣлалось на самомъ дѣлѣ, ни одна изъ находокъ г. Романова того не рѣшаетъ.

Нижеслѣдующій перечень случаевъ находженія большихъ головныхъ жгутовъ на Люцинскомъ могильникѣ долженъ дать болѣе подробное понятіе объ ихъ разнообразіи и богатствѣ:

1) Кисть изъ постепенно уменьшающихся спиралей съ 15 пластинчатыми подвѣсками по 3 на кольцѣ найдена въ погребеніи I, 27. 2) Кисть изъ спиралей, на концѣ пластинчатая подвѣска. Костякъ I, 28. 3) Тоже. Костякъ I, 29. 4) На концѣ кисти находилось 20 бубенчиковъ, расположенныхъ по 2 и по 4 на петлѣ. Костякъ I, 33. 5) Трупосоженіе. Къ жгуту (?) прикрѣплялось, посредствомъ широкихъ колецъ, 10 длинныхъ спиралей, къ каждой парѣ которыхъ привѣшивались петли съ парю бубенчиковъ. Костякъ II, 3. 6) Дѣтскій костякъ. Нѣсколько колецъ отъ жгута и спирали отъ кисти, къ которой прикрѣплена подвѣска въ видѣ собачки, съ двумя бубенчиками въ лапахъ. Костякъ II, 4. 7) Прекрасный головной уборъ, изображенный на табл. II, рис. 8. Количество спиралей по звеньямъ: 1—2—4—6—8. Костякъ II, 43. 8—11) Кисти, подобныя предыдущей найдены при погребеніяхъ II 60, 66, 70, 91; кисть костяка II, 66 оригинальна тѣмъ, что вмѣсто пластинокъ или бубенчиковъ оканчивается мелкими спиральками. 12) См. табл. I, 11. Лучшій и наиболѣе цѣнный экземпляръ этого типа головныхъ уборовъ. Необходимо замѣтить, что боковая кисть къ основной пла, повидимому, совершенно перпендикулярно и такъ была прочно прикрѣплена, что не могла принимать иного положенія. По словамъ дневника г. Романова, «двѣ плети этой кисти шли на правое плечо напередъ, одна назадъ, на спину, гдѣ лежала на мѣховомъ воротникѣ». Какъ могли быть sluзены на правое плечо двѣ плети, трудно представить; можетъ быть, на плечо падала лишь одна, боковая кисть, но впрочемъ и въ этомъ случаѣ расположеніе кистей этого интереснаго убора по спинѣ и груди остается не яснымъ. Костякъ II, 63. 13) Короткая кисть изъ крупныхъ спиралей съ бубенчикомъ въ видѣ подвѣски. Костякъ дѣтскій (II, 83). 14) Дѣтскій костякъ. Кисть очень короткая, состоитъ изъ пучка веревочекъ, частью скрѣпленныхъ спиральными кольцами, частью свободно распущенныхъ и перехваченныхъ двумя мелкими плоскими колечками и миниатюрной пряжкой. Костякъ II, 96. 15) Кисть изъ мелкихъ спиралей, расположенныхъ въ два колѣна и оканчивающихся 5-ю парами бубенчиковъ (см. табл. I, 2). Костякъ II, 109. 16) Трупосоженіе. При жгутѣ большая кисть съ 43 сравнительно крупными пластинчатыми подвѣсками, расположенными на петляхъ по 4 и по 6. Костякъ III, 6. 17—32) При костякахъ III 10, 12, 18, 21, 28, 30, 61, 68, 69, 76, 82, 86, 91, 103, 116, 118 найдены цѣлыя или разбитыя кисти обыкновеннаго типа. 33) Жгутъ не толще пальца. Кажется, количество спиралей въ звеньяхъ было слѣдующее: 1, 2, 2, 4. Спираль, вмѣсто другихъ подвѣсокъ, оканчивалась тонкими кольцами (см. табл. VIII, 7). Костякъ III, 25. 34) Кисть въ 8 звеньевъ лежала на лѣвомъ плечѣ и оканчивалась группами пластинокъ, прикрѣпленныхъ къ колпачкамъ (см. табл. VIII, 18). Костякъ III, 38. 35) Довольно хорошо сохранившаяся кисть типа табл. I рис. 11. Звенья основной кисти идутъ въ слѣдующемъ порядкѣ: 1—1—2—3—4, а боковой: 1—1—1. Подвѣски въ видѣ колпачковъ. Костякъ III, 50. 36) Головной уборъ того же типа.

Лобная часть жгута охвачена кольцомъ типа рис. 5 табл. VIII. Звенья основной кисти идутъ въ порядкѣ 1—1—2—3, а боковой: 1—1—1. Самыя мелкія спирали этой кисти толще карандаша. Подвѣсками служатъ 5 колпачковъ и 33 пластинки, расположенныя на крючкахъ петель по 3 и по 4 экз. Костякъ III, 57. 37) Порядокъ спиралей въ звеньяхъ кисти: 1—3—3. Кисть короткая, при ней 12 пластинчатыхъ подвѣсокъ. Костякъ III, 57. 38) См. табл. I, 10. Прилегающая ко лбу часть жгута украшена 4-мя дорожчатыми кольцами, расположенными крестообразно. Кромѣ изображенной на таблицѣ кисти, при жгутѣ найдена еще другая, меньшихъ размѣровъ, которая не была, повидимому, прикрѣплена къ основной кисти, а составляла какое то самостоятельное украшеніе. Костякъ III, 75. 39). Дѣтскій костякъ. Кисть состоитъ всего изъ двухъ звеньевъ въ 1 и 3 спирали, съ колпачками въ видѣ подвѣсокъ. Одна изъ спиралей, въ видѣ большого исключенія, серебряная *). Костякъ III, 83. 40) Кисть длинная, оканчивается пластинками, но устройство ея не можетъ быть реставрировано. Костякъ II, 62.

Для приданія лучшей устойчивости большимъ жгутамъ на головѣ, а быть можетъ и для какихъ либо другихъ цѣлей, нерѣдко подъ ними подкладывались жгуты другого вида,—по принятой нами терминологии, малые жгуты. Такіе вспомогательные жгуты изготовлялись изъ 5—10 мочальныхъ шнуровъ, скрученныхъ вмѣстѣ, затѣмъ крѣпко увитыхъ нитями и наконецъ унизанныхъ сплошнымъ рядомъ широкихъ и плоскихъ дорожчатыхъ колецъ. Концы такихъ жгутовъ иногда связывались въ видѣ банта (см. табл. I рис. 8 и 9). Случаи находенія малыхъ жгутовъ въ качествѣ единственныхъ украшеній очень рѣдки, и вслѣдствіе этого сомнительны (II 8, 78, III 81). Кистей при малыхъ жгутахъ никогда не бываетъ. Толщина ихъ не болѣе мизинца, а діаметръ нѣсколько болѣе діаметра большихъ жгутовъ. Разъ встрѣченъ интересный двойной малый жгутъ 82 сант. длины, замѣнившій большой и малый жгутъ вмѣстѣ (погребеніе II, 40).

Большие и малые жгуты составляютъ исключительно женскій головной уборъ и служатъ однимъ изъ лучшихъ признаковъ при опредѣленіи пола погребенныхъ. Встрѣчаются они часто, но непременной принадлежности женскаго наряда не составляютъ **).

Исторію происхожденія описываемаго головного убора, будетъ, вѣроятно, не легко установить. Въ видѣ догадки, почти ни на чемъ не обоснованной, позволяемъ себѣ привести нижеслѣдующее предположеніе. Первоначально мѣдными кольцами убиралась, быть можетъ, настоящая коса, какъ это видимъ въ нѣкоторыхъ кавказскихъ и мордовскихъ древностяхъ; затѣмъ вмѣсто настоящей стала убираться ими фальшивая коса, которую приходилось прикрѣплять къ головѣ особыми шнурами и лентами, а ихъ чѣмъ-нибудь украшать, и наконецъ

*) Въ предметы украшенія, найденныя на Люцинскомъ могильникѣ, вылиты или выкованы изъ мѣди. Вслѣдствіе этого, чтобы избѣжать повтореній, въ предлагаемомъ описаніи принято указывать матеріалъ только тѣхъ находокъ, которые обработаны изъ другого металла.

**) Изображеній цѣлыхъ головныхъ жгутовъ съ кистями въ атласахъ до сихъ поръ, на сколько намъ извѣстно, не встрѣчалось. Части такихъ жгутовъ изображены у г. Аспеллина на стр. 391 и 395. Малый жгутъ изображенъ у Крузе на табл. 2 и 4. У Крузе же (табл. 19) и у Бера (табл. V) зарисованы интересные головные уборы въ видѣ шапочки, составленные изъ длиннаго жгута, свернутаго въ 5—6 оборотовъ. Не знаемъ, насколько рисунки соответствуютъ действительности.

постепенное видоизмѣненіе и улучшеніе такихъ шнуровъ должно было дать то, что мы встрѣчаемъ въ видѣ нашихъ головныхъ жгутовъ, сплошь унизанныхъ кольцами.

Названіе *вѣнковъ* нами усвоено особымъ, весьма обыкновеннымъ на Людинскомъ могильникѣ головнымъ уборамъ, имѣющимъ видъ повязокъ или діадемъ. Вѣнокъ представляетъ собою прямую, соединенную концами ленту, составленную изъ нѣсколькихъ рядовъ спиралей и мѣстами перехваченную тонкими пластинками (см. табл. VIII, 18). Спирали, выбираемыя для вѣнка, имѣли въ длину приблизительно вершокъ; онѣ нашивались на шерстяные крученые шнурки, на тонкіе ремни или на тонкія мочальныя веревочки, а изрѣдка, кажется, даже на шелковые шнуры, затѣмъ сплетались между собою правильными рядами и звеньями, пока не образовывали ленту достаточной длины, и наконецъ смыкались концами. Ширина вѣнка иногда доводилась до ширины 2 пальцевъ, для чего приходилось брать 5—6 рядовъ спиралей, но большую часть она была меньше. Отдѣльныя звенья большихъ по размѣрамъ вѣнковъ обыкновенно скрѣплялись узорчатыми пластинчатыми перемычками, и въ такомъ случаѣ концы вѣнковъ иногда соединялись въ видѣ банта, при помощи котораго можно было нѣсколько распустить и сузить ленту вѣнка. Если спирали для вѣнка выбирались подлиннѣе и покрупнѣе обыкновеннаго, въ такихъ случаяхъ число звеньевъ въ вѣнкѣ уменьшалось; свыше 9 звеньевъ оно никогда не доходило. Тѣ вѣнки, спирали которыхъ нашиваны на мочальныя веревочки, сохраняются въ могилахъ очень хорошо и доходятъ почти въ цѣльномъ состояніи, какъ экземпляръ, изображенный въ настоящемъ изданіи.

Количество рядовъ спиралей въ вѣнкахъ довольно разнообразно. Были вѣнки-повязки всего въ 1 рядъ, встрѣчалось даже лишь по нѣскольку спиралей, которыя, вѣроятно, также нашивались на ремешокъ или шнуръ, и въ такомъ видѣ замѣняли цѣлый вѣнокъ. Вѣнки въ болѣе или менѣе цѣломъ состояніи найдены при костякахъ: I 3, 6, 8, 16, 19, 21, 23, 26, 35, 36, 39, II 13, 23, 29, 30, 32а, 39, 41, 43, 45, 46, 48, 50, 51, 56, 68, 71, 74, 80, 85, 104, 120, III 1, 4, 7, 12, 13, 16, 19, 28, 39, 46, 53, 67, 75, 87, 108, 120. Въ числѣ ихъ вѣнки изъ спиралей въ 4 ряда оказались при костякахъ: III 31, 62, 65, въ 3 ряда—при костякахъ: I 11, II 68, III 9, 32, 43, 47, 49, въ 2 ряда при костякѣ II 19, въ 1 рядъ при костякахъ: I 30, 38, 87 и 106. Всего въ болѣе или менѣе хорошемъ состояніи найдено 64 вѣнка. Разсыпавшіеся вѣнки найдены при погребеніяхъ: I 12, 15, 22, 31, 32, II 26, 28, 33, 42, 48, 50, 56, 59, 61, 71, 74, 76, 85, 101, 114, 120, III 5, 6, 8, 14, 15, 24, 26, 27, 35, 37, 41, 48, 54, 56, 64, 66, 71, 73, 74, 77, 79, 87, 107, 115, 119, 121, 122, 126, 128, а всего при 50 погребеніяхъ. Всѣхъ случаевъ нахожденія головныхъ вѣнковъ на Людинскомъ могильникѣ такимъ образомъ оказывается 113. Если къ этому числу прибавить количество жгутовъ (40), то оказывается, что изъ 293 погребеній могильника головные уборы найдены при 153 или нѣсколько большемъ числѣ; слѣдовательно, ими было украшено болѣе половины всѣхъ покойниковъ.

Какъ и жгуты, головные вѣнки имѣли иногда подвѣски, что встрѣчается впрочемъ въ рѣдкихъ случаяхъ и подвѣски эти весьма разнообразны. Наиболѣе характерныя изъ такихъ подвѣсокъ—спускающіяся къ низу ленты изъ спиралей, бубенчики, гребешки и бахрама изъ спиралей. Отъ головного вѣнка погребенія II, 30 спускалось до лѣваго локтя лента изъ спи-

релей, нанизанных на ремешкахъ въ 3 ряда; подобныя же найдены при костякахъ I 36, III 7, 13. Гирлянды въ нѣсколько рядовъ спускались съ вѣнка на правое плечо и на правую сторону груди при погребеніяхъ III, 53 и 120. Гирлянда изъ спиралей въ погребеніи III, 46 оканчивалась дунообразной привѣской съ прикрѣпленными къ ней пластинчатыми подвѣсками. Вѣнокъ костяка II, 80 былъ отороченъ бахромой изъ крошечныхъ бубенчиковъ, чередующихся съ парами спиралекъ и, кажется, къ нему же была прикрѣплена красивая длинная цѣпочка съ пластинчатыми подвѣсками внизу и бляшкой сверху, изображенная на табл. V рис. 5. Вѣнокъ костяка II, 23 имѣлъ спиральныя подвѣски на ремешкахъ, вѣнокъ костяка II, 29 нѣсколько спиралекъ на шерсти, и тутъ же находилась петля съ 4 пластинками. Вѣнокъ костяка III, 1 имѣлъ цѣпочку и бубенчики (см. табл. I, 1), I 21—2 крупные бубенчика, III 104—остатокъ толстой конусной спирали и 3 бубенчика, II 46—двѣ красивыя толстыя спирали мелкой нарѣзки разныхъ диаметровъ, II 120 — пару привѣсокъ въ видѣ трехъ пластинокъ на кольцѣ каждая, II 71—спиральное кольцо и еще колечко, II 74—широкое плоское кольцо съ нарѣзкой. Вѣнки при костякахъ II, 68 и III, 16 имѣли привѣски въ видѣ гребешковъ на короткихъ цѣпочкахъ, вѣнокъ костяка III, 19 имѣлъ привѣску въ видѣ уточки. При вѣнкѣ женскаго костяка II, 56 найдена кисть, совершенно такая же, какія составляютъ обыкновенныя привѣски къ большимъ головнымъ жгутамъ, но является невольное сомнѣніе, не была ли она прикрѣплена къ головѣ отдѣльно отъ вѣнка. Вѣнокъ костяка III, 108 имѣлъ на темени ленту изъ спиралей, расположенныхъ ромбическими ячейками. Вѣнокъ костяка III, 39 сопровождался также сѣткой изъ спиралей съ пластинчатыми кольчужками и съ нѣсколькими спускающимися внизъ кистями (?). Нижний рядъ спиралей на вѣнкѣ костяка I, 12 украшенъ былъ пластинчатыми подвѣсками, спускающимися съ вѣнка въ видѣ бахромы (см. табл. VIII, 12 и 13). По бокамъ вѣнка на костякѣ I, 21 висѣло по бубенчику. При вѣнкѣ дѣтскаго костяка II, 4 находилась подвѣска въ видѣ собачки.

Судя по прилагаемому (см. стр. 6) рисунку г. Сизова и по сохранившемуся при одномъ погребеніи вмѣстѣ съ вѣнкомъ черепу, діадемы надѣвались поверхъ ушей отъ верхней части лба на затылокъ. Изъ 64 случаевъ находенія діадемъ на Людинскомъ могильникѣ при костякахъ опредѣленнаго пола, на женскія погребенія падаетъ лишь 23 такихъ случая; такимъ образомъ оказывается, что вѣнки составляли преимущественное, хотя и не исключительное, мужское головное украшеніе, такъ какъ изъ трехъ вѣнковъ одинъ является принадлежностью женскаго наряда. При этомъ любопытно, что всякаго рода привѣски оказываются присущими не столько женскимъ, сколько мужскимъ діадемамъ. При женскихъ вѣнкахъ найдены лишь два начельника изъ спиралей, кисть, цѣпочка и гребешокъ *).

Характеръ головныхъ вѣнковъ имѣютъ слѣдующія головныя украшенія, встрѣченныя всего по одному экземпляру:

1) Лента изъ тонкихъ шерстяныхъ веревочекъ, скрѣпленныхъ дорожчатыми кольцами; съ нея спускается обычная кисть изъ спиралей (см. табл. XI, 2 **) Костякъ II, 24.

*) Хорошіе экземпляры головныхъ вѣнковъ изображены въ Матеріалахъ по археологій Россіи табл. V и у г. Аспелина на стр. 393, а части у Крузе на табл. XVIII и у Бера на табл. V.

**) Не есть-ли это прототипъ большихъ головныхъ жгутовъ?

2) Такая же лента, скрѣпленная пряжками (см. табл. XI, 1). Любопытно, что, повидимому, именно къ этой головной повязкѣ была прикрѣплена найденная при костякѣ обычная спиральная, спускающаяся внизъ кисть, несмотря на то, что вмѣстѣ съ ней находился и большой головной жгутъ. Костякъ III, 21.

3) Какая-то повязка «изъ ремня съ красиво орнаментированными квадратными бляхами» найдена была при черепѣ костяка I, 20.

Среди головныхъ уборовъ на нѣкоторыхъ костякахъ встрѣчаются сочетанія вѣсковъ и жгутовъ, большихъ или малыхъ, или тѣхъ и другихъ (напр. въ погребеніяхъ I 28, II 83, III 12 и пр.). Какимъ образомъ тотъ и другой уборъ могли быть совмѣщаемы на одной головѣ, трудно представить. Быть можетъ такіе случаи должно отнести на счетъ неизвѣстныхъ намъ особенностей обряда погребенія.

Ушныхъ сережекъ въ погребеніяхъ Люцинскаго могильника не встрѣчено вовсе. Зато найдено нѣсколько височныхъ колецъ, состоящихъ изъ тонкихъ проволочныхъ колечекъ въ діаметръ пальца (костякъ III, 100).

IV. Шейныя украшенія.

На Люцинскомъ могильникѣ при мужскихъ костякахъ не обнаружено никакихъ шейныхъ украшеній, кромѣ развѣ неизбежныхъ пряжекъ, застегивающихъ воротъ одежды; на женскихъ же костякахъ шейныя украшенія встрѣчаются постоянно, а въ нѣкоторыхъ случаяхъ даже въ чрезвычайномъ обилии. Самое обычное женское украшеніе — наборъ изъ нѣсколькихъ, болѣе или менѣе массивныхъ гривень, а болѣе рѣдкія — ожерелья изъ раковинъ и цѣпи изъ легкихъ крупныхъ колецъ; есть и другіе виды шейныхъ украшеній, но они встрѣчаются, можно сказать, въ единичныхъ случаяхъ.

Шейныя гривны Люцинскаго могильника позволимъ себѣ раздѣлить, по величинѣ ихъ, на двѣ группы: массивныя и средней величины.

Шейныя гривны первой группы поражаютъ своей величиной и тяжестью. Въ діаметрѣ измѣренные изъ нихъ имѣютъ отъ 18 до 20 сант., свыше 57 сант. по окружности и въ толщину болѣе сантиметра. Будучи развернуты, такія гривны представляютъ собою весьма внушительный видъ. Всѣ гривны этой группы могутъ быть сведены къ слѣдующимъ 4 типамъ:

1) Очень массивныя литыя гривны, оканчивающіяся оригинальными петлями, въ видѣ сгиба на одномъ концѣ и булавы на другомъ (см. табл. III, 8 и рис. 4 и 5 на стр. 24). Кольцо гривны имѣетъ въ продольномъ разрѣзѣ миндалевидную форму и по всему протяженію украшено рубчатой нарѣзкой. Концы заходятъ далеко другъ за друга. Гривны этого типа рѣдки.

2) Массивныя витыя гривны, съ заходящими слегка другъ за друга концами, оканчивающимися рѣбчатовидными шпечками, одна на одномъ концѣ и 2 или 3 на другомъ (см. табл. IX, 12 и рис. 6 на стр. 24).

3) Массивныя витыя гривны, оканчивающіяся петлями (см. табл. III, рис. 9). Въ коллѣкціи г. Фогта есть витой съ перевитіемъ шейный обручъ, кажется, этого же типа.

4) Витыя массивныя гривны, оканчивающіяся тупыми пропиленными четырехугольными стержнями (см. табл. IX, 13 и рис. 9 на стр. 25).

Концы такихъ гривенъ, для большого удобства, нерѣдко связывались проволокой или нитками.

Шейныя гривны средней величины могутъ быть сведены къ слѣдующимъ типамъ:

1) Сравнительно тонкія, круглыя въ разрѣзѣ, гладкія или витыя гривны, снабженныя на концахъ петлей и граненой широкой колбочкой, или же сгибнемъ и булавой, а то и вовсе безъ всякихъ украшеній на концахъ. Этотъ типъ гривенъ, чрезвычайно распространенный въ

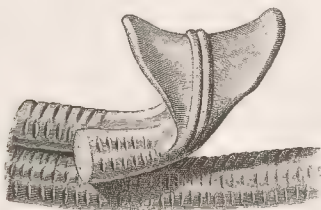


Рис. 4.

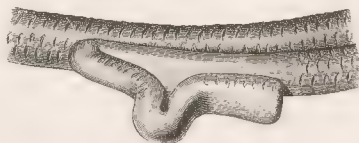


Рис. 5.

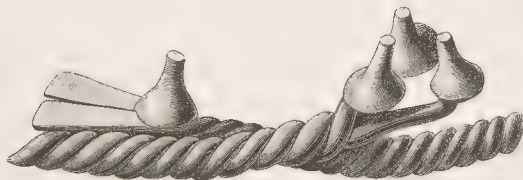


Рис. 6.

пермскихъ, мерянскихъ, отчасти мордовскихъ и другихъ древностяхъ, на Людинскомъ могильникѣ составляетъ рѣдкость.

2) Витыя гривны съ тупыми четырехугольными стержнями на концахъ (см. рис. 7 и 8 на стр. 25)—типъ самый обычный для Людинскаго могильника.

3) Гривны пластинчатая. Такія гривны состоятъ изъ тонкой, орнаментированной, не очень широкой пластинки; концы ея далеко заходятъ другъ за друга, а спинка бываетъ тонкая круглая. Діаметръ—13, 13½ и 14½ сант. Гривны этого типа имѣютъ двѣ разновидности: первая изъ нихъ не имѣетъ никакихъ подвѣсокъ, вторая украшена подвѣсками. Гривны первой разновидности менѣе нарядны и имѣютъ довольно грубый орнаментъ въ видѣ насѣчки (см. рис. 10 на стр. 25 и табл. III, 10). Орнаментъ гривенъ второй разновидности несрав-

ненно изящнѣе: всю пластинку покрываетъ тонкій и нѣжный узоръ елочками или змѣйкой; по срединѣ проходитъ рубчикъ (см. табл. III, 11 и рис. 11 и 12 на стр. 25). Самыя обыкновенныя подвѣски гривенъ этого рода имѣютъ видъ небольшихъ пластинчатыхъ треугольничковъ со скошенной верхнею частью; число ихъ на одной гривнѣ бываетъ обыкновенно свыше 30, такъ что нижнюю часть ея они занимаютъ сплошь. На одномъ экземплярѣ пластинчатая подвѣска висѣла на петляхъ, группами по 4 (костякъ II, 40); въ одномъ или двухъ случаяхъ къ гривнѣ вмѣсто обычныхъ подвѣсокъ прикрѣплены были бубенчики.

Шейные обручи и гривны *) составляютъ, какъ и головные жгуты, исключительную



Рис. 7.



Рис. 10.



Рис. 8.



Рис. 11.



Рис. 9.



Рис. 12.

принадлежность женскаго наряда и служить столь же надежнымъ средствомъ для опредѣленія пола погребенныхъ. Они представляютъ собою самое обычное и любимое женское украшеніе. Въ большинствѣ случаевъ женщины даже не довольствовались одною гривною, а надѣвали ихъ на шею двѣ, три, четыре и болѣе. Изъ числа 58 костяковъ, при которыхъ найдены были шейныя гривны въ первую и третью раскопку г. Романовымъ Людинскаго могильника, по одной гривнѣ найдено было у 21 костяка, что составляетъ 36%, по двѣ у 13 (болѣе 22%), по три у 11, по четыре у 4 (I 19, III 18, 21, 38), по пяти у 2 (III 12 и 51), по шести у 1

*) Въ дневникѣ г. Романова терминъ «гривна» присваивается нами исключительно пластинчатымъ гривнамъ.

(I, 4), по нѣскольк у 6 костяковъ. Если надѣвалось на шеѣ по нѣскольк у гривенъ, онѣ всегда выбирались разнаго діаметра и формы. Наименьшій діаметръ имѣли пластинчатая гривны, которыя поэтому всегда приходились сверху, далѣе шли гривны средняго размѣра и въ самомъ низу находились массивныя шейныя обручи. Обычно сочетаніе гривны большой, средней (одной или нѣсколькихъ) и пластинчатой, того или другаго вида, а иногда и обоихъ вмѣстѣ. Такъ какъ наблюдается строгій подборъ шейныхъ гривенъ по формѣ и размѣрамъ, то врядъ ли можно допустить мнѣніе, что гривны въ такомъ изобиліи никогда не надѣвались при жизни; поступиться въ пользу этого мнѣнія придется развѣ нѣсколькими указанными выше случаями, въ которыхъ при костякахъ оказалось 5 и даже 6 гривенъ *).

Нарядныя и крѣпкія мѣдныя гривны настолько удовлетворяли вкусамъ оставившей Люцинскій могильникъ народности, что ожерелья другаго характера на немъ встрѣчаются сравнительно рѣдко. Чаше прочихъ попадаются *ожерелья изъ раковинъ*. Полныя ожерелья составлялись изъ 20—24 раковинъ, иногда соединенныхъ, повидимому, въ два ряда; развѣ встрѣтилось даже 43 раковины на одномъ ожерельѣ (костякъ I, 4). Ожерелья изъ раковинъ попадаются обыкновенно вмѣстѣ съ шейными гривнами; одни встрѣчаются они почти исключительно на дѣтскихъ костякахъ, и въ такомъ случаѣ раковинъ всегда бываетъ не много. Ожерелья изъ раковинъ встрѣтились при 27 погребеніяхъ (I 2, 4, 8, 17, 19, 24, 27, II 7, 33, 47, 63, 67, 75, 109, III 16, 18, 25, 32, 38, 69, 75, 108, 110, 111, 112, 113), причемъ на одномъ ожерельи оказалась *янтарная буса*, на другомъ подвѣска въ видѣ когтя. Раковинныя ожерелья изготовлялись почти всегда съ прибавленіемъ *мѣдныхъ кольчужекъ, стеклянныхъ и бронзовыхъ бусъ, спиралей, бубенчиковъ* (см. табл. I, 3), *пластинчатыхъ подвѣсокъ*, украшались подвѣсками въ видѣ *уточекъ и собачекъ*; тутъ же привѣшивались *кресты и амулеты* въ видѣ медвѣжьихъ костей и зубовъ, бараньихъ и другихъ косточекъ (табл. VIII 1, 2, 3 и др.).—Приводимъ краткое описаніе такихъ сложныхъ ожерелій. Ожерелье при костякѣ II, 17 составлено изъ 17 мѣдныхъ пластинчатыхъ бусъ и 9 раковинъ, II 41—изъ раковинъ и зеленыхъ бусъ, II 56—изъ 12 раковинъ и бусъ, II 121—изъ 10 раковинъ и бусъ, II 5—изъ 10 раковинъ, 10 пластинчатыхъ подвѣсокъ и нѣкотораго количества спиралей, II 13—подобный же, II 89—изъ нѣсколькихъ раковинъ, 8 бубенчиковъ, отчасти на спираляхъ, отчасти на пластинчатыхъ петляхъ, и изъ привѣски въ видѣ колпачка съ 5 парами мелкихъ пластинчатыхъ подвѣсокъ внизу (табл. VIII, 10), III 1—изъ раковинъ, мѣдныхъ бусъ и бубенчиковъ, III 38—изъ раковинъ, бусъ и спиралей, III 115—изъ раковинъ, бусъ и пластинчатыхъ подвѣсокъ, III 117—изъ раковинъ, бусъ и подвѣски въ видѣ собачки съ парю бубенчиковъ, III 103—изъ бронзовыхъ бусъ, раковинъ и спиралей, III 51—изъ крупныхъ граненыхъ колецъ и значительнаго количества раковинъ, II 95—изъ 3 бубенчиковъ, 3 пластинчатыхъ подвѣсокъ, нѣсколькихъ спиралей и 2-хъ крестовъ, II 67—изъ раковинъ и двухъ амулетовъ изъ косточекъ. При дѣтскихъ костякахъ иногда встрѣчаются одни

*) Изображенія разнаго рода шейныхъ гривенъ описанныхъ типовъ см. также въ атласѣ г. Аспелина стр. 271, 274, 294, 384, 385, 390, 392, 394, 395, у Бера табл. V, IV и XIV, у Крузе табл. III, IV, XXI и XXVII, въ *Materialen* по археологіи Россіи табл. IV, V, VIII и стр. 51 и 52.

бубенчики безъ раковинъ, по нѣскольку штукъ вразъ, напр. на костякахъ II 9, III 22, 85, 69, 106. *Амулеты* въ видѣ когтей, косточекъ, кусковъ янтаря встрѣчены отдѣльно при костякахъ I 8, 19, II 60, 67, III 107.

Ожерелья изъ раковинъ, кажется, прилегали къ самой шеѣ. Всѣ найденные экземпляры ихъ такъ распались, что невозможно опредѣлить ихъ первоначальный видъ. Раковинныя ожерелья составляютъ особенность исключительно женскаго наряда, такъ что лишь однажды нѣсколько раковинъ найдено было на шеѣ мужскаго костяка (погребеніе I, 2).

Ожерелій изъ монетъ на Люцинскомъ могильникѣ не найдено. *Стекляныя бусы* почти не встрѣчаются, какъ и бусы изъ янтаря. Ояѣ найдены лишь при двухъ костякахъ (при костякѣ III, 42 найдено двадцать небольшихъ круглыхъ серебристыхъ и отчасти золотистыхъ бусъ и при костякѣ III 131—пять крупныхъ граненыхъ блѣдносинихъ), и надо думать, попали совершенно случайно *). Янтарная бусина попалась однажды; чаще попадаются круглыя мѣдныя бусы въ величину горошины. Разъ встрѣтились бусы изъ какой-то неопредѣленной массы (костякъ III, 707).

Встрѣчено нѣсколько ожерелій, составленныхъ изъ мѣдныхъ спиралей (костяки II 12, 63, 91, 93, 100, 109). Въ одномъ такомъ ожерельѣ спирали были расположены на ремешкахъ въ 3 ряда; иногда при нихъ оказывались колечки-бусы и раковины. Найдены ожерелья изъ колечекъ-бусъ (костяки II 21, 4 и 87). При костякѣ II, 65 въ видѣ ожерелья найдено нѣсколько наанизанныхъ на ремешки спиралей, 2 уточки и небольшая пряжка. Какъ составлены были всѣ перечисленныя ожерелья и дѣйствительно ли это были ожерелья, остается не уясненнымъ.

Если мы упомянемъ, что въ коллекціи съ Люцинскаго могильника, составленной г. Фохтомъ, находятся два звена отъ легкаго ожерелья изъ тонкой витой проволоки (можетъ быть, это цѣпочка?), то можемъ считать перечисленными всѣ типы шейныхъ украшеній, свойственныхъ описываемымъ древностямъ.

Къ числу отчасти шейныхъ, отчасти нагрудныхъ украшеній должны быть отнесены ожерелья-цѣпи изъ крупныхъ пластинчатыхъ колецъ, встрѣченныя нѣсколько разъ; при женскомъ костякѣ III, 51 найдена была такая цѣпь при 5 шейныхъ гривнахъ и ожерельѣ изъ раковинъ, и нѣсколько колецъ отъ подобныхъ же цѣпей найдено при трупосожженіяхъ II, 75 и III, 55. Одна цѣпь состояла изъ пластинчатыхъ колецъ, украшенныхъ выпуклою бороздкою (см. табл. VІІІ, 15), другая—изъ легкихъ дорожчатыхъ колецъ (см. табл. VІІІ, 16). Въ коллекціи г. Сизова есть подобная же цѣпь, составленная изъ красивыхъ спиральныхъ колецъ той же ширины и того же діаметра, изготовленныхъ изъ очень тонкой проволоки. Для прикрѣпленія цѣпи на шеѣ у найденныхъ экземпляровъ придѣланы небольшія тонкія пластинки, имитация нашейниковъ, находящихся при сложныхъ нагрудныхъ цѣпочкахъ, съ которыми мы ознакомимся ниже **).

*) Конечно, нельзя отрицать возможность того, что нѣкоторые предметы, особенно изъ числа новыхъ, исключались при обрядѣ погребенія на могильникѣ, хотя и имѣли обращеніе въ населеніи данной мѣстности.

**) Шейныя цѣпи изъ крупныхъ колецъ изображены у Крузе табл. 11, въ Матеріалахъ по археологіи Россіи табл. IV рис. 12 и у Бера табл. V.

V. Украшенія нагрудныя.

Любимымъ нагруднымъ женскимъ украшеніемъ служатъ разнаго рода цѣпочки, цѣпи, подвѣски, отчасти пряжки. На мужскихъ костякахъ въ Людинскомъ могильникѣ нагрудныхъ украшеній вообще не встрѣчено, кромѣ нѣсколькихъ экземпляровъ фибулъ.

Цѣпочки могутъ быть сведены къ тремъ типамъ: большія, спускающіяся на грудь отъ шеи, цѣпочки среднихъ размѣровъ, прикрѣпленныя прямо на груди, и малыя, помѣщаемыя на правой или лѣвой сторонѣ груди въ видѣ брелока или банта. Всѣ цѣпочки болѣе или менѣе сложны, т. е. составлены изъ нѣсколькихъ отдѣльныхъ цѣпочекъ, различнымъ образомъ скомбинированныхъ.

Цѣпочки перваго типа представляютъ собою украшеніе, составленное изъ нѣсколькихъ мелкихъ и длинныхъ цѣпочекъ, прикрѣпленныхъ концами къ петлямъ особой пластинки, плотно облегающей свади шею. На Людинскомъ могильникѣ экземпляры такихъ нагрудныхъ украшеній составлены изъ отдѣльныхъ цѣпочекъ почти равной величины, такъ что они имѣютъ видъ низко спускающагося ожерелья (см. табл. IV и V). Цѣпочки, употребляемыя для изготовленія описываемаго нагруднаго украшенія, составлены изъ тонкихъ дорожчатыхъ, точнѣе, проволочныхъ колечекъ, а изрѣдка изъ колечекъ плоскихъ пластинчатыхъ. Нашейники затѣйливы по формѣ, почти всегда орнаментированы или же украшены какимъ нибудь инымъ образомъ, напр. наложеніемъ тонкой серебряной пластинки (см. табл. IV, 7, табл. V, 10 и таб. VII, 11—13), обыкновенно бываютъ изогнуты и по концамъ снабжены одною или двумя петлями, къ которымъ, посредствомъ колецъ, и бываютъ прикрѣплены цѣпочки. Изрѣдка встрѣчаются плоскіе пластинчатые нашейники небольшой величины, что не мѣшаетъ имъ быть красиво орнаментированными (см. табл. VII, 13). Иногда на одной или даже на обѣихъ сторонахъ описываемаго убора прикрѣплялись для украшенія бубенчики, по одному или по два, иногда же какіе-нибудь амулеты; въ лучшихъ экземплярахъ съ правой стороны на длинной цѣпочкѣ спускался внизъ, ниже пояса, жѣдный схематическаго рисунка гребешокъ. У одного экземпляра не оказалось нашейника (не былъ ли онъ утраченъ?), взамѣнъ котораго концы цѣпочки были прикрѣплены къ плечамъ или груди простою прямою проволокою (см. табл. IV, 2).

Цѣпочки описываемаго вида рѣдки и составляютъ принадлежность только богатыхъ женскихъ погребеній. Ихъ всего найдено 9, именно при костякахъ: I 19 (только что описанная; состояла изъ 6 цѣпочекъ, прикрѣпленныхъ къ 4 круглымъ проволочнымъ кольцамъ), I 22 (состояла изъ 5 цѣпочекъ, см. табл. V, 10), II 13 (наиболѣе типичная, см. табл. IV, 7), и подобныя послѣдней оказались при костякахъ I 6, 28, II 7, 63, 67, III 70. Большинство послѣднихъ составлено изъ 4 цѣпочекъ, и вообще размѣры ихъ меньшіе, чѣмъ у экземпляра костяка II, 13. На цѣпочкѣ костяка II 67, вмѣстѣ съ бубенчикомъ, находилась подвѣска въ видѣ какой-то косточки (см. табл. VIII, 3) и, можетъ быть, еще ноготь. *)

*) Изображенія этого рода цѣпочекъ см. въ атласѣ г. Аспельна стр. 270, 380, 381, 393, у Крузе табл. II—V и IX и у Бера табл. 1, 2, 13, 15, 17, 19.

Столь-же рѣдки и нагрудныя украшенія второго типа, состоявшія изъ нѣсколько довольно длинныхъ цѣпочекъ, прикрѣпленныхъ къ какой-нибудь бляшкѣ. Самая красивая цѣпочка этого рода изображена на табл. IV рис. 4. (костякъ I, 4). Она состоитъ изъ 9 длинныхъ цѣпочекъ, каждая съ бубенчикомъ внизу, прикрѣпленныхъ къ треугольной, посеребренной и орнаментированной зубчиками бляхѣ съ ушкомъ на верху; это очень изящная и крѣпкая цѣпочка, прекрасно сохранившаяся. Экземпляръ костяка III, 38 состоитъ изъ 10 прикрѣпленныхъ къ 2 кольцамъ цѣпочекъ, въ свою очередь закинутыхъ на концы особой петли, которая и была прикрѣпляема къ груди (см. табл. IV, 5). Экземпляръ, найденный на костякѣ II 80, состоитъ изъ 6 цѣпочекъ, прирѣзанныхъ къ легкой, орнаментированной лошадиными головками бляшкѣ и оканчивающихся такимъ же количествомъ петель, съ 4 пластинчатými подвѣсками на каждой (см. табл. V, 5). Цѣпочка костяка III, 29 составлена изъ 3 цѣпочекъ, оканчивающихся подвѣсками въ видѣ колпачковъ и прикрѣпленныхъ при помощи колецъ къ бляшкѣ, изображенной на табл. VII рис. 1 и состоящей изъ простой пластинки съ тремя круглыми отверстіями для колецъ. Цѣпочка костяка III, 47 прикрѣплена была къ красивой лунницѣ (см. табл. VII, 5), которая прикалывалась къ груди посредствомъ пряжки. Подобная же бляшка, тонкая, ажурная, пропиленная, найдена въ обломкѣ при костякѣ III, 57 (см. табл. VII, 4). Наконецъ, цѣпочка въ 4 ряда, изъ пластинчатыхъ колецъ, найдена при костякѣ III, 59. Такимъ образомъ, количество второго типа описываемыхъ цѣпочекъ не превышаетъ 8, и всѣ онѣ отличаются значительнымъ разнообразіемъ въ своемъ составѣ. На какихъ именно частяхъ груди прикрѣплялись эти цѣпочки, остается неуясненнымъ.

Третьяго типа цѣпочки, вслѣдствіе малаго своего размѣра, составляли наиболѣе доступное и потому чаще попадающее нагрудное украшеніе. Въ основномъ видѣ своемъ онѣ представляютъ уборъ, составленный изъ 3—4 короткихъ цѣпочекъ, оканчивающихся какими-нибудь подвѣсками и при помощи пряжки прикрѣпляемыхъ на правой или лѣвой сторонѣ груди. Отдѣльныя цѣпочки, изъ которыхъ составлялся этотъ уборъ, были двухъ родовъ: однѣ обыкновенныя, такія же, какъ вышеописанныя, другія, очень рѣдкія и встрѣчающіяся только на уборахъ этого типа, изъ очень мелкихъ, изящно связанныхъ другъ съ другомъ проволочныхъ колечекъ (см. табл. V, 2 и 3). Цѣпочки прикрѣплялись къ петлямъ, бляшкамъ и кольцамъ. Подвѣсками служили бубенчики и обычныя пластинки, иногда чередуясь другъ съ другомъ, а иногда вмѣстѣ; изрѣдка такія подвѣски прикрѣпляемы были и съ боку цѣпочекъ.

Всего цѣпочекъ третьяго типа на Люцинскомъ могильникѣ, при раскопкахъ г. Романова, найдено 21. Вотъ ихъ перечень и краткое описаніе.

Цѣпочка костяка I, 19 состояла изъ 3 отдѣльныхъ короткихъ цѣпочекъ, прикрѣпленныхъ къ гребешку и оканчивающихся бубенчиками и пластинчатой подвѣской (табл. V, 6). Цѣпочка костяка II, 7 имѣла подвѣской гребешокъ (табл. V, 8), цѣпочка костяка II, 22 состояла изъ смыкающейся цѣпочки съ 2 бубенчиками на боку (табл. V, 1), цѣпочка костяка II, 30 состояла изъ трехъ цѣпочекъ съ красивыми подвѣсками изъ бубенчика съ пластинкой на концѣ каждой (табл. V, 4), цѣпочка костяка II, 38 имѣла на обоихъ концахъ по привѣскѣ въ видѣ бубенчика и двухъ пластинокъ и привѣшивалась, вѣроятно, по срединѣ (табл. V, 9); цѣпочка костяка II, 41 подобна найденной въ погребеніи II, 30; при костякѣ II, 44 найдены обрывки

такого же украшенія изъ тройной цѣпочки съ подвѣсками въ видѣ бубенчиковъ и пластинокъ. Цѣпочка костяка II, 53 состоитъ изъ короткой витой цѣпочки со сложной подвѣской изъ 5 пластинокъ, изъ которыхъ 4 прикрѣплены къ пятой, и согнутой пластинки съ колечкомъ вверху для пропуска еще какой-то подвѣски. Изящная цѣпочка костяка III, 16 состоитъ изъ тройной цѣпочки на кольцѣ, съ подвѣской-гребешкомъ внизу, цѣпочка III, 31 состоитъ изъ короткой цѣпочки, прикрѣпленной пряжкой. У костяка III, 34 на срединѣ груди оказалась прикрѣпленная при помощи ремня цѣпочка, имѣвшая пластинчатые подвѣски внизу и петлю съ колечками вверху (табл. VII, 3); цѣпочка костяка III, 37 имѣла также пластинчатые подвѣски; костякъ III, 43 имѣлъ на груди короткую цѣпочку съ пряжкой вверху. Цѣпочка съ пластинчатыми подвѣсками найдена при трупосожженіи III, 78. Цѣпочка костяка III, 98 состоитъ изъ 5 цѣпочекъ, висящихъ на петлѣ и оканчивающихся каждая парю пластинчатыхъ подвѣсокъ на петляхъ же (табл. IV, 1). Небольшая цѣпочка найдена у пояса (?) костяка III, 109; прикрѣплялась при помощи петель (табл. VII, 2). Наконецъ, на груди костяка III, 129 найдено было украшеніе изъ 4 цѣпочекъ съ пластинчатыми подвѣсками.

Нѣкоторыя нагрудныя цѣпочки этого типа имѣютъ другой характеръ. Цѣпочка костяка II, 46 состоитъ изъ обыкновенной цѣпочки съ привѣской въ видѣ очень изящнаго гребешка, съ котораго въ свою очередь спускается другая цѣпочка, сдѣланная изъ витыхъ, сравнительно крупныхъ и легкихъ звеньевъ и оканчивающаяся мелкой цѣпочкой съ двумя бубенчиками и подвѣской-колпачкомъ на концѣ (см. табл. X, 18). На костякѣ II, 87 найдена очень красивая привѣска изъ 9 плетеныхъ цѣпочекъ съ особыми продолговатыми подвѣсками внизу, прикрѣпленныхъ къ треугольной орнаментированной бляшкѣ (см. табл. V, 3). Подобная же привѣска изъ четырехъ цѣпочекъ съ пластинчатыми подвѣсками, прикрѣпленныхъ къ бляшкѣ съ изображеніемъ коня, найдена при костякѣ III 32 (см. табл. V, 2). Коротенькая двойная цѣпочка, найденная на груди костяка II 59, имѣла на концахъ по кольцу, къ которымъ были прикрѣплены 4 бубенчика (см. табл. IV, 6). Эта цѣпочка прикрѣплена была на груди не вертикально, а горизонтально.

Всѣ 9 цѣпочекъ перваго типа найдены исключительно на женскихъ костякахъ. Изъ 8 цѣпочекъ втораго рода 2 найдены на мужскихъ костякахъ (III, 29 и 47) и изъ 21 цѣпочки третьяго разряда на мужскихъ костякахъ встрѣчено 10. Такимъ образомъ, оказывается, что мелкія цѣпочки составляли не исключительную, а только преимущественную принадлежность женскаго паряда *).

Иногда вмѣсто мелкихъ цѣпочекъ на груди находимы были особыя *кисти изъ спиралей*, точный видъ которыхъ впрочемъ неизвѣстенъ. На груди костяка III 43, вмѣстѣ съ малой цѣпочкой, нѣсколько ниже ея, найдена кисть изъ мелкихъ спиралей, съ пряжкой на верху. На груди костяка III, 63 оказалась пряжка, отъ которой шла внизъ гирлянда изъ нѣсколькихъ мелкихъ спиралей. На груди костяка III, 65 найдены 2 малыя пряжки, изъ которыхъ отъ одной спускалась гирлянда спиралей на ремняхъ, съ 9 пластинчатыми подвѣсками. На-

*) Изображенія цѣпочекъ втораго и третьяго типа находятся въ *Матеріалахъ по археологій Россіи* Табл. VIII у *Брузе* Табл. VI и VII, у *Бера* Табл. VI, VIII и въ атласѣ г. *Аспелина* стр. 377, 381, 383.

конецъ, на груди дѣтскаго костяка III, 87 найдена кисть изъ спиралей, спускающаяся къ поясу. Всѣ перечисленные костяки мужскіе.

Къ числу особенно рѣдкихъ нагрудныхъ украшеній должны быть отнесены подвѣски въ видѣ уточекъ или кониковъ (см. табл. VIII, 6). Форма уточекъ очень схематична. Нерѣдко онѣ украшены кружковымъ орнаментомъ. Встрѣчена пара уточекъ, выдѣланныхъ изъ рога и орнаментированныхъ прямыми линиями. По срединѣ туловища, а также къ носу и хвосту уточекъ прикрѣплялись на петляхъ пластинчатая подвѣски. Уточки прикрѣплялись всегда парами, головами врозь и висѣли на тонкихъ ремешкахъ, обтянутыхъ спиралями. Подвѣска въ видѣ пары уточекъ найдена на груди одного костяка при второй раскопкѣ вмѣстѣ съ пряжкой и спиралями; такая же встрѣчена на костякѣ III, 28 (см. табл. III, 6), на лѣвой сторонѣ груди, и еще на груди костяка II, 65. Надо замѣтить, что подвѣски въ видѣ уточекъ болѣею частью попадаются при поясахъ *).

Къ числу нагрудныхъ украшеній отнесемъ также пряжки, а особенно фибулы.

Фибулы на Людинскомъ могильникѣ встрѣчены, въ видѣ большой рѣдкости, лишь при нѣсколькихъ мужскихъ костякахъ. Форма фибулъ очень разнообразна, но въ 3 случаяхъ изъ 6 въ общемъ типъ ихъ одинаковъ: длинная, болѣе четверти аршина основная пластинка, украшенная по верху острою выпуклостью, скобочкой въ концѣ и двумя штифтами посрединѣ, круглая поперечная палочка, обвитая проволокой, и наконецъ полукруглая пластинчатая перемычка, также съ выпуклостью поверхъ. Эти массивныя фибулы очень оригинальны и красивы (см. табл. VI, 18). Изъ найденныхъ экземпляровъ двѣ орнаментированы были мельчайшимъ дорожчатымъ узоромъ (одна найдена на груди костяка II 87, другая, въ сломанномъ видѣ, при погребеніи III, 78) и одна — скандинавскимъ плетенымъ узоромъ (находится въ коллекціи г. Фохта). Кромѣ перечисленныхъ фибулъ, на Людинскомъ могильникѣ найдено еще три: 1) затѣйливо-красивая фибула съ серебряной пластинкой сверху найдена на груди костяка III, 99 (см. табл. VI, 17); 2) плоская литая фибула въ видѣ двухъ смыкающихся посрединѣ пластинокъ въ нижней части и пластинки въ формѣ перекрещеннаго въ продольномъ и поперечномъ направленіяхъ полукруга въ верхней части; фибула посеребрена и орнаментирована линиями выпуклыхъ точекъ (см. рис. 13 на стр. 31; найдена г. Сизовымъ); 3) плоская пропиленная ажурная фибула того же рисунка найдена г. Романовымъ на груди костяка II, 45; сверху фибула посеребрена, орнамента нѣтъ. — Судя по двумъ отмѣткамъ въ дневникѣ г. Романова и по рисунку г. Сизова, фибулы помѣщались на груди въ опредѣленномъ мѣстѣ и направленіи, именно выше лѣваго локтя, въ горизонтальномъ направленіи, ножкой влѣво, иногда нѣсколько вкось. Ниже фибулы, изображенной на табл. VI 18, прикрѣплена была красивая малая цѣпочка (см. табл. V, 3) **).

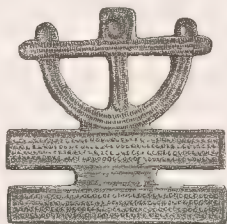


Рис. 13. 2/3.

*) Изображенія такихъ подвѣсокъ см. у *Крузе* Табл. X, у *Бера* Табл. II и въ *Материалахъ* стр. 56.

**) Изображенія фибулъ см. въ атласѣ г. *Аспелина* стр. 379, у *Бера* табл. VII и VIII и у *Крузе* табл. 14, 35 и 36.

Пряжки въ собственномъ смыслѣ на Людинскомъ могильникѣ найдены въ весьма значительномъ количествѣ и форма ихъ очень разнообразна. Пряжки относятся нами въ одинъ отдѣлъ съ украшениями потому, что многіе виды ихъ врядъ ли имѣли другое назначеніе.

Общій характеръ пряжекъ одинаковъ: это—кольцо, разомкнутое въ одной части и снабженное съ боку передвижною иглой. Но по величинѣ и орнаментикѣ онѣ очень разнообразны. За основаніе при дѣленіи пряжекъ на типы мы принимаемъ величину ихъ, такъ какъ можно замѣтить, что извѣстнымъ размѣрамъ пряжки соответствуетъ довольно послѣдовательно извѣстная форма ихъ.

Достигая до 8—10 сант. ширины, большія пряжки Людинскаго могильника поражаютъ своею массивностью (см. табл. VI рис. 10—1). Кольца ихъ обыкновенно гладкія, сплюснутыя (въ поперечномъ сѣченіи миндалевидныя), иногда же обработаны на 6 граней и почти всегда красиво орнаментированы, однимъ изъ слѣдующихъ узоровъ: плетенымъ, точечнымъ линейнымъ и точечнымъ рубчиками. Несомнѣнная часть колецъ оканчиваются разнообразнаго вида головками: гранчатыми, пластинчатыми, перегнутыми; украшены эти головки концентрическими кружками, точками, плетенымъ и крестообразнымъ узорами (кромѣ указанныхъ выше, см. рис. 14—16 на стр. 32 въ натур. велич.). Пряжки этого типа встрѣчаются рѣдко; при второй раскопкѣ онѣ найдены лишь при бстоянкахъ 45, 54, 65, 71, 80, 86, 98 и 108. Составляютъ онѣ исключительную принадлежность мужского наряда и носимы были, кажется, главнымъ образомъ при поясахъ или вообще въ нижней части груди.

Пряжки средней величины встрѣчаются уже несравненно чаще. Обычная ширина ихъ можетъ быть принята въ $5\frac{1}{2}$ сант. Форма этихъ пряжекъ не такъ устойчива, какъ форма предѣидущихъ. Кольцо ихъ чаще всего бываетъ круглое витое или же пятигранное и шестигранное

въ разрѣзѣ, обыкновенный орнаментъ—точечный и зубчатый, головки—чаще всего спиральнымъ завиткомъ, иногда же угловой площадкой. Одинъ типъ головокъ усвоенъ исключительно пряжкамъ этого размѣра, именно въ видѣ низкой 9-гранной колбочки, которая иногда кромѣ того бываютъ посажены и на самомъ кольцѣ пряжекъ (см. табл. VI рис. 6—9). Кольцо одной пряжки среднего размѣра украшено было накладкой изъ тонкаго листочка серебра

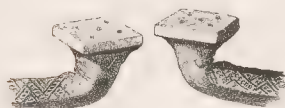


Рис. 14.

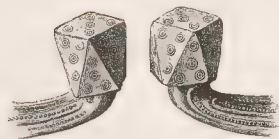


Рис. 15.



Рис. 16.

(костякъ II, 55). Самые обыкновенныя пряжки описываемаго размѣра—витыя съ спиральными завитками на концахъ. Онѣ постоянно встрѣчаются при поясахъ на мужскихъ костякахъ.

Малыя пряжки (см. табл. VI рис. 1—5) встрѣчены на Людинскомъ могильникѣ въ весьма значительномъ количествѣ. Прилагаемые рисунки показываютъ, что это лишь сравнительно малыя пряжки; средняя величина ихъ—отъ $3\frac{1}{2}$ сант. въ діаметрѣ. Самая обыкновенная форма пряжекъ этой величины—плоское тонкое кольцо съ продольнымъ рубчикомъ сверху и высоко приподнятыя вверхъ головки въ видѣ спиральныхъ завитковъ; иногда такія пряжки бывають орнаментированы зубчиками (см. образчики ихъ на рис. 17 и 18 стр. 33). У нѣкоторыхъ экземпляровъ пряжекъ этой величины кольца бывають круглыя, обыкновенно витыя или гладкія, и даже квадратныя въ разрѣзѣ; встрѣчаются характерныя кувшинообразныя головки, въ величину горошинки (см. рис. 19, на стр. 33). На кисти, спускающейся съ головного жгута при одномъ дѣтскомъ костякѣ, найдены были двѣ крохотныя пряжечки, одна мѣдная, другая серебряная.

Пряжки малой величины встрѣчаются большею частью на шеѣ у ворота, гдѣ онѣ служили, вѣроятно, для застѣгиванія, и на груди, гдѣ ими прикрѣплялись разныя подвѣски.

Найдено нѣсколько пряжекъ особой формы, которыя поэтому должны быть описаны отдѣльно: 1) витая съ перевитіемъ пряжка, съ змѣиными головками на концахъ (см. табл. VI, 1 и рис. 20 на стр. 34); 2) нѣсколько красивыхъ лучевидныхъ пряжекъ (см. табл. VI, 3); 3) массивная, почти круглая пряжка съ тупыми концами въ несмыкающейся части, изъ находокъ г. Сизова (см. рис. 21 на стр. 34). Сюда же должна быть отнесена оригинальная пряжка, изображенная на табл. VI рис. 15. Пряжка эта плоская, украшена звѣриною головкою, орнаментирована плетенымъ скандинавскимъ узоромъ и позолочена. Игла двигается на шарнирѣ и имѣетъ въ задней части пластинчатый придатокъ, тоже орнаментированный. Найдена при мужскомъ костякѣ III, 53.

Объ иглахъ, сопровождающихъ пряжки, слѣдуетъ упомянуть, что онѣ вообще довольно тонки, всегда изогнуты, а у большихъ экземпляровъ пряжекъ иногда расширены въ основаніи и даже орнаментированы.

На Людинскомъ могильникѣ не встрѣчено пряжекъ при сравнительно очень маломъ количествѣ костяковъ, приблизительно на $\frac{1}{7}$ части всѣхъ погребеній. Около трети всѣхъ пряжекъ найдено на поясѣ, нѣсколько менѣе оказалось ихъ на груди костяковъ; остальные найдены на шеѣ и въ другихъ мѣстахъ скелетовъ. Обыкновенно пряжки встрѣчаются на костякѣ въ



Рис. 17. $\frac{1}{1}$.



Рис. 18. $\frac{1}{1}$.



Рис. 19. $\frac{1}{1}$.

количество одной—двухъ, свыше же семи ихъ не попадалось ни въ одномъ погребеніи. На женскихъ костякахъ пряжки встрѣчаются вообще рѣдко; женщины ихъ употребляли, кажется, преимущественно для прикалыванія разныхъ нагрудныхъ украшеній, въ видѣ цѣпочекъ и пр. У мужчинъ же пряжки были въ большомъ употребленіи, какъ для застѣгиванія одежды, такъ и для украшенія. Не излишне упомянуть, что пряжки типа Людинскаго могильника, по словамъ г. Романова, до сихъ поръ въ ходу въ средѣ населенія Рѣжницкаго, Динабургскаго и Людинскаго уѣздовъ; извѣстно, что онѣ очень распространены и у нѣкоторыхъ другихъ инородцевъ Россіи, напр. у мордвы *).

Рис. 20. ¹/₁.Рис. 21. ¹/₁.

VI. Пояса и подвѣски къ нимъ (ножи и шилья).

Пояса носимы были только мужчинами. Сохранились одни ременные пояса, да и то лишь тѣ, которые унизаны были бляшками, но, по всей вѣроятности, это не единственные пояса, извѣстные оставившей Людинскій могильникъ народности, какъ о томъ косвенно можно судить по тому обстоятельству, что они были найдены далеко не при всѣхъ мужскихъ костякахъ.

Любопытно, что всѣ пояса Людинскаго могильника, большіе и малые, сработаны изъ сравнительно тонкой кожи, такъ что приходилось складывать ее вдвойнѣ и прокладывать поясъ внутри нѣсколькими лентами бересты. Такіе пояса врядъ-ли отличались особенною прочностью и едва-ли могли стягивать одежду плотно. Второе обстоятельство, характерное для поясовъ Людинскаго могильника, есть то, что ихъ старательно украшали мѣдными бляшками, нанизывая послѣднія сплошнымъ рядомъ вдоль шва, расположеннаго всегда по наружной сторонѣ поясовъ.

Пояса Людинскаго могильника могутъ быть сведены къ тремъ типамъ.

Лучшій экземпляръ поясовъ перваго типа изображенъ на табл. XII рис. 7. Это' очень широкій (почти вершокъ въ ширину), толстый и длинный поясъ, сплошь унизанный узкими четырехугольными, орнаментированными веревчатымъ узоромъ бляшками или пластинками, изъ

*) Изображенія разнаго рода пряжекъ людинскаго типа см. въ атласѣ г. *Асеева* стр. 280, 289, 292, 294, 297, 306, 307, 309, 310, 359—361, 373, 377, 379, 383, 385, 392, 394, въ *Материалахъ по археологіи Россіи* табл. V—VII, у *Бера* табл. VIII и XVII, у *Крузе* табл. 1, 3, 4, 12, 17, 19, 21, 41, 51.

которых каждая через одну снабжена внизу круглымъ, свободно движущимся кольцомъ. Пластинки съ наружной стороны прикрѣплены гвоздиками, переходя въ внутреннюю и вновь тамъ прикрѣпляются. Внутри поясъ проложенъ берестой. Одинъ конецъ его снабженъ пряжкой, а другой—большимъ кольцомъ съ тремя прикрѣпленными къ нему широкими узорчатыми бляшками, назначеніе которыхъ остается не выясненнымъ (можетъ быть, одна изъ нихъ находилась на части пояса, продѣваемой въ пряжку, а другая служила для какой-нибудь подвѣски къ поясу). Всѣ сходящіяся у пряжки бляхи имѣютъ орнаментъ въ видѣ крестообразнаго плетенья. Этотъ типъ поясовъ на Людинскомъ могильникѣ встрѣченъ еще въ нѣсколькихъ экземплярахъ, но пояса другихъ погребеній не столь нарядны, какъ описанный. Нужно еще прибавить, что пряжка поясовъ описываемаго типа въ большинствѣ случаевъ сопровождается длинною продольною пластинкою, охватывающею кожу съ обѣихъ сторонъ, и что на поясахъ этихъ очень обыкновенны кольца, которыя мы называемъ промежуточными, назначенныя для прикрѣпленія къ нимъ разнаго рода подвѣсокъ; кольца эти помѣщаются въ средней или боковой части поясовъ и прикрѣпляются къ кожѣ бляшками или пластинками.—Представляемъ болѣе детальное описаніе сохранившихся на могильникѣ поясовъ описываемаго типа. Поясъ костяка I, 3 имѣлъ почти 4 сант. ширины и сохранился довольно хорошо. Очень красивый поясъ, найденный при костякѣ II, 12, тѣсно унизанъ гладкими четырехугольными пластинками, прикрѣпленными къ кожѣ при помощи гвоздиковъ съ наружной стороны (см. табл. XII, 8). Пластинки широкаго пояса на костякѣ II, 88 орнаментированы зубчиками. Поясъ костяка III, 11 представляетъ собою самый обыкновенный образецъ поясовъ этого типа средней величины (см. табл. XII, 6). Широкий поясъ костяка III, 53 отличается отъ другихъ тѣмъ, что пластинки на немъ не прямоугольныя. Такимъ образомъ насчитывается всего 6 поясовъ этого типа.

Столь же рѣдко встрѣчаются пояса другого типа: довольно широкіе пояса изъ тонкой кожи съ берестой внутри, унизанные сверху квадратными бляшками (см. табл. VIII, 1). Бляшки эти орнаментированы всегда однимъ, плетенымъ, узоромъ. Кольца снизу въ видѣ подвѣсокъ такіе пояса не имѣютъ. Случаи находенія на Людинскомъ могильникѣ поясовъ описываемаго типа также не многочисленны. Поясъ костяка I, 25 былъ унизанъ 9 большими и 10 меньшими бляшками, изображенными на табл. XII, рис. 4 и 5. Поясъ костяка I, 39 украшенъ обычными бляшками и имѣлъ два промежуточныхъ кольца для подвѣсокъ, съ тремя прикрѣпленными къ нимъ пластинками. Костякъ II, 99 почему-то имѣлъ два тонкіе пояса; одинъ изъ нихъ украшенъ былъ пластинками съ изображеніемъ коня и имѣлъ особую бляшку въ видѣ льва или собаки, между лапами которой, при помощи узкаго ремня, прикрѣплялся ножъ (см. табл. XIII, 12). Пояса костяковъ I, 20 и III, 22 ничего не представляли особеннаго. Поясъ на костякѣ III, 123 поражаетъ своею необыкновенною длиною—свыше 1½ метра. Такой поясъ могъ обертываться кругомъ тѣла по крайней мѣрѣ два раза. На одной части этого пояса была прикрѣплена длинная двухствѣтка, украшенная мелкими круглыми бляшками (см. табл. XIII, 1). Всего поясовъ этого типа насчитывается тоже 6.

Наконецъ, третій типъ ремennыхъ поясовъ Людинскаго могильника—узкіе пояса (обыкновенно изъ одного ремня, безъ прокладки внутри) съ мѣднымъ наборомъ изъ разнообразныхъ

мелких бляшек. Кромѣ бляшек на этихъ поясахъ почти всегда встрѣчаются еще какіе-то литые узорчатые наконечники, назначеніе которыхъ не вполне ясно. Этотъ, третій, типъ поясовъ былъ тоже мало распространенъ, и встрѣченъ только въ слѣдующихъ погребеніяхъ. Наборъ пояса костяка II, 23 состоялъ изъ пряжки, 7 сердцевидныхъ бляшекъ и двухъ наконечниковъ (см. табл. VIII 2 и X 11, 12 и 14). Поясъ костяка I, 21 сдѣланъ былъ изъ тонкой кожи съ берестяной прокладкой и украшенъ круглыми бляшками, посаженными на особый узкій ремешокъ; есть промежуточное кольцо для подвѣсокъ (см. табл. XIII, 3). Поясъ костяка I, 5 имѣлъ пряжку, кольцо для подвѣсокъ и 35 мелкихъ бляшекъ типа табл. XII рис. 4. Такой же наборъ встрѣченъ еще на поясѣ костяка II, 26. Поясъ костяка I, 30 кромѣ пряжки и двухъ наконечниковъ имѣлъ 3 кольца, 4 узкія сплюснутыя колечка, 2 продолговатыя бляшки и оригинальный наборъ изъ 16 четырехугольныхъ бляшекъ съ круглымъ выступомъ каждая, которому въ слѣдующей бляшкѣ соответствуетъ выемка того же размѣра и формы (см. табл. XIII, 4 и 13). По указанію г. Романова, поясъ этотъ былъ проложенъ внутри лыкомъ. Всего поясовъ третьяго типа встрѣчено 5.

Нѣкоторые пояса украшались подвѣсками, довольно случайнаго характера и типа, чаще въ видѣ кистей изъ нѣсколькихъ узкихъ ремешковъ, обтянутыхъ спиралями и оканчивающихся узкими же пластинками (см. табл. X рис. 13) или же подвѣсками въ видѣ уточекъ. Кисти изъ спиралей, можетъ быть, висѣли съ пояса иногда и въ видѣ бахромы. Концы такихъ спиралей, вмѣсто пластинокъ, для тяжести иногда снабжались особыми гвоздевидными желѣзными придатками (см. табл. XIII, 5 и 6), а изрѣдка выгнутыми изъ проволоки крестиками (см. табл. XIII, 8). Упомянутыя пластинки украшаемы были зубчатымъ орнаментомъ, облегли ремень съ обѣихъ сторонъ и часто служили самостоятельными подвѣсками къ поясу, получая въ такомъ случаѣ болѣе широкіе размѣры (см. табл. XIII, 9 и 10). Описываемыя подвѣски встрѣчаемы были неоднократно, но г. Романову никогда не удавалось поднять ихъ въ цѣломъ видѣ. Вотъ перечень такихъ находокъ:

1) Отъ пояса костяка III, 20 по правому бедру спускалась «гирлянда» изъ 5 ремешковъ со спиралями и 4 узкими пластинками на концахъ ихъ (см. табл. X 13). 2) Ременный поясъ болѣе 2 сант. ширины, безъ бляшекъ (или, точнѣе, съ одной бляшкой); отъ пояса внизъ спирали въ 3 ряда, оканчивающіяся 6 подвѣсками въ видѣ гвоздей. Костякъ III, 29. 3) Отъ пояса костяка III, 13 съ правой стороны спускалась кисть изъ спиралей въ 8 рядовъ съ 8 узкими пластинками, имѣющими внизу проволочныя подвѣски въ видѣ крестовъ (см. табл. XIII, 8). 4) Отъ пояса костяка III, 11 спускается кисть спиралей въ 8 рядовъ съ 8 узкими пластинками и одной широкой (см. табл. XIII, 7). 5) Спускающаяся съ пояса костяка III, 53 кисть состоитъ изъ нѣсколькихъ ремешковъ съ напущенными на нихъ спиралями, 4 гвоздевидныхъ подвѣсокъ и нѣсколькихъ узкихъ пластинокъ. У пояса же найдено 11 пластинчатыхъ подвѣсокъ. 6) У пояса костяка I, 28 найдено много спиралей, но расположеніе и значеніе ихъ остается неизвѣстными. Спирали мелкія, нѣкоторыя изъ нихъ охвачены широкими колечками. 7) У пояса костяка I, 25 найдены подвѣски изъ спиралей, вмѣстѣ съ другими, именно съ 3 парами бубенчиковъ (см. табл. XII, 10) и одной узкой пластинкой. 8) Къ поясу костяка I, 39 было прирѣплено 9 бубенчиковъ съ мѣдными пластинками въ ушкахъ (см.

табл. XII, 9). Кромѣ того, съ пояса спускается двойная цѣпочка съ колечками на концахъ, изъ которыхъ на одномъ висѣла, кажется, продолговатая пластинка (см. табл. XIII, 9).

Къ весьма немногимъ поясамъ прикрѣпляемы были въ видѣ подвѣсокъ пары описанныхъ выше уточекъ (см. табл. VIII, 6). Такъ поясъ костяка I, 3 имѣлъ кисти спиралей съ одной широкой и 8 узкими пластинчатыми подвѣсками и 4 подвѣски въ видѣ уточекъ. Упомянутыя выше гвоздеобразныя подвѣски при нѣкоторыхъ поясахъ встрѣчены безъ спиралей, такъ же какъ и пластинчатые подвѣски. При костякѣ I, 5 найдена у бедра узкая пластинчатая подвѣска, при костякѣ II, 85—двѣ такія подвѣски и 7 гвоздеобразныхъ (см. табл. XIII, 6), у кольца пояса при костякѣ II, 26 найдены 2 пластинчатые подвѣски и отдѣльно третья.

Различные остатки поясовъ, въ томъ числѣ и упомянутыя подвѣски къ нимъ, встрѣчены еще при костякахъ: I 9, II 2, 26, 77, 85, 93, 104, 109, III 18, 25, 52, 58, 98, 99, 102 и 103. Такимъ образомъ, оказывается, что поясовъ всякаго рода и остатковъ отъ нихъ на Людинскомъ могильникѣ, по общему счету, найдено никакъ не болѣе 46, что на все количество мужскихъ костяковъ составляетъ 30% *).

Мужчины имѣли обыкновеніе привѣшивать къ поясамъ ножи или кинжалы, женщины въ соответственной части костюма (?) имѣли висащія на цѣпочкахъ шнурья.

Ножи были различной величины. Самый небольшой ножъ вмѣстѣ съ рукоятію имѣлъ всего до 12 сант. длины (см. табл. XII, 3). Лезвіе у ножей прямое, рукоятъ деревянная, состоящая изъ двухъ, скрѣпленныхъ мѣдными гвоздиками половинокъ; встрѣчаются и совершенно круглыя рукояти. Иногда, для красоты и прочности, на нижнюю часть рукоятки набивается мѣдное кольцо или же она обвертывается проволокой. Повидимому, рукояти ножей иногда обвивались вкось мѣдною лентою, какъ рукояти топоровъ. Рукоятки ножей для прикрѣпленія къ поясу иногда снабжались мѣдными ушками (см. табл. XV, 8), но, какъ вообще висѣли ножи при поясѣ, остается неизвѣстнымъ.

Кинжалы—такъ, въ отличіе отъ обыкновенныхъ ножей, называемъ мы большіе ножи въ ножнахъ—имѣли въ длину до 27 сант., т. е. болѣе 5 вершк. Своеобразныя ножны ихъ были деревянныя, обтянутыя кожей, и съ одного боку имѣли особую мѣдную оковку, состоящую изъ 3 частей: гладкаго или орнаментированнаго носка, одной или нѣсколькихъ легкихъ промежуточныхъ пластинокъ, расположенныхъ по шву, и крѣпкой, красиво и оригинально орнаментированной и обыкновенно покрытой серебрянымъ листкомъ пластинки, снабженной ушкомъ или нарочно пробитымъ отверстіемъ для кольца, помощью котораго кинжалъ прикрѣпляемъ былъ къ поясу. Иногда кожа на ножнахъ для прочности обтягивалась широкими пластинчатыми кольцами. Орнаментъ на главной части оковки обыкновенно затѣйливъ и нерѣдко красивъ. Сплошной мѣдной оковки на ножнахъ не встрѣчается. Въ предупрежденіе высказыванія кинжала, ножны висѣли всегда вкось. Только въ двухъ случаяхъ ножи висѣли на цѣпочкахъ (костякъ II, 10 и I, 35), обыкновенно же они прикрѣплялись рем-

*) Изображенія поясовъ и частей ихъ см. въ атласѣ г. *Аспелина* стр. 364, 365, 372, 383, 389, 391, 393, у *Гера* табл. VIII, XIV и XVII, у *Крузе* табл. 9, 14, 16, 18, 26.

нями, при помощи петли, продвѣваемой въ кольцо пояса (см. табл. XIII, 12). Въ 2—3 случаяхъ при ножнахъ въ небольшомъ количествѣ встрѣчены спирали. Изображенія кинжаловъ и ихъ частей см. на табл. X, 16 и 17, табл. XII 1, 2, 12 и 13 и табл. XIV, 5.

Ножи и кинжалы висѣли при поясѣ почти исключительно на лѣвомъ боку. На правомъ ножи найдены лишь при костякахъ I 2, 30, 35, 36 и III 9, 19, 29, 43, 67; кромѣ того, разъ они встрѣчены на обоихъ бокахъ (костякъ I, 1) и дважды—въ ногахъ (костяки III, 11 и 90). Ножи и кинжалы на Людинскомъ могильникѣ оказались въ 110 погребеніяхъ, и погребенія эти, за единичными исключеніями, все мужскія. Топоръ и ножъ—обычныя принадлежности мужского погребенія, даже самого бѣднаго. *).

Шилья встрѣчаются не особенно часто. Они обыкновенно не велики по длинѣ, оканчиваются петлями съ напущенными на нихъ спиралями и прикрѣплялись при помощи коротенькихъ цѣпочекъ, иногда двойныхъ (см. табл. II 2, X 15, XI 3 и 4, XIV 7). Такия шилья найдены исключительно при женскихъ костякахъ (II 7, 63, 80, 83, 91, 97, III 6, 12, 18, 30, 51, 92, 119, всего 13 экз.). При костякѣ III, 119 находилось шило особенно большихъ размѣровъ (до 19 сант.), все обвитое спиралями. При костякѣ I, 14 (?) шило висѣло на длинной цѣпочкѣ и было прикрѣплено къ груди пряжкой (см. табл. V, 7). Красивое маленькое шило, изображенное на табл. X рис. 19, было найдено близъ головы костяка III, 1. Два красивыя шила находятся въ коллекціи г. Фохта. Истинное назначеніе этихъ находокъ, которыя мы лишь по вѣшнему виду называемъ шильями, остается неяснымъ; точно также не можемъ сказать ничего опредѣленнаго о мѣстахъ, какое шилья занимали на одеждѣ женщинъ.

Кромѣ описанныхъ шильевъ, легкихъ и тонкихъ, на Людинскомъ могильникѣ встрѣчаются еще болѣе непонятныя, довольно большія желѣзныя шилья, слегка конусообразной формы (см. табл. II, 1 и XIV, 4). На нѣкоторые изъ нихъ напущены спиральныя кольца. Такихъ шильевъ встрѣчено 6, именно при женскихъ костякахъ II 32 а, 63, 70, 84, III 6 и 67. Нѣкоторые изъ нихъ встрѣчены у пояса, одно у ногъ **).

VII. Браслеты и кольца.

Ручные браслеты и кольца изъ всѣхъ находимыхъ на Людинскомъ могильникѣ предметовъ украшенія наиболѣе обыкновенны. На мужскихъ костякахъ они попадаютъ почти такъ же часто, какъ на женскихъ, и весьма нерѣдко ихъ встрѣчаютъ по нѣскольку экземпляровъ вразъ на одномъ костякѣ.

Браслеты составляли настолько обыкновенную принадлежность погребеній, женскихъ и мужскихъ, что не найдены только при самомъ незначительномъ количествѣ костяковъ. Типы ихъ весьма разнообразны. Повидимому, изобрѣтательность мастеровъ, стѣсненная традиціонностью формъ другихъ типовъ украшеній, искала себѣ нѣкотораго простора въ этомъ родѣ

*) Изображенія ножей и кинжаловъ см. въ атласѣ г. Аспелина стр. 360, 362, 365, 372, 382, 385, у Крузе табл. 11, у Бера табл. XV.

**) Изображенія шильевъ см. въ атласѣ г. Аспелина стр. 335, 344, 345, 364, 392, у Бера Табл. II и X.

паздѣлій. Всего на Люцинскомъ могильникѣ насчитывается 12 типовъ браслетъ, не считая ихъ разновидностей.

1) Массивные щитовидные или кастеобразные браслеты. Имѣютъ форму широкихъ лопастей, огибающихъ въ видѣ кольца кисть руки; концы ихъ не смыкаются (см. табл. IX, 1, 2, 11 и X, 20). Изображенный на рис. 22 (стр. 39) поперечный разрѣзъ упомянутыхъ лопастей показываетъ, что въ средней части онѣ всѣ болѣе или менѣе суживаются, расширяясь къ внутреннему (нижняя часть разрѣза на рисункѣ) или въшнему краю (верхъ разрѣза); въ большинствѣ случаевъ особенно расширеннымъ является верхній край. Несомкнутые концы лопастей всегда такъ близки другъ къ другу, что между ними образуется очень узкая щель; экземпляровъ съ сомкнутыми концами на Люцинскомъ могильникѣ не найдено. Часть браслета, обращенная къ тѣлу, бываетъ узка, сравнительно тонка и нерѣдко избита отъ употребленія, часть же, выступающая наружу, расширена, утолщена и заботливо орнаментирована. Орнаментъ очень однообразенъ и устойчивъ: вдоль краевъ и по ребру лопасти идутъ зубчики, вдоль щели узоръ изъ 2—3 тоже зубчатыхъ ромбовъ; иногда этотъ орнаментъ довольно грубъ, но вообще онъ отличается большою тонкостью и тщательностью работы. Внутренний диаметръ рассчитанъ на маленькую руку, но онъ не меньше диаметра другихъ браслетовъ, встрѣченныхъ на Люцинскомъ могильникѣ. Самый широкий браслетъ по внутреннему краю имѣетъ 22 сант., при диаметрѣ $6\frac{3}{4}$ сант.



Рис. 22.



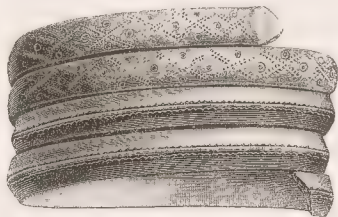
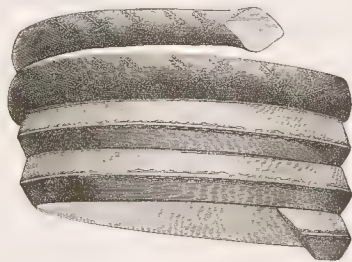
Рис. 23. 2/3.

Изъ 40 случаевъ, въ которыхъ положеніе щитовидныхъ браслетовъ при костяхъ определено съ точностью, на лѣвой рукѣ они встрѣчены 29 разъ и на правой 11; въ неопределенномъ положеніи ихъ найдено 12, кромѣ того найдено 3 совершенно такой же формы дѣтскіе браслета, и такимъ образомъ всего браслетовъ этого типа (при раскопкахъ г. Романа) найдено 56. Щитовидные браслеты составляютъ исключительную принадлежность мужского наряда. Назначеніе ихъ не подвержено никакому сомнѣнію, такъ какъ большинство ихъ найдено *in situ*, на самыхъ кистяхъ рукъ (см. рис. 2 на стр. 6), но происхожденіе этихъ оригинальныхъ браслетовъ и особое значеніе, какое они должны были имѣть въ мужскомъ нарядѣ сверхъ прямого своего назначенія,—остаются до сихъ поръ не разгаданными. Если имѣть въ виду, что узкій диаметръ составляетъ довольно обычное явленіе для браслетовъ, идущихъ изъ глубокой старины, то другой вопросъ, занимавшій изслѣдователей по отно-

пенію къ браслетамъ описываемаго типа—о способѣ надѣванія ихъ на руку—представляется менѣе затруднительнымъ.

Щитовидные браслеты весьма нерѣдко сопровождаются описанными выше кольчужными нарукавниками (см. табл. IX, 10 и 11), а еще чаще—браслетами изъ нѣсколькихъ рядовъ узкихъ, унизанныхъ спиралями ремешковъ (см. табл. II, 4), о которыхъ будетъ сообщено ниже. Въ этихъ случаяхъ самый браслетъ приходится на нижней части нарукавника или на нижнихъ рядахъ ремешковъ.

2) Браслеты массивные круглые. Имѣютъ видъ толстыхъ колецъ съ разомкнутыми концами (см. табл. IX, 3—5 и рис. 23 на стр. 39). Встрѣчаются обыкновенно въ парѣ съ предыдущими

Рис. 24. $\frac{1}{1}$.Рис. 25. $\frac{1}{1}$.Рис. 26. $\frac{1}{1}$.

браслетами на правой рукѣ, имѣютъ тотъ же діаметръ и должны имѣть одинаковое назначеніе. Форма ихъ однообразна, орнаментъ тройкій: въ видѣ ромбическихъ чешуекъ, въ видѣ продольныхъ рубцовъ, украшенныхъ точками или зубцами, и въ видѣ плетенья; самый красивый и рѣдкій орнаментъ послѣдній. Разомкнутые концы этого типа браслетовъ расширены и отставлены другъ отъ друга такъ, что между ними свободно проходитъ большой палецъ руки.

Круглых массивных браслетов, при раскопках г. Романова, найдено на половину меньше, чѣмъ цитовидныхъ, именно 24; изъ нихъ на правой рукѣ оказалось 10, на лѣвой 9. Кольчужныхъ нарукавниковъ при этихъ браслетахъ не найдено, но украшенные спиралями ремненные браслеты наручники при нихъ находимы были перѣдко *).

3) Оригинальный и красивый массивный браслетъ, спиральный въ 3 оборота, съ рѣзко выступающими гранями; найденъ былъ при богатомъ мужскомъ погребеніи III 98, на правой рукѣ (см. табл. II, 3). При немъ находилась ткань съ мелкими кольчужками, въ видѣ нарукавника.

4) Трубчатые браслеты (см. табл. II, 5 и 6). Поперекъ составляющей браслетъ пластинки выдавлены выпуклый рубецъ; концы пластинки не смыкаются. Орнаментъ незначителенъ. Браслеты этого типа на Людинскомъ могильникѣ тоже очень рѣдки (встрѣчены лишь при погребеніяхъ I 31, III 119 и одинъ при раскопкахъ г. Сизова).

5) Красивые широкіе спиральные наручники (см. табл. IX, 9). Состоятъ изъ длинной мѣдной ленты, свернутой въ 10—13 оборотовъ **). Крайніе обороты ленты орнаментированы, въ подражаніе чешуѣ змѣи, мелкимъ изящнымъ узоромъ въ видѣ перекрещивающихся зубчатыхъ линій, елочекъ и точекъ, остальная же часть наручника украшена легкою бороздкою или гранью, часто тоже орнаментированными (см. рис. 24—26 на стр. 40). Наручники оканчиваются головками весьма схематическаго рисунка. Въ ширину они имѣютъ до 15 сант. и даже болѣе, а въ діаметрѣ до 7 сант. Надѣваемые наручники были между кистью и локтемъ руки, по крайній мѣрѣ въ могилахъ они находимы были только въ такомъ положеніи. Это исключительно женское украшеніе, такъ какъ 4 случая находженія наручниковъ при мужскихъ костякахъ (I 11, II, 69, 93, III 127) слишкомъ единичны, чтобы принимать ихъ во вниманіе. При 9 погребеніяхъ (I 4, 7, II 40, III 6, 38, 59, 67, 75, 81) оказалось по 2 спиральные наручника и при 33 по одному (I 9, 11, 18, 19, 27, 29, II 5, 7, 13, 33, 56, 62, 63, 66, 75, 78, 83, 91, 93, III 12, 25, 83, 88, 92, 100, 112, 115, 118, 122, 126, 127, 131, 132); всего найдено 51 наручникъ на 42 костякахъ. Такимъ образомъ оказывается, что спиральные наручники были почти у половины всего числа погребенныхъ на Людинскомъ могильникѣ женщинъ. Если, какъ это и должно быть, нижняя часть рукава обвивалась наручникомъ плотно, то верхняя, можетъ быть, держалась буфомъ. Спиральные наручники ничуть не исключали собою украшеніе рукъ другими браслетами; очень обыкновенно сочетаніе такого наручника съ легкимъ пластинчатымъ браслетомъ.—Для дѣвочекъ изготовлялись спиральные наручники той же формы, но меньшихъ размѣровъ (см. табл. II, 7); впрочемъ дѣтямъ вмѣсто пластинчатыхъ наручниковъ обыкновенно надѣвали проволочные (см. табл. IX, 8). Такіе наручники найдены при костякахъ: II 58, 90, III 3, 4, 23, 24, 40, 43, 85, 110, 111 ***).

*) Изображенія браслетъ описанныхъ типовъ см. въ атласѣ г. Аспелина стр. 391, у Бера табл. XIII и XVII, у Крузе табл. 19 и въ Матеріалахъ по арх. Россіи табл. VI и VII.

**) Но есть наручники всего въ 5 оборотовъ (костякъ II, 89).

****) Изображенія спиральныхъ наручниковъ см. въ атласѣ г. Аспелина стр. 297, 366, 378, 383, 391, у Бера табл. XIII и у Крузе табл. 4 и 40.

6) Пластинчатые браслеты средней ширины и массивности (см. табл. IX, 6 и 7 и рис. 27—30 на стр. 42). Концы их никогда не суживаются и изрѣдка слегка расширяются; наружная сторона обыкновенно раздѣлена на двѣ грани, иногда же она выпуклая. Между браслетами описываемаго типа есть и тонкіе, но они все же подходят къ общему ихъ типу (рис. 30). Концы браслетовъ не смыкаются. Орнаментъ браслетовъ этого типа довольно сложенъ и состоитъ, какъ показываютъ прилагаемые рисунки, изъ зубчиковъ, елочекъ и плетенъ.

7) Самые обычные браслеты, встрѣтившіеся на Людинскомъ могильникѣ въ значительномъ количествѣ — пластинчатые, орнаментированные чешуйчатымъ узоромъ и украшенные змѣиными головками на концахъ (см. табл. I 7, III 1, 4, 5). Къ концамъ браслеты эти всегда бываютъ болѣе или менѣе сужены. Головка змѣи очерчена нѣсколькими поперечными линиями и ушками; чешуйки ея бываютъ схематически изображены ромбами, зубчиками и кружками (см. рис. 32 и 33 на стр. 43; продольной линіей очерченъ хребетъ змѣйки). Къ этому же типу должны быть отнесены тонкіе круглые и четырехгранные браслеты, орнаментированные змѣиными головками (см. рис. 31 на стр. 43), и сюда же отнесемъ довольно массивный круглый браслетъ, изображенный на табл. III рис. 3 *).

8) Упомянутые выше наручники изъ нѣсколькихъ рядовъ ремешковъ, обвитыхъ спиралью, сопровождающіе массивные браслеты перваго и втораго типа (см. табл. II, 4), изрѣдка встрѣчаются и въ качествѣ самостоятельнаго браслета. Для изготовленія такихъ браслетовъ употреблялись не одни лишь ремешки, а также мочальные и шерстяные шнуры. Составлялись они изъ 3, 4, 6, 8 и 12 рядовъ спиралей, вѣроятно, также и изъ другого количества ихъ. Отдѣльные ряды спиралей между собой ничѣмъ, повидимому, не соединялись.

Нижеслѣдующіе браслеты встрѣчены лишь по одному экземпляру:

9) Пластинчатый полый браслетъ, орнаментированный тонкимъ поперечно-линейнымъ узоромъ (см. рис. 34 на стр. 43). Найденъ при раскопкѣ Людинскаго могильника г. Сизовымъ.

10) Пара красивыхъ браслетъ изъ сомкнутыхъ въ кольцо мелкихъ цѣпочекъ въ одинъ рядъ, съ пластинчатыми подѣсками (см. табл. V, 11 и 12). Найдены при трупосожженіи II, 92.

11) Пара небольшихъ браслетъ съ заходящими другъ за друга и слегка расширенными концами, украшенныхъ изящнымъ зубчатымъ орнаментомъ въ 2 линіи (см. табл. III, 6 и 7 и рис. 35 на стр. 43).

12) Массивный браслетъ витой съ перевитію (см. табл. III, 2). Для украшенія концы обтянуты проволокой, образующей по срединѣ кружокъ въ нѣсколько рядовъ концентрическихъ линій (погребеніе I, 72). При костякѣ II, 14 найдено подражаніе такому браслету, сдѣланное изъ части витой гривны.

*) Изображенія браслетовъ этого и предъидущаго типовъ, а также нижеслѣдующихъ см. въ атласѣ г. *Асеплина* на стр. 297, 302, 304, 338, 344, 345, 353, 365, 366, 373, 376—379, 390—396, въ *Материалахъ* по арх. Россіи на табл. IV, VII и VIII, у *Вера* на табл. II, XIII, и XIV и у *Крузе* на табл. 1—4, 13, 19, 27.



Рис. 27. $\frac{2}{3}$.



Рис. 28. $\frac{2}{3}$.



Рис. 29. $\frac{2}{3}$.

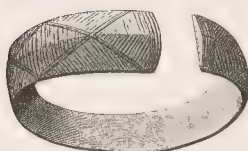


Рис. 30. $\frac{2}{3}$.



Рис. 31. $\frac{1}{7}$.



Рис. 33. $\frac{1}{1}$.



Рис. 32. $\frac{2}{3}$.



Рис. 34. $\frac{2}{3}$.



Рис. 35. $\frac{1}{1}$.

Перстни *) встрѣчены на Людинскомъ могильникѣ двухъ или трехъ типовъ:

1) Пластинчатые спиральные. Свертывались изъ широкой съ хвостовидными придатками пластинки; придатки эти дѣлали такой оборотъ, чтобы концами своими выйти по бокамъ перстня. Перстей этого типа встрѣчено три разновидности: а) пластинка гладкая, орнаментирована зубчиками (см. табл. XI рис. 8 и 9, спереди и сзади), б) пластинка по срединѣ орнаментирована тонкимъ рубчикомъ, по краямъ снабжена выпуклыми рубцами, сливающимися съ упомянутыми хвостовидными придатками (см. табл. XI рис. 5 и 6), в) пластинка орнаментирована полосками по срединѣ и по краямъ, усики короткіе (см. табл. XI рис. 7 и 10).—Перстни описаннаго типа на могильникѣ довольно обыкновенны.

2) Также довольно обычны большіе перстни витые съ перевитью; спинка двойная, со смыкающимися концами (см. табл. X, 1). На Людинскомъ могильникѣ перстни этого типа встрѣчаются несравненно рѣже, чѣмъ въ другихъ древностяхъ Западнаго края.

3) Всего разъ встрѣченъ (при костякѣ II, 112) перстень пластинчатый, съ завязанными проволочными концами, тоже столь обычный для нѣкоторыхъ другихъ древностей Западной Двины и Нѣмана.

Кольца могутъ быть сведены къ слѣдующимъ 4 типамъ:

1) Широкія спиральныя кольца, — самый распространенный типъ ручныхъ колецъ на Людинскомъ могильникѣ (см. табл. X, 3 — 6, 9 и 10). Встрѣчены въ весьма значительномъ количествѣ экземпляровъ. Состоятъ изъ проволоки, свернутой въ видѣ правильныхъ цилиндровъ изъ 4—13 (обыкновенно изъ 6—8) оборотовъ; ширина такихъ колецъ доходитъ до $\frac{3}{4}$ вершка. Употребляемая для изготовленія спиральныхъ колецъ проволока бываетъ 6 сортовъ: 1) тонкая круглая, 2) толстая круглая, 3) толстая круглая рубчатая, 4) тонкая двойная перевитая, 5) лентовидная съ выпуклой поверхностью и 6) лентовидная съ продольнымъ рубчикомъ или гранью. Отдѣльные обороты колецъ, свернутыхъ изъ тонкой проволоки, легко отдѣляются другъ отъ друга. Интересны кольца описываемаго типа, украшенныя пластинчатыми или другими подвѣсками (см. табл. XI, 11 и 12 и XII, 11).

2) Кольцо изъ выпуклой тонкой пластинки (см. табл. X, 2).

3) Кольцо, свитое изъ мѣднаго обрѣза (см. табл. X, 7).

4) Кольцо изъ одного оборота проволоки, обтянутое почти сплошь проволокою же (см. табл. X, 8).

Кольца трехъ послѣднихъ типовъ встрѣчены лишь по одному экземпляру, вѣроятно, вслѣдствіе того, что такія кольца казались слишкомъ простыми въ сравненіи съ другими предметами украшенія, или же потому, что не подходятъ къ ихъ общему характеру **).

*) Перстнями мы называемъ ручныя кольца съ наставками или съ расширеніемъ на лицевой части.

**) Изображенія колецъ см. въ атласѣ г. *Аспелина* на стр. 313, 315, 363, 377, 390—392, у *Крузе* на табл. 1—4 13, 19, 27, 33, 40, 41, у *Бера* на табл. III и VI и въ Матеріалахъ по арх. Россіи на табл. IV и VI.

Кольца и перстни были носимы безразлично и мужчинами, и женщинами. Треть костяков на Люцинскомъ могильникѣ не имѣла колецъ; по одному кольцу изъ остального количества костяковъ имѣло 20⁰/₀ костяковъ, по два тоже 20⁰/₀, по три—13⁰/₀, по четыре—16⁰/₀, по пяти—9⁰/₀, по шести найдено въ 10 случаяхъ, по семи—въ 5, по восьми и девяти—въ одномъ погребеніи.

Встрѣчены маленькія, дѣтскія колечки.

VIII. Предметы вооруженія и прочія находки на Люцинскомъ могильникѣ.

На Люцинскомъ могильникѣ найдены только два меча, оба такъ называемаго скандинавскаго типа, длинные, обоюдоострые, съ характерной рукоятю, въ деревянныхъ ножнахъ съ мѣднымъ наконечникомъ. Мечъ, найденный при костякѣ III 53, имѣетъ почти цѣлый метръ длины (см. табл. XV, 9). Сломанный мечъ найденъ при погребеніи II, 32a; при немъ оказался мѣдный наконечникъ отъ ноженъ (см. табл. XIV, 3). Свитый изъ проволоки наконечникъ отъ ноженъ меча найденъ еще при костякѣ II, 108 (см. табл. VІІІ, 17).

Клинокъ характерной широкой сабли съ расширеннымъ и круто отрѣзаннымъ концомъ, найденный (въ согнутомъ состояніи) при погребеніи II 108, имѣетъ въ длину около 40 сант., въ широкой части 7 сант. (см. табл. XIV, 13).

Скорѣе ножъ, чѣмъ мечъ или кинжалъ, представляетъ собою желѣзный клинокъ, найденный при костякѣ III, 98 (см. табл. XV, 1). Ножъ снабженъ деревянною рукоятю, красиво обтянутой тонкою проволокой. Длина сохранившейся части ножа 36 сант. *).

Котля составляли, повидимому, самый употребительный предметъ вооруженія у народа, оставившаго Люцинскій могильникъ. При костякахъ наконечники копій найдены г. Романовымъ въ 51 случаѣ, что составляетъ болѣе трети всѣхъ мужскихъ погребеній, а кромѣ того довольно значительное количество ихъ поднято отдѣльно, въ видѣ случайныхъ находокъ.

Встрѣчены два типа наконечниковъ копій, каждый съ двумя разновидностями. Первый, наиболѣе обыкновенный типъ, представляетъ собою очень узкое и длинное остріе съ трубчатымъ насадомъ и узкими плечиками или совсѣмъ безъ нихъ (см. табл. XIV 8, 10 и 12). Трубка широкая и иногда украшена продольными линиями (см. табл. XIV, 12). Разновидности этого типа отличаются другъ отъ друга тѣмъ, что остріе одной имѣетъ форму очень удлиненаго овала и, слѣдовательно, нѣсколько скруглено на концѣ, между тѣмъ какъ остріе другой обрабатывалось какъ можно тоньше и острѣе. Самый большой изъ найденныхъ г. Романовымъ наконечниковъ копій этого типа имѣетъ болѣе полуметра въ длину (погребеніе III, 13), а одинъ экземпляръ, найденный г. Сизовымъ, еще длиннѣе. Второй типъ наконеч-

*) Изображенія мечей и сабель см. въ атласѣ г. Аспелина на стр. 293, 294, 302, 313, 371, 375, 382, 383 и др., у Бера на табл. XVIII и XIX, у Крузе на табл. 1, 5, 7 и 8.

никовъ копій имѣть пламевидную или листовидную форму и острый, иногда винтовой, насадъ (см. табл. XIV, 9 и 11). Эти копыя имѣютъ меньшую величину.

Наконечники копій всѣ желѣзные. Найдены они, какъ и мечи, исключительно при мужскихъ костякахъ. Въ могилахъ они лежали большею частью у праваго колѣна, остриемъ, кажется, внизъ (5 случаевъ), а чаще у правой ступни ноги или подъ обѣими ступнями (9 случаевъ); у ногъ наконечники копій лежали въ 17 случаяхъ, справа у пояса въ 1, у плечевыхъ костей въ 2, у праваго локтя въ 1, у головы въ 1. Болѣе подробныхъ свѣдѣній о положеніи наконечниковъ копій при костякахъ мы не имѣемъ. При 8 костякахъ встрѣчено не по одному, а по два копыя *).

Топоры или *сѣкиры* на Люцинскомъ могильникѣ встрѣчено 102 экз., т. е. они оказались болѣе, чѣмъ при двухъ третяхъ мужскихъ погребеній.

Замѣчается два типа топоровъ: одинъ въ видѣ желѣзной пластины, имѣющей гнѣздо на одномъ концѣ и постепенно, но умѣренно расширяющейся къ другому концу, а другой въ видѣ лопасти съ сильно расширеннымъ лезвиемъ и съ большой дугообразной выемкой между лезвиемъ и гнѣздомъ (см. табл. XV, 4—7). Последний типъ несравненно распространеннѣе. Обухъ топоровъ обыкновенно, для лучшаго прикрѣпленія къ топорнищу, снабженъ язычковыми выступами. Упомянутая дугообразная выемка иногда имѣетъ, для какой-то дѣли, короткий шпиль (см. табл. XV, 6). Самый массивный топоръ изображенъ на табл. XV рис. 7; обыкновенная же длина ихъ менѣе четверти.

Интересно, что рукояти нѣкоторыхъ топоровъ были обернуты тонкою мѣдною лентою, иногда красиво орнаментированною (см. табл. XV, 3 и 4; пластинка съ городчатымъ узоромъ на рис. 3 прилегающа къ обуху топора), а на нѣкоторыхъ взаимно того оказываются неширокія спиральныя проволочныя кольца (см. табл. XV, 2) ^{*)}.

Въ погребеніяхъ Люцинскаго могильника топоры отмѣчаются преимущественно лежащими у ногъ (57 случаевъ); кромѣ того они лежали: у колѣна правой ноги (11 случаевъ), у голени правой ноги (5 случаевъ), у праваго бедра (6 случаевъ), у праваго локтя руки (1 случай), на правой тазовой кости (1 случай), между голеньями (1 случай), на лѣвомъ колѣнѣ (1 случай), у праваго виска (1 случай), между голеньями (1 случай); въ погребеніи II, 17 большой топоръ былъ положенъ у ступней, а малый у правой голени.

Серпы на Люцинскомъ могильникѣ встрѣчено два (при погребеніяхъ II, 81 и III, 86, изъ которыхъ одно мужское, другое женское). Оба серпа изогнуты и имѣютъ рукояти (см. табл. XIV, 1 и 2); изгибъ характерный—ближе къ концу серпа.

Желѣзныя *остроги* найдены тоже двѣ, обѣ при мужскихъ погребеніяхъ (костякъ III, 109

*) Изображенія копій см. въ атласѣ г. Аспелина на стр. 263, 273, 284, 293, 303, 305, 360, 371, 375 и др., у Бера на табл. IV и у Крузе на табл. 1 и 4.

**) Изображенія топоровъ см. въ атласѣ г. Аспелина на стр. 286, 297, 298, 358, 371, 375, 382, 385, 392 и др., у Бера на табл. XIX, у Крузе на табл. 1, 7, 8 и 26 и въ Матеріалахъ по арх. Россіи на стр. 56.

и 115). Изображенная на табл. XIV рис. 6 острога длинна, одноперая и имѣетъ конецъ рукояти загнутый (для прикрѣпленія къ древку ?) *).

Красивый *костяной гребень* найденъ у головы мужского костяка II, 30 (см. табл. VIII, 4). Гребень имѣетъ мелкія зубья и вкладывается въ ручку, сложенную изъ костяныхъ же, старательно украшенныхъ ливнейнымъ узоромъ пластинокъ.

При женскихъ погребеніяхъ I 31, II 7, 25 и III 16 встрѣчены четыре *пряслища* изъ розоваго камня, одни съ выпуклыми боками, другія гранчатые.

Вблизи мужского погребенія II 32 а убраться на доскѣ, вмѣстѣ съ копьемъ, лежали *мелкіе вѣски*, маленькіе, обыкновеннаго типа съ складнымъ коромысломъ (см. табл. VII, 6) **).

При двухъ костякахъ (II 27 и 61) найдено по маленькому глиняному *черепку*. Черепки эти крѣпки, грубы, безъ примѣсей, изъ черной глины. Орнамента нѣтъ.

Въ трупосожженіи III, 84 найденъ какой-то *костяной кружокъ* овальной формы, орнаментированный кружковымъ узоромъ (см. табл. I, 6).

При мужскомъ трупосожженіи I, 22 найдена, въ слегка попорченномъ состояніи, большая *булавка*, единственный экземпляръ этого рода предметовъ на Людинскомъ могильникѣ (см. рис. 36). Подобная этой булавка изображена въ атласѣ г. Аспелина на стр. 363. Пластика булавки орнаментирована красивымъ плетенымъ узоромъ и звѣриными головками и густо вызолочена.

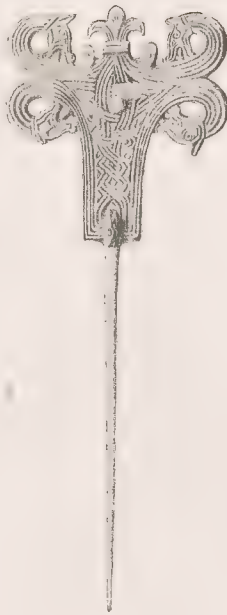


Рис. 36. ^{2/3}.

IX. Антропологическія и общія замѣчанія.

По заключенію А. Г. Рождественскаго, произведшаго измѣренія 13 череповъ изъ Людинскаго могильника, доставленныхъ въ Московскій Антропологическій Музей изъ раскопокъ гг. Романова и Сизова, всѣ эти черепа отличаются единствомъ своихъ антропологическихъ признаковъ. По размѣрамъ окружностей они представляютъ весьма сильное развитіе, причемъ болѣе развита горизонтальная и вертикальная окружность, чѣмъ поперечная, и мужскіе че-

*) Изображенія серповъ и острогъ см. у г. Аспелина на стр. 291, 293, 313, 329, 337, у Бера на табл. XVIII и у Крузе на табл. 6.

**) Изображеніе обломка костянаго гребня см. у г. Аспелина на стр. 317, вѣсовъ—у него же на стр. 276 и 358 и у Крузе на табл. 53, 54, напрасла—у Бера на табл. VI.

репа почти ничѣмъ не отличаются отъ женскихъ. Вертикальная окружность въ своихъ частяхъ развита не одинаково, причемъ больше развитіе приходится на долю лобной и теменной частей, чѣмъ затылочной. По черепному указателю, черепа всѣ относятся къ длинноголовымъ, значительно развиты въ продольномъ и высотномъ направленіи и весьма мало въ поперечномъ, такъ что уже съ перваго взгляда они кажутся длинными и высокоузкими. Лобъ въ нижней своей части представляется значительно широкимъ, и такое развитіе особенно замѣтно въ мужскихъ черепахъ. Лицо представляетъ умѣренное развитіе; всѣ его измѣренія малы, какъ въ мужскихъ, такъ и женскихъ черепахъ, такъ что въ черепѣ изъ Людинскаго могильника очертанія лица представляютъ меньшее развитіе, чѣмъ черепной сводъ. Сравнивъ черепа Людинскаго могильника съ черепами латышей, ливовъ, литовцевъ и эстовъ, т. е. народностей населявшихъ край въ болѣе позднее время, г. Рождественскій рѣшается высказать мнѣніе, что они всего ближе къ черепахъ ливовъ и эстовъ, или, выражаясь осторожнѣе, представляютъ меньшую разницу съ черепами этихъ народностей въ сравненіи съ черепами литовцевъ и латышей.

Длина костяковъ измѣрена г. Романовымъ въ 39 погребеніяхъ (изъ нихъ женскихъ 10, мужскихъ 29). По этимъ измѣреніямъ, средняя длина костяка выводится въ 2 арш. $5\frac{3}{4}$ вершка. Самые длинныя костяки были въ 2 арш. 14 вершк., 2 арш. 11 вершк. (по одному случаю) и 2 арш. 9 вершк. (2 случая); чаще повторяющаяся длина—2 арш. 5 вершк. (7 случаевъ), 2 арш. 6 вершк., 2 арш. 4 вершка (по 5 случаевъ), 2 арш. 8 вершк. (4 случая). Всѣ эти цифры такъ малы, что объясненіе имъ придется искать, по всей вѣроятности, въ особенной трудности производства точныхъ антропологическихъ измѣреній.

Волоса, при различныхъ головныхъ уборахъ въ Людинскомъ могильникѣ встрѣчались довольно часто. Въ рѣдкихъ случаяхъ они оказываются черными, при большинствѣ же погребеній находимы были остатки темнорусыхъ волосъ.

Сохранность костяковъ, въ Людинскомъ могильникѣ такова, что въ большинствѣ случаевъ можно видѣть ихъ направленіе и положеніе конечностей, но все же настолько незначительна, что длину скелетовъ, какъ мы видѣли выше, можно было измѣрить лишь въ 39 случаяхъ, а цѣлыхъ череповъ нашлось всего 13. За всѣмъ тѣмъ нѣкоторые случаи особенной сохранности различныхъ частей скелета можно назвать замѣчательными. Такъ было найдено нѣсколько экземпляровъ очень мумифицировавшихся, но все же хорошо удержавшихся кистей рукъ, разъ найдена въ хорошей сохранности кожа шеи. Конечно, столь исключительная сохранность объясняется особенно большимъ количествомъ мѣдныхъ предметовъ, прилегающихъ къ извѣстной части тѣла. — Наибольшую цѣлостью отличаются мужскіе костяки, наименьшею—дѣтскіе; послѣдніе всегда находимы были въ сильно истлѣвшемъ состояніи.

Благодаря тому обстоятельству, что мужской и женскій нарядъ въ погребеніяхъ Людинскаго могильника имѣютъ каждый свои особенности, а также благодаря тому, что въ могилахъ трупы мужскіе и женскіе полагаемы были въ противоположныхъ направленіяхъ, опредѣленіе пола погребенныхъ въ этомъ могильникѣ не представляетъ особыхъ трудностей. Мужскими мы считаемъ слѣдующія погребенія: I 1—3, 5, 11, 13—16, 20—23, 25, 30, 33, 35—40, II 1, 2, 4, 9—12, 14—21, 23, 24, 26, 28—32а, 35—39, 45, 48, 50—55, 59, 61, 64

65, 69, 71, 73, 74, 76, 77, 79—82, 84—88, 92, 93, 98—102, 105—108, 110—119, III 3, 4, 7—9, 11, 13—15, 19, 22, 23, 26, 28, 29, 34, 41, 43, 45—49, 52—54, 58, 60, 62—65, 71—74, 77, 78, 84, 87, 90, 91, 93, 95, 97—100, 102, 104, 105, 109, 113, 119, 120, всего 158, *женскими* I 4, 6—10, 17—19, 24, 26—29, 31, 34, II 3, 5—8, 13, 22, 25, 27, 33, 40, 41, 43, 46, 47, 56, 57, 60, 63, 66—68, 70, 75, 78, 83, 89—91, 94—97, 103, 104, 120, 121, III 1, 5, 6, 10, 12, 16 — 18, 20, 21, 24, 25, 27, 30—33, 35—39, 42, 50, 51, 56, 57, 59, 61, 66—70, 75, 76, 79 — 83, 85, 86, 88, 92, 94, 101, 103, 106, 108, 110—112, 115, 116, 118, 121, 122, 128, 131, 132, всего 115; костяки неопределеннаго пола встрѣтились въ погребеніяхъ: I 32, II 34, 49, 58, 72, III 2, 40, 44, 55, 89, 96, 107, 114, 125, всего въ 14 погребеніяхъ. Предметы женскаго и мужскаго наряда встрѣчены въ смѣшанномъ видѣ въ слѣдующихъ 6 погребеніяхъ: I 12, II 44, 62, 109 III 29, 117.

Признаками мужскаго погребенія, кромѣ определеннаго положенія костяка (головою на В.), мы считаемъ находеніе въ могилѣ мечей, копій, топоровъ (и отчасти ножей), поясовъ съ наборомъ, массивныхъ браслетовъ, фибулъ; признаками женскихъ погребеній, также сверхъ определеннаго направленія костяковъ (головою на З.), считаемъ находеніе въ нихъ головныхъ жгутовъ съ кистями, шейныхъ гривенъ и обручей, ожерелій изъ раковинъ, нагрудныхъ цѣпочекъ, спиральныхъ наручниковъ.

По сдѣланному нами приблизительному разсчету, богатыхъ погребеній на Люцинскомъ могильникѣ можно считать 14 (5%), довольно богатыхъ 69 (23%), достаточныхъ 123 (42%), бѣдныхъ 51 (18%) и очень бѣдныхъ 36 (12%).

ПРИЛОЖЕНІЯ.

I.

Дневникъ произведенныхъ г. Романовымъ раскопокъ Люцинскаго могильника *).

I. ПЕРВАЯ РАСКОПКА (14—18 іюня 1890 г.).

I, 1. (первая раскопка погребеніе первое). Костякъ имѣлъ въ длину до конца большой берцовой 2 арш. 5 верш.; лежалъ на спинѣ, головою къ В., лицомъ къ С., руки подогнуты къ плечамъ почти по прямой линіи. У правой ноги, обухомъ наружу, лежала желѣзная сѣкира, по бокамъ у пояса—по ножу, на животѣ пряжка, у ворота меньшая, съ тремя подвѣсками, на каждой рукѣ по мѣдному браслету съ браслетами изъ спиралей, нанизанныхъ на шерстяныя нити, и по 2 широкія спиральныя кольца. Голова лежала на берестѣ.

I, 2. Длиною 2 арш. 9 в. Головою къ В., лицомъ къ С., руки подогнуты къ плечамъ. У правой ноги, ниже колѣна, сѣкира, остриемъ внизъ; на рукахъ по браслету средней величины съ змѣевидными головками на концахъ; у пояса пряжка и съ правой стороны желѣзный ножъ; у шеи нѣсколько раковинъ. Гробищица вѣтъ. Повидимому, голова лежала на желѣзной пластинѣ, совершенно истлѣвшей.

I, 3. Костякъ лежалъ на разстояніи 2 арш. отъ № 1, головою къ С., лицомъ къ В., руки на животѣ. На головѣ вѣнокъ; поясъ, типа Табл. XII, 6, спускался съ праваго плеча наискось къ лѣвому боку и шелъ за спину; къ нему привѣшены спирали, нанизанныя на ремняхъ въ 3 ряда, продолговатая пластинки (Табл. XIII, 10) и утки съ пластинчатыми подвѣсками въ клювѣ **); у пояса оказалась пряжка, слѣва—ножь, а справа—длинное плоское копьѣ. На лѣвой рукѣ находился массивный щитовидный браслетъ со множествомъ спиралей выше и ниже его, на правой—массивный круглый; на каждой рукѣ кромѣ того было по 3 кольца. У поясной пряжки и у колѣнъ замѣчены остатки кольчужной ткани; у праваго колѣна найдена пряжка, назначенная, вѣроятно, для прикрѣпленія другъ къ другу концовъ этой ткани. Костякъ лежалъ на досчатой и берестяной подстилкѣ; сверху всѣ бронзовые предметы были покрыты берестой же.

I, 4. Костякъ находился на глубинѣ 1¹/₈ арш., въ разстояніи аршина отъ западнаго обрыва горы. Длиною 2 арш. 6 в. Лежалъ на спинѣ, головою къ З., лицомъ къверху, правая рука на груди,

*) Текстъ представленнаго г. Романовымъ дневника его раскопокъ воспроизводится здѣсь съ совершенною точностью, но допущены слѣдующія измѣненія въ немъ: 1) нѣкоторымъ предметамъ даны другія названія и 2) сокращены описанія нѣкоторыхъ отдѣльныхъ предметовъ, а нѣкоторые описаны нѣсколько подробнѣе.

***) Считаемъ нужнымъ оговорить, что г. Романовъ поясъ признаетъ «перевязью, вѣроятно, знакомъ особаго достоинства покойника», а привѣски къ нему—самостоятельнымъ поясомъ.

лѣвая пригнута къ подбородку. На головѣ два обычные жгута (большій на шерсти, меньшій на мочалѣ) и сѣтка изъ мелкихъ кольчужекъ съ 5 подвѣсками въ видѣ широкихъ колокольчиковъ. Къ самой шеѣ вплотную прилегалo ожерелье изъ 43 раковинъ, ниже слѣдовали три пластинчатая гривны, изъ которыхъ одна украшена 28 пластинчатыми подвѣсками, а еще ниже шли три массивные шейные обруча (изъ нихъ одинъ витой, а два съ насѣчками, см. Табл. III, 8). Отъ шеи же спускалась красивая сложная цѣпочка (Табл. V, 10). Къ С. отъ головы протянута другая красивая сложная цѣпочка, изображенная на Табл. IV, 4; цѣпочка эта прикрѣплялась къ предыдущей особою сердцевидною бляхою съ птичьей головой. На животѣ, между рукъ, поясъ (?) въ нѣсколько рядовъ спиралей, съ двумя пряжками по срединѣ, и подвѣска на цѣпочкѣ, съ пряжкой же. На рукахъ спиральные наручники, въ 15 оборотовъ каждый. На груди у ворота двѣ пряжки. На верху костяка и подъ нимъ остатки истлѣвшаго гробовища.

I, 5. Костякъ имѣлъ въ длину 2 арш. 7 верш. Лежалъ головою къ С., лицомъ вверх, лѣвая рука на груди, правая на тазу. У голени правой ноги найденъ желѣзный топоръ, между бедрами (спускавшаяся съ пояса?) узкая пластинка-подвѣска, у локти лѣвой руки—ножъ, на правой рукѣ—массивный подковообразный браслетъ изъ двухъ отдѣльныхъ дужекъ съ эмблемными головками и кромѣ того на каждой рукѣ по 2 кольца, на животѣ поясъ, унизанный звѣздообразными бляшками, съ пряжкою и промежуточнымъ кольцомъ, на груди у воротника пряжка.

I, 6. Костякъ истлѣлъ. Повидимому, лежалъ головою къ З., лицомъ вверх, руки на животѣ. На головѣ вѣнокъ изъ 5 рядовъ спиралей, перехваченныхъ 9 пластинками, тамъ же ниже—цѣпь изъ 18 напизанныхъ на шерстяную веревку колецъ (головной жгутъ?), на шеѣ—три гривны (одна въ видѣ витого обруча, другія двѣ пластинчатая, одна съ подвѣсками), на шеѣ—сложная цѣпочка съ нашейникомъ, изображеннымъ на Табл. VII, 11, на лѣвой рукѣ два браслета съ головками, на правой—два же нѣсколько большіе, съ тупыми концами, на пальцахъ кольцо и перстень.

I, 7. Женское погребеніе съ разорванными и смятыми вещами, безъ костяка. Находилось на глубинѣ аршина. Въ могилѣ положены: два головные жгута, 2 спиральные наручника, 3 шейные гривны, кольчужная ткань, пряжки, подвѣски колокольчиками. На $\frac{1}{4}$ арш. выше лежалъ камень пудовъ 30 вѣсомъ.

I, 8. Костякъ находился на аршинъ южнѣе предыдущаго. Лежалъ головою на З., лицомъ къ Ю., руки подогнуты къ плечамъ, причемъ кисть правой руки была подведена подъ нижнюю челюсть. На головѣ находился вѣнокъ въ 5 рядовъ спиралей, на шеѣ два витые обруча, пластинчатая гривна съ подвѣсками и ожерелье изъ раковинъ съ какою-то ладьеобразною косточкою, на рукахъ по браслету съ тупыми концами и 3 спиральныхъ кольца, на животѣ пряжка. Къ шейному обручу прикрѣплялось нѣсколько бубенчиковъ на особыхъ цѣпочкахъ-спираляхъ.

I, 9. Костякъ сильно истлѣлъ. Лежалъ головою на З., лицомъ вверх, лѣвая рука вытянута вдоль туловища, правая кистью лежитъ на тазу. Длиною около 2 арш. 2 верш. На головѣ найдены два жгута и сѣтка съ вотканными въ нее широкими кольцами (?), на животѣ пряжка и у пояса (?) подвѣска, на правой рукѣ спиральный наручникъ въ 11 оборотовъ, на пальцахъ 3 кольца.

I, 10. Дѣтскій истлѣвшій костякъ. Лежалъ рядомъ съ предыдущимъ, головою на З. Изъ вещей найдены: браслетикъ, 3 кольца, нѣсколько спиральныхъ подвѣсокъ съ бубенчиками.

I, 11. Костякъ находился рядомъ съ предыдущимъ. Длиною 2 арш. 8 верш. Лежалъ головою на В.В.Ю., лицомъ къ С., руки подогнуты къ подбородку. У головы найдены спирали въ 3 ряда, на правой рукѣ сломанный и грубо спитый проволокой массивный щитовидный браслетъ, на лѣвой рукѣ два узкіе браслета, у пояса пряжка на животѣ, слѣва желѣзный ножъ, на рукахъ по 2 кольца.

I, 12. Костякъ находился южнѣе предыдущаго, рядомъ съ нимъ. Длиною 2 арш. $6\frac{1}{2}$ верш. Положеніе то же. У пояса огромная пряжка до 2 верш. въ діаметрѣ (см. Табл. VIII, 14), у лѣвой кисти кольчужная сѣтка (можетъ быть, рукавица), на правой рукѣ щитовидный браслетъ, на лѣвой тонкій браслетъ съ широкими концами, у той же лѣвой руки ножъ, на пальцахъ 5 колецъ, у ворота малая пряжка. Кромѣ того найдены остатки головного вѣнка, въ составъ котораго входили спирали съ пластинчатыми подвѣсками сбоку (см. Табл. VIII, 12 и 13).

I, 13. Длина костяка 2 арш. 8 верш. Головою почти на В., лицомъ къ Ю., руки на животѣ. У правой голени найдена сѣкира, остриемъ наружу, на тазу ножъ, нѣсколько выше его пряжка, на рукахъ тонкіе браслеты съ змѣевидными головками на концахъ.

I, 14. Подлѣ предыдущаго, истлѣвшій. Головою на В.Ю., руки на тазу. Найдено: у таза слѣва обломки ножа, у пояса пряжка, на правой рукѣ перстень, два кольца и красивый витой браслетъ (см. Табл. III, 2), на лѣвой два кольца и два браслета съ змѣевидными головками. Кажется, при этомъ же костякѣ найдено еще шило на мѣдной цѣпочкѣ (см. Табл. V, 7).

I, 15. Истлѣвшій костякъ. Головою на В.В.Ю., лѣвая рука на тазу, правая на животѣ. У правой голени найдены желѣзный топоръ, съ деревянною рукоятью, спирально обвитою мѣдною орнаментированною лентою Табл. XV, 4, на правой рукѣ щитовидный браслетъ и при немъ нанизанныя на ремешки спирали, на лѣвой массивный браслетъ второго типа, также со спиралями, у пояса большая пряжка, у ворота малая, на пальцахъ 3 кольца, на головѣ остатки вѣнка изъ спиралей, но въ видѣ изголовья узкая орнаментированная продольными линиями дощечка.

I, 16. Костякъ длиною 2 арш. 4 верш. Головою на В., руки подогнуты къ подбородку. У праваго колѣна найдено копые типа см. Табл. XIV, 9, остриемъ къ головѣ, у пояса пряжка и ножъ, на рукахъ по узкому браслету, орнаментированному змѣевидными головками и кружковымъ узоромъ, при нихъ нанизанные на мочалыя веревочки спирали, на пальцахъ рукъ 3 кольца, на головѣ остатки вѣнка изъ спиралей.

I, 17. Костякъ лежалъ головою на З., лицомъ въ верхъ, правая рука загнута къ подбородку, лѣвая на животѣ. Длинною 2 арш. 5 верш. Лежалъ на гробовницѣ длиною 2 арш. 9 верш. На правой рукѣ найдены 2 узкіе браслета и кольцо, на лѣвой 2 такіе же браслета, при нихъ спирали на ремешкахъ, на шеѣ 2 витые обруча, пластинчатая гривна съ подвѣсками и нѣсколько раковинъ.

I, 18. Дѣтскій, совершенно истлѣвшій костякъ. Головою на З., лицомъ къверху. На шеѣ пластинчатая гривна съ подвѣсками и остатки темнорусыхъ волосъ, на правомъ боку и у ворота пряжка, (последняя съ остаткомъ льняной ткани), на рукахъ по спиральному наручнику въ 8 оборотовъ.

I, 19. Длинна гробовища 2 арш. 10 верш., длина костяка 2 арш. 4 в., ширина гробовища 9 верш. Головою къ З., лицомъ къ Ю., лѣвая рука загнута къ подбородку, правая на животѣ. На головѣ вѣнокъ изъ нанизанныхъ на начало спиралей въ 5 рядовъ съ 9 перехватами, на шеѣ ожерелье изъ 20 раковинъ, ладьевидной косточки и куска янтаря, 3 витые обруча и пластинчатый съ подвѣсками, на груди сложная цѣпочка (Табл. IV, 2) и другая, короткая (см. Табл. V, 6), на рукахъ по спиральному наручнику въ 14 оборотовъ и по браслету съ тупыми концами и прямолинейнымъ орнаментомъ, на пальцахъ 6 колецъ и перстень, у пояса пряжка, на груди и на колѣняхъ кольчужная ткань съ бахромою изъ спиралей.

I, 20. Костякъ совершенно истлѣлъ. Головою лежалъ на В.В.Ю. Остатки пояса съ квадратными бляшками, цѣпи изъ спиральныхъ колецъ и обломки пряжки. Положеніе предметовъ не ясно, и вообще костякъ этотъ найденъ въ плохомъ состояніи.

I, 21. Сѣвернѣе предыдущаго. Головою костякъ лежалъ на В., лицомъ къверху, руки подогнуты къ подбородку, истлѣлъ. У праваго колѣна найдены топоръ съ остатками деревянной рукоятки, на тазу узкій поясъ изъ тонкой кожи съ берестой внутри и выпуклыми круглыми бляшками, насаженными на отдѣльный ремешокъ (см. Табл. XIII, 3), тутъ же витая пряжка средняго размѣра, на правой рукѣ щитовидный браслетъ, на лѣвой массивный круглый и тонкій съ змѣевидными головками на концахъ, на ней же перстень и кольцо, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей въ 5 рядовъ, къ которому по бокамъ головы прикрѣплено по крупному бубенчику. Мѣдныя вещи прикрыты берестой или лубомъ.

I, 22. Трупосожженіе. Расположено на глубинѣ 1¼ арш. На деревянной подстилкѣ оказалась горсть костей, сѣвернѣе на ¼ арш. массивный круглый браслетъ, кожнѣе щитовидный и большая булава, изображенная въ текстѣ. При простѣваніи найдено еще нѣсколько спиралей и обломковъ пряжки.

I, 23. Длина костяка 2 арш. 11 верш. Головою къ В.В.Ю., лицомъ къ Ю., руки сложены на нижней части живота. У праваго колѣна найдены два копыя, одно длиною 10 верш. (см. Табл. XIV, 12), другое 5½ верш., у праваго бедра внутри массивная пряжка, у правой кисти топоръ, остриемъ

наружу, у лѣваго бока ножъ, на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ и 3 кольца, на правой круглый массивный браслетъ (см. Табл. III, 3) и при немъ напизанныя на ремень спирали, на пальцахъ 2 кольца, на шеѣ у ворота небольшая пряжка, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей, напизанныхъ на ремень.

I, 24. Головою на З., правая рука на животѣ, лѣвая подогнута черезъ грудь къ правому плечу. Костякъ истлѣлъ. У пояса надъ тазомъ найденъ ножъ и пряжка, на пальцахъ по 3 кольца на каждой рукѣ, на шеѣ ожерелье изъ раковинъ, витой обручъ и пластинчатая безъ подвѣсокъ гривна, на головѣ большой жгутъ съ кистью.

I, 25. Длина костяка около 2 арш. 6 верш. Головою на З. (?), положеніе конечностей не ясно. У правой голени найденъ топоръ съ остатками рукоятки, обвитой мѣдною лентою, у пояса ножъ, съ рукояткою, тоже обвитою, поясъ съ бляшками двухъ родовъ (Табл. XII, 4 и 5) и съ подвѣсками въ видѣ спиралей, 3-хъ паръ бубенчиковъ (Табл. XII, 10) и длинной пластинки, у пояса и воротника по пражкѣ, послѣдняя имѣетъ меньшіе размѣры.

I, 26. Головою на З., правая рука подогнута къ подбородку, лѣвая пригнута къ груди. Длинною 2 арш. 6 верш. У пояса найдена пряжка, на лѣвой рукѣ 3 браслета съ тупыми концами и 2 кольца, на правой—4 браслета съ змѣвидными головками и 3 кольца, на шеѣ 2 витые обруча и пластинчатый съ подвѣсками, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей съ подвѣскою изъ гребешка на цѣпочкѣ. На украшеніяхъ замѣтны остатки покрытія изъ коры.

I, 27. Костякъ лежалъ головою на С.З., лѣвая рука подогнута къ подбородку, правая на животѣ. На головѣ найдены 2 обычные жгута съ кистью изъ спиралей, съ 15 пластинчатыми подвѣсками, по 3 на кольцо, на шеѣ нѣсколько раковинъ, витой обручъ и двѣ пластинчатая гривны безъ подвѣсокъ, на рукахъ по спиральному наручнику, въ 12 оборотовъ каждый, и по 3 кольца на пальцахъ, у пояса пряжка и остатки кольчужной ткани. Отъ головы до пояса идетъ деревянная покрывка.

I, 28. Головою на З., лицомъ къверху, лѣвая рука подогнута къ подбородку, причѣмъ кисть ея лежала подъ челюстью, правая лежала на нижней части живота. На головѣ найденъ вѣнокъ изъ спиралей, напизанныхъ на мочало въ 5 рядовъ, и, кромѣ того, жгутъ; къ вѣнку (?) прикрѣплена была кисть изъ спиралей съ пластинками на концахъ. На груди оказалась цѣпочка въ 3 ряда, съ узорнымъ напейничкомъ, на пальцахъ рукъ 4 перстня и кольцо, на груди и колѣняхъ кольчужная ткань.

I, 29. Костякъ совершенно истлѣлъ (дѣтскій). Головою расположенъ на З., положеніе конечностей опредѣлить невозможно. У головы найдены остатки жгута или одной только кисти, съ пластинчатыми подвѣсками, на шеѣ витой обручъ типа Табл. IX, 12 и двѣ пластинчатая гривны безъ подвѣсокъ, на груди пряжка и остатки кольчужной ткани, у пояса остатки цѣпочки, на рукахъ 3 кольца и по спиральному наручнику. Костякъ положенъ на деревянной подстилкѣ.

I, 30. Длина костяка 2 арш. 5 верш. Лежалъ головою на С.В., лицомъ къ Ю., руки сложены на тазу. На головѣ найденъ вѣнокъ изъ спиралей въ 1 рядъ, на груди у воротника пряжка, у пояса другая, витая, на рукахъ по узкому браслету и по 2 кольца. Поясъ, унизанный красивыми бляшками, снабженъ кромѣ пряжки промежуточнымъ кольцомъ и наконечникомъ (Табл. XIII, 4 и 13).

I, 31. Головою на С.З., лицомъ къ Ю., руки сложены на животѣ, лѣвая нѣсколько выше правой. У головы найдены мелкія спирали, вѣроятно, остатки отъ вѣнка, на шеѣ витой обручъ и пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ, на груди пряжка и прислѣще, на рукахъ по 2 кольца и по оригинальному браслету (Табл. I, 6).

I, 32. Трупосожженіе. Горсть костей и среди ихъ нѣсколько пережженныхъ спиралей. Погребеніе находилось на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., на разстояніи $\frac{1}{2}$ арш. отъ ногъ предыдущаго.

I, 33. Костякъ истлѣвшій. Головою на В., положеніе рукъ опредѣлить невозможно. Найдено: обломокъ пряжки, нѣсколько кольчужекъ и два узкія коня съ втулками, лежавшія рядомъ у правой ноги, остриемъ отъ покойника.

I, 34. Головою на С.З., руки вытянуты вдоль туловища. Грудь, спина, руки и ноги покрыты были кольчужною тканью; у пояса найдена пряжка, на головѣ жгутъ съ кистью, оканчивающаеся

20 бубенчиками, соединенными по 4 и по 2 (Табл. I, 5). Лежалъ на гробовищѣ длиною 3 арш. и шириною 12 верш.; въ изголовьѣ находился деревянный брусокъ до 8 верш. длиною, орнаментированный зубцами (см. Табл. XIII, 11). Украшенія сверху покрыты доскою.

I, 35. Костякъ ногами касался ногъ предыдущаго. Головою на С.В., совершенно истлѣлъ. Руки, судя по находкамъ, лежали на животѣ. У ногъ найденъ топоръ, остріемъ на С., и копые, остріемъ отъ покойника, у пояса, съ правой стороны, ножъ и при немъ цѣпочка, поясъ кожаный съ двумя пряжками и промежуточнымъ кольцомъ, на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ, на правой—узкій съ точечнымъ орнаментомъ, на пальцахъ кольцо и перстень, у ворота небольшая пряжка, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей, напизанныхъ на ремень. Сохранились русые волосы и остатки грубой шерстяной ткани. Голова прикрыта корою.

I, 36. Головою на В., лицомъ къ Ю., правая рука вытянута къ тазу, лѣвая подогнута къ подбородку. У праваго колѣна найденъ топоръ, остріемъ къ ногѣ, у пояса справа ножъ и посреди большая пряжка, на рукахъ 4 кольца, у ворота малая пряжка, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей съ подвѣсками (?) изъ нихъ же.

I, 37. Длина костяка 2 арш. 5 верш. Головою на В., лицомъ къ С., лѣвая рука у таза, правая у подбородка. Истлѣлъ. На лѣвой ногѣ топоръ, остріемъ къ правой, у пояса пряжка и, съ лѣваго бока, ножъ, на рукахъ 3 кольца. Костякъ лежалъ на деревянной подстилкѣ.

I, 38. Длина костяка 2 арш. 8 верш. Головою на В., лицомъ къ С., руки загнуты на груди къ подбородку. У пояса слѣва найденъ ножъ, посреди пояса, на животѣ, витая пряжка, на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ, на правой—2 узкіе браслета и подлѣ нихъ спирали на ремешкахъ, у головы вѣнокъ изъ одного ряда спиралей.

I, 39. Костякъ лежалъ головою на З. (?), лицомъ кверху, руки подогнуты къ подбородку. У правой голени найдено ромбической формы копые, остріемъ отъ покойника, выше сего, у колѣна, топоръ, остріемъ къ ногѣ, съ рукоятью, украшенною спиральнымъ кольцомъ (см. Табл. XV, 2). Поясъ изъ ремня, бересты и ткани, перевитъ на животѣ втрое; украшенъ бляшками, 9 бубенчиками (см. Табл. XII, 9), 3 пряжками, 2 промежуточными кольцами и пластинчатою подвѣскою на цѣпочкѣ (Табл. XIII, 9). На лѣвой рукѣ найденъ щитовидный браслетъ и 3 кольца, на правой—массивный круглый браслетъ и 2 выгнѣ, на груди малая пряжка, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей.

I, 40. Длина костяка 2 арш. 8 1/2 верш. Головою на В., лицомъ на Ю., лѣвая рука загнута на грудь, правая на животѣ. У ногъ найденъ топоръ, у пояса слѣва ножъ, а справа большая витая пряжка, на правой рукѣ 2 узкіе браслета, безъ орнамента, на лѣвой—болѣе широкіе съ амфивидными головками на концахъ (Табл. I, 7), на каждой рукѣ, кромѣ того, по кольцу и перетню.

II. ВТОРАЯ РАСКОПКА (июль 1891 г.).

II, 1. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 1/2 арш. и оказался уже перерытымъ. Судя по общему расположенію костей, онъ головою лежалъ на ВВЮ. У ступней, перпендикулярно имъ, лежалъ желѣзный наконечникъ копья съ винтообразнымъ насадомъ и 2 мелкія спирали.

II, 2. На той же глубинѣ. Головою на ВВЮ, лицомъ на Ю., руки на тазу. Длина 2 аршина 6 верш. Между голени найденъ большой желѣзный топоръ съ остатками топорница, у лѣваго бедра небольшой ножъ со слѣдами деревянной рукоятки, на пальцахъ 8 спиральныхъ перстней, на лѣвой рукѣ 2 узкіе браслета съ амфивидными головками, на правой 2 такіе же, трехгранные, безъ орнамента, у лѣваго локтя, вѣтъ гробовища, винтообразная пряжка съ остаткомъ бересты, шерстяной ткани и древесины, на груди большая пряжка, на шеѣ—меньшая, ожерелье и 31 кольчужка, у колѣней кольчужная ткань со спиралями въ видѣ бахромы. Костякъ лежалъ на деревянной подстилкѣ.

II, 3. Трупосожженіе. На небольшой горсти жженныхъ костей положены двѣ пластинчатая гривны (одна съ подвѣсками), два браслета, остатки головного жгута съ длинною кистью, оканчи-

вающихся бубенчиками, 2 спиральных кольца, ожерелье из кольчужек и 10 раковин и тут же в беспорядке лежали куски кольчужной ткани со следами бахромы из спиралей, остатки полотна и маленький кусочек плетенья из солом.

II, 4. Костяк детский, истлевший, лежал на глубине $1\frac{1}{8}$ аршина, на деревянной, тоже истлевшей подстилке, головою на ВЮ. У левого бедра найдены остатки ножа, на руках по 4 узкие браслета (3 с эмбевидными головками и один в виде неспаянного кольца) и 2 колечка, на груди пряжка, на шею ожерелье из кольчужек, на голове остатки вьнка из спиралей, к которому прикреплена подвеска в виде собачки с 2 бубенчиками.

II, 5. Костяк лежал на глубине $1\frac{3}{4}$ арш., несколько боком, головою на ЮЗ., лицом к С., руки подогнуты под подбородок. На голове найдены жгуты без подвески, 43 сант. в диаметре, на шею 2 витые обруча с кольцами на концах и ожерелье из 10 раковин, 10 пластинчатых подвесок и нескольких спиралей, на руках спиральный наручник в 11 оборотов и 2 спиральных кольца.

II, 6. Истлевший детский костяк. На нем найдено: 3 плоские браслета, шейный витой обруч, 2 бубенчика, несколько спиралей и кольцо, а также остатки шерстяной и льняной ткани и покрывки из коры.

II, 7. Костяк лежал на глубине $1\frac{3}{4}$ аршина, головою на З., лицом на Ю., левая рука пригнута к подбородку, правая лежала на груди. Длинно 2 арш. 5 верш. На голове найдены вьнок из спиралей, на шею ожерелье из раковин и ладьевидной косточки, 3 витые обруча разного диаметра и пластинчатая гривна с подвесками (у одного обруча концы прикреплены друг к другу проволокой и колечком, у двух было ниткою), на груди цѣпочка в 6 рядов, с нашейником и 3 бубенчиками, на левой стороне груди прикреплена была отдельная цѣпочка с гребешком (см. Табл. V, 8), на руках по спиральному наручнику в 12 оборотов и по узкому браслету с эмбевидными головками (на одном из наручников сохранились остатки льняной ткани), на пальцах 4 спиральных кольца, у левого бедра, от пояса, висело медное пилю на цѣпочке, у правой ступни найдено пряслице, над тазом лежал уголек. Голова оказалась лежащей на довольно толстой, кажется, сосновой доске. Сохранились остатки шерстяной и льняной ткани и темнорусых волос.

II, 8. Трупосожжение. На глубине $\frac{1}{2}$ арш. на доске горсть пережженных костей и на них малый жгут с подвескою (?) из 3 спиралей, 2 узкие браслета, 2 спиральных кольца и 2 пряжки.

II, 9. Костяк (детский) лежал на глубине аршина, головою на В., руки у подбородка, левая рука мумифицировалась. На ней оказалось 3 кольца и узкий браслет, на правой 2 кольца и 2 браслета, у шеи 4 бубенчика, у пояса пряжка. Невдалеке от костяка найдены массивный топорь, но он, вероятно, относится к числу случайных находок.

II, 10 и 11. Лежали на глубине $\frac{1}{2}$ аршина. Один детский. Совершенно истлел, так что невозможно определить их положение. При костях найдено: 3 браслета, в том числе детский с эмбевидными головками, 3 спиральных кольца, 2 малые пряжки и 1 большая, 2 ножа (один из них на желѣзной цѣпочке).

II, 12. Костяк лежал на глубине 1 аршина, головою на В., лицом к Ю., правая рука вытянута вдоль туловища, левая пригнута к подбородку. Длинно 2 аршина 7 верш. На руках найдено по 2 браслета, на голове вьнок из спиралей, на шею ожерелье (?) из мелких спиралек и пряжка, на груди другая, у колен несколько спиралек с 2 бубенчиками. Довольно хорошо сохранился кожаный пояс, унизанный бляшками, с пластинчатою подвеской к нему, сбоку у пояса витая пряжка.

II, 13. Костяк лежал на глубине аршина, головою на СВ., лицом кверху, руки подогнуты к подбородку, истлел. На голове найдены цѣпль, прикрытый берестой вьнок из спиралей в 5 рядов с 10 перемычками, на шею ожерелье из раковин, спиралек и кольчужек и два витые обруча (один толстый с кольцами на концах, другой более тонкий), на груди сложная цѣпочка (см. Табл. IV, 7), на правой руке спиральный наручник, на пальцах 2 спиральных кольца и перетень, у пояса и у колен по несколько спиралей.

II, 14. Костяк лежал на глубинѣ 1 арш., головою на СВ., руки на тазу, истлѣлъ. У ногъ найденъ топоръ, на груди пряжка, у пояса другая, винтообразная, и тутъ же подвѣска въ видѣ двухъ угочекъ съ 23 пластинчатыми подвѣсками, на правой рукѣ витой браслетъ, сдѣланный изъ части шейнаго обруча, на пальцѣ лѣвой руки спиральное кольцо, у лѣваго бедра желѣзный ножъ.

II, 15. Костякъ вообще перерытъ, черепъ затылкомъ къ груди, руки на животѣ. Лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на СВ. Голова на деревянной подстилкѣ. У колѣнъ найдены пряжка и желѣзное кольцо.

II, 16. Тутъ же, вмѣстѣ съ 15. Кости въ безпорядкѣ. У праваго локтя найдено копье съ загибающимся концомъ, у пояса пряжка, на правой рукѣ спиральное кольцо.

II, 17. Костякъ истлѣлъ и перерытъ, и опредѣлить его положеніе невозможно. Лежитъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. У ногъ найдена пряжка и 2 топора, большой у ступней, меньшій у правой голени, на рукахъ узкіе браслеты съ змѣвидными головками, на пальцахъ 2 спиральныя кольца.

II, 18. Неполный и перерытый костякъ. Головою на В. Въ ногахъ найденъ топоръ съ переломленнымъ обухомъ, 4 спиральныя кольца и пряжка.

II, 19. Костякъ лежалъ головою на В., лицомъ на С., правая рука на животѣ, лѣвая пригнута къ подбородку. Длина 2 арш. 4 верш. Костякъ до пояса накрытъ доскою. На головѣ найденъ вѣнокъ изъ спиралей, въ 2 ряда, на груди маленькая пряжка, у пояса крупная, на правой рукѣ щитовидный браслетъ съ явными слѣдами привязыванія его къ рукѣ толстыми нитями, на лѣвой круглый массивный браслетъ, на пальцахъ 3 спиральныя кольца, справа выше пояса, у локтя, топоръ, у лѣваго бока ножъ съ длинной рубчатой рукояткой. Остатки свѣтлорусыхъ волосъ.

II, 20. Дѣтскій, истлѣвшій костякъ. Головою, повидимому, на С. При костякѣ найдены: небольшой топоръ, небольшой ножъ, спиральное кольцо, 2 узкіе браслета и пряжка.

II, 21. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головой на ССВ., лицомъ къ ЮВ., руки у подбородка. Длинною 2 арш. 6 верш. Изъ предметовъ найдено только 5 колецъ на рукахъ и пряжка у пояса.

II, 22. Дѣтскій, истлѣвшій костякъ. Лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. При костякѣ найдено: витой шейный обручъ съ тупыми концами, двойная дѣпочка съ бубенчиками (Табл. V, 1), ожерелье изъ 20 раковинъ, нанизанныхъ на шнурокъ, повидимому, въ два ряда, на груди пряжка, на рукахъ 2 кольца. На бубенчикахъ слѣды покрывавшей ихъ бересты.

II, 23. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на В. Перерытъ; черепъ перевернутъ затылкомъ къверху, кости въ безпорядкѣ, за исключеніемъ голенныхъ. При черепѣ найдены остатки головного вѣнка изъ спиралей съ такими же подвѣсками, при костяхъ въ безпорядкѣ найдены 2 спиральныя кольца и части красиваго пояснаго набора (см. Табл. X, 11, 12, 14 и XIII, 2). Сохранились остатки тканей.

II, 24. Перерытый костякъ. Лежалъ головою на В., на глубинѣ 1 арш. У праваго колѣна найденъ топоръ, лежавшій остриемъ къверху.

II, 25. Истлѣвшій костякъ. Лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на В. (?). На головѣ найденъ малый жгутъ, на шеѣ витой обручъ съ тупыми концами, на рукахъ 2 тонкіе плоскіе браслета, у пояса пряжка, у праваго бедра каменное прислѣ. Сохранились остатки черныхъ волосъ.

II, 26. Истлѣвшій костякъ. Лежалъ головою на ВВЮ., на глубинѣ 1 арш., на деревянной подстилкѣ. У головы найдено нѣсколько спиралей, на животѣ кожаный поясъ, унизанный мелкими бляшками типа Табл. XII, 4 (у пояса 3 пластинчатая подвѣски, изъ которыхъ 2 прикрѣплены къ кольцу), и круглая пряжка, на мѣстѣ рукъ, у тазу, 2 браслета съ змѣвидными головками и 4 спиральныя кольца, у лѣваго бедра ножъ, у правой ступни узкое копье съ трубкой.

II, 27. Костякъ лежалъ головою на ЮЗ. Внизу подстилка изъ деревянной доски, на которую поставленъ берестя. Срединѣ костяка перерытъ. На ногахъ уцѣлѣла кольчужная ткань съ бахромою изъ спиралей; кромѣ того оны обернуты сукномъ (см. Табл. XI, 16). Другихъ предметовъ, кромѣ неопредѣленнаго черепка въ могилѣ, не найдено.

II, 28. Перерытый костякъ. Головою, повидимому, на В.; лежалъ на деревянной подстилкѣ, и люцинскій могильникъ.

досками же огражденъ съ боковъ. Кромѣ нѣсколькихъ спиралей у черепа, лежавшаго затылочнымъ отверстіемъ вверхъ, найдено было: большой ножъ ($4\frac{3}{4}$ верш. длиною) и 2 копыя (одно листовидное безъ трубки, другое узкое, съ орнаментомъ (см. Табл. XIV, 11).

II, 29. Костякъ лежалъ, головою, повидимому, на В. Перерытъ, черепъ затылкомъ къ груди. На головѣ спирали отъ вѣяка, на груди пряжка, у правой ноги 2 копыя на острыхъ насадахъ; найдена еще верхняя часть рукоятки отъ ножа.

II, 30. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на В., лицомъ на С., правая рука подогнута къ подбородку, лѣвая на животъ. Длиною 2 арш. 6 верш. У ногъ найденъ топоръ съ остатками топорича, обернутаго мѣдною лентою, у лѣваго бедра ножъ на цѣпочкѣ изъ 2 спиралей (удѣлѣн пробой отъ рукоятки), на пальцахъ 6 колецъ и перстней, на правой рукѣ круглый массивный браслетъ и при немъ спирали на ремнѣ въ 3 ряда, на лѣвой — щитовидный, на правой сторонѣ груди пряжкою прикрѣплена цѣпочка въ 3 ряда (Табл. V, 4), на головѣ вѣнокъ изъ спиралей, навязанныхъ на ремень, и отъ него такія же спирали въ 3 ряда спускались отъ затылка по-верхъ плеча къ лѣвому локтю, у головы же найденъ единственный экземпляръ костяного гребня (Табл. VIII, 4).

II, 31. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{3}{4}$ арш., головою на СВ., лицомъ на С. Снизу и съ обѣихъ боковъ идутъ доски. Совершенно истлѣлъ, и потому опредѣлить положеніе конечностей нельзя. У ногъ найдено копые, на мѣстѣ рукъ 2 кольца.

II, 32 а. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на В., лицомъ на Ю. Снизу и у головы остатки гробовища. У ногъ найденъ топоръ съ отломленнымъ обухомъ. наконечникъ копыя ромбической формы, 21 сант. длины, желѣзное толстое шило съ напущеннымъ на него спиральнымъ кольцомъ и сломанный прямой мечъ въ деревянныхъ ножнахъ съ мѣднымъ наконечникомъ (см. Табл. XIV, 3), на коленяхъ кольчужки, у пояса сломанная квадратная пряжка, нѣсколько узкихъ пластинчатыхъ подвѣсокъ, 3 круглыхъ кольца и нѣсколько бляшекъ, на груди пряжка, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей, навязанныхъ на ремень, на рукахъ вмѣсто браслетовъ такія же спирали, у головы птички косточки. Вообще костякъ пострадалъ, можетъ быть при проведеніи рва, выкопаннаго здѣсь для цѣлей производившагося на Комаровой горѣ въ 1860-хъ годахъ солдатскаго ученья.

II, 32. Западнѣе предыдущаго костяка, нѣсколько ниже его, на деревянной подстилкѣ найдены мѣдные вѣски (см. Табл. VII, 6) и копые. Не имѣли ли эти предметы отношенія къ костяку № 32 а?

II, 33. Трупосожженіе. Находилось въ 1 арш., восточнѣе предыдущаго. На горсти пережженныхъ костей лежали 2 сильно перемятые спиральные наручнिका, пластинчатая гривна, малый головной жгутъ и остатки большого (между прочимъ 23 пластинчатая подвѣски, изъ которыхъ къ одной привѣшены еще 3 подвѣски меньшихъ размѣровъ, какъ изображено на Табл. VIII, 8), 24 раковины отъ ожерелья. Внизу замѣтны остатки истлѣвшей доски.

II, 34. Трупосожженіе, на глубинѣ 1 арш. Много пережженныхъ костей и на верху ихъ пряжка. Тутъ же подлѣ оказался очажокъ съ угольями.

II, 35. Трупосожженіе, на глубинѣ 1 арш. На горсти костей топоръ.

II, 36. Трупосожженіе. На горсти пережженныхъ костей пряжка, 2 кольца, ножъ, нѣсколько спиралей и на самомъ верху топоръ.

II, 37. Костякъ лежалъ головою на В., правая рука на груди, лѣвая подогнута къ плечу. На правой рукѣ найдено спиральное кольцо, на лѣвой щитовидный браслетъ, на груди пряжка, у лѣваго бока небольшой ножъ, у пояса нѣсколько спиралей. Подъ головою замѣчены слѣды деревянной подстилки.

II, 38. Дѣтскій, совершенно истлѣвшій костякъ. У головы найдена цѣпочка (см. Табл. V, 9), на мѣстѣ рукъ кольцо, браслетъ и кисть изъ 6 спиралей съ подвѣсками (см. Табл. VII, 8). Кажется, при этомъ костякъ еще найденъ топоръ.

II, 39. Костякъ лежалъ головою на В., лицомъ на Ю., руки подогнуты къ подбородку. Длиною 2 арш. $6\frac{1}{2}$ верш. Отъ головы до пояса идетъ деревянная подстилка. У ступней ногъ найдены 2 копыя съ острыми насадомъ, у праваго колѣна топоръ, у лѣваго бедра ножъ, съ бронзовымъ колеч-

комъ на черенкѣ, на правой рукѣ 2 узкіе браслета, на лѣвой щитовидный браслетъ, на рукахъ же 4 спиральныя кольца, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей, навязанныхъ на шнурокъ, на груди пряжка.

II, 40. Истлѣвшій костякъ. Лежалъ на глубинѣ $1\frac{3}{4}$ арш., головою на З., руки подогнуты къ подбородку. На головѣ двойной малый жгутъ 82 сант. длины, на шеѣ пластинчатая гривна съ подвѣсками, у пояса пряжка съ нѣсколькими спиральками, на рукахъ по спиральному наручнику и 3 спиральныя кольца. У головы сохранились остатки деревянной доски.

II, 41. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на С. Длинною 2 арш. 4 верш. Гробище имѣло въ длину 2 арш. 9 верш. На головѣ найденъ вѣнокъ изъ спиралей, навязанныхъ на шнурокъ, на шеѣ 2 витые обруча, пластинчатая гривна съ подвѣсками, нѣсколько раковинъ и слѣды истлѣвшихъ бусъ изъ зеленой массы, на груди двойная цѣпочка съ 2 бубенчиками, пристегнутая пряжкою, на рукахъ по 2 узкіе браслета съ заглавными головками, на пальцахъ 7 спиральныхъ колецъ и 2 перстня, у ногъ найдено еще одно спиральное кольцо.

II, 42. Истлѣвшій, вѣроятно, дѣтскій костякъ. Кромѣ навязанныхъ на шнурки спиралей ничего не найдено.

II, 43. Костякъ совершенно истлѣлъ. Головою лежалъ на З. При костякѣ найдены: прекрасный головной жгутъ съ пышною кистью (см. Табл. II, 8), внизу его вѣнокъ изъ мелкихъ спиралей, навязанныхъ на шнурокъ (?), а также обломки плоскихъ браслетовъ съ расширенными концами.

II, 44. Костякъ лежалъ вмѣстѣ съ предыдущимъ, головою на В., лѣвая рука у подбородка, правая на животѣ. На шеѣ 3 витые обруча (см. Табл. III, 9) и 1 пластинчатый, на груди при помощи пряжки прикрѣплена короткая цѣпочка съ 4 пластинчатыми подвѣсками и 2 бубенчиками, у пояса массивная пряжка (Табл. VI, 12), на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ и спирали кругомъ его, на правой массивный круглый браслетъ, на обѣихъ рукахъ по 2 кольца. Очевидно, что описываемая могила имѣла двойное погребеніе, но не ясно, одновременное или разновременное.

II, 45. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на В., лицомъ на С., руки на груди, причемъ лѣвая положена поверхъ правой, нѣсколько подвинутая къ подбородку. Длинною 2 арш. 9 верш. У колѣна правой ноги найденъ топоръ, у праваго бедра длинный узкій ножъ, у пояса средняго размѣра витая пряжка, на пальцахъ 2 спиральныя кольца, на правой рукѣ круглый массивный браслетъ, на лѣвой — щитовидный, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей. На мѣдныхъ вещахъ слѣды берестяного покрытия.

II, 46. Истлѣвшій, повидимому, дѣтскій костякъ. Головою на З. На головѣ найденъ вѣнокъ изъ спиралей въ 3 ряда, навязанныхъ на мочалу, съ подвѣсками изъ спиралей же, на груди висѣла на пряжкѣ цѣпочка съ гребешкомъ на концѣ, отъ котораго спадала внизъ другая цѣпочка изъ скрученной проволоки, съ 2 бубенчиками и подвѣской въ видѣ колпачка (см. Табл. X, 18). Другихъ предметовъ не было.

II, 47. Костякъ лежалъ подлѣ предыдущаго, нѣсколько ниже его, головою на З., руки видимо подогнуты къ подбородку. Дѣтскій, истлѣлъ. На шеѣ найдена пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ и ожерелье изъ кольчужекъ и 12 раковинъ, на груди пряжка, на пальцахъ 5 колецъ. Голова лежала на деревянной подстилкѣ.

II, 48. Кости въ беспорядкѣ, кромѣ ножныхъ. Костякъ, повидимому, дѣтскій. На головѣ найдены спирали отъ вѣнка, у праваго колѣна маленькій топоръ, кромѣ того найдены 2 кольца, пряжка и часть другой.

II, 49. Дѣтскій, совершенно истлѣвшій костякъ. Лежалъ на подстилкѣ изъ бересты. Найдены 1 маленькіе браслета.

II, 50. Дѣтскій, истлѣвшій костякъ. Лежалъ головою на З. (?). При немъ найдено: щитовидный браслетъ, вѣнокъ изъ спиралей, остатки пластинчатыхъ подвѣсокъ, кольца и цѣпочки.

II, 51. Костякъ лежалъ головою на В., въ гробу, руки подогнуты къ подбородку, истлѣлъ. У ногъ найдено 2 копыя, оба съ насадами вмѣсто трубки, на правой тазовой кости топоръ, у лѣваго бока небольшой ножъ, на пальцахъ 4 кольца, на лѣвой рукѣ круглый массивный браслетъ, у пояса витая пряжка, на груди 2 другихъ, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей.

II, 52. Костяк лежал на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на В., руки подогнуты къ подбородку. У ногъ найдены топоръ, у лѣваго бока ножъ, у пояса пряжка, на пальцахъ 4 кольца, на лѣвой рукѣ массивный круглый браслетъ (Табл. IX, 4), на правой — щитовидный съ рядами спиралей.

II, 53. Рядомъ съ предыдущимъ, южнѣе его, на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш. Головою на В., руки подогнуты къ подбородку. У ногъ найдены топоръ, у пояса слѣва ножъ, на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ съ рядами спиралей, на пальцахъ 4 кольца, на груди 2 пряжки, изъ которыхъ меньшая прикрѣпляла короткую цѣпочку съ подвѣсками (см. Табл. VII, 10). На большой пряжкѣ сохранился остатокъ льняной ткани. Костякъ истлѣлъ.

II, 54. Костякъ находился на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою ВВС., правая рука на груди, лѣвая на верхней части живота. Лежалъ на деревянной доскѣ и сверху до пояса также прикрытъ былъ тонкою доской и берестой. Истлѣлъ. На головѣ найдены вѣнокъ изъ 19 спиральныхъ и 3 широкихъ дорожчатыхъ колецъ (вѣнокъ или жгутъ?), на груди большая пряжка съ накладкою изъ тонкаго серебрянаго листка и другая малая (одна изъ нихъ сломана), на рукахъ по браслету (изъ которыхъ одинъ разогнутъ, другой сломанъ), и по 10 рядовъ навязанныхъ на ремешки спиралей (см. Табл. II, 4), на пальцахъ 4 кольца, у ногъ топоръ, у лѣваго бедра ножъ.

II, 55. Костякъ лежалъ вблизи № 53, восточнѣе, на глубинѣ $1\frac{3}{4}$ арш., головою на В. Совершенно истлѣлъ. Найдено: 2 браслета съ змѣевидными головками, пряжка и ножъ съ одною спиралью.

II, 56. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на З., лицомъ къ Ю., лѣвая рука у подбородка, правая на животѣ. На головѣ найдены вѣнокъ изъ спиралей, отъ котораго спускается цѣпь въ 4 ряда изъ крупныхъ спиралей, на шеѣ витой обручъ, 2 пластинчатая гривны, ожерелье изъ 10 раковинъ и нѣсколько зеленыхъ бусъ изъ массы, на груди и у пояса 2 пряжки, на пальцахъ 3 кольца, на рукахъ спиральные наручники въ 11 оборотовъ. Сохранились остатки ткани и темно-русыхъ волосъ. Подъ головою оказалась подстилка изъ сосновой доски.

II, 57. Трупосожжение на глубинѣ 1 арш. На горсти углей и золы остатки головного жгута и нѣсколько спиралей.

II, 58. Трупосожжение, на глубинѣ 1 арш. На доскѣ угли и горсть пережженныхъ костей, а на нихъ спиральное кольцо, можетъ быть, дѣтскій браслетъ.

II, 59. Костякъ лежалъ головою на В., лѣвая рука на животѣ, правая подогнута къ подбородку. У ногъ найдены большой топоръ, у лѣваго бедра ножъ, у пояса витая пряжка, на правой рукѣ 3 узкіе браслета съ змѣевидными головками, на лѣвой — щитовидный, на пальцахъ 6 колецъ, на груди коротенькая двойная цѣпочка съ кольцами на концахъ и съ 4 бубенчиками (см. Табл. IV, 6), у головы мелкія спирали, повидимому, отъ головного вѣнка, и тутъ же ладьевидная косточка.

II, 60. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на З. Истлѣлъ. На головѣ остатки двухъ жгутовъ, большого и малого, съ кистью, на шеѣ 10 раковинъ, 3 кольчужныя бусы и 2 пластинчатая гривны (одна съ подвѣсками), на груди пряжка, у пояса другая, витая.

II, 61. Повидимому, дѣтскій, истлѣвшій костякъ. Лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на В. На головѣ найдены спирали отъ вѣнка, на груди 2 пряжки, у пояса обычная витая пряжка, на пальцахъ 5 колецъ, у лѣваго бедра ножъ съ плоской деревянной ручкой. Кроме того найдены щитовидный браслетъ и глиняный черепокъ.

II, 62. Костякъ лежалъ головою на З. Съ боковъ, сверху и у головы замѣчены остатки досокъ. У ступней найдены копы съ трубкою, у праваго бедра маленькій топоръ, у пояса ножъ и тонкая витая пряжка, на правой рукѣ 2 узкіе браслета съ змѣевидными головками, на лѣвой рукѣ спиральный наручникъ въ 11 оборотовъ, на пальцахъ 5 колецъ (одно см. на Табл. XII, 11), на груди 2 витыя пряжки, на шеѣ 3 пластинчатая гривны, ожерелье изъ мелкихъ спиралей, навязанныхъ въ 3 ряда, и нѣсколько раковинъ, на головѣ жгутъ съ кистью изъ спиралей, оканчивающагося пластинчатыми подвѣсками, покрытый сверху кольчужною тканью, къ которой были пришиты пластинчатая подвѣски и мелкія спирали. Погребеніе интересное по смѣшенію въ немъ предметовъ мужского и женскаго наряда.

II, 63. Этот богатый костяк лежал на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на З., истлѣлъ. На головѣ найденъ прекрасный жгутъ съ кистью изъ спиралей (см. Табл. I, 11), отъ которой двѣ плети шли на правое плечо на передъ, а одна назадъ, на спину, гдѣ лежала на мѣховомъ воротникѣ, на груди цѣпочка съ нашейникомъ (см. Табл. VII, 12), впереди которой положены были 3 витые шейные обруча и 1 пластинчатый, захватывающіе и перепутывающіе своими концами цѣпочку, подъ нею шла пластинчатая съ подвѣсками гривна, а надъ нею ожерелье изъ раковинъ, на рукахъ по спиральному наручнику въ 13 круговъ и по узкому браслету съ змѣвидными концами, на пальцахъ 8 колецъ, у пояса витая пряжка и мѣдное шило, у лѣваго бедра желѣзное шило съ рукоятью, обтянутою мѣдными кольцами (см. Табл. XIV, 4), на ногахъ широкій въ 5 верш., кусокъ кольчужной ткани со спиральной бахромой и съ витой пряжкой на одномъ концѣ, на шеѣ сохранилось довольно много длинныхъ темнорусыхъ волосъ и черной ткани въ видѣ нетолстаго сукна. Подъ головою хорошо сохранилась деревянная подстилка.

II, 64. Костякъ дѣтскій. Лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., истлѣлъ. При костякѣ найдено: желѣзная рукоятка ножа, обвитая проволокой, два узкіе браслета, пряжка, 2 бубенчика и 2 подвѣски въ видѣ колпачковъ съ 4 парами маленькихъ подвѣсокъ (см. Табл. VIII, 9), 3 спиральные кольца, нѣсколько мелкихъ спиралей и одна крупная. Остатки темнорусыхъ волосъ.

II, 65. Рядомъ съ № 56, съвертѣе. Костякъ лежалъ на деревянной подстилкѣ, головою на В. У ногъ найденъ топоръ, у пояса слѣва ножъ, на поясѣ большая пряжка, на лѣвой рукѣ цитовидный браслетъ, на пальцахъ 3 кольца, на груди малая пряжка, довольно много нанизанныхъ на ремешкѣ спиралей и пластинчатая подвѣска, тутъ же 2 подвѣски въ видѣ утчекъ съ пластинчатыми подвѣсками.

II, 66. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на З., на деревянной подстилкѣ. На головѣ найдены 2 жгута, большой и малый (первый изъ нихъ съ кистью), на шеѣ большой витой обручъ типа Табл. IX, 12 и пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ, на рукахъ 2 спиральные наручника и перстень; на правомъ колѣнѣ небольшой кусокъ кольчужной ткани съ бахромой изъ спиралей.

II, 67. Костякъ лежалъ вблизи № 63, на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою къ З., на подстилкѣ; истлѣлъ. На головѣ, подъ суконнымъ съ бахромой покрываломъ вѣнокъ изъ спиралей, нанизанныхъ на нитурки, на шеѣ ожерелье изъ раковинъ и подвѣски—коты и 2 витые обруча съ тупыми концами, на груди изветшавшая цѣпочка съ нашейникомъ и подвѣсками въ видѣ бубенчика и косточки (см. Табл. VIII, 3).

II, 68. Костякъ лежалъ западнѣе предыдущаго, на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на З., руки на животѣ. На головѣ найденъ вѣнокъ въ 4 ряда спиралей, къ которому сзади прикрѣплена цѣпочка съ подвѣской въ видѣ гребешка, на рукахъ по 2 узкіе браслета съ змѣвидными головками, на пальцахъ 4 кольца, у пояса витая пряжка. Голова лежала на подстилкѣ изъ бересты.

II, 69. Костякъ лежалъ рядомъ съ № 59, на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на В., дѣтскій. На шеѣ оказался бубенчикъ, у пояса пряжка, на рукахъ по 2 узкіе браслета и по 2 кольца.

II, 70. Костякъ лежалъ между № 65 и 66, на той же глубинѣ, головою на З., лѣвая рука на животѣ, правая на тазу. Слѣды гробовища. На головѣ найденъ жгутъ (кажется, безъ кисти), на шеѣ вмѣсто ожерелья бахрома изъ спиралей съ узкою полоскою кольчужной ткани снизу (остатки ворота?), шейныхъ обручей 4 (всѣ витые, одинъ тонкій съ тупыми концами, 2 такіе же массивные и одинъ большой типа Табл. IX, 12) и 3 пластинчатая гривны, изъ которыхъ одна съ подвѣсками, на пальцахъ 4 кольца, вмѣсто браслетъ спиралей на ремешкахъ, у пояса желѣзное шило съ напущенными на него спиралями.

II, 71. Костякъ лежитъ при № 56, на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на В., руки вдоль туловища. На головѣ вѣнокъ изъ спиралей съ кистью изъ нихъ же, спускающагося къ правому локтю, на рукахъ 7 колецъ, на правой рукѣ цитовидный браслетъ съ кольчужною перчаткою, на лѣвой 2 узкіе браслета съ змѣвидными головками, у пояса большая пряжка и ножъ, у ногъ небольшой изыщный топоръ.

П, 72. Костяк истлел; лежал на глубинѣ $1\frac{3}{4}$ арш. При немъ найдено: 2 узкіе браслета, 4 кольца и средней величины пряжка (см. Табл. VI, 8).

П, 73. Трупосожжение на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. На горсти пережженныхъ костей топоръ, смятая витая пряжка и нѣсколько смятыхъ же колецъ.

П, 74. Костяк лежал на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою къ ВВЮ., лицомъ на С. На головѣ найденъ вѣнокъ изъ спиралей, на правой рукѣ щитовидный браслетъ и 2 кольца, на лѣвой тонкій браслетъ съ расширяющимися концами и 2 кольца, на груди малая пряжка, у пояса витая средней величины.

П, 75. Костяк лежал на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на З., лицомъ кверху, руки на животѣ. На головѣ найденъ жгутъ, на шеѣ ожерелье изъ 21 раковины (изъ нихъ 2 рѣчные), на рукахъ спиральные наручники въ 11 оборотовъ, на пальцахъ 4 кольца.

П, 76. Истлѣвшій костякъ. Головою къ В. У ногъ найденъ топоръ и обломокъ ножа, у пояса витая пряжка, на рукахъ кольцо, у головы мелкія спирали на шнуркѣ.

П, 77. Костяк лежалъ рядомъ съ предыдущимъ, сѣвернѣе, перерывъ: головою, повидимому, на В., лицомъ кверху. Найдены остатки кожаного пояса съ пряжкою.

П, 78. Костяк лежалъ рядомъ съ предыдущимъ, головою на З., руки сложены на груди. На головѣ найденъ малый жгутъ, на шеѣ пластинчатая гривна, на рукахъ спиральные наручники въ 10 оборотовъ и 2 кольца.

П, 79. Костяк лежал на глубинѣ 1 арш., головою на В., истлѣлъ такъ, что опредѣлить положеніе конечностей невозможно. У ногъ найденъ маленький топоръ и коле, у пояса пряжка и ножъ, на рукѣ круглый массивный браслетъ и кольцо, на груди пряжка.

П, 80. Костяк лежалъ рядомъ съ № 78, сѣвернѣе, головою на В. На головѣ найденъ вѣнокъ изъ спиралей и спускающаяся съ него (?) подвѣска изъ 7 цѣпочекъ, прирѣшенныхъ къ пластинкѣ (см. Табл. V, 5); вѣнокъ украшенъ былъ въ нижней части небольшими бубенчиками и крошечными двойными спиральками. На груди найдены 2 смятые пряжки, у пояса большая, также смятая, пряжка, ножъ и рукоятка шила, на шеѣ малая пряжка съ остаткомъ ткани, на пальцахъ 5 колецъ, изъ которыхъ одно съ пластинчатыми подвѣсками, у ногъ небольшой топоръ. Кромѣ того при костякѣ, въ разбросѣ, найдены 2 обломка щитовиднаго и 1 обломокъ массивнаго круглаго браслета.

П, 81. Костяк лежалъ подлѣ предыдущаго, на одинаковой глубинѣ и головою также на В.: истлѣлъ. У ногъ найденъ желѣзный серпъ (см. Табл. XIV, 2), у пояса пряжка.

П, 82. Костяк лежалъ рядомъ съ предыдущимъ, на глубинѣ $1\frac{3}{4}$ арш., головою на ВВЮ., лицомъ на С. У ногъ найденъ топоръ съ остатками топорница, у лѣваго бедра ножъ, на пальцахъ 2 кольца, у пояса большая пряжка, на правой рукѣ сломанный щитовидный браслетъ, на шеѣ витая пряжка и при ней нѣсколько спиралей отъ головного вѣнка. Признаки гробовнища.

П, 83. Костяк лежал на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на ЮЗ., лицомъ кверху, руки на груди, но подогнуты къ подбородку; повидимому, дѣтскій. На головѣ найденъ вѣнокъ изъ спиралей, въ 5 рядовъ, напизанныхъ на мочалу, и кромѣ того, головной жгутъ изъ 22 колецъ съ короткою кистью изъ крупныхъ спиралей съ бубенчикомъ, на головѣ, груди, у пояса и на ногахъ небольшіе куски кольчужной ткани, на шеѣ пластинчатая гривна и массивный обручъ (типа Табл. III, 8), на рукахъ спиральные наручники въ 9 оборотовъ, на лѣвой рукѣ, кромѣ того, 2 узкіе браслета съ змѣвидными головками, на правой кольцо, на поясѣ остатокъ шила на двойной цѣпочкѣ (см. Табл. XIV, 7).

П, 84. Костяк лежал на глубинѣ 1 арш., головою на СВ., лицомъ на С., руки подогнуты къ подбородку. На правой рукѣ найденъ браслетъ съ змѣвидными головками на концахъ, у таза ножъ, у ногъ желѣзное шило.

П, 85. Трупосожжение въ могилѣ, на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. Длина кострища около 5 арш., ширина около 2 арш. и толщина до $\frac{1}{2}$ арш. Множество головней и черныхъ обуглившихся и растрескавшихся костей, по которымъ можно было замѣтить, что на кострѣ покойникъ лежалъ головою на В. У ногъ найденъ топоръ, съ лѣвой стороны ножъ. При просѣиваніи остатковъ кострища чрезъ решето, кромѣ того найдены еще слѣдующія вещи: спирали отъ головного вѣнка, нѣсколько кольчужекъ, бубенчикъ, двѣ узкія пластинчатые подвѣски отъ пояса и 7 звездвидныхъ палочекъ (Табл. XIII, 6)

II, 86. Кострище 1×1 арш. величины, на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. На кострищѣ найдено: топоръ, ножъ, 2 малыя и одна большая пряжка (Табл. VI, 7), 2 кольца.

II, 87. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на В., лицомъ къверху, руки подогнуты къ подбородку. Длинною 2 арш. 5 верш. У ногъ найденъ топоръ, у лѣваго бедра ножъ, у пояса и на груди 2 витыя пряжки, на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ съ рядами спиралей на ремешкахъ, на правой браслетъ съ расширяющимися концами, 6 колецъ, на груди прекрасная фибула (см. Табл. VI, 18), лежавшая длиннымъ концомъ выше локтя лѣвой руки въ горизонтальномъ направлении, вблизи которой, ниже ея и отдѣльно, лежала изящная оригинальная цѣпочка (см. Табл. V, 3), на шеѣ ожерелье изъ кольчужекъ. Выше головы оказались камни, можетъ быть и позднѣйшіе; черепъ былъ ими раздавленъ.

II, 88. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою, повидимому, на СВ. Перекопанъ и истлѣлъ. При костякѣ найдены: топоръ, остатки пояса, унизаннаго прямоугольными бляшками, 4 поясные подвѣски, съ кольцами и безъ нихъ, 4 круглыя кольца отъ пояса и довольно много спиралей, можетъ быть, отъ головного вѣнка.

II, 89. Дѣтскій костякъ, лежавшій ногами къ ногамъ предыдущаго, головою на ЮЗ, истлѣлъ. На шеѣ найдено ожерелье изъ нѣсколькихъ раковинъ, мелкихъ спиралей, кольчужекъ, 7 бубенчиковъ и 5 подвѣсокъ въ видѣ колпачка (см. Табл. VIII, 10), на рукахъ 4 кольца и по 2 браслета, изъ которыхъ одинъ спиральный въ 5 оборотовъ, другой въ 2 оборота, у пояса пряжка.

II, 90. Истлѣвшій дѣтскій костякъ, лежавшій на глубинѣ 1 арш., головою на В. (?), на деревянной подстилкѣ. При немъ найдено: 2 кольца, 2 спиральныя браслета въ 4 оборота (сдѣланные, повидимому, изъ обломковъ большихъ женскихъ наручниковъ), пряжка и смятая пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ.

II, 91. Костякъ лежалъ на правомъ боку, головою на З., къ головѣ предыдущаго, и на одномъ уровнѣ съ нимъ, лицомъ на Ю., руки вытянуты вдоль туловища. На головѣ найдены большой и малый жгуты, первый съ кистью изъ спиралей, на шеѣ 2 пластинчатая гривны безъ подвѣсокъ и ожерелье изъ мелкихъ спиралей и кольчужекъ, у пояса пряжка и рукоятка отъ шила, на правой рукѣ кольцо, на лѣвой спиральный наручникъ въ 11 оборотовъ съ концами, захлестнутыми за ближайшія кольца спиралей.

II, 92. Трупосожжение, на глубинѣ 1 арш. На горсти мелкихъ костей ножъ, 5 колецъ, 2 узкіе браслета (Табл. V, 11 и 12), витая и плоская пряжка, два кольца изъ цѣпочки съ 6 пластинчатыми подвѣсками, повидимому, браслеты.

II, 93. Дѣтскій, перерытый и истлѣвшій костякъ; лежалъ на глубинѣ 1 арш. При немъ найдено маленькое копьѣ, 2 спиральныя наручника, кольцо, маленькая грудная и тонкая витая поясная пряжки, бубенчикъ и остатки спиралей отъ ожерелья и головного вѣнка, поясное кольцо съ пластинчатою подвѣскою.

II, 94. Костякъ лежалъ подлѣ № 90, дѣтскій, перерытый. При немъ въ безпорядкѣ найдены: сломанный ножъ, головной вѣнокъ и малый жгутъ, спиральный браслетъ въ 3 оборота, остатки ожерелья изъ бусъ.

II, 95. Трупосожжение, на глубинѣ 1 арш. На горсти костей нѣсколько глиняныхъ черепковъ, кусокъ шейнаго витого обруча, 3 бубенчика, 3 пластинчатая подвѣски, нѣсколько спиралей и 2 креста (см. Табл. VIII, 1 и 2). На разстояніи 1 арш. къ В. найденъ наконечникъ коня ромбической формы съ винтообразнымъ насадомъ.

II, 96. Совершенно истлѣвшій костякъ. Лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на ЮВ. На головѣ найденъ большой жгутъ, хорошо сохранившійся, съ очень короткою кистью, концы которой обхвачены двумя колечками и крошечной пряжечкой, на шеѣ пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ, у пояса витая пряжка. Подъ головою доска со слѣдами ударовъ топора.

II, 97. Трупосожжение, на глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш. На горсти костей смятая пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ, куски перержавшаго желѣза, можетъ быть ножа, обломки витой пряжки, часть малаго жгута, большой мѣдный крючокъ, согнутый, повидимому, изъ шила.

II, 98. Костяк лежал на глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш., головою на В., лицомъ къ Ю., руки на груди. У ногъ найдены топоръ, у лѣваго бока ножъ, у пояса массивная нарядная пряжка типа Табл. VI, 12, на лѣвой рукѣ узкій браслетъ съ расширяющимися концами, на правой щитовидный браслетъ съ кольчужною перчаткой, у головы нѣсколько спиралей, повидимому, отъ вѣнка, и нѣсколько пластинчатыхъ подвѣсокъ. Связу костяка на всемъ протяженіи доска, тоже и сверху.

II, 99. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., на лѣвомъ боку, головою на СВВ., лицомъ къ Ю. Длинною 2 арш. $6\frac{1}{2}$ верш. Снизу и у головы остатки гробовища. У правой голени наконечникъ копья, у праваго колѣна маленький топоръ съ широкимъ лезвиемъ; при костякѣ найдены также 4 бубенчика, часть пряжки и два пояса: одинъ изъ тонкой кожи съ берестой внутри и квадратными бляхами типа Табл. XIII, 1, (нѣкоторыя бляхи были пришиты нитками), другой тоже съ берестой внутри, но изъ толстой кожи и бляшками на немъ съ изображеніемъ козя (см. Табл. XIII, 12); у этого пояса ножъ съ круглою сохранившеюся рукояткою, висѣвшій при помощи узла на особой прищепленной къ поясу бляшкѣ въ видѣ собаки.

II, 100. Дѣтскій истлѣвшій костякъ, лежавшій головою на В., руки на груди; подъ головою три небольшіе камня, на которые положена деревянная доска, шедшая до пояса. У ногъ найдены небольшой топоръ, у пояса пряжка, на правой рукѣ 2 браслета съ тупыми концами, на лѣвой 2 такіе же, но меньшіе браслета, съ острыми концами, на пальцахъ 2 кольца, на груди малая пряжка, на шеѣ рядъ спиралей, нанизанныхъ на шнурокъ, отъ котораго въ 2 ряда спускались по плечамъ къ обимъ локтямъ спирали, въ видѣ подвѣсокъ.

II, 101. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на СВ., правая рука на тазу, лѣвая подогнута къ плечу. У ногъ найдены большой топоръ съ широкимъ лезвиемъ, у пояса толстая витая пряжка и крупная цѣпочка (повидимому, отъ ножа), на груди пряжка, на лѣвой рукѣ 2 узкіе браслета съ змѣвидными головками и 2 кольца, на правой круглый массивный браслетъ и тоже 2 кольца, у головы нѣсколько крупныхъ спиралей.

II, 102. Трупосожженіе, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. На горсти костей небольшой топоръ, длинный ножъ, 4 кольца, маленький щитовидный браслетъ и нѣсколько мелкихъ спиралей.

II, 103. Дѣтскій перерытый костякъ. Лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. На головѣ найдены вѣнокъ изъ одного ряда спиралей, нанизанныхъ на шнурокъ, на шеѣ обручъ типа Табл. IX, 12 и пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ; найдена также малая грудная пряжка.

II, 104. Лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на З., лицомъ на С., руки вытянуты по бокамъ туловища. У ногъ найдены бубенчикъ, на рукахъ 2 узкіе и тонкіе браслета съ змѣвидными головками на концахъ и 4 кольца, на головѣ вѣнокъ изъ 3 рядовъ спиралей съ 3 бубенчиками подвѣсками. Сохранился кусокъ ремня, можетъ быть отъ пояса. Голова лежала на толстомъ деревянномъ обручѣ длиною 5 верш., шириною 3 верш., толщиною 1 верш.

II, 105. Прикрытые берестой лежали 2 узкіе браслета, витая пряжка и бубенчикъ на цѣпочкѣ, а подлѣ 2 ножа, топоръ и 3 кольца.

II, 106 и 107. Двойное погребеніе: выше костякъ, лежавшій головою на В., правая рука вытянута вдоль туловища, лѣвая подогнута къ плечу, ниже—трупосожженіе въ могилѣ, причемъ костякъ лежалъ головою, повидимому, также на В. Вѣроятно, здѣсь мы имѣемъ дѣло съ перекопанною могилою. При № 106 найдены: на правой рукѣ плоскій браслетъ, на лѣвой кольцо; при трупосожженіи найдены ножъ и витая пряжка.

II, 108. Погребеніе расположено на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. Костей нѣтъ. Подъ нѣсколько согнутой широкой саблей (Табл. XIV, 13) оказались: большая пряжка (см. Табл. VI, 9), при ней остатки ремня и спирали, частью помятая, и мѣдный наконечникъ ноженъ меча (см. Табл. VIII, 17).

II, 109. Костякъ лежалъ подлѣ № 99, головою, повидимому, на В. Перерытъ, кости въ безпорядкѣ, черепъ раздавленъ. У ногъ найдена острога, длиною $5\frac{3}{4}$ вершка, у лѣваго бока короткій ножъ въ ножнахъ; кромѣ того найдены: остатки ремennаго пояса съ пряжкою, промежуточнымъ кольцомъ и бляхами, витая пряжка, 4 перстня, остатки ожерелья изъ 15 раковинъ, остатки головной жгуты съ кистью (Табл. I, 2), остатки кольчуги съ пряжкою. Сохранились остатки льняной ткани и деревянной подстилки. Погребеніе неопредѣленное.

II, 110. Лежалъ головою на В., лѣвая рука на животѣ, правая на груди. У ногъ найдены топоръ, у пояса ножъ, на груди пряжка, на рукахъ 3 кольца и 6 рядовъ спиралей на ремняхъ, вмѣсто браслетовъ. Снизу костика деревянная подстилка.

II, 111. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на В., истлѣлъ. У ногъ найдены топоръ съ узкимъ лезвиемъ, сбоку ножъ съ рукоятью, на рукахъ 7 колецъ и маленькій щитовидный браслетъ, на груди пряжка, у головы мелкія спирали отъ вѣнка.

II, 112. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на В., лицомъ на Ю., руки подогнуты къ подбородку. На рукахъ найдены 2 кольца и перстенецъ, а также по браслету съ змѣевидными головками на концахъ. Найдено еще кольцо отъ пояса.

II, 113. Совершенно истлѣвшій костякъ, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. Головою, повидимому, на Ю. При немъ ножъ, спиральный массивный дѣтскій браслетъ и кольцо.

II, 114. Костякъ лежалъ ногами къ ногамъ предыдущаго, головою на В., руки на груди. У ногъ найдены топоръ и изыщное копы (см. Табл. XIV, 4), на правой рукѣ щитовидный браслетъ, на пальцахъ 6 колецъ, у пояса и на груди по пряжкѣ, у головы мелкія спирали отъ вѣнка. Сохранились остатки русскихъ волосъ.

II, 115. Костякъ лежалъ ногами къ головѣ № 113, головою, повидимому, къ В.; перерытъ. При немъ найдены только ножъ и острога.

II, 116. Дѣтскій костякъ. Лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на В. При немъ найдены маленькій щитовидный браслетъ, нѣсколько пластинчатыхъ подвѣсокъ и спираль.

II, 117. Костякъ находился на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою лежалъ на В., руки подогнуты къ подбородку. У ногъ найдены небольшой топорикъ, у лѣваго бедра ножъ съ пробоемъ отъ рукоятки, на правой рукѣ 2 узкіе браслета и 2 кольца.

II, 118. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на В., истлѣлъ. У ногъ найдены топоръ, у лѣваго бока 2 узкіе ножа, у пояса пряжка.

II, 119. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на В., истлѣлъ. У ногъ найдены топоръ, у лѣваго бедра ножъ, на рукѣ узкій браслетъ.

II, 120. Трупосожженіе, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. Гореть костей на доскѣ, а на нихъ снятые шейные обручи, остатки головного жгута, мелкія спирали и подвѣски отъ кисти къ нему и массивный перстень.

II, 121. Костякъ лежалъ подлѣ предыдущаго, западниѣ, на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на З., руки на животѣ. На головѣ найдены большой и малый жгуты, на шеѣ ожерелье изъ 13 раковинъ и мелкихъ спиралей, витой шейный обручъ, пластинчатая гривна, витая пряжка на груди и 2 спиральные кольца на пальцахъ.

III. ТРЕТЬЯ РАСКОПКА (17—30 Сентября 1891 г.)

III, 1. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на З., отчасти перерытъ, такъ что черепъ лежалъ на груди лицомъ внизъ. При головѣ найдены вѣнокъ изъ спиралей въ 3 ряда, приѣска въ видѣ иглы (см. Табл. X, 19), 9 бубенчиковъ (см. Табл. I, 1), щѣлочка съ кольцомъ и гребешкомъ, лежавшая отъ затылка къ плечамъ, и обрывки другой, на шеѣ ожерелье изъ раковинъ, мѣдныхъ колчужекъ и 7 бубенчиковъ, на груди оригинальная пряжка въ видѣ звѣзды съ 16 лучами, у пояса истлѣвшее шило. Вѣнокъ былъ прикрытъ берестой.

III, 2. Трупосожженіе или кострище, на той же глубинѣ. Измельченныя пережженные кости и угли.

III, 3. Дѣтскій истлѣвшій костякъ. Два маленькіе дѣтскіе спиральные браслетика, у пояса крошечный ножъ съ рукоятью (см. Табл. XII, 3), у ступни правой ноги 2 копы, одно большое, другое маленькое.

III, 4. Костякъ лежалъ на той же глубинѣ, головою на В., лицомъ на С., руки на тазу, прилощиский могильникъ.

чем кисть левой руки лежала под кистью правой. Длинною 2 арш. 3 в. У правой ступни найдены 2 копы (одно с трубкою, другое с насадомъ), у праваго бедра топоръ, у пояса, поперекъ его, ножъ, на правой рукѣ круглый массивный браслетъ съ 7 рядами спиралей на ремняхъ, на левой щитовидный браслетъ съ 3 рядами спиралей, на пальцахъ 6 колецъ, на груди у праваго плеча красная витая пряжка (Табл. VI, 6), на головѣ вѣнокъ въ 3 ряда спиралей, навязанныхъ на шерстяныя нити. Мѣдные предметы, по обыкновенію, прикрыты тонкою доскою. На черепѣ остатки черныхъ волосъ.

III, 5. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на С., лицомъ къ низу, затылкомъ на В., перерытъ. Найдены только: миниатюрная серебряная пряжка, бубенчикъ, нѣсколько спиралей. Все остальное, вѣроятно, извлечено кладонскателями.

III, 6. Трупосожженіе, на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш. Для пережженныхъ костей изготовленъ былъ специальный ящикъ, котораго дно и западная часть боковыхъ стѣнокъ хорошо сохранились. Ящикъ имѣлъ продолговатую форму шириною вверху 7 вершк. и внизу 6 в., длиною около $1\frac{1}{4}$ арш., вышиною 6 в.; поперечная доска имѣла зарубки по краямъ сверху и скрѣпляла боковыхъ стѣнки ящика. Вставлена она была на разстояніи вершка отъ краевъ дна и боковыхъ досокъ. Внутри ящикъ былъ выстланъ сперва берестой, потомъ шерстяною тканью, въ изголовьѣ лежалъ четырехугольный деревянный брусокъ, $\frac{3}{8}$ верш. въ диаметръ и 5 в. длиною, орнаментированный косыми крестами. На ткани у изголовья лежалъ большой головной жгутъ съ кистью, оканчивающагося 43 большими пластинчатыми подвѣсками (по 4 и по 6 на петлѣ) и 2 малые, въ срединѣ ящика горѣть костей, прикрытыя кольчужною тканью съ пряжкой, а на ней 2 поломанные спиральные наручники, 2 витые обруча и одна пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ, подлѣ—шейная цѣпь изъ крупныхъ колецъ и на ней желѣзное пило съ массивной рукоятью (см. Табл. II, 1). Найдены также остатки малаго пила на цѣпочкѣ, 2 кольца и спирали (отъ головного вѣнка?).

III, 7. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на В., руки на груди, ногами къ ногамъ № 5. У ногъ найденъ топоръ и сломанное копы, у лѣваго бедра ножъ, на правой рукѣ тонкій браслетъ съ 4 рядами спиралей, навязанныхъ на ремень, на левой—малый щитовидный браслетъ, тоже со множествомъ спиралей, на пальцахъ 1 кольцо, на груди 6 пряжекъ и одна у пояса, тутъ же узелъ изъ шнурковъ и при немъ кольца, на головѣ вѣнокъ изъ спиралей въ 1 рядъ и отъ него кисть изъ спиралей же; на груди сохранились остатки мочальныхъ шнурковъ, зеленой и коричневой тканей и свѣтлорусыхъ волосъ. Костякъ прикрытъ берестой.

III, 8. Дѣтскій истлѣвшій костякъ. Лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., рядомъ съ № 4, головою на В., лицомъ къ С., руки на груди. На левой рукѣ найденъ круглый массивный браслетъ, на левой дѣтскій щитовидный, на пальцахъ 2 колечка, у головы спирали, можетъ быть, изъ вѣнка, у пояса и на груди пряжки.

III, 9. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на ЮВ., лицомъ къверху, руки сложены крестообразно, лѣвая къ правому плечу, правая къ лѣвому. Длинною 2 арш. 8 в. У ногъ найденъ топоръ съ треснувшимъ обухомъ, здѣсь же и у праваго колѣна довольно много спиралей (отъ обуви?), у праваго бедра ножъ, на груди пряжка средняго размѣра, на левой рукѣ большой щитовидный браслетъ, на правой—массивный круглый (при обоихъ рядахъ спиралей вокругъ кисти), на пальцахъ 3 кольца, на головѣ вѣнокъ изъ 3-хъ рядовъ спиралей.

III, 10. Повидимому, тррупосожженіе. На глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. нѣсколько углей, кусокъ дерева, остатки большого головнаго жгута съ кистью, оканчивающагося пластинчатыми подвѣсками и нѣсколько кольчужекъ; костей не оказалось.

III, 11. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на В., лицомъ на Ю., руки на груди у подбородка. Длинною 2 а. $5\frac{1}{2}$ в. Положенъ на доскѣ. У ногъ найдены 2 копы, изъ которыхъ одно поменьше, и ножъ, подъ ними пряжка, на правомъ бедрѣ и на лѣвомъ колѣнѣ 2 топора, у ступней мелкія спирали и спиральные кольца, на левой рукѣ щитовидный браслетъ, на правой вмѣсто браслета 12 рядовъ спиралей, на пальцахъ 6 колецъ, на груди большая пряжка, на шеѣ малая, поясъ унизанъъ прямоугольными бляшками (см. Табл. XII, 6), отъ него спускалась кисть спиралей въ 8 рядовъ съ узкими пластинчатыми подвѣсками, а выше пояса, поперекъ, находился ножъ.

III, 12. Костякъ находился на той же глубинѣ, ногами лежалъ къ предыдущему, головою на

З., правая рука к плечу, левая к правой стороне груди. Длиною 2 арш. 6 в. Костяк до пояса прикрыт кольчужною тканью, концы которой шли и по левому бедру; вь ногах у левой ступни и голени найдены мелкие спирали, у пояса шило, обтянутое спиралями, на руках по узкому браслету и по спиральному наручнику, на пальцах 4 кольца, на груди пряжка, на шеѣ 2 витые обруча (изъ нихъ одинъ массивный) и 3 пластинчатая гривны (одна съ подвѣсками, другая сломанная и связанная), на головѣ вѣнокъ изъ спиралей вь 5 рядовъ и 2 малые жгуты, тутъ же сѣтка (?) изъ кольчужекъ съ подвѣсками-копачками, пластинки и спирали.

III, 13. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., вь слоѣ песка, сильно проникнутаго водою (отчего совершенно истлѣлъ), головою на СВ., левая рука на груди, правая на животѣ. У ногъ найдено длинное копыѣ (см. Табл. XIV, 8) и топоръ, отъ пояса съ правой стороны кисть изъ спиралей, нанизанныхъ на ремѣнь, съ узкими пластинчатыми подвѣсками, прикрѣпленными къ спиралямъ крестообразными проволочными петлями, ниже пояса пряжка, на левой рукѣ массивный круглый браслетъ, на правой 2 витые рѣдкой формы, при браслетахъ на той и другой рукѣ рядъ спиралей на ремешкахъ, на пальцахъ 4 кольца, на головѣ вѣнокъ изъ 6 рядовъ спиралей на шнуркахъ и отъ него кисть спиралей, на груди витая пряжка. Не отсюда ли извлеченъ замѣчательный поясъ (см. Табл. XII, 7)? Интересно, что при дальнѣйшемъ раскопкѣ подъ этимъ костякомъ на $\frac{1}{4}$ арш. ниже найдены перерытый костякъ № 14.

III, 14. Костякъ найденъ вь томъ же сыромъ пескѣ, на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на В. При немъ у ногъ найдено копыѣ и разогнутая витая пряжка среднихъ размѣровъ, на рукахъ 2 узкіе браслета и 1 щитовидный сломанный, у пояса ножъ и пучки спиралей, можетъ быть отъ головного вѣнка, на пальцахъ 3 кольца, на груди пряжка.

III, 15. Дѣтскій костякъ, лежавшій на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на ЮВ., лицомъ на С., руки на груди у подбородка. У пояса найденъ крошечный ножикъ и пряжка, на груди двѣ малыя пряжки, на рукахъ красивые браслетики (Табл. III, 6 и 7), на пальцахъ по 2 кольца. Нѣсколько спиралей, можетъ быть, отъ вѣнка.

III, 16. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш., головою на ЮЗ. Длиною 2 арш. 3 в. На головѣ найдены вѣнокъ изъ спиралей, нанизанныхъ на ремѣнь, отъ него сзади, на спинѣ, вѣлочка съ гребешкомъ (см. Табл. IV, 3), на шеѣ нѣсколько раковинъ и 3 витые обруча, на рукахъ узкіе браслеты съ эмблеидными головками, на пальцахъ 5 колецъ, у пояса пряжка, тонкое шило и пряслице.

III, 17. Костякъ лежалъ рядомъ съ предыдущимъ, на глубинѣ 1 арш., головою на З. Длиною 2 арш. 2 верш. Предметовъ не было, кромѣ куска кольчужной ткани между бедрами.

III, 18. Костякъ лежалъ рядомъ также съ № 16, но по другую сторону, головою на З., лицомъ кверху, руки на груди. Длиною 2 арш. 2 верш. На головѣ найденъ большой и малый жгуты, первый съ кистью, на шеѣ нѣсколько раковинъ, массивный витой обручъ и 3 пластинчатая гривны безъ подвѣсокъ, на груди, шеѣ и плечахъ 5 малыхъ пряжекъ, на рукахъ 2 небольшіе спиральные наручника и нѣсколько колецъ (одно съ подвѣсками), у пояса витая пряжка, шило на вѣпочкѣ и подвѣска въ видѣ копачка, у колѣнъ нѣсколько спиралей, какъ бы отъ бахромы при кольчужной ткани. Подъ головою лежала деревянная подстилка.

III, 19. Костякъ лежалъ рядомъ съ предыдущимъ, кожей его, на той же глубинѣ, головою на В. У ногъ найдено 2 копыѣ, у праваго колѣна топоръ, у праваго бедра большой ножъ (см. Табл. X, 17), у пояса князались вь ножнахъ, на правой рукѣ массивный круглый браслетъ и кольца, на левой одно кольцо, у пояса и на шеѣ малыя пряжки, на груди большая пряжка (см. Табл. VI, 10), на головѣ вѣнокъ изъ спиралей, отъ котораго спускались на грудь на спираляхъ же 2 подвѣски въ видѣ уточекъ съ пластинчатыми подвѣсками.

III, 20. Перерытый костякъ, лежавшій на той же глубинѣ, головою на З. Нетронутыми оказались только ноги, съ кускомъ кольчужной ткани на колѣняхъ.

III, 21. Костякъ лежалъ рядомъ съ № 19, на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на З., руки на груди. На головѣ найдены большой и малый жгутъ (одинъ изъ нихъ съ длинною кистью), оригинальный головной уборъ въ видѣ ленты изъ веревочекъ, скрѣпленныхъ пряжками (см. Табл. XI, 1), а снизу шла оборочка изъ соломенной тесьмы (см. Табл. VII, 9), на шеѣ два массивные обруча и 2 пластин-

чатая гривны, одна сь подвѣсками, на груди и шеѣ 2 малыя пряжки, на рукахъ спиральныя наручники и кольца, на груди и на кольцахъ кольчужная ткань. Костякъ лежалъ на деревянной подстилкѣ, состоящей изъ тонкихъ тесаныхъ досокъ.

III, 22. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на В., лицомъ на Ю., лѣвая рука подогнута къ плечу, правая на тазу. На лѣвой рукѣ 2 узкіе браслета, на правой кольцо, на шеѣ 2 бубенчика, поясъ украшенъ квадратными бляшками.

III, 23. Дѣтскій костякъ, лежавшій на той же глубинѣ, головою на З. На рукахъ найдены щитовидныя и спиральныя браслетики и 5 колецъ, на груди пряжка, у пояса ножъ и кольцо.

III, 24. Дѣтскій костякъ, лежавшій рядомъ сь предыдущимъ, на той же глубинѣ, головою на В. На головѣ найдены остатки вѣнка изъ кольчужной ленты, сь кистью (см. Табл. XI, 2), на шеѣ пластинчатая гривна сь подвѣсками, на рукахъ дѣтскіе спиральныя браслетики, на шеѣ, на груди и у пояса пряжки. Голова прикрыта тканью и тонкой доской, снизу идетъ деревянная подстилка.

III, 25. Костякъ лежалъ на той же глубинѣ, головою на З., лицомъ къверху, руки на тазу. На головѣ найдены два обычные жгута, одинъ сь кистью (см. Табл. I, 8 и VII, 7), отъ вѣнка на лбу кольчужная ткань въ видѣ вуалетки, сь рядами спиралей, на шеѣ 2 пластинчатая гривны безъ подвѣсокъ и раковины, на рукахъ спиральныя наручники и 4 кольца, у пояса остатки цѣпочки. Подъ головою находилась деревянная подстилка.

III, 26. Костякъ лежалъ рядомъ сь предыдущимъ, головою на В., перерытъ. У черепа остатки вѣнка изъ спиралей, на груди пряжка, кольцо, перстень.

III, 27. Костякъ лежалъ на той же глубинѣ, головою на З., перерытъ. Найдены: остатки вѣнка, грудная пряжка, кольцо, на ногахъ кольчужная ткань.

III, 28. Костякъ лежалъ головою на В., лицомъ къверху, лѣвая рука на правой плечевой, правая на груди, къ подбородку. На головѣ найдены вѣнокъ изъ 5 рядовъ спиралей, напизанныхъ на ремень, на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ, 12 рядовъ спиралей на ремняхъ, на правой однѣ спирали, на пальцахъ 6 колецъ, на уровнѣ локтя большая пряжка, на груди меньшая, на лѣвой сторонѣ груди третья пряжка и на ней крупная спираль сь 2 подвѣсками въ видѣ утолщень (см. Табл. VIII, 6), у пояса ножъ, у ногъ топоръ. Какъ на особенность погребенія надо указать на то, что у этого, очевидно мужского, костяка на правомъ бедрѣ оказался сплюснутый большой головной жгутъ, шейный витой обручъ, пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ и нѣкоторое количество спиралей на ремняхъ.

III, 29. Костякъ лежалъ на той же глубинѣ, головою на В., лицомъ на С., правая рука на тазу, лѣвая на животѣ. Длинною 2 арш. 5 верш. На лѣвой рукѣ найдены щитовидный браслетъ и выше его кольчужная перчатка, на пальцахъ 8 колецъ, на груди пряжка, которою прикрѣплялась тройная цѣпочка сь подвѣсками въ видѣ колпачковъ, на шеѣ и выше пояса пряжки, у правого локтя ножъ, остатки ременного пояса, отъ котораго идетъ внизъ кисть изъ спиралей въ 3 ряда, оканчивающаяся гвоздевидными подвѣсками. Голова лежала на деревянной подстилкѣ.

III, 30. Костякъ найденъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на З., лицомъ на Ю., руки къ плечамъ. На головѣ найдены большой и малый жгуты, первый сь кистью, на шеѣ пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ, на груди и у пояса пряжки, сь боку шило, на рукѣ 2 небольшіе наручники и 3 кольца. Внизу деревянная подстилка.

III, 31. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на З., лицомъ на С., руки у подбородка. На головѣ находился вѣнокъ въ 4 ряда спиралей, на шеѣ 2 витые обруча разныхъ диаметровъ, на груди пряжка и короткая цѣпочка, на рукахъ тонкіе браслеты и 2 кольца. Подъ головой подстилка.

III, 32. Дѣтскій костякъ, лежавшій на глубинѣ 1 арш., головою на З., лицомъ на С., правая рука вдоль туловища, лѣвая на груди. Длинною 1 арш. 6 верш. На головѣ найдены вѣнокъ изъ спиралей въ 3 ряда, на шеѣ пластинчатая гривна и нѣсколько раковинъ, на груди пряжка, на рукахъ небольшіе спиральныя браслеты и 4 колечка.

III, 33. Костей нѣтъ. На доскѣ сложенная пластинчатая гривна и сложенная же пряжка, прикрытыя кольчужною тканью.

III, 34. Костякъ лежалъ на той же глубинѣ, рядомъ сь предыдущимъ, головою на В. На шеѣ

найдена витая пряжка, на груди три, на среднѣ груди короткая цѣпочка съ пластинчатыми подвѣсками (см. Табл. V, 2), очевидно, пришитая ремнемъ къ платю, на лѣвой рукѣ питовидный браслетъ, на пальцахъ нѣсколько колецъ, у пояса, поперекъ, ножъ въ ножнахъ (см. Табл. X, 16), у ногъ длинный узкій топоръ. Снизу и сверху до пояса деревянная доска. Сохранились остатки ткани.

III, 35. Погребеніе находилось на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш. На доскѣ, величиною 5×6 верш., остатки головного жгута и смятая пластинчатая гривна.

III, 36. Подъ толстымъ слоемъ углей, на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., лежалъ въ беспорядкѣ костякъ, головою на З. При немъ найдено колечко и пило на цѣпочкѣ (см. Табл. XI, 4).

III, 37. Дѣтскій истлѣвшій костякъ, лежавшій рядомъ съ № 33, при двухъ обширныхъ кострищахъ, состоящихъ изъ зола съ углями, головою на ЮЗ. При костякѣ найдено нѣсколько колецъ, цѣпочка съ пластинчатыми подвѣсками, нѣсколько спиралей. Лежалъ на берестѣ.

III, 38. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на СЗ., лицомъ къверху, руки у подбородка, на ногахъ лежала голова костяка № 39. На головѣ найдены 3 жгута и рядъ спиралей, съ кистью, падающею на лѣвое плечо, и оканчивающеюся грушами пластинчатыхъ подвѣсокъ, прикрѣпленныхъ къ подвѣскамъ въ видѣ колчачковъ (кольцо отъ одного изъ двухъ жгутовъ см. на Табл. VIII, 5), на шеѣ 2 массивные обруча съ сѣдловидными концами, массивный витой, пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ и ожерелье изъ раковинъ и кольчужекъ, на рукахъ спиральные наручники и 5 колецъ, на груди витая пряжка, и можетъ быть отсюда же шейная цѣпочка, изображенная на Табл. IV, 5. Подъ головою деревянная подстилка, и доскою же сверху прикрыты мѣдные предметы.

III, 39. Костякъ головою лежалъ на ногахъ предыдущаго, головою на ЮЗ., лицомъ на З., руки на тазу. На черепѣ найдены прекрасно сохранившіеся вѣнокъ изъ 6 рядовъ спиралей (см. Табл. VIII, 18) и сѣтка изъ спиралей же съ кольчужками и съ нѣсколькими кистями внизъ, на лѣвой рукѣ узкій браслетъ, на пальцахъ 5 колецъ, у пояса, на шеѣ и груди пряжки. Сохранились остатки русскихъ волосъ.

III, 40. Дѣтскій, истлѣвшій костякъ. При немъ найдены небольшіе спиральные браслеты, 2 малыя пряжки, ножъ, кольцо, нѣсколько пластинчатыхъ подвѣсокъ и спиралей.

III, 41. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою, повидимому, на С., до пояса совершенно перерытъ. У праваго бедра найдены топоръ, а при простѣваніи остатковъ чрезъ сито оказались еще: нѣсколько спиралей, остатки ножа въ ножнахъ, пряжка и нѣсколько колецъ.

III, 42. Костякъ, повидимому, дѣтскій. Лежалъ на глубинѣ 1 арш. При немъ найдены: пластинчатая гривна, остатки лшурковъ съ кольцомъ на нихъ, на пальцѣ кольцо, 21 посеребренная и позолоченныя мелкія бусы.

III, 43. Костякъ лежалъ рядомъ съ предыдущимъ, на той же глубинѣ, головою на ЮВ., лицомъ къверху, руки у подбородка. На головѣ найдены вѣнокъ изъ 3 рядовъ спиралей, на груди короткая цѣпочка на пряжкѣ, другая пряжка нѣсколько ниже, слѣва, съ кистью мелкихъ спиралей, у пояса справа ножъ, у праваго колѣна топоръ, на пальцахъ 5 колецъ.

III, 44. Костякъ расположенъ рядомъ съ предыдущимъ, на той же глубинѣ, головою на В., лицомъ на Ю., руки на животѣ, дѣтскій. На лѣвой рукѣ спиральный браслетъ, на правой нѣкоторое количество спиралей на записѣхъ, на груди пряжка.

III, 45. Костякъ лежалъ рядомъ съ № 42, на той же глубинѣ, головою на СВ., лицомъ къверху, правая рука на нижней части груди, лѣвая на тазу. Во всю длину обгороженъ съ боковъ досками. Длинною 2 арш. 7 верш. У лѣвой ступни найдено копые, у лѣваго колѣна топоръ, у пояса ножъ, на рукахъ по 2 браслета (2 витые и 2 узкіе съ змѣевидными головками), на груди прорѣзная фибула, изображенная на Табл. VI, 16.

III, 46. Дѣтскій, истлѣвшій костякъ; лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш. На головѣ найдены вѣнокъ въ 2 ряда спиралей, на груди пряжка, на шеѣ и у пояса тоже, у пояса ножъ. Отъ вѣнка спускалась кисть спиралей съ пластинчатыми подвѣсками, прикрѣпленными къ бляшкѣ (см. Табл. VIII, 7).

III, 47. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на В., лицомъ къверху, правая рука на лѣвой плечевой, а лѣвая у праваго локтя. На головѣ найдены вѣнокъ изъ 4 рядовъ спиралей.

на груди, поверх кисти правой руки, тройная цѣпочка на красивой луковидной бляшкѣ и съ подвѣсками въ видѣ колпачковъ, на лѣвой рукѣ цитовидный браслетъ и 3 кольца, а сверху кольчужная ткань въ видѣ перчатки (см. Табл. IX, 10), на правой рукѣ 4 ряда спиралей и 4 кольца, у пояса ножъ, у правой ноги топоръ и 2 копы, изъ нихъ одно сломанное. Снизу деревянная подстилка.

III, 48. Костякъ лежалъ рядомъ съ № 45, на глубинѣ 1 арш., истлѣлъ. У ногъ найдены 2 топора, у пояса ножъ, у головы нѣсколько спиралей.

III, 49. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на В., лицомъ на Ю., правая рука вдоль туловища, лѣвая на животъ. Длинною 2 арш. 14 верш. до конца пальцевъ. У ногъ костяка, нѣсколько выше, очагъ изъ множества камней, кирпичей и крупныхъ головней. На головѣ найдены вѣнокъ изъ 3 рядовъ спиралей, на шеѣ малая, на груди большая пряжка, отъ шеи 2 цѣпочки со спиралями и пластинчатыми подвѣсками, на лѣвой рукѣ цитовидный браслетъ и выше его мелкая кольчужная ткань, на правой массивный круглый браслетъ и 12 рядовъ спиралей на ремняхъ, на пальцахъ 4 кольца, у пояса ножъ, у праваго бедра топоръ, на колѣняхъ мелкие куски кольчужной ткани съ бахромою изъ спиралей. Подъ мелкою тканью прекрасно сохранился кусокъ рукава изъ льнянаго холста. Откуда-то отъ этого же костяка взяты 2 подвѣски въ видѣ уточекъ, съ 4 пластинками на каждомъ концѣ.

III, 50. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на З., лицомъ вверхъ, руки на тазу. На головѣ найдены большой жгутъ съ кистью и малый, на шеѣ 2 пластинчатая гривны, на груди витая пряжка, браслетовъ не было, на пальцахъ 3 кольца, въ томъ числѣ одно оригинальное (см. Табл. XI, 11). Много темнорусыхъ волосъ.

III, 51. Костякъ лежалъ между № 49 и 50, на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на З., лицомъ къ С., лѣвая рука на тазу, правая у подбородка. На головѣ найдены большой и малый жгуты, первый съ нарядной кистью, на шеѣ 2 массивные обруча типа Табл. IX, 12 и III, 8, 3 пластинчатая гривны безъ подвѣсокъ, ожерелье изъ раковинъ и красивая легкая цѣпь изъ широкихъ колецъ (см. Табл. VIII, 15), на груди, шеѣ и у пояса 7 пряжекъ, на груди 2 роговая уточки съ подвѣсками въ головѣ и хвостѣ, на рукахъ много колецъ, изъ нихъ одно съ подвѣсками, у пояса двойной цѣпочекъ шло. Лицо и грудь прикрыты кольчужною тканью. Не было ли на этомъ костякѣ еще спиральныхъ наручниковъ?

III, 52. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на В. У ногъ найдены топоръ, у пояса ножъ и большая пряжка. Сохранился узелъ отъ кожаного пояса и кольчужная ткань, въ которую вмѣсто кольчужекъ вотканы колечки и пластинчатая подвѣска.

III, 53. Костякъ находился между № 50 и 52, головою на В., лицомъ вверхъ, руки на тазу, истлѣлъ. На головѣ найдены вѣнокъ въ 4 ряда спиралей, съ кистью на правое плечо, выше таза остатки кожаного пояса съ бляшками, кольцами и подвѣсками въ видѣ гвоздей, отъ правой плечевой кисти къ колѣнамъ прямой двухсторонній мечъ, длиною 2 арш. $5\frac{1}{2}$ верш. (см. Табл. XV, 9), у пояса остатки ножа, у праваго бедра небольшой топоръ, на правомъ колѣнѣ пластинчатая коньчуга, на груди интересная фибула (см. Табл. VI, 15).

III, 54. Перерытый костякъ, лежавшій на глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш., головою на В., лѣвая рука на головѣ, правая на груди, лицомъ книзу. Найдены остатки отъ вѣнка изъ 4 рядовъ спиралей и 2 бубенчика.

III, 55. Трупосожженіе. Масса головней; нѣсколько мелкихъ пережженныхъ костей и кольца отъ крупной шейной цѣпи. Не кострище ли это, съ остатками сожженія?

III, 56. Погребеніе на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. На доскѣ остатки головного жгута и волосы. Костей не было.

III, 57. Трупосожженіе на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. На доскѣ мелкія пережженные кости, 2 смятые обруча, большой и малый головные жгуты, одинъ съ кистью, 2 кольца, пряжка, половина прорѣзной бляшки (см. Табл. VII, 4). Все это сверху тоже прикрыто доскою.

III, 58. Истлѣвшій костякъ. Лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на В. При немъ копы, нѣсколько бубенчиковъ, остатки пояса, ножъ въ ножнахъ.

III, 59. Костяк лежал на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на З., дѣтскій. На шеѣ смятая пластинчатая гривна и цѣпочка (см. Табл. VII, 13), на рукахъ спиральные наручники и кольцо, на груди пряжка, на головѣ кольчужная ткань; подъ головою доска 2×1 верш.

III, 60. Перерытый костяк. Лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на ЮВ. На мѣстѣ ногъ найденъ топоръ и пряжка, на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ, сбоку ножъ и нѣсколько колецъ.

III, 61. Костякъ находился на глубинѣ 1 арш., головою лежалъ на З. При немъ найдено: головной жгутъ, на шеѣ пластинчатая гривна, у пояса пряжка — все малыхъ размѣровъ, дѣтское.

III, 62. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на ЮВ., лицомъ къверху, рука у подбородка. На головѣ найденъ вѣнокъ въ 4 ряда спиралей, на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ и при немъ 5 рядовъ спиралей, на пальцахъ 4 кольца и 2 перстня, подъ браслетомъ на груди звѣздообразная пряжка (см. Табл. VI, 3), лѣвѣе ея, къ плечу, на цѣпочкѣ изъ спиралей (?), витая пряжка, а ниже, къ поясу, массивная пряжка $2\frac{1}{2}$ верш. въ диаметръ (см. Табл. VI, 14), у лѣвой плечевой кости короткое коньѣ, у правой длинное, у ногъ громадный топоръ, до $5\frac{1}{2}$ верш. длиною (см. Табл. XV, 7).

III, 63. Перерытый костякъ, лежавшій на глубинѣ 1 арш., головою, повидимому, на ЮВ. На лѣвой рукѣ найденъ узкій браслетъ, на правой браслетъ съ расширенными концами, на пальцахъ 3 кольца, на шеѣ и на груди пряжки, отъ грудной пряжки внизъ кисть изъ нѣсколькихъ спиралей, съ правой стороны, на разстоянн 1 арш., топоръ.

III, 64. Перерытый костякъ, лежавшій головою, повидимому, на В. У ступней найдено 2 коньѣ, у пояса 2 пряжки, небольшое количество спиралей.

III, 65. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на В., лицомъ на Ю., правая рука на животѣ, лѣвая на груди. Длинною 2 арш. 4 верш. У праваго колѣна топоръ, на колѣняхъ остатки кольчужной ткани, у пояса справа большая пряжка, на груди 2 малыя, одна изъ нихъ прикрѣпляетъ кисть изъ спиралей съ 9 пластинчатыми подѣсками на колечкахъ, у лѣвой тазовой — ножъ въ ножнахъ (см. Табл. XII, 2 и 13), на лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ, на правой массивный круглый, при томъ и другомъ спирали на ремняхъ, на пальцахъ 6 колецъ, на головѣ вѣнокъ въ 4 ряда спиралей, на шеѣ 2 малыя пряжки.

III, 66. Дѣтскій костякъ, лежавшій на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на З., руки на груди. На головѣ остатки вѣнка, на шеѣ витой тонкій обручъ, на шеѣ, на груди и у пояса пряжки (на послѣдней наизяно кольцо), на рукахъ спиральные наручники и по 2 узкихъ браслета, на пальцахъ 2 кольца. Подъ головою остатки русыхъ волосъ и толстая доска.

III, 67. Костякъ лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{2}$ арш., головою на ЮВ., лѣвая рука на груди, правая подогнута къ подбородку. На головѣ найденъ вѣнокъ въ 5 рядовъ спиралей, наизянныхъ на мочалу, и масса черныхъ волосъ, на шеѣ 1 обручъ и пластинчатая гривна, тамъ же бубенчикъ, на рукахъ спиральные наручники и 2 кольца, у праваго бедра ножъ и 2 шила (одно мѣдное, другое желѣзное съ рукояткою), на груди 2 пряжки. До пояса кольчуга (см. Табл. XI, 15); остатки ея и на колѣняхъ. Костякъ лежалъ на доскѣ и былъ сверху прикрытъ берестой.

III, 68. Костякъ лежалъ подлѣ предыдущаго, на глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш. Перерытъ. Черепъ и при немъ вѣнокъ изъ спиралей, смятая пластинчатая гривна; подлѣ ножъ и перстень.

III, 69. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на СЗ. На головѣ найдены 2 жгута, большой и малый, на шеѣ нѣсколько раковинъ и 2 обруча. Много черныхъ волосъ, остатки грубой ткани. Подъ головою доска.

III, 70. Трупоосожженіе, на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш. На обтянутой шерстяною тканью доскѣ горсть пережженныхъ костей, браслеты, кольца, грудная сложная цѣпочка, 2 витые шейные обруча, пластинчатая гривна съ подѣсками изъ пластинокъ и бубенчиковъ, остатки головного жгута.

III, 71. Костякъ находился при № 69, на глубинѣ 1 аршина, ногами въ противоположную сторону, головою на ЮВ. Перерытъ. На лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ, у пояса красивая и оригинальная пряжка (см. Табл. VI, 11), у ногъ топоръ. Найдено нѣсколько спиралей.

III, 72. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 аршина, головою на ЮВ., совершенно истлѣлъ. Изъ вещей найденъ только топоръ, у ногъ.

III, 73. Костяк лежал на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ аршина, головою на ЮВ. У ногъ найденъ топоръ (у колына), у ступней 2 копы, на правой рукѣ круглый массивный браслетъ, у пояса 2 пряжки, причемъ меньшая вставлена въ середину большей, на пальцахъ 2 кольца, на головѣ нѣсколько спиралей. Совершенно истлѣлъ.

III, 74. Костяк лежал на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ аршина, головою на В., дѣтскій. На головѣ найдены спирали, на лѣвой рукѣ малый щитовидный браслетъ, на правой тоже малый, выпуклый, на груди и на шеѣ мелкія пряжки, у пояса слѣва ножъ.

III, 75. Костяк лежал на глубинѣ $\frac{1}{4}$ аршина, головою на ЗЗС., лицомъ къ С., руки на груди. На головѣ найденъ вѣнок (?) и малый жгутъ (см. Табл. I, 9), на шеѣ дѣль изъ крупныхъ колецъ (см. Табл. VIII, 16), нѣсколько раковинъ и 3 шейные обруча, на рукахъ спиральные наручники и нѣсколько колецъ, на груди 2 пряжки. До пояса кольчужная ткань съ бахромой изъ спиралей (бахрома сохранилась въ длину на 47 сант., а ткани осталось при ней не болѣе вершка). Подъ головою доска.

III, 76. Трупосожженіе. На ногахъ предыдущаго, нѣсколько выше. На мелкихъ пережженныхъ костяхъ остатки жгута, волосъ, часть шейнаго обруча и пряжка.

III, 77. Перерытый костяк. Головою, повидому, на В. Нѣсколько спиралей и у ногъ топоръ.

III, 78. Трупосожженіе (?), на глубинѣ $\frac{1}{2}$ аршина, подлѣ предыдущаго. Найдены: сломанный щитовидный браслетъ, сломанная же фибула, такая же пряжка, спирали, кольцо, дѣпочка съ подвѣсками и, кажется, отсюда же ножъ въ ножнахъ (см. Табл. XIV, 5).

III, 79. Трупосожженіе (?). Два смятые шейные обруча, остатки вѣнка или жгута, доска.

III, 80. Костяк лежал на глубинѣ 1 аршина, головою на З. На головѣ найдена кольчужная ткань, на шеѣ смятый серповидный обручъ, на груди пряжка, на рукѣ кольца, спираль отъ вѣнка. Кольчужною тканью прикрыты также бедра.

III, 81. Костяк лежал головою на С., перерытъ. Два смятые спиральные наручники (одинъ совершенно развитъ, другой смятъ посрединѣ), шейный обручъ, 2 пластинчатая гривны, малый головной жгутъ, бахрома изъ спиралей съ остатками кольчужной ткани.

III, 82. Перерытый костяк. Сломанная пластинчатая гривна и нѣсколько колецъ отъ головного жгута.

III, 83. Костяк лежал на глубинѣ $\frac{1}{4}$ аршина, головою на З., совершенно истлѣлъ (дѣтскій?). Головой большой жгутъ и бахрома изъ спиралей, поломанный шейный обручъ, спиральные наручники, кольчужная ткань на бедрахъ, колечко.

III, 84. Трупосожженіе въ могилѣ. На глубинѣ $\frac{1}{4}$ аршина начался слой углей, постепенно идущій внизъ до глубины $1\frac{1}{2}$ аршина. На дѣлѣ и съ боковъ крупныя древесныя пластины, длиною до 6 аршинъ. На нихъ сожженный костякъ, головою на В., также обложенный продольными плахами. У ногъ найдено копы, затѣмъ оказались обломки украшеній: пластинчатой гривны, щитовиднаго браслета, большой пряжки, дѣпочки и костяной кружочекъ въ видѣ пуговицы (см. Табл. I, 6). Предметы такъ слились другъ съ другомъ, что ихъ трудно раздѣлить, тѣмъ болѣе, что, какъ кажется, они лежали на костяхъ уже въ поломанномъ видѣ. Ширина могилы 3 арш. Въ ней найдена масса головней, еще не успѣвшихъ перегорѣть.

III, 85. Дѣтскій, истлѣвшій костякъ, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою, повидому, на З. На правой рукѣ проволочный спиральный браслетъ, на лѣвой узкій выпуклый браслетъ, на шеѣ 4 бубенчика, на груди пряжка.

III, 86. Перерытый костякъ, головою, повидому, на З. Остатки головного жгута, 2 сломанные шейные обруча, пряжка, у ногъ серпъ (см. Табл. XIV, 1).

III, 87. Костяк лежал на глубинѣ аршина, головою на В., лѣвая рука на тазу, правая у подбородка. У ногъ найденъ топоръ, у пояса слѣва ножъ и витая пряжка, на груди малая пряжка, на правой рукѣ щитовидный браслетъ, на лѣвой браслетъ съ заходящими другъ за друга концами, при обоихъ ряды спиралей, на пальцахъ 3 кольца, на груди кисть изъ спиралей, къ поясу на головѣ тоже ряды спиралей.

III, 88. Костяк лежал на глубинѣ 1 арш., головою на З. Пластинчатая гривна, на груди 2 пряжки, на руках 2 малые спиральные наручнѣ.

III, 89. Трупосожжение въ могилѣ (кострище?), на глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш. При пережженныхъ костяхъ найдены фрагменты ножа и пряжки.

III, 90. Костяк лежал на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на СВ., лицомъ на Ю., руки расположены вдоль туловища. У ногъ найдены топоръ и подлѣ него 2 ножа.

III, 91. Костяк лежал на той же глубинѣ, головою на З., лицомъ на С. У ногъ топоръ.

III, 92. Костяк лежал головою на ЮЗ., лицомъ на С., руки на животѣ. На головѣ большой жгутъ, на шеѣ пластинчатая гривна безъ подвѣсокъ, на рукахъ спиральные наручнѣ, у пояса совершенно цѣлая цѣпочка (см. Табл. XI, 3) и шило.

III, 93. Костяк лежал рядомъ съ предыдущимъ, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на СВ., совершенно истлѣлъ. На головѣ кольчужная ткань со спиральною бахромою на лбу и съ бахромою изъ шнуровъ, на пальцахъ мелкія кольца, на груди пряжка, у бедра уголь.

III, 94. Костяк лежал на глубинѣ 1 арш., головою на З., лицомъ на С., руки на груди. У правого локтя найдены остатки перержавѣшаго желѣза, можетъ быть, огниво.

III, 95. Костяк расположенъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на ВВС., руки у подбородка. У ступней и колѣней найдены 4 спирали, на рукъ 2 кольца, на шеѣ 3 пластинчатые подвѣски. Нѣсколько выше костяка найденъ кусокъ жженого дерева и жженая кость.

III, 96. Трупосожжение, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. Золище длиною 2×1 арш. Въ золѣ, при прощѣваніи ся чрезъ сито, найдены дѣтскіе зубы.

III, 97. Подъ этимъ золищемъ лежалъ костякъ, головою на В., лицомъ на Ю., правая рука на груди, лѣвая у подбородка. Найдено только по 2 кольца на пальцахъ рукъ.

III, 98. Костяк лежалъ на глубинѣ $1\frac{1}{4}$ арш., головою на СВ., лицомъ кверху, правая рука на животѣ, лѣвая на груди. У лѣваго бедра, поперекъ, найденъ большой ножъ или кинжалъ (см. Табл. XV, 1), на колѣняхъ остатки кольчужной ткани съ бахромою изъ спиралей, на правой рукѣ интересный браслетъ (см. Табл. II, 3) съ кольчужной перчаткой и рядами спиралей, напизанныхъ на ремень, на лѣвой—тѣже спирали и массивный круглый браслетъ, у локтя лѣвой руки оригинальная фибула (см. Табл. VI, 17), подъ правую рукою пряжка, на пальцахъ 7 колецъ, на шеѣ (?) короткая цѣпочка съ подвѣсками (см. Табл. IV, 1), остатки пояса. Снизу толстая доска и доскою же сверху прикрыты мѣдные предметы. Сверху у лѣваго бока оказалась толстая головня, можетъ быть, тоже имѣвшая обрядовое значеніе.

III, 99. Перерытый костякъ, на глубинѣ 1 арш., головою, повидимому, на В. Остатки пояса (пряжка) и двухъ досокъ отъ подстилки.

III, 100. Костяк лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{4}$ арш., головою на В., лицомъ кверху, руки на груди. На лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ и 4 ряда спиралей, на правой одно кольцо, подъ лѣвымъ бедромъ сверху снова головня, у лѣваго локтя большая пряжка, у ворота малая, у черепа слѣва височное кольцо съ маленькимъ въ видѣ подвѣски, оба изъ тонкой проволоки, у ступней топоръ, у пояса ножъ.

III, 101. Трупосожжение, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. Нѣсколько мелкихъ костей, смятый шейный обручъ и такая же пластинчатая гривна, спиральныя наручнѣ.

III, 102. Костяк лежалъ на глубинѣ $\frac{3}{4}$ арш., головою на В., руки на груди. У ногъ топоръ и копье, на правой рукѣ 2 узкіе браслета и кольцо, остатки пояса (длинная пластинчатая бляшка) и ножъ.

III, 103. Костяк лежалъ рядомъ съ предыдущимъ, на той же глубинѣ, головою на З., лицомъ на С., руки у подбородка. На головѣ малый жгутъ, на шеѣ пластинчатая гривна, сломанная и связанная въ изломъ проволокою, пряжка и ожерелье изъ кольчужекъ, спиралей и раковинъ, на рукахъ по браслету, у пояса пряжка; остатки черныхъ волосъ. Прикрытъ берестой.

III, 104. Рядомъ съ предыдущимъ, на глубинѣ 1 арш., головою на ЮВ., лицомъ кверху, лѣвая рука у подбородка, правая на груди. Длина 2 арш. $3\frac{1}{4}$ верш. На лѣвой рукѣ щитовидный браслетъ и спирали, на правой узкій браслетъ и 8 рядовъ спиралей, тутъ же пряжка, на лѣвомъ бедрѣ хорошо сохранившійся ножъ (см. Табл. XII, 12), лежавшій поперекъ, на пальцахъ 4 кольца.

III, 105. Перерытый костяк, на глубинѣ 1 арш., головою на В. Кромѣ 2 спиралей и нѣсколькихъ кольчужекъ ничего не найдено.

III, 106. Истлѣвшій костяк, на той же глубинѣ, головою на ЮЗ. На головѣ спирали, на шеѣ бубенчикъ, на рукѣ кольцо, у пояса справа интересная пряжка (см. Табл. VI, 1).

III, 107. Трупосожженіе, на глубинѣ 1 арш. На деревянной доскѣ горсть костей, на нихъ нѣсколько спиралей, 2 бубенчика на кольцахъ (см. Табл. I, 3), витая пряжка и нѣсколько стеклянныхъ бусъ (одна янтарная). Сверху береста.

III, 108. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 $\frac{1}{2}$ арш., головою на З., лицомъ на Ю., руки на тазу. На головѣ хорошо сохранившійся вѣнокъ изъ спиралей, на темени родъ сѣтчатой ленты, сплетенной изъ спиралей такимъ образомъ, что ячейки сѣтки имѣли видъ ромбовъ, на шеѣ пряжка, 3 витые обруча и нѣсколько раковинъ, на рукахъ по 2 браслета. Внизу деревянная доска.

III, 109. Истлѣвшій дѣтскій костяк, на глубинѣ 1 $\frac{1}{2}$ арш., головою на В., руки на животѣ. На рукахъ вмѣсто браслета въ небольшомъ количествѣ спирали и кольчужная ткань, остатки пояса (бляшка), на шеѣ и на груди пряжки, у пояса цѣпочка (см. Табл. VII, 2), на рукахъ нѣсколько колечекъ, у ногъ узкое длинное копье.

III, 110. Золище на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. Подъ нимъ дѣтскій истлѣвшій костячокъ съ крошечными спиральными наручниками, нѣсколькими раковинами и частями желѣзнаго кольца.

III, 111. Золище, рядомъ съ предыдущимъ. Подъ нимъ дѣтскій костякъ съ такими же браслетами, раковинами и крошечной пряжкой.

III, 112. Костякъ лежалъ на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш., головою на З., руки на животѣ. На шеѣ пластинчатая гривна и раковины, на рукахъ сломанные спиральные наручники и кольцо. Прикрытъ доскою и кромѣ того уцѣлѣли берестяные свертки.

III, 113. Трупосожженіе. Горсть костей, а на ней топоръ и остатки витого браслета.

III, 114. Трупосожженіе. На горсти костей ножъ.

III, 115. Дѣтскій костяк, на глубинѣ 1 арш., головою на З., руки на животѣ. На головѣ и ногахъ кольчужная ткань, на головѣ большой жгутъ съ длинною густою бахромою изъ шнурковъ, на шеѣ витой обручъ и ожерелье изъ раковинъ, кольчужекъ и пластинчатыхъ подвѣсокъ, на рукахъ спиральные наручники и кольцо.

III, 116. Трупосожженіе (?), на глубинѣ $\frac{1}{2}$ арш. На доскѣ остатки большого головного жгута, обломки шейнаго обруча и сломанная пряжка.

III, 117. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на ЮЗ., лицомъ на Ю., руки на тазу. На головѣ бахрома изъ спиралей на льняныхъ ниткахъ, у праваго виска топоръ, на шеѣ 2 витые обруча и ожерелье изъ раковинъ съ подвѣскою въ видѣ собачки съ бубенчиками (см. Табл. I, 4), на рукахъ браслеты, на груди пряжка. Свѣтлорусые волосы.

III, 118. Костякъ лежалъ подлѣ предыдущаго, на глубинѣ 1 арш., головою на З., дѣтскій. Немного спиралей отъ вѣнка, кольца и 2 дѣтскіе спиральные браслета.

III, 119. Костякъ расположенъ на той же глубинѣ, головою на СВ., руки на груди. У головы нѣсколько спиралей, на рукахъ грубчатые браслеты, у пояса длинное шило, обвитое спирально (длинною 19 сант.).

III, 120. Костякъ лежалъ между № 117 и 118, на глубинѣ 1 $\frac{1}{4}$ арш., головою на В., лицомъ на С. У ногъ найденъ топоръ (см. Табл. XV, 6), у пояса ножъ съ рукояткой, бляха и желѣзная пряжка, къ правому бедру отъ пояса спускалась кисть изъ 5 рядовъ спиралей съ длинными узкими подвѣсками, на головѣ вѣнокъ изъ 5 рядовъ спиралей, отъ котораго на правую сторону груди также спускалась кисть въ нѣсколько рядовъ, на лѣвой сторонѣ груди большая пряжка (Табл. VI, 13), на шеѣ и у пояса малыя, на правой рукѣ круглый массивный браслетъ, на лѣвой цитовидный, оба съ рядами спиралей, кольца. Много черныхъ волосъ. Мѣдные предметы прикрыты, по обыкновенію, доскою.

III, 121. Костякъ лежалъ подлѣ № 119, на глубинѣ 1 арш., головою на З., дѣтскій, совершенно истлѣвшій. Нѣсколько спиралей, колечекъ и широкая пряжка.

III, 122. Трупосожжение, на глубинѣ 1 $\frac{1}{4}$ арш. На доскѣ горсть костей, на нихъ 2 большіе обруча, большой и малый головной жгутъ, первый съ кистью, оканчивающаюся 38 подвѣсками, спиральные наручники, 3 пряжки, 3 кольца, раковины.

III, 123. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 арш., головою на СВ., лицомъ на С., руки протянуты вдоль туловища. Длинный поясъ, съ подвѣсками и бляшками, и небольшое копье у ногъ.

III, 124. Перерытый костякъ, головою на ЮВ. У ногъ топоръ.

III, 125. подлѣ № 123. Трупосожжение въ могилѣ; предметовъ не найдено.

III, 126. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 $\frac{1}{2}$ арш., головою на В., лицомъ на Ю. У ногъ топоръ, у лѣваго бедра ножъ, на рукахъ кольцо и спирали, на головѣ ряды спиралей.

III, 127. Дѣтскій костякъ, лежавшій рядомъ съ № 125, на глубинѣ 1 $\frac{1}{2}$ арш., головою на В., руки на груди. У ногъ топоръ и пластинчатая подвѣска, у пояса ножъ, на лѣвой рукѣ маленький щитовидный браслетъ, спирали и 3 кольца, на головѣ стѣчатая лента изъ спиралей (бахрома?), на груди, у пояса и на шеѣ пряжки. Подъ головою доска.

III, 128. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 $\frac{1}{2}$ арш., головою на З., лицомъ къ Ю. У головы 3 спирали, на шеѣ сломанный обручъ, кольцо.

III, 129. Костякъ расположенъ рядомъ съ предыдущимъ, на той же глубинѣ, головою на В. У ногъ топоръ, у пояса ножъ, на рукахъ 3 кольца, на груди подвѣска съ 4 маленькими цѣпочками, оканчивающимися пластинчатыми подвѣсками.

III, 130. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 $\frac{3}{4}$ арш., головою на В. У ногъ топоръ и спираль, на рукахъ 5 колецъ, на груди пряжка.

III, 131. Костякъ лежалъ на глубинѣ 1 $\frac{1}{2}$ арш., головою на Ю. На рукахъ малые спиральные браслеты и 2 дѣтскія кольца, на шеѣ нѣсколько спиралей и 5 стеклянныхъ бусъ.

III, 132. Костякъ лежалъ между № 128 и 130, на глубинѣ 1 $\frac{3}{4}$ арш., головою на СВ., руки на груди. Хорошо сохранившійся большой головной жгутъ съ короткою кистью, 2 наручника, лѣскольцо колецъ, 2 пластинчатая гривны и остатки кольчужной ткани. Сохранился кусокъ основного дерева съ корою.

Случайныя находки въ могилѣ: 21 топоръ, 8 копій, серпъ и пряжка.

II.

О Т Ч Е Т Ъ

о раскопкахъ на Комаровой горѣ, близъ г. Люцина, произведенныхъ по порученію ЕГО ИМПЕРАТОРСКАГО Высочества Великаго Князя СЕРГІЯ АЛЕКСАНДРОВИЧА, Августѣйшаго Предсѣдателя Историческаго Музея Ученымъ Секретаремъ Музея В. Сизовымъ въ 1891 г.

Раскопки были мною произведены въ могильникѣ на такъ называемой Комаровой горѣ, находящейся у самаго г. Люцина. Площадь горы занимаетъ пространство менѣ десятины, а самая гора примыкаетъ съ западной стороны къ другой горѣ, на которой находится городскій костель, съ восточной же стороны отдѣляется оврагомъ отъ горы, занятой городскимъ кладбищемъ. Съ сѣверной стороны подопну горы омываетъ большое Людинское озеро, а съ южной примыкаютъ постройки пригородной деревни Юриздки.

Работы мои начались на третій день приѣзда, т. е. 23-го Іюля. Въ прошломъ году отъ Императорской Археологической Комиссіи на означенной горѣ производились раскопки г. Романовымъ,

исследовавшим западную оконечность могильника; о результатах этих исследований было доложено мною в прошлом же году в одном из заседаний Археологического общества.

Благодаря обилию найденного г. Романовым материала, характер исследованной им части могильника вполне определился. Располагая небольшим количеством времени, я предположил вести раскопки посредством траншей с противоположной стороны горы, т. е. с восточной, с целью посредством ряда траншей, прежде всего проведенных по окраинам горы, определить на всем пространстве горы пределы распространения могил и относительный характер одной части могильника к другой. Таким образом, начиная с восточной стороны, мои траншеи обошли окраины горы и кроме того пересекли поперек самую гору, примыкая с восточного конца к прошлогодним раскопкам Романова. Все означенные работы в последовательном их порядке нанесены на план. Работа производилась в течение пяти дней, с 23-го по 27-е Июля включительно, причем для работ употреблялись как наемные рабочие, так и арестанты местного тюремного замка, а всего рабочих было ежедневно от 14—15 чел. Общ. категорий рабочих образовали две артели, причем каждая занимала особую траншею. Таким образом работа велась одновременно в двух траншеях, причем длина каждой траншеи равнялась 5 саж., а ширина 2 саж. Исключения делались лишь в том случае, когда самые находки вещей увеличивали размеры траншеи или изменяли их направление. Так как в продолжении произведенных мною работ была прокопана 21 траншея, в которых найдено до 40 погребений (не всегда впрочем полных), то исследованная мною площадь могильника равняется более чем 200 кв. саж.

Из общего характера всех работ можно заметить, что особенным богатством в находках вещей и теснотой погребения отличалась южная окраина могильника, и в особенности западная его сторона. К сѣверной окраинѣ онѣ дѣлались значительно бѣднѣе, а ближе къ восточному концу горы находки совершенно прекращались. Что же касается до самого характера погребения, то, принимая за данное тѣ факты, которые обнаружили въ наиболѣе непотревоженныхъ и цѣльныхъ скелетахъ, погребальный обрядъ мнѣ представляется въ слѣдующихъ чертахъ. Покойниковъ хоронили въ исследованномъ могильникѣ въ ямахъ, выкопанныхъ въ слоѣ песку или, чаще, глины, до такой степени плотной, что ее весьма часто трудно было отличить отъ грунтовой. Въ ямахъ случаяхъ присутствіе скелета можно было угадать по слѣдамъ угольковъ или золы, попавшихъ при засыпаніи ямы. По большей части подъ скелетомъ находилась подстилка, состоящая изъ тонкихъ, гладко выструганныхъ основныхъ досокъ: въ нѣкоторыхъ случаяхъ замѣчались слѣды бересты (попадавшейся впрочемъ на верху скелета). Въ положеніи скелета преобладающимъ и ясно выраженнымъ направлениемъ можно считать направленіе съ востока на западъ, но вообще положеніе скелетовъ отличалось разнообразіемъ, причемъ голова у мужскаго скелета повертывалась обыкновенно къ правому плечу, т. е. на сѣверъ, руки у мужчинъ складывались на верхней части живота параллельно, но не скрещивались. Левая рука мужчины всегда была украшена массивнымъ браслетомъ оригинальной формы. На правой рукѣ встрѣчались браслеты (обыкновенно два) въ видѣ несомкнутой толстой проволоки. Возлѣ этихъ браслетъ рука иногда обматывалась ремнемъ съ надѣтыми на него спиралями. Пальцы обѣихъ рукъ украшались кольцами, иногда по три кольца на одной рукѣ. Эти кольца состояли, за весьма рѣдкими исключеніями, изъ тонкой спиральной проволоки, образующей цилиндрикъ. Близко кистей рукъ мужскаго скелета обыкновенно находилась пражка подковообразной формы (сакета), служившая не для пояса, а для скрѣпленія верхней одежды (при ней сохранились куски матеріи). Такого рода пражки находились также на груди, какъ мужскихъ, такъ и женскихъ скелетовъ. У поясныхъ или близко къ костямъ таза часто находился желѣзный ножикъ. Немного ниже праваго колѣна, у мужскихъ скелетовъ обыкновенно находилась желѣзная сѣкира, а въ болѣе рѣдкихъ случаяхъ—копье. Черепъ мужскаго скелета часто сохранялъ слѣды небольшого вѣничка, составленнаго изъ нѣсколькихъ рядовъ бронзовыхъ спиралей. Подобные же вѣнички на черепѣ женскаго скелета отличались большими размѣрами. Кроме того нужно замѣтить, что при мужскихъ скелетахъ были случаи находки поясовъ, украшенныхъ бляхами. Особенно характернымъ по сравненію съ курганными раскопками является тотъ фактъ, что при скелетахъ мужскихъ и женскихъ ни разу не было найдено не только какого-нибудь сосуда, но даже и черенка отъ сосуда. Что же касается женскихъ скелетовъ, то ихъ

всегда легко было отличить по самому головному убору и по шейным гривнам, которые никогда при мужских скелетах не попадались. В женском погребении замечалась ясно определенная наклонность к положению скелета с востока на запад, причем голова была обращена на запад, тогда как в мужских скелетах преобладало положение головы на восток. Головной убор женского скелета состоял или из вѣнчика, составленного из пяти рядов мѣдных спиралей, надѣтых на веревки или на шнурки и перехваченных в нѣскольких мѣстах мѣдными пластинками; чаще же женский головной убор отличался болѣе сложным устройством, состоя из двух толстых жгутов (обыкновенно из шерсти), которые обматывались или мѣдными спиралями, или мѣдными пластинками. Оба жгута параллельно обвивали голову; иногда у праваго плеча к нимъ прикрѣплялось нѣсколько рядовъ длинныхъ спиралей, навязанныхъ на веревки и на концахъ украшенныхъ треугольными бронзовыми пластинками. Благодаря этому массивному головному убору мѣт кажется естественнымъ замѣченный мной въ большинствѣ случаевъ поворотъ лица вверхъ. Уклонение же отъ этого правила можно считать случайностью, происшедшей отъ неравномерной насыпки земли при погребении безъ гроба. Шея украшалась бронзовыми гривнами, которыхъ находилось обыкновенно три на каждомъ женскомъ скелетѣ. Изъ этихъ трехъ обыкновенно одна или двѣ имѣли форму плоскую, серповидную, часто украшенную привѣсками изъ треугольных пластинокъ, другая форма гривны была витая въ видѣ жгута. У плеча или груди находились были бронзовыя пражки, а на головѣ пражечки маленькихъ размѣровъ. Кромѣ того возлѣ шеи на груди встрѣчались часто въ большомъ количествѣ раковины, такъ называемыя мѣшныя головки (*Succinea moneta*), завезенныя сюда изъ Индѣйскаго океана. Положеніе рукъ точно также подтверждаетъ, какъ мнѣ кажется, опредѣленные мной поворотъ лица: руки женскихъ скелетовъ всегда были согнуты на груди, такъ что кисти рукъ были сложены у подбородка. Самымъ обыкновеннымъ украшеніемъ рукъ были большіе спиральныя браслеты, по одному на каждой рукѣ; другого фасона браслеты встрѣчались рѣдко, представляя такимъ образомъ лишь исключеніе. По многимъ признакамъ можно сказать, что тѣло женщины сверху покрывалось одеждою изъ шерстяной ткани, такъ что голова прикрывалась сверху частью этой одежды. По подолу и у головы одежда эта была оторочена рядами бронзовыхъ спиралей, имѣвшихъ видъ связанной концами бахромы. Сверху надъ этой оторочкой ткань украшалась широкой каймою узора, составленного изъ маленькихъ мѣдныхъ пластинокъ, закрѣпленныхъ концами въ самую ткань. Нельзя не отмѣтить здѣсь того факта, что бусъ вообще въ могильникѣ не встрѣчалось; исключеніе составляютъ только одна буса, найденная мною, стеклянная золоченая, и другая подобная же, найденная г. Романовымъ въ его раскопкахъ въ верхнемъ слоѣ. Женскіе скелеты покоились на подстилкѣ изъ тонкихъ досокъ.

Дѣтскія могилы отличались главнымъ образомъ присутствіемъ бубенчиковъ и костяного конька съ треугольными привѣсками.

Говоря объ общемъ характерѣ погребенія въ изслѣдованномъ мною могильникѣ, необходимо отмѣтить, что въ этомъ же могильникѣ было найдено нѣсколько случаевъ трупосожженія, причемъ такого рода погребеніе всегда встрѣчалось только въ верхнихъ слояхъ могильника. Въ такихъ случаяхъ обыкновенно попадалось небольшое количество пережженныхъ костей, занимавшихъ весьма небольшое пространство; между костями находились вещи, иногда же попадались только грудой сложенные бронзовыя вещи и при нихъ нѣсколько пережженныхъ косточекъ. Очевидно, сожженіе совершалось въ могильникѣ, и огонь, вѣроятно, былъ небольшой, такъ какъ рѣзкихъ слѣдовъ дѣйствія огня на самихъ вещахъ не приходилось замѣчать. Очень можетъ быть, что вещи и не подвергались тому сожженію, какому подвергался трупъ. Въ числѣ отдѣльно найденныхъ вещей въ томъ же могильникѣ, принадлежащихъ той же эпохѣ и народности, можно упомянуть о клинкѣ меча особой треугольной формы, о серпахъ, указывающихъ на занятіе земледѣліемъ; что же касается характера самихъ вещей, то на первый разъ нельзя здѣсь не видѣть характера финской культуры, опредѣляющей самую народность погребенныхъ въ могильникѣ обитателей Людинскаго озера, причемъ однако нужно замѣтить, что пражки-сакеты подковообразной формы и арбалетной формы фибулы (находка г. Романова) указываютъ стилиемъ и техникой на Скандинавію, откуда они и могли быть привозимы, въ особенности если принять во вниманіе торговое значеніе острова Эзеля для всей этой мѣстности.

Определение степени древности этого могильника может быть сделано более или менее точно лишь при подробном изучении добытого мною материала, в настоящее же время я могу только сделать указание на те вещи, которые могут служить лишь намеком для известной археологической даты. Так напр. некоторые формы пряжек указывают прямо на VII—VIII в., одно копье может быть точно определено началом X века. Новейшей гранью этого могильника может служить, как мне кажется, конец X и начало XI в.

Не могу не выразить в заключение, что исследование означенного могильника, представляющего по вещам большое сходство с вещами могильника у Ашерадена (близ устья Двины) и с другими могильниками этого края, исследованными Крузе и Баром, даст интересный в научном отношении материал для характеристики этнографического и культурного характера народностей, занимавших в древности этот край и соседивших отчасти с славянами. Изучение этого материала в будущем даст возможность, как мне кажется, наметить ясные и определенные черты культуры финской, и тем самым содействовать выяснению вопроса о типичных признаках курганного славянского погребения, давая достаточное основание отличать в них иноземные и чуждые влияния.

III.

Перечень предметов, найденных на Люцинском могильнике при раскопках г. Сизова. *).

Костяк № I. Пластинчатая гривна с привесками, 2 спиральных кольца, малый головной жгут, железное шило с пшочкой.

II. Два пластинчатых гривны, 5 раковин, обрывок ремешка с бронзовыми пластинками.

III. Пластинчатая гривна, железная острога, плоская выпуклая бляшка с отверстием, маленькая пряжка, 3 спиральных кольца, пряжка.

IV. Витой обруч и пластинчатая гривна.

V. Пластинчатая гривна с привесками, 2 спиральные наручники, 12 раковин, остатки от головного венка из спиралей, кольчужки, 2 кольца, ручное кольцо с пластинчатыми привесками, пряжка.

VI. Спираль от головного венка (?), остатки большого жгута, плоское железное копье с трубкой.

VII. Два спиральных наручника, пластинчатая гривна, пряжка, жгут из шерстяных нитей от головного убора.

VIII. Два пластинчатых гривны (одна с привесками), 8 раковин, спираль разных размеров от головного убора, 2 кольца.

IX. Спираль на ремешках, значительное количество спиралей и кольчужек от ткани и куски

ткани, 2 кольца, из них одно с привесками, спираль разных размеров, 2 кольца, колечко малых размеров, обломок браслета, 2 большие и 2 малые бубенчика, 11 пластинчатых привесок, кусок кожи с медной оковкой, 2 браслета и 4 малые браслетика, 2 витые колечка.

X. Три спиральных кольца, пряжка, доска, обломки раковин.

XI. Остатки шерстяной ткани, пряжка, спираль на нитях, два головные малые жгута, окачивающиеся 2 и 3 рядами спиралей, пряди темных волос, витой массивный обруч, части пластинчатой гривны с привесками, обломки спиральных наручников, 2 браслета, витое кольцо.

XII. Массивный браслет, несколько плоских звеньев от цепи, 2 спираль.

XIII. Маленький щитовидный браслет, колечки от спиралей, нож.

XIV. Обломки двух пластинчатых гривень, пряди темных волос, остатки кольчужной ткани, часть жгута спиралью (?), обломки раковин, часть головного большого жгута, обрывки пшочки, спиральное кольцо, обломки раковин.

*) Составлен по списку, доставленному в Археологическую Комиссию от Императорского Исторического Музея.

XV. Два спиральные наручника, две пластинчатые шейные гривны и обломки третьей.

XVI. Части жгутов, обвитые спиралями (?), 2 части пряжки, доска, остатки пояса с квадратной бляшкой, два большие шейные обруча, пластинчатая гривна.

XVII. Два витые браслета, пряжка, малая пряжка, 4 кольца, спирали от головного убора, 4 пластинчатые подвѣски.

XVIII. Пластинчатая гривна с подвѣсками, 3 витые обруча, остатки кольчужной ткани, спирали от головного убора, часть цѣпочки с колечками, 2 кольца.

XIX. Трупосожжение. Спираль, 2 браслета, смятые витой обруч и пластинчатая гривна, пряжка, кусок обожженной ткани.

XX. Поломанная пластинчатая гривна, 2 пластинчатые гривны с подвѣсками, витой обруч, 2 спиральные наручника, двойной малый головной жгут, большой головной жгут и кисть к нему с 7-ю пластинчатыми подвѣсками, шейная цѣпь из крупных спиральных колец с тонкими нашейниками, мѣдное шило с цѣпочкой, 5 раковин, остатки кольчужной ткани с бахромой из спиралей, 5 колец, пряжка.

XXI. Головной вѣнок из 5 рядов спиралей, напизанных на мочало, шерстяной шнурок с напизанными на него спиралями, остатки ткани, бересто, обрывки цѣпочки с 3 бубенчиками на одном концѣ и гребешком на другом, бубенчик, прядь темных волос, кольцо, круглая пряжка с расширяющимися концами (см. рис. в текстѣ), другая пряжка, стеклянная золоченная буса.

XXII. Кольчужный подол одежды со спиралями в видѣ бахромы, желѣзное шило на цѣпочкѣ, 3 небольшие пряжки, 2 кольца, раковины, большая пряжка.

XXIII. Большой головной жгут с кистью и 2 малые, 4 раковины.

XXIV. Три пряжечки, большая пряжка, 4 кольца, мелкие спирали от вѣника, браслет.

XXV. Спираль от головного убора, спирали на мочальных шнурах с подвѣсками в видѣ колпачков, витое кольцо, нож, длинное желѣзное копьѣ с орнаментом на трубкѣ.

XXVI. Часть малаго головного жгута и кисть с пластинчатыми подвѣсками, часть цѣпочки с подвѣсками и с желѣзными рубчатые остріем (шило?), раковины, 2 кольца, 2 неболь-

шие спиральные наручника, большая пряжка, 3 малые пряжки, кольчужки, большой витой обруч, пластинчатая гривна, обмотанная в тонкой части проволокой, другая подобная же гривна.

XXVII. Часть малаго головного жгута, 3 кольца, обрывки цѣпи, прикрѣпленной к тонкому нашейнику, части двух браслет, части двух тонких пластинчатых браслет; обломки двух полых браслет (см. рис. 34 на стр. 43), пряжка, бубенчик, щитовидный браслет, большая пряжка, нож, обломки мѣдных спиралей, топорь.

XXVIII. Обломки пластинчатого браслета, обрывки шерстяной темной ткани, часть пластинчатой гривны, крупные и мелкие спирали, пряжка, кольчужки от ткани, остатки большого головного жгута, витой обруч, топорик с остатком рукояти.

XXIX. Шейный обруч, разломанная надвое пластинчатая гривна, другая такая же с подвѣсками, два спиральные наручника, части большого головного жгута, раковины, браслет, пряжка, 2 кольца, одно из них с подвѣсками, головной вѣнок из 5 рядов спиралей.

XXX. Кострище. Два обломка ножа, маленький щитовидный браслет, 4 пряжки, обломанная пряжка, часть кольца, косточки, топорик.

XXXI. Два спиральные кольца, топорь.

XXXII. Витой браслет, кисть от головного жгута.

XXXIII. Спираль, 2 ножа, 2 желѣзные наконечника копій, кольцо, пряжка.

XXXIV. Шейная цѣпь из больших пластинчатых колец, спирали от головного убора.

XXXV. Остатки ремennого пояса с квадратными бляшками, сохранившаяся часть доски, наконечник остроги, топорь.

XXXVI. Остатки пояса из тонкой кожи с берестой внутри и с обычными квадратными бляшками, пряжка от пояса, 2 узкия пластинчатые подвѣски к поясу и 2 промежуточные кольца от него же.

XXXVII. Два витые браслета, 3 спирали на шнуркѣ.

XXXVIII. Щитовидный браслет, круглый массивный браслет со спиралями на ремешках, топорик.

XXXIX. Щитовидный браслет, витое кольцо из толстой проволоки и 3 другія.

XL. Кострище. Щитовидный браслет, большая

пряжка, 2 спиральных кольца, сломанный нож, обрывки тонкой черной ткани, желтый наконечник копья, топорь.

XLI. Щитовидный браслет, пряжка, фибула (см. рис. в текстах).

XLII. Малый щитовидный браслет, браслет массивный круглый, пряжка, 5 колец, отрывки цѣпочки съ плоскатыми пластинками на концах, сломанный надвое нож съ деревянной рубящею, топорь.

XLIII. Два браслета, кольцо, браслетъ изъ спиралей на ремешках, нож, обрывки темной ткани, пряжка.

XLIV. Остатки пояса съ обыкновенными квадратными бляшками, большими и малыми, медная

оковка отъ ножа, спирали, бубенчикъ, 2 желтые серпа, топорь.

XLV. Нож, кольцо, 2 спирали, дѣтскій браслетъ, спиральные кольца, пряжка, 2 малые пряжки, топорь.

Отдѣльныя находки: Остатки головных вѣяковъ изъ спиралей, 2 цѣпочки, 15 пряжекъ, 19 бубенчиковъ, пластинчатая подвѣски, 2 щитовидные браслета, 4 круглые массивные, 1 изъ спиралей, напизанныхъ на ремешки, 2 малые браслета и 11 другихъ браслетовъ, подвѣски въ видѣ утолщень или коней, 1 спиральный наручникъ, 21 кольцо, 17 ножей, изъ нихъ 2 въ ножнахъ, шило, мечъ, 2 боты и 19 топоревъ.

IV.

Изъ дневника раскопокъ, произведенныхъ на Люцинскомъ могильникѣ В. И. Сизовымъ *).

Въ южной оконечности поверхности Комаровой горы, занятой могильникомъ, слѣдовъ погребенія почти не оказалось, — въ песчаномъ грунтѣ оказывался только слой земли. Траншеи на сѣверной сторонѣ горы, у самого края, заключали въ себѣ много отдѣльныхъ находокъ и разрозненныхъ костей, а находки и кости попадались на небольшой глубинѣ — на $\frac{1}{4}$ арш. и $\frac{1}{2}$ арш. отъ поверхности. Очевидно, вся эта мѣстность была потревожена плугомъ. Ближе къ З. стали попадаться скелеты въ цѣлости и съ вещами, на глубинѣ $\frac{1}{2}$ аршина и болѣе.

Такимъ образомъ на сѣверной окраинѣ горы можно отмѣтить слѣдующіе скелеты:

Скелетъ 1. Глубина около аршина. Находился подъ слоемъ песка, на красной глинѣ, лежалъ головой къ В., на спинѣ, головой вверхъ; по плохой сохранности костей, положеніе рукъ неясно, но на основаніи положенія браслета можно предположить, что руки лежали на животѣ, ниже груди. Скелетъ мужской. На черепѣ сохранились мѣстами кусочки бронзовой спирали и близъ правой руки кольцо въ обломкахъ. На груди двѣ пряжки-сагсты. У правой ноги, ниже колѣна, желѣзный топорь.

Скелетъ 2. На той же глубинѣ и въ томъ же слое. Лежалъ на разстояніи 1 арш. 8 вершк. отъ перваго скелета и въ томъ же направленіи, но положеніе головы обратное. Скелетъ женскій. Возлѣ шеи найдены двѣ бронзовыя плоскія шейныя гривны. Ниже, на груди и возлѣ, найдены просверленные раковины Сургеа *moneta*. На пальцахъ два спиральныхъ кольца, а на рукахъ спиральные браслеты. Положеніе рукъ согнуто такимъ образомъ, что кисти сближаются у подбородка.

Скелетъ 3. Глубже первыхъ двухъ скелетовъ на $\frac{1}{4}$ арш. Положеніе костяка и черепа такое же, какъ у перваго скелета. Отъ скелета № 2 лежитъ на разстояніи 1 арш. 12 вершк. Скелетъ мужской. На груди, гдѣ кисти рукъ не сохранились, найдена массивная пряжка подковообразной формы, а въблизи малая пряжка-сагста. У лѣваго бедра желѣзный ножикъ, а у правой ноги, ниже колѣна, ближе къ ступнѣ, желѣзный топорь.

По сосѣдству съ этими скелетами, въ новой траншеѣ, найдены:

4. *Слои трупопожженія*, на глубинѣ всего $\frac{1}{2}$ арш. отъ поверхности; небольшое количество пережженныхъ косточекъ, весьма мелкихъ, занимало пространство не болѣе квадратнаго аршина, при-

*) По независящимъ отъ составителя настоящаго описанія обстоятельствамъ, при обработкѣ своего описанія онъ не могъ воспользоваться прилагаемымъ дневникомъ раскопокъ. Впрочемъ представляемые дневникомъ В. И. Сизова факты вполне сходны съ матеріалами, доставленными отчетами г. Романова. Особенный интересъ имѣютъ въ немъ описанія случаевъ трупопожженія, указаніе на головной уборъ, имѣющій видъ цѣпи изъ плоскихъ пластинокъ, и наблюденіе, что кисть сложнаго головного жгута (типа, изображеннаго на табл. I рис. 11) спускалась съ праваго виска.

чем толщина этого слоя костей и золы не превышала одной четверти аршина. Изъ вещей здѣсь найдена только бронзовая круглая пряжка съ кусочкомъ слегка обуглившейся ткани. Очевидно, сожжение происходило вѣдъ могильника, и, судя по пряжкѣ, одежда была скоро удалена отъ огня. Малое количество костей и одна пряжка указываютъ на тотъ фактъ, что кострище не было цѣлкомъ перенесено въ могильникъ для погребенія.

5. *Слѣды трупосожженія* найдены недалеко отъ перваго костяка, въ томъ же верхнемъ уровнѣ; состояли изъ небольшого количества жженныхъ косточекъ и такого-же количества мелкихъ угольевъ, составлявшихъ ничтожную примѣсь.

6. Въ той же траншеѣ найденъ *скелетъ*, весьма плохо сохранившійся, въ глинистомъ грунтѣ, но положеніе опредѣлялось ясно головой на В. (?). Вещи, сильно попорченныя глиной, представляютъ обычные для этого могильника типы женскихъ украшеній и состоятъ изъ спиральныхъ браслетъ и изъ множества спиралей, которыя слѣпились отъ мокрой глины.

7. Въ томъ же направленіи, но ближе къ западу найдены *два скелета*, оба плохо сохранившіеся; у одного отъ костяка сохранились только кости ногъ. У оконечности лѣвой ноги найденъ желѣзный наконечникъ копья; судя по костямъ ногъ, можно замѣтить, что положеніе скелета было головой на В. Положеніе другаго скелета, хотя кости истѣли совершенно, исключая верхней части черепа, можно ясно опредѣлить по положенію вещей. Скелетъ лежалъ головою на В. Положеніе вещей было слѣдующее: массивный браслетъ въ видѣ подковы лежалъ на груди; ниже браслета на 5 вершковъ, у пояса, лежала большая круглая пряжка (сагста); еще ниже на 6 вершковъ, у лѣвой ноги скелета, лежалъ желѣзный ножъ и, наконецъ, у оконечности правой ноги находился узкій желѣзный топоръ.

Въ сосѣдней траншеѣ и параллельной найденъ *скелетъ* съ черепомъ, раздавленнымъ отъ гнилости; на черепѣ сохранилось украшеніе въ видѣ цѣпи, составленной изъ плоскихъ пластинокъ. Скелетъ вообще весьма плохо сохранился; положеніе его было головою на В. Кисть правой руки украшена двумя узкими съ несомнѣнными концами браслетами изъ бронзы; выше кисти правой руки на груди находился браслетъ въ видѣ подковы (обыкновенно находились у мужскихъ скелетовъ на лѣвой рукѣ, но въ данномъ случаѣ кости лѣвой руки не сохранились). На пальцѣ правой руки оказалось витое изъ бронзовой проволоки кольцо. Ниже кисти правой руки вершка на три находилась круглая массивная пряжка изъ бронзы. У оконечности правой ноги — узкій желѣзный топоръ, а у лѣвой ноги желѣзный ножъ. Глубина погребенія около аршина. Почва — суглинокъ.

Скелетъ въ той же траншеѣ и на той же глубинѣ, мужской; положеніе головою на В.; руки вытянуты. Кости вообще плохо сохранились. На черепѣ остались ряды мелкихъ спиралей, составлявшихъ головную повязку. У оконечности лѣвой ноги найденъ наконечникъ желѣзнаго копья.

Въ траншеѣ поперечной чрезъ площадь могильника много было сдѣлано отдѣльныхъ находокъ и не оказалось ни одного цѣлаго погребенія. Новыя траншеи шли по южной окраинѣ могильника. Въ нихъ найдены слѣдующія погребенія:

Скелетъ женскій, на глубинѣ аршина; положеніе его было головою на З., и вся верхняя часть тѣла замѣтно возвышалась сравнительно съ костями ногъ и тазомъ. Руки были сложены и кисти ихъ пригнуты къ подбородку. На головѣ былъ уборъ, составленный изъ мочальныхъ жгутовъ, обвитыхъ бронзовыми спиралями и пластинчатыми кольцами. На шеѣ было три бронзовыя гривны, изъ которыхъ двѣ плоскія серповидныя и одна весьма массивная. На рукахъ, у запястій, большіе спиральные браслеты.

Въ той же траншеѣ, на томъ же уровнѣ, но саженяхъ въ двухъ отъ перваго скелета найдена грудка вещей, безъ признаковъ костей; вещи заключались въ раковинахъ и бронзовыхъ цѣпочкахъ. Еще даѣе отъ перваго скелета находился скелетъ мужской; положеніе его было головою на В.; изъ вещей найденъ только поясъ съ мѣднымъ наборомъ на кожѣ и съ двумя концами.

Скелетъ дѣтскаго возраста, очень плохо сохранившійся. Положеніе головою на В.; вещи нашлись при поясницѣ и выше и состояли изъ бронзовыхъ спиралей и бубенчиковъ. Рядомъ съ нимъ лежалъ скелетъ взрослаго мужчины; положеніе его было головою на ЮВ.

Новыя траншеи шли также по южному краю на западъ, къ прежнимъ раскопкамъ г. Романова, люпинскій могильникъ

Здесь на глубинѣ меньше аршина найдена груда бронзовыхъ вещей, согнутыхъ и сложенныхъ въ компактную кучу; присутствіе среди нихъ нѣсколькихъ женскихъ косточекъ указывало на то, что вещи принадлежали сожеженному покойнику, но слѣдовъ огня на вещахъ не было замѣтно.

На глубинѣ болѣе аршина, ниже уровня кострища, найденъ женскій скелетъ съ большимъ количествомъ украшеній изъ бронзы; онъ лежалъ головой на З., руки были у подбородка. Голова украшена жгутами изъ шерстяныхъ и мочальныхъ прядей, обвитыхъ спиралями. Съ правой стороны, отъ виска, спускались на плечо три ряда жгутовъ, подобныхъ же, но болѣе мелкаго размѣра. На шеѣ были три бронзовыя гривны, изъ которыхъ двѣ были плоскія, а одна массивная, витая жгутъ. Скелетъ былъ одѣтъ въ шерстяную кофейнаго цвѣта ткань, украшенную по подолу широкимъ бордюромъ или опушкой изъ мѣдныхъ спиралей, а край самой ткани былъ украшенъ узоромъ изъ маленькихъ мѣдныхъ пластинокъ. Такая же ткань съ узоромъ покрывала и голову.

Въ слѣдующей траншеѣ три скелета находились на глубинѣ болѣе аршина; между ними лежало нѣсколько большихъ камней, неправильно расположенныхъ; положеніе скелетовъ было головой на В., и только одинъ, средній, лежалъ головой на З. Одинъ скелетъ представлялъ небольшое уклоненіе отъ линіи ВЗ. Кромѣ желѣзныхъ сѣкиръ вещей не было найдено.

Въ слѣдующей траншеѣ, въ томъ же направленіи, найденъ мужской скелетъ, лежащій на рядѣ полнѣе или бревенъ, совершенно обугленныхъ, но обгорѣлыя кости сохранили свои формы и положеніе. Погребеніе находилось на глубинѣ аршина. Скелетъ лежалъ головой на В. съ небольшимъ уклономъ головы на линію NO. Руки вытянуты вдоль туловища; черепъ почти уничтожился, но сохранились на немъ кусочки бронзовыхъ спиралей; у оконечности правой ноги найдена поставленная стоймя желѣзная сѣкира, а ниже оконечности ногъ—наконечникъ желѣзнаго копья. Сверху скелетъ былъ покрытъ досками въ видѣ горбылей; съ боковъ также были совершенно обгорѣлыя бревна. Ложе скелета, кромѣ ряда бревенъ, состояло изъ слоя золы и черной саж. Повидимому, покойникъ былъ положенъ въ гробовище изъ бревенъ, которое и было зажжено, но скелетъ остался только обгорѣлымъ.

Не упоминая объ отдѣльныхъ находкахъ въ траншеѣ и о скелетахъ неполныхъ и неясныхъ для описанія, можно вообще замѣтить, что въ этихъ траншеяхъ у южной окраины могильника погребеніе встрѣчалось на глубинѣ $2\frac{1}{2}$ аршинъ, причемъ глинистая крѣпкая почва не давала никакихъ признаковъ близкаго присутствія скелета; только надъ самымъ скелетомъ встрѣчалось небольшое пятно золы, но и этотъ признакъ маскировался крѣпкой и вязкой глиной. При продолженіи раскопокъ въ томъ же направленіи, на глубинѣ аршина былъ встрѣченъ скелетъ, лежащій съ Ю. на С.; подъ нимъ былъ открытъ другой скелетъ въ направленіи перпендикулярномъ къ первому, т. е. съ В. на З. Такое положеніе верхняго скелета было единственнымъ фактомъ въ моихъ раскопкахъ. Голова нижняго скелета лежала на В., а верхняго на Ю. Руки были вытянуты. Кости вообще плохо сохранились. Кромѣ бронзовыхъ спиралей, вещей не найдено.

Последнія траншеи велись перпендикулярно къ окраинѣ и примыкали къ площади прежнихъ раскопокъ г. Романова. У края въ углу поперечной траншеи найденъ мужской скелетъ; положеніе его было головой на В., руки согнуты на груди. На лѣвой рукѣ массивный браслетъ подковой, на пальцѣ правой руки спиральное кольцо; у пояса, сѣвѣ, ножъ въ ножнахъ, окованныхъ бронзовой пластиной. Подъ скелетомъ, подъ верхней частью, сохранилась тонкая сосновая доска, выструганная довольно гладко.

Въ слѣдующей поперечной траншеѣ найдено было дѣтское погребеніе—вѣроятно, дѣвочки, такъ какъ кромѣ мелкихъ спиралей и бубенчиковъ найденъ дѣтскій маленький браслетъ, сдѣланный спиралью изъ проволоки. Кости истлѣли. Скелетъ лежалъ на $\frac{1}{2}$ арш. глубины въ слое желтаго песку. На глубинѣ около аршина найдены три скелета, лежащіе недалеко другъ отъ друга и въ одномъ направленіи съ В. на З., но головой два крайніе скелета, мужскіе, на В., а средній скелетъ—головой на З. Оба крайніе скелета отличались сложенными у живота руками; у каждаго на лѣвой рукѣ находился массивный браслетъ подковой и кромѣ того на груди были фибулы или пряжки, причемъ одна фибула отличается оригинальной формой, представляя двухъ-ярусную пластинку и, кажется, сдѣлана изъ серебра. Другая фибула круглая обычнаго типа сакеты. Подъ скелетами были замѣтны слѣды деревянныхъ досокъ. Средній скелетъ сохранилъ только части костей, а кости таза

совершенно истлѣли; украшеній также было мало—однѣ мѣдныя спирали—такъ что только по положенію головы на 3. можно съ нѣкоторой достовѣрностью принять его за женскій скелетъ, тѣмъ болѣе, что не вдалекѣ отъ него найденъ положительно женскій скелетъ, который головой обращенъ былъ на 3. Скелетъ находился на глубинѣ 1 арш. 9 вершковъ и при немъ сохранилось много украшеній: на головѣ обычные жгуты, прикрытые металлическими пластинчатыми кольцами и спиралями; на рукахъ витые браслеты; на груди круглыя пряжки, и такой же формы малая пряжка у головы. На четырехъ пальцахъ (по два на каждой рукѣ) спиральныя кольца изъ тонкой проволоки. Особенность этого скелета замѣчалась въ томъ, что руки были вытянуты вдоль туловища, тогда какъ въ другихъ случаяхъ женскихъ погребеній руки обыкновенно встрѣчались пригнутыми къ подбородку.

Въ этой же траншеѣ найдено на глубинѣ около аршина кострище съ небольшимъ количествомъ пережженныхъ косточекъ; оно состояло изъ небольшого слоя (толщиной въ вершокъ) зола; здѣсь найдены: бронзовый браслетъ, бронзовая круглая пряжка и желѣзный топоръ.

Въ заключеніе, должно замѣтить, что въ настоящемъ дневникѣ не упомянуто объ отдѣльныхъ находкахъ и о погребеніяхъ съ сильно потревоженными костями, не представляющихъ достаточно ясныхъ данныхъ для описанія.

V.

Перечень помѣщенныхъ на таблицахъ рисунковъ, съ указаніемъ костяковъ, при которыхъ соответственные предметы были найдены.

№ рисунка.	№ костяка.	№ рисунка.	№ костяка.	№ рисунка.	№ костяка.	№ рисунка.	№ костяка.
I, 1.	III, 1.	III, 7.	III, 15.	V, 12.	II, 92.	VII, 6.	II, 32.
I, 2.	II, 109.	III, 8.	I, 4.	VI, 1.	III, 106.	VII, 7.	III, 25.
I, 3.	III, 107.	III, 9.	II, 44.	VI, 3.	III, 62.	VII, 8.	II, 38.
I, 4.	III, 117.	IV, 1.	III, 98.	VI, 6.	III, 4.	VII, 9.	III, 21.
I, 5.	I, 34.	IV, 2.	I, 19.	VI, 7.	II, 86.	VII, 10.	II, 53.
I, 6.	III, 84.	IV, 3.	III, 16.	VI, 8.	II, 72.	VII, 11.	I, 6.
I, 7.	I, 40.	IV, 4.	I, 4.	VI, 9.	II, 108.	VII, 12.	II, 63.
I, 8.	III, 25.	IV, 5.	III, 38.	VI, 10.	III, 19.	VII, 13.	III, 59.
I, 9.	III, 75.	IV, 6.	II, 59.	VI, 11.	III, 71.	VIII, 1.	II, 95.
I, 10.	III, 75.	IV, 7.	II, 13.	VI, 12.	II, 44.	VIII, 2.	II, 95.
I, 11.	II, 63.	V, 1.	II, 22.	VI, 13.	III, 120.	VIII, 3.	II, 67.
II, 1.	III, 6.	V, 2.	III, 34.	VI, 14.	III, 62.	VIII, 4.	II, 30.
II, 3.	III, 98.	V, 3.	II, 87.	VI, 15.	III, 53.	VIII, 5.	III, 39.
II, 4.	II, 54.	V, 4.	II, 30.	VI, 16.	III, 45.	VIII, 6.	III, 28.
II, 5.	III, 119.	V, 5.	II, 80.	VI, 17.	III, 98.	VIII, 7.	III, 46.
II, 6.	I, 31.	V, 6.	I, 19.	VI, 18.	II, 87.	VIII, 8.	II, 33.
II, 7.	I, 18?	V, 7.	I, 14.	VII, 1.	III, 29.	VIII, 9.	II, 64.
II, 8.	II, 43.	V, 8.	II, 7.	VII, 2.	III, 109.	VIII, 10.	II, 89.
III, 2.	I, 14.	V, 9.	II, 38.	VII, 3.	III, 34.	VIII, 11.	III, 39.
III, 3.	I, 23.	V, 10.	I, 4.	VII, 4.	III, 57.	VIII, 12.	I, 12.
III, 6.	III, 15.	V, 11.	II, 92.	VII, 5.	III, 47.	VIII, 13.	I, 12.

№ рисунка.	№ костяка.	№ рисунка.	№ костяка.	№ рисунка.	№ костяка.	№ рисунка.	№ костяка.
VIII, 14.	I, 12.	X, 17.	III, 19.	XII, 9.	I, 39.	XIV, 3.	II, 32.
VIII, 15.	III, 51.	X, 18.	II, 46.	XII, 10.	I, 25.	XIV, 4.	II, 63.
VIII, 16.	III, 75.	X, 19.	III, 1.	XII, 11.	II, 62.	XIV, 5.	III, 78.
VIII, 17.	II, 108.	X, 20.	I, 35.	XII, 12.	III, 104.	XIV, 6.	II, 109.
VIII, 18.	III, 39.	XI, 1.	III, 21.	XII, 13.	III, 65.	XIV, 7.	II, 83.
IX, 4.	II, 52.	XI, 2.	III, 24.	XIII, 1.	III, 123.	XIV, 8.	III, 13.
IX, 10.	III, 47.	XI, 3.	III, 92.	XIII, 2.	II, 23.	XIV, 9.	II, 114.
IX, 11.	II, 98.	XI, 4.	III, 36.	XIII, 3.	I, 21.	XIV, 10.	II, 28.
X, 1.	II, 109.	XI, 11.	III, 50.	XIII, 4.	I, 30.	XIV, 11.	II, 28.
X, 2.	II, 41.	XI, 12.	III, 18.	XIII, 5.	III, 29.	XIV, 12.	I, 23.
X, 7.	II, 109.	XI, 13.	III, 67.	XIII, 6.	II, 85.	XV, 1.	III, 98.
X, 8.	II, 41.	XI, 16.	II, 27.	XIII, 7.	III, 11.	XV, 2.	I, 39.
X, 9.	II, 109.	X, 1.	III, 62.	XIII, 8.	III, 13.	XV, 3.	II, 30.
X, 10.	II, 109.	XII, 2.	III, 65.	XIII, 9.	I, 39?	XV, 4.	I, 15.
X, 11.	II, 23.	XII, 3.	III, 3.	XIII, 10.	I, 3?	XV, 6.	III, 120.
X, 12.	II, 23.	XII, 4.	I, 25.	XIII, 11.	I, 34.	XV, 7.	III, 62.
X, 13.	III, 120.	XII, 5.	I, 25.	XIII, 12.	II, 99.	XV, 8.	II, 30.
X, 14.	II, 23.	XII, 6.	III, 11?	XIII, 13.	I, 30.	XV, 9.	III, 53.
X, 15.	III, 51.	XII, 7.	III, 13.	XIV, 1.	III, 66.		
X, 16.	III, 34.	XII, 8.	II, 12.	XIV, 2.	II, 61.		

Люцинскій могильникъ.

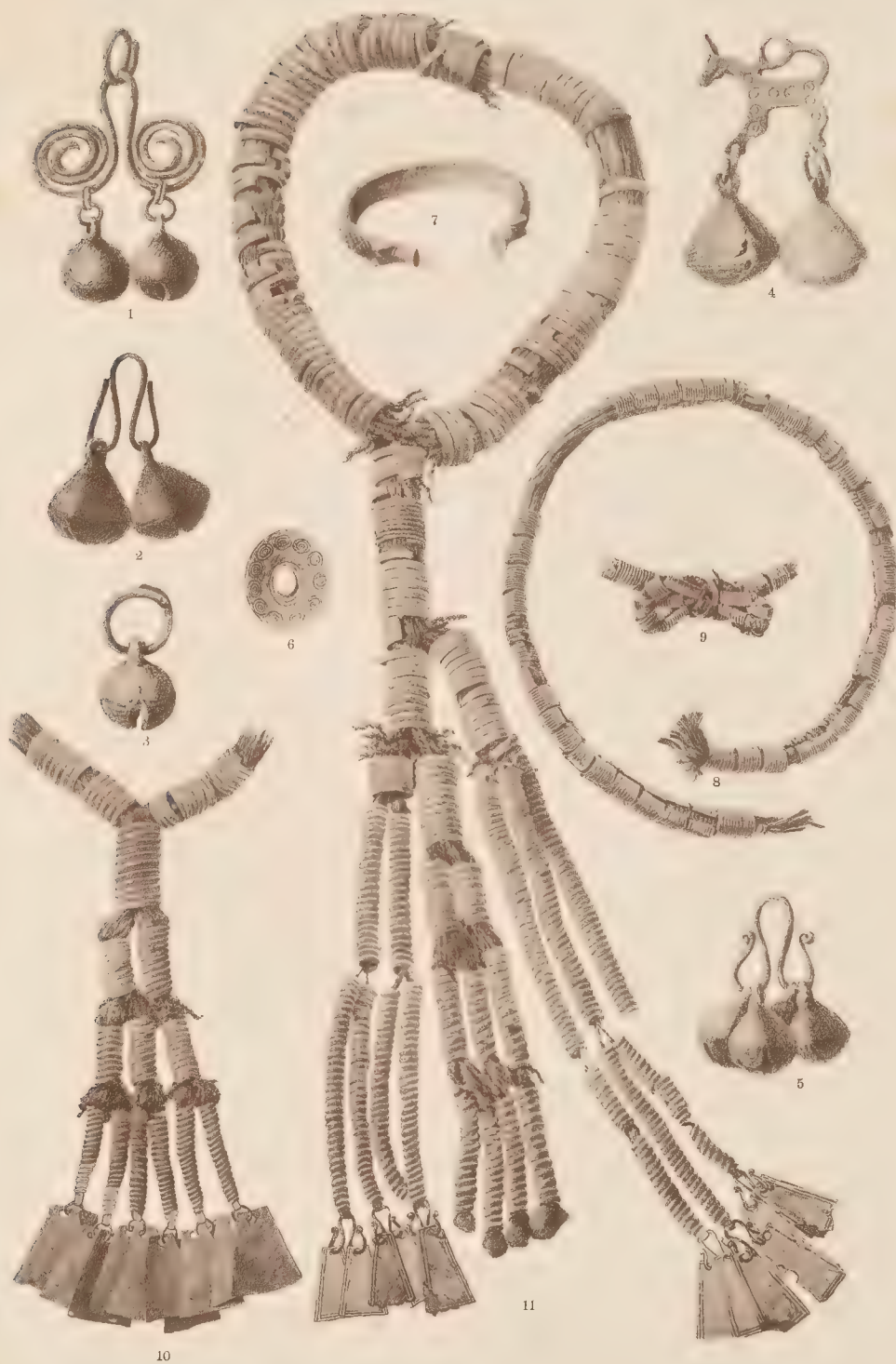
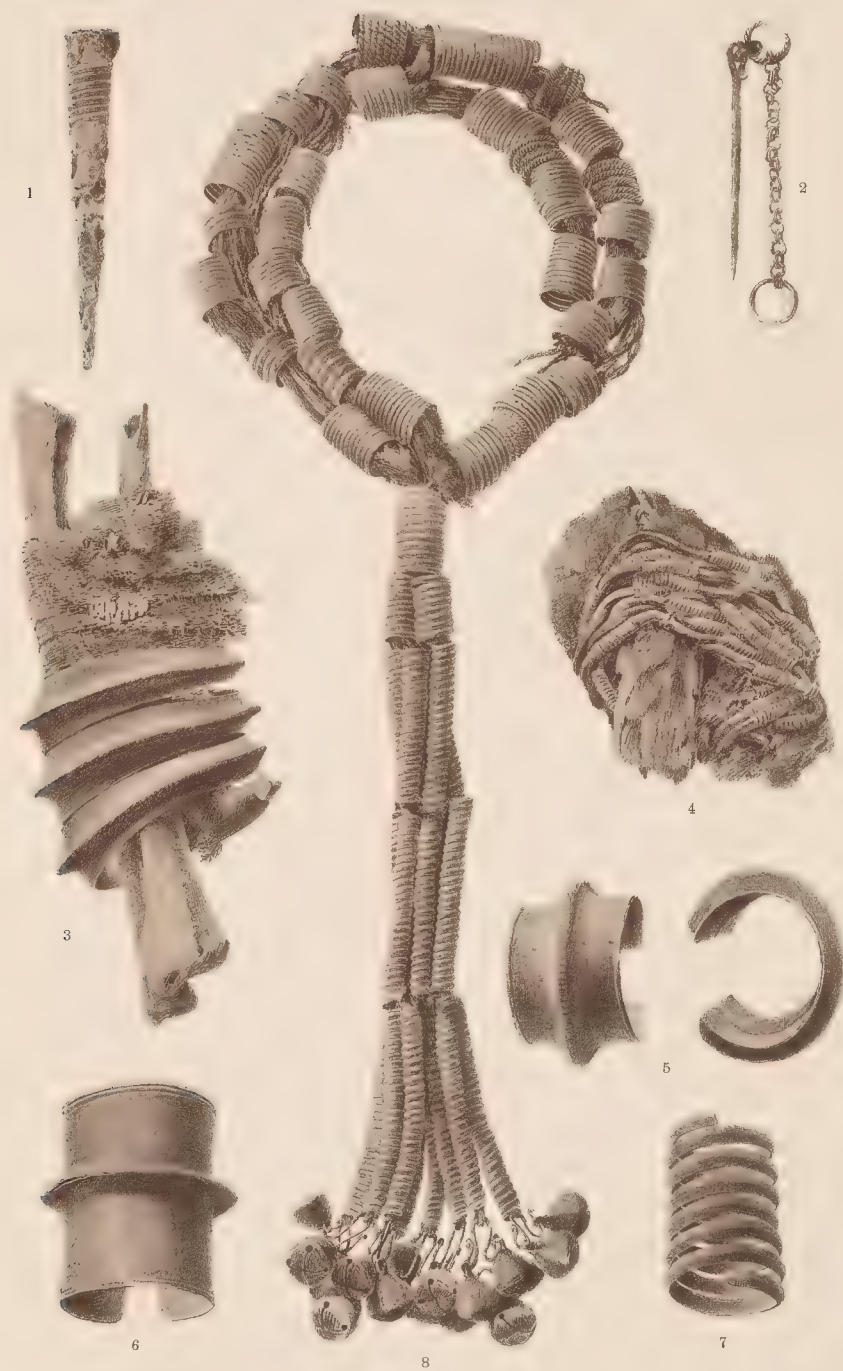


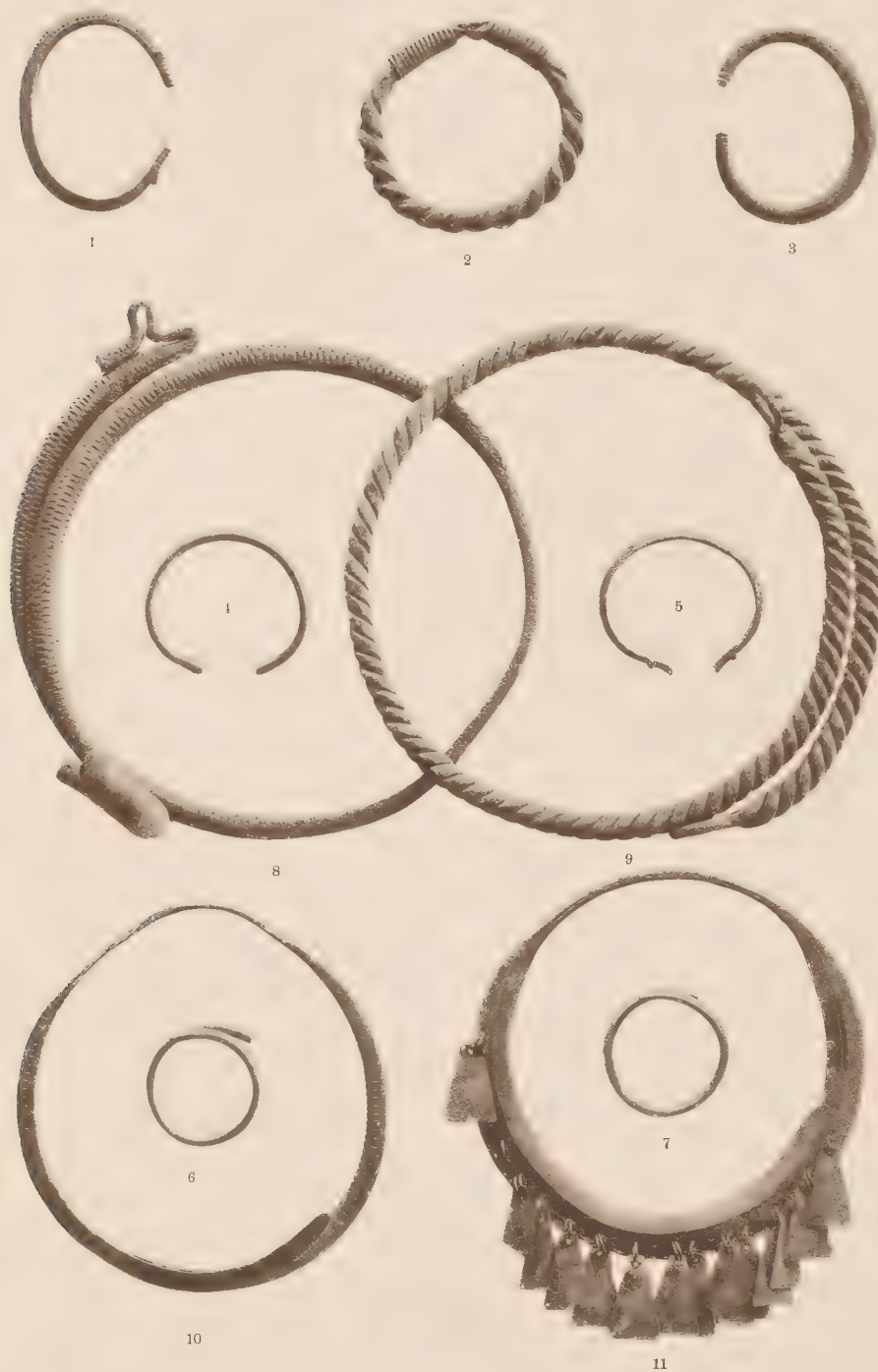
Рис. 1—6 въ натур. велич., остальные въ половину.

Люцинскій могильникъ.



Въ $\frac{1}{2}$ натуральной величины.

ЛЮЦИНСКІЙ МОГИЛЬНИКЪ.



Въ 1/2 натуральной величины.

Дюцинскій могильникъ.

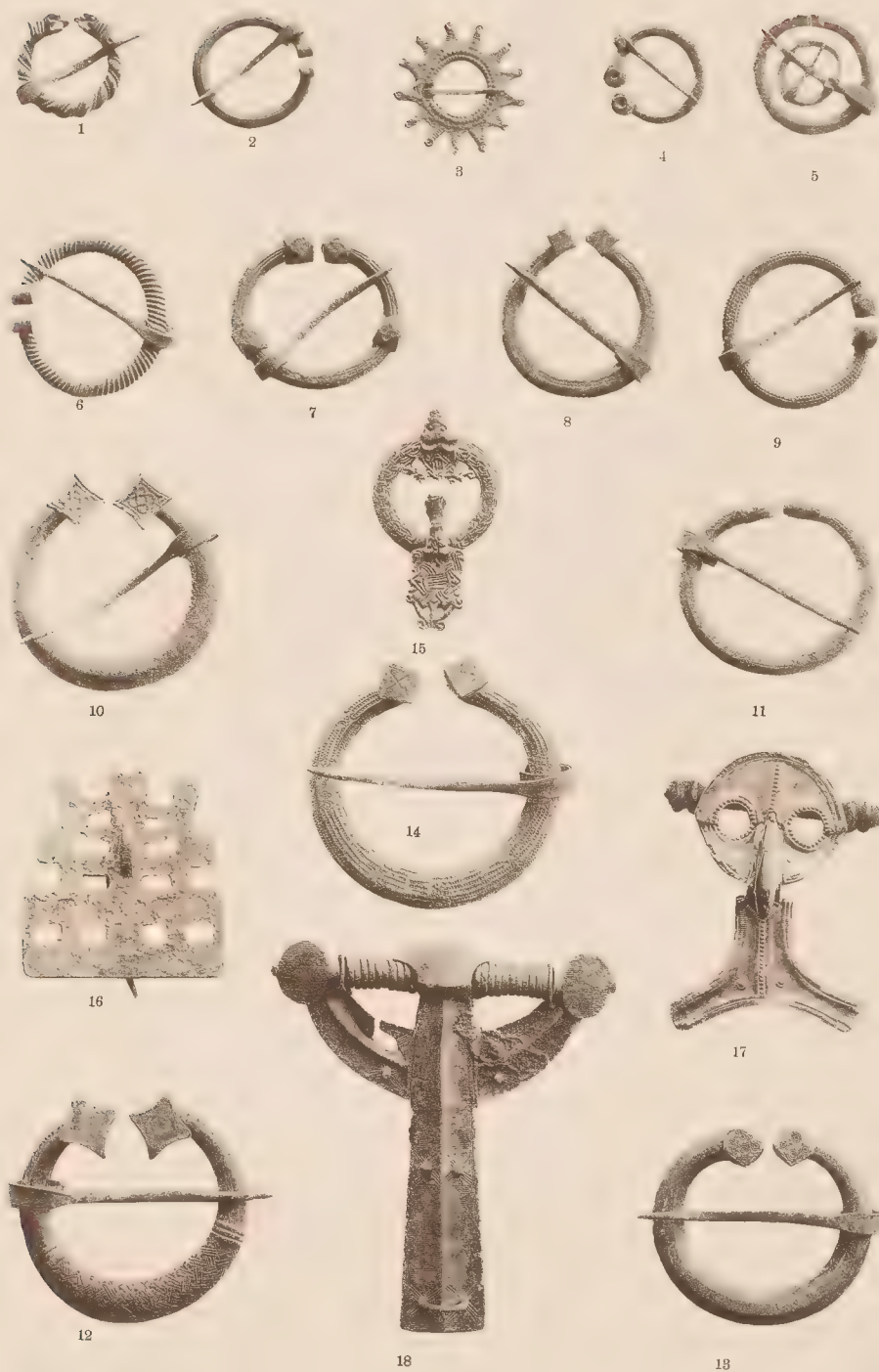
Въ $\frac{1}{2}$ натуральной величины.

Люцинский могильник.



Въ 1/2 натуральной величины.

ЛЮЦИНСКИЙ МОГИЛЬНИКЪ.

Въ $\frac{1}{2}$ натуральной величины.

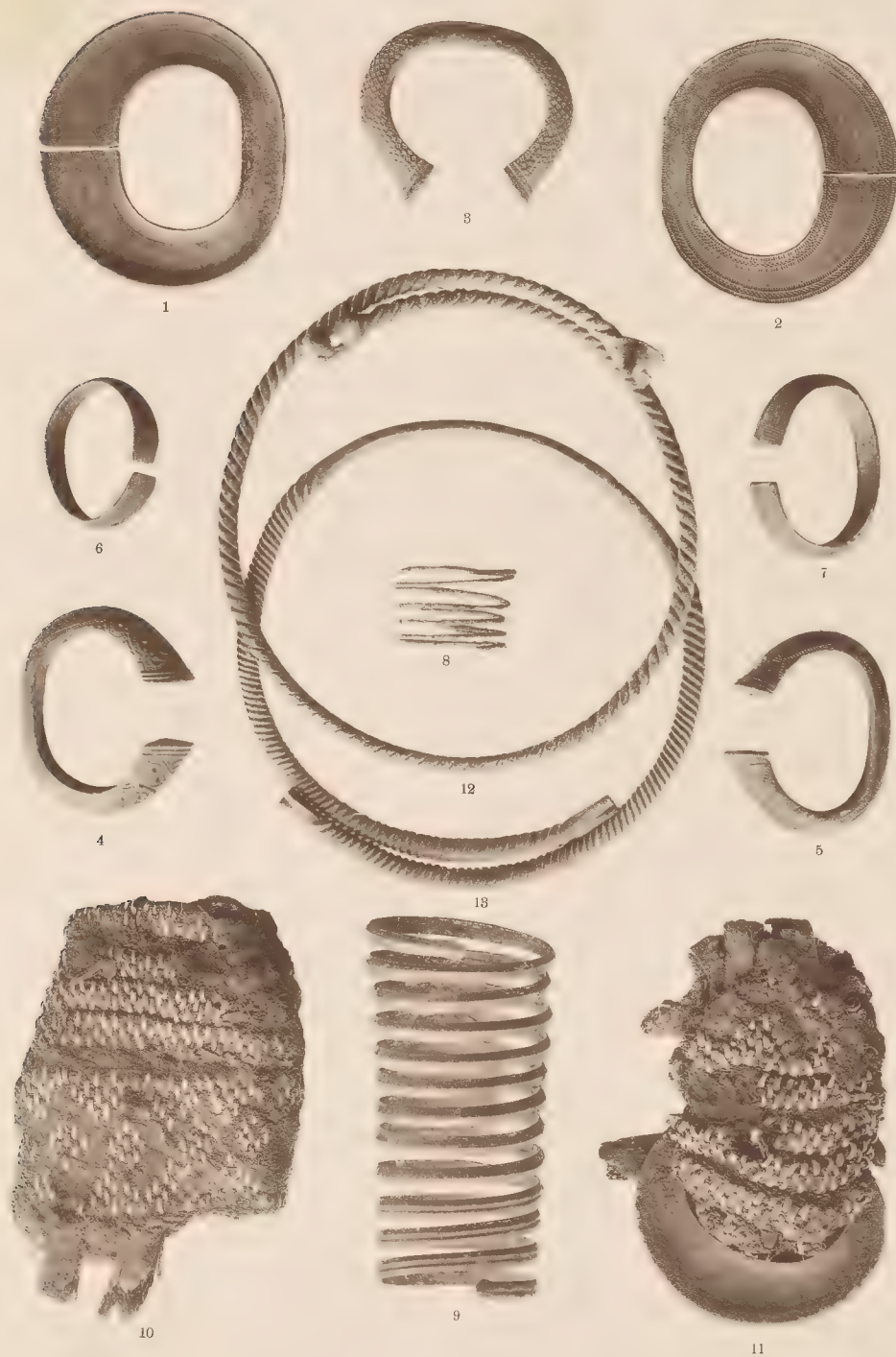
Люцинскій могильникъ.



Люцинскій могильникъ.

Рисунки 4, 6, 14—16 и 18 въ $\frac{1}{2}$, остальные въ натур. величину.

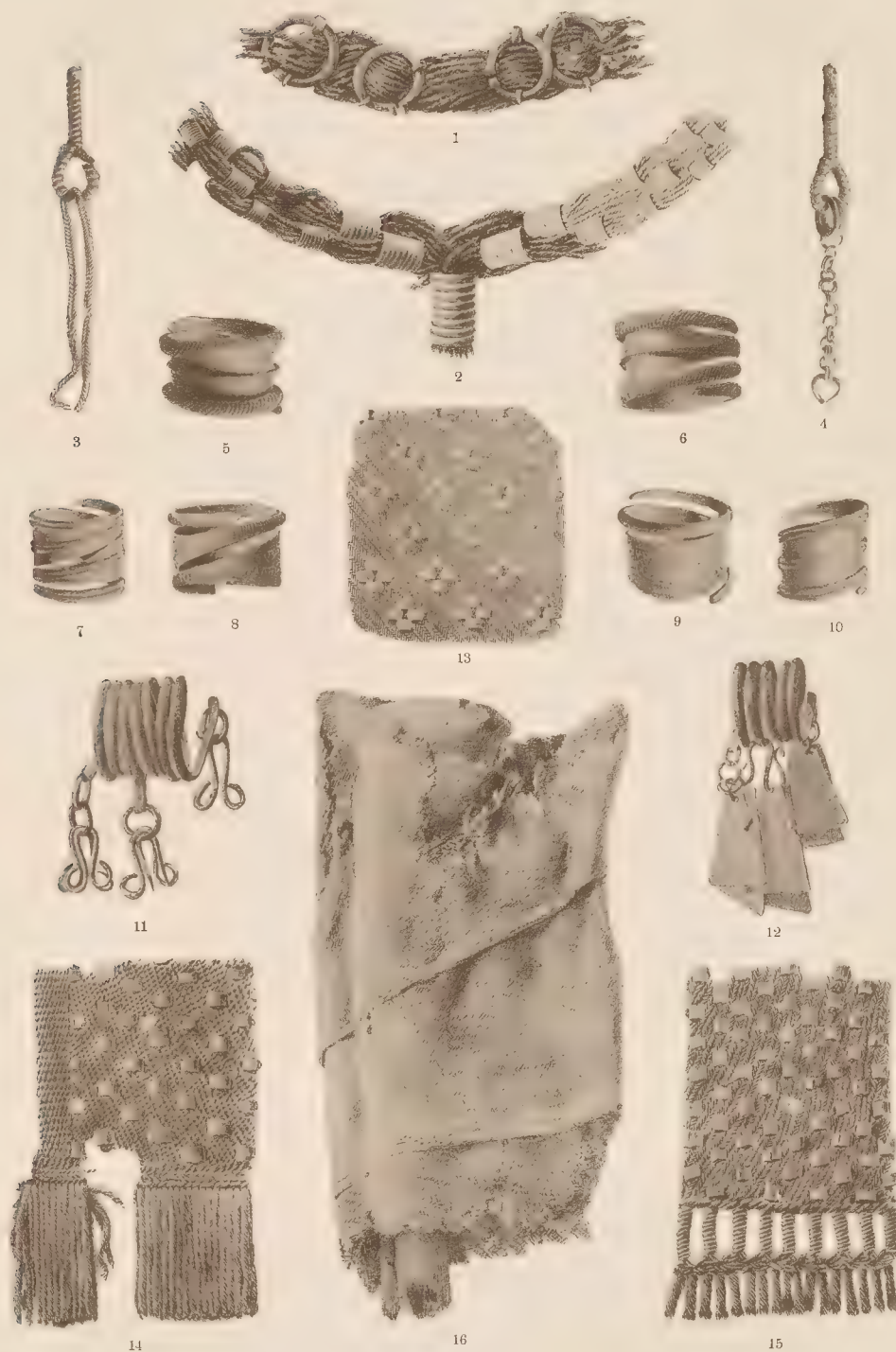
Людинскій могильникъ.

Въ $\frac{1}{2}$ натуральной величины.

Люцинскій могильникъ.

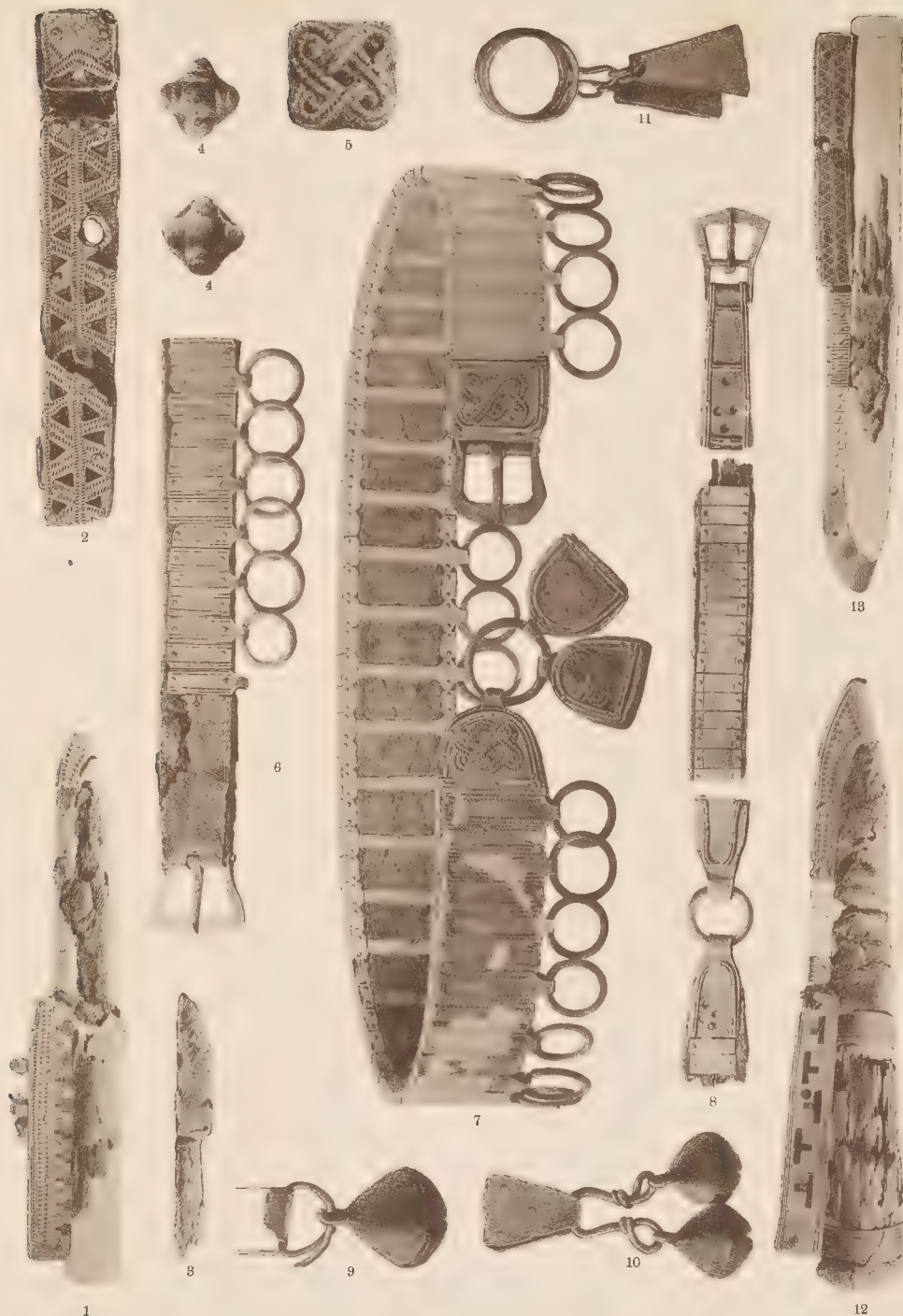
Рисунки 15—18 и 20 въ $\frac{1}{2}$, остальные въ натур. величелу.

Люцинскій могильникъ.



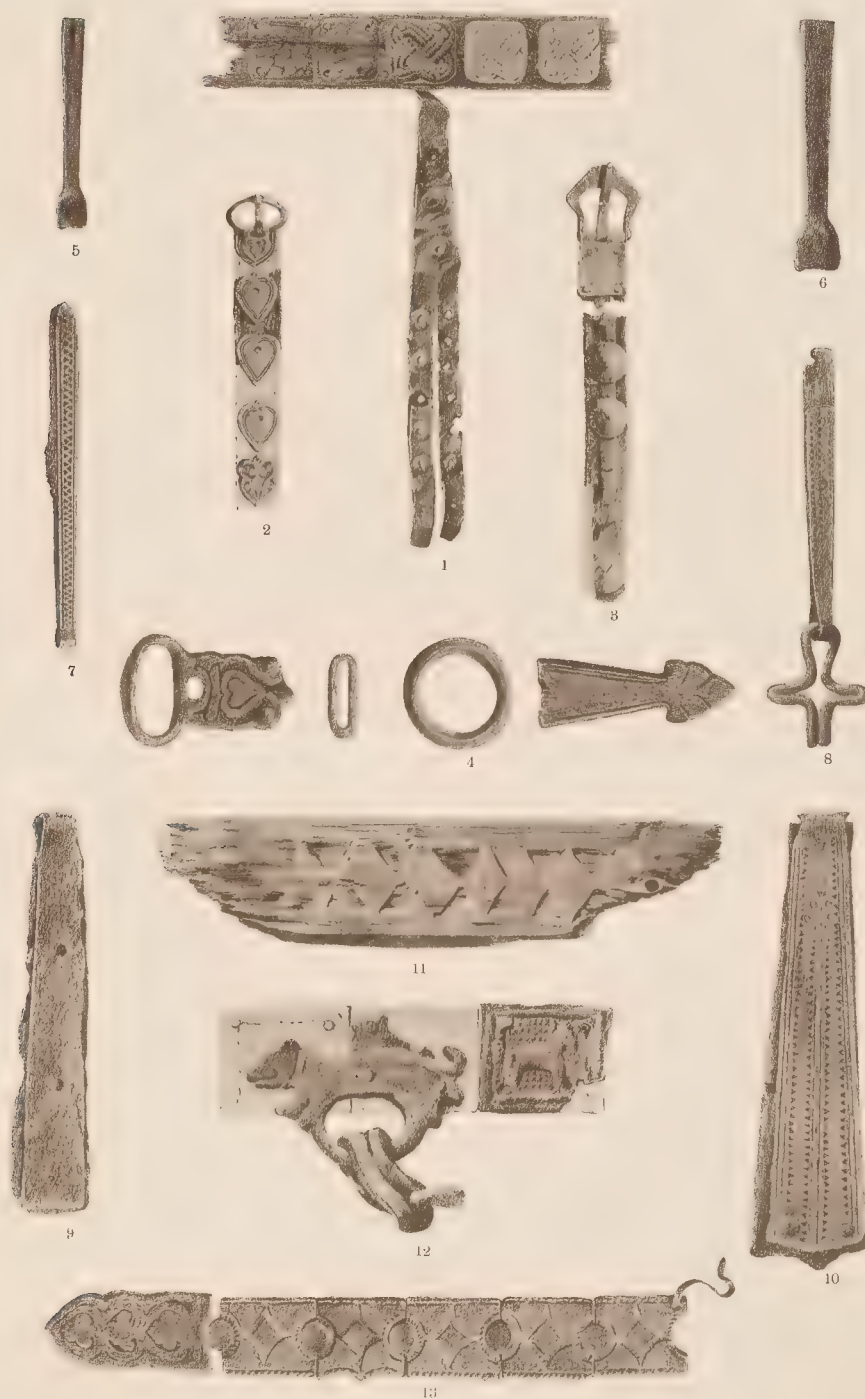
Рисунки 5-12 въ натур. велич., остальные въ половину.

Дюцинскій могильникъ.



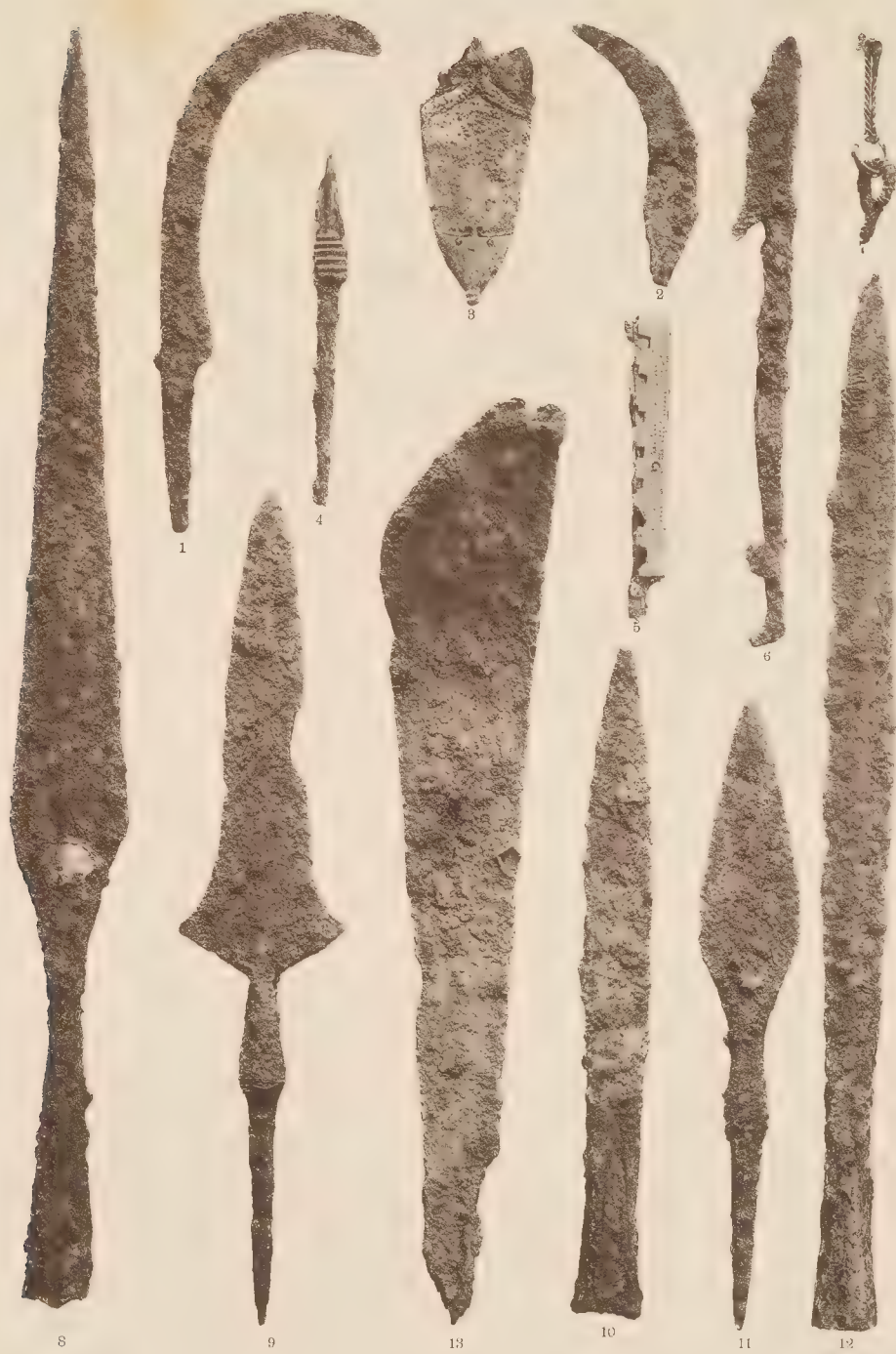
Рисунки 2, 4, 5, 9—11 въ натур. велич., остальные въ половину.

Люцинскій могильникъ.



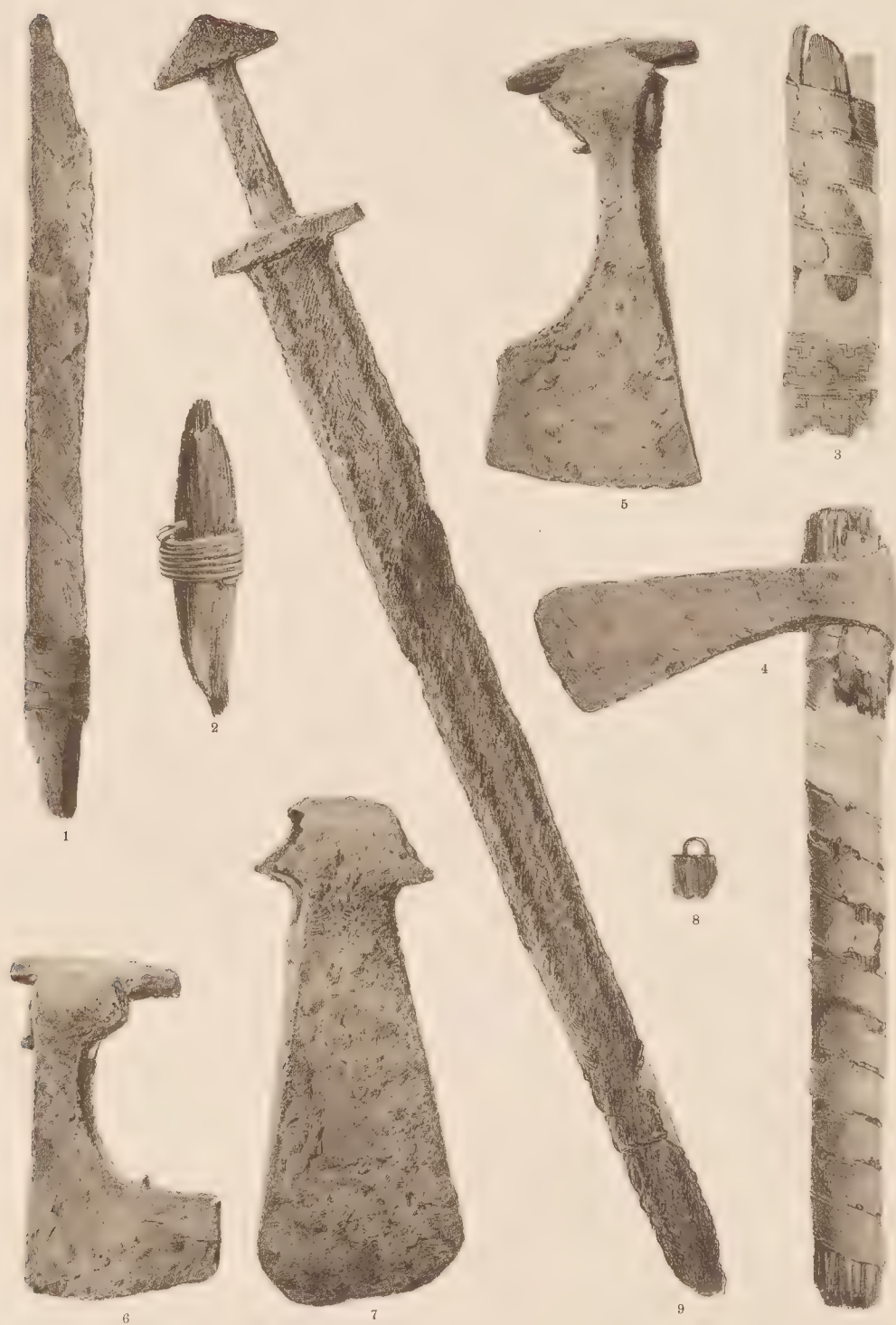
Рисунки 1 3 и 11 въ 1/2, остальные въ натур. величину.

Люцинскій могильникъ.





Люцинскій могильникъ.



Рисунокъ 9 въ 1 з. остальные въ 1/2 натур. величины.





GETTY CENTER LIBRARY



3 3125 00113 8920

